SUNY POTSDAM LIBRARY
3 0236 00178639 5

STATE UNIV.
DISCARDED

N
6841
A67
n.s.,
vol.13

#2743610

Guiffrey

L'oeuvre de Pierre-Paul Prud'hon

Date Due

Library Bureau Cat. No. 1137

Digitized by the Internet Archive
in 2023

https://archive.org/details/bwb_W1-AMO-311_13

L'ŒUVRE

DE P.-P. PRUD'HON

595. — Prud'hon par lui-même.

(Musée du Louvre.)

COLLECTION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

L'ŒUVRE

DE

P.-P. PRUD'HON

PAR

JEAN GUIFFREY

CONSERVATEUR

DES PEINTURES, DES DESSINS ET DE LA CHALCOGRAPHIE

AU MUSÉE DU LOUVRE

Ouvrage orné de 32 planches hors texte en phototypie

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

103, boulevard Saint-Michel, PARIS (V^e^)

1924

424

N
6841
A67
n.s., vol. 13

INTRODUCTION

Dans le bel épanouissement de l'art français à la fin du XVIIIe siècle, dans cette foule de grands artistes qui donna alors tant d'éclat à notre école, Pierre-Paul Prud'hon occupe une place exceptionnelle. Il ne se laissa pas entraîner à la suite de David, il conserva son indépendance, guidé par son inspiration, et attendit son heure. Il l'attendit longtemps, sans s'écarter de sa voie, sans montrer d'hésitation ni d'impatience, malgré la misère de son existence. Son caractère impose le respect et la sympathie autant que son art force l'admiration. Il aimait les sujets simples et les allégories sentimentales, il représenta des scènes mythologiques ou de l'antiquité fabuleuse qui souvent avaient été traitées avant lui, sans rien emprunter à ses devanciers, trouvant dans un sentiment très personnel de la grâce, des accents heureux et nouveaux. Prud'hon est avant tout le peintre de la jeunesse et de la beauté. Il sait mieux que personne exprimer l'harmonie d'un corps jeune et souple que précisent parfois ou qu'entourent des draperies légères. Ce sentiment est si naturel, si spontané chez lui qu'il lui permet d'aborder avec un bonheur égal les sujets antiques et les scènes modernes. Quelque chose de la grâce hellénique revit dans ses œuvres. Il est le Chénier de la peinture française. C'est un maître rare qui brilla quelque temps et dont l'art périt avec lui.

Rien de ce qu'il a laissé ne peut nous laisser indifférent.

Aussi est-ce avec une grande joie que nous avons entrepris le catalogue de son œuvre. Nous étions ainsi obligé à rechercher jusqu'à ses moindres études, ses plus petits croquis, partout où ils se trouvaient, et nous avons, en effet, visité tous les musées et une grande partie des collections particulières qui conservent des œuvres de Prud'hon. Nous avons attentivement noté tout ce que nous voyions du maître, et ce long travail nous donna de grandes satisfactions. Il fallut ensuite poursuivre notre enquête en étudiant ce qui avait été écrit sur Prud'hon. Nous devons rappeler ici les différents éléments utilisés par nous pour la réalisation de ce volume.

Trois ou quatre fois déjà on avait tenté de dresser le catalogue de l'œuvre de Prud'hon. Un illustre conservateur des peintures et des dessins du Musée du Louvre, Frédéric Villot, publia le premier, en 1844, dans le *Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire*, une liste établie d'après les gravures et les lithographies des principales compositions de Prud'hon [1]. En 1865, Charles Blanc, à la suite de la notice consacrée à Prud'hon dans son *Histoire des peintres de toutes les écoles. École française*, t. III, citait un petit nombre de dessins et de tableaux de notre artiste. Plus tard, en

1. P. 481 à 519 : *Essai d'un catalogue raisonné des gravures et des lithographies exécutées par Prud'hon ou d'après ses compositions par différents artistes.* Dans l'introduction à cette étude très consciencieuse, Fréd. Villot s'indignait que Prud'hon ne fût alors représenté au Louvre que par deux peintures et deux pastels. Il devait plus tard faire entrer quelques belles œuvres du maître et en particulier de précieux dessins dans nos collections nationales. Cet essai est précédé d'une courte biographie de Prud'hon par Charles Blanc, p. 457 à 480.

1872, Charles Clément ne dressa pas un véritable catalogue de l'œuvre du maître dans son beau livre sur Prud'hon, paru par fragments antérieurement dans la *Gazette des Beaux-Arts*, mais il établit très nettement l'historique des principaux tableaux, à l'exclusion presque absolue des portraits, selon le goût de cette époque. Edmond de Goncourt publiait quatre ans plus tard un catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de Prud'hon[1], qui est un excellent répertoire. Quelques travaux ont paru depuis lors, ils ne font pas oublier ceux de Charles Clément et d'Edmond de Goncourt, auxquels nous renverrons constamment.

Le plus bel hommage rendu vers la même époque à Prud'hon fut l'Exposition si fameuse de 1874, organisée, en faveur de la fille du maître, Mme Quoyeser, réduite à la misère par la guerre franco-allemande, par les deux plus passionnés admirateurs de Prud'hon qui furent jamais : Camille et Eudoxe Marcille. Nul ne pouvait avec plus de compétence mener à bien une pareille entreprise ni mettre plus de discernement et de goût dans le choix des œuvres montrées au public que ces deux frères élevés dans l'admiration passionnée du maître, possesseurs tous deux de magnifiques collections reçues en héritage de leur père, où Prud'hon triomphait. Ils réunirent un incomparable ensemble de plus de cinq cents œuvres de leur peintre préféré. C'est comme un titre de gloire et une garantie d'authenticité pour une peinture ou un dessin que d'avoir figuré à cette exposition[2].

1. Ce catalogue parut en partie dans l'*Art* en 1875 (t. IV, p. 213-215).

2. Nous possédons un catalogue de cette exposition annoté par Mahérault, émule des frères Marcille pour sa compétence,

M. Eudoxe Marcille avait eu la pensée de publier un catalogue de l'œuvre de Prud'hon. C'eût été la suite très heureuse de l'Exposition de 1874. Il réunit des notes, établit des fiches, poursuivit son enquête dans des collections qui, pour la plupart, ont disparu depuis; il n'eut malheureusement pas le temps de réaliser son dessein. Son travail demeura interrompu. Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir prendre connaissance de ces documents conservés par la fille de M. Marcille, Mme Jahan, et sa petite-fille, Mme Chévrier, avec le même respect que sa magnifique collection de tableaux et de dessins[1] : même cette partie de notre travail fut aidée de la façon la plus courtoise par l'aimable collaboration de M. Chévrier, attaché à la Conservation du Musée d'Orléans, ce musée justement fier d'avoir eu autrefois pour conservateur M. Eudoxe Marcille. Aussi est-ce un devoir bien agréable pour nous d'exprimer ici notre gratitude à M. et Mme Chévrier. Nous aurons l'occasion de mentionner souvent le catalogue Eudoxe Marcille qui, malheureusement, ne vit pas le jour.

Le dépouillement de ces ouvrages, de ce catalogue, de ces notes, ne constitue qu'une petite partie de notre travail. Nous avons compulsé aussi, naturellement,

son admiration pour Prud'hon et son avidité à rechercher les œuvres de ce maître. Ce précieux document donne quelques précisions sur la plupart des œuvres exposées, trop sommairement cataloguées, et formule parfois des critiques que nous n'avons pas négligées.

1. Les œuvres de Prud'hon qui, provenant de M. Martial Marcille, ont appartenu successivement à M. Eudoxe Marcille, son fils, Mme Jahan, sa petite-fille, et Mme Chévrier, son arrière-petite-fille, ayant passé ainsi à quatre générations, sont désignées dans ce volume sous la dénomination : Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

les catalogues de musées, de galeries particulières, d'expositions et de ventes. Les renseignements qu'ils nous ont donnés ont été examinés par nous avec grand soin, car ils ne présentent pas la même autorité que les ouvrages précédents. Il est nécessaire de les contrôler et de ne retenir que le meilleur de ce qu'ils fournissent. Même dans les musées les plus illustres, certaines attributions sont contestables : dans la galerie Richard Wallace, à Londres, des œuvres de Mlle Mayer sont cataloguées sous le nom de Prud'hon ; au Musée d'Amsterdam, un tableau représentant la *Loterie de l'Amour* (n° 378) ne nous a pas paru devoir figurer dans la liste que nous dressons. Ces erreurs sont naturellement beaucoup plus nombreuses dans les catalogues d'expositions : les organisateurs étant souvent mal armés pour écarter d'indésirables cadres et les attributions des prêteurs ne pouvant pas toujours être modifiées. C'est surtout dans les renseignements fournis par les catalogues de ventes que les erreurs peuvent être fréquentes. La valeur d'une œuvre d'art étant le plus souvent en raison directe de la célébrité du maître à qui on l'attribue, tous les intérêts engagés dans la préparation des ventes publiques sont ainsi entraînés dans la même voie. Comment s'étonner alors de voir, dans les catalogues de ventes, attribuer si souvent au maître les productions de l'élève, du copiste ou de l'imitateur ?

Aussi est-ce avec une grande circonspection que nous avons examiné le dépouillement des quelque trente mille catalogues de ventes de la bibliothèque d'art et d'archéologie fait pour nous, avec son habituelle conscience, par M. Jean Sineux pour en extraire tout ce qui est attribué à Prud'hon. De cette masse

de documents, nous n'avons retenu que ce qui nous a paru présenter le plus de sérieux, écartant aussi bien les indications trop vagues pour permettre des identifications que les renseignements qui n'offraient pas un caractère suffisant d'authenticité. Parfois, nous avons retenu une référence, mais en exprimant un certain doute, une hésitation. Pourtant à cette source-là aussi on puise des documents fort précieux.

Comment, par exemple, pourrait-on mettre en doute les affirmations de catalogues de ventes contemporaines de Prud'hon? Cette méthode, peut-être incertaine aujourd'hui, est bonne pour les ventes anciennes, plus sincères et mieux préparées. La vente posthume de Prud'hon, celles de ses amis et de ses élèves fournissent encore des renseignements à peu près indiscutables[1]. Les œuvres de Prud'hon qui passèrent dans les ventes Power et de Boisfremont avaient été acquises à la vente posthume du maître, et cela suffit pour que leur attribution ne puisse guère être mise en doute. On peut aller encore un peu plus loin dans cette voie.

Prud'hon eut le rare mérite non seulement de provoquer de son vivant d'ardentes et généreuses sympathies, mais de susciter encore après lui et jusqu'à nos jours des admirations passionnées. Nombreux sont les amateurs qui, dans le cours du XIXe siècle, recher-

1. Encore peut-on craindre que des œuvres de ses élèves, de Mlle Mayer en particulier, ne soient démeurées dans son atelier. Mlle Mayer dut exécuter des dessins à l'imitation de ceux de Prud'hon dans l'atelier de son maître, où ils demeurèrent après son suicide. Que sont-ils devenus? On cite bien peu de dessins de Mlle Mayer et ceux mêmes qui se rapportent à ses tableaux sont presque tous attribués à Prud'hon.

chèrent jusqu'à ses moindres croquis et se familiarisèrent si bien avec ses différentes manières qu'ils acquirent pour reconnaître ses œuvres une incomparable habileté. En tête de ces amateurs savants et avertis doivent être cités les trois Marcille : le père, M. Martial Marcille, qui commença à réunir des œuvres de Prud'hon une quinzaine d'années à peine après la mort du maître, et ses deux fils, dont nous avons déjà mentionné l'admiration pour les œuvres de notre artiste. Après eux, il faut évoquer les noms de Lapeyrière, Coutan, Baroilhet, Marmontel, Mahérault, Alfred Sensier, His de la Salle, baron Dejean, dont tous les dessins de Prud'hon furent acquis par le duc d'Aumale, auxquels il faut ajouter les noms des collectionneurs contemporains comme M. Edmond Pigalle, qui légua sa collection au Musée de Gray, et M. Léon Ferté. A bien peu d'exceptions près, toutes les œuvres de Prud'hon qui ont passé par ces collections peuvent être tenues pour indiscutablement authentiques.

Ainsi s'accroît largement le nombre des peintures et des dessins pouvant être, avec confiance, donnés à Prud'hon, venant s'ajouter aux œuvres qui lui furent commandées ou qu'il exposa aux Salons. La connaissance de ses procédés de travail nous permet d'étendre encore nos conquêtes. Lorsque Prud'hon avait fixé le sujet d'un tableau, il commençait à en chercher et à en arrêter la composition dans des dessins très largement traités ou parfois dans de minuscules croquis. Ces esquisses « ... sont généralement au crayon noir avec un peu de blanc, dont il [Prud'hon] sait tirer le plus grand parti même dans les dessins finis. Il commence d'abord par barbouiller son pa-

pier qu'il efface jusqu'à ce qu'il ait fait sortir son idéal...[1] ». D'autres dessins suivaient la première expression de la pensée, ne différant parfois l'un de l'autre que par de menus détails et allant souvent jusqu'à la plus grande précision. Ils représentent habituellement l'ensemble de la composition ou tout au moins d'importants fragments; les études de détail, les parties de figures sont rares; le tableau définitif n'est abordé qu'après qu'en une ou deux esquisses peintes ait été arrêtée l'harmonie générale de la composition. Tel était le long et consciencieux travail de préparation précédant toute œuvre importante de Prud'hon. Il était indispensable de grouper autour de chaque œuvre importante toutes les études préparatoires qui en avaient précédé l'exécution, ou parfois l'avaient suivie pour aider le travail d'un graveur. Déjà, avant nous, Edmond de Goncourt avait dû adopter le même plan. C'est du reste un ordre logique qui permet de suivre la pensée de l'artiste et ses progrès avant d'arriver à sa forme définitive. Il oblige à renoncer, il est vrai, à la division par matières, si simple et si commode, pour adopter une classification par sujets, avec toutes les incertitudes et les aléas qu'elle présente parfois. Voici les dispositions générales que nous avons établies dans ce volume.

L'œuvre de Prud'hon a été divisée en trois parties : tableaux, décorations, études diverses. Les deux premières parties comprennent naturellement non seu-

1. T.-C. Brun-Neergaard : *Sur la situation des Beaux-Arts en France ou lettres d'un Danois à son ami.* (Paris, Dupont, an IX, p. 133). On trouve de précieux renseignements sur Prud'hon dans ce livre d'un de ses admirateurs publié à un moment où Prud'hon était encore au début de sa carrière.

lement les œuvres réalisées, mais aussi tous les projets qui ne reçurent pas leur forme définitive. Les tableaux sont divisés en six groupes : mythologie, histoire ancienne et fabuleuse, sujets religieux, histoire moderne, portraits, sujets de genre; ces groupes sont eux-mêmes subdivisés plus ou moins, selon les besoins. L'ordre chronologique des sujets est adopté dans chaque groupe lorsque cela est possible (sujets religieux et histoire moderne), ailleurs c'est à l'ordre alphabétique que l'on dut recourir (mythologie, portraits) et, pour les sujets de genre, d'après le nombre des figures, les sujets, etc. Autant qu'il a été possible, dans chaque subdivision les œuvres ont été placées dans leur ordre chronologique, citant d'abord les œuvres de jeunesse, puis celles dont on pouvait fixer la date, celles dont l'authenticité n'est guère discutable, puis celles qui furent exécutées en collaboration de Mlle Mayer, enfin celles dont l'attribution paraissait moins certaine. Il a paru à l'examen préférable de ne pas cataloguer à part les œuvres dues à la collaboration de Prud'hon et de Mlle Mayer. Les tableaux exposés aux Salons par Mlle Mayer n'ont pas été catalogués dans ce volume, bien que Prud'hon y ait souvent travaillé; mais nous avons retenu les esquisses peintes, les dessins d'ensemble ou de détail qui ont toujours été regardés comme des œuvres de Prud'hon. Sont-ils indiscutablement de Prud'hon? Nous devons avouer avoir plus d'une fois éprouvé un doute à ce sujet. Le problème des dessins de Mlle Mayer devra être un jour abordé.

La seconde partie ne le cède guère en importance à la première. Le rôle de Prud'hon comme décorateur a été fort important à son époque. Non seule-

ment il peignit des enseignes, des plafonds et des décorations murales, et il en projeta d'autres qui ne furent pas réalisés; non seulement il donna des dessins pour des fêtes publiques et pour des décorations sculptées, mais aussi pour des meubles très précieux, et il contribua beaucoup à fixer dans ses plus heureuses réalisations le style décoratif du premier Empire. Il fournit en outre les illustrations d'un bon nombre d'ouvrages édités au début du XIXe siècle et dont quelques-uns peuvent être placés parmi les plus précieux de cette époque. Il donna même des vignettes pour des papiers administratifs, des brevets, des invitations, même des adresses commerciales, et il mit dans quelques-unes de ces bagatelles le meilleur de son talent. Cette diversité commandait les divisions de cette seconde partie en peintures murales et plafonds, projets de décorations peintes et sculptées, de monuments, de médailles, etc., en maquettes et dessins de fêtes parisiennes, en dessins de meubles, en décorations de livres, en vignettes de papiers administratifs, de diplômes, de cartes, etc. De cet immense labeur bien peu d'œuvres définitives ont subsisté. La principale décoration murale exécutée par Prud'hon a quitté Paris et a été dispersée : les morceaux les plus importants sont enfermés dans un château autrichien. En Autriche aussi, à Vienne, est conservé le seul meuble[1] exécuté d'après les dessins de Prud'hon, tous les autres ayant été détruits. Heureusement, il

1. Peut-être, cependant, Prud'hon donna-t-il les dessins pour l'armoire à bijoux de Marie-Louise, conservée au palais de Fontainebleau; mais nous ne possédons pas le moindre croquis du maître pour ce meuble, tandis que nous citons de nombreuses études de Prud'hon pour le berceau du roi de Rome.

sut trouver ou former pour interpréter ses dessins d'illustration d'excellents graveurs qui ne le trahirent pas : Copia d'abord, qui mourut en 1799, puis Barthélemy Roger, dont le catalogue manuscrit, conservé au Cabinet des Estampes, nous a fourni quelques renseignements utiles sur certaines œuvres de Prud'hon.

Dans la troisième partie ont été cataloguées les études exécutées sans but précis : études de jeune artiste d'après l'antique ou d'après les anciens, études d'après nature, académies, qu'il paraît avoir exécutées à toutes les époques de sa vie et jusqu'en ses derniers jours. Presque toujours, l'étude désintéressée est faite de l'ensemble du corps humain, et celles, bien rares, qui furent exécutées d'après une tête, ou une partie du corps, ne sont que des études de jeunesse, tracées hâtivement. Puis nous avons catalogué des études de draperie, des paysages, des feuilles de croquis, enfin deux albums de notes, de dessins, d'études exécutés en Italie, bien précieux pour comprendre la nature et la formation de Prud'hon.

Si logique que nous ait paru cet ordre de présentation des œuvres de Prud'hon, peut-être présenterait-il encore quelque difficulté pour celui qui, peu familiarisé avec l'ensemble de la production du maître, aurait à trouver rapidement un renseignement. Pour éviter cet inconvénient, nous avons établi une table aussi précise et abondante que possible. Nous avons renvoyé à tous les titres d'œuvres de Prud'hon, même aux titres non adoptés par nous, mais cités dans l'ouvrage, et ces indications sont imprimées dans la table en petites capitales. Nous avons

retenu tous les noms de villes, de personnes[1] cités par nous, toutes les indications de collections, d'expositions et de ventes, sauf, naturellement, les mentions de ventes anonymes. Lorsque certaines ventes sont désignées par plusieurs initiales, nous avons classé ces ventes à la dernière initiale, l'autre ou les autres étant celles de prénoms ou de titres. Nous avons renvoyé aux œuvres signées, aux indications sur la vie de Prud'hon ou sur l'exécution de ses œuvres, aux aquarelles, fresques, miniatures et pastels de Prud'hon, assez rares pour nécessiter aux chercheurs pressés un travail long et fastidieux[2], enfin à tout ce qui nous a paru pouvoir faciliter l'utilisation de notre travail.

Les notices de ce catalogue ont été établies d'après une formule commune. Le numéro d'ordre est inscrit en face du titre de l'œuvre. Le titre adopté par nous est celui qui fut donné par le livret si l'œuvre fut exposée à un Salon, et, à défaut, par la gravure la plus ancienne, si plusieurs gravures furent exécutées d'après la même œuvre avec des titres divers, sinon nous avons adopté le titre usuel. Après le titre est donnée une description de l'œuvre aussi précise qu'il est possible sans exagérer les détails, puis la matière et les dimensions, les conditions, lorsque

1. Sauf les noms de Prud'hon, de Charles Clément, d'Ed. de Goncourt qui reviennent presque à chaque page et souvent plusieurs fois, nous n'avons retenu dans la table que les passages où les noms de Ch. Clément ou d'Ed. de Goncourt donnent lieu a quelque remarque, quelque discussion.

2. Nous n'avons naturellement pas renvoyé aux dessins à la plume et aux crayons, ni aux peintures sur toile et sur bois, si nombreux qu'il eussent sans utilité démesurément augmenté cette table.

nous les connaissons, dans lesquels l'œuvre fut exécutée, les collections par lesquelles elle passa, les expositions et les ventes où elle figura. Pour les ventes, nous nous sommes efforcé de donner les dates, les numéros du catalogue et souvent les prix et les noms des acheteurs. Nous avons cité ensuite les gravures anciennes exécutées d'après ces œuvres, en indiquant d'après Ed. de Goncourt, qui donna beaucoup de précision à cette partie dans son catalogue, le nombre d'états de ces gravures; nous n'avons pas recherché les gravures modernes, estimant de peu de valeur les renseignements qu'elles fourniraient. Nous avons, lorsqu'il y avait lieu, renvoyé enfin aux ouvrages de Charles Clément et d'Edmond de Goncourt, et mentionné au besoin les œuvres cataloguées par Eudoxe Marcille. Nous avons parfois rapproché d'une œuvre des mentions de catalogues de ventes ou de collections qui ne nous paraissaient pas assez certaines pour faire l'objet d'une mention plus explicite. Pour certaines œuvres enfin, d'une importance exceptionnelle, nous avons cité des passages les concernant pris ou bien dans des ouvrages contemporains comme celui de Brun-Neergaard, que nous avons déjà cité ici, ou bien dans des études particulièrement intéressantes comme celle d'Eugène Delacroix sur Prud'hon. Nous avons dû toutefois, pour ne pas allonger démesurément les proportions déjà assez vastes de ce catalogue, restreindre beaucoup ces emprunts; mais nous avons renvoyé aux articles de revues dans lesquels étaient spécialement étudiées les œuvres que nous cataloguons[1]. Nous avons groupé toutes les notices

1. Pour l'*Artiste*, nous avons mis entre crochets les numéros

se rapportant à un même ensemble : après la description de l'œuvre définitive, du tableau exposé au Salon par exemple, nous avons énuméré les esquisses peintes, les croquis préparatoires, les dessins d'ensemble, les études de détail se rapportant au même tableau; l'ensemble ainsi constitué a été isolé entre deux filets, et lorsque l'on constatera le nombre de recherches et d'études qu'a demandées tel tableau de Prud'hon on admirera la conscience et la discipline de ce maître.

Il nous reste à exprimer notre gratitude à la Société de l'Histoire de l'Art français qui consentit à éditer ce catalogue, afin de commémorer le centenaire de la mort de Pierre-Paul Prud'hon (28 février 1823). En vérité, cet anniversaire passa presque inaperçu. De modestes manifestations eurent lieu à Cluny en faveur de l'illustre enfant de cette glorieuse petite ville et un buste y fut inauguré, M. André Michel lut une courte notice à l'Académie des Beaux-Arts sur Prud'hon et ce fut à peu près tout. Il est vrai que l'année précédente une exposition avait été organisée au Petit-Palais qui avait attiré l'attention du public sur notre artiste et donné naissance à quelques bons articles de revues; on n'en doit pas moins regretter cette indifférence apparente pour un maître charmant, dont la gloire, sans éclipse, n'a fait que grandir depuis un siècle.

Nous ne pouvons manquer de remercier aussi toutes les personnes qui se sont intéressées à cette

des volumes selon la classification qui leur a été donnée à la Bibliothèque d'art et d'archéologie. Cette revue a éprouvé de telles aventures et de si nombreuses modifications que ce numérotage supplémentaire est devenu nécessaire.

publication. M. Maurice Fenaille voulut bien fournir à la Société les moyens de donner à ce catalogue l'importance qu'il a prise et l'illustration qui le pare. Nous avons rencontré partout des concours si aimables et si empressés que nous sommes maintenant dans l'impossibilité de citer tous les noms qu'il conviendrait de rappeler. Nous ne pouvons oublier cependant, après M. et Mme Chévrier, à qui nous avons déjà dit notre reconnaissance pour la complaisance avec laquelle ils nous ont communiqué les notes de M. Eudoxe Marcille, M. Léon Ferté, qui nous ouvrit, avec son cabinet tout orné de dessins de Prud'hon, sa collection si précieuse de documents sur notre artiste; M. Glauco Lombardi qui, à Colorno, près de Parme, a recueilli tant d'incomparables souvenirs de Marie-Louise et, entre autres, le portrait du roi de Rome et des dessins de Prud'hon; M. M. Lévy, maire de Gray, qui nous fit si gracieusement les honneurs de la collection Edmond Pigalle, très heureusement installée dans le charmant musée de la ville; M. André Joubin, qui facilita nos recherches dans la Bibliothèque d'art et d'archéologie; MM. Fr. Courboin et P.-A. Lemoisne qui, au Cabinet des Estampes, et M. Émile Dacier, aux Imprimés de la Bibliothèque nationale, nous rendirent le même service; MM. Henri Lemonnier et Macon, qui nous reçurent avec leur habituelle courtoisie au château de Chantilly; MM. Joliet et Mercier, qui nous guidèrent au Musée de Dijon; MM. Lapauze et Fauchier-Magnan, qui nous communiquèrent les documents non utilisés par eux à l'Exposition de 1922, et tant d'autres. Il faudrait citer aussi les aimables collectionneurs qui nous accueillirent avec tant de

bienveillance et parmi lesquels nous ne pouvons omettre ni Mme la princesse de Poix, ni Mme la marquise de Ganay, ni M. Anatole France, ni M. David Weill, ni M. Ét. Moreau-Nélaton... Que tous veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude : sans leur amical accueil, cet ouvrage n'eût pas été possible ou fût resté bien incomplet.

En livrant au public notre travail, notre plus grand regret est de n'avoir pu voir toutes les œuvres que nous cataloguons; si attentif que nous ayons été à n'accueillir que des renseignements sérieux, nous n'avons pu acquérir la certitude de n'avoir pas montré pour certaines œuvres une trop grande indulgence. C'est l'inévitable risque d'une pareille entreprise. Il faut à un certain moment cesser les recherches, renoncer aux enquêtes nouvelles, arrêter un travail qui, en vérité, ne devrait jamais prendre fin. Ce n'est pas sans un sentiment de gêne, d'inquiétude, de remords presque que l'on se décide à envoyer à l'impression un manuscrit dont on connaît trop bien les imperfections et les lacunes. Il faut savoir borner son ambition à ne donner qu'un instrument de travail incomplet, encore que l'on se soit efforcé à lui assurer quelque supériorité sur les ouvrages semblables et plus anciens, au lieu de l'œuvre définitive que l'on avait d'abord rêvé d'accomplir. Souhaitons qu'il puisse, par des découvertes nouvelles, s'améliorer de jour en jour, jusqu'à ce qu'un autre vienne reprendre notre ouvrage, le refaire mieux, plus précis et plus complet.

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Ch. Clément = Prud'hon, sa vie, ses œuvres et sa correspondance, par Charles Clément. Ouvrage orné de 30 gravures. Paris, librairie académique Didier et Cie, libraires-éditeurs, 1872, in-8°, 448 pages.

Catal. Goncourt = Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de P.-P. Prud'hon, par Edmond de Goncourt. Paris, Rapilly, libraire et marchand d'estampes, 1876, in-8°, une pl. gravée, 380 pages.

Catal. Ch. Blanc = Histoire des peintres de toutes les écoles. École française, par Charles Blanc, ancien directeur des Beaux-Arts. T. III. Paris, veuve Jules Renouard, libraire-éditeur..., 1865, in-4°, P.-P. Prud'hon, 24 pages, 1 portrait, 12 figures, 2 fac-similés de signatures.

Catal. Eud. Marcille = Catalogue manuscrit de l'œuvre de Prud'hon, commencé par Eud. Marcille et demeuré inachevé. Nous disons dans l'introduction comment ce catalogue nous fut gracieusement communiqué par M. et Mme Chévrier.

Catal. Villot = Notice des tableaux exposés dans les galeries du Musée national du Louvre, par Frédéric Villot, secrétaire général des Musées nationaux, ex-conservateur des peintures. 3e partie : École française, 11e édition. Paris, Charles de Mourgues frères, 1880, in-12, XII-450 pages, et supplément de 56 pages.

Catal. somm. ou sommaire = Musée national du Louvre. Catalogue sommaire des peintures, 1909. École fran-

çaise. Librairies-imprimeries réunies, éditeurs des Musées nationaux, Paris, in-12, x-152 pages, 28 figures hors texte.

Catal. coll. nouv. = Musée du Louvre. Catalogue des collections nouvelles, formées par les Musées nationaux de 1914 à 1919, et qui sont exposées temporairement dans la salle La Caze depuis le 10 février 1919. Paris, Gaston Braun, éditeur, 1919, in-8°, 155 pages, 16 pl. En français et en anglais.

Notice des dessins..., 2e partie, par Frédéric Reiset = Notice des dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux exposés dans les salles du premier et du deuxième étage au Musée national du Louvre. 2e partie : École française, dessins indiens, émaux, par Frédéric Reiset, conservateur des peintures, des dessins et de la chalcographie. Paris, Imprimeries réunies, 1883, in-12, IV-449 pages.

Notice supplémentaire des dessins..., par Both de Tauzia = Musée national du Louvre. Dessins, cartons, pastels et miniatures des diverses écoles exposés depuis 1869 dans les salles du premier étage. Notice supplémentaire, par le vicomte Both de Tauzia, conservateur des peintures, des dessins et de la chalcographie. Paris, Librairie des imprimeries réunies, 1887, in-12, 152 pages.

Deuxième notice supplémentaire des dessins..., par Both de Tauzia = Musée national du Louvre. Dessins, cartons, pastels et miniatures des diverses écoles exposés depuis 1879 dans les salles du premier étage. Deuxième notice supplémentaire, par le vicomte Both de Tauzia, conservateur des peintures, des dessins et de la chalcographie. Paris, Librairie des imprimeries réunies, 1888, in-12, 203 pages.

PREMIÈRE PARTIE

TABLEAUX

COMPOSITIONS A L'HUILE, A L'AQUARELLE,
A LA PLUME OU AU CRAYON SUR LA MYTHOLOGIE,
L'HISTOIRE ANCIENNE ET FABULEUSE,
L'HISTOIRE RELIGIEUSE ET LA MORALE, L'HISTOIRE MODERNE
PORTRAITS — SCÈNES DE GENRE — FIGURES,
AVEC LES ÉTUDES QUI S'Y RAPPORTENT

I

MYTHOLOGIE

A. — L'Amour

ALLÉGORIES AMOUREUSES ET SENTIMENTALES,
GROUPES D'AMOURS

1. — *Serment d'amour.*

L'Amour tient sur un autel un cœur enflammé; une jeune fille, agenouillée près de l'autel, reçoit une flèche des mains de l'Amour. Un chien, image de la fidélité, couché à ses pieds, la regarde. Sur le cœur sont gravées les lettres M. F.

Aquarelle. H. 0,24; L. 0,18.

Signé : P. P. Prudon inv. et del.

Exécuté pendant le premier séjour de Prud'hon à Paris, c'est-à-dire de 1780 à 1783. Les lettres M. F. sont les initiales de Marie Fauconnier.

Collections Fauconnier, Pelée, Marmontel.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 29.

Vente Pelée, 29 juin 1871 : 310 fr. — Vente Marmontel,

trois états de cette gravure dont la planche appartient actuellement à la Chalcographie du Louvre (n° 1285). Il rappelle, après Ch. Clément (p. 409), l'histoire de cette planche que précise la note de Roger, que nous croyons devoir publier in extenso, tant en raison des curieux détails qu'elle révèle sur les relations des artistes entre eux à cette époque, que des renseignements qu'elle fournit sur la collaboration de Prud'hon et de Mlle Mayer et sur les différents dessins et esquisses concernant ce tableau.

Note explicative de l'origine et du résultat de la planche gravée : l'Amour séduit l'Innocence, le Plaisir l'entraîne, le Repentir suit, exécuté d'après plusieurs dessins de Prud'hon représentant cette allégorie, par B. Roger.

« Dans le principe, et semblable à une association qui avait « eu lieu entre mon maître L. Copia, Constantin et Prud'hon « pour la planche gravée de *l'Amour réduit à la raison*, il me « fut proposé de graver un dessin commencé à la plume et « un autre terminé sur papier bleu aux crayons noir et blanc « de ce sujet : les bénéfices devaient se partager par tiers « moyennant la mise de fonds peu considérable, et moi, l'em- « ploi de mon temps pour ma part; d'après cet arrangement, « je fis l'eau-forte d'après les dits dessins. L'affaire traîna par « d'autres travaux et de ce que l'on jugea nécessaire de faire « un autre dessin des figures principales. Ce dessin se fit « attendre. Constantin voulut se retirer de l'association et il « fut remboursé de quelques avances par le peintre et le gra- « veur. Prud'hon me fournit deux dessins; le premier, d'après « nature, du groupe de l'Amour et de l'Innocence, et le second « de la figure du Repentir. Je commençai la gravure à l'eau- « forte de ces trois figures; et enfin la planche fut terminée partie « sur les deux premiers dessins et sur les nouveaux. Un peu « avant l'impression de cette planche et du pendant que j'avais « précédemment gravé pour Mlle Mayer, élève de Prud'hon, « celui-ci, étant sur le point de marier sa fille, me proposa de « me vendre la moitié de la planche gravée et son droit d'au- « teur. J'acceptai et lui payai le prix de 3,668 fr. pour l'esti- « mation de la moitié et le droit d'auteur. Son élève me pria « de lui trouver un acquéreur pour le pendant. Je trouvai un « ami qui lui paya cette planche 6,000 fr., le même prix que « j'avais reçu pour la graver. Je restai donc seul propriétaire « de la dite planche et je mis en vente conjointement avec le « possesseur du pendant, mon nouvel associé. La réussite ne « répondit pas à nos vœux. Mon ami ne retira que la moitié « de son argent : et moi, au plus, celui que j'avais remis à

5. — L'Amour séduit l'Innocence, le Plaisir l entraîne, le Repentir suit.

(Collection de Mme la duchesse de Bisaccia.)

« Prud'hon; en y comprenant les épreuves dont j'ai fait cadeau, « mon travail est à peu près perdu et ne se trouve représenté « que par une planche en grande partie usée et le reste d'un « tirage, au nombre à peu près de 250 épreuves, dont 50 avant « la lettre, qui sont maintenant, par le non-succès, de très peu « de valeur.

« Dans mon arrangement d'acquisition avec Prud'hon, afin « d'être à l'abri des contrefacteurs en gravure et lithographie « des autres productions du même sujet, dont il avait disposé « sans aucune réserve, il me laissa nanti du dessin commencé « à la plume comme antérieur à tous les autres pour assurer « ma propriété. En effet, quelques années après, M. Saint, « peintre en miniature, membre de la Société des Amis des « Arts, propose à la Société son tableau pour le faire graver « de nouveau. Je fus prévenu à temps. Je vis M. Saint et lui « fis voir que la propriété de cette production de M. Prud'hon « m'était depuis longtemps acquise, et le projet fut immédia- « tement abandonné.

« Il existe de ce sujet allégorique :

« 1° Un dessin commencé à la plume, non terminé, dans « mon portefeuille.

« 2° Un dessin sur papier bleu vendu à M. Brunet, archi- « tecte.

« 3° Une esquisse peinte sur bois, demi-figure, vendue à « M. Hyacinthe Didot.

« 4° Deux dessins sur papier blanc : 1° le groupe de l'Amour « et l'Innocence, vendu à Mme Perdoux; 2° la figure du Repen- « tir, vendue à M. Jules Renouard.

« 5° Un tableau peint sur toile commencé par Mlle Mayer et « fini par Prud'hon, vendu à M. Saint, peintre. »

Reproduit pl. II.

6. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Même composition que le tableau précédent.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.

Esquisse.

Collections Didot, Rigault-Fierling, Montcalm.

Vente Vassor et Lafontaine, 28 mai 1821, n° 138 : 1,250 fr. — Vente Didot, 6 avril 1825, n° 190. — Vente Rigault-Fierling, 27 décembre 1844, n° 23 : 385 fr. — Vente Montcalm, à Londres, 4 mai 1847, n° 93, sous le titre : *l'Amour et Psyché conduits par l'Hymen et suivis par une femme en pleurs.*

Catal. Goncourt, p. 142.

Une esquisse *attribuée* à Prud'hon, mesurant : H. 0,46;

L. 0,36, passa sous le n° 185 à la vente du baron de Beurnonville (9-16 mai 1881) et fut adjugée 500 fr. à M. Tréquin. Serait-ce une copie de l'esquisse de l'ancienne collection Didot?

7. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Esquisse ayant des tonalités de porcelaine.

Toile. H. 0,33; L. 0,25.

Collections Saint, comte et duc de Narbonne. D'après le Catalogue de la vente du comte de Narbonne, Saint tenait cette esquisse de Prud'hon lui-même; les notes de Roger (n°s 5 et 8) disent qu'elle fut vendue et donnent Mlle Mayer comme l'auteur de cette peinture que Prud'hon aurait seulement achevée.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 66.

Vente Saint, 4 mars 1846, n° 142 : 8,000 fr. — Vente du comte de Narbonne, 24 mars 1854, n° 45 : 4,000 fr.

Catal. Goncourt, p. 142.

Une peinture du même sujet, *signée*, provenant de la collection Meffre, passait le 10 mai 1869 à la vente de M. de S***, n° 47.

8. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Grand dessin de la composition définitive, avec les figures en pied, destiné à servir au graveur; les têtes de l'Amour et de l'Innocence sont seules terminées.

Plume et lavis. H. 0,46; L. 0,36.

Collections B. Roger, Théodore Charpentier, Mme Charpentier (filleule de Prud'hon).

Donné par Prud'hon à B. Roger et par Roger à Théodore Charpentier. Voir au sujet de ce dessin la note ci-dessus (n° 5).

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 219.

Catal. Goncourt, p. 143.

Ce dessin porte au dos la note suivante :

« De l'Aulx-les-Chartran, ce 9 avril 1840.

« Don d'amitié à M. Théodore Charpentier, architecte à « Paris, par B. Roger, ancien graveur, du dessin primitif de « Prud'hon, de ma gravure de *l'Amour qui séduit l'Innocence*, « *le Plaisir entraîne*, *le Repentir suit*.

« Note : ce dessin a suivi le permis de graver que j'ai acheté « et payé douze cents francs pour assurer ma propriété et mes « garanties de contrefaçons. Je n'ai vu qu'une occasion d'exer- « cer mon droit. Mlle Mayer, élève de Prud'hon, prit un calque « de ma gravure, fit un tableau à l'huile de ce sujet, le vendit

« à M. Saint, peintre en miniature, lequel le proposa à la « Société des Amis des Arts, dont il était membre, pour le gra- « ver. J'en eus connaissance. Je fis mes réclamations et la gra- « vure projetée n'eut pas lieu. Du reste, cette charmante allé- « gorie n'a pas été goûtée du public et le non-succès de ma « planche me fit perdre 3,000 fr. environ. »

9. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Dessin au trait de la composition définitive, avec l'indication des ombres.

Plume, papier blanc. H. 0,47; L. 0,37..

Collection Diéterle.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 258. — Exposition de dessins modernes, Paris, 1884, n° 560.

Vente M., 22 décembre 1834, n° 133. — Vente Diéterle, 24 février 1890, n° 35 : 930 fr.

Catal. Goncourt, p. 143.

10. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Dessin d'ensemble de la composition.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collections Brunet, Saint.

Voir la note accompagnant le n° 5.

Vente Saint, 4 mai 1846, n° 114 : 105 fr., avec un dessin de *la Justice et la Vengeance divine*. — Vente anonyme, 10 avril 1902, n° 76 : 250 fr.

Un dessin de cette composition lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc sur papier bleuté, passait, sous le n° 167, le 20 novembre 1821, à la vente Souyn.

Une première pensée de cette composition figurait à l'Exposition rétrospective du Palais de Versailles en juin 1881, n° 1184, provenant de la collection du comte de Perrigny, à Versailles.

11. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Groupe des deux figures principales, l'Amour et l'Innocence.

Crayons noir et blanc sur papier bleu. H. 0,37; L. 0,25.

Dessin très précis, très poussé, exécuté peut-être d'après les deux modèles préférés de Prud'hon : Marguerite et Julien.

Collections Mme Perdoux, Poterlet, Révil, Feuchère, M. Marcille, Camille Marcille, Isaac Pereire.

Voir la note de B. Roger (n° 5).

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 53. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 223.

Vente Poterlet, décembre 1840 : 416 fr. — Vente Révil, 24 février 1845, n° 44 : 1,250 fr. — Vente Feuchère, 8 mars 1853, n° 143. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 113 : 1,540 fr. à M. Isaac Pereire.

Ch. Clément, p. 410, note. — Catal. Goncourt, p. 143.

12. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Étude pour la figure de l'Amour.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,58; L. 0,36.
Collections de Boisfremont, Power et Taigny.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 82 : 150 fr. à M. Taigny.
Catal. Goncourt, p. 144.

13. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Étude pour la figure de l'Amour.

Crayons noir et blanc sur papier teinté. H. 0,58; L. 0,43.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 84 : 190 fr.
Catal. Goncourt, p. 144.

14. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Étude de la figure de l'Innocence.

Crayons noir et blanc sur papier teinté. H. 0,54; L. 0,29.
Collections de Boisfremont, Power et van Cuyck.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 83 : 400 fr. à M. van Cuyck.
Catal. Goncourt, p. 144.

15. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Étude d'après nature pour la figure de l'Amour jetant des fleurs.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,46; L. 0,36.
Collection Carrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 460.
Vente Carrier, 4 mai 1875, n° 39 : 252 fr.
Catal. Goncourt, p. 143.

16. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Étude pour la figure du Repentir, de profil à droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,32. L. 0,15.

Collections Jules Renouard, M. Marcille, Camille Marcille, Bournet-Veron.

Voir la note de B. Roger (n° 5).

Exposition archéologique de Chartres, mars 1858, n° 99. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 41. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 224.

Vente Jules Renouard, 19 mai 1855, n° 25 : 1,200 fr. à M. Marcille. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 112 : 810 fr. à M. Bournet-Veron.

Lithographié par Jules Boilly. Reproduit en double page dans l'*Artiste*, 1864, t. II [n° 76], p. 287.

Ch. Clément, p. 410, note. — Catal. Goncourt, p. 144.

17. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Étude d'un bras avec la main.

Crayons noir et blanc sur papier teinté.
Collections de Boisfremont, Power et Basset.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 85 : 35 fr. à M. Basset.
Catal. Goncourt, p. 144.

18. — *L'Amour séduit l'Innocence...*

Étude pour l'Amour; une femme de trois quarts à droite, la tête est baissée, une bandelette entoure les cheveux.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,48; L. 0,27.
Collection Déglise.
Catal. Eud. Marcille.

A la vente B. de C. de Valenciennes, 13-14 décembre 1850, passait, sous le n° 104, un dessin qui est ainsi décrit au Catalogue : *Deux amours, dont l'un tient un flambeau. Étude pour le tableau « l'Amour séduit l'Innocence, le Plaisir l'entraîne, le Repentir suit ».*

---

19. — *Le Cruel rit des pleurs qu'il fait verser.*

Une jeune femme est assise à droite, la tête penchée, les bras tombant; elle paraît livrée au désespoir; une rose est abandonnée sur le sol. L'Amour à gauche, appuyé sur son arc, la contemple en souriant; à terre, son carquois ne contenant plus que deux flèches. Au fond, au bas d'un mur, une frise représentant des jeux.

Crayon noir sur papier blanc, légèrement lavé d'encre de Chine. H. 0,24; L. 0,31.

Signé : P. Prudhon del.

Dessin du plus extrême fini, utilisé sans doute pour la gravure de Copia. Les demi-teintes sont légèrement lavées et le modelé des chairs obtenu par un pointillé qui est déjà un procédé de graveur souvent employé par Prud'hon. Ce dessin et son pendant, le n° 24, furent commandés par le comte d'Harlai.

Collections d'Harlai, Roger, Constantini, Mme Poiret.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 252. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 662.

Vente Roger, 23-28 décembre 1841, n° 139 : 360 fr. — Vente Constantini, 15 avril 1882, n° 71 : 10,000 fr., avec le pendant, à Mme Poiret. — Vente anonyme, 1er avril 1914, n° 89 : 1,000 fr.

Gravé par Copia. Quatre états de cette gravure mentionnés dans le Catalogue Goncourt, p. 137-138.

Ch. Clément, p. 199, 206, 376.

Une peinture sur bois de cette composition passait, avec son pendant, le 24 juillet 1856, dans une vente anonyme (n° 87). Elle réapparaît, *attribuée* à Prud'hon, à la vente Moreau-Wolsey (H. 0,42; L. 0,49), n° 94, le 22 mars 1869. Ces peintures sont-elles de Prud'hon?

20. — *Le Cruel rit des pleurs qu'il fait verser.*

Croquis pour la composition gravée par Copia.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,23; L. 0,30.

Donné par Prud'hon à Constantin, son ami, en 1793, avec son pendant : *l'Amour réduit à la raison*, n° 25.

Collections Constantin, Brun-Neergaard, Hauteroche, Prud'hon fils, Thévenin, Férol, comte de Lariboisière, Moris.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 253.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 309 : 50 fr. avec son pendant. — Vente Hauteroche, 28 janvier 1828, n° 186 : 99 fr. avec son pendant. — Vente Prud'hon fils, 17 décembre 1829, n° 109, avec son pendant. — Vente Thévenin, 27 janvier 1851, n° 88 : 515 fr. avec son pendant. — Vente anonyme, 23 décembre 1853, n° 62, le pendant sous le n° 61. — Vente anonyme, 16 février 1881, n° 41 : 1,100 fr., avec son pendant, à M. Férol. — Vente anonyme à Londres, 24 juillet 1914, n° 3 : 23 sh. 2 p. à Moris Esq.

Catal. Goncourt, p. 137.

21. — *Le Cruel rit des pleurs qu'il fait verser.*

Étude de la tête de l'Amour.

Crayons noir et blanc sur papier teinté. H. 0,16; L. 0,12.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 107 : 159 fr.
Catal. Goncourt, p. 138.

22. — *Le Cruel rit des pleurs qu'il fait verser.*

Étude pour le buste de l'Amour, la tête appuyée sur ses deux mains croisées.

Toile. H. 0,33; L. 0,25.
Collections de Buzareingues, Henri Marcel.
Catal. Goncourt, p. 149, 331, 332.
Une toile, faisant le pendant de celle-ci, représentait le buste de l'Amour, de la composition : *l'Amour réduit à la raison.*

23. — *Le Cruel rit des pleurs qu'il fait vers er.*

Curieuse variante de la composition gravée par Copia : l'Amour n'y est pas représenté, et au-dessus de la place qu'il occupe dans la gravure s'élèvent dans les airs deux figures entrelacées.

Collection Arago.
Catal. Goncourt, p. 138.

---

24. — *L'Amour réduit à la raison.*

L'Amour, enchaîné au pied d'une statue de Minerve, implore le secours d'une jeune femme qu'il vient de blesser et qui rit des vains efforts qu'il fait pour se libérer.

Crayon noir sur papier blanc. H. 0,25; L. 0,33.
Signé : P. PRUDHON DEL.
Salon de 1793, n° 680. Le livret dit à tort exécuté à la plume.
Dessin commandé par le comte d'Harlai, très poussé, destiné au graveur. Voir la note du n° 19.
Collections d'Harlai, B. Roger, Constantini, Tabourier, Mme Poiret.
Troisième Exposition de l'Association des Artistes, 1848. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 254. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 663.
Vente Roger, 23-28 décembre 1841, n° 138 : 200 fr. — Vente anonyme, 17 janvier 1853, n° 67. — Vente Constantini, 15 avril 1882, n° 5 : 10,000 fr. et le pendant à Mme Poiret. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898 : 4,000 fr., reproduit au Catalogue.

Gravé par Copia. Quatre états décrits par Ed. de Goncourt (Catal., p. 138-139).

Une épreuve de la gravure de Copia, retouchée à la mine de plomb par Prud'hon, signée par lui et datée de 1793, passa le 23 janvier 1861, sous le n° 11, dans une vente anonyme. On la retrouve, sous le n° 35, à une vente M*** le 14 décembre 1875.

Ch. Clément, p. 199, 206, 376.

Une peinture sur bois de cette composition (H. 0,22; L. 0,31) passait, avec son pendant, dans une vente anonyme le 24 juillet 1856, n° 86. Elle réapparaît, *attribuée* à Prud'hon, à la vente Moreau-Wolsey (22 mars 1869). Nous n'avons aucune raison de la considérer comme une œuvre de Prud'hon.

25. — *L'Amour réduit à la raison.*

Croquis pour la composition exposée au Salon de 1793 et gravée par Copia.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,23; L. 0,30.

Voir la note du dessin n° 20 faisant pendant à celui-ci, pour l'origine, les collections et les références aux ventes.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 255.

Catal. Goncourt, p. 139.

26. — *L'Amour réduit à la raison.*

Étude pour la figure de l'Amour prisonnier, dans la composition exposée au Salon de 1793.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,27. L. 0,18.

Collections de Boisfremont, Power, Marmontel.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 112 : 325 fr. — Vente Marmontel, 11-14 mai 1868, n° 201 : 480 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 224 : 1,550 fr., sous le titre : *l'Éducation de l'Amour*.

Voir la note du n° 22.

Deux dessins, aux crayons noir et blanc sur papier gris, représentant *l'Amour prisonnier* et *l'Amour vainqueur*, passaient, sous le nom de Prud'hon, à une vente anonyme, le 16 février 1881, n° 41.

---

27. — *L'Union de l'Amour et de l'Amitié.*

Au pied de deux gros arbres et de sarments de vignes, une jeune fille aux cheveux bruns, l'Amitié, est assise de

face, le torse nu et le bras gauche passé autour de la taille de l'Amour, debout, de face, à côté d'elle, la tête blonde et couronnée de fleurs de profil à gauche, le bras droit passé autour du cou de l'Amitié et tenant un flambeau allumé dans la main gauche. A gauche, deux amours regardent ces deux figures symboliques et s'amusent avec le carquois de l'Amour.

Toile. H. 1,65; L. 1,12.

Salon de 1793, n° 679.

Commandé par Didot et demeuré inachevé.

Collections Didot, Hébrard, Abel Vautier, duc de Morny, prince de Sagan.

Exposition de Paris, 1860, n° 408.

Vente Hébrard, 9 mai 1840, n° 6 : 175 fr. — Vente de Morny, 31 mai 1865, n° 109 : 9,500 fr.

Lithographié par Aubry Lecomte en 1850 et par Collette.

Ch. Clément, p. 206, 208, 209. — Catal. Goncourt, p. 134-135.

Ce tableau a été désigné à l'Exposition de 1860 sous le titre *l'Amour et l'Innocence* et à la vente de Morny comme représentant *l'Amour et Psyché*. Nous avons conservé le titre du Salon de 1793.

A la vente Eugène Piot, 21-24 mai 1890, était *attribué* à Prud'hon un tableau représentant, d'après le catalogue, *l'Union de l'Amour et de l'Amitié* et ainsi décrit : « *L'Amour, un adolescent aux cheveux blonds et frisés, vu presque de face et tenant son arc, s'incline vers l'Amitié, fillette brune un peu moins grande, tournée de profil, portant une écharpe bleue en bandoullière, et lui passe le bras autour du cou* » (H. 1,63; L. 1,23). Il est reproduit au catalogue. On voit que cette description ne répond pas tout à fait à la composition du tableau du Salon de 1793, et pourtant le catalogue donnait cette note d'Eugène Piot : *Tableau exposé au Salon de 1793, n° 679 du supplément du livret, page 7, avec cette indication : « l'Union de l'Amour et de l'Amitié », 4 pieds six pouces de haut sur trois pieds six pouces de large. Tableau intéressant, un des premiers de Prud'hon où il est facile de remarquer l'influence de l'école anglaise, de Reynolds surtout. Je le possède depuis plus de cinquante ans.* Il fut adjugé 225 fr.

A l'Exposition centennale de Paris en 1900 figurait, sous le n° 527, une réplique (?) de ce tableau sur toile (H. 0,83; L. 0,67) appartenant à M. G. Ritter, à Neuchâtel, en Suisse. Elle avait fait partie de la collection Migneron [1], formée sous la Restauration

1. M. Migneron, inspecteur général des Mines sous la Res-

et passée par héritages ou arrangements successifs entre les mains des possesseurs actuels, pour la plus grande partie tout au moins. Nous aurons l'occasion de mentionner d'autres peintures attribuées à Prud'hon provenant de cette source. Cette peinture est actuellement en la possession de Mlle Valentine Ritter.

28. — *L'Union de l'Amour et de l'Amitié.*

Première pensée du tableau du Salon de 1793.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection His de la Salle.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 177.
Catal. Goncourt, p. 135.

29. — *L'Union de l'Amour et de l'Amitié.*

Grand dessin d'ensemble pour le tableau du Salon de 1793. Les ailes de l'Amour ni les draperies de l'Amitié ne sont indiquées, les arbres ni les amours ne sont dessinés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,58; L. 0,44.
Collections de Boisfremont, Power, baron Dejean, duc d'Aumale, château de Chantilly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 185.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 106 : 700 fr.
Catal. Goncourt, p. 135.

30. — *L'Union de l'Amour et de l'Amitié.*

Étude pour la tête de l'Amour.

Crayon noir avec quelques rehauts de blanc sur papier blanc. H. 0,375; L. 0,270.

tauration, officier de la Légion d'honneur, ami d'Ingres et grand amateur de tableaux, forma une collection qu'il légua à son ami M. d'Amblève. Celui-ci céda à M. Guillaume Ritter, ingénieur, sorti premier de l'Ecole centrale en 1867, sa collection moyennant une rente viagère. Cette collection est donc parvenue directement entre les mains de M. Guillaume Ritter, qui l'accrut, mais tous les tableaux attribués à Prud'hon proviennent de l'ancien fonds Migneron. Il s'y trouvait aussi quelques dessins attribués à Prud'hon qui furent dispersés et sur lesquels nous ne possédons pas d'indications précises. M. Guillaume Ritter, mort en 1912, laissait dix enfants qui se partagèrent les œuvres d'art qu'il possédait. C'est à son fils aîné, M. William Ritter, que nous devons ces renseignements dont nous tenons à le remercier ici.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 175. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 217.

31. — *L'Union de l'Amour et de l'Amitié.*

Étude pour la tête de l'Amour.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,282; L. 0,211.

Collections de Boisfremont, Power, His de la Salle, École des Beaux-Arts de Paris.

Donné par His de la Salle à l'École des Beaux-Arts de Paris.

Vente Power, 15-16 avril 1864, partie du n° 73 : 350 fr.

Gravé par Roger; deux états de cette gravure sont mentionnés par Ed. de Goncourt (Catal., p. 282-283).

Lithographié par C. Bellanger.

Un autre dessin de la tête de l'Amour pour le même tableau, aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, donné à Prud'hon, se trouvait dans la collection Ponce-Blanc. Il a été reproduit dans l'*Art pour tous*, 25e année, février 1886, n° 608.

32. — *L'Union de l'Amour et de l'Amitié.*

Étude de la tête de l'Amitié.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collections de Boisfremont, Power.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 73 : 365 fr.

Catal. Goncourt, p. 135.

33. — *L'Union de l'Amour et de l'Amitié.*

Étude pour l'épaule de l'Amitié.

Crayons noir et blanc sur papier teinté.

Collections de Boisfremont, Power.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 75 : 30 fr.

Catal. Goncourt, p. 135.

---

34. — *L'Amour caresse avant de blesser.*

Au pied de grands arbres, l'Amour, assis à terre, son arc et son carquois posés près de lui, chatouille avec une plume la joue d'une fillette à demi couchée contre lui. Un chien, couché près d'eux, les regarde.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier légèrement teinté. H. 0,40; L. 0,285.

Collections van Os, M. Marcille, C. Marcille, Léon Ferté.

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 53. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 261. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 98.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 20 : 450 fr. — Vente van Os, 20 janvier 1851, n° 187 : 801 fr. — Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 115 : 1,150 fr. à M. Léon Ferté.

Gravé par B. Roger; Ed. de Goncourt (Catal., p. 145-146) mentionne trois états de cette gravure.

Lithographié par Jules Boilly sous le titre : *La Caresse.*

Ch. Clément, p. 370-371.

35. — *L'Amour caresse avant de blesser.*

Même composition que le dessin précédent; mais ici l'Amour chatouille la fillette avec la plume dont est empennée l'une de ses flèches et la fillette a la main gauche posée sur la tête du chien. Dessin au trait, sans modelé.

Crayon noir sur papier blanc. H. 0,40; L. 0,28.

Collections de Boisfremont, Power, Alexandre Soutzo, Louis Michon.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 260. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 97.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 108 : 140 fr. — Vente Soutzo, février 1876 : 240 fr.

Catal. Goncourt, p. 146.

---

36. — *Le Coup de patte du chat.*

Au pied de grands arbres, l'Amour est assis à terre, il tient sur ses genoux un chat; près de lui, une fillette assise, que le chat vient de griffer, pleure. A terre, l'arc et le carquois que l'Amour riant foule aux pieds.

Peinture au vernis. H. 0,235; L. 0,185.

Collections Cypierre, Coutan-Hauguet, baron Edmond de Rothschild.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 14 : 130 fr. — Vente Cypierre, 10 mars 1845, n° 106 : 2,025 fr. — Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, n° 26.

Gravé par Prud'hon fils, deux états de cette gravure sont cités par Ed. de Goncourt (Catal., p. 147).

Lithographié par Jules Boilly.

37. — *Le Coup de patte du chat.*

Première pensée d'une composition qui fut ensuite modifiée. Une fillette, coiffée d'un mouchoir, est à la place de l'Amour et tient le chat; il n'y a donc qu'un personnage, l'Amour n'est pas représenté.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection de Mlle Élisa Voïart.
Ce dessin était offert pour 100 francs par lettre de Mlle Voïart à Laperlier. Il était vanté comme un des plus gracieux de Prud'hon.
Ch. Clément, p. 370, 371. — Catal. Goncourt, p. 147-148.

38. — *Le Coup de patte du chat.*

Première pensée du tableau de la vente Prud'hon.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,15.
Croquis sommaire.
Collections de Boisfremont et Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 109 : 20 fr.
Catal. Goncourt, p. 147.

39. — *Le Coup de patte du chat.*

Même composition que le petit tableau de la vente Prud'hon.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,220; L. 0,157.
Dessin très terminé destiné au graveur.
Collections de Rivoli, Fiché, M. Marcille, E. Marcille-Jahan-Chévrier.
Acquis par M. Marcille à M. Fiché en 1843 au prix de 500 fr.
Exposition de Paris, 1860, n° 61. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 259. — Exposition de dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 638. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 535. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 473. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 137.
Vente de Rivoli, 18 avril 1834, n° 59.
Catal. Goncourt, p. 148 et 333.

40. — *Le Coup de patte du chat.*

Même composition que les deux dessins précédents.

Crayon noir et estompe sur papier blanc. H. 0,40; L. 0,29.
Collections Dubneville, Valedeau et Musée de Montpellier.

Légué par M. Valedeau au Musée de Montpellier en 1836.
Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1241.
Vente Dubneville, 29 novembre 1830, n° 133.
Jules Renouvier, *Gazette des Beaux-Arts*, 1860, t. V, p. 23. — Catal. Goncourt, p. 148.

---

41. — *Les Préparatifs de guerre.*

L'Amour est assis à terre sur une peau de lion, de trois quarts à droite, la tête presque de face, légèrement penchée, l'expression du visage est souriante, satisfaite. Il tient de la main droite son arc, le long de sa jambe gauche, appuyé à son épaule. A gauche, deux amours aiguisent sur une pierre les flèches qu'ils tirent d'un carquois. A droite, au second plan, deux amours allument des torches au flambeau que tient un troisième amour.

Plume, crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,345; L. 0,43.
Exécution très large.
Collections Prud'hon fils, Demesse, M. Marcille, C. Marcille, A. Saucède, Léon Ferté.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 174. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 93.
Vente Prud'hon fils, 17 décembre 1829, n° 106. — Vente Demesse, 27 janvier 1840, n° 144 : 72 fr. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 96 : 720 fr. — Vente A. Saucède, 14 février 1879, n° 88 : 350 fr.
Gravure anonyme dont on ne connaît que de très rares épreuves.
Lithographié par Jules Boilly.
Reproduit en fac-similé dans l'*Art*, 1879, t. I, vol. XVI, p. 234.
Ch. Clément, p. 370-371. — Catal. Goncourt, p. 148-149.

Reproduit pl. III.

42. — *Les Préparatifs de guerre.*

L'Amour est assis à terre, de profil à droite, la tête de face, le visage souriant. Il tient son arc, appuyé à son épaule gauche, entre ses jambes. Deux petits amours, à droite, allument des torches au flambeau du dieu.

Bois. H. 0,125; L. 0,155.
Collection Labouret.

41. — Les Préparatifs de guerre.
(Collection de M. Léon Fer té.)

82. — Une jeune Naïade
veut éloigner d'elle une troupe d'amours...
(Musée du Louvre.)

Esquisse en grisaille du dessin précédent présentant de notables différences. Le groupe d'amours à gauche aiguisant des flèches ne figure pas sur cette esquisse.

43. — *Les Préparatifs de guerre.*

Même composition que le dessin nº 41.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,115. L. 0,140.
Collection Faniez, Musée de Béziers.
Donné au Musée de Béziers par M. Faniez en 1903.
Ne connaissant aucune autre référence sur ce dessin, que nous n'avons pas vu, nous devons admettre, provisoirement tout au moins, avec réserve, son attribution à Prud'hon.

44. — *Les Préparatifs de guerre.*

Étude très poussée, destinée au graveur, pour la figure de l'Amour à mi-corps.

Crayon noir sur papier jaune.
Collections Prud'hon fils, Villeneuve, Carrier, Pelouse.
Exposition Prud'hon, mai 1874, nº 176.
Vente Prud'hon fils, 17 décembre 1829, nº 105. — Vente Villeneuve, 1er décembre 1842, nº 680 : 900 fr. à Carrier.
Catal. Goncourt, p. 149.

45. — *L'Amour.*

Il est assis et tient son arc à la main; près de lui, un autre petit amour dérobe une flèche dans son carquois.

Vente Hauregard, 4 avril 1864, nº 187.
Cette œuvre paraît être une réduction de la composition *les Préparatifs de guerre.*

46. — *Amours groupés autour d'un flambeau tenu par l'un d'eux et auquel deux autres amours prennent du feu.*

Crayon noir sur papier teinté.
Vente F. F., 4-8 mars 1844, nº 282.
Ce dessin paraît être un détail de la composition *les Préparatifs de guerre.*

---

47. — *L'Amour essayant l'effet de son flambeau.*

En buste et tourné à gauche, la tête, aux cheveux bou-

clés, presque de face, il approche la main droite de la flamme du flambeau qu'il tient de la main gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,37; L. 0,29.

Collections Brun-Neergaard, du Sommerard, Charles Turpin, barons Alphonse et Édouard de Rothschild.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 218. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 96.

Vente Brun-Neergaard, 29 avril 1814, n° 311 : 100 fr. — Vente du Sommerard, 3 et 4 août 1826, n° 92 : 450 fr. — Vente Turpin, 5 février 1874, n° 166 : 1,860 fr.

Gravé par Prud'hon fils. Ed. de Goncourt (Catal., p. 145) mentionne deux états de cette gravure.

Lithographié par Mendoza avec le titre : *Ça brûle*, et par Jules Boilly.

48. — *L'Amour souriant.*

En buste, le corps de trois quarts à gauche, un bras levé, la tête presque de face. La physionomie aimable.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,40; L. 0,29.

Ce dessin est peut-être une étude pour *l'Amour essayant l'effet de son flambeau.*

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 272. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 551. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 101.

Catal. Goncourt, p. 294.

49. — *L'Amour à la flèche.*

En buste, de trois quarts à gauche, la tête presque de face, les cheveux bouclés, la physionomie souriante, il tient de la main gauche une flèche dont il éprouve, de la main droite, la pointe acérée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,415; L. 0,220.

Collection de Mme Patissou.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 100.

Ce dessin présente de grandes analogies avec *l'Amour essayant l'effet de son flambeau.* Il en est peut-être une première pensee.

---

50. — *L'Amour tenant une flèche.*

A la vente Didot, 6 avril 1825, figurait sous le n° 193 un des-

sin ainsi désigné : *l'Amour tenant une flèche. Derrière ce dessin, on voit, outre son portrait* (le portrait de Prud'hon), *un enfant nu dessiné par lui, et il le retouchait encore peu de temps avant sa mort.*

H. 12 pouces; L. 9 pouces.

De la même dimension était le dessin faisant pendant et représentant *Un jeune faune.*

Ces dessins sont aujourd'hui perdus.

---

51. — *L'Amour vainqueur.*

Il foule aux pieds un bouclier et un glaive.

Plume. H. 0,55; L. 0,03.

Collections Jules Boilly et Galichon.

Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, n° 201 : 50 fr. à M. Galichon.

Catal. Eud. Marcille.

52. — *L'Amour vainqueur.*

L'Amour est debout, avec un lion couché à ses pieds.

Composition connue par la lithographie de Vidal, exécutée d'après une peinture de Prud'hon qui est perdue et dont l'attribution a été mise en doute. Elle est mentionnée dans le Catalogue de la collection Armangaud (sous le n° 333), terminé en 1836.

Catal. Goncourt, p. 150.

Un dessin à la mine de plomb, représentant ce sujet, signé à droite, mesurant : H. 0,25; L. 0,32, provenant du cabinet du baron Roger, passait à une vente anonyme le 15 avril 1882, n° 71, et était adjugé 10,000 fr.

Deux dessins, aux crayons noir et blanc, sur papier gris, représentant *l'Amour prisonnier* et *l'Amour vainqueur*, passaient, sous le nom de Prud'hon, à une vente anonyme le 16 février 1881, n° 41.

53. — *L'Amour.*

Il tient son flambeau de la main gauche et de la main droite son arc posé le long de sa jambe droite.

Plume. H. 0,056; L. 0,027.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 179 (trois petits dessins dans le même cadre).

Peut-être est-ce une étude pour *l'Amour vainqueur.*

54. — *L'Amour.*

Il a les deux mains appuyées sur son arc.

Plume. H. 0,056. L. 0,027.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 179 (trois petits dessins dans le même cadre).

Peut-être une étude pour *l'Amour vainqueur.*

55. — *L'Amour.*

L'Amour, aux ailes éployées, la tête vue presque de face, tient de la main droite le bois de son arc. Près de lui, un petit amour tire une flèche d'un carquois, fond de paysage.

Crayons noir et blanc sur papier jaune. H. 0,25; L. 0,20.

Collection Pelouse.

Fragment d'une composition qui appartenait à M. Camille Marcille et qui se rapproche de *l'Amour vainqueur.*

Est-ce le dessin de la collection Marmontel : *l'Amour transi* (H. 0,26; L. 0,18), vente, 25-26 décembre 1883, n° 222, adjugé 750 fr.?

---

56. — *L'Amour caressant sa mère.*

Composition de Prud'hon, qui n'est plus connue que par la gravure de Roger, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 263-264) mentionne trois états. Composition destinée à orner les boîtes de dragées du confiseur Berthelemot : *Au fidèle Berger.* Cette gravure porte le n° 226 dans le catalogue manuscrit de l'œuvre de Roger au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale. Le pendant de cette composition est une *Léda.* Voir n° 122.

Ch. Clément, p. 235.

Une peinture représentant *Vénus et l'Amour*, attribuée à Prud'hon, passait sous le n° 86 dans une vente A. M. le 16 mars 1857. La même peinture, sans doute, est cataloguée sous le n° 32 à la vente anonyme des 16 et 17 février 1860. Signalons encore une peinture *signée* représentant *Vénus et l'Amour* dans une vente anonyme du 1er mars 1869, n° 44. Un dessin du même sujet à la vente P., 19 mai 1873, n° 732, était adjugé 10 fr. 50. Enfin, à une vente M. Salomon à Berlin (5-7 novembre 1912, H. 0,60; L. 0,48), passait, sous le nom de Prud'hon, un tableau représentant *Vénus et l'Amour.* Ce tableau

était signé, daté et reproduit au Catalogue. La reproduction écarte, malgré la signature et la date, toute possibilité de maintenir cette toile dans l'œuvre de Prud'hon.

---

57. — *L'Amour discret.*

Un amour debout, un doigt sur la bouche, tient son arc sous le bras.

Toile. H. 0,64; L. 0,40.
Signé en bas à gauche.
Vente G. Muhlbacher, 13-15 juin 1906, n° 46 : 1,000 fr.

58. — *L'Amour agenouillé près de Zéphir couché.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,14.
Collection Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 184.
Ne serait-ce pas plutôt une étude pour *l'Amour et Psyché?*

59. — *La Poésie et l'Amour.*

Crayon.
Signé et daté de 1800.
Collection Couvreur.
Vente Couvreur, 1er décembre 1875, n° 195.
Aucun autre renseignement sur ce dessin énigmatique.

60. — *L'Amour.*

L'Amour en pied, avec sa torche renversée, est appuyé contre un soubassement.

Plume. H. 0,28; L. 0,16.
Vente du marquis de V., 25-26 novembre 1907, n° 191 : 65 fr.

61. — *L'Amour.*

Il tient son arc.

Plume. H. 0,056; L. 0,027.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 179 (trois petits dessins dans le même cadre).

---

62. — *L'Amour qui vient.*

Une femme à demi couchée, le coude appuyé sur un

meuble, sourit à l'Amour, qui lui apporte des bijoux et un cœur enflammé.

Grisaille. Bois. H. 0,14; L. 0,21.

Vente Parisez, 25 janvier 1868, n° 54. — Vente Auvray, d'Olivet, 7 mai 1868, n° 31.

63. — *L'Amour qui s'en va.*

Pendant du précédent.

Bois. H. 0,14; L. 0,21.

Signé.

Vente Parisez, 25 janvier 1868, n° 55. — Vente Auvray, d'Olivet, 7 mai 1868, n° 32.

L'attribution de ces deux grisailles à Prud'hon, malgré la signature de l'une d'elles, paraît contestable, comme les autres peintures cataloguées sous le même nom à la vente Auvray.

64. — *Amour offrant une pomme à un serpent.*

Le serpent est roulé en rond et l'Amour est assis au centre. Il tient une pomme de la main droite et semble caresser de la main gauche la tête du serpent.

Bois, forme ronde, diamètre : 0,28.

Collection de Mlle Gabrielle Ritter, à Monrur-Neuchâtel, Suisse.

Cette peinture, provenant de la collection Migneron (voir la note 1 du n° 27), aurait été exécutée pour servir de guéridon à l'impératrice Joséphine, d'après une tradition transmise jusqu'à nous par les possesseurs de cette œuvre. Il y a lieu de faire des réserves sur l'attribution de cette peinture à Prud'hon.

65. — *Le Triomphe de l'Amour.*

Bois. H, 0,27; L. 0,23.

Cette esquisse, donnée à Prud'hon, appartenant à M. Girou de Buzareingues, figurait à une exposition rétrospective au Musée d'Amiens en 1866 sous le n° 85, et, la même année, au mois de juin, à une exposition rétrospective des tableaux anciens au palais des Champs-Élysées, n° 231. Ne possédant aucun autre renseignement sur cette œuvre, nous ne la mentionnons qu'avec réserve.

66. — *L'Amour effrayé.*

Il fuit dans un jardin à travers les feuillages et les roses

et se jette dans les bras d'Iris, dont les jambes et les bras sont entourés d'une étoffe bleue.

Toile. H. 1,15; L. 0,78.

Attribué à Prud'hon, ce tableau serait, d'après le catalogue de la vente Houssaye, une œuvre de Mlle Mayer, retouchée par Prud'hon.

Collection Houssaye.

Vente Houssaye, 22 mai 1896, n° 89 : 655 fr., reproduit au Catalogue.

L'Amour et Psyché. — Voir : *Psyché...*, nos 143 et suivants.

Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les amours. — Voir : *Vénus...*, nos 197 et suivants.

Vénus désarmant l'Amour. — Voir : *Vénus...*, nos 204 et 205.

---

67. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Dans un paysage, l'Innocence, légèrement vêtue, s'appuie à l'Amour, vu de face; elle a la tête tournée vers la Richesse, debout à droite, qui, en vain, lui présente des bijoux; un petit amour à gauche; une façade de palais au fond, parmi les arbres.

Bois. H. 0,34. L. 0,27.

Esquisse par Prud'hon du tableau exposé par Mlle Mayer au Salon de 1804 (Ch. Clément, p. 408, 410, 412).

Collections M. et C. Marcille, Tabourier.

Ce serait, d'après Ed. de Goncourt, la première œuvre de Prud'hon acquise par M. Marcille en 1839, au prix de 110 fr.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 103. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 26. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 71. — Exposition centennale, 1889, n° 554.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 51 : 800 fr. — Vente anonyme, 16-17 mai 1898, n° 10 : 610 fr. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 118 : 5,000 fr., reproduit au Catalogue.

Gravé par Roger et, dans le Catalogue de la vente Camille Marcille, par Lalauze.

Ch. Clément, p. 412. — Catal. Goncourt, p. 310-311.

Le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1804, avec les personnages de grandeur naturelle, est conservé aujourd'hui dans la galerie du prince Iousoupov, à Saint-Petersbourg.

68. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Première pensée du tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1804.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,447; L. 0,345.

Dessin très terminé signé : PRUD'HON.

Collections Thévenin, Laperlier.

Vente Thévenin, 27 janvier 1851, n° 90 : 350 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 72 : 3,600 fr.

Ch. Clément, p. 412, note. — Catal. Goncourt, p. 311.

69. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Dessin d'ensemble pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1804, dessin très arrêté dans toutes ses parties.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H, 0,33. L. 0,265.

Collections de Boisfremont, baron Dejean, duc d'Aumale, château de Chantilly.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 220.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 26 : 1,000 fr.

Ch. Clément, p. 412, note. — Catal. Goncourt, p. 311.

70. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Dessin d'ensemble pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1804. Ce dessin diffère de celui de Chantilly par une facture plus sommaire dans les fonds. Les figures sont dessinées d'un trait très net. On voit sur ce dessin un arbre et un paon à droite qui n'existent pas sur le dessin de Chantilly.

Crayons noir et blanc sur papier jaune. H. 0,46; L. 0,35.

Collections de Boisfremont, Power, Tixier, Edmond Pigalle, Musée de Gray.

Légué par M. E. Pigalle en 1921 au Musée de Gray.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 77 : 425 fr. à M. Tixier. — Vente anonyme, 18 décembre 1907, n° 24 : 1,600 fr. à M. Jules Maciet, qui le donna à M. E. Pigalle.

Catal. Goncourt, p. 311.

71. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Étude pour la figure de l'Innocence du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1804.

Pastel. H. 0,69; L. 0,47.

Collections Thayer, Oudinot et Musée du Louvre (Première notice supplémentaire des dessins par Both de Tauzia, n° 1907).

Acquis par le Musée du Louvre de M. Oudinot en janvier 1878 au prix de 4,500 fr.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 38 : 165 fr. à M. Thayer.

72. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Étude pour le bras droit de l'Innocence du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1804.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collections de Boisfremont, Power, Jourdain.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 81 : 54 fr. à M. Jourdain.

Catal. Goncourt, p. 312.

73. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Étude pour l'Amour, de trois quarts à gauche, la tête tournée à droite.

Pastel. H. 0,69; L. 0,48.

Collections marquis Maison, Camille Marcille, Eudoxe Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 42. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 222. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 527. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 478. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 79.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 122 : 500 fr. à M. Eudoxe Marcille.

Catal. Goncourt, p. 311-312.

74. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Étude de l'Amour, figure entière, tournée de trois quarts à droite, pour le tableau de Mlle Mayer du Salon de 1804.

Pastel. H. 0,90; L. 0,50.

Collections de Boisfremont, Power, Diéterle.

Exposition des ouvrages de peinture exposés rue Saint-

Lazare, 15 décembre 1846, n° 60. — Deuxième Exposition de l'Association des Artistes, 1847. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 221. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 661.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 39 : 39 fr. 95. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 79 : 215 fr. à M. Diéterle.

Catal. Goncourt, p. 311.

75. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Étude pour la figure de l'Amour dans le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1804.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,55. L. 0,31.

Collections de Boisfremont, Power, Taigny.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 78 : 360 fr. à M. Taigny.

Catal. Goncourt, p. 311.

76, 77. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Sagesse.*

Deux études pour la figure de l'Amour du tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1804.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collection Laperlier.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 96 : 275 fr., et n° 97 : 265 fr.

78. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Étude de la tête de la Richesse dans le tableau de Mlle Mayer au Salon de 1804.

Pastel. H. 0,55; L. 0,40.

Collections Bruzard, Musée du Louvre (n° 1287 de la Notice des dessins, 2e partie, par Reiset).

Vente Bruzard, 24 avril 1839, n° 245 : 50 fr. au Musée du Louvre.

Catal. Goncourt, p. 312.

79. — *L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse.*

Étude pour la Richesse du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1804.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,185; L. 0,115.

Collections de Boisfremont, Power, van Cuyck.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 80 : 80 fr. à M. van Cuyck.

Catal. Goncourt, p. 312.

A la vente W. Eden, à Londres, était adjugée, le 15 juillet 1899, à M. Philpott, une étude pour l'Innocence (n° 24) au prix de 60 livres sterling, avec une autre étude pour une des Muses du *Triomphe de Napoléon*.

---

80. — *Amours.*

A gauche, trois amours tenant des fleurs et un quatrième tenant une urne renversée; à droite, trois amours, l'un approche un agneau d'un autel.

Plume et sépia. H. 0,145; L. 0,49.
Signé et daté de Rome, 1788.
Collection de M. Vergues, notaire à Carcassonne.
Catal. Eud. Marcille.

81. — *Deux amours.*

Un amour assis berce un autre amour couché.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,175; L. 0,14.
Collections Schrath, M. Marcille, de Boisfremont, Power, Jules Boilly, Mahérault.
Vente Schrath, 30 mai 1826, n° 453. — Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 163. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 110 : 30 fr. — Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, n° 202 : 39 fr. à M. Mahérault. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 253 : 25 fr.

---

82. — *Une jeune Naïade veut éloigner d'elle une troupe d'amours qui cherchent à la troubler dans sa retraite.*

Dans un sombre vallon, à la lisière d'un bois, sous un ciel que dore le soleil couchant, une jeune naïade blonde, vêtue d'une courte robe rouge laissant nus la poitrine, les bras et les jambes, se dispose à lancer le contenu de son urne à une bande de six petits amours effrontés qui l'assaillent ou culbutent en s'enfuyant.

Toile. H. 0,27; L. 0,22.
Esquisse du tableau exposé par Mlle Mayer au Salon de 1812, n° 631.
Le tableau mesurait : H. 1,81; L. 1,41. Il passa à la vente

Odiot, 20 février 1847, n° 40 : 2,310 fr.; à la vente de Boisfremont, 9 août 1870, n° 28 : 6,000 fr. à M. Cordier; à la vente M. C., 8 mars 1911, n° 34 : 7,400 fr. à M. Haro, reproduit au Catalogue. Il appartint aussi au marquis Maison. Il figura à l'exposition Prud'hon, mai 1874, n° 78, et est cité par Ch. Clément, p. 301, et dans le Catalogue Goncourt, p. 317.

L'esquisse de ce tableau passa par les collections de Boisfremont, Baroilhet, Alfred Sensier, comtesse de Béarn, Musée du Louvre (Catal. somm., n° 758A).

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 77.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 29 : 1,600 fr. à Baroilhet. — Vente Baroilhet, 15 mars 1872, n° 18 : 1,550 fr. à Alfred Sensier. — Vente Alfred Sensier, 10-12 décembre 1877, n° 396 : 2,200 fr. — Vente anonyme, 7 février 1898, n° 7 : 2,900 fr., reproduit au Catalogue. — Vente anonyme (comtesse de Béarn), 5 mars 1903, n° 53 : 5,000 fr. au Musée du Louvre.

Ch. Clément, p. 301. — Catal. Goncourt, p. 317. — Marcel Nicolle (*Revue de l'Art ancien et moderne*, t. XV, p. 179). Gravure de A. Delzers. — H. de Chennevières (*Gazette des Beaux-Arts*, 3e période, t. XXX; 1903, t. II, p. 270). Gravure de Mayeur.

Reproduit pl. III.

83. — *Une jeune Naïade...*

Dessin d'ensemble du tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,535; L. 0,415.

Collections de Boisfremont, Denière, Jacques de Bryas, Stettiner, baron Maurice de Rothschild, Wildenstein.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 234. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 3.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 30 : 1,040 fr. à M. Stettiner. — Vente Jacques de Bryas, 5-6 avril 1898, n° 141 : 8,400 fr., reproduit au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 317.

84. — *Une jeune Naïade...*

Dessin pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812. Deux amours renversés à gauche; à droite, un amour tenant un flambeau, sommairement indiqué.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,23; L. 0,20.

Collections de Boisfremont, Paul et Casimir Périer, Pierre Decourcelle, Stettiner, Cognacq.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 235. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 112.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 32 : 210 fr. à M. P. Périer. — Vente Casimir Périer, 26 avril 1898, n° 64 : 2,150 fr. à M. Pierre Decourcelle. — Vente P. Decourcelle, 29-30 mai 1911, n° 141 : 4,100 fr., à M. Stettiner, reproduit au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 317, 350.

85. — *Une jeune Naïade...*

Croquis pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812. Quatre amours à gauche, dont un est renversé; à droite, deux amours.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,23; L. 0,16.

Collections de Boisfremont, Bazoin.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 31 : 210 fr. à M. Bazoin.

Catal. Goncourt, p. 317.

86. — *Une jeune Naïade...*

Étude de figure nue pour la Naïade du tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,555; L. 0,353.

Collections de Boisfremont, Malherbe.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 33 : 220 fr. au Dr Malherbe. — Vente B. de M., 27 décembre 1895, n° 35 : 1,100 fr.

Catal. Goncourt, p. 318.

87. — *Une jeune Naïade...*

Deux croquis pour la figure de la Naïade du tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812.

Collection de Boisfremont.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 34 : 25 fr.

Catal. Goncourt, p. 318.

88. — *Une jeune Naïade...*

Deux groupes d'amours pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,26. H. 0,21; L. 0,13.

Collections de Boisfremont, Gariel.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 236.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 35 : 625 fr. à M. Gariel.
Catal. Goncourt, p. 318.

89. — *Une jeune Naïade...*

Deux amours pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,19.
Collections de Boisfremont, Bazaine.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 36 : 54 fr., avec le dessin suivant. — Vente anonyme, 30 mars 1878, n° 70. — Vente Bazaine, 23 janvier 1882, n° 72.
Catal. Goncourt, p. 318.

90. — *Une jeune Naïade...*

Étude de tête d'un des amours pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1812.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,17; L. 0,13.
Collections de Boisfremont, Bazaine.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 37 : 54 fr., avec le dessin précédent. — Vente Bazaine, 23 janvier 1882, n° 73.
Catal. Goncourt, p. 318.
A la vente de M. C., le 8 mars 1911, passait, en même temps que le tableau de Prud'hon et de Mlle Mayer représentant cette composition, deux études (nos 43 et 44) pour ce tableau aux crayons noir et blanc que le catalogue ne décrit pas, ce qui ne permet pas de les identifier; elles furent adjugées à M. Leclerc aux prix de 360 et 120 fr.

---

91. — *Le Rêve du bonheur.*

Dans une barque, conduite par des amours, un jeune homme, au gouvernail, contemple sa jeune femme endormie, sur les genoux de laquelle sommeille un enfant.

Toile. H. 0,28; L. 0.32.
Esquisse ayant servi à Mlle Mayer à exécuter le tableau du Salon de 1819, conservé au Musée du Louvre, n° 622.
Collections de Boisfremont, Power, Ed. Reynart et Musée de Lille (n° 621).
Don de Ed. Reynart, administrateur du Musée de Lille, en 1872.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 79.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 66 : 230 fr.
Catal. Goncourt, p. 312-313.

92. — *Le Rêve du bonheur.*

Esquisse du tableau que Mlle Mayer exposa au Salon de 1819.

Toile. H. 0,23; L. 0,28.
Collections Brunet, Carrier, M. Marcille, Mme Blanc, baron de Beurnonville.
Vente anonyme, 5-6 novembre 1832, n° 89. — Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 115 : 145 fr. — Vente Marcille, 12 janvier 1857, n° 125 : 600 fr. — Vente E. Blanc, 2 avril 1862, n° 35. — Vente Mme Blanc, 3 mai 1876, n° 23 : 285 fr., racheté. — Vente Beurnonville, 9-16 mai 1881, n° 154 : 1,450 fr.
Catal. Goncourt, p. 349-350.
Nous pourrions citer plusieurs autres esquisses ou plutôt copies réduites de cette composition. Nous nous bornons à mentionner ces deux esquisses qui nous paraissent indiscutables.

93. — *Le Rêve du bonheur.*

Un croquis de ce sujet présentant une autre disposition que celle qui fut adoptée et réalisée par Mlle Mayer dans son tableau du Salon de 1819 se trouvait dans la collection de Boisfremont-Power. La composition était en hauteur.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,16; L. 0,11.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 68 : 161 fr. Nous n'avons retrouvé aucune autre trace de ce dessin.
Catal. Goncourt, p. 313.

94. — *Le Rêve du bonheur.*

Première pensée du tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1819. La barque est sommairement indiquée. Le fond de paysage manque.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,23; L. 0,32.
Collections de Boisfremont, Power, Lallemand, Léon Ferté.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 244. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 132.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 67 : 410 fr. à M. Lallemand. — Vente X. (Lallemand), 28 mai 1892, n° 67 : 740 fr.
Catal. Goncourt, p. 312-313.

95. — *Le Rêve du bonheur.*

Croquis de trois figures : la mère, le jeune homme et l'enfant, du tableau peint par Mlle Mayer.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,106; L. 0,10.
Collections de Boisfremont, Power, Didier, Dr Chauffard.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 133.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 69 : 43 fr. à M. Didier.
Catal. Goncourt, p. 313.

96. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude de la figure de la mère.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,38; L. 0,58.
Collections de Boisfremont, Power, Taigny.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 70 : 330 fr. à M. Taigny.
Catal. Goncourt, p. 313.

97. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude pour la femme étendue, figure nue.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,31; L. 0,58.
Collections de Boisfremont, Laperlier, Armand, Valton, École des Beaux-Arts de Paris.
Légué par M. Valton à l'École des Beaux-Arts de Paris.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 134.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 99 : 290 fr.

98. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude pour la tête de la femme couchée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,22; L. 0,18.
Collections de Boisfremont, Power, Quantinel, Mme Jacob Demalter.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 246.
Vente Power, 15-16 avril 1864, partie du n° 72 : 300 fr. à M. Quantinel.
Ch. Clément, p. 301, note. — Catal. Goncourt, p. 313.

99. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude du bras de la mère.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 76 : 27 fr.
Catal. Goncourt, p. 313.

100. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude de l'enfant endormi.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,18.
Collections de Boisfremont, Power, Marmontel.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 74 : 260 fr. à M. Marmontel.
Catal. Goncourt, p. 313.

101. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude de la figure du jeune homme.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,41; L. 0,58.
Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, comte Ch. de Noailles.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 71 : 250 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 98 : 165 fr.
Catal. Goncourt, p. 313.

102. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude d'ensemble pour le jeune homme assis dans la barque. A droite, étude du pied gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,424; L. 0,578.
Collections de Boisfremont, marquis de Biron.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 53. — Vente marquis de Biron, 9 juin 1914, n° 46, reproduit dans le Catalogue.
Catal. Goncourt, p. 313.

103. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude pour la tête du jeune homme, de profil à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,24; L. 0,19.
Collections de Boisfremont, Power, Marcellot.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 245 (Mahérault considère ce dessin comme douteux).
Vente Power, 15-16 avril 1864, partie du n° 72 : 75 fr. à M. Marcellot.
Catal. Goncourt, p. 313.

104. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude pour la jeune femme en avant de la barque. En

buste, tournée de trois quarts à droite, les cheveux bouclés sur le front.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,27; L. 0,22.
Collections de Boisfremont, Power, E. Lecomte.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 73 : 365 fr. — Vente E. Lecomte, 11-13 juin 1906, n° 27 : 2,700 fr. à M. Féral.

105. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude pour l'épaule de la jeune femme à l'avant de la barque.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 75 : 30 fr.

106. — *Le Rêve du bonheur.*

Étude de l'Amour rameur, de profil, jusqu'à la ceinture.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Power, E. Lecomte et Léon Ferté.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 135.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 73 : 350 fr. — Vente E. Lecomte, 11-13 juin 1906, n° 28 : 1,350 fr.

B. — Apollon et les Muses.

107. — *Apollon et les Muses.*

Par groupes de deux figures sur un grand dessin divisé en cinq compartiments :

I. — Euterpe, assise de profil à droite, joue de la double flûte; un amour est appuyé à ses genoux; Polymnie, debout devant elle, joue de la lyre.

II. — Therpsichore danse, à gauche, le torse à demi nu. Érato, près d'elle, tient une lyre et presse de la main droite l'Amour qui s'élance vers elle.

III. — Apollon est debout à gauche, tenant une lyre; Calliope, près de lui, couronnée de lauriers, tient une tablette dans ses mains.

IV. — Thalie, de profil à droite, est appuyée sur une base de colonne; Melpomène, debout devant elle, s'appuie à un sceptre.

107. — Euterpe et Polymnie. Therpsichore et Érato.

(Collection Marcille-Jahan-Chévrier.)

V. — Chlio, debout, un flambeau dans la main droite, s'appuie sur une tablette posée sur un fût de colonne, sur lequel est placée une sphère, que mesure Uranie à droite.

Chaque groupe de deux figures est sur une base où sont écrits les noms des personnages.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Chaque compartiment : H. 0,150; L. 0,103.

Collections Brun-Neergaard, Demesse, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition des ouvrages de peinture, rue Saint-Lazare, 15 décembre 1846, n° 63. — Deuxième Exposition de l'Association des artistes, 1847. — Exposition de Paris, 1860, n° 57. — Exposition de tableaux anciens et modernes, Paris, septembre 1861, n° 254. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 189. — Exposition de dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 642. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 522. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 481. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 88.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 310 : 149 fr. 95. — Vente Demesse, 27 janvier 1840, n° 145 : 736 fr.

Lithographié deux fois par Jules Boilly : d'abord, en 1845, chaque figure étant isolée, puis, en 1851, par groupes de deux figures.

Le groupe d'Euterpe et de Polymnie est gravé à l'eau-forte par Dalen dans l'*Artiste* sous le titre : *la Musique*, mars 1878, vol. I, p. 167.

Une gravure anonyme dans l'*Artiste* (1860, t. X [n° 68], p. 72), groupe Érato et Melpomène.

Ch. Clément (p. 274, note) suppose que ces compositions étaient des projets de peintures murales datant de la jeunesse de Prud'hon. Les bases sur lesquelles reposent ces figures semblent démentir cette hypothèse.

Catal. Goncourt, p. 111-112.

Deux groupes reproduits pl. IV.

A la vente Ch. Pipard, le 2 mars 1900, figurent, sous le n° 81, un dessin représentant les neuf Muses dans des attitudes diverses aux crayons noir et blanc sur papier bleuté. Il fut adjugé 620 fr.

A l'Exposition Prud'hon de 1922 se trouvait une curieuse esquisse (n° 9) mesurant : H. 0,54; L. 0,65, appartenant à M. Joliet, de Dijon, représentant sur un monticule Apollon et les neuf Muses dans les mêmes attitudes que sur le dessin n° 107, mais groupés différemment. Cette esquisse, très large-

ment traitée, avec de forts empâtements et un fond de ciel bleu uni, différait par la facture et par les colorations de toutes les esquisses de Prud'hon.

Signalons qu'à une vente Michelsus, à Francfort, passait sous le n° 357 et le nom de Prud'hon, le 11 avril 1922, un dessin aux crayons noir et blanc représentant Apollon et les Muses. Il mesurait : H. 0,135; L. 0,245.

Dans le legs Roger Galichon au Musée du Louvre, en 1918, figuraient deux dessins représentant les groupes de Thalie et Melpomène et de Therpsichore et d'Érato. Ce sont de très habiles copies, peut-être par Jules Boilly, des deux mêmes groupes du dessin de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

108. — *Melpomène.*

La muse de la Tragédie se touche le front d'une main et tient de l'autre un masque.

Toile. H. 0,33; L. 0,16.

Ce tableau se trouvait en 1848 chez Horthmann, négociant à Colmar. Jules Boilly fit un calque de cette peinture qu'Ed. de Goncourt mentionne (Catal., p. 113). Il signale en même temps une contre-épreuve au crayon lithographique, repiquée de blanc dans le visage, de cette figure qui appartenait à M. Grenier.

Nous ignorons où se trouvent actuellement cette peinture et ce dessin.

109. — *Melpomène.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Tabourier.
Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 111 *bis* : 250 fr.

110. — *Euterpe.*

Debout, de face, la tête légèrement à droite, tenant une lyre, les jambes croisées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections Marmontel, Brame.

Bien que d'un format un peu plus petit que les dessins des figures allégoriques de la colonnade de la place de l'Hôtel-de-Ville, édifiée pour les fêtes du mariage de Napoléon et de Marie-Louise, ce dessin paraît à Ed. de Goncourt avoir été un projet pour cette série. Nous ne voyons pas ce qui peut éta-

blir cette opinion, à moins que l'on n'y voie un projet pour la la figure de la poésie, qui porte également une lyre.
Vente Brame, 30 avril 1888, n° 83 : 330 fr.
Catal. Goncourt, p. 339.

111. — *Érato ou Euterpe.*

Figure debout, tenant une lyre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,185; L. 0,09.
Vente anonyme (Baroilhet?), 19 février 1869, n° 152 : 79 fr.

112. — *Une Muse.*

Nue, en pied, le bras gauche levé.

Plume, lavis et sépia. H. 0,15; L. 0,095.
Collections Henri Didier, Alexandre Dumas.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 271.
Catal. Goncourt, p. 278.

113. — *Une Muse debout.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections Tondu et Chambry.
Vente Tondu, 10 mai 1865, n° 398. — Vente Chambry, 3 février 1881, n° 12.

C. — Bacchus-Cérès.

114. — *Fête à Bacchus.*

Encre de Chine et rehauts de blanc.
Collection d'Harlai.
Vente M. P., 23-24 janvier 1882, n°s 262 et 263.

Calliope. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107.

---

115. — *Cérès cherchant Proserpine.*

Edmond de Goncourt mentionne une rare eau-forte représentant ce sujet que Prud'hon reprit dans la *Vengeance de Cérès*. Cette gravure porte comme lettre : P. Paul Prudon del. Le baron de Joursanvault sculp. Dédié a Mme la ba-

RONNE DE HEINITZ, avec deux écussons accolés. Dans la marge, essais de pointes.

Le dessin de cette gravure est perdu.

Ch. Clément, p. 204. — Catal. Goncourt, p. 96.

---

116. — *La Vengeance de Cérès.*

Cérès, assise devant une table et servie par la vieille Baubo, porte une cuiller à sa bouche. Elle est de profil à gauche, en robe jaune et manteau rouge, couronnée d'épis. Son hôtesse porte une robe grise et un châle vert. La déesse fronce les sourcils, irritée des plaisanteries et des gestes que Stellio, nu, fait à gauche, se moquant de sa voracité et dont la métamorphose en lézard commence à s'opérer.

Toile. H. 1,20; L. 1,57.

Commandé par le comte d'Harlai.

Collections Moisson et baron Christiani.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 57. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 8.

Gravé par Copia. Ed. de Goncourt (Catal., p. 97) signale trois états de cette gravure dont il a été tiré des épreuves en couleur.

Ch. Clément, p. 199, 204, 376, rep. p. 206.

117. — *La Vengeance de Cérès.*

Esquisse du tableau précédent, sans changement notable.

Toile. H. 0,28; L. 0,39.

Collections Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 101.

Exposition centennale de 1900, n° 529.

118. — *La Vengeance de Cérès.*

Tête de Cérès, couronnée d'épis, de profil, les cheveux nattés et retenus par des bandelettes.

Crayon noir sur papier blanc. H. 0,43; L. 0,34.

Collections Romagnesi, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis 100 fr. par M. Marcille au sculpteur Romagnesi.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 86. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 190. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 92.

Gravé en facsimile et en contre-partie par Girard, en germinal an VIII (Catal. Goncourt, p. 288).

Lithographié par Legrand pour l'*Album des jeunes artistes*, n° 21, publié par Blaizot.

Catal. Goncourt, p. 347.

Une Cérès, au crayon noir, passait, sous le n° 158, a la vente Marcille le 4 mars 1857.

---

119. — *Cérès ou*, d'après Goncourt, *Cybèle.*

Assise, couronnée d'épis, la poitrine et les bras nus, la déesse tient de la main gauche une faucille. A droite, deux amours couchés sur des gerbes; à gauche, trois amours, l'un d'eux est dans les airs, et un autre, à moitié agenouillé, regarde un troisième amour : ce dernier tend les bras pour prendre un oiseau qui vient de s'envoler.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,22; L. 0,39.

Collections Camille Marcille, Hadot, Kraemer, Mme S. Meyer.

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 1086, mentionnée à tort au Catalogue comme étant une peinture. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 191

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 111 : 300 fr. à M. Hadot. — Vente Eugène Kraemer, 2-5 juin 1913, n° 205 : 400 fr. à Mme Salvator Meyer.

Catal. Goncourt, p. 95 et 326.

Une peinture représentant *Cérès et des amours*, *attribuée* à Prud'hon, mesurant : H, 0,75; L. 0,90, passait, sous le n° 102, à la vente Calamard, à Lyon, le 29 novembre 1887. Un dessin représentant également *Cérès et des amours* aux crayons noir et blanc sur papier gris passait à une vente anonyme en 1823 (1er-3 décembre). Il mesurait 8 pouces 15 lignes de hauteur.

Chlio. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107.

Énée aux enfers. — Voir : la note de *Orphée réclamant Eurydice*, n° 135.

Érato. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107, et *Érato ou Euterpe*, n° 111.

D. — Europe-Orphée.

120. — *L'Enlèvement d'Europe.*

Europe, nue, de profil à gauche, se tient de la main droite au cou du taureau et retient de la main gauche une draperie qui se développe en demi-cercle au-dessus d'elle. Le taureau, les pattes armées de nageoires, le corps se terminant en queue de dragon, tourne la tête vers Europe.

Plume. H. 0,123; L. 0,142.

Cette composition, inspirée probablement d'un bas-relief antique, est parfois désignée comme représentant une *Néréide sur un taureau marin.*

La tête du taureau, celle d'Europe et une partie du corps de la jeune fille sont très finement ombrées au pointillé.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 199.

Œuvre de jeunesse exécutée probablement en Italie.

Prud'hon exécuta d'après ce dessin une gravure au trait où seule la tête d'Europe est ombrée. De cette gravure, Ed. de Goncourt mentionne deux états (Catal., p. 3 et 4). D'après Villot, cette planche aurait été donnée par Prud'hon à son ami le médecin Dagoumer; à la mort de ce dernier, elle fut rachetée par M. Raverat, qui fit exécuter un tirage pour la *Revue d'encouragement pour les lettres et les beaux-arts.* Tout le tirage allait périr dans la boutique d'un épicier quand un marchand d'estampes l'acquit au poids.

A une vente anonyme (8 mars 1830, n° 11) passe une esquisse représentant l'*Enlèvement d'Europe*, qui réapparaît à une autre vente anonyme le 20 décembre 1830, n° 64.

A la vente Benoît (19 juin 1867, n° 122) passait une « gracieuse composition », *l'Enlèvement d'Europe.*

Euterpe. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107, *Érato ou Euterpe*, n° 111 et n° 110.

Hélène (Pâris et) réconciliés par Vénus. — Voir : *Pâris...*, nos 136 et 137.

---

121. — *La tête de Io.*

Dans le tableau, d'après le Corrège, représentant *Jupiter et Io*, actuellement au Musée de Berlin, nº 216.

Lorsque ce tableau appartenait au Régent, il fut, sur l'ordre du duc d'Orléans, gravement restauré par Antoine Coypel, qui, par ce moyen, parvint à le sauver de la destruction déjà ordonnée. Il fut acheté, à la vente du duc d'Orléans, par un amateur de Rouen nommé Pasquier, à la vente duquel Frédéric II de Prusse l'acquit. Napoléon Ier le fit envoyer de Potsdam à Paris, et c'est pendant son séjour au Louvre, de 1808 à 1815, que Prud'hon repeignit la tête de Io, probablement en 1813 ou 1814. Ce tableau n'est qu'une copie ancienne : l'original est conservé dans la galerie de Vienne. La collaboration de Prud'hon lui donne son principal intérêt.

Ch. Clément, p. 412 et 414, note.

Prud'hon fit-il une copie du tableau ? Une copie, en tout cas, de cette peinture passa sous le nom de Prud'hon à la vente H. de B. le 29 mars 1847, nº 189. C'est probablement cette copie qui, sous le nom de Prud'hon, figura en mai 1864 à une exposition à Troyes. Elle appartenait à M. Julien Gréau.

---

122. — *Léda.*

Composition de Prud'hon connue seulement par la gravure de Roger, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 264-265) mentionne trois états. Cette composition, peut-être inspirée d'un camée antique, était destinée à orner les boîtes de dragées du confiseur Berthelemot : *Au fidèle berger*. C'est le nº 227 du catalogue manuscrit de l'œuvre de Roger au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale et le pendant de *L'Amour caressant sa mère*, nº 56.

Clément, p. 234, 235.

A la vente de Prud'hon fils (17 décembre 1829) figuraient, sous le nº 60, deux dessins à la sépia d'Achille Deveria d'après Prud'hon représentant deux naïades, l'une avec un chien, l'autre *avec un cygne*.

A la vente M***, 13 mars 1843, nº 173. *Étude pour une Léda*, dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu : 10 fr. à M. Marcille. C'est peut-être la même étude qui réapparaît à la vente Rochaz, le 11 février 1856, nº 14.

A une exposition de peintures à Troyes en mai 1864 était

exposée, sous le nom de Prud'hon, une *tête de Léda* peinte sur toile, n° 412, appartenant à M. Julien Gréau.

Sous le nom de Prud'hon était exposée, n° 329, une *Léda* à l'Exposition d'Art décoratif de Versailles, juin 1881. Elle appartenait à M. D***, 53, rue Berthier, à Versailles. Il s'agit peut-être de la gravure.

Melpomène. — Voir : *Apollon et les Muses*, nos 107, 108, 109.

---

123. — *La Sagesse (Minerve) et la Vérité descendent sur la terre et les ténèbres qui la couvrent se dissipent à leur approche.*

Sur un ciel nuageux, la Vérité, nue, de face, est soutenue par Minerve, casquée, de profil à gauche, qui, de la main gauche, désigne la terre, vers laquelle la Vérité abaisse le regard.

Toile. H. 3,66; L. 3,66.

Salon de 1799, n° 265.

Cette peinture fut placée d'abord dans la galerie des peintres vivants à Versailles jusqu'en 1801; elle fut alors transportée à Saint-Cloud, où, utilisée en plafond, elle décora la salle des Gardes. Le jour du mariage de Napoléon Ier et de Marie-Louise, un commencement d'incendie l'endommagea. Elle fut alors transportée au Louvre. Elle y est actuellement exposée sous le n° 758.

Elle avait été peinte au Louvre et Prud'hon dut demander l'autorisation de scier une traverse de la fenêtre de son logement pour la faire sortir par cette fenêtre, l'escalier n'étant pas assez vaste pour lui livrer passage (lettre du 22 thermidor an VII reproduite par Ch. Clément, p. 260, note).

Clément, p. 260 à 262, 284. — Catal. Goncourt, p. 173-174.

Nous croyons devoir citer ici le jugement sur ce tableau publié en 1801 dans la brochure : *Sur la situation des beaux-arts en France, ou lettres d'un Danois à son ami*, par T.-C. Brun-Neergaard, Paris, librairie Dupont, an IX, in-12, 192 p.

P. 132 : « Le plus beau tableau de Prud'hon se trouve à Ver-« sailles, dans la galerie des maîtres vivants. Le sujet est *la* « *Sagesse*, sous la figure de Minerve, *qui ramène sur la terre la*

« *Vérité*, représentée par une jeune fille baissant les yeux. Cette « figure est d'une grande beauté. Le bras et sa main droite, « qu'elle tient élevés, sont parfaitement dessinés. La tête a beau- « coup de noblesse. La Vérité regarde où elle doit descendre. « La couleur des chairs est belle. On voit bien que ce peintre, « qui travaille presque toujours d'imagination, a beaucoup aussi « étudié la nature; sans cela, il lui eût été impossible d'en « approcher autant. Il serait à désirer seulement qu'il l'étudiât « encore davantage. La tête de Minerve est très expressive, mais « la figure semble un peu lourde, ce qui vient peut-être de la « draperie. Il faut convenir qu'il est difficile qu'une figure ne « perde pas, étant placée à côté d'une aussi belle que celle de la « Vérité. Tout est harmonieux dans ce tableau, dont le fond est « charmant: c'est un des premiers de l'école moderne. L'esquisse « peinte qui se trouve aujourd'hui entre les mains de l'archi- « tecte *Bruné* est belle. »

124. — *La Sagesse et la Vérité descendent sur la terre...*

Esquisse du tableau du Salon de 1799, actuellement au Musée du Louvre.

Toile ronde. Diamètre 0,38.

Collections Brunet, d'Houdetot, van Cuyck, comte Daru, Khalil-bey, Hulot, de Heredia.

Exposition Paris, 1860, n° 240.

Vente d'Houdetot, 12-14 décembre 1859, n° 113 : 1,010 fr., et 9-10 mai 1859, n° 113. — Vente van Cuyck, 7 février 1866, n° 32 : 1,000 fr. au comte Daru. — Vente Khalil-bey, 16 janvier 1868, n° 47 : 2,150 fr. — Vente Hulot, 9-10 mai 1892, n° 164 : 450 fr. (*Minerve et Vénus*). — Vente de Heredia : 20 juin 1900, n° 6 : 2,000 fr.

Ch. Clément, p. 262, note. — Catal. Goncourt, 174 et 335.

125. — *La Sagesse et la Vérité descendent sur la terre...*

Dessin d'ensemble pour le tableau du Salon de 1799. On y remarque quelques variantes : la figure de la Vérité est ici moins élancée que dans le tableau, moins droite, et on voit sur le dessin un amour volant en bas à droite, qui n'existe pas sur la peinture.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Forme ronde. Diamètre 0,39.

Est-ce ce dessin qui valut à Prud'hon, en 1798, un prix d'encouragement et un logement au Louvre pour exécuter la peinture ?

Collections de Boisfremont, Power, van Cuyck, Dr Chauffard.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 92.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 43 : 610 fr. — Vente van Cuyck, 7 février 1866, n° 32 : 505 fr.

Catal. Goncourt, p. 174.

126. — *La Sagesse et la Vérité descendent sur la terre...*

Étude de la figure de la Sagesse pour le tableau du Salon de 1799. La draperie autour du corps et le bras gauche sont soigneusement dessinés, le reste est indiqué largement.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,17.

Collections de Boisfremont, Power, Aubry-Vitet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 257. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 110.

Vente Power, 15-10 avril 1864, n° 44 : 155 fr. à Mme Aubry-Vitet.

Catal. Goncourt, p. 274.

127. — *La Sagesse et la Vérité descendent sur la terre...*

Croquis, première pensée probablement du tableau du Salon de 1799, se vendant, avec deux autres croquis dans un même cadre, à la vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 39 : 22 fr.

---

128. — *Minerve éclairant les Sciences et les Arts.*

Minerve, assise à droite, verse de l'huile dans une lampe, suspendue à un candélabre, pour éclairer deux enfants qui, au second plan, accroupis à gauche, étudient une mappemonde. Un troisième, ailé, debout en avant à droite, s'appuie à une tablette.

Toile. H. 0,66; L. 0,73.

Esquisse inachevée.

Collections Belloc, His de la Salle, Musée du Louvre (*l'Étude*).

Légué par His de la Salle au Musée du Louvre en 1878.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 75.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 17 : 200 fr. à M. Belloc. — Vente Belloc, 11 mai 1866, n° 153. D'après le Catalogue de cette vente, l'impératrice Joséphine serait représentée sous les traits de Minerve. A cette vente, cette toile fut acquise par un ancien domestique du Dr Louis La Caze, qui avait pris à son maître le goût des tableaux. Il la revendit 300 fr. à His de la Salle.

Gravé par Mlle Bleuze. Ed. de Goncourt signale (Catal., p. 132) deux états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 231. — Catal. Villot, n° 831. — Catal. somm., n° 750.

129. — *Minerve éclairant les Sciences et les Arts.*

Esquisse du tableau inachevé du Musée du Louvre.

Peinture à l'huile sur papier. H. 0,14; L. 0,18.

Collection Borthon, à Dijon.

Cette esquisse précise quelques détails du tableau du Louvre. Minerve, cuirassée et casquée, porte une robe recouverte en partie d'un manteau rouge. Elle tient de la main droite un vase rempli d'huile, dont elle verse le contenu dans la lampe. D'après une note d'Eudoxe Marcille, cette composition aurait été destinée à orner une des salles du palais du corps législatif.

Catal. Eud. Marcille.

130. — *Minerve alimentant les Sciences et les Arts.*

Première pensée de la peinture du Musée du Louvre. Très largement dessinée.

Crayons noir et blanc sur papier bistre. H. 0,08; L. 0,11.

Collections de Boisfremont, Power, Aubry-Vitet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 241. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 111.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 41 : 49 fr. à Mme Aubry-Vitet.

Catal. Goncourt, p. 133.

131. — *Minerve alimentant les Sciences et les Arts.*

Dessin poussé de la peinture du Musée du Louvre. La figure de Minerve est terminée; les enfants sont seulement ébauchés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,24; L. 0,32.
Collections de Boisfremont, Power, Roger Jourdain.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 242.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 42 : 205 fr. à M. Roger Jourdain.
Catal. Goncourt, p. 133.

132. — *Minerve alimentant les Sciences et les Arts.*

Étude pour la figure de Minerve tenant la lampe pour la peinture du Musée du Louvre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,25; L. 0,24.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 243. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 90.
Catal. Goncourt, p. 133.

---

133. — *Minerve.*

Tête casquée, de profil à droite.

Gravé par Prud'hon fils; le dessin original est perdu.
Catal. Goncourt, p. 287.

---

134. — *Narcisse.*

Une peinture sur toile donnée à Prud'hon figurait sous ce titre à l'Exposition de peintures de Troyes en août 1864. Elle portait le n° 410 et appartenait à M. Julien Gréau. Une grande esquisse, avec le même titre, appartenant à M. Th. Mercier, est cataloguée sous le n° 22 à l'Exposition rétrospective des beaux-arts de la ville de Niort en 1882. L'attribution de ces deux œuvres à Prud'hon nous paraît bien incertaine.

---

135. — *Orphée aux enfers.*

Devant Pluton et Proserpine, Orphée réclame Eurydice.

Plume et encre de Chine, rehaussé de blanc. H. 0,06; L. 0,31.
Signé des initiales et daté de 1792.

Collections Tournemine, Marmontel.

Vente Tournemine, 1er février 1847, n° 72. — Vente M. V., 14 décembre 1847, n° 88. — Vente anonyme, 26 novembre 1862, n° 60. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 230 : 1,450 fr.

Une esquisse peinte représentant *Énée aux enfers*, d'après le Catalogue, qui peut-être commet une erreur, passait à la vente Breb... le 26 mars 1866, n° 150. Est-ce une esquisse peinte du dessin précédent ou a-t-elle été exécutée d'après lui ?

E. — Pâris-Uranie.

136. — *Pâris et Hélène réconciliés par Vénus.*

Pâris, à gauche, assis, se retourne et tend les bras vers Hélène, debout, au milieu, drapée, de profil à gauche, derrière laquelle est Vénus, qui semble la pousser et lui parler à l'oreille.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,302; L. 0,383.

Dessin largement exécuté.

Collections Camille Marcille, Armand, Valton, École des Beaux-Arts de Paris.

Légué par M. Valton à l'École des Beaux-Arts de Paris.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 96. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 341. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 114.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 116 : 600 fr. à M. Armand.

Catal. Goncourt, p. 114 et 328.

137. — *Pâris et Hélène réconciliés par Vénus.*

Même composition que le dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,390; L. 0,490.

Dessin précieusement exécuté.

Un des plus beaux dessins de Prud'hon, d'après Ed. de Goncourt (Catal., p. 114).

Collections Pourtalès et Lord Dudley.

Vente Pourtalès, 27 mars 1865, n° 379 : 4,900 fr. à Lord Dudley.

Lithographié par Soulange-Teissier, Chalcographie du Louvre, n° 97.

Reproduit dans l'*Artiste*, 1853, t. XI [n° 50], p. 113.

138. — *Pâris.*

Figure presque à mi-corps d'éphèbe de face, la tête, aux cheveux bouclés et coiffés d'un bonnet phrygien, de profil à droite, les bras tombant en s'écartant du corps.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,22.
Collections Laperlier, E. Pigalle, Musée de Gray.
Légué en 1921 par M. Pigalle au Musée de Gray.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 101 : 195 fr.
Ce dessin n'a pas figuré à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, bien que porté au Catalogue sous le n° 116.
Catal. Goncourt, p. 104.

---

139. — *Pluton au milieu de son conseil.*

Pierre noire.
Collections M. Marcille, Blaisot.
Vente Marcille, 4 mars 1857, n° 181 (avec un autographe de Prud'hon). — Vente Blaisot, 2-3 décembre 1890, n° 107.

---

140. — *Plutus ou l'Age mur.*

Tête coiffée d'une draperie. Étude plus grande que nature pour servir de modèle de dessin.

Dessin de Prud'hon connu seulement par la gravure de Roger, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 289) mentionne trois états. Le dessin de Prud'hon aurait été terminé par Cazenave, d'après le Catalogue manuscrit de l'œuvre de Roger au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale (n° 258).

Polymnie. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107.

---

141. — *L'enlèvement de Proserpine.*

Groupe de femmes éplorées levant les bras au ciel. Fragment d'un tableau qui ne fut pas exécuté.

Toile. H. 0,24; L. 0,37.
Collection André Giroux.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 60.
Catal. Goncourt, p. 96-97.

142. — *L'enlèvement de Proserpine.*

Pluton, debout sur son char qui fuit vers la gauche, tient prisonnière dans ses bras Proserpine, dont les gestes marquent l'effroi. Trois compagnes sont à droite, deux agenouillées encore pour cueillir des fleurs. La troisième, Hécate sans doute, s'élance pour secourir la jeune fille. A droite, tronc d'arbre brisé et deux femmes accourant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,25; L. 0,60.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 193.
Catal. Goncourt, p. 96-97.

---

143. — *Psyché regardant l'Amour endormi.*

L'Amour est étendu sur un lit, sous une ample draperie. Psyché agenouillée le regarde à la lueur d'une lampe qu'elle tient de la main gauche.

Crayon noir et sépia sur papier gris. H. 0,28; L. 0,25.

Ce dessin et le pendant furent exécutés vers 1784 pour Fauconnier. Dans une lettre non datée, mais vraisemblablement écrite en avril 1784, Prud'hon parle des dessins qu'il veut exécuter pour son ami Fauconnier (Ch. Clément, p. 83, note). Deux dessins présentant les mêmes compositions appartiennent à M. Anatole France.

Collections Fauconnier, Pelée, Marmontel, Jacques Bournisien.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 182. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 87.

Vente Pelée, 29 juin 1871 : 700 fr. avec le pendant. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 235 : 900 fr. — Vente Marmontel, 28-29 mars 1898, n° 48 : 1,850 fr. — Vente anonyme, 8 mars 1908, n° 89 : 2,600 fr. avec le pendant.

Ch. Clément, p. 327, 328, 375. — Catal. Goncourt, p. 104-105.

144. — *Psyché essayant de retenir l'Amour.*

L'Amour réveillé s'envole, tenant à deux mains une guirlande de fleurs, et Psyché, nue, à demi couchée à droite sur une draperie, tente vainement de le retenir.

Crayon noir et sépia sur papier gris. H. 0,28; L. 0,25.
Voir la note du dessin précédent, son pendant.

Collections Fauconnier, Pelée, Marmontel, Jacques Bournisien.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 183. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 86.

Vente Pelée, 29 juin 1871 : 700 fr. avec le pendant. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 236 : 1,050 fr. — Vente Marmontel, 28-29 mars 1898, n° 49 : 1,950 fr. — Vente anonyme, 8 mai 1908, n° 89 : 2,600 fr. avec le pendant.

Un dessin représentant le même sujet passait à la vente du marquis de Chennevières, 4-7 avril 1900, n° 650.

---

145. — *L'Amour et Psyché.*

Croquis à la plume.

Feuillet de l'album de la collection Ét. Moreau-Nélaton.

Achille Deveria coupa quelques feuillets dans cet album, appartenant alors au fils Prud'hon, qui devait quelque argent à Achille Deveria et qui l'autorisa à se payer ainsi. Sur ce même feuillet, croquis à la plume de *Joseph et la femme de Putiphar.*

Vente Achille Deveria, 8 avril 1858, n° 153 : 144 fr.

---

146. — *L'enlèvement de Psyché.*

Dans un paysage sauvage, éclairé par la lune, Zéphir et des amours soutiennent et transportent dans les airs Psyché nue, couchée sur une draperie jaune, endormie et souriante.

Toile. H. 1,93; L. 1,51.

Salons de 1808, n° 485, et de 1814, n° 770, avec le titre : *Psyché, exposée sur le rocher, est enlevée par les Zéphirs qui la transportent dans le domaine de l'Amour.*

Collections Sommariva et Musée du Louvre.

Légué en 1888 par la duchesse de Sommariva au Musée du Louvre (Catal. somm., n° 756).

Ce tableau avait été acquis à Prud'hon par le duc de Sommariva. En 1839 (18-23 février), à la vente de la galerie du duc de Sommariva (n° 4), le Dr Louis La Caze poussa aux enchères ce tableau jusqu'à 15,000 fr. Il fut racheté par la duchesse de Sommariva au prix de 15,450 fr.

Gravé par Henri-Charles Muller, Ed. de Goncourt (Catal.,

146. — L'Enlèvement de Psyché.
(Musée du Louvre.)

p. 105) mentionne trois états de cette gravure, et par Mayeur, Chalcographie du Louvre, n° 6479.

Gravé au trait par Normand.

Lithographié par Aubry Lecomte : *Gazette des Beaux-Arts*, 1888, 2e pér., t. XXXVIII, p. 154.

Ch. Clément, p. 330-333, 337-338, 340-341, 380, rep. p. 332.

Reproduit pl. V.

147. — *L'enlèvement de Psyché.*

Esquisse du tableau des Salons de 1808 et 1814. La draperie sur laquelle est posée Psyché est rose, les ailes de Zéphir sont bleues ; l'ensemble présente la même disposition que sur le tableau du Musée du Louvre.

Toile. H. 0,285 ; L. 0,23.

Au Musée de Chartres, n° 188.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 11.

On peut relever dans les catalogues d'expositions et de ventes un grand nombre d'*esquisses* de ce tableau célèbre. Beaucoup ne sont probablement que d'heureuses copies réduites.

Nous signalerons notamment une esquisse, bien authentique celle-là, à la vente posthume de Prud'hon le 13 mai 1823, n° 10 : 541 fr. Est-ce la même, mesurant 8 pouces sur 6, qui passe sous le n° 258 à une vente anonyme qui dura du 1er au 3 décembre 1823 ?

Citons entre autres esquisses de l'*Enlèvement de Psyché* : à la vente Wéry, 25 avril 1846, n° 16 ; à la vente Baroilhet, 12 mars 1855, n° 49 : 3,850 fr. ; à la vente du comte de M., le 6 février 1882, n° 54, etc.

Une peinture sur bois, *attribuée* à Prud'hon, présentait la composition de l'*Enlèvement de Psyché* en largeur (H. 0,31 ; L. 0,47). Elle passait le 31 mars 1882 à une vente A. A., n° 44, et était adjugée 720 fr.

Une « première pensée » du tableau du Louvre figurait sous le n° 1185 à une exposition rétrospective au Palais de Versailles en juin 1881. Elle appartenait au comte de Perrigny, à Versailles.

Une autre, mesurant 0,16 sur 0,135, se trouvait, en mars 1912, à l'Exposition d'art français à Saint-Pétersbourg. Elle appartenait à M. E. Beurdeley et figura à la vente posthume de cet amateur le 6 mai 1920, n° 103. Elle fut adjugée 2,550 fr.

A la même Exposition de Saint-Pétersbourg figurait une

autre esquisse de l'*Enlèvement de Psyché*, n° 495, appartenant à M. Alphonse Kann.

Une bonne peinture sur toile du même sujet appartient à M. Henri Marcel. Elle mesure 0,95 sur 0,77.

148. — *L'enlèvement de Psyché.*

Composition d'ensemble du tableau des Salons de 1808 et 1814. Exécution large et vive.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,535; L. 0,405.

Collections Constantin, de Boisfremont, Power, Lamberty, His de la Salle, Musée du Louvre.

Cédé par His de la Salle au Musée du Louvre au prix payé par lui à la vente Lamberty.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 195.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 56 : 1,005 fr. — Vente Lamberty, 4 février 1865, n° 33 : 400 fr.

Première notice supplémentaire des dessins par Both de Tauzia, n° 1904.

Ch. Clément, p. 333, note, 380. — Catal. Goncourt, p. 106. Par erreur, Ed. de Goncourt mentionne deux fois ce dessin.

149. — *L'enlèvement de Psyché.*

Dessin très fini pour le tableau des Salons de 1808 et 1814, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,59; L. 0,48.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, Stern.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 74. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 33. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 194. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 85.

Vente Odiot, 20 février 1847, n° 39 : 2,900 fr. à M. Marcille. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 95 : 4,100 fr. à M. Stern.

Lithographié par Aubry Lecomte en 1824.

Ch. Clément, p. 333, note. — Catal. Goncourt, p. 106.

150. — *L'enlèvement de Psyché.*

Dessin d'ensemble du tableau des Salons de 1808 et 1814. Inachevé.

Crayon noir et lavis. H. 0,51; L. 0,42.

Collections de Boisfremont, Power, Marcellot.

Exposition des dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 562.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 57 : 300 fr. à M. Marcellot.

Catal. Goncourt, p. 106.

151. — *L'enlèvement de Psyché.*

Dessin d'ensemble pour le tableau des Salons de 1808 et 1814.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,29; L. 0,23.

Collections Denesle, Maurel, C. Marcille, Derenancourt, Ponce Blanc.

Vente Denesle, 30 mars 1860, page 7 : 800 fr. — Vente Maurel, 10 avril 1865, n° 21 : 950 fr. — Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 95 : 4,100 fr. — Vente Derenancourt, 7 avril 1883, n° 103 : 500 fr. — Vente Ponce Blanc, 1887 : 1,750 fr.

---

152. — *Psyché et l'Amour.*

L'Amour, nu, est couché à gauche sur un lit; Psyché, un genou posé sur le lit, élève au-dessus de lui sa lampe et le contemple.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,50; L. 0,39.

Exécution très large. Ce dessin est inachevé.

Collections de Boisfremont, Power, His de la Salle, Musée du Louvre.

Donné par His de la Salle au Musée du Louvre en 1878.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 181.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 63 : 230 fr. à His de la Salle.

Première notice supplémentaire des dessins par Both de Tauzia, n° 1905.

Ch. Clément, p. 328, note 1. — Catal. Goncourt, p. 107.

153. — *Psyché et l'Amour.*

Étude de femme nue debout, de trois quarts à gauche, la tête de profil perdu, le bras droit levé, ramené devant le front, le bras gauche tombant le long du corps; le bras et les pieds sont inachevés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,38.

Étude pour *Psyché tenant la lampe et regardant l'Amour endormi.*

Collections de Boisfremont, Power, Henri Marcel.

Les indications trop sommaires du Catalogue de la vente Power, 15-16 avril 1864, ne permettent pas d'identifier ce dessin parmi les études de femmes debout (nos 165, 166, 168, 184, 185) qu'il contient.

Est-ce une composition analogue que mentionne le catalogue d'une vente anonyme du 21 mars 1877, n° 50, sous le titre : *la Poésie éveillant le Génie*. H. 0,18; L. 0,26?

---

154. — *Psyché et l'Amour.*

L'Amour, assis, nu et ailé, tient Psyché enlacée dans ses bras, à gauche deux amours.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,56; L. 0,38.

Collections de Boisfremont, Jules Boilly.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 38 : 80 fr. — Vente Jules Boilly, 14-16 décembre 1874, n° 94.

155. — *Psyché et l'Amour.*

Psyché est debout dans les bras de l'Amour assis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,45.

Collections Laperlier, Camille Marcille, Georges Barbey, à Nancy.

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 1000. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 186.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 77 : 250 fr.

Catal. Goncourt, p. 107.

156. — *Psyché et l'Amour.*

A une exposition à Caen en 1861 figuraient deux œuvres de Prud'hon : *la Toilette* et un tableau de *l'Amour et Psyché*, qui est désigné de la manière suivante dans le compte-rendu de l'*Artiste*, nouvelle série, 1861, t. XII [n° 70], p. 150 : « ... On « voit que l'Amour descend de l'Olympe à sa blancheur légè- « rement azurée; mais comme on voit que Psyché va monter, « elle aussi, dans les splendeurs de l'Olympe. Elle est femme « encore, mais elle est déjà déesse. » Ces indications ne permettent pas d'identifier ce tableau.

A la vente Wéry (25 avril 1846) passait sous le n° 17 une

peinture donnée à Prud'hon, qui est ainsi décrite : « *Psyché et* « *l'Amour*, composition formant frise à l'imitation de l'antique. « Cette composition qui contient six figures est peinte à l'huile « sur toile et fixée sur bois. »

Un tableau inachevé de l'*Amour et Psyché* passait à la vente Abel Vautier le 9 décembre 1863, n° 67, et fut adjugé 7,000 fr.

Une toile mesurant 0,75 sur 0,60, représentant *Psyché et l'Amour*, passait à une vente anonyme le 16 avril 1869, n° 48.

Une gouache de *Psyché et l'Amour* figurait, sous le nom de Prud'hon, à l'Exposition centennale de Paris en 1900, n° 1254. Elle appartenait à M. Donop de Monchy.

A la vente Haro, 2 avril 1897, passait, sous le nom de Prud'hon, une peinture sur toile de forme ronde, mesurant 0,21 de diamètre, représentant, d'après le Catalogue, *l'Amour et Psyché tendrement enlacés volant dans l'espace et regagnant le ciel*, n° 68, adjugée 1,450 fr. Il s'agit probablement d'une étude ou d'une copie du plafond du Louvre : *l'Étude guide l'essor du Génie*.

Le dessin de la vente Bougeny (25 mai 1869, n° 74), à la pierre noire et à la craie, représentant *Une jeune femme et l'Amour*, pourrait se rapporter à la légende de *Psyché*.

---

157. — *Psyché et les fourmis.*

Ayant été condamnée par Vénus à trier un monceau de grains, Psyché est secourue par l'Amour, qui charge des fourmis d'accomplir ce travail.

Toile. H. 0,20; L. 0,175.

Étude peinte pour un tableau non exécuté.

Collections de Boisfremont, Power, de Boisfremont, Gariel.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 55.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 58 : 450 fr. à M. de Boisfremont. — Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 23 : 735 fr. à M. Gariel.

Ch. Clément, p. 330, note 2. — Catal. Goncourt, p. 108.

158. — *Psyché et les fourmis.*

Étude pour la figure de Psyché.

Crayons noir et blanc sur papier teinté. H. 0,20; L. 0,175.

Collections de Boisfremont, Power, Morel de Vindé.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 59 : 105 fr. à M. Morel de Vindé.

Ch. Clément, p. 330, note 2. — Catal. Goncourt, p. 108.

---

159. — *Psyché (?).*

Nue et vue jusqu'à la ceinture, retenant de la main gauche sur sa poitrine une écharpe de gaze, elle est de face, légèrement tournée à droite, penchée en avant, les yeux baissés, les cheveux bouclés et couronnés de roses.

Toile. H. 0,55; L. 0,42.

Signé à droite sur le fond.

Vente A. de G. ***, 11 juin 1904, n° 22 : 750 fr. Reproduit au Catalogue.

L'attribution à Prud'hon de cette figure paraît bien incertaine malgré la signature.

Le sommeil de Psyché. — Voir : *Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les Amours*, n° 197 et suivants.

160-161. — *Pygmalion.*

Encre de Chine et rehauts de blanc.

Deux dessins provenant, d'après le Catalogue, de la collection d'Harlai passaient, sans être décrits, à la vente M. P., 23-24 janvier 1882, n°s 260 et 261. Nous ne possédons aucun renseignement sur ces deux dessins.

Thalie. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107.

Therpsichore. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107.

Uranie. — Voir : *Apollon et les Muses*, n° 107.

162. — Vénus et Adonis.

(Musée Richard Wallace, à Londres.)

F. — Vénus.

162. — *Vénus et Adonis.*

Prud'hon a lui-même décrit ce tableau ainsi : « Au « milieu d'une forêt ombreuse, Vénus, assise sur un tertre, « retient Adonis près d'elle par le charme de ses caresses; « le jeune chasseur, enivré, paraît oublier qu'il veut par- « tir. Au bord de l'eau, en avant, un amour tient les « chiens en laisse; plus loin, à l'écart, l'Amour livre au « plaisir un papillon, symbole de l'âme; dans le lointain, « plusieurs autres amours courrent la chasse. »

Toile. H. 2,45; L. 1,72.

Salon de 1812, n° 742.

Collections de Boisfremont, Gouvion Saint-Cyr, Auguiot, Sir Richard Wallace.

Au Musée Richard Wallace, à Londres, n° 347.

Première Exposition de l'Association des Artistes, 1846.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 3 : 5,100 fr. à M. de Boisfremont. — Vente Auguiot, 1er mars 1875, n° 56 : 6,700 fr. à Sir Richard Wallace.

Gravé au trait par Normand fils.

Lithographié par A. Lamy (*l'Artiste*, 1851, t. II [n° 46], p. 16).

Ch. Clément, p. 382-390, reproduit p. 382. — Catal. Goncourt, p. 98-99.

Reproduit pl. VI.

Il faut sans doute voir une copie du tableau du Musée Richard Wallace dans la peinture sur toile, mesurant 1,77 sur 1,30, *attribuée* à Prud'hon, qui figura le 31 mars 1882 à la vente A. A., n° 43, où elle fut adjugée 2,010 fr., aussi bien que dans une autre peinture, également *attribuée* à Prud'hon, représentant le même sujet, mesurant 0,28 sur 0,19, qui passa à la vente du comte de C., à Bordeaux, le 25 novembre 1903 sous le n° 251. Signalons encore un tableau toujours *attribué* à Prud'hon, non terminé, mesurant 1,36 sur 1 mètre, passant sous le n° 119 à une vente anonyme le 25 mai 1866, représentant le même sujet.

A une exposition à Troyes en mai 1864 figurait sous le nom de Prud'hon une toile : *Vénus et Adonis*, n° 415, appartenant

à M. Julien Gréau, qui avait envoyé à la même exposition un dessin du même sujet, n° 1231.

Au Musée d'Avallon se trouve une esquisse, mesurant 0,325 sur 0,241, représentant la même composition, attribuée à Prud'hon.

163. — *Vénus et Adonis.*

Esquisse du tableau du Musée Richard Wallace, à Londres, présentant cette variante que Vénus, « pour « mieux abuser de la crédulité de son amant, étreint pas- « sionnément deux blanches colombes. »

Toile. H. 0,75; L. 0,56.

Collections d'Espagnac, d'Amarzit.

Vente d'Espagnac, 1er-3 mars 1866, n° 254. — Vente d'Amarzit, 3 mai 1873, n° 185 : 40 fr.

164. — *Vénus et Adonis.*

Esquisses du tableau du Musée Richard Wallace, à Londres.

Toile. H. 0,46; L. 0,39.

Collections d'Espagnac, d'Amarzit.

Vente Prud'hon, 15 mai 1823, n° 3 retiré. — Vente d'Espagnac, 1er-3 mars 1866, n° 253. — Vente d'Amarzit, 2 mai 1873, n° 184 : 37 fr.

165. — *Vénus et Adonis.*

Esquisse du tableau du Salon de 1812, actuellement au Musée Richard Wallace, à Londres, présentant cette variante : au premier plan, au lieu d'un amour tenant un chien en laisse, deux amours sont couchés et jouent avec deux chiens.

Toile. H. 0,37; L. 0,264.

Collections de Sommariva, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 241. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 58. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 3.

Vente Sommariva, 18-23 février 1839, n° 6 : 7,800 fr. à M. Marcille.

Lithographié par Jules Boilly et Sirouy.

Ch. Clément, p. 383-385, note. — Catal. Goncourt, p. 99-100.

166. — *Vénus et Adonis.*

Esquisse du tableau du Musée Richard Wallace, à Londres.

Papier.
Collections Duclos, marquis Maison.
Vente Duclos, 20 novembre 1878, n° 100 (attribué à Prud'hon).

Malgré l'indication différente de la matière et le titre trop général, cette esquisse est peut-être l'étude du buste de Vénus du château de Chantilly, puisque la collection du marquis Maison fut acquise en bloc par le duc d'Aumale qui, il est vrai, donna parfois des œuvres de ses collections. Voir ci-dessous, n° 168.

167. — *Vénus et Adonis.*

Étude de la figure de la déesse dans le tableau du Musée Richard Wallace. Elle est à demi couchée sur une draperie rose dans la même pose que sur le tableau. Elle grave une inscription sur le tronc d'un arbre à droite. Au fond, des troncs d'arbres entre lesquels apparaît le ciel doré par le soleil couchant.

Toile. H 0,64; L. 0,49.
Collections Pécoul, Musée de Cluny (Saône-et-Loire).
Don par M. Auguste Pécoul, premier conservateur du Musée, au Musée de Cluny (Saône-et-Loire), en 1866.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 4.

168. — *Vénus et Adonis.*

Étude de la tête et du buste de Vénus, se détachant sur un fond de verdure. Le bras gauche est appuyé sur une draperie rouge et une gaze grise.

Toile. H. 0,72; L. 0,57.
Collections marquis Maison, duc d'Aumale.
Au château de Chantilly, n° 420.
Acquis à Londres chez Colnaghi.

Désigné par Anatole Gruyer comme représentant *Psyché aspirant au ciel* (*La peinture française à Chantilly*, 1900, p. 376); comme : *Une Nymphe*, dans la collection du marquis Maison; comme : *Nymphe* (*peut-être une étude pour le tableau de*

« *Vénus et Adonis* »), dans le Catalogue de l'Exposition des Alsaciens-Lorrains.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, Paris, avril 1874, n° 971.

169. — *Vénus et Adonis.*

Petit croquis présentant la composition générale du tableau du Salon de 1812 sans les amours et avec un chien.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,11; L. 0,09.

Collections de Boisfremont, Power, Texier, Lefèvre-Bougon.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 64 : 105 fr. à M. Texier. — Vente Lefèvre-Bougon, 1er avril 1895, n° 104 : 290 fr.

Reproduit sous le titre *Daphnis et Chloé*, dans l'*Artiste*, 1875, t. I [n° 101], p. 40.

Catal. Goncourt, p. 100.

170. — *Vénus et Adonis.*

Étude d'ensemble pour le tableau du Salon de 1812, aujourd'hui au Musée Richard Wallace, à Londres. Les deux figures principales ont le même mouvement que sur le tableau définitif. Au premier plan, deux chiens, sans les amours, sont couchés. Au second plan, à gauche, deux amours jouent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,335; L. 0,245.

Collections baron Desnoyers, marquis de Malleville, général vicomte de la Villestreux.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 81.

Lithographié par Jules Boilly (*l'Artiste*, 1865, t. II [n° 77], p. 192).

Catal. Goncourt, p. 327.

171. — *Vénus et Adonis.*

Étude pour la figure de Vénus.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,570; L. 0,430.

Collections Binder, à l'Isle-Adam, Jean Stern.

Exposition de Paris, 1860, n° 59. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 83.

Vente Binder, 8 avril 1873, n° 60 : 2,510 fr. avec le dessin suivant.

Catal. Goncourt, p. 327.

172. — *Vénus et Adonis.*

Étude pour la figure d'Adonis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,570; L. 0,430.
Collections Binder, à l'Isle-Adam, Jean Stern.
Exposition de Paris, 1860, n° 59 *bis*. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 82.
Vente Binder, 8 avril 1873, n° 61 : 2,510 fr. avec le dessin précédent.
Catal. Goncourt, p. 327.

173. — *Vénus et Adonis.*

Étude pour un amour jouant, tourné de trois quarts à gauche, qui ne fut pas utilisé dans le tableau définitif.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Binder, baron Dejean, duc d'Aumale.
Au château de Chantilly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 187.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 43 : 140 fr. — Vente Binder, 8 avril 1873, n° 63 : 300 fr.
Catal. Goncourt, p. 100.

174. — *Vénus et Adonis.*

Études des amours jouant avec des chiens aux pieds des deux figures. Au revers, croquis d'une pyramide avec un fronton surmonté d'un génie.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,135; L. 0,190.
Collections de Boisfremont, Power, Guyot-Sionnest, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.
Légué par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne en 1922.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 188.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 65 : 145 fr.
Catal. Goncourt, p. 100.

175. — *Vénus et Adonis.*

Des enfants jouant avec un chien.

Collection Camille Marcille.
Ce dessin ne figure pas dans le Catalogue de la vente de la collection C. Marcille, mais il avait été prêté à l'Exposition archéologique de Chartres en mai 1858 par Camille Marcille,

n° 98. C'est sans doute une étude pour le groupe d'amours jouant avec un chien du premier plan du tableau *Vénus et Adonis*.

Une aquarelle inachevée représentant des *Enfants jouant avec un chien*, peut-être une étude pour ou d'après le tableau du Salon de 1812, passait à une vente anonyme le 25 février 1860, n° 31, et à la vente Couvreur le 1er décembre 1875, n° 196.

---

176. — *Vénus et Adonis.*

« Ils sont assis tous les deux tendrement enlacés Autour d'eux, des petits amours aux ailes de papillon leur jettent des fleurs et leur envoient des baisers et des flèches. A droite, le ciel plein d'azur, radieux, apparaît entre les arbres. »

Toile. H. 1,75; L. 1,30.

L'attribution de cette œuvre à Prud'hon paraît très incertaine.

Vente Girard, 25 février 1896, n° 30 : 300 fr.

Le Catalogue de cette vente, auquel nous avons déjà pris la description de ce tableau, ajoute : « Ce tableau est probablement celui que Prud'hon fit à Rome en 1811 (?). Parmi ses avatars, il appartint un temps à un collectionneur qui avait fait modifier la figure d'Adonis, parce que Prud'hon s'était inspiré pour cette figure du visage du roi de Rome. Depuis dix ans, le tableau a été remis à son état définitif... »

177. — *Vénus et Adonis (?).*

« Une déesse, dont trois nymphes viennent d'enlever les voiles, se penche vers un berger agenouillé à ses pieds. »

Crayon noir. H. 0,255; L. 0,195.

Attribué à Prud'hon.

Collection Louis Galichon.

Vente L. G., 4-9 mai 1895, n° 126.

Une peinture sur toile représentant *Mars et Vénus*, appartenant à M. Bretillot, de Besançon, figurait en 1906 à l'Exposition rétrospective des Arts en Franche-Comté sous le nom de Prud'hon et le n° 81. Nous n'avons trouvé aucune autre

178. — Vénus au bain.
(Collection de Mme Ed. Desfossés.)

trace de cette œuvre, ce qui nous oblige à n'accepter cette attribution qu'avec de grandes réserves. Il ne paraît y avoir aucun rapport entre cette peinture et le couronnement de la Psyché de Marie-Louise dessinée par Prud'hon et représentant *Mars et Vénus unis par l'Amour.*

---

178. — *Vénus au bain* ou *l'Innocence.*

Une jeune femme nue est assise presque de face sur des draperies blanches et bleues sur une berge gazonnée, les pieds posés sur le bord de l'eau; elle a le corps penché en avant, se mirant dans l'eau; la physionomie est souriante et pure; elle retient ses cheveux blonds de sa main gauche. A gauche, deux amours se tiennent près d'elle et semblent s'apprêter à l'accompagner dans l'eau. A droite, au second plan, trois amours tressent des couronnes de fleurs.

Toile. H. 1,25; L. 1,00.

Tableau inachevé. On remarque plusieurs repentirs dans le dessin des jambes de la déesse. Excellente conservation.

Collections Camus, de Cypierre, duc de Morny, Paul Dalloz, Édouard Desfossés.

Exposition de Paris, 1860, n° 230. — Exposition rétrospective de tableaux anciens, Paris, juin 1860, n° 135. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 61. — Exposition rétrospective, Paris, 1886, n° 135 (*l'Innocence*). — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 550. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 5.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 9 : 1,300 fr. (*Vénus assise sur un banc de gazon*). — Vente Camus, 19 janvier 1831, n° 105. — Vente anonyme, 26-27 décembre 1833, n° 84 : 1,820 fr. — Vente de Morny, 21 mai 1865, n° 108 : 6,800 fr. (*l'Innocence*).

Gravé par Léopold Flameng (*Gazette des Beaux-Arts*, 1863, t. I, p. 394) sous le titre : *l'Innocence.*

Lithographié par Jules Boilly et par Lenglumé.

Une lithographie de Pellicot reproduit la même figure de femme, mais avec un seul amour de chaque côté d'elle.

Léon Lagrange : *Gazette des Beaux-Arts*, 1863, t. I, p. 393-395. Ch. Clément, p. 396. — Catal. Goncourt, p. 101.

Reproduit pl. VII.

Nous extrayons d'un compte-rendu de la galerie du comte de Morny, par T. Thoré, le passage suivant relatif à ce tableau :

« ... Le Prud'hon est une jeune Nymphe nue et presque de

« grandeur naturelle, assise au bord de l'eau entre des petits « amours qui se balancent aux arbres. On pourrait l'intituler « l'*Innocence au bain*. La jeune femme est à contre-jour dans « ces douces demi-teintes que Prud'hon affectionnait. Comme « le Zéphir, le bout de son pied rosé va effleurer le ruisseau et « le mouvement de son corps exprime une pudeur gracieuse. « La physionomie du visage est extrêmement fine et poétique. « Le ton de la chair est d'une suavité qu'on rencontre seulement « chez le Corrège et le Parmesan dans les préparations de leurs « tableaux demeurés à l'état d'esquisse. Cette figure de l'*Inno-* « *cence* n'est pas terminée non plus, surtout dans l'entourage. « Prud'hon a souvent laissé ainsi des compositions ébauchées, « par exemple l'*Ame s'envolant au ciel*, de M. Marcille. Il semble « que ce peintre exquis et vaporeux quand il avait indiqué sur « la toile un de ses rêves craignait de matérialiser son idéal en « ajoutant à l'esquisse les qualités positives et réelles d'une exé- « cution achevée » (*l'Artiste*, 1847, IVe série, t. X [n° 38], p. 53).

A la vente Laurent Richard (28 mai 1886) était *attribuée* à Prud'hon une peinture sur toile (n° 38) mesurant 1,25 sur 1 mètre et désignée comme représentant le *Bain de Flore*. Après l'avoir ainsi décrite : « La déesse est assise au bord d'un ruisseau, dans lequel elle semble se mirer; une guirlande de fleurs entoure son corps, deux petits amours placés à sa droite lui tiennent compagnie... », le Catalogue ajoutait : « Une composition à peu près semblable, qui faisait partie de la galerie du duc de Morny, avait pour titre l'*Innocence*. » Cette peinture fut adjugée 800 fr. à M. Féral. C'est probablement le tableau qui, prêté par Laurent Richard, figura à l'Exposition Prud'hon (mai 1874) sous le n° 511. Le Catalogue annoté par Mahérault, que nous possédons, précise que ce tableau est *à moitié ébauché*.

179. — *Vénus au bain* ou *l'Innocence*.

Esquisse du tableau précédent, présentant comme variante que deux amours seulement tressent des couronnes au second plan au lieu de trois.

Toile. H. 0,25; L. 0,18.

Collections de Boisfremont, Alexandre Dumas, Alphonse Kann, David Weill.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 59. — Exposition centennale de l'Art français, Saint-Pétersbourg, 1912, n° 496. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 6.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 21 : 2,500 fr. — Vente Alexandre Dumas, 12-13 mai 1892, n° 83 : 2,200 fr. — Vente Alphonse Kann, 6 décembre 1920, n° 57 : 42,300 fr., reproduit au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 101-102.

180. — *Vénus au bain.*

Dans un paysage, Vénus debout, de face, s'apprête à entrer dans l'eau. De la main gauche, elle tient par les ailes l'Amour prisonnier.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,27; L. 0,18.

Ce dessin paraît être une première recherche pour le tableau de *Vénus au bain*.

Collections de Boisfremont, Power, Marmontel, Donop de Monchy.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 180. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 99.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 112 : 325 fr.

Catal. Goncourt, p. 150.

Il paraît évident que Prud'hon avait tout d'abord conçu ce sujet en montrant Vénus debout, se disposant à entrer dans l'eau, accompagnée de son fils. Aussi groupons-nous, à la suite du tableau de Mme Édouard Desfossés, les *Vénus au bain* et les *Baigneuses* de l'œuvre de Prud'hon.

181. — *Vénus au bain* ou *la Pudeur.*

Sur le bord de l'eau, une jeune femme nue, debout, de face, la tête de profil à gauche, les deux mains ramenées sur la poitrine dans un joli geste de pudeur, s'avance, ses longs cheveux tombant dans le dos.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,25; L. 0,16.

Collections de Boisfremont, Power, His de la Salle, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par His de la Salle à M. Léon Bonnat et par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 260.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 283 (*la Pudeur*). — Exposition centennale de 1900, n° 1247 (*Étude de Femme frileuse*).

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 113 : 180 fr. à M. His de la Salle.

Lithographié par Bellanger (*l'Artiste*, 1866, t. II [n° 80], p. 91) en contre-partie sous le titre : *la Pudeur.*

Catal. Goncourt, p. 296.

182. — *Vénus au bain.*

Vénus est debout, de face, la main droite appuyée sur la berge, la main gauche ramenée devant les seins, le corps penché en avant, deux amours sont debout à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,26; L. 0,18.

Collections Mahérault, Léon Ferté.

Exposition de Paris, 1860, n° 333. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 208. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 84.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 28. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 250 : 670 fr. à M. Léon Ferté.

Lithographié par Jules Boilly (*l'Artiste*, 1866, t. I [n° 79], p. 72).

C'est peut-être ce dessin qui, sous le n° 108, figurait sous le titre de *Vénus au bain* à la vente du fils de Prud'hon le 17 décembre 1829, n° 108. A cette même vente figuraient sous le n° 61 deux dessins d'Achille Deveria représentant *Vénus entrant au bain* et *en sortant*, exécutés à la sépia, n° 61.

Ch. Clément, p. 396, note. — Catal. Goncourt, p. 102.

183. — *Vénus au bain.*

Jeune femme qui s'apprête à se mettre au bain. A la partie supérieure du dessin, un croquis du même sujet.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,16; L. 0,08.

Collections de Boisfremont, Boilly, baron de Laage.

Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, n° 204 : 140 fr. — Vente Jules Boilly, 14-16 décembre 1874, n° 96.

Catal. Eud. Marcille.

184. — *Vénus au bain.*

Debout, Vénus se prépare à se baigner; près d'elle, à gauche, sont deux amours.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,380; L. 0,245.

Collection Camille Marcille.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 206 (*Une Nymphe*).

Vente Camille Marcille, 6-7 mars 1876, n° 113 : 1,540 fr. (*l'Amour et l'Innocence*).

185. — *Vénus au bain.*

Vénus est debout, presque de face, légèrement tournée à gauche, la main droite appuyée sur un tertre, à gauche deux amours.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Exécuté en esquisse.
Collection Ch. Clément.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 339.

186. — *Vénus au bain.*

La déesse est assise sur la berge et la disposition générale du dessin est celle du tableau de Mme Édouard Desfossés. Un seul amour y est représenté.

Crayons noir et blanc et rehauts de couleur sur papier bleuté. H. 0,215; L. 0,145.
Collections Boilly, Normand, de Norzy, H. Rouart, Alphonse Kann.
Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, n° 200 : 90 fr. à M. Normand. — Vente X. (de Norzy), 20 mai 1873, n° 119. — Vente H. Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 273 : 1,010 fr. — Vente Alphonse Kann, 6-8 décembre 1920, n° 137 : 3,520 fr.
Catal. Goncourt, p. 102.
Est-ce le dessin qui passa dans une vente anonyme, 28-29 mai 1868 : *Vénus au bain avec l'Amour*, n° 442?

187. — *Vénus au bain.*

Étude, d'après le modele, pour la figure de Vénus assise.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,51; L. 0,34.
Collections de Boisfremont, H.-E. Perrin, Musée des Arts décoratifs de Paris.
Donné par M. H.-E. Perrin au Musée des Arts décoratifs de Paris en 1909, en souvenir de son père Émile Perrin.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 42 : 260 fr.

Une *Vénus assise*, qui est peut-être ce dessin ou le précédent, à la pierre noire, figurait à une exposition à Troyes, en mai 1864, n° 1233. Il appartenait à M. Julien Gréau.

188. — *Vénus au bain.*

Étude de bras pour le tableau de Mme Édouard Desfossés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 287.

Une baigneuse, au crayon et à l'estompe, de la collection

Dugléré (vente 1er février 1853, n° 66) est peut-être un des dessins qui se rapportent à la *Vénus au bain*. L'indication du Catalogue est trop sommaire pour que ce dessin puisse être identifié et les dimensions ne sont pas données. Il fut adjugé 265 fr.

Un dessin à la pierre noire représentant *Vénus debout* figurait à une exposition à Troyes en mai 1864, n° 1232. Il appartenait à M. Julien Gréau.

---

189. — *Vénus, l'Hymen et l'Amour.*

Toile. H. 1,25; L. 0,65.

Vente Vasserot, 18-19 février 1845, n° 114 : 1,301 fr.

Nous n'avons retrouvé aucune trace de cette peinture, dont nous ne possédons pas la description, mais qui est peut-être le tableau définitif dont les quatre œuvres suivantes seraient les préparations.

190. — *Vénus, l'Hymen et l'Amour.*

Vénus est assise de profil à gauche sur une chaise recouverte d'une draperie verte, la tête est presque de face; l'Amour, à gauche, s'est endormi, la tête posée sur les genoux de la déesse; au milieu, au second plan, l'Hymen, de face, un flambeau dans la main gauche, paraît se disposer à réveiller l'Amour.

Bois. H. 0,46; L. 0,34.

Les figures sont peintes en grisaille.

Collections Parent, Talleyrand, Breithmeyer, Richard, Coltinet, Édouard Kann, Wildenstein.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 81. — Exposition Wildenstein, 1921, n° 37. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 7. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 11.

Vente Talleyrand, 9 mars 1847, n° 81 : 500 fr. — Vente Breithmeyer, 1er mars 1869, n° 30 : 4,500 fr. — Vente S. Richard, 20 juin 1873, n° 60. Les dimensions sont interverties et la peinture désignée comme une esquisse pour un tableau de Mlle Mayer.

Le Catalogue de la vente Breithmeyer dit que ce tableau fut donné par Prud'hon à son ami J.-B. Parent, peintre à la manufacture de Sèvres.

Ch. Clément, p. 396. — Catal. Goncourt, p. 134.

191. — *Vénus, l'Hymen et l'Amour.*

Première pensée de la peinture précédente. Étude d'ensemble.

Crayons noir et blanc sur gros papier gris. H. 0,44; L. 0,35.
Collections de Boisfremont, Power, Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 262.
Vente Power, 15-16 avril 1864 : 650 fr.
Ch. Clément, p. 396. — Catal. Goncourt, p. 134.

192. — *Vénus, l'Hymen et l'Amour.*

Étude pour le groupe de Vénus et de l'Hymen. L'Hymen, debout à gauche, près de Vénus, le haut du corps et et la tête penchés, pose ses deux bras sur l'épaule de Vénus.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,20.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 280, dans le même cadre que le dessin suivant. — Exposition des dessins modernes, Paris, 1884, n° 549. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 479.

193. — *Vénus, l'Hymen et l'Amour.*

Étude pour la figure de Vénus. Elle est assise, la tête inclinée, le bras gauche suit la ligne du corps, la main gauche est appuyée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,18.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 280, dans le même cadre que le dessin précédent. — Exposition des dessins modernes, Paris, 1884, n° 549. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 479.

---

194. — *Le triomphe de Vénus.*

La déesse, tenant un flambeau, est assise sur un char traîné par des colombes que conduit l'Amour. Le Printemps, répandant des fleurs que des enfants ramassent, précède le char que suit un lapin. Imitation de bas-relief.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,07; L. 0,17.

Collections His de la Salle, Musée du Louvre.

Cédé en avril 1851 par His de la Salle au Musée du Louvre au prix auquel cet amateur avait lui-même acquis ce dessin : 120 fr.

Lithographié par Aubry Lecomte, en 1852, Chalcographie du Louvre, n° 98, par Jules Boilly et par Tauteg (*l'Artiste*, nouvelle série, 1868, t. XII [n° 70], p. 192).

Notice des dessins, 2e partie, par Reiset, n° 1284.

Ch. Clément, p. 370. — Catal. Goncourt, p. 103-104.

195. — *Le triomphe de Vénus.*

Même composition que le dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collections Kaieman, Norblin, Delamarche.

Vente Kaieman, 1859 : 110 fr. — Vente Norblin, 16 mars 1860, n° 125 : 36 fr. — Vente Delamarche, 29 mai 1860, n° 301 (*l'Aurore*). — Vente anonyme, 10-12 mars 1882, n° 402.

196. — *Le triomphe de Vénus.*

Même composition que le dessin du Musée du Louvre.

Toile. H. 0,65; L. 1,20.

Esquisse d'une exécution violente et heurtée, qui, d'après Brale, serait demeurée dans l'atelier de Prud'hon jusqu'à sa mort.

Collection Girou de Buzareingues.

Vente Girou de Buzareingues, 26 février 1892, n° 32 : 500 fr. — Vente anonyme, 21 février 1919, n° 120 : 1,020 fr. (*attribué* à Prud'hon).

Catal. Goncourt, p. 327.

L'attribution de cette peinture à Prud'hon paraît incertaine.

---

197. — *Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les Amours.*

Vénus est couchée à terre, la tête à droite, nue jusqu'à mi-corps, une draperie jaune sur les jambes. L'Amour est endormi contre elle, à droite, sur une draperie bleue, son carquois posé près de lui, Vénus l'enveloppe de son bras gauche; des amours aux ailes de papillon volent au-dessus d'eux sous une draperie rouge fixée à des branches d'arbres. D'autres amours s'approchent en volant à gauche.

Bois. H. 0,23; L. 0,34.

Esquisse de Prud'hon pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1806 (n° 375), actuellement au Musée Richard Wallace, à Londres, n° 348, sous le nom de *Prud'hon* et sous le titre : *le Sommeil de Psyché*[1].

Collections Gérard, Bertrand, marquis Maison, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly, n° 422.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, Paris, avril 1874, n° 403.

Vente Gérard, 11-12 février 1842, n° 40. — Vente Bertrand, 22 décembre 1855, n° 66.

Gravé par Léopold Flameng (*Gazette des Beaux-Arts*, 1870, 2e période, t. III, p. 348).

Lithographié par Leroux sous le titre : *le Rêve*.

Ch. Clément, p. 328-329. — Catal. Goncourt, p. 313-314 (*le Sommeil de Psyché*).

198. — *Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les Amours.*

Étude inachevée pour la figure de Vénus seule, couchée sur une draperie grise devant une étoffe rouge; une draperie jaune lui couvre les jambes; elle a des fleurs dans les cheveux.

Toile. H. 0,54; L. 0,91.

Collections de Boisfremont, Power, comte de Cossé-Brissac, Mme Hébert, David Weill.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 56. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 10.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 60 : 2,600 fr.

Ch. Clément, p. 301, note. — Catal. Goncourt, p. 314 (*le Sommeil de Psyché*).

199. — *Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les Amours.*

Croquis de la composition générale du tableau de Mlle Mayer.

H. 0,06; L. 0,09.

1. Ce tableau, dû à la collaboration de Prud'hon et de Mlle Mayer, fit partie de la collection de Lucien Bonaparte. Il mesure 0,96 sur 1,45. Nous le voyons passer aux ventes suivantes : Vente Lucien Bonaparte, 13-16 janvier 1840, n° 1 : 4,401 fr. à M. Dubois. — Vente Dubois, 16 février 1860 : retiré à 20,000 fr. — Vente anonyme, 3 mai 1866, n° 21 : 14,550 fr.

Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 22 : 205 fr.
Catal. Goncourt, p. 103.

200. — *Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les Amours.*

Dessin d'ensemble de la composition pour le tableau de Mlle Mayer.

Crayons noir et blanc sur papier teinté. H. 0,21; L. 0,32.
Collections de Boisfremont, Power, Émile et Roger Galichon, Musée du Louvre.
Légué en 1918 par M. Roger Galichon au Musée du Louvre (Catal., coll. nouv., n° 305 : *le Sommeil de Psyché*).
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 196.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 61 : 2,000 fr. à M. Émile Galichon.
Ch. Clément, p. 328. — Catal. Goncourt, p. 314-315.

201. — *Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les Amours.*

Étude de la main de Vénus.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power, Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 340.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 62 : 39 fr. à M. Mahérault. — Vente M., 13 décembre 1866, n° 60.
Catal. Goncourt, p. 315.

---

202. — *Le flambeau de Vénus.*

« Cette déesse à son réveil invite toute sa cour à venir puiser des flammes à son flambeau, les amours accourent en foule autour d'elle, leurs expressions et leurs attitudes annoncent les différents caractères de la passion qu'ils inspirent. »

Bois. H. 0,23; L. 0,34.
Esquisse de Prud'hon pour le tableau de Mlle Mayer du Salon de 1808, n° 417.
Collections marquis Maison, duc d'Aumale.
Au château de Chantilly, n° 421.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, Paris, avril 1874, n° 402.

Gravé par Léopold Flameng (*Gazette des Beaux-Arts*, 1870, 2e période, t. III, p. 546).

Ch. Clément, p. 328-330. — Catal. Goncourt, p. 315.

203. — *Le flambeau de Vénus.*

Dessin d'ensemble pour le tableau de Mlle Mayer du Salon de 1808, n° 417. Vénus est assise à gauche, de profil à droite, l'Amour est assis derrière elle, une troupe d'amours se précipite à droite vers le flambeau de la déesse.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,13; L. 0,23.

Collections de Boisfremont, Jacquette (?), Ville de Paris.

Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Ce dessin comme les autres dessins de Prud'hon conservés au Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris, — à l'exclusion naturellement de celui qui figure dans la collection Dutuit, — étaient autrefois conservés au Collège municipal Chaptal. Ils proviennent probablement d'un legs Jacquette fait autrefois à la Ville de Paris.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 27 : 700 fr.

Ch. Clément, p. 33, note. — Catal. Goncourt, p. 315.

---

204. — *Vénus désarmant l'Amour.*

Croquis à la plume.

Collection Philippe Burty.

Vente Ph. Burty, 2-3 mai 1891, n° 123 : 110 fr.

Un croquis du même sujet à la plume se trouve au feuillet 25 dans l'album de M. Ét. Moreau-Nélaton.

---

205. — *Vénus désarmant l'Amour.*

Elle tient un pigeon dans la main droite.

Toile. H. 0,60; L. 0,48.

Signé en bas à droite.

Vente M. Salomon, 5-7 novembre 1912, à Berlin, n° 540. Reproduit au Catalogue, pl. n° 50.

Malgré la signature, attribution très douteuse.

206. — *Vénus ou une Nymphe.*

Femme nue ayant près d'elle deux amours, assise sur une guirlande dont chaque extrémité est attachée à une branche d'arbre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,25.
Collection Eugène de Beurnonville, à Compiègne.
Catal. Eud. Marcille.

Vénus. — Voir : *L'Amour caressant sa mère*, n° 56.

Vénus. — Voir : *Pâris et Hélène réconciliés par Vénus*, nos 136 et 137.

G. — Zéphir.

207. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Dans les bois, sur le bord d'un ruisseau, le jeune Zéphir, aux cheveux bouclés et bruns, de trois quarts à gauche, une longue draperie jaune se déroulant autour de son corps nu, se tient par les deux mains aux branches d'un arbre, un pied posant à peine à terre, près de l'eau, dans laquelle il se mire.

Toile. H. 1,38; L. 1,02.
Signé : P. P. Prud'hon 1814.
Salon de 1814, n° 771.
Collections de Sommariva, Guénin, Valpinçon, Isaac Pereire, Eugène Mir.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 63. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 1, reproduit au Catalogue.
Vente Sommariva, 18-23 février 1839, n° 3 : 21,050 fr. à M. Guénin.
Gravé par Laugier en 1820. Ed. de Goncourt (Catal., p. 108-109) signale quatre états de cette gravure.
Une gravure anonyme est attribuée à Prud'hon lui-même; elle fut publiée dans l'*Artiste*, 1874, t. II, p. 29, avec un compte-rendu de l'Exposition Prud'hon de 1874.
Gravé à l'aquatinte par Sixdeniers, au trait par Normand, au burin très réduit par Pélain.

207. — Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.
(Collection de M. Eugène Mir.)

Lithographié par Grevedon et, en 1830, par Schoninger[1].

Une légende dit que Prud'hon conçut l'idée de ce tableau en voyant se balancer dans son atelier, à une corde qui pendait au plafond, le jeune Lezay Marnezia pendant qu'il exécutait le portrait du père du gamin. Nous ne savons ce qu'il faut garder de cette histoire. Le portrait du fils du marquis Lezay Marnezia est de 1817; il est alors âgé de huit ans. En 1814 il n'avait donc que cinq ans : il n'a donc pu poser pour le *Zéphir* qui montre un jeune garçon de douze à quatorze ans, brun, alors que l'autre était très blond.

Le Louvre tenta d'acquérir ce tableau lorsqu'il se trouvait encore en la possession de M. Valpinçon, en 1879, et M. E. Marcille voulut bien alors servir d'intermédiaire. La négociation visait l'acquisition du *Zéphir* de Prud'hon et de l'*Odalisque à l'esclave* d'Ingres; le prix proposé, considérable alors pour les finances du Louvre, ne fut pas accepté, et M. Isaac Pereire acquit en 1881 les deux tableaux au prix de 180,000 francs.

Ch. Clément, p. 382, 392-395, 398, rep. p. 392.

Reproduit pl. VIII.

208. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Esquisse en grisaille du tableau du Salon de 1814, sans la draperie ni les ailes.

Toile. H. 1,27; L. 0,65.

Collection Constantin, duc de Morny, comte de Boisgelin, Mme de Bondy, baron de Schlichting, Musée du Louvre.

Légué en 1915 au Musée du Louvre par le baron de Schlichting. (Catal. Coll. nouv., n° 196).

Exposition de Paris, 1860, n° 229. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 62. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 528.

Vente posthume de Prud'hon, 13 mai 1823, n° 6 : 300 fr. — Vente de Morny, 31 mai 1865, n° 110. — Vente anonyme, 20-21 mai 1898, n° 201 : 7,000 fr.

Gravé par Léon Lagrange (*Gazette des Beaux-Arts*, 1863, vol. I, p. 395-396).

Catal. Goncourt, p. 109-110.

1. Le Musée de Beaune possède un croquis, offert par Rude à Mme Ziem, représentant dans l'attitude du *Zéphir* de Prud'hon son fils Félix, avec le haut de la poitrine entouré d'une draperie. Ce croquis a été gravé par Ziem.

209. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Réduction du tableau du Salon de 1814 exécutée pour le comte de Forbin.

Toile. H. 0,21; L. 0,16.

Collections de Forbin, d'Espagnac, Servatius, Faccioli, Rochard, Sir Richard Wallace.

Au Musée Richard Wallace, à Londres, n° 295.

Troisième exposition de l'Association des artistes, 1848.

Vente d'Espagnac, 4 mai 1847, n° 230. — Vente Servatius, 15 février 1854, n° 8. — Vente Faccioli, 5 mars 1857, n° 70 : 2,055 fr. — Vente Rochard, 13 décembre 1855, n° 44.

Paul Mantz (*l'Artiste*, 1847, 6e série, t. IX [n° 37], p. 100).

Ch. Clément, p. 294-295.

Une « grande peinture » du *Jeune Zéphir* appartenant au comte de Bernardaky figurait en 1901 au Petit-Palais des Champs-Élysées, Exposition de l'Enfance, n° 174. Il s'agit là vraisemblablement d'une copie du tableau de M. Eugène Mir, dans la collection de qui se trouve une intéressante reproduction ancienne du même tableau qui prit place sous le n° 2 à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922.

Une copie du *Jeune Zéphir* par M. Guet est conservée au Musée de Leipzig, n° 170. Elle est signée : Guet apud Prud'hon et mesure 0,42 sur 0,32.

210. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Esquisse du tableau du Salon de 1814. La draperie présente une autre disposition que dans le tableau définitif.

Toile. H. 0,32; L. 0,24.

Collection V. Margueritte.

Vente V. Margueritte, 2 avril 1914, n° 61. Le catalogue signale qu'une maladroite restauration a légèrement endommagé les glacis du fond de ce tableau.

Peut-être n'est-ce qu'une copie libre du tableau du Salon de 1814.

211. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Étude pour le tableau du Salon de 1814.

Toile. H. 0,80; L. 0,64.

Collections d'Espagnac, d'Amarzit.

Vente d'Espagnac, 1er-3 mars 1866, n° 255. — Vente d'Amarzit, 2 mai 1873, n° 186 : 100 fr.

212. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Recherche pour le tableau du Salon de 1814, présentant avec la figure définitive de notables différences : les deux bras sont rapprochés au-dessus de la tête, la jambe droite est allongée, la jambe gauche est repliée; l'équilibre du corps, la position des jambes et des bras ne sont pas encore trouvés. Étude d'après un modèle.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,59; L. 0,37.
Collections baron Dejean, duc d'Aumale, château de Chantilly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 446.
Catal. Goncourt, p. 110.

213. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Étude pour la figure du tableau du Salon de 1814. L'équilibre du corps, la position des jambes et des bras sont trouvés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,15.
Collections de Boisfremont, Power, Boutron.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 211.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 55 : 445 fr. à M. Boutron.
Catal. Goncourt, p. 110.

214. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Étude pour la figure du tableau du Salon de 1814. Exécution serrée, dessin inachevé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,38; L. 0,23.
Collections de Boisfremont, Power, Roger Portalis, A. Lebrun, E. Beurdeley.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 212. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1257. — Exposition centennale de l'Art français, Saint-Pétersbourg, mai 1912, n° 501.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 54 : 410 fr. au baron Roger Portalis. — Vente Roger Portalis, 14 mars 1887, n° 167 : 905 fr. — Vente A. Lebrun, 3 mai 1889, n° 94. — Vente E. Beurdeley, 2 juin 1920, n° 318, reproduit au Catalogue.
Reproduit dans *Apollo* (Saint-Pétersbourg, 1912).
Catal. Goncourt, p. 110.

215. — *Jeune Zéphir se balançant au-dessus de l'eau.*

Étude de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Vente Fleury Hébrard, 13 mai 1861, n° 504 *bis* : 50 fr.

A titre de mémoire seulement, les œuvres attribuées à Prud'hon dans cette collection paraissant très contestables, nous mentionnons à la vente Auvray, d'Olivet, le 7 mai 1868, n° 33, une peinture signée du monogramme de Prud'hon, mesurant 0,93 sur 1,37, représentant *Zéphir découvrant l'Amour*. Ne serait-ce pas plutôt Psyché ?

H. — Divinités secondaires.

Bacchantes, nymphes, satyres, etc.

216. — *Bacchante.*

La tête renversée et couronnée de pampres, les cheveux flottants, elle tient à la main une coupe remplie de vin.

Toile. H. 0,44; L. 0,34.

Collections Viardot, Hesme, Mme Cottinet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 53.

Vente Hesme, 8 mars 1856, n° 61.

D'après Ed. de Goncourt (Catal., p. 113), ce tableau était, en 1876, dans un état de dégradation complète.

Ch. Clément, p. 391.

Est-ce la *Tête de jeune fille couronnée de lierre* de la vente anonyme du 26 février 1851, n° 53 ?

Une *Tête de Bacchante*, *attribuée* à Prud'hon, passait dans la vente Le Dart (29 avril-4 mai 1912). Elle était peinte sur bois et mesurait 0,15 sur 0,13, n° 242.

217. — *Bacchante.*

A la vente Didot (6 avril 1825) figurait sous le n° 191 un tableau décrit ainsi au Catalogue :

« Une jeune femme accompagnée d'un enfant. Elle est coif-« fée en cheveux bouclés, retenus par un simple ruban, et « tient un vase étrusque. L'enfant qui l'accompagne est cou-« ronné de lierre et semble parler à cette femme avec un vif « intérêt qu'elle a l'air de partager. Il existe, d'après ce tableau, « un dessin signé P. P. Prud'hon 1794. »

Toile. H. 18 pouces 10 lignes; L. 22 pouces 6 lignes.

218. — *Un jeune faune.*

Un dessin, mesurant 12 pouces sur 9, passait à la vente Didot, le 6 avril 1825, sous le n° 194. Il faisait pendant à un autre dessin de Prud'hon repésentant *l'Amour tenant une flèche* (voir n° 50). Ces deux dessins sont aujourd'hui perdus.

219. — *Un faune.*

Nu, à mi-corps, une couronne de pampres sur la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,25.
Dessin très terminé.
Collection Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 443.
Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 260 : 480 fr.

220. — *Tête de faune ou de satyre.*

De trois quarts à gauche, chevelure épaisse, oreille longue et hirsute.

Plume, ombré au pointillé. H. 0,085; L. 0,070.
Collections Marmontel et Baër.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 329.
Catal. Goncourt, p. 277-278.

221. — *Tête de faune ou de satyre.*

De face, ornée de pampres.

Plume sur papier bistre. H. 0,08; L. 0,08.
Extrait de l'album de la collection Ét. Moreau-Nélaton.
Collections Camille Marcille, Marmontel, Tabourier.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 81. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 326.
Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 142 : 150 fr. à M. Marmontel. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 227 : 450 fr. — Vente anonyme, 5 avril 1884, n° 82. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 139 : 380 fr.

222. — *Faunesse.*

Tenant l'Amour par les ailes d'une main, et de l'autre une écharpe. En bas, à gauche, un carquois et un arc.

Crayon noir. H. 0,13; L. 0,13.

En bas, à droite et à gauche, deux cachets rouges avec un W.

Catal. Eud. Marcille.

---

223. — *Naïade.*

Tournée à droite, à moitié couchée, la jambe droite repliée, la main gauche appuyée sur une branche, la main droite tenant le talon droit.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,115; L. 0,193.

Dessin peu terminé utilisé par Prud'hon fils pour la gravure d'une *Léda*.

Pendant du dessin suivant.

Collections Prud'hon fils, Constantin, Camille Marcille.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 90. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 995.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 24 : 58 fr., avec le pendant au fils de Prud'hon. — Vente Prud'hon fils, 17 décembre 1827, n° 111, avec le pendant. — Vente Constantin, 29 mars 1830, n° 173 : 15 fr., avec le pendant. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 98.

Catal. Goncourt, p. 112.

224. — *Naïade.*

Tournée à gauche, à moitié couchée, elle se balance, se tenant à deux branches, le pied gauche passe sous la jambe droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,115; L. 0,193.

Dessin peu terminé.

Voir la note du dessin précédent, dont il est le pendant.

Collections Prud'hon fils, Constantin, Camille Marcille.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 90. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 995 *bis*. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 205.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 99.

Catal. Goncourt, p. 112.

Naïade (Une jeune) veut éloigner d'elle une troupe d'amours qui cherchent à la troubler dans sa retraite. — Voir : Amours, nos 82 et suivants.

Néréïde sur un taureau marin. — Voir : *l'Enlèvement d'Europe*, n° 120.

---

225. — *Deux nymphes ornant de fleurs une statue de Pan.*

Collections Tardieu, Rondeau.
Vente Tardieu, 10 mai 1843, n° 135 : 120 fr. à M. Rondeau.

226. — *Une nymphe coupant les ailes de l'Amour.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Tondu.
Vente Tondu, 10 mai 1865, n° 399.

227. — *Nymphes et faunes.*

Encre de chine et crayon blanc sur papier bleuté. H. 0,10; L. 0,06.
Vente X, 28 mai 1892, n° 69 : 310 fr.

228. — *Le Poète et la Nymphe.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Signé.
Collection de Beurnonville.
Vente D. de B., 10 février 1891, n° 45.

---

229. — *La Renommée.*

Large peinture d'une tête de Renommée, de profil à droite, exécutée en 1806, avant un dîner, sur un cerf-volant des enfants de Constantin.

Aquarelle et sépia. Ovale. H. 0,185; L. 0,160.
Collection de Mme Amédée Constantin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, mai 286.
Catal. Goncourt, p. 271.

Un dessin aux crayons noir et blanc représentant *la Renommée* passait sous le n° 317 à la vente Brun-Neergaard le 29 août 1814.

---

230. — *Tête de satyre.*

De trois quarts à gauche, barbe naissante sans moustache.

Plume sur papier blanc. H. 0,13; L. 0,10.
Œuvre de jeunesse très précieusement exécutée au pointillé.
Collections Marmontel, Tabourier, Léon Ferté.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, non catalogué.
Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 227 : 450 fr. Une partie du dessin étant dissimulée sous le montage, les dimensions indiquées au Catalogue sont : H. 0,09; L. 0,09. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 139 (H. 0,095; L. 0,095) : 380 fr.

231. — *Tête de satyre.*

De trois quarts à droite, chauve, barbue, lèvres pincées, expression soucieuse.

Plume, ombré au pointillé. H. 0,085; L. 0,070.
Collection Baër.

232. — *Tête de satyre.*

De trois quarts, souriante, les yeux levés.

Plume sur papier blanc. H. 0,13; L. 0,11.
Collection de M. Borthon, à Dijon.
Catal. Eud. Marcille.

233. — *Tête de satyre.*

De trois quarts à gauche.

Plume sur papier blanc. H. 0,12; L. 0,16.
Collection Coutan-Hauguet.
Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, n° 264 : 250 fr. — Vente M. B. et D., 15 décembre 1896, n° 69.

234. — *Tête de satyre.*

De trois quarts à droite, avec une oreille de faune.

Plume. H. 0,09; L. 0,105.
Collection de M. Dromont.
Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 814 : 125 fr.
Catal. Eud. Marcille.

235. — *Tête de satyre.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,16.
Collection Lignol.
Vente Lignol, 1-3 avril 1878, n° 64.

---

236. — *Le Temps découvre la Vérité.*

Le Temps s'élève dans le ciel, soulevant de la main droite le voile qui recouvre la Vérité, qui alors apparaît nue; en haut, à gauche, le char des heures poursuit sa course; en bas, l'Erreur et l'Envie, dévorés par des serpents, s'enfuient.

Toile. H. 0,58; L. 0,47.
Attribué à Prud'hon.
Collection H. Baudot, de Dijon.
Vente Baudot, 14-24 novembre 1894, n° 180 : 260 fr.

---

237. — *Vestale.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Charles Blanc.
Vente Charles Blanc, 3 décembre 1866, n° 533 : 9 fr.

I. — Allégories.

238-239. — *L'Eau; le Feu.*

Deux très petits croquis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Dromont.
Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 816 : 21 fr.

240. — *Le Génie des Arts allumant un flambeau.*

Dessin.
Collection Camille Marcille.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 85.
Ce dessin ne figure pas à la vente Camille Marcille en 1876.

241. — *Deux génies.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,17; L. 0,14.

Collections Camille Marcille, Lehmann.
Vente Lehmann, 2-3 mars 1883, n° 209 : 310 fr.

242. — *La Nuit.*

Une femme ailée, la tête couronnée de pavots, tient deux enfants endormis dans ses bras.

Toile. H. 0,51; L. 0,66.
Collection Camille Marcille.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 95 : *le Crépuscule.*
Seconde vente Camille Marcille, 8-9 avril 1876, n° 59 (*attribué à* Prud'hon). — Vente anonyme, 15 janvier 1877, n° 49.
L'attribution de cette peinture à Prud'hon paraît incertaine.

243. — *Une ville.*

Étude de femme en buste, de face, portant une couronne murale à cinq tours. Cheveux tombant à droite et à gauche.

Crayon noir sur papier bleuté. Ovale. H. 0,155; L. 0,130.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 279.

II

HISTOIRE ANCIENNE ET FABULEUSE

A. — Hector et Andromaque.

244. — *Le Départ d'Hector.*

Il est debout, tenant son glaive de la main droite, la gauche est levée vers le ciel, il est casqué et porte la cuirasse à bandelettes, un manteau est passé sur l'épaule droite; ses parents, ses compagnons d'armes l'entourent.

Toile. H. 0,33; L. 0,41.

Au dos, inscription ancienne sur toile attribuant cette peinture à Prud'hon.

Collection H. Baudot, de Dijon.

D'après Charles Blanc (*op. cit.*, p. 198, note), Prud'hon donna à son ami Frochot deux petits tableaux représentant *le Départ* et *la Mort d'Hector*, exécutés pendant son voyage en Italie. Ce seraient les deux peintures de la collection H. Baudot.

Ce tableau et le suivant seraient donc deux œuvres de jeunesse de Prud'hon.

Vente H. Baudot, 14-24 novembre 1894, n° 181 : 160 fr., avec le pendant : *la Mort d'Hector.*

245. — *La Mort d'Hector*, ou plutôt : *le Corps d'Hector veillé par Andromaque.*

Hector est étendu sur un lit couvert de draperies, son casque et ses armes sont posés près de lui; sa veuve, assise, les bras étendus, les mains croisées, contemple sa dépouille.

Toile. H. 0,33; L. 0,41.

Pendant du tableau précédent. Voir la note qui l'accompagne.

Collection H. Baudot, de Dijon.

Vente Baudot, 14-24 novembre 1894, n° 182 : 160 fr., avec le précédent.

246. — *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque.*

Casqué, l'épée à la main, le bouclier au bras, Hector s'élance vers la droite. Andromaque, agenouillée à ses pieds, suppliante, lui présente Astyanax, qui lève vers lui ses mains jointes. Priam, à gauche, au second plan, est prosterné devant une statue de Vénus, dont il baise les pieds. A droite, sur un escalier, plusieurs personnages semblent attendre Hector.

Crayon noir et blanc sur papier gris. H. 0,40; L. 0,50.

Collections Constantin, Boilly, Mahérault, Beurnonville, Dollfus, Ed. Pigalle, Musée de Gray.

Légué en 1921 par M. Ed. Pigalle au Musée de Gray.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 348. — N'a pas figuré à l'Exposition de Prud'hon de 1922, bien que mentionné au Catalogue sous le n° 117.

Vente Constantin, 29 mars 1830, n° 168 : 29 fr. 95. — Vente Boilly, 19-20 mars 1869, n° 203 : 121 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 252 : 195 fr. — Vente Beurnonville, 16-19 février 1885, n° 408. — Vente Dollfus, 20-21 mai 1912, n° 113 : 1,300 fr. à M. Ed. Pigalle (*Oreste imploré par Andromaque*).

A l'Exposition Prud'hon de 1874 et dans plusieurs catalogues de vente, ce dessin est désigné comme représentant : *Énée se disposant à reprendre le combat au moment de la chute de Troie*. Énéïde, livre II, vers 671 et suivants :

> Hinc ferro accingor rursus, clipeoque sinistram
> Insertabam aptans, meque extra tecta ferebam.
> Ecce autem complexa pedes in limine conjux
> Hærebat, parvumque patri tendebat Iulum :
> « Si periturus abis... »

Passage traduit par Barthélemy de la façon suivante :

> Mon bouclier en main, revêtu de mes armes
> J'étais prêt à sortir, quand mon épouse en larmes
> M'arrête sur le seuil, s'enlace à mes genoux.
> Et me tendant les bras et son fils entre nous :
> « Si tu sors pour mourir... »

Cependant, rien dans ce dessin ne représente l'incendie, la ruine, le désordre qui accompagnaient les derniers instants de la ville de Troie et de la demeure d'Énée au moment où, instruit par un présage, il renonce au combat et sauve son père Anchise.

Catal. Goncourt, p. 115.

247. — *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque.*

Même composition que le dessin précédent, d'une exécution minutieuse comme pour servir à une gravure.

Crayon noir et estompe sur papier blanc. H. 0,40; L. 0,48.
Collections Dugléré, Feuchère, Chaix d'Est-Ange.
Exposition de Paris, 1860, n° 329. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 349. — Exposition de dessins modernes, 1884, n° 557. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 115.
Vente Dugléré, 1er février 1863, n° 62 : 830 fr. à M. Feuchère.
Ch. Clément, p. 401, note. — Catal. Goncourt, p. 115.

---

248. — *Le Corps d'Hector traîné par Achille.*

En forme de frise.

H. 0,06; L. 0,305.
Collections de Boisfremont, Power, Gariel.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 147 : 110 fr. à M. Gariel.
Catal. Goncourt, p. 115-116.

Le Catalogue de la vente Amalric (16 novembre 1840) mentionne sous le n° 147 un tableau représentant *Andromaque au tombeau d'Hector*, les personnages étant de grandeur naturelle, *attribué à* Prud'hon. Il ajoute : « On nous a déclaré ce tableau « fait par Prud'hon à l'époque où il était encouragé par le « Conseil municipal de Dijon, sa ville natale, et qui serait de « la jeunesse du maître. »

---

249. — *Andromaque.*

Dans une salle de palais, Andromaque, assise de profil à droite, serre contre sa poitrine le jeune Astyanax, qui l'embrasse et dont la nourrice est agenouillée devant la veuve d'Hector. A gauche, derrière le siège d'Andromaque, Céphise contemple la scène en souriant. A droite, Pyrrhus, suivi de Phœnix, tend les bras vers sa captive.

Toile. H. 1,30; L. 1,71.
Signé : P.-P. Prud'hon.
Mentionné au livret du Salon de 1817, n° 623[1], mais non

1. Le livret du Salon ajoute : *C'est le moment où la veuve*

exposé. Inachevé encore à la mort de Prud'hon, il fut exposé au Salon de 1824, n° 1384. Acquis à la vente de Prud'hon par M. de Boisfremont, ce tableau fut plus tard malheureusement *terminé* par lui. Ce tableau avait été commencé en 1815 et conçu comme une allusion au sort de Marie-Louise séparée de son fils. La différence des situations amena peut-être Prud'hon à négliger ce tableau.

Collections de Boisfremont, Laperlier, baron Rivière, Secrétan, baron Gérard.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 1 : 6,000 fr. à M. de Boisfremont. Acquis 8,000 fr. de gré à gré par M. Laperlier à M. de Boisfremont. — Vente Laperlier, 11-13 août 1867, n° 38 : 10,000 fr. au baron Rivière. — Vente anonyme, 22 mars 1869, n° 37 : 7,150 fr. — Vente Secrétan, 1er juillet 1889, n° 66 : 10,100 fr. Reproduit au Catalogue.

Gravé par Reveil.

Ch. Clément, p. 401-403. — Catal. Goncourt, p. 116-117.

250. — *Andromaque.*

Esquisse du tableau du Salon de 1824, aujourd'hui dans la collection du baron Gérard, présentant quelques variantes de détail.

Toile. H. 0,19; L. 0,25.

D'après Eudoxe Marcille, cette esquisse aurait été donnée par Prud'hon au poète Rogers.

Collections Rogers, Van Cuyck, Laperlier, Marmontel, Laurent Richard, baron Gérard.

Exposition de Paris, 1860, n° 238. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 87. — Exposition des Arts décoratifs, avril 1878, n° 225. — Exposition au profit des inondés du Midi, 1881, n° 115. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 547. — Exposition des arts au début du siècle, 1891, n° 407.

Vente Van Cuyck, 7 février 1866, n° 31 : 2,000 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 39 : 480 fr. — Vente Marmontel, 11 mai 1868, n° 59 : 3,550 fr. — Vente Laurent Richard, 7 avril

d'Hector pleure sur le sort de son fils dont les traits lui retracent vivement ceux de son époux.

... C'est Hector, disait-elle, en l'embrassant toujours;
Voilà ses yeux, sa bouche et déjà son audace;
C'est lui-même, c'est toi, cher époux que j'embrasse...

(*Andromaque* de Racine, acte II, scène V, vers 652 et suiv.)

1873, n° 45 : 9,300 fr. — Vente Laurent Richard, 23-25 mai 1878, n° 106 : 6,000 fr.

Ch. Clément, p. 403, note. — Catal. Goncourt, p. 117.

251. — *Andromaque.*

Première pensée du tableau du Salon de 1824. La composition se cherche, les contours se précisent. Andromaque n'est pas assise, mais agenouillée à terre à droite, de profil à gauche, près d'Astyanax, debout devant elle, qu'une jeune femme paraît vouloir séparer de sa mère. Deux autres, à gauche, s'éloignent déjà tout en regardant derrière elles Andromaque et son fils. C'est donc le moment où, sur l'ordre de Pyrrhus, le fils d'Hector va être emmené prisonnier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,33.

Collections de Boisfremont, Power, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 344. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 523. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 118.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 50 : 245 fr.

Catal. Goncourt, p. 117.

252. — *Andromaque.*

Composition arrêtée du tableau du Salon de 1824, tous les détails en sont précisés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,375; L. 0,455.

Collections Coutan, don Hauguet, Schubert et Milliet au Musée du Louvre en 1883 (Deuxième Notice supplémentaire des dessins par Both de Tauzia, n° 343).

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 343.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 19 : 630 fr. à M. Coutan.

Ch. Clément confond ce dessin avec celui qui figura au Salon de 1793 et qui est inspiré par ce passage du premier acte :

> Souffrez que loin des Grecs et même loin de vous
> J'aille cacher mon fils et pleurer mon époux.

Ce dessin à la plume, aujourd'hui dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier, fut utilisé pour l'illustration de Racine de l'édition Didot.

Catal. Goncourt, p. 117-118.

Reproduit pl. IX.

253. — *Andromaque.*

Grand dessin au trait sur toile, composition conforme à l'esquisse de la collection du baron Gérard.

Mine de plomb. H. 0,76; L. 0,90.
Collection Louis Bourdon.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 342.
Catal. Goncourt, p. 118.

254. — *Andromaque.*

Figure de Pyrrhus pour le tableau du Salon de 1824.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,34; L. 0,27.
Collections Laperlier, Marmontel.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 92 : 46 fr. — Vente Marmontel, 11-14 mai 1868, n° 199.

255. — *Andromaque.*

Étude pour la figure de la suivante, Céphise, à mi-corps.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,29; L. 0,21.
Collections Marmontel, Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 346.
Vente Marmontel, 11-14 mai 1868, n° 200. — Vente anonyme, 26-27 mai 1879, n° 136 : 21 fr.

256. — *Andromaque.*

Figure de la nourrice pour le tableau du Salon de 1824.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Laperlier.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 93 : 97 fr.
Catal. Goncourt, p. 118.
Faut-il identifier ce dessin ou celui où est représenté Pyrrhus avec le dessin qui, sous le n° 33, figura à la vente posthume de Prud'hon (13 mai 1823), fut adjugé 32 fr. 05 et représentait : *Une figure du tableau d'Andromaque.*

252. — ANDROMAQUE.
(Musée du Louvre.)

293. — JOSEPH ET LA FEMME DE PUTIPHAR.
(Collection Marcille-Jahan-Chévrier.)

257. — *Andromaque.*

Deux études pour le bras de Pyrrhus dans le tableau du Salon de 1824.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Laperlier.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, nos 94 et 95 : ensemble 37 fr.
Catal. Goncourt, p. 118.

258. — *Andromaque.*

Études de pieds et de bras pour le tableau du Salon de 1824.

Crayons noir et blanc sur papier teinté.
Collections de Boisfremont, Power, Jourdain.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 51 : 22 fr. à M. Jourdain.
Catal. Goncourt, p. 118.

Six études de draperies pour le tableau du Salon de 1824 ont figuré à la vente Power, 15-16 avril 1864, nos 52 et 52 *bis*. Au crayons noir et blanc sur papier teinté. Elles ont été adjugées 15 fr., 39 fr., 27 fr., 29 fr., 9 fr. et 3 fr. Il est impossible de les identifier.
Catal. Goncourt, p. 118.
Une étude de draperie pour ce tableau, appartenant à Mahérault, figurait sous le n° 347 à l'exposition Prud'hon, mai 1874.
Une étude de draperie pour ce tableau passait à la vente L. T*** le 19 décembre 1867, n° 182, et à la vente Hourlier, 14-17 février 1872, n° 801.

Une esquisse d'un sujet tiré d'Andromaque était adjugée 20 francs à la vente Desperet, le 15 janvier 1866, sous le n° 118.
A la vente Hulot, 9-10 mai 1892, passait, sous le n° 112, une esquisse représentant le même sujet; elle fut adjugée 550 fr.

B. — Personnalités diverses. Scènes de l'antiquité.

259. — *Patrocle demandant les armes d'Achille.*

Toile. H. 0,27; L. 0,34.
Esquisse.
Vente Léopold Flameng, 14 avril 1882, n° 64 : 65 fr.

260. — *Ulysse apparaissant à Nausicaa.*

Ulysse aborde la fille du roi de Phéacie, qui, avec ses compagnes, lavait ses vêtements dans la rivière. Quelques jeunes filles, à son aspect, s'enfuient épouvantées.

Toile. H. 0,39; L. 0,49.
Esquisse.
Collections Perignon, comtesse Mnizech.
Vente Perignon, 17 mai 1855, n° 65.
Volé par les Allemands en 1870.

261. — *Ulysse apparaissant à Nausicaa.*

Même composition que l'esquisse précédente.

Toile. H. 0,35; L. 0,50.
Collections de la marquise de Crillon, du duc de Polignac.
Ce tableau est signalé dans la galerie de la marquise de Crillon : l'*Artiste*, nouvelle série, t. XII, 1861 [n° 70], p. 246.
Ch. Clément, p. 198, note.

Une peinture sur toile représentant le même sujet, mais ne mesurant que 0,22 sur 0,27, passait le 25 mai 1866 dans une vente anonyme, n° 116.

Signalons également une toile mesurant 0,36 sur 0,53 représentant, d'après le Catalogue où elle est reproduite : *Télémaque chez Calypso* à une vente anonyme le 4 mars 1899, n° 26.

---

262. — *Artémise.*

Une jeune femme en pleurs, à mi-corps, est penchée de profil à droite sur une urne; un voile noir lui couvre la tête, elle porte un vêtement brun. L'urne est en forme de vase ovoïde en marbre jaune, décorée d'ornements et des trois figures de Parques en bronze doré. Fond brun.

Toile. H. 0,76; L. 0,65.
Signée : P. P. Prud'hon, 1798.
Peinture d'une exécution sèche, « dans le goût d'Élisa (?) Kauffmann », précise Ed. de Goncourt (Catal., p. 114). Nous dirions plutôt dans le goût de Greuze.
Collection du baron Michel de Tretaigne.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 88.
Catal. Goncourt, p. 114.

---

263. — *Oreste poignardant sa mère.*

Toile. H. 0,44; L. 0,36.

Vente Dugléré, 31 janvier 1853, n° 72. Le Catalogue de cette vente ajoute : *donné par l'auteur à M. Denon, directeur du Musée de Dijon* (sic). Il existe, sans que nous en puissions expliquer la raison, un second Catalogue de la vente Dugléré portant la date du 1er février 1853 et présentant de notables différences avec le premier. Nous croyons que ce tableau y est mentionné sous le n° 60 : *Néron venant d'assassiner sa mère au pied de la statue de Jupiter*, et ce tableau, dont les dimensions ne sont pas données, fut adjugé 500 fr.

---

264. — *Alexandre, Campaspe et Apelle (?).*

Le roi donne sa maîtresse au grand peintre dans une galerie somptueusement meublée; une toile, au fond, est posée sur un chevalet.

Toile. H. 0,27; L. 0,34.

Signé en bas, à gauche : PRUD'HON, 1808.

Collection d'Albufera.

Vente d'Albufera, 25 février 1913, à Francfort, n° 85. D'après le Catalogue de cette vente, cette composition aurait été exécutée pour l'impératrice Joséphine.

---

265. — *Scène de sacrifice.*

Sur un autel, devant une statue, brûle un feu sacré. Un homme est agenouillé devant l'autel que des prêtres entourent, d'autres personnages agenouillés ou debout au milieu et à droite. Au fond, la colonnade d'un temple.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,140; L. 0,218.

Légué par M. Queux de Saint-Hilaire à l'École des Beaux-Arts de Paris (n° 24290).

Attribution à Prud'hon contestable.

III

SUJETS RELIGIEUX

ALLÉGORIES MORALES ET RELIGIEUSES

A. — Ancien Testament

266. — *Dieu débrouillant le chaos.*

Dans la nuit, le Père Éternel, en robe grise et vaste manteau bleu, soutenu par deux anges, traverse l'espace, se dirigeant vers la droite et commandant aux éléments de ses deux bras étendus. Un troisième ange suit.

Toile. H. 0,31; L. 0,42.

Esquisse. Œuvre de jeunesse de Prud'hon. Au Musée de Dijon, n° 1130. Legs Anatole Devosges.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 21.

A la première page de l'album de croquis de Prud'hon, que possède M. Étienne Moreau-Nélaton, figurent deux minuscules croquis du même sujet. Cet album servit à Prud'hon pendant son voyage en Italie, de 1785 à 1789. C'est probablement à la même époque que fut exécutée cette esquisse.

Catal. Goncourt, p. 80.

J. Magnin, *La peinture au Musée de Dijon*, p. 64, n° 702.

267. — *Dieu débrouillant le chaos.*

Quelques différences avec l'esquisse peinte du Musée de Dijon.

Croquis. Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,04; L. 0,05.

Collection Mahérault.

Exposition Prud'hon, 1874, n° 151.

Catal. Concourt, p. 80-81.

268. — *Dieu débrouillant le chaos.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,16; L. 0,22.
Collection Lezay-Marnesia.

---

269. — *Chute des anges rebelles.*

Dieu, tenant la foudre, en robe blanche et manteau bleu, soutenu par des anges, plane au-dessus des anges déchus qui se tordent dans les convulsions du désespoir.

Esquisse. H. 0,48; L. 0,29.
Signé en bas, à droite : P. Prud'hon.
Collections Laperlier, baron de Beurnonville, Tabourier.
Vente Laperlier, 17-18 février 1879, n° 39 : 605 fr. — Vente de Beurnonville, 21 mai 1883, n° 34 : 565 fr. — Vente de Beurnonville, 3 juin 1884, n° 419 : 890 fr. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 109 : 1,700 fr.

---

270. — *Dieu réprimandant Adam et Ève après la faute.*

Au pied d'un vieil arbre, à gauche, Adam et Ève sont agenouillés et se prosternent dans une attitude d'adoration et de repentir. Dieu, en robe grise et large manteau rouge violacé, apparaît à droite soutenu dans son vol par deux anges nus. Au milieu, à terre, le serpent. Ève est toute blonde et claire. Adam est brun.

Toile. H. 0,37; L. 0,45.
Esquisse non terminée.
Collections de Boisfremont, Laperlier, Dugléré, H. Rouart, Jacques Baudrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 49. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 22.
Vente Laperlier, 9 avril 1867, n° 43 : 755 fr. — Vente Dugléré, 11 juin 1884, n° 32 : 370 fr. — Vente H. Rouart, 9-11 décembre 1912, n° 64 : 5,300 fr. à M. Jacques Baudrier.
Catal. Goncourt, p. 81.

271. — *Dieu réprimandant Adam et Ève après la faute.*

Dieu, amplement drapé, apparaît à droite dans un nuage. Il désigne de la main droite l'arbre du mal. A gauche, Adam et Eve, agenouillés, dissimulent d'une main leur nudité. Ève, pleurant, tient la main gauche devant ses yeux. Le serpent est à terre au premier plan.

Fusain, estompe et crayon blanc sur papier bleuté. H. 0,24 ; L. 0,29.

Musée de Dijon, n° 1132. Legs Anatole Devosges.

Recherche pour la même composition que l'esquisse de la collection Jacques Baudrier.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 121.

Catal. Goncourt, p. 81-82.

272. — *Dieu réprimandant Adam et Ève après la faute.*

Même composition que l'esquisse de la collection Jacques Baudrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,48.

Collections de Boisfremont, Power, Eugène Lecomte.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 153.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 53 : 930 fr. à M. Eugène Lecomte. — Vente Eugène Lecomte, 11-13 juin 1906, n° 29 : 1,250 fr.

Catal. Goncourt, p. 81.

273. — *Dieu réprimandant Adam et Ève après la faute.*

Croquis à la plume.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 82 : 65 fr.

Catal. Goncourt, p. 82.

274. — *Le Père éternel.*

Étude pour la composition : *Dieu réprimandant Adam et Ève après la faute.*

Fusain sur papier gris. H. 0,22; L. 0,31.

Collections Laperlier, H. Pils.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 154.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 83 : 90 fr. — Vente Henri Pils, 20 mars 1876, n° 1132. — Vente anonyme, 13 février 1883, n° 169.

Catal. Goncourt, p. 82.

275. — *Adam et Ève après la faute.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,36; L. 0,20.

Collections F. de Bourbonne, David Weill.

---

276. — *Le Premier né.*

« C'est à l'époque où l'on chassait les hommes du Paradis terrestre. Au pied d'un arbre, la femme, la mère, s'est assise dans sa robuste nudité; de son bras gauche, elle tient l'enfant né de sa chair; de sa main droite, elle comprime son sein gonflé de sèves généreuses. Près d'elle, s'inclinant vers le groupe bien-aimé, l'époux, dans une même étreinte, caresse l'enfant et la mère » (Catal. de la vente Denain).

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,31; L. 0,235.

Collections Trézel, Mme Denain.

Exposition Prud'hon, 1874, n° 152.

Vente Trézel, 24 décembre 1855, n° 33. — Vente Denain, 6-7 avril 1893, n° 41 : 245 fr.

Catal. Goncourt, p. 81.

277. — *Le Premier né.*

Même composition que le dessin précédent.

Esquisse.

Vente Trézel, 24 décembre 1855, n° 32.

De cette composition, Trézel, élève de Prud'hon, tira le sujet d'un tableau.

---

278. — *Le Sacrifice d'Abraham.*

Sur un autel de pierre élevé au pied d'un vieil arbre, Abraham tient son fils couché sur le dos, les jambes tombant à gauche. Il est debout à droite et, avant de frapper, regarde une fois encore le ciel. A droite, près de lui, un vase; à gauche, dans un buisson, se voit la tête du bélier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,23; L. 0,31.
Musée de Dijon, n° 1131. Legs Anatole Devosges.
La figure d'Abraham et la partie droite de ce dessin ont été découpées, rapportées et recollées.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 122.
Catal. Goncourt, p. 82-83.

---

279. — *Loth et ses filles.*

Un dessin à la sépia d'Achille Deveria, d'après Prud'hon, figura à la vente de Prud'hon fils, le 17 décembre 1829, n° 62. Le dessin de Prud'hon, d'après lequel celui de Deveria avait été exécuté, est perdu.

---

280. — *Joseph expliquant les songes.*

Dans une prison, devant le panetier et l'échanson de Pharaon enchaînés.

Plume et crayon blanc sur papier gris. H. 0,27; L. 0,35.
Collections Gauthier la Chapelle, Cabuchet.
Œuvre des premiers temps de Prud'hon (entre 1780 et 1783).
Exposition Prud'hon, 1874, n° 161.
Ch. Clément, p. 67. — Catal. Goncourt, p. 83.

281. — *Joseph expliquant les songes (?).*

A gauche, un homme nu est debout, sa main gauche est appuyée sur un bâton; au milieu, deux personnages drapés, l'un debout, l'autre assis, semblent s'entretenir; à droite, deux autres figures nues, l'une assise et l'autre debout.

Plume sur papier blanc. H. 0,055; L. 0,095.
Collections Ach. Deveria, Laperlier, Marcille-Jahan-Chévrier.
Cette feuille de croquis a été enlevée à l'album de la collection Ét. Moreau-Nélaton par Achille Deveria pour se dédommager d'une somme d'argent que lui devait le fils Prud'hon, à qui appartenait alors cet album. Mahérault supposait que c'était une étude pour *Joseph expliquant les songes dans sa prison*. Cette supposition est plausible.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 275.

Vente Achille Deveria, 8 avril 1858, n° 182 : 66 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 116 : 31 fr.

Catal. Goncourt, p. 275, 278, 345.

282. — *Joseph expliquant les songes (?).*

Trois hommes à gauche sont debout et nus, un au milieu est assis, deux autres à droite sont appuyés et tournés à gauche.

Plume sur papier blanc. H. 0,055; L. 0,095.

En bas, à droite, à la plume : P. P. Prud'hon.

Collections Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Légué par M. Bonnat au Musée de Bayonne en 1922.

Ce dessin serait-il exécuté pour une composition de *Joseph expliquant les songes*, comme, selon Mahérault, le dessin similaire de la collection Marcille-Jahan-Chévrier? Est-ce le croquis à la plume : *Hommes causant*, de la vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 157?

283. — *Joseph expliquant les songes (?).*

Un homme à gauche assis, la tête appuyée sur le bras gauche, un autre ensuite a les deux bras croisés sur la poitrine, les trois autres sont inclinés dans des positions à peu près semblables.

Plume sur papier blanc. H. 0,042; L. 0,095.

Collections M. Marcille, Baroilhet, Laperlier.

Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 157. — Vente Baroilhet, 29 mars 1860, n° 13 : 170 fr.

C'est peut-être une recherche pour la même composition que les deux dessins précédents.

Gazette des Beaux-Arts, 1860, t. VI, p. 117.

---

284. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme est en pied, nue, assise sur un lit, la tête couverte d'une draperie bleue; elle entoure de ses bras Joseph, qui résiste.

Bois. H. 0,10; L. 0,07.

Esquisse.

Collections Constantin, David, Camille Marcille, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 75. —

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 994[1]. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 50.

Vente Constantin, 15 février 1830, n° 226 : 216 fr. — Vente Constantin, 10 décembre 1836, n° 41. — Vente David, 10-12 mars 1859, n° 65. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 52 : 500 fr. à M. Eudoxe Marcille.

Gravé par Marks et lithographié par Jules Boilly.

Ch. Clément, p. 211, 376. — Catal. Goncourt, p. 84 et 325.

Est-ce la peinture *attribuée à* Prud'hon et représentant le même sujet de la vente A. M. du 16 mars 1857, n° 87?

285. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme de Putiphar, en robe blanche, est assise de profil à gauche et entoure de ses bras Joseph, en manteau brun, qui se défend. Au fond, draperie gris verdâtre. Les personnages sont en pied.

Toile. H. 0,14; L. 0,09.

Collection Ernest May.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 23.

286. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

« Dépouillée de tout vêtement, elle s'est élancée de sa couche et fait des efforts passionnés pour attirer Joseph, qui la repousse en détournant la tête. »

Toile. H. 0,46; L. 0,40.

Collections de Boisfremont, Van Praet, Wilson, Masson, Arago.

Vente Wilson, 27 avril 1874, n° 38 : 2,350 fr. — Vente Masson, 1er mars 1876, n° 33. — Vente Arago, 4-5 mai 1892, n° 19.

Peut-être faut-il reconnaître cette peinture dans la grande esquisse représentant le même sujet, mesurant 0,47 sur 0,38, de la vente Dubois (n° 14) le 7 décembre 1843. Elle fut adjugée 371 fr.

Une peinture sur toile représentant le même sujet, appartenant à M. Julien Gréau, figurait sous le n° 409 en mai 1864 à une exposition de peintures à Troyes.

Une peinture sur toile du même sujet mesurant 0,20 sur 0,15 passait dans une vente anonyme le 25 mai 1866, n° 117.

1. Désigné par erreur au Catalogue comme un dessin.

Une peinture sur bois représentant le même sujet, et mesurant 0,20 sur 0,16, passait le 7 juillet 1919 à la vente W. et était adjugée 1,485 fr.

Mentionnons enfin une esquisse *attribuée à* Prud'hon à la vente P***, de Toulouse, le 30 janvier 1879, n° 74.

287. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

Étendue nue sur un lit, la tête à droite, elle tient dans ses bras Joseph, debout à droite, qui la repousse. Au fond, draperies; à droite, une porte. Première pensée de la petite esquisse de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Plume. H. 0,04; L. 0,055.

Collections Achille Deveria, Adolphe Moreau, Ét. Moreau-Nélaton.

Ce croquis proviendrait de l'album que possède également M. Étienne Moreau-Nélaton.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 158.

Vente Achille Deveria, 9 avril 1858, n° 183 : 101 fr. Sous le même numéro, un autre dessin, représentant l'*Amour et Psyché*, fut adjugé 43 fr.

De ce dessin, Deveria a fait une vignette gravée en 1828 par Valat.

Catal. Goncourt, p. 84. — Goncourt dit par erreur que ce dessin a été encastré dans un buvard.

288. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme est assise sur le bord du lit; les figures sont en pied.

Plume et crayon sur papier blanc. H. 0,383; L. 0,296.

Dessin très terminé.

Collections Brun-Neergaard, de Voranges, Dromont, Mahérault.

Exposition des ouvrages de peinture rue Saint-Lazare, 15 décembre 1846, n° 64. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 156.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 308 : 112 fr. — Vente de Voranges, 26 mars 1852, n° 91 : 320 fr. — Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 818. — Vente Mahérault, 27-28 mai 1880, n° 241 : 6,000 fr. au libraire Morgand.

Ch. Clément, p. 211, note. — Catal. Goncourt, p. 85 et 86.

289. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,32; L. 0,25.

Collections de Boisfremont, Power.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 48 : 1,600 fr. — Vente anonyme, 21 mars 1870, n° 29 (il est impossible de distinguer s'il s'agit de ce dessin ou du suivant).

290. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme assise sur le bord du lit. Le fond est très étudié, ainsi que le haut des figures qui sont en pied; le bas du dessin est inachevé.

Plume et crayon noir sur papier blanc. H. 0,37; L. 0,29.

Dessin inachevé avec des parties très finies comme pour servir de modèle à un graveur.

Collections de Boisfremont, Power, baron Dejean, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 160.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 49 : 300 fr.

Catal. Goncourt, p. 86.

291. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme est assise sur le bord du lit et se penche vers Joseph, qu'elle attire dans le même geste que sur le dessin précédent. Les figures sont en pied. Le fond de la composition n'est pas dessiné, mais le lit et les jambes des personnages sont précisés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,32; L. 0,25.

Collections de Boisfremont, Power, baron Dejean, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 159.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 48 : 1,600 fr. au baron Dejean.

Reproduit par la Société de Reproduction des Dessins de Maîtres en 1910.

Catal. Goncourt, p. 85.

292. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

Joseph cherche à s'échapper des bras de la femme de

Putiphar, qui veut l'attirer sur le lit sur lequel elle est assise.

Crayon noir rehaussé d'encre de chine et teinté de gouache. H. 0,37; L. 0,29.

Collections de Boisfremont, Power, Tabourier.

Exposition centennale, Paris, 1889, n° 484.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 49 : 300 fr. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 138 : 6,155 fr. Reproduit au Catalogue.

293. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme est assise sur le bord du lit et retient Joseph, qu'elle cherche à attirer à elle. Figures vues à mi-jambes.

Plume, crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,21; L. 0,266.

Collections Poterlet, Marcille-Jahan-Chévrier.

Deuxième exposition de l'Association des artistes, 1847. — Exposition de Paris, 1860, n° 50. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 157. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 657. — Exposition de dessins modernes, 1884, n° 530. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 474. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 124.

Vente Poterlet, 8 décembre 1840, n° 151 : 289 fr. à M. Marcille.

Lithographié par Eugène Leroux.

Ch. Clément, p. 211, rep. p. 212. — Catal. Goncourt, p. 85 et 325.

Reproduit pl. IX.

294. — *Joseph et la femme de Putiphar.*

La femme de Putiphar, légèrement vêtue, est assise à droite sur un lit et tournée de profil à gauche; elle tient dans ses bras Joseph, qui la repousse et détourne la tête. Joseph a l'apparence d'un nègre. Au fond, un pilastre et des draperies. Figures vues jusqu'à mi-jambes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,16; L. 0,195.

Signé en bas, à gauche, au crayon noir : P. P. Prud'hon f.

Collection Mlle Lyon-le-Rouzie.

Dans la même collection se trouve une copie de ce dessin par Jules Boilly, exécutée sur papier plus foncé, en fac-similé, dans les mêmes dimensions.

Une esquisse et un petit panneau appartenant à M. Th. Mercier, représentant le même sujet, figuraient sous le nom de

Prud'hon à l'exposition rétrospective de Niort en 1882 (nos 20 et 21).

Un dessin à la pierre noire, mesurant 0,205 sur 0,165, donné à Prud'hon et représentant *Joseph et la femme de Putiphar*, passait le 31 janvier 1898 à la vente M. G. et T., n° 161, et, le 19 décembre de la même année, à la vente M. D. et P., n° 92. C'est le même sans doute qui repasse à la vente W. le 7 juillet 1919; il est alors adjugé 1,485 fr.

Un dessin à la plume du même sujet passait le 20 avril 1874 à une vente M*** sous le n° 252.

---

295. — *Moïse recevant la Loi.*

Assis sur des nuages, de trois quarts à droite, amplement drapé, Dieu, entre deux anges, écrit le Décalogue devant Moïse agenouillé, de profil perdu à gauche, les mains en avant.

Plume, crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,22; L. 0,29.

Collection Albert Joliet, de Dijon.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 155. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 123.

Catal. Goncourt, p. 83.

B. — Nouveau testament.

296. — *La Résurrection du fils de la veuve de Naïm.*

Devant Jérusalem aux murs crénelés, Jésus étend les bras et le mort devant lui se dresse, écartant le linceul de sa tête. La mère, agenouillée au premier plan, lève les mains vers Jésus; sept autres personnes témoignent par leurs attitudes de leur stupeur ou de leur épouvante.

Plume, encre de Chine et estompe sur papier gris. H. 0,47; L. 0,58.

Au Musée de Dijon, n° 1133. Legs Anatole Devosges (*la Résurrection de Lazare*).

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 127.

299. — Le Christ expirant sur la Croix.
(Musée du Louvre.)

297. — *Personnage voilé.*

En buste, penché à gauche, la tête levée et voilée, soulevant du bras gauche un suaire qui l'enveloppe.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,24; L. 0,31.

Peut-être une étude pour *la Résurrection du fils de la veuve de Naïm.*

Au Musée de Cluny (Saône-et-Loire), n° 22.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 216.

---

298. — *Le Christ portant la croix.*

Une peinture : *le Portement de croix*, était adjugée 15 fr. à la vente posthume de Prud'hon, 13 mai 1823, n° 49. Nous n'en avons retrouvé aucune autre trace.

Voir le dessin du *Portement de croix* pour l'*Imitation de Jésus-Christ* par P. Corneille, aux illustrations d'ouvrages.

---

299. — *Le Christ expirant sur la croix.*

Le Christ fixé sur la croix est de trois quarts à gauche, la Madeleine, en jupe jaune, agenouillée à droite, tient embrassé le pied de la croix. A gauche, dans l'ombre, la Vierge, drapée de bleu, tombe, soutenue par une sainte femme. Ciel très sombre, le corps du Christ et la Madeleine sortent seuls de l'ombre.

Toile. H. 2,65; L. 1,75.

Signé : P. P. Prud'hon, 1822.

Salon de 1824, n° 1385.

Au Musée du Louvre.

Laissé inachevé par Prud'hon et exposé après sa mort. Destiné à la cathédrale de Metz[1] où, pour le remplacer, furent

1. Tous les historiens jusqu'ici ont donné la cathédrale de Metz comme première destination de ce tableau et nous conservons cette tradition, bien qu'à deux reprises l'inventaire dressé après le décès de Prud'hon dans son appartement, où se trouvait ce tableau, en présence de la veuve, des enfants du maître, dans la maison de son ami de Boisfremont, désigne la cathédrale de Strasbourg comme devant recevoir ce tableau. Des renseignements arrivés au moment où nous mettons sous presse nous permettent de croire que c'est en effet la cathédrale de Metz qui reçut la copie de M. de Boisfremont.

envoyés deux tableaux provenant des réserves du Louvre et une copie de celui-ci exécutée par M. de Boisfremont.

Lithographié par Marin Lavigne, par E. Lassalle, par Auguste Morin, par Joseph Auguste et par Antoine Maurin.

La tête de la Vierge lithographiée par E. Leroux, dans l'*Artiste*, 1851, t. V [n° 44], p. 95.

Ch. Clément, p. 382, 404, 434-436. — Catal. Goncourt, p. 87 et 88. — Catal. Villot, n° 457. — Catal. somm., n° 744.

300. — *Le Christ expirant sur la croix.*

Esquisse du tableau du Salon de 1824, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Toile. H. 0,23; L. 0,16.

Collections Coutan, don Hauguet, Schubert et Milliet au Musée du Louvre en 1883.

Gravé en manière noire par Reynolds.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 51.

Ch. Clément, p. 434, note. — Catal. Goncourt, p. 88. — Catal. somm., n° 745.

301. — *Le Christ expirant sur la croix.*

Esquisse du tableau du Salon de 1824, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Toile. H. 0,26; L. 0,17.

Collections de Boisfremont, Parisez, Laperlier, baron de Beurnonville, Tabourier, princesse de Poix.

Cette esquisse, étant d'une meilleure conservation que le tableau et que l'autre esquisse conservés au Louvre, permet d'apprécier mieux les deux figures de gauche et le fond de ciel sombre que parcourent des nuages.

Exposition de Paris, 1860, n° 411. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 553.

Vente Parisez, 25 janvier 1868, n° 53. — Vente Laperlier, 17-18 février 1879, n° 38 : 5,000 fr. — Vente Beurnonville, 9-16 mai 1881, n° 155 : 3,100 fr. — Vente Tabourier, 20-21 juin 1898, n° 111 : 5,000 fr.

Ch. Clément, p. 434, note. — Catal. Goncourt, p. 88, 89.

Un *Christ en croix* peint sur ardoise, donné à Prud'hon et mesurant 0,32 sur 0,23, passait à la vente Astruc le 10 avril 1878, n° 71. Ne connaissant aucune peinture de Prud'hon exé-

cutée sur ardoise, nous considérons cette attribution comme douteuse.

Une autre esquisse, *attribuée à* Prud'hon, passait le 20 novembre 1870 à la vente Duclos, n° 102.

Dans la collection Migneron se trouvait une toile mesurant 0,25 sur 0,20, sur laquelle avaient été largement peintes deux études pour le *Christ en croix*. Cette toile quitta la famille Ritter et est actuellement en la possession de M. Jules Bloch.

302. — *Le Christ expirant sur la croix.*

Recherche de composition pour le tableau du Musée du Louvre, sur une double feuille sur laquelle se trouvait un autre dessin.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections Constantin, Fiocchi.
Vente Prud'hon, 13-14 mai 1823, n° 22 : 131 fr. à Constantin. — Vente Fiocchi, 6 avril 1857, n° 74.
Catal. Goncourt, p. 90.

303. — *Le Christ expirant sur la croix.*

Première pensée du tableau du Musée du Louvre. Composition en largeur; la Vierge évanouie est soutenue par trois femmes, le Christ est au milieu de la composition.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,07; L. 0,09.
Collections de Boisfremont, Power, Paul et Casimir Périer.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 163.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 37 : 232 fr. — Vente Casimir Périer, 26 avril 1898, n° 69 : 190 fr. — Vente anonyme, 20 mars 1899, n° 75 : 150 fr.
Catal. Goncourt, p. 89.

304. — *Le Christ en croix.*

Étude pour le tableau du Louvre. Variante : un des pieds de la Vierge est visible.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,25; L. 0,15.
Collections Mme Victor Adam, nièce de B. Roger, Verdière, Groult.
Donnée par Prud'hon à B. Roger.
Exposition de dessins modernes, Paris, 1884, n° 558.
Catal. Eud. Marcille.

Un grand dessin du *Christ en croix* du Louvre, au crayon noir et à l'estompe, *attribué à* Prud'hon, passait, sous le n° 89, à la vente M. V., le 14 décembre 1847.

305. — *La tête du Christ.*

Étude pour le tableau du Musée du Louvre : *le Christ expirant sur la croix*. La tête renversée, couronnée d'épines, de trois quarts à gauche, la bouche ouverte; naissance des bras.

Toile. H. 0,46; L. 0,36.

Collections Élisa Voïart, Musée de Nancy.

Acquis par le Musée de Nancy en 1866. N° 492 du Catalogue de l'édition de 1897 et n° 532 de l'édition de 1909.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 24.

Catal. Goncourt, p. 89.

306. — *La Madeleine au pied de la croix.*

Peut-être une tête pour ou d'après le tableau du Musée du Louvre.

Toile. H. 0,31; L. 0,13.

Collection Laurent Richard.

Vente anonyme, 22 avril 1896, n° 54. *Attribué à* Prud'hon.

307. — *Mater dolorosa.*

Vierge en buste, les mains croisées sur la poitrine, corsage rouge, manteau bleu.

Toile. H. 0,59; L. 0,50.

Signé sur la bordure du manteau : P. P. Prud'hon, 1820.

Collections Pouschkine, Meffre, Haro, Rey.

Vente Meffre, 9 mars 1853, n° 81 : 820 fr. — Vente Haro, 2 avril 1897, n° 67 : 495 fr. — Vente Haro, 12-13 décembre 1911, n° 178 : 250 fr. à M. Rey.

Une *Vierge aux douleurs* passait, le 23 mars 1863, dans une vente anonyme, n° 35. Nous doutons que ce soit la même peinture que celle que nous venons de décrire.

---

308. — *L'Annonciation.*

Dans la galerie Iousoupov à Saint-Pétersbourg se trouve une composition due à la collaboration de Prud'hon et de

Mlle Mayer représentant l'*Annonciation*, pour laquelle la Vierge en buste du Salon de 1810 et le dessin du Musée de Dijon paraissent être des études préparatoires.

Cette peinture figurait sous le n° 492 à l'Exposition centennale de l'Art français organisée en 1912 à Saint-Pétersbourg.

309. — *La Vierge.*

La tête inclinée à gauche, les yeux baissés, un voile sur les cheveux blonds, les mains croisées sur la poitrine, robe rouge, manteau bleu, fond brun.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.

Signé dans la bordure du manteau bleu.

Salon de 1810, n° 665.

Acquis par l'impératrice Marie-Louise et emporté par elle à Parme après la chute de Napoléon. Galerie du prince Alfred de Montenuovo.

Gravé à l'aquatinte par Girard. Deux états mentionnés par Ed. de Goncourt (Catal., p. 93).

Gravé au burin par Mlle Sophie Duprat, élève de Prud'hon et de Mlle Mayer.

Lithographié par Mme Dumeray, peut-être retouché par Prud'hon et, en 1874, par Aubry Lecomte.

Reproduit dans *Œstereisichische Kunstschartze*, 1911, fascicule 8.

Ch. Clément, p. 349-350.

Signalons qu'à l'Exposition centennale de l'Art français à Saint-Pétersbourg en 1912 figurait une Vierge donnée à Prud'hon, n° 492, appartenant au prince Iousoupov.

310. — *La Vierge.*

Réplique du tableau du Salon de 1810.

H. 0,56; L. 0,47.

Collection Alfred de Montebello.

Donné en 1814 par l'impératrice Marie-Louise à la duchesse de Montebello.

Ch. Clément, p. 349. — Catal. Goncourt, p. 94.

Une tête de Vierge de mêmes dimensions figure sous le n° 2 au Catalogue de la collection du D^r^ baron Corvisart, mort à Paris le 19 septembre 1821.

Une *Vierge en prière*, signée et datée, — malheureusement

le Catalogue ne cite pas la date, — passait dans une vente anonyme le 28 juin 1911, sous le n° 30, et était adjugée 190 fr.

311. — *La Vierge.*

En buste, presque de face, la tête de profil à gauche, penchée, les yeux baissés, un voile transparent sur la tête et retombant en dissimulant en partie les mains croisées sur la poitrine.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,240 ; L. 0,175.

Au Musée de Dijon, n° 642. Acquis en 1841.

Peut-être une étude pour le tableau du Salon de 1810 ou un projet pour l'*Annonciation* de la galerie Iousoupov à Saint-Pétersbourg. Voir n° 308.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 126.

H. Chabeuf, *Mémoires de l'Académie de Dijon*, 1897-1898, t. VI, p. 31-40 : *Sur un dessin de Prud'hon au Musée de Dijon.*

Catal. Goncourt, p. 94.

312. — *La Vierge.*

En buste, la main posée sur la poitrine, la tête de trois quarts à gauche, les yeux bruns, un voile sur la tête.

Plume et sépia sur papier blanc. H. 0,140; L. 0,105.

Collections Walferdin, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exécution précieuse au pointillé, surtout dans la tête et la main.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 171.

Vente Walferdin, 18 mai 1860, n° 109 : 150 fr.

Catal. Goncourt, p. 92.

---

313. — *L'Assomption de la Vierge.*

La Vierge, avec une expression d'extase, est de face, les bras et les yeux levés vers une lueur qui éclaire le ciel. Elle est vêtue d'une robe blanche à ceinture d'or et d'un manteau bleu se développant autour d'elle à grands plis. Cinq anges, vêtus de rouge, sont à ses côtés et la soutiennent. D'autres anges apparaissent dans le ciel.

Toile. H. 2,15; L. 1,45.

Commandé en 1816 pour la chapelle du Palais des Tuileries et payé 6,000 fr.

Salon de 1819, n° 922.

Entré au Musée du Louvre en 1848.

En 1873, les *Nouvelles Archives de l'Art français* (t. II, p. 440) ont publié une lettre de Prud'hon au comte de Forbin relative à ce tableau qui, n'étant pas terminé pour être exposé dès l'ouverture du Salon de 1819, n'y fut placé que vers le 15 septembre.

Gravé par Boscq; lithographié par Dufourmantelle et par un anonyme à l'imprimerie Villain.

Ch. Clément, p. 403-408. — Catal. Goncourt, p. 91. — Catal. Villot, n° 458. — Catal. somm., n° 746.

314. — *L'Assomption de la Vierge.*

Esquisse du tableau commandé pour la chapelle des Tuileries, exposé au Salon de 1819 et conservé actuellement au Musée du Louvre.

Cette esquisse, comme les trois suivantes, présente, avec le tableau définitif, une variante importante. Une ronde de petits anges entoure les jambes de la Vierge et des deux grands anges qui la soutiennent. Ces petits anges furent supprimés a la demande de la Grande Aumônerie. Ils ressemblaient trop à des amours.

Toile. H. 0,215; L. 0,145.

Collections Lafontaine, Lalande, Rouillard, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 237. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 52.

Vente Varroc et Lafontaine, 28 mai 1821, n° 136 : 956 fr. à M. Lalande. — Vente anonyme, 19 mars 1852, n° 40. — Vente anonyme, 8 avril 1852, n° 45. — Vente Rouillard, 22 février 1853, n° 140 : 980 fr. à M. Marcille.

Ch. Clément, p. 405, rep. — Catal. Goncourt, p. 90, 325 et 326.

315. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour le tableau du Louvre, présentant dans la partie inférieure la ronde de cinq petits anges entourant le groupe principal de la Vierge, soutenus par deux grands anges, devant une gloire d'autres anges.

Toile. H. 0,32; L. 0,21.

Collections Paul Périer et Sir Richard Wallace.

Au Musée Richard Wallace, à Londres, n° 272.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 11 : 1,499 fr. 95. — Vente anonyme, 27 février 1851, n° 97. — Vente Paul Périer, 16-17 mars 1843, n° 33 : 12,000 fr.

Ch. Clément, p. 405, note. — Catal. Goncourt, p. 90.

316. — *L'Assomption de la Vierge.*

Esquisse pour le tableau du Louvre, avec la ronde des angelots à la partie inférieure.

Toile. H. 0,26; L. 0,16.

Collections Laurent Richard et Feral.

Vente Laurent Richard, 28 mai 1886, n° 39 : 400 fr. (Par erreur au Catalogue les dimensions sont inversées, H. 0,16; L. 0,26.) — Vente Feral, 22-24 avril 1901, n° 60 : 1,450 fr.

317. — *L'Assomption de la Vierge.*

Esquisse pour le tableau du Musée du Louvre, avec la ronde des petits anges, présentant les mêmes dispositions et les mêmes colorations que le tableau définitif.

Toile. H. 0,32; L. 0,24.

Esquisse très claire, avec des tonalités rosées.

Collections Henry et Musée de Cherbourg.

Légué par M. Henry au Musée de Cherbourg, n° 140.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 25.

Ch. Clément, p. 405, note. — Catal. Goncourt, p. 91 et 326.

Une *Assomption de la Vierge* sur toile, « esquisse du tableau du Louvre » *attribuée à* Prud'hon mesurant 0,32 sur 0,25, passait à la vente de Beurnonville du 3 juin 1884, n° 422, et était adjugée 390 fr. Elle réapparaît à une autre vente de Beurnonville, 30-31 janvier 1885, n° 181.

Une *Assomption de la Vierge*, appartenant au graveur Tardieu, qu'il nous est difficile de reconnaître, figurait à l'Exposition des ouvrages de peinture exposée en 1826 à la galerie Lebrun sous le n° 136.

Une esquisse de l'*Assomption*, peinte sur bois, appartenant à M. Julien Gréau, figurait à l'Exposition de Troyes en mai 1864, n° 405. Une aquarelle, donnée également à Prud'hon, représentant le même sujet et appartenant au même collectionneur, se trouvait à la même exposition, n° 1235.

Mentionnons encore une *Assomption de la Vierge*, mesurant

0,67 sur 0,52, passant à la vente d'Amarzit le 2 mai 1873 sous le n° 188.

Une peinture sur toile, composition de dix figures différant entièrement de l'*Assomption de la Vierge* du Musée du Louvre et mesurant 0,55 sur 0,47, passait sous le n° 118 dans une vente anonyme le 25 mai 1866.

M. William Ritter a bien voulu nous signaler une étude peinte sur toile et mesurant 0,41 sur 0,33 pour le grand ange de droite soutenant la Vierge dans le tableau de l'*Assomption de la Vierge*. Cette peinture appartient à Mme Wille Ritter à Schaffouse (Suisse) et provient de la collection Migneron. Voir sur cette collection la note du n° 27.

Mme Wille Ritter possède en outre une réplique sur toile de l'*Assomption de la Vierge* mesurant 0,44 sur 0,35 provenant également de la collection Migneron.

Une autre réplique, ou plutôt une copie, dans la collection Marquand, au Metropolitan Museum de New-York.

318. — *L'Assomption de la Vierge.*

La Vierge, soutenue par des anges, est de profil à gauche et tend les bras vers le Christ qui, assis en haut à gauche, se penche vers elle. En bas, de grands anges volent dans des attitudes d'extase et d'adoration, levant les yeux vers la Vierge.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,436; L. 0,257.

Première pensée sommairement indiquée du tableau du Salon de 1819.

Collections de Boisfremont, Courtois, Casimir Périer, marquis de Biron.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 168.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 15 : 1,450 fr. — Vente Courtois, 28 mars 1876, n° 66. — Vente Casimir Périer, 26 avril 1898, n° 63 : 3,050 fr. — Vente Casimir Périer, 30 janvier 1899, n° 29. — Vente marquis de Biron, 9 juin 1914, n° 43. Reproduit au Catalogue.

Gravé à l'aquatinte par Debucourt.

Ch. Clément, p. 405. — Catal. Goncourt, p. 92 et 326.

319. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour la première conception du tableau du Louvre, comme le dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,19; L. 0,15.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 16 : 275 fr.

320. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour le tableau du Louvre.

La Vierge n'est pas de face, mais tournée vers la gauche, soutenue par deux grands anges, les bras sont croisés sur la poitrine. A droite, en bas, croquis du même groupe, les bras de la Vierge sont levés vers le ciel dans le geste définitif.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,29; L. 0,21.
Collections de Boisfremont, Power, Aubry-Vitet.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 164. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 125.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 35 : 225 fr.

321. — *L'Assomption de la Vierge.*

La tête de la Vierge est de profil à gauche et renversée, le bras droit est levé et le gauche au niveau de l'épaule. La Vierge est supportée par un groupe d'anges.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,20.
Collection de Mme Juglar.
Catal. Eud. Marcille.

322. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour le tableau du Louvre. Les bras de la Vierge ont d'abord été dessinés sur ce croquis croisés sur la poitrine, puis levés vers le ciel. On y voit la ronde des petits anges.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,185; L. 0,132.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 170.
Catal. Goncourt, p. 92.

323. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour le tableau du Louvre, avec la ronde des petits anges. Au verso, croquis pour l'ange de gauche soutenant la Vierge.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,174; L. 0,114.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 166.
Catal. Goncourt, p. 92.

324. — *L'Assomption de la Vierge.*

Recherche pour le tableau du Musée du Louvre. Les mains de la Vierge sont croisées sur la poitrine, elle n'est escortée que de deux anges. Dans une variante, la Vierge a les bras levés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,18.
Collections de Boisfremont, Power, Alexandre Dumas.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 167.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 36 : 103 fr. — Vente Alexandre Dumas, 12 mai 1892, n° 208.
Catal. Goncourt, p. 92.

325. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour le tableau du Musée du Louvre. La Vierge a le mouvement de tête définitivement adopté; au-dessus d'elle, la couronne d'étoiles, avec les petits anges.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,295; L. 0,208.
Collections de Boisfremont, Paul et Casimir Périer.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 169.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 14 : 1,000 fr. — Vente Casimir Périer, 26 avril 1898, n° 63 : 3,050 fr.
Catal. Goncourt, p. 92 et 326.

326. — *L'Assomption de la Vierge.*

Groupe principal du tableau du Musée du Louvre. Deux anges seulement soutiennent la Vierge.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,295; L. 0,215.
Collections de Boisfremont, Voïart, Musée du Louvre. (N° 1283 de la Notice des dessins, 2e partie, par Fred. Reiset.)
Acquis, le 15 octobre 1846, de Mme E. Voïart, au prix de 700 fr., par le Musée du Louvre. Il avait été donné à Voïart, premier biographe de Prud'hon (1824), par M. de Boisfremont[1].
Catal. Goncourt, p. 91.

1. Sur le montage de ce dessin se trouvait une note ainsi conçue : « Cette première pensée, esquisse du tableau de

A la vente Le Breton, 6-8 décembre 1921, fut adjugée, au prix de 4,000 fr., une copie littérale de ce dessin, n° 131. Reproduite au Catalogue. Elle est actuellement dans la collection du comte Charles de Noailles.

327. — *L'Assomption de la Vierge.*

La Vierge, une couronne au-dessus de la tête, a les deux mains levées et est soutenue par deux anges.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,14; L. 0,095.
Collection Imer.
Catal. Eud. Marcille.

328. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour le tableau du Musée du Louvre, présentant les mêmes dispositions que le tableau.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,28.
Collections de Boisfremont, Alphonse Jacob-Demalter, Mme Lefuel.

329. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour ou d'après le tableau du Louvre. La figure de la Vierge est inachevée; la Vierge est soutenue par deux anges.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,58; L. 0,44.
Sur l'exemplaire du Catalogue de l'Exposition Prud'hon, 1874, annoté par Mahérault, que nous possédons, se trouve cette appréciation : « Étude de draperie à la Van Loo. Si c'est de Prud'hon, il est du temps où il était encore élève. »
Collection Le Brun-Dalbanne, de Troyes.
Exposition Prud'hon, 1874, n° 165.
Vente Le Brun-Dalbanne, 29 mai 1884, n° 95.

« l'*Assomption* de Prud'hon, maintenant à la chapelle des « Tuileries, a été donnée à Voïart par M. de Boisfremont, « peintre chez lequel est mort cet excellent artiste, comme un « témoignage de la reconnaissance de l'Amitié, pour la bio- « graphie ornée du portrait de Prud'hon qu'a publié, en 1825, « le s. Voïart soussigné.

« Choisy, le 1er mai 1825.

« Voïart. »

330. — *L'Assomption de la Vierge.*

Tête de femme, de trois quarts, renversée, les yeux levés.

Crayons noir et blanc sur papier gris verdâtre. H. 0,14; L. 0,12.

Collection M. Edmond Duquenne.

Probablement une étude pour la tête de la Vierge du tableau du Louvre.

Catal. Eud. Marcille.

331. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude d'un des pieds de la Vierge.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,16; L. 0,12.

Collection de Boisfremont.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 59 : 6 fr.

332. — *L'Assomption de la Vierge.*

Étude pour la draperie de la Vierge, dans le mouvement de la tête tournée à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,43; L. 0,28.

Collections de Boisfremont, Henri Rouart.

Exposition Prud'hon, 1874, n° 172.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 58 : 60 fr.

Catal. Goncourt, p. 92.

333. — *L'Assomption de la Vierge.*

Outre toutes les études d'ensemble ou de détail qu'il mentionne, Ed. de Goncourt signale d'autres « premières pensées » chez Alexandre Dumas, Mme Aubry-Vitet et Eudoxe Marcille, et des études de pieds, de mains et de draperies chez M. Rouard Gariel.

Catal. Goncourt, p. 93.

Deux études de draperie pour ce tableau. Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 227 : 6 fr. 50.

Deux autres études de draperie pour le même tableau. H. 0,37; L. 0,27 et H. 0,33; L. 0,22, à la vente de Boisfremont, 9 avril 1870, nos 60 et 61 : ensemble 25 fr. Une autre étude de draperie, H. 0,21; L. 0,33, passe à la vente A. F. le 27 avril 1901, n° 79.

A la vente Mahérault, 27-29 mai 1880, sous le n° 264, étaient

adjugés au prix de 95 fr. huit dessins de « draperies et tête d'ange » qui étaient peut-être des études pour l'*Assomption de la Vierge*.

Signalons encore une étude de draperie pour ce tableau, qui aurait figuré à l'Exposition Prud'hon de 1874, passant sous le n° 93 à une vente anonyme le 19 mars 1900.

A une exposition rétrospective au palais archiépiscopal de Reims en 1895 figurait sous le n° 968 un dessin au crayon de l'*Assomption de la Vierge*, donné à Prud'hon. Il appartenait à M. Moriset, notaire à Reims, et provenait de la collection de M. Mougnon, ancien procureur à Paris.

---

334. — *Saint Pacôme.*

Le saint, en robe de moine, est assis sur un privé et lit son bréviaire; le diable, sous la forme d'Asmodée, à pattes de coq, coiffé d'un chapeau à plume, l'épée au côté, interpelle saint Pacôme, qui lui répond en désignant du doigt ce qui descend.

Crayons noir et blanc sur papier gris bleu. H. 0,39; L. 0,38.

Ce dessin représente la scène de la légende suivante :

« Un jour le diable ayant trouvé
Saint Pacôme sur un privé
Qui tout bas disait ses matines :
« N'as-tu pas honte, vieux pénard »,
Lui dit-il d'un ton goguenard,
« De prier Dieu sur des latrines. »
A quoi reprit le bon vieillard :
« Que cela ne te mette en peine,
« Ce qui monte, en haut Dieu l'emmène,
« Pour ce qui descend, c'est ta part. »

Ce dessin appartenait en 1881 à M. Masson-Naigeon, conseiller à la cour de Dijon. Il avait été exécuté par Prud'hon à Longvic, près Dijon, dans la maison de Claude Naigeon, son ami. Il a été l'ornement du privé de cette maison de 1800 à 1819. Transféré depuis à Dijon, réencadré en 1854 et rogné, ce qui fit disparaître la signature de Prud'hon. Demeuré dans la famille Naigeon : la mère de M. Masson était la fille de Claude Naigeon.

Catal. Eud. Marcille.

---

335. — *Jeanne d'Arc.*

« Placée sur le bûcher qui va la consumer et dont « la fumée cache déjà une partie de son sein, l'héroïne « tourne ses derniers regards vers le ciel. »

C'est en ces termes qu'un tableau donné à Prud'hon est décrit sous le n° 68 dans le Catalogue d'une vente anonyme du 26 mars 1838. Nous n'aurions pas mentionné cette œuvre, ne pensant pas que Prud'hon ait jamais songé à représenter le martyre de Jeanne d'Arc, si ce Catalogue n'ajoutait cette note qui laisse subsister tout au moins un doute sur l'auteur de cette peinture : « Ce beau tableau, acheté immédiatement « après la mort de Prud'hon, n'avait point depuis lors reparu « dans le commerce. »

Ce tableau, toujours donné à Prud'hon, réapparaît à une vente anonyme le 4 mars 1839, n° 76; à celle de Mme P. le 4 mai 1841, n° 18.

A la vente H. Baudot à Dijon (14-24 novembre 1894) figurait, *attribuée à* Prud'hon, une esquisse représentant le *Martyre de sainte Catherine recevant d'un ange la couronne et la palme des martyrs*. Cette peinture sur toile mesurait 0,33 sur 0,25 et fut adjugée 305 fr. Les réserves du Catalogue pour l'attribution à Prud'hon étaient sans doute justifiées. Nous n'avons retrouvé aucune autre trace de cette peinture.

C. — L'AME.

336. — *L'Ame brisant les liens qui l'attachent à la terre.*

Une femme pâle, ailée, s'élance dans les airs vers la gauche, les mains levées, les yeux au ciel, de profil; une ample draperie se déroule derrière elle; une lueur apparaît au ciel. Un serpent, symbole des mauvaises passions de l'humanité, rampe à terre près d'un rocher que bat le flot écumeux de la mer.

Toile. H. 2,90; L. 2,40.

Ce tableau a été inspiré à Prud'hon par les paroles du psalmiste : *Oh! qui donnera à mon âme des ailes pour s'envoler au lieu de mon repos!...* Tableau laissé inachevé par Prud'hon, qui le commença après la mort de Mlle Mayer.

Collections E. Deveria, Balin, Dubois, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 65. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 18.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 2 : 605 fr. — Vente E. Deveria, 29 avril 1839, n° 95 : 980 fr. — Vente Balin, 4 mai 1861, n° 436 : 1,800 fr.

Lithographié par Jules Boilly.

Ch. Clément, p. 434. — Catal. Goncourt, p. 169.

Nous croyons intéressant de reproduire ici le jugement d'Eugène Delacroix sur ce tableau :

« ... On voit dans la collection de M. Marcille un tableau de « grande dimension qui est l'un des tristes fruits de ses travaux « de cette époque, lesquels, loin de tromper ses souvenirs, l'y « ramenaient, comme on voit, de plus en plus. Il a représenté « dans cette peinture l'âme quittant la terre pour rejoindre les « cieux. Une mer sombre et qui semble grossir sans cesse se « brise contre un écueil. Une belle figure s'élance de ce bord « funeste en tendant les bras vers une céleste patrie. Elle est « nue, elle a quitté ce lourd manteau de la vie mortelle; cette « dépouille qui tombe à ses pieds est souillée encore par la « vague fangeuse et marque la dernière trace d'un triste pas- « sage. Cette belle âme détachée de sa chaîne s'élève avec lan- « gueur et, dans ses beaux yeux, un faible espoir se mêle à « l'amer sentiment des douleurs passées. Ce tableau n'est pas « achevé : il ne devait pas l'être. Sans doute qu'en travaillant à « cet ouvrage, dans lequel il résumait ses cruelles pensées, il « ne fût point parvenu à en exprimer toute l'amertume et à « se satisfaire... » (*Prud'hon*, par Eug. Delacroix. *L'Artiste*, XXXIX° année, 1869, p. 27.)

337. — *L'Ame brisant les liens qui l'attachent à la terre.*

Esquisse du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier, présentant des variantes : une draperie rouge voile presque entièrement les jambes de la figure ailée qui est retenue à la terre par des anneaux et des chaînes fixés à ses pieds.

Toile. H. 0,32; L. 0,25.

Collections Cousin, baron G. de Vendeuvre, Trezel, H. Michel-Lévy, Ackermann.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 64.

Vente Cousin, 20 décembre 1847, n° 23 : 135 fr. — Vente

Trezel, 24 décembre 1855, n° 31. — Vente B***, 3-4 novembre 1862, n° 71. — Vente H. Michel-Lévy, 25 mai 1905, n° 25 : 200 fr. à M. Ackermann. — Vente comte de L., 1er avril 1909, n° 17 : 1,320 fr. à M. Sortais. — Vente anonyme, 20 avril 1910, n° 12 : 2,300 fr.

Gravé par Didier.

Ch. Clément, p. 434, note. — Catal. Goncourt, p. 170.

Un « charmant tableau » représentant le même sujet passait le 9 novembre 1896 à la vente du comte de P., n° 9. Il était signé et daté de *1810*, ce qui est pour nous surprendre : Prud'hon n'eut l'idée de ce tableau qu'après la mort dramatique de Mme Mayer, en 1821, qui le plongea dans le désespoir.

Une toile, *attribuée à* Prud'hon, mesurant 0,35 sur 0,26 et représentant l'*Ame s'élevant au ciel*, passait sous le n° 50 à la vente Bath, 12-13 avril 1888, et était adjugée 65 fr.

338. — *L'Ame...*

Première pensée du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,41; L. 0,32.

Collections de Boisfremont, H. Rouart, Chialiva.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 213. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 517. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1252.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 18 : 100 fr. — Vente H. Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 270 : 15,600 fr. à M. Chialiva. Reproduit au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 167-170.

339. — *L'Ame...*

Croquis de la composition du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,09; L. 0,06.

Collections de Boisfremont, Power, Jules Boilly.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 89 : 82 fr. — Vente Jules Boilly, 14-16 décembre 1874, n° 93.

340. — *L'Ame...*

Croquis pour le tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,18.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 20 : 12 fr. — Vente anonyme, 15-16 février 1886, n° 76.

341. — *L'Ame...*

Dessin au trait et légèrement rehaussé pour le tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

H. 0,19; L. 0,11.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 19 : 15 fr.

342. — *L'Ame...*

Étude très terminée de la tête, des bras et du haut du corps de la figure ailée du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier. Les cheveux sont ici arrangés en chignon et n'ont pas les mèches flottantes du tableau définitif.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,29; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Chardin, Aubry-Vitet.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 216. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 108.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 93 : 112 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 105 : 125 fr.
Catal. Goncourt, p. 171.

343. — *L'Ame...*

Étude de femme nue pour le tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier. La tête, le bras droit et le bras gauche à partir du coude sommairement indiqués.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,395; L. 0,315.
Collections de Boisfremont, Power, marquis de Biron.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 93. — Vente marquis de Biron, 9 juin 1914, n° 44.
Catal. Goncourt, p. 171.

344. — *L'Ame...*

Étude de grandeur naturelle de la tête seule.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,360; L. 0,250.
Collections Norblin, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 217. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 525. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 109.

Vente Norblin, 16 mars 1860, n° 126 : 320 fr. — Vente Norblin, 30 janvier 1863, n° 48 : 162 fr.

Gazette des Beaux-Arts, 1860, t. VI, p. 58.

Catal. Goncourt, p. 171.

345. — *L'Ame...*

Étude pour la collection Marcille-Jahan-Chévrier. La figure est ici enveloppée d'une draperie qui colle au corps et se développe derrière elle. Le flot est à peine indiqué. Le haut de la composition est dans la lumière et le bas dans l'ombre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,38; L. 0,255.

Collections de Boisfremont, Power, H. Didier, Saint-Remy, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 107.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 88 : 241 fr. — Vente Saint-Remy, 18-20 mars 1878, n° 100 : 400 fr.

346. — *L'Ame...*

Dessin de la figure du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,36; L. 0,37.

Collections de Boisfremont, Power, His de la Salle.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 90 : 190 fr. — Vente du vicomte du M., 30 mars 1865, n° 26.

347. — *L'Ame...*

Étude pour la figure du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,57; L. 0,43.

Collections de Boisfremont, Power.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 91 : 180 fr.

348. — *L'Ame...*

Étude très poussée pour l'Académie de la figure ailée du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier, sans

les ailes ni la draperie. La tête et les bras ne sont que sommairement indiqués.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,48; L. 0,37.
Collections de Boisfremont, Power, Delessert.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 215.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 92 : 210 fr. à M. Édouard Delessert. — Vente É. Delessert, 14-19 novembre 1898, n° 267 : 700 fr.

349. — *L'Ame...*

Étude de femme d'après nature, sans les ailes, pour la figure ailée du tableau de la collection Marcille-Jahan-Chévrier. Le haut des jambes seulement indiqué.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,53; L. 0,38.
Collections Roger Jourdain, Pierre Jourdan.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 214.
Catal. Goncourt, p. 171.

Il est difficile de reconnaître dans les ventes les différentes études de Prud'hon pour cette figure de l'*Ame* lorsque les dimensions ne sont pas indiquées aux catalogues. Dans cette incertitude, nous signalons les dessins suivants : vente Mme J. et M***, 3 mars 1866, n° 64. — Vente anonyme, 30 mars 1878, n° 69.

D. — Allégories sur la Religion et la Vertu.

350. — *La Religion.*

Une femme assise sur des nuages, la tête à demi voilée et le corps drapé. Elle tient un calice de la main droite, le bras gauche est levé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,52; L. 0,43.
Collection Le Brun-Dalbanne, de Troyes.
Vente Le Brun-Dalbanne, 29 mai 1884, n° 94.
Étude, d'après le Catalogue Le Brun-Dalbanne, pour un tableau destiné au palais des Tuileries qui ne fut pas exécuté.
Catal. Eud. Marcille.

351. — *La Raison parle et le Plaisir entraîne. (L'Homme entre le Vice et la Vertu.)*

Un jeune homme de profil à gauche, la tête presque de face, drapé à l'antique, est sollicité par une jeune femme

qui l'attire ; à gauche, au second plan, la figure sévère de la Raison. Figures en buste.

Plume et lavis de bistre. H. 0,210; L. 0,165.

Dessin très fini pour la gravure de Roger dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 167-168) signale quatre états.

Collections Lapeyrière, Sallé, Demesse, M. Marcille, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 65. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 256. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 556. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 103.

Vente Lapeyrière, 14 avril 1817, n° 98 : 26 fr., avec le pendant à M. Sallé. — Vente Demesse, 27 janvier 1840, n° 146 : 50 fr.

Acquis par M. Marcille le 28 janvier 1868 : 68 fr.

Lithographié par Bellanger.

Catal. Goncourt, p. 335.

352. — *La Vertu aux prises avec le Vice.*

Une jeune fille, les yeux baissés, repousse un satyre qui l'embrasse ; la tête d'un autre satyre apparaît à gauche. Figures en buste.

Plume et lavis de bistre. H. 0,210; L. 0,165.

Le pendant de *la Raison parle et le Plaisir entraîne.* Voir la note du dessin précédent.

Lithographié par Bellanger. (*L'Artiste*, 1865, t. I, p. 48.)

353. — *La Vertu aux prises avec le Vice.*

Crayon.

Probablement une préparation ou une copie du dessin précédent.

Vente F. F., 4-8 mars 1844, n° 284.

Signalons aussi un dessin représentant la *Vertu aux prises avec le Vice* à la vente Dugléré, 1er février 1853, n° 63 : 100 fr.

354. — *La Vertu aux prises avec le Vice.*

Une jeune fille blonde, de trois quarts à droite, la tête presque de face, les yeux baissés, se défend des assauts d'un satyre qui l'embrasse. Tête d'un autre satyre à gauche. Figures en buste.

Toile. H. 0,43; L. 0,35.

Collections Vauzelle, Dugléré, de Boisfremont, Power, comtesse Duchâtel, Tabourier, Sedelmeyer.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 82.

Vente Vauzelle, 16 mars 1840, n° 55. — Vente Dugléré, 31 janvier 1853, n° 68 : 210 fr.[1]. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 86 : 3,500 fr. à Mme la comtesse Duchâtel. — Vente D[uchâtel], 14 mai 1888, n° 18 : 1,900 fr. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 110 : 5,000 fr. Reproduit au Catalogue. — Vente Sedelmeyer, 16-18 mai 1907, n° 238 : 4,350 fr.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 168-169) mentionne quatre états de cette gravure.

Nous pensons pouvoir identifier avec cette peinture le « tableau de la première manière de Prud'hon » représentant l'*Innocence entre l'Amour et la Vertu* de la vente Champion, 8 décembre 1852, n° 52.

355. — *La Vertu aux prises avec le Vice.*

Esquisse de la composition gravée par Roger, mais ne présentant que deux figures.

Collection Dugléré.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 83.
Vente Dugléré, 11 juin 1884, n° 33 : 205 fr.
Lithographié par Grevedon sous le titre : *l'Innocence.*

356. — *La Vertu aux prises avec le Vice.*

Tête de satyre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,20; L. 0,23.
Collections de Boisfremont, Power et Signol.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 87 : 40 fr. à M. Signol.
Catal. Goncourt, p. 169.

E. — Allégories sur la Justice.

357. — *Thémis* ou *Nemesis.*

La Justice siège à droite sur un trône élevé de trois degrés; trois figures allégoriques, la Force, la Prudence et la Modération, l'assistent; à gauche, l'ange de la Vengeance traîne devant la Justice un coupable qui résiste et

1. Cette peinture est mentionnée, sans numéro, à la vente Dugléré du 1er février 1853. Nous avons signalé ailleurs la bizarrerie de ces deux ventes Dugléré à un jour d'intervalle, présentant des différences notables.

que le Repentir, drapé, accompagne. Les victimes : une jeune femme et un enfant gisent sur les degrés du trône.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,33.

Collections Révil, Camille Marcille, Dutuit, Ville de Paris.

Légué par E. Dutuit à la Ville de Paris. Exposé au Palais des Beaux-Arts.

Exposition des ouvrages de peinture rue Saint-Lazare, 15 décembre 1846, n° 51. — Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 100. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 34. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 230.

Vente Révil, 29-30 mars 1842, n° 203 : 1,000 fr. à M. Marcille. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 110 : 2,600 fr.

Lithographié par Jules Boilly.

Ch. Clément, p. 314, 320. — Catal. Goncourt, p. 162.

Prud'hon, ayant reçu du préfet de la Seine Frochot, son ami, la commande du tableau qui devait remplacer le *Christ en croix* au Palais de Justice de Paris, arrêta d'abord la composition de ce dessin et du suivant. Il la décrivait lui-même ainsi dans une lettre à Frochot datée du 10 floréal an XIII : « Figurez-vous la Vengeance publique, Némésis, à l'aile de « vautour, chargée de la poursuite des coupables, traînant au « pied du tribunal de la Justice le Crime et la Scélératesse. La « Justice, armée du glaive, entourée de la Force, la Prudence « et la Modération, prononce l'arrêt foudroyant qui les frappe « de mort. La victime, ensanglantée du Crime, le poignard « dans le sein, gisant sans mouvement sur les marches du tri- « bunal même, est sous les yeux de l'Homicide; il est saisi de « crainte et frissonne d'horreur... »

Cette lettre a été publiée par Léon Godard dans les *Beaux-Arts*, revue mensuelle, 1er juin 1860, p. 100-102, et par Charles Blanc dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1860, t. VI, p. 310-312.

Sur la transformation du premier sujet de Prud'hon pour ce tableau du Palais de Justice de Paris, voir A. de Montaiglon : articles extraits du *Moniteur des Arts*, Paris, 1850, p. 53-59.

Sur cette composition nous croyons intéressant de donner ce jugement d'Eugène Delacroix :

« ... Il existe de lui sur le même sujet un dessin remar- « quable, mais entièrement différent, et qu'il a bien fait d'aban- « donner. Ce serait, contrairement au préjugé établi, une nou- « velle preuve de l'insuffisance ordinaire du premier jet et de la « nécessité qu'il y a à mûrir une idée, à la retourner de plu- « sieurs manières. Le dessin dont nous parlons rappelle un peu

« pour la disposition la *Calomnie* de Raphaël; on y voit la Jus-
« tice assise à un tribunal et un ange vengeur qui traîne devant
« elle deux coupables : un homme et une femme. La figure de
« la femme qui se débat et résiste à la main qui l'a saisie est
« d'une pantomime terrible; quant à l'action de l'homme, son
« complice, elle est vulgaire. La victime n'est plus cette tou-
« chante figure de jeune homme tombé sur le devant du tableau,
« les bras mollement allongés, et beau encore dans le sein de
« la mort; c'est une jeune femme massacrée, jetée au pied du
« tribunal avec son enfant mort comme elle. Ce triste corps,
« ramassé sur lui-même et étendu là comme le mouton sur
« l'étal du boucher, est d'une invention si naïve et si frappante
« à la fois que le peintre a dû regretter de l'abandonner avec
« le reste de la composition; mais l'ensemble était mal ordonné
« et n'avait pas cette harmonie dans les lignes et cette unité de
« conception qui distinguent si éminemment l'autre tableau. Ce
« tribunal, placé sur un des côtés de la scène et qui se présente
« de travers à cause de la perspective, ôte à la figure de la Jus-
« tice et à celles qui l'accompagnent l'assiette et par conséquent
« le caractère d'impassibilité que l'esprit voudrait leur trouver.
« Quand Le Poussin a représenté le *Jugement de Salomon*, il a
« placé en face du spectateur, et au milieu de la toile, la figure
« de son jeune sage. La tête même n'incline ni à droite ni à
« gauche, et un seul doigt levé, le regard tourné à peine, indi-
« quait suffisamment l'arrêt du juge... » (*Prud'hon*, par Eug. Delacroix. *L'Artiste*, XXXIXe année, 1869, p. 18-19.)

358. — *Thémis* ou *Nemesis.*

Le groupe de la Justice et des figures allégoriques, la victime et son enfant gisant sur les degrés du trône sont les mêmes que sur le dessin précédent; mais la Némésis traîne deux coupables, un homme et une femme qu'elle tient par les cheveux, avec une grande violence dans un geste très dramatique.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,389; L. 0,500.

Ce dessin a été donné par Prud'hon à son ami Constantin, qui le donna lui-même à Ledru-Rollin. Celui-ci, par l'entremise de David d'Angers, le vendit au Musée du Louvre au prix de 3,500 fr. en 1851. (Notice des dessins par Fred. Reiset, 2e partie, n° 1285.)

Lithographié par Jules Boilly.

Ch. Clément, p. 314-320, rep. p. 318. — Catal. Goncourt, p. 163.

Reproduit pl. XI.

358. — Thémis.
(Musée du Louvre.)

362. — La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.
(Musée du Louvre.)

359. — *Thémis* ou *Nemesis.*

Étude pour la composition destinée au Palais de Justice de Paris.

Crayons noir et blanc sur papier. H. 0,36; L. 0,465.
Collection Mme Viardot.
Exposition de déssins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 561.
Vente Mme Viardot, 27 juin 1910, n° 4 : 2,500 fr.

360. — *Thémis* ou *Nemesis.*

Groupe de la Némésis amenant deux coupables, un homme et une femme, les poussant vers le tribunal dans un mouvement dramatique et puissant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,19.
Signé à droite : P. P. Prud'hon.
Collections Carrier, Martial et Camille Marcille, Lehmann, Charpentier.
Exposition des ouvrages de peinture rue Saint-Lazare, 15 décembre 1846, n° 62. — Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 101. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 231.
Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 206 : 115 fr. à M. Marcille. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 109 : 805 fr. à M. Lehmann. — Vente Lehmann, 2-3 mars 1883, n° 211 : 1,100 fr. — Vente Charpentier, 11 décembre 1885, n° 84.
Lithographié par Jules Boilly. (*L'Artiste*, 1864, t. II [n° 76], p. 48.)
Reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1870, t. I, p. 344.
Catal. Goncourt, p. 162-163.

361. — *Thémis* ou *Nemesis.*

Académie de femme morte et nue, pour la victime du tableau du Palais de Justice de Paris.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Dessin très terminé.
Vente Walferdin, 18 mai 1860, n° 114 : 42 fr.

---

362. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Dans un paysage sauvage éclairé par la lune, les deux

figures allégoriques, portant leurs attributs, volent vers la gauche et s'apprêtent à saisir un assassin qui s'enfuit en serrant contre lui le sac d'or qu'il vient de voler à sa victime, un jeune homme étendu à terre, nu, frappé par le couteau que l'assassin tient encore à la main.

Toile. H. 2,42; L. 2,92.

Signé à gauche : P. P. PRUD'HON, 1808.

Salons de 1808. n° 484, et de 1814, n° 769.

Exposition des prix décennaux en 1810, n° 21.

Placé dans la Salle des Assises du Palais de Justice de Paris jusqu'en 1815.

Repris en 1815 par Prud'hon, exposé au Luxembourg jusqu'en 1823. En 1826 il fut échangé avec la Ville de Paris contre quatre tableaux de Vinchon, Tardieu, Delassus et Justin Ouvrée.

Au Musée du Louvre (Catal. Villot, n° 459; Catal. somm., n° 747).

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 164) mentionne trois états de cette gravure, puis par Gelée, par Gusman et, au trait, par Normand.

Lithographié par Moitte, Marin Lavigne, Peronard, etc.

L'Artiste, 1842, t. II, p. 86.

Ch. Clément, p. 314-327, 335-337, 339-343, 348.

Nous donnons sur ce tableau le jugement de Eugène Delacroix : « Enfin parut en 1808 le tableau de la *Justice et la Ven-*
« *geance divine poursuivant le Crime.* C'est l'ouvrage le plus
« important de Prud'hon. Dans cette composition le mélange
« des caractères vigoureux et des beautés touchantes se présen-
« tait avec tous les avantages possibles : la franchise de l'effet,
« la décision des lignes, tout y est frappant et attachant... Ses
« ennemis, et il comptait dans ce nombre tous les peintres, lui
« reprochèrent d'avoir peint le Crime avec des traits trop re-
« poussants; à leur gré, il eût fallu de la grâce jusque dans la
« figure du brigand marchant sur l'innocente victime dont il
« emporte les dépouilles. » (*Prud'hon*, par Eugène Delacroix. *L'Artiste*, XXXIXe année, 1869, p. 17.)

REPRODUIT PL. XI.

363. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Répétition réduite du tableau des Salons de 1808 et 1814. Commencée par Mlle Mayer pour les figures, par Carrier

pour le paysage, elle fut reprise dans l'ensemble par Prud'hon; elle est demeurée inachevée.

Toile. H. 1,64; L. 1,96.
Colorations claires; excellente conservation.
Collections Sommariva, Thevenin, Chaix d'Est-Ange.
Exposition de Paris, 1860, n° 409. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 72. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 14.
Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 189 : 900 fr. — Vente Sommariva, 18-23 février 1839, n° 5 : 1,100 fr.
Ch. Clément, p. 324, note. — Catal. Goncourt, p. 165.

A la vente Rochard, 13 décembre 1858, n° 43, passait une répétition du tableau du Louvre, provenant, dit le Catalogue, de la famille à laquelle elle fut donnée par le maître. A cette même vente figurait le *Zéphir* offert par Prud'hon au comte de Forbin (n° 209).

364. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Esquisse du tableau des Salons de 1808 et 1814, actuellement au Musée du Louvre. Le paysage est beaucoup plus vaste, un arbre à gauche est battu par le vent; plus de ciel en haut, de sol en bas, que dans le tableau définitif.

Toile. H. 0,47; L. 0,67.
Exécution très large, excellente conservation.
Collection Moisson.
Ce serait, d'après Charles Clément, la première esquisse de Prud'hon pour le tableau définitif.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 16.
Ch. Clément, p. 322 et 324, note.

365. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Esquisse du tableau des Salons de 1808 et 1814, actuellement conservé au Musée du Louvre. D'après Clément, cette esquisse présenterait un paysage plus vaste que dans le tableau définitif, moins étendu toutefois que dans l'esquisse de la collection Moisson. Ce serait la seconde esquisse peinte par Prud'hon.

Toile. H 0,47; L. 0,67.
Collections Maillet de Boullay, Monjean, Mme Darthès, Defoer.

Vente Maillet de Boullay, 8 mai 1869, n° 10 : 8,705 fr. — Vente Defoer, 22 mai 1886, n° 31 : 8,200 fr. Reproduit au Catalogue.

L'Art, t. XVIII, 1879; t. II, p. 160.

Ch. Clément, p. 324, note.

366. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Esquisse du tableau des Salons de 1808 et 1814, actuellement au Musée du Louvre. Variante : les pieds de la victime sont croisés à leur extrémité.

Toile. H. 0,33; L. 0,40.

Collections Frochot, Couvreux.

M. Couvreux avait été l'exécuteur testamentaire de Frochot. Cette esquisse avait été donnée par Prud'hon à Frochot, et Ch. Clément la mentionne comme étant d'une exceptionnelle qualité.

Est-ce l'esquisse de la vente d'Espagnac (1er-3 mars 1866), n° 256, qui présente à peu près les mêmes dimensions : H. 0,32; L. 0,41, qui passa à une seconde vente d'Espagnac le 8 mai 1868, n° 29, où elle fut adjugée 490 fr. et qui reparut à la vente d'Amarzit le 2 mai 1873, n° 187, où elle fut adjugée 550 fr.?

Ch. Clément, p. 324, note.

Une esquisse du même sujet, présentant de légères différences avec le tableau du Louvre, passait à la vente H. Roussel, 23-24 mai 1893, n° 18; elle mesurait 0,34 sur 0,45.

Deux esquisses de la même composition figuraient à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922; l'une, n° 15, H. 0,24; L. 0,30, appartenant à M. Albert Joliet, de Dijon; l'autre, n° 17, H. 0,31; L. 0,41, appartenant à Mme Alexandre Dumas. Elles reproduisent sans changement le tableau du Louvre et lui sont peut-être postérieures.

A la vente Astruc, le 10 avril 1878, passait sous le n° 70 une esquisse du même tableau mesurant 0,38 sur 0,44, « une des « premières études du tableau célèbre », ajoute le Catalogue qui, malheureusement, ne cite pas la dédicace que portait cette toile, accompagnant une signature abrégée.

367. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Étude d'ensemble pour le tableau des Salons de 1808 et 1814, aujourd'hui au Musée du Louvre.

Plume et aquarelle. H. 0,185; L. 0,215.
Collection Paul Bucquet.
Catal. Eud. Marcille.
Cette même composition, à la plume et à la sépia, passait à la vente Daems-Schoy à Bruxelles le 24 avril 1865, n° 210.

368. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Dessin d'ensemble pour le tableau des Salons de 1808 et 1814. La victime, étendue sur le dos, est recouverte d'un manteau.

Crayon noir sur papier bleuté. H. 0,400; L. 0,505.
Collection du marquis Maison et du duc d'Aumale.
Au château de Chantilly.
Exposition de dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 647.
Ch. Clément, p. 324, note.

369. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Dessin d'ensemble du tableau des Salons de 1808 et 1814.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,40; L. 0,50.
Collections Fossard, Léon Cogniet, Musée du Louvre.
Acquis 900 fr. par le Musée du Louvre à la vente Léon Cogniet en 1872 (n° 273). Première notice supplémentaire des dessins par Both de Tauzia, n° 1907.
Donné par M. Fossard, ancien agent de change, à M. Léon Cogniet (Note d'Eud. Marcille).
Ch. Clément, p. 324, note. 380. — Catal. Goncourt, p. 166.

C'est ce dessin, ou celui de Chantilly, qui figure sous le n° 91 au Catalogue de la vente du Sommerard, 3-4 avril 1826, et à la vente Saint, 4 mai 1846, n° 114.
Un dessin représentant la *Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime* passait le 29 août 1814 à la vente Brun-Neergaard, partie du n° 312. Il n'est pas possible de préciser lequel des deux dessins d'ensemble que nous cataloguons appartint à Brun-Neergaard.
Une étude d'ensemble, désignée à tort comme venant de la vente de Boisfremont, où aucun dessin d'ensemble de cette composition ne figurait, passait à la vente Binder. H. 0,30; L. 0,40. N° 62 : 340 fr.

Un autre dessin du même sujet figurait à la vente Alfred Sensier, 10-12 décembre 1887, n° 460; il mesurait 0,22 sur 0,25.

370. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Étude pour les figures de la Justice et de la Vengeance. Croquis à gauche du buste de cette dernière figure.

Pierre noire rehaussée de blanc sur papier bleuté. H. 0,24; L. 0,37.

Collections de Boisfremont, Power, Alfred Sensier, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 259.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 225. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 514. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 485. — Exposition des Arts au début du siècle, Paris, mars-mai 1891, n° 487. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1248.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 38 : 510 fr. — Vente L., 19 avril 1877, n° 58. — Vente Alfred Sensier, 10-12 décembre 1877, n° 460 : 790 fr.

Catal. Goncourt, p. 166.

371. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Tête de la Vengeance.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,36.

Collections de Boisfremont, Power, Henri Didier, Dromont, Sechan, Diéterle, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 226. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 559. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 106.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 40 : 760 fr. — Vente Henri Didier, 15 juin 1868, n° 151 : 430 fr. — Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 819 : 9 fr. — Vente Diéterle, 24 février 1890, n° 36 : 2,400 fr.

Catal. Goncourt, p. 166-167.

372. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Étude de la victime.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,44; L. 0,58.

Collections Maillet du Boullay, C. Marcille, Lehmann.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 100. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 227.

Vente Maillet du Boullay, 8 mai 1869, n° 11. — Vente du vicomte de C., 1er juin 1870, n° 68. — Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 123 : 205 fr. — Vente Lehmann, 2-3 mars 1883, n° 210 : 390 fr.

Ch. Clément, p. 324, note. — Catal. Goncourt, p. 166.

373. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Étude de la victime. Croquis.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,140; L. 0,217.

Collections Jules Boilly, Blaisot, Paul et Casimir Périer, marquis de Biron, Musée de Lyon.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 228.

Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, n° 206 : 100 fr. à M. Blaisot. — Vente Casimir Périer, 26 avril 1898, n° 68 : 360 fr. — Vente marquis de Biron, 9 juin 1914, n° 45, au Musée de Lyon.

Catal. Goncourt, p. 166.

374. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Étude de la victime.

Crayon et encre de Chine. H. 0,20; L. 0,41.

Collection A. Beurdeley.

Exposition centennale de Paris, 1900, n° 1256. — Exposition centennale de l'Art français de Saint-Pétersbourg, 1912, n° 502. — Exposition de l'Art français à Genève, 1918.

Neuvième vente A. Beurdeley, 30 novembre-2 décembre 1920, n° 351 : 560 fr.

A la même vente A. Beurdeley figuraient deux croquis à la plume (nos 352 et 353) se rapportant au même sujet; l'attribution à Prud'hon de ces croquis nous paraît incertaine aussi bien que celle du dessin précédent.

Signalons pour mémoire le dessin représentant la victime du même tableau, prêté par Mme Lisle à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 105.

375. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Tête du meurtrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,64; L. 0,45.

Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Mahérault.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 39 : 100 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 100 : 38 fr.

Catal. Goncourt, p. 166.

Une étude pour la tête du meurtrier de ce tableau, dont la matière n'est pas mentionnée, ni les dimensions, ni aucun détail, figurait en mai 1864 à une exposition à Troyes, n° 1237. Elle appartenait à M. Julien Gréau.

376. — *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime.*

Étude pour l'assassin.

Plume. H. 0,132; L. 0,097.

Catal. Eud. Marcille.

---

377. — *La Justice.*

Femme nue, assise de face, coiffée d'un diadème, le regard dirigé à gauche, tenant une balance dans la main droite, le bras droit levé. Indications sommaires des draperies.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,40; L. 0,26.

Musée de Compiègne, collection Vivenel. N° 272 du Catalogue.

Reproduit dans la *Renaissance*, mai 1922, 5e année, n° 3, p. 325.

Ce dessin est peut-être une étude préparatoire pour une vignette des papiers administratifs du ministère de la Justice attribuée à Prud'hon.

IV

HISTOIRE MODERNE

ALLÉGORIES POLITIQUES
SUJETS HISTORIQUES ET MILITAIRES

A. — Allégories et sujets révolutionnaires

378. — *Le Génie de la Liberté* ou *la Sagesse.*

Un éphèbe ailé, debout, de face, tient à la main droite une torche enflammée et appuie son bras gauche sur un terme de Minerve qu'il regarde et sur la base duquel est écrit le mot Σοφια.

Crayon noir, plume et gouache sur papier blanc. H. 0,317; L. 0,167.

Salon de 1791, n° 540. (Un jeune homme appuyé sur le dieu Termes.)

Exécution très minutieuse comme pour une gravure.

Collections Rivoli, Mêne, Georges Cain.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 251. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 518. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1253. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 95.

Vente Rivoli, 18 avril 1834, n° 60.

Gravé par Perée avec quelques variantes : le Génie est coiffé du bonnet phrygien.

Héliogravure de Chauvel pour *Les Maîtres du Dessin* sous le titre Sophia.

Ch. Clément, p. 206, 209, 214, 215. — Catal. Goncourt, p. 151-152.

379. — *Étude de jeune homme.*

Debout, de face, les cheveux relevés sur la tête tournée à gauche, les bras ne sont pas dessinés, le bas des jambes est sommairement indiqué.

Mine de plomb et plume. H. 0,185; L. 0,123.

Étude très minutieuse pour le *Génie de la Liberté*, dessin exposé au Salon de 1791.

Légué au Musée du Louvre en 1918 par M. Roger Galichon. Catalogue des collections nouvelles, 1919, n° 307.

---

380. — *La Liberté.*

Debout, de trois quarts à gauche, la tête presque de face, coiffée d'un bonnet phrygien et laurée, elle tient dans la main droite une hache et dans la gauche un joug brisé; elle foule aux pieds un dragon à plusieurs têtes humaines, dont l'une porte une couronne royale.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Ce dessin est reproduit dans l'*Artiste* en 1849, t. II [n° 41], p. 132, et désigné comme se trouvant à la Bibliothèque de l'Arsenal. Pourtant on n'a pu en retrouver aucune trace ni à l'Arsenal, ni au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale où, en 1863, les dessins et les gravures précieuses conservés à l'Arsenal avaient été envoyés. Nous croyons, du reste, suivre la trace de ce dessin dans les ventes suivantes :

Vente anonyme, 30 novembre 1868, n° 94. — Vente Shaw, 17 mars 1870, n° 76.

Gravé par Copia. Ed. de Goncourt mentionne trois états de cette gravure (Catal., p. 157-158).

Lithographié par Anastasi avec ce titre : *Elle a terrassé l'hydre de la tyrannie et brisé le joug du despotisme.*

Reproduit dans les *Arts*, 1919, n° 176, p. 24.

Ch. Clément, p. 225-226.

381. — *La Liberté.*

Femme debout, drapée, de trois quarts à gauche, le visage de face, couronnee de lauriers, foulant aux pieds les attributs de la servitude.

Crayon noir. H. 0,14; L. 0,08.

Première pensée pour le dessin précédent.

Collection Lebeuf de Montgermont.

Vente Lebeuf de Montgermont, 16-19 juin 1919, n° 273 : 2,200 fr.

382. — *La Liberté.*

Debout, coiffée d'un bonnet rouge et laurée, bras et

jambes nus, le reste du corps couvert d'une peau de lion. Une hache dans la main droite, un joug brisé dans la gauche. Une tête couronnée sous son pied droit. Fond bleu en haut, rouge en bas.

Toile. H. 0,21; L. 0,15.

Petit tableau appartenant à M. Provost en 1874 (Exposition Prud'hon, n° 73), et au sujet duquel Mahérault, dans une note sur le Catalogue de cette exposition que nous possédons, se demande si cette peinture est un original de Prud'hon ou une copie. Ed. de Goncourt, ne l'ayant pas cataloguée, s'est rangé sans doute à la seconde opinion. Peut-être une peinture exécutée d'après le dessin n° 380.

---

383. — *La Tyrannie.*

Sur un trône est assis un tyran épouvanté; à droite, une jeune femme armée d'un glaive donne des signes de frayeur; à la droite du trône, des loups hurlent contre les figures de la Raison (Minerve), accompagnée de la Révolution ou de la Liberté, coiffée du bonnet phrygien, et du Progrès ou de la Vérité, qui s'avancent à gauche pour libérer un prisonnier enchaîné, au pied du trône, nu, à terre, symbolisant le peuple opprimé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,53.

Grand dessin préparatoire pour une gravure ou pour un tableau non exécuté, très largement traité surtout dans la partie droite.

Collections de Boisfremont, Power, Marmontel, prince Napoléon, comte Duchâtel, baron Dejean, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 250.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 48 : 2,550 fr. — Vente Marmontel, 11-14 mai 1868, n° 198 : 2,580 fr. C'est probablement le même dessin qui, sous le titre *la Discorde*, passa le 24 mars 1869 à la vente M. P., n° 243.

Ch. Clément, p. 214. — Catal. Goncourt, p. 152-153.

384. — *La Tyrannie.*

Le peuple opprimé invoque la Raison, qui amène la Révolution et le Progrès. Croquis pour la composition du château de Chantilly.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,05; L. 0,09.

Collection de Boisfremont.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 39, avec deux autres croquis dans le même cadre : 29 fr.

Ce dessin aurait appartenu aussi au prince Napoléon, au baron Dejean et au duc d'Aumale. Il ne se trouve cependant pas au château de Chantilly.

Catal. Goncourt, p. 152.

385. — *La Tyrannie.*

Croquis pour la composition du château de Chantilly.

Collection de Boisfremont.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 39 : 29 fr., avec deux autres croquis.

---

386. — *La France ou la République ou la Force.*

Une femme debout, de face, casquée, s'appuyant des deux mains à une lance, deux lions à ses côtés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Ovale. H. 0,09; L. 0,75.

Collections de Boisfremont, Power, Jules Boilly, Mahérault, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Légué par M. L. Bonnat au Musée de Bayonne, en 1922.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 302.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 137 : 21 fr. — Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, n° 205 : 105 fr. à M. Mahérault. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 257 : 100 fr. Désigné comme représentant *la Force*.

Catal. Goncourt, p. 158 et 334.

387. — *La Force.*

Mine de plomb. H. 0,58; L. 0,30.

Collection Marmontel.

Vente anonyme, 5 avril 1885, n° 84.

388-390. — *La Constitution française. L'Égalité. La Loi.*

Au milieu, Minerve, debout sur une marche, appuie les

bras sur les épaules de la Liberté et de la Loi, qui se serrent la main. La Liberté, foulant aux pieds un joug et des chaînes, appelle la Nature, qui tient par la main ses enfants, portant une bèche et le triangle de l'Égalité. La Loi tient un sceptre surmonté d'un coq, près d'elle un enfant porte une branche de chêne et une tablette sur laquelle est écrit : LA LOI SURETÉ DE TOUS ; des génies conduisent en laisse un lion et un agneau. Au-dessous de ce groupe sont disposés deux cartouches. Dans celui de gauche, l'Égalité, assise, partage une orange entre trois enfants ; dans celui de droite, la Loi protège un enfant contre le Meurtre qui se précipite, le poignard levé. Ces deux compositions sont traitées à l'imitation de bas-reliefs. Entre les deux cartouches, au cartel avec l'inscription, de l'écriture de Prud'hon : CONSTITUTION FRANÇAISE. LA SAGESSE UNIT LA LOY AVEC LA LIBERTÉ ET CELLE-CI APPELLE A L'UNION LA NATURE AVEC TOUS SES DROITS.

La partie supérieure est dessinée à la mine de plomb, aux crayons noir et blanc sur papier verdâtre et mesure : H. 0,296; L. 0,468.

Les cartouches de droite et de gauche sont à la plume sur papier verdâtre et mesurent chacun : H. 0,053; L. 0,112, et le cartel du milieu, de même matière : H. 0,053; L. 0,187.

Collections Prud'hon fils, Constantin, M. Marcille, Marcille-Jahan-Chévrier.

Cette composition, gravée par Copia, a été utilisée sous l'Empire à la gloire de Napoléon Ier ; les inscriptions furent alors naturellement modifiées, d'autres furent ajoutées. Ed. de Goncourt (Catal., p. 153-154 et 334) mentionne toutes ces modifications et signale cinq états de gravure de Copia.

Exposition de Paris, 1860, n° 49. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 248. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 644. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 520. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 482. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 176.

Vente Prud'hon fils, 17 décembre 1829, n° 107. — Vente Constantin, 20 mars 1830, n° 171 : 55 fr. Racheté par Mme Constantin à qui M. Marcille l'acquit postérieurement. Les dessins des deux cartouches ont été réunis plus tard.

Ch. Clément, p. 212-214.

Le dessin de l'*Égalité* est reproduit dans l'*Artiste*, 1888, t. II

[n° 128], p. 475, d'après une illustration de l'ouvrage d'Hippolyte Gautier : *L'an 1789. Événements, mœurs, idées, œuvres et caractères.*

Gravé par Copia. Trois états signalés par Ed. de Goncourt (Catal., p. 156).

Une répétition de ce dessin passa à la vente A. Beurdeley, 30 novembre 1920, n° 354, et fut adjugée 1,500 fr.

Le dessin de la *Loi* fut également gravé par Copia (Ed. de Goncourt, Catal., p. 156-157). On connaît trois états de cette gravure qui subit une transformation en faveur des Bourbon contre Napoléon.

Reproduit dans Ch. Clément, p. 214.

391. — *La Constitution française, avec les deux bas-reliefs de la Loi et de l'Égalité.*

Ne présentant avec la gravure de Copia que des différences insignifiantes.

Plume et encre de Chine, fond gris. H. 0,35; L. 0,48.
Au Musée de Dijon, n° 706. Legs Anatole Devosges.
Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1238.
Catal. Goncourt, p. 155.

---

392. — *La Récompense accordée à l'héroïsme guerrier.*

Dans la cour d'un palais ornée de bas-reliefs et de colonnes, l'Immortalité, assise à gauche sur un trône, tend une couronne à un héros défaillant que soutient la Gloire et qu'accompagne la Renommée. A gauche, un génie écrit sur une tablette les exploits du héros que lui dicte la Reconnaissance, debout près de lui.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,45; L. 0,63.
Signé à gauche, en perspective, en caractères romains : PRUD'HON.

Œuvre de jeunesse de Prud'hon. Le même sujet ayant été traité par Anatole Devosges, le fils du maître de Prud'hon, il faut y voir probablement le sujet d'un concours. Le dessin d'Anatole Devosges est au Musée de Dijon, n° 1060[1].

1. Plume lavée de bistre. H. 0,37; L. 0,50. Le Catalogue du Musée de Dijon dit que c'est l'esquisse d'un dessin qui obtint

Ce dessin avait été donné par Prud'hon à Gaulle, sculpteur, élève, comme Prud'hon, Rude et Ramey, de Devosges. C'est de Gaulle lui-même que M. Marcille l'acquit au prix de 445 fr.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 249. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 104.

---

393. — *Le Génie de la Paix.*

Figure féminine, ailée, légèrement vêtue, tenant une branche d'olivier dans la main droite, posée sur un nuage; un casque renversé est près d'elle, à droite.

Gravure au pointillé.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Gravure de Prud'hon, peut-être unique, provenant de la collection Gigoux. Vendue 27 fr. 30 à la vente Gigoux en 1873. Considérée comme très douteuse par Goncourt, p. 3, n° 2. Considérée comme indiscutable et très précieuse par Ch. Clément, p. 223, 224, rep.

---

394. — *Les Bienfaits de l'Agriculture.*

Prud'hon avait eu le projet d'exécuter un tableau sur les bienfaits de l'agriculture. Une esquisse même avait été peinte, comme le prouve une lettre de Faure à un citoyen-ministre, datée du 15 messidor an IV, de l'ancienne collection Benjamin Fillon, reproduite par Ch. Clément, p. 216. L'allégorie et la réalité s'y mêlaient heureusement. Nous n'avons retrouvé aucun dessin, aucune esquisse concernant ce projet.

Une esquisse, représentant la *Prise de la Bastille*, mentionnée par Paul Lacroix et mesurant 0,49 sur 0,56, passait le 27 décembre 1881, sous le n° 92, dans une vente anonyme.

C'est probablement la même peinture qui, à la vente J. B., 1er-2 décembre 1882, n° 87, est *attribuée* à Prud'hon et désignée comme représentant la *Prise de la Bastille et la mort du gouverneur Delaunay*. Le Catalogue de cette vente ajoute : « On

un prix de 1,500 fr. au concours ouvert à Paris sous la présidence de Quatremère de Quincy.

« lit au verso de la toile : esquisse par Prud'hon peinte à l'époque « de l'événement. Prud'hon avait alors vingt-neuf ans et revenait « de Rome où il avait été envoyé comme pensionnaire des États « de Bourgogne. Cette esquisse, de la plus belle couleur du « maître et très terminée en quelques parties, avait été donnée, « il paraît, par Prud'hon à M. Fleuriot, peintre à Caen, d'où « elle provient. »

C'est sans doute toujours la même peinture que M. Eudoxe Marcille signalait dans son Catalogue manuscrit, au Musée Carnavalet représentant la *Fureur du peuple après la prise de la Bastille*, dans laquelle les figures de la Liberté et la Justice volant annonçaient déjà les figures immortelles de *la Vengeance et de la Justice divine poursuivant le Crime.*

Nous avons vu ce tableau peint sur toile, mesurant 0,48 sur 0,59. Dans le ciel, la Liberté et la Justice volent; à droite, des génies; l'un d'eux porte une ancre, symbole de l'espérance. Sur terre, un homme agenouillé va être exécuté; à gauche gisent deux cadavres; une tête est portée au bout d'une pique, une autre est tenue à la main; un soldat suisse est entouré d'hommes et de femmes et cette foule paraît animée de fureurs sauvages... Cette peinture n'est certainement pas de Prud'hon; elle est faible et vulgaire, elle n'a pas été peinte au moment de la prise de la Bastille, mais après l'exécution du tableau du Palais de Justice de Paris, dont les deux figures volantes sont une mauvaise imitation. C'est une œuvre de passion politique exécutée vraisemblablement à la fin de l'Empire ou plutôt sous la Restauration.

Parmi les sujets inspirés par la Révolution et attribués à Prud'hon, citons cette curieuse allégorie qui passa à la vente Hochedé. 27-28 mars 1854, sous le n° 112, et qui, d'après le Catalogue, serait signée et datée de 1798 : *Allégorie : la France indique à la Peinture comment celle-ci doit rendre sur la toile une scène représentant les Enfants de France : Louis XVII et sa sœur, mis sous la protection de Minerve. Au fond du tableau on voit l'Hercule Farnèse dont l'index est brisé, faisant ainsi allusion à l'impuissance du pouvoir royal.* Il nous paraît bien peu probable que cette allégorie soit l'œuvre de Prud'hon.

Un départ de Vendéens. — Voir : *Départ pour la chasse*, aux Sujets de genre.

B. — Allégories et sujets napoléoniens.

395. — *Allégorie à la campagne d'Égypte.*

Un dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu, représentant une *Allégorie à la campagne d'Égypte*, passait sous le n° 169 à la vente Constantin le 29 mars 1830; il était adjugé 17 fr. 45. Nous n'avons retrouvé aucune trace de ce dessin.

396. — *Allégorie en l'honneur de la Paix d'Amiens.*

A la vente du prince de ***, le 19 mai 1851, sous le n° 79, passait un tableau qui est désigné comme une allégorie. Nous reproduisons ce passage du Catalogue de la vente, n'ayant aucun autre renseignement sur cette œuvre :

« Ce beau tableau fut donné à l'impératrice Joséphine lors « de la paix d'Amiens. Nous donnons ici le rapport qui fut fait « sur cet ouvrage. Le désordre, l'anarchie et la terreur qui « avaient désolé la France pendant les dix années du siècle « passé firent, en 1802, lors de la paix d'Amiens, considérer « l'avènement de Bonaparte au gouvernement des affaires « comme un événement heureux. Les Arts s'unirent pour « célébrer le jeune héros, et un peintre que vous aimez dans « une composition pleine de simplicité et de grandeur a décrit « cette époque mémorable à l'aide d'une heureuse allégorie.

« Sous les formes les plus nobles et les plus belles, au sein « de l'univers, le génie du bien aux grandes et blanches ailes « s'avance dans l'espace. Sa tête est couronnée de lauriers; « sur son épaule flotte le manteau consulaire, sa main droite « élève un flambeau, la main gauche tient une branche d'oli- « vier. A son aspect se refoulent et se dispersent d'épaisses « ténèbres et la Discorde qui les avait assemblées fuit à tire- « d'aile et semble chercher un abri par delà l'immensité. »

On peut rapprocher cette composition de l'*Allégorie relative à Buonaparte, général des armées françaises*, etc., etc., dédiée au Directoire par V.-M. Picot, à Paris chez V.-M. Picot, rue des Postes, n° 26. A l'Estrapade. — Gravure portant en lettres : « P. Inv^t. — V.-M. Picot, sculpt^t. » Classée au Cabinet des Estampes dans l'œuvre de Prud'hon, à tort selon nous. Des amours volant emportent le médaillon de Bonaparte et le couronnement de lauriers. La Discorde est étroitement enchaînée à droite, le Temps et la Renommée s'élancent dans les airs. L'attribution à Prud'hon de ces allégories en l'honneur de Napoléon nous paraît douteuse.

397. — *Signature des préliminaires de la Paix de Leoben.*

Bonaparte et l'archiduc Charles signent, le 29 avril 1797, les préliminaires du traité de Campo-Formio.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,36; L. 0,47.

Collections de Boisfremont, Power, Baroilhet, Marmontel, Eugène Lecomte.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 34 : 110 fr. à M. Baroilhet. — Vente anonyme, 19 février 1869, n° 151 : 200 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 240 : 905 fr. — Vente E. Lecomte, 11-13 juin 1906, n° 30 : 750 fr.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 352.

Catal. Goncourt, p. 119.

Le Triomphe de Bonaparte ou *la Paix*. — Voir aux Illustrations d'ouvrages.

---

398. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II à Sarutschitz, en Moravie, après la bataille d'Austerlitz (4 décembre 1805).*

Dans un paysage gris et montagneux, Napoléon, debout à droite, devant un feu de bivouac, accueille l'empereur d'Autriche qui s'avance à gauche, suivi du prince de Lichtenstein. Au fond, le camp.

Toile. H. 3,94; L. 2,56.

Commandé en 1806 ou 1808 pour le palais du Luxembourg (payé par acomptes en 1810 et 1813). Envoyé au Musée de Versailles le 9 décembre 1835 avec trois tableaux de Carle Vernet (*Bombardement de Madrid*), de Meynier (*Napoléon rentrant dans l'île de Lobau après la bataille d'Esslingen*) et de Regnault (*la Députation du Sénat rapportant de Berlin les drapeaux conquis à Iéna*). Transporté du Musée de Versailles au Musée du Louvre entre 1855 et 1881, puis du Musée du Louvre au Musée de Versailles le 1er juin 1921.

Catal. Goncourt, p. 120. — Catal. Villot, Supplément, Tauzia, n° 829. — Catal. somm., n° 748.

399. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II...*

Esquisse du tableau du Musée de Versailles. La scène y est disposée en largeur.

Toile. H. 0,24; L. 0,32.

Collections de Boisfremont, Power, Bazaine, Moreau-Chaslon, Chéramy.

Vente Prud'hon, 15 mai 1823, n° 12 : 399 fr. 25. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 28 : 61 fr. — Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 24 : 175 fr. — Vente Bazaine, 23 janvier 1882, n° 32. — Vente anonyme, 20-22 avril 1892, n° 110 : 200 fr. — Vente Chéramy, 5-7 mai 1908, n° 93 : 600 fr.

Catal. Goncourt, p. 120.

400. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II...*

Première pensée pour le tableau du Musée de Versailles; la composition comprend un plus grand nombre de personnages que dans le tableau définitif.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,20; L. 0,27.

Collections de Boisfremont, Power, Binder, Alfred Sensier, Lapostolet, Tabourier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 350. — Exposition centennale, 1889, n° 483.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 29 : 25 fr. — Vente Binder, 8 avril 1873, n° 65 : 120 fr. — Vente Alfred Sensier, 10-12 décembre 1877, n° 459 : 300 fr. — Vente Lapostolet, 5 décembre 1890, n° 87 : 355 fr. — Vente Tabourier, 20-22 juin 1898, n° 137 : 950 fr.

Catal. Goncourt, p. 121.

401. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II...*

A droite, Napoléon et son état-major près d'un feu allumé. Effet d'hiver, paysage, neige, grands arbres.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 0,50.

Collections Carrier, Walferdin.

Vente Carrier, 9-10 mars 1847, n° 207 : 170 fr. à M. Walferdin. — Vente Walferdin, 18 mai 1860, n° 113 : 120 fr. — Vente Carrier, 6 avril 1868, n° 146.

402. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II...*

Étude pour le tableau du Musée de Versailles. Napoléon est debout à droite. François II est au milieu, suivi du prince de Lichtenstein tenant à la main son chapeau; à droite, un feu de bivouac; au fond, des collines boisées et des fumées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,215; L. 0,16.

Collections de Boisfremont, Power, Léon Bonnat, Musée du Louvre.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée du Louvre en 1922.

Exposition Prud'hon, mai 1874. Ne figure pas au Catalogue, mais fut exposé. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 120.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 31 : 34 fr.

Catal. Goncourt, p. 121.

403. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II...*

Étude pour le tableau du Musée de Versailles. Groupe des trois personnages principaux; au fond, petits groupes.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,28; L. 0,20.

Collections Carrier, de Boisfremont, Power, Binder, Marmontel.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 353.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 208 : 32 fr. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 30 : 24 fr. — Vente Binder, 8 avril 1873, n° 66 : 67 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 238 : 160 fr. — Vente anonyme, 5 avril 1884, n° 83.

Catal. Goncourt, p. 120-121.

404. — *Entrevue de Napoléon Ier et de François II...*

Étude pour le tableau du Musée de Versailles, avec les trois personnages principaux. Croquis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collection Busquet-Pagnerre.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 517.

Catal. Goncourt, p. 121.

Un dessin représentant l'*Entrevue de Napoléon et de François II après la bataille d'Austerlitz* passait à la vente posthume de Baroilhet, 15-18 mars 1872, n° 202; il fut adjugé 95 fr.; il n'est pas possible de le distinguer parmi les divers dessins représentant le même sujet que nous cataloguons ici.

---

405. — *Napoléon Ier et son état-major.*

Bois. H. 0,37; L. 0,285.

Vente Chéramy, 5-7 mai 1908, n° 96 : 1,280 fr.

---

406. — *Grand couvert à Tilsitt.*

Dans une salle éclairée par des lustres, Napoléon assiste

à un repas offert à la reine de Prusse en juillet 1807 après la paix de Tilsitt.

Toile. H. 0,28; L. 0,48.

Esquisse pour un tableau non exécuté.

Collections de Boisfremont, Power, Alfred Stevens, Mme Blanc.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 22. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 555.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 32 : 620 fr. à Alfred Stevens. — Vente Mme Blanc, 3 mai 1876, n° 21 : 1,800 fr., avec le dessin suivant représentant le même sujet.

Catal. Goncourt, p. 121-122.

407. — *Grand couvert à Tilsitt.*

Première pensée du tableau qui ne fut pas exécuté.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,28.

Collections de Boisfremont, Power, A. Stevens, Mme Blanc.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 351. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 494 *b*.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 33 : 60 fr. à M. A. Stevens. — Vente Mme Blanc, 3 mai 1876, n° 22 : 1,800 fr., avec l'esquisse précédente. — Vente Braun, 30 avril 1888, n° 82 : 420 fr.

Catal. Goncourt, p. 122.

---

408. — *Soldats du premier Empire sous bois.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,20; L. 0,27.

Collection Marmontel.

Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 237 : 215 fr.

---

409. — *Allégorie à l'occasion de la naissance du roi de Rome.*

Une femme couronne Marie-Louise, qui est assise et qui tient la main de la Justice; la Religion et la Force sont à ses côtés; près d'elle est assis le roi de Rome, à qui un amour présente un sceptre. Au-dessus du groupe, un génie porte un écusson avec : *Honneur et Patrie.*

Esquisse.

Collection M. Kurtz, à Vienne (Autriche).

Catal. Eud. Marcille.

V

PORTRAITS

410. — *La duchesse d'A...*

En buste, presque de face, robe de velours bleu, chevelure noire bouclée, avec voile, fichu de gaze.

Toile. H. 0,53; L. 0,54.

Vente Monguier, 10 mars 1866, n° 53.

411. — *Georges Anthony*[1].

Debout, de trois quarts à gauche et vu à mi-jambes, la tête légèrement tournée à droite, la main gauche gantée, sur la hanche, le bras droit passé dans la bride de son cheval, il porte un habit bleu à boutons de métal sur un gilet rouge et une culotte de peau. Il est coiffé d'un large bicorne noir. A gauche, derrière lui, son cheval bai.

Toile. H. 0,96; L. 0,81.

Exécuté en 1796 en même temps que le portrait de Mme Anthony.

Musée de Dijon, n° 433. Acquis en 1882 à Mlle Anthony, petite-fille du personnage représenté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 1. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 551. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 43.

Catal. Goncourt, p. 25.

René Jean, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 276, rep. p. 275.

J. Magnin, *La peinture au Musée de Dijon*, p. 54, 55, rep.

Reproduit pl. XII.

412. — *Mme Georges Anthony et ses enfants.*

Debout et vue jusqu'aux genoux, de profil à gauche, la tête de trois quarts, elle serre dans ses bras sa fillette,

1. Après une existence un peu tumultueuse, Georges Anthony devint en 1812 hetman de Cosaques et disparut en Russie.

411. — Georges Anthony.
(Musée de Dijon.)

412. — Mme G. Anthony et ses enfants.
(Musée de Lyon.)

habillée d'une robe bleue et coiffée d'un bonnet, debout sur une table à gauche. Mme Anthony est vêtue d'une robe blanche avec ceinture rose et coiffée d'un chapeau orné de rubans roses. A droite, son jeune fils, en habit gris, souriant, désigne du doigt sa petite sœur.

Toile. H. 0,96; L. 0,81.
Signé, sur la table, à gauche : P. Prud'hon, 1796.
Collections Anthony, Daupias et Musée de Lyon.
Au Musée de Lyon, n° 363.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 2.
Vente Daupias, 16-17 mai 1892, n° 48 : 25,500 fr. au Musée de Lyon. Reproduit au Catalogue.
Lithographié par Achille Sirouy.
Catal. Goncourt, p. 25-26.
René Jean, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 276.

Reproduit pl. XII.

413. — *Mme Antoinette, chanoinesse.*

A mi-corps. En haut, études de mains et de bras.

Pastel. H. 0,53; L. 0,44.
Collections de Boisfremont, Power, Laperlier.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 14 : 95 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 89 : 78 fr. — Vente Laperlier, 17-18 février 1879, n° 57.
Catal. Goncourt, p. 76 et 77.

Bacciochi (princesse Elisa). — Voir : *Bonaparte (famille)*, n° 463.

---

414. — *L'Abbé Barbier, du diocèse de Besançon, mort en 1813.*

En buste, de trois quarts à droite, le regard de face, en soutane avec rabat, perruque poudrée à double marteau; fond verdâtre.

Toile ovale. H. 0,59; L. 0,49.
Collection Tainturier, Musée d'Orléans, n° 725.
Acquis en 1857 d'un héritier de l'abbé Barbier, curé de Seurre, près Beaune, par M. Tainturier.

Acquis en 1870, au prix de 500 fr., de Mme veuve Tainturier par le Musée d'Orléans, M. Eudoxe Marcille étant conservateur du Musée.

Exposition Prud'hon, 1874, n° 3. — Exposition des portraits nationaux, 1878, n° 526. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 40.

Catal. Goncourt, p. 19.

415. — *Mme Barbier-Walbonne.*

Vue jusqu'à la ceinture, de trois quarts à gauche, la tête presque de face, les cheveux bruns tombant en boucles sur le front et sur les côtés et relevés en arrière, les mains posées sur une table à tapis vert sur laquelle retombe un rideau bleu. Elle porte une robe blanche à galons d'or décolletée, les bras nus, une écharpe rose recouvre en partie les épaules; fond gris.

Toile. H. 0,56; L. 0,46.

Collections Alphonse Kann, Wildenstein.

Exposition des portraits de femmes sous les trois Républiques, Bagatelle, 1909, n° 163. Reproduit au Catalogue. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 45. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 10.

416. — *Claude Barbizet.*

Habit brun, gilet blanc à raies bleues. Cravate blanche, en buste, de trois quarts à gauche. Visage rasé, cheveux bruns longs.

Pastel. H. 0,39; L. 0,32.

Exécuté entre 1794 et 1796 à Gray.

Collections Roux, Mme Demazière, à Dijon, Adrien Charton.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 71.

René Jean, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 279-282.

417. — *Mme Barbizet.*

En buste, de trois quarts à droite, robe bleue, fichu blanc, pendants d'or aux oreilles, cheveux bruns bouclés.

Pastel. H. 0,39; L. 0,32.

Exécuté pendant le séjour de Prud'hon en Haute-Saône, à Gray, de 1794 à 1796.

Collection Gilbert Roux, à Gray.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 72.
René Jean, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 279-282.

Bénévent (prince et princesse de). — Voir : *Talleyrand.*

---

418. — *Béranger jeune.*

Collection Moreau-Chaslon.
Exposition des Arts au début du siècle, palais du Champ-de-Mars, mars-mai 1891, n° 405.
Sans renseignement sur ce portrait, nous devons faire toutes réserves aussi bien sur l'identification du personnage que sur l'attribution à Prud'hon.

419. — *Portrait présumé du comte Berthollet.*

En pied, assis de trois quarts à gauche, en habit bleu à grand collet, parements de fourrure, culotte et bas blancs, la main droite est posée sur un bureau couvert de papiers, de livres, etc., avec des instruments de mathématique. A droite, au second plan, le buste d'Archimède en bronze, près d'une bibliothèque.

Toile. H. 0,40; L. 0,32.
Collections René de Bay, Dromont.
Vente de Bay, 24 mai 1865, n° 36.
Catal. Eud. Marcille.

420. — *Portrait d'un académicien (Berthollet?).*

Assis de trois quarts à gauche, en habit brodé, la main droite appuyée sur une table et la main gauche posée sur le bras de son fauteuil.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,32; L. 0,22.
Collection Fournier.
Dans son Catalogue annoté, Mahérault hésite à reconnaître le chimiste comte C.-L. Berthollet dans le personnage représenté. Ed. de Goncourt adopte cette identification, qu'Eudoxe Marcille ne mentionne pas dans ses notes.
Ce dessin paraît être une étude pour le portrait précédent.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 97.
Catal. Goncourt, p. 72 et 73.

421. — *Henri Bertrand, sculpteur, ami de Prud'hon.*

De trois quarts à droite. Chauve. Chemise à jabot entr'ouverte, habit bleu, gilet rose, la main droite posée sur un buste d'homme, coiffé d'un casque.

Miniature ronde. Diamètre 0,055.

Collections Blondel, notaire à Dijon, descendant de MM. Bertrand et Louis Blondel.

Une tradition de famille veut que ce portrait ait été exécuté à Frascati, où Prud'hon et son ami Bertrand se seraient trouvé retenus par la pluie tout un jour.

Catal. Eud. Marcille.

422. — *L'Abbé Besson, curé de Saint-Martin-lès-Cluny.*

De trois quarts à droite, en buste, le regard de face, en soutane et rabat, cheveux gris, fond gris foncé.

Toile ovale. H. 0,53; L. 0,43.

L'abbé Besson, le premier protecteur de Prud'hon, avait soixante ans quand Prud'hon, à son retour de Rome, en 1789, exécuta ce portrait à la cire.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis par M. Marcille à M. Dumont-Champton, à Cluny, le 16 juin 1855.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 5. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 36.

Ch. Clément, p. 25, 198. — Catal. Goncourt, p. 17.

Famille Bonaparte.

423. — *Napoléon Ier.*

Son masque, de face.

Crayon noir sur papier blanc. Ovale. H. 0,150; L. 0,125.

Exécution très précise.

Collections Tardieu, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis à la vente Tardieu (11-12 novembre 1844, n° 11) par M. Marcille père au prix de 81 fr. dans un lot qui contenait les portraits d'Ivan VI et de Landskoï.

Exposition de Paris, 1860, n° 37 *bis*. — Exposition Prud'hon,

mai 1874, n° 129. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 146.

Gravé par Tardieu, la tête étant environnée de rayons. Cette planche a été terminée par Aubert, sourd-muet, élève de Tardieu, d'après un dessin de Dubos.

Ch. Clément, p. 366. — Catal. Goncourt, p. 66 et 324.

Une réplique de ce dessin passait le 18 mai 1860 à la vente Walferdin, n° 112, et fut adjugée 100 fr. Elle aurait été exécutée pour l'ornement des meubles destinés au roi de Rome.

424. — *Napoléon Ier sur un cheval ailé.*

Lancé au galop vers la gauche, coiffé du petit chapeau, en uniforme de général, il chevauche un cheval blanc ailé, maigre, fantastique, qui s'élance dans l'espace; son ample manteau se développe derrière lui. La Victoire vole au-dessus de lui. Au fond, à gauche, une ville.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

L'attribution de ce dessin à Prud'hon est douteuse et Goncourt y reconnut les caractères d'un dessin de sculpteur.

Collections M. Marcille, Laperlier.

Exposition de la Révolution française, 1889, n° 1270.

Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 182. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 74 : 87 fr. — Vente anonyme, 13 novembre 1876, n° 56. — Vente anonyme, 24 février 1883, n° 42. — Vente anonyme, 24 janvier 1891, n° 122 : 245 fr.

Gravé à l'eau-forte par Giraud, sans nom de peintre, en 1808. Cette gravure fut plus tard modifiée pour représenter Napoléon avec le manteau impérial et la couronne fermée.

Catal. Goncourt, p. 161.

L'attribution de cette composition à Prud'hon est bien incertaine.

Un portrait de Bonaparte présumé avoir été exécuté après l'expédition d'Égypte, peint sur toile, mesurant 0,55 sur 0,45, était donné à Prud'hon par le Catalogue de la collection Carvalhido (14 mars 1870, n° 92, adjugé 250 fr.).

Nous ne rappelons ces renseignements que pour mémoire, ne donnant aucune confiance au rédacteur du Catalogue de cette vente.

A l'Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire en 1895 figurait, *attribué à* Prud'hon, un petit portrait au crayon noir du général Bonaparte (au vicomte de Vaufreland), n° 180. C'est peut-être le même portrait qui réappa-

raît en 1900 à l'Exposition rétrospective de la Ville de Paris, n° 242 : *attribué à* Prud'hon, portrait de Bonaparte, premier Consul, collection de Mme Touchard.

---

425. — *Le Roi de Rome.*

Il est couché à terre sur un coussin, dans un bosquet de plantes et de fleurs. Une draperie rouge à broderie d'or le couvre à demi, une draperie bleue pend à droite. A gauche poussent deux fleurs dites couronnes impériales et des lauriers.

Toile. H. 0,45; L. 0,55.

Signé à droite, sur la draperie bleue : P. P. Prud'hon, 1811.

Salon de 1812, n° 743.

Emporté par Marie-Louise après la chute de Napoléon, ce tableau, très blond, doré, d'une exécution très souple et très soignée, est actuellement dans la collection de M. Glauco-Lombardi, à Colorno, près Parme.

Gravé au trait par Normand fils.

Ch. Clément, p. 367-369. — Catal. Goncourt, p. 41. — Catal. Ch. Blanc, n° 10.

426. — *Le Roi de Rome.*

Même disposition, mêmes colorations que dans le portrait précédent. Exécution plus dure, plus heurtée, conservation médiocre, compromise par un nettoyage et une restauration.

Toile. H. 0,58; L. 0,68.

Signé à droite, sur la draperie bleue : P. P. Prud'hon, 1811.

Cette peinture paraît être une réplique ou une copie agrandie du tableau précédent.

Collection du Dr Rudolf Sieghart, de Vienne.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 56.

427. — *Le Roi de Rome.*

Réplique du portrait du Salon de 1812.

Toile. H. 0,45; L. 0,55.

Signé à droite : P. P. Prud'hon.

Cette réplique a été commandée par le colonel de Chambrun après la chute de l'Empire dans un but de propagande.

Elle fut payée 2,000 fr. et gravée par Achille Lefebvre en 1825. Ed. de Goncourt (Catal., p. 41) mentionne quatre états de cette gravure.

A la mort du colonel de Chambrun (12 juillet 1832), cette peinture passa entre les mains du général Raynaud, son beau-frère, mort à Montpellier en 1855. Elle devint la propriété de son fils, M. Louis Raynaud, directeur en 1877 de la succursale de la Banque de France à Castres.

Il y a lieu toutefois de remarquer qu'un portrait du roi de Rome, de la même dimension que cette réplique et de même composition, figurait sous le n° 1 dans le Catalogue non daté de la collection Corvisart établi en 1822, vraisemblablement peu de temps après la mort du Dr baron Corvisart, survenue à Paris le 19 septembre 1821.

Cette réplique figura à l'Exposition des ouvrages de peinture à la galerie Lebrun en 1826 sous le n° 137 et le titre : *Un enfant endormi;* elle était *attribuée à* Prud'hon.

Ch. Clément, p. 368, note.

B. Tailhade, *Chronique des Arts*, 1877, p. 329.

428. — *Le Roi de Rome.*

Couché à terre, au milieu de fleurs de lys, la tête à droite, une draperie rouge et bleue posée au milieu du corps, sur laquelle des fleurs de lys ont été substituées aux abeilles après 1815.

Esquisse sur carton. H. 0,103; L. 0,125.

Donnée par Prud'hon à Lavallée.

Collections Lavallée, Planche, M., C. et E. Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 102. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 993. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 30.

Vente Lavallée, 9 mars 1818, n° 21 : 110 fr. — Vente Planche, 1er juin 1840, n° 34 : 104 fr. 50 à M. Marcille. — Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 54 : 450 fr. à E. Marcille.

Ch. Clément, p. 367. — Catal. Goncourt, p. 323.

429. — *Le Roi de Rome.*

Esquisse du tableau du Salon de 1812, semblable au portrait definitif.

Papier marouflé sur carton. H. 0,17; L. 0,185.

Ancienne collection Hauguet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 31.
Ch. Clément, p. 367.

430. — *Le Roi de Rome.*

Endormi, de face, nu, posé à terre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Glauco-Lombardi, à Colorno, près Parme.
Ce dessin provient de la collection de Marie-Louise.
M. Glauco-Lombardi possède en outre, venant sans doute de la même source, un portrait de tout jeune enfant, aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, de profil à gauche. La faiblesse de ce dessin ne nous permet pas de l'attribuer à Prud'hon. Serait-ce une œuvre de son élève, Marie-Louise, exécutée d'après le roi de Rome?

431. — *Le Roi de Rome.*

La tête seule, de face, coiffée d'un bonnet noué sous le menton. Il dort.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Forme ronde. Diamètre 0,10.
Collections de Boisfremont, Power, Mme Denain, Mme Hippolyte Adam, Musée du Louvre.
Donné en 1919 au Musée du Louvre en mémoire de M. et Mme Hippolyte Adam par leurs enfants.
Exposition Prud'hon, 1874, n° 136. — Exposition rétrospective de la Ville de Paris, 1900, n° 231. — Exposition rétrospective de portraits d'enfants à Bagatelle, 1910, n° 217.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 6 : 126 fr. à Mme Denain. — Vente Denain, 6-7 avril 1893, n° 38 : 1,800 fr. à Mme H. Adam.
Catal. Goncourt, p. 71. — Catal. des collections nouvelles, n° 312.

432. — *Le Roi de Rome.*

La tête seule, de profil à droite, dans un médaillon, au-dessous de la louve allaitant Romulus et Rémus.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,14.
Dessin très terminé pour la gravure.
Collections Constantin, Fiché, Marcille-Jahan-Chévrier.
Acquis par M. Marcille à M. Fiché, beau-père d'Auguste Constantin, fils du marchand de tableaux, ami de Prud'hon, au prix de 150 fr.

Exposition de Paris, 1860, n° 37. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 137. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 495. — Exposition rétrospective de la Ville de Paris, 1900, n° 233. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 152.

Gravé par Roger, six états sont mentionnés par Ed. de Goncourt (Catal., p. 70-71), gravé aussi par Defrey et par Denon. Ch. Clément, p. 367. — Catal. Goncourt, p. 70, 71 et 324.

D'après une note du Catalogue manuscrit de l'œuvre de Roger au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale, n° 94, le roi de Rome n'était âgé que de treize jours lorsque fut exécuté son portrait de profil avec la louve gravé par Roger.

Une réplique de ce portrait, ou peut-être une copie par Roger, passait le 2 février 1846 à la vente Brunet-Denon, n° 370.

Reproduit pl. XV.

433. — *Le Roi de Rome.*

La tête seule, de profil à droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,23.

Croquis au trait pour le médaillon du dessin précédent.

Collections de Boisfremont, Power, Marmontel.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 7 : 11 fr. — Vente Marmontel, 11-14 mai 1868, n° 202 : 480 fr.

Catal. Goncourt, p. 11.

A la vente du baron de S., le 11 février 1840, figurait sous le n° 43 un *Portrait du roi de Rome, dessiné d'après nature, avec cadre ancien écaille et ébène.*

Le Roi de Rome. — Voir : *Allégorie à la naissance du roi de Rome*, n° 409.

---

434. — *L'Impératrice Joséphine.*

En buste, de trois quarts, robe noire garnie d'une collerette blanche.

Toile ovale. H. 0,60; L. 0,50.

Collections de Boisfremont, Power, lord Hertford, Richard Wallace.

Au Musée Richard Wallace à Londres, n° 315.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 1 : 7,050 fr. à lord Hertford.

Catal. Goncourt, p. 35 et 36.

435. — *L'Impératrice Joséphine.*

Assise sous les vieux arbres du parc de Malmaison, de trois quarts à gauche, en robe blanche souple, ornée de pois d'or, très décolletée et laissant les bras nus, et drapée dans un châle rouge, elle appuie sa tête sur le bras gauche relevé et appuyé sur un tertre, le bras droit tombant sur les genoux. Elle porte un bijou sur le front, un ruban dans les cheveux. L'expression du visage est pensive. Dans le parc à gauche, sur une balustrade, un vase.

Toile. H. 2.44; L. 1,79.

Peint en 1805, ce portrait demeura au château de Malmaison jusqu'en 1815. La reine Hortense l'emporta alors en Suisse, où il resta dans la galerie d'Arenemberg jusqu'en 1845. Il revint alors à Paris et fut exposé quelque temps dans une galerie privée. A ce moment, il fut offert par Louis Napoléon à M. Marcotte père au prix de 8,000 fr. Il n'entra au Musée du Louvre qu'après la liquidation de la succession de Napoléon III.

Gravé en bistre par Blanchard dans *l'Artiste*, 1845, t. IV, p. 115-117 (cette gravure accompagne un article intéressant publié au moment où le tableau revenait en France).

Ch. Clément, p. 511-512. — Catal. Goncourt, p. 35. — Catal. somm., n° 751.

Nous croyons intéressant de donner ici cette appréciation de Delacroix sur ce portrait : « ... Il a su joindre à une ressem-« blance parfaite un sentiment d'élévation exquis dans la pose, « dans l'expression et dans les accessoires. Elle est assise sous « les bosquets de la Malmaison. La mélancolie de l'expression « fait pressentir ses malheurs. La tête, les bras, la robe sont « admirables. Il semble que la toile a trop d'étendue pour la « figure : on voudrait surtout retrancher dans la partie supé-« rieure : à part ce défaut, et peut-être un peu de sécheresse dans « le châle et quelques parties secondaires, ce portrait est un de « ses chefs-d'œuvre » (*Prud'hon*, par Eug. Delacroix, *l'Artiste*, XXXIXe année, 1869, p. 21).

Reproduit pl. XIII.

436. — *L'Impératrice Joséphine.*

Esquisse du tableau du Musée du Louvre, présentant les dispositions générales du tableau définitif. Ici, toutefois, le châle étendu sur les genoux de l'Impératrice est jaune.

435. — L'impératrice Joséphine.

(Musée du Louvre.)

Toile. H. 0,20; L. 0,15.

Collections Jules Renouard, Véron, Baroilhet, duc de Trévise, baron Hulot, Mme Édouard André.

Musée Jacquemart-André, n° 245.

Exposition de Paris, 1860, n° 406. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 18.

Vente Jules Renouard, 19 mai 1855 : 305 fr. — Vente Véron, 17 mars 1858, n° 21. — Vente Baroilhet, 29 mars 1860, n° 48 : 3,800 fr. — Vente Hulot, 9-10 mai 1892, n° 113 : 3,000 fr.

Gravé par Blanchard.

Reproduit dans les *Arts*, 1914-1916, vol. XIII, p. 32.

Catal. Goncourt, p. 33. — Catal. Ch. Blanc, n° 41.

437. — *L'Impératrice Joséphine.*

Assise sur un tertre dans le parc de Malmaison, le bras gauche est accoudé à un mur, elle porte une robe de mousseline blanche et a une écharpe jaune posée sur ses genoux et sous son coude gauche.

Bois. H. 0,12; L. 0,16.

Collections Baroilhet, Alfred Sensier, duc de Trévise, baron Vitta.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 54.

Vente Baroilhet, 15-16 mars 1872, n° 17 : 4,780 fr. — Vente Alfred Sensier, 10 décembre 1877, n° 397 : 210 fr. — Vente duchesse de Trévise, 7 mai 1917, n° 27.

Catal. Goncourt, p. 33.

438. — *L'Impératrice Joséphine.*

Assise sur un tertre dans le parc de Malmaison.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,165; L. 0,195.

Collections de Boisfremont, Power, Baroilhet.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 3 : 81 fr. — Vente Baroilhet, 15-18 mars 1872, n° 203 : 130 fr.

439. — *L'Impératrice Joséphine.*

Assise sur un tertre, dans le parc de Malmaison, tournée à gauche, appuyée sur le bras gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,150; L. 0,118.

Collection Camille Marcille.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 105. —

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 1001. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 116.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 128.

Catal. Goncourt, p. 34.

440. — *L'Impératrice Joséphine.*

Assise dans le parc de Malmaison, de profil à droite, la tête de trois quarts, des fleurs à la main, les jambes croisées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,24.

Collections de Boisfremont, de Norzy, Alfred Sensier, Mahérault, Marmontel, comte Isaac de Camondo, Musée du Louvre.

Légué en 1911 par le comte Isaac de Camondo au Musée du Louvre, n° 144 du Catalogue de la collection I. de Camondo, dans lequel ce dessin est reproduit.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 118.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 2 : 480 fr. — Vente de Norzy, 20 mai 1873, n° 117 : 780 fr. — Vente Alfred Sensier, 11-12 décembre 1877, n° 458 : 680 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 247 : 1,200 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 239 : 2,000 fr. — Vente Marmontel, 28-29 mars 1898, n° 45 : 9,900 fr.

Reproduit en fac-similé dans l'*Art*, 1878, t. XII, p. 68.

Quelques personnes ont cru reconnaître Mme Dufrène dans ce portrait.

Catal. Goncourt, p. 34 et 323.

Reproduit pl. XIV.

441. — *L'Impératrice Joséphine.*

Assise dans le parc de Malmaison sur un tertre, de profil à gauche, les bras ayant le mouvement alterné du tableau définitif.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,170; L. 0,215.

Collections de Boisfremont, Power, Alfred Sensier, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Légué en 1922 par M. L. Bonnat au Musée de Bayonne.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 119. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 515.

Vente Power, 14 avril 1864, n° 3 : 81 fr. — Vente Alfred Sensier, 11-12 décembre 1877, n° 457 : 155 fr.

460. — La reine Hortense et ses enfants.
(Musée de Bayonne.)

440. — L'Impératrice Joséphine.
(Musée du Louvre.)

442. — *L'Impératrice Joséphine.*

Disposition générale analogue à celle du tableau définitif. L'Impératrice est assise dans un parc, le mouvement des bras se contrariant est trouvé; une draperie est disposée sous le coude gauche de Joséphine; une lyre est posée à terre, à droite.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,22; L. 0,26.

Collections de Boisfremont, de Norzy, Alfred Sensier, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 117. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 147.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 1 : 700 fr. — Vente de Norzy, 20 mai 1873, n° 116 : 800 fr. — Vente Alfred Sensier, 10-12 décembre 1877, n° 456 : 1,100 fr.

Reproduit en fac-similé dans l'*Art*, 1878, t. XII, p. 68.

Catal. Goncourt, p. 34.

443. — *L'Impératrice Joséphine.*

Debout, de profil à droite, la tête de trois quarts, des fleurs à la main, dans un parc orné de vases et d'une fontaine.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,268; L. 0,180.

Collections de Boisfremont, de Norzy, prince Alexandre Soutzo, Bellanger.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 120.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 3 : 800 fr. — Vente de Norzy, 20 mai 1873, n° 115 : 600 fr. — Vente du prince Soutzo, 28 février 1875, n° 113 : 500 fr.

Reproduit dans l'*Art*, 1875, t. IV, p. 272.

Catal. Goncourt, p. 33.

444. — *L'Impératrice Joséphine.*

Allongée sur une chaise longue, de profil à gauche, accoudée au soubassement d'une colonnade, les jambes croisées, la tête, presque de face, appuyée sur la main droite, le bras gauche tombant le long du corps, elle tient dans la main gauche une couronne de fleurs.

Crayons noir et blanc sur papier légèrement bleuté. H. 0,25; L. 0,195.

Croquis très sommaire.

Collections : Gerbeau, Edmond Pigalle, Musée de Gray.

Légué par M. E. Pigalle au Musée de Gray en 1921.

N'a pas figuré à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, bien que mentionné au Catalogue sous le n° 148.

Vente J. Gerbeau, 18 mai 1908, n° 115 : 250 fr. à M. Pigalle.

Catal. Goncourt, p. 34.

445. — *L'Impératrice Joséphine.*

La tête seule de trois quarts à gauche, les cheveux noirs courts, bouclés et ramenés sur le front. Visage clair, fond gris.

Pastel. H. 0,40; L. 0,32.

D'après Eudoxe Marcille et contrairement à toutes les indications des catalogues, ce portrait ne serait pas exécuté au pastel, mais à l'essence sur papier jaune ou plutôt gris. Il paraît bien être une étude directe d'après nature.

Collections Harand, Herbelin, Laperlier, duc de Trévise, David Weill.

Exposition des portraits du siècle, Paris, avril 1883, n° 177. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 77.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1887, n° 84 : 1,640 fr. — Vente Laperlier, 17-18 février 1895, n° 36 : 8,100 fr. Reproduit au Catalogue. — Vente duchesse de Trévise, 7 mai 1917, n° 26. Reproduit au Catalogue.

Gravé par Lalauze dans le Catalogue de la vente Laperlier, 1879.

Catal. Goncourt, p. 35.

446. — *L'Impératrice Joséphine.*

La tête seule, de trois quarts à gauche, les cheveux frisés sur le front, un bandeau les retient.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,355; L. 0,245.

Collections du Bustrement, Power, Herbelin, Manzi, David Weill.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 115.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 2 : 1,010 fr.

Reproduit par la Société de reproduction de dessins de maîtres en 1913.

Catal. Goncourt, p. 34.

447. — *L'Impératrice Joséphine.*

Étude du bras et de la main gauche pour le portrait du Musée du Louvre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,33; L. 0,24.

Collections de Boisfremont, Power, H.-E. Perrin, Musée des Arts décoratifs de Paris.

Donné en 1909 par M. H.-E. Perrin au Musée des Arts décoratifs de Paris en souvenir de son père Émile Perrin.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 4 : 115 fr. — Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 63 : 172 fr.

Catal. Goncourt, p. 36.

Un portrait peint de l'impératrice Joséphine passait à la vente David, 10-12 mars 1859, n° 66, sous le nom de Prud'hon.

Un portrait de l'impératrice Joséphine peint, d'après le Catalogue, en 1806, appartenant à M. Moreau-Chaslon, figurait sous le n° 404 à l'Exposition des Arts au début du siècle, palais du Champ-de-Mars, Paris, mars-mai 1891.

A une vente anonyme à Bordeaux (29-30 janvier 1912) passait un dessin aux crayons noir et blanc, *attribué à* Prud'hon, mesurant 0,37 sur 0,28, représentant l'impératrice Joséphine dans le parc de Malmaison. L'indication trop sommaire du Catalogue ne permet pas d'identifier ce portrait, dont les dimensions ne se rapprochent de celles d'aucun des dessins que nous citons plus haut.

Il en va de même du portrait de l'impératrice Joséphine dans les jardins de Malmaison de la vente Binder, 8 avril 1873, n° 64, adjugé 160 fr. Le Catalogue de cette vente donne comme dimensions 0,34 sur 0,63; ces dimensions sont surprenantes et font supposer une erreur du Catalogue qui empêche d'identifier ce dessin avec l'un de ceux que nous cataloguons.

Voir les notes des portraits n°s 452, 458, 506 et 509.

---

448. — *L'Impératrice Marie-Louise.*

Debout, de trois quarts à gauche, la tête presque de face, elle porte le manteau impérial et un diadème. La couronne est posée à gauche sur une table, sur laquelle elle appuie la main droite. A droite, derrière l'Impératrice, le trône.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,365; L. 0,225.

Exécuté en 1811.

Collections de Boisfremont, Power, Émile et Roger Galichon, Musée du Louvre.

Légué en 1918 par M. Roger Galichon au Musée du Louvre. Catal. des collections nouvelles, n° 304.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 123.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 5 : 360 fr.

Ch. Clément, p. 366. — Catal. Goncourt, p. 69.

D'après Delacroix, plusieurs peintres, dont Prud'hon, avaient reçu mission d'exécuter le portrait de l'impératrice Marie-Louise : ils avaient terminé leur travail que Prud'hon en était encore à l'ébauche de sa peinture (*l'Artiste*, XXXIX° année, 1869, p. 19-20).

Reproduit pl. XV.

449. — *L'Impératrice Marie-Louise.*

La tête seule, de profil à gauche, coiffée d'un diadème.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,17; L. 0,12.

Collections Denon, Perignon, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis le 22 décembre 1855 par M. Marcille du peintre Perignon au prix de 400 fr.

Exposition de Paris, 1860, n° 36. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 124. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 516. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 151.

Cabinet V. Denon décrit par Perignon, 1826, n° 797.

Gravé par Jules de Goncourt (trois états) et par Léopold Flameng.

Reproduit dans Paul Lacroix, *Directoire, Consulat et Empire*, et dans l'*Artiste*, 1883, t. II [n° 118], p. 506.

Catal. Goncourt, p. 67, 68 et 324.

450. — *L'Impératrice Marie-Louise.*

Debout dans un parc, revêtue du manteau impérial.

Gravé à l'aquatinte par Roffe et Hamble.

Catalogué par Ch. Blanc, n° 42.

Ce portrait a été probablement emporté à Parme par l'impératrice Marie-Louise. Nous n'avons pu le retrouver.

451. — *L'Impératrice Marie-Louise.*

Sur une gravure la représentant de face, en pied, dans la cour d'un château autrichien, se lit l'inscription sui-

432. — Le Roi de Rome.
(Collection Marcille-Jahan-Chévrier.)

448. — L'Impératrice Marie-Louise.
(Musée du Louvre.)

vante : PORTRAIT DE MARIE-LOUISE..., DONT LA TÊTE SEULE A ÉTÉ TERMINÉE PAR PRUD'HON... GRAVÉ A MILAN PAR LOVIS RADOS DE PARME, 1810, DESSINÉ PAR BOSIO.

Nous ignorons où se trouve actuellement cette peinture.

L'esquisse d'un portrait de Marie-Louise figurait sous le n° 6 au Catalogue d'une vente anonyme du 5 février 1858.

Marie-Louise. — Voir : *Allégorie à la naissance du roi de Rome*, n° 409.

---

452. — *La Reine Hortense.*

De profil à gauche, vue jusqu'à la ceinture, la tête est tournée presque de face, le visage est souriant, le bras gauche est relevé, la main touchant au visage. Elle est vêtue d'une robe vert-olive bordée de rouge. Les cheveux frisés sont retenus à la grecque par un large bandeau havane.

Toile. H. 0,73; L. 0,59.

Le bras gauche, la main droite et la robe sont inachevés. Ce portrait resta dans l'atelier de Prud'hon jusqu'à sa mort. Il a parfois été désigné comme un portrait de l'impératrice Joséphine. On peut observer cependant que la personne représentée ici est sensiblement plus jeune que n'était l'impératrice au moment où Prud'hon la connut et qu'elle a les cheveux plus clairs. Il faut retenir en outre cette indication du Catalogue de la vente posthume de Prud'hon du 13 mai 1823 : « N° 16. Portrait de Mme de Beauharnais (après son divorce la « reine Hortense avait repris son nom de jeune fille), le bras « gauche, la main droite et les draperies ne sont pas ache- « vés. » Ce qui n'empêcha pas ce portrait d'atteindre le prix de 1,200 fr., qui ne fut dépassé à cette vente que par deux autres toiles. A la vente Didot, le 26 mai 1828, ce portrait passa sous le n° 83 et le Catalogue donne cette indication : « Pru- « d'hon ne mit pas la dernière main à ce charmant portrait « parce que la princesse désira, avant que celui-ci ne fût ter- « miné, que l'artiste la représenta sur toile de plus grande « dimension. » Ce portrait à mi-corps précéda donc les études que nous cataloguons plus loin. Le portrait en pied ne fut jamais peint. Le nombre des croquis des études préparatoires

pour cet ouvrage n'est dépassé que par le nombre de dessins et d'esquisses peintes qui précédèrent le portrait de l'impératrice Joséphine du Musée du Louvre. Il est probable que la fille était d'un caractère aussi indécis que la mère.

Collections Didot, Constantin, Rouillart, M. Marcille, Baroilhet, Van Praet, H. Garnier, baron Vitta.

Exposition centennale, Paris, 1900, n° 533.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 16 : 1,200 fr. — Vente Didot, 6 mai 1828, n° 83. — Vente Constantin, 10 décembre 1836, n° 28. — Vente Rouillart, 21 février 1853, n° 141 : 710 fr. — Vente M. Marcille, 12 janvier 1857, n° 126 : 945 fr. — Vente Baroilhet, 29 mars 1860, n° 50 : 1,450 fr. — Vente H. Garnier, 3-4 décembre 1894, n° 72 : 8,900 fr.

D'après M. Eudoxe Marcille, c'est par erreur que ce magnifique portrait, d'une conservation parfaite, avait été mis en vente à la mort de son père, Martial Marcille.

Catal. Goncourt, p. 32.

453. — *La Reine Hortense.*

Étude pour le portrait à mi-corps de la collection du baron Vitta. La physionomie est souriante, le geste gracieux du bras gauche relevé est déjà trouvé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,235; L. 0,165.

Collections Laperlier, Edmond Pigalle, Musée de Gray.

Légué en 1921 par M. E. Pigalle au Musée de Gray.

Vente posthume Laurent Laperlier à Alger.

Bien que mentionné sous le n° 150 au Catalogue de l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, où il est désigné comme représentant la *Princesse Pauline Bonaparte*, ce dessin ne figura pas à cette exposition.

454. — *La Reine Hortense.*

Elle est assise dans un large fauteuil aux bois dorés, de trois quarts à gauche, la tête presque de face, les cheveux sombres, en robe blanche décolletée, laissant les bras nus, et manteau doublé d'hermine. A droite apparaît la base d'une colonne. Au fond, un rideau.

Esquisse. Toile. H. 0,33; L. 0,25.

Collection marquis de Piennes.

Deuxième Exposition des portraits du siècle, 1885, n° 232.

455. — *La Reine Hortense.*

Debout dans un parc, de profil à droite, la tête de trois

quarts, le regard de face, les jambes croisées, les bras tombant, les mains jointes. Elle est appuyée à un mur bas sur lequel est posé un vase garni de plantes. Dans le fond, rideau d'arbres.

Crayons noir et blanc sur papier teinté.

Nous ne savons où se trouve actuellement ce petit dessin, qui fut photographié par Braun et dont nous ignorons l'histoire et les dimensions. Peut-être est-ce seulement le revers du dessin n° 458.

456. — *La Reine Hortense.*

Debout, appuyée à une balustrade en pierre dans un parc, les deux mains croisées sur le milieu du corps, elle tient un châle de la main gauche; sur la balustrade, un amour debout est sculpté.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,18.

Collections de Boisfremont, de Norzy.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 4 : 1,050 fr. — Vente de Norzy, 20 mai 1873, n° 118 : 850 fr.

Catal. Goncourt, p. 67.

457. — *La Reine Hortense et ses enfants.*

Debout dans un parc, tournée à droite, avec ses enfants.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,08; L. 0,05.

Collections de Boisfremont, Paul et Casimir Périer.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 111.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 6 : 19 fr. — Vente Casimir Périer, 16 avril 1898, n° 67 : 200 fr. — Vente anonyme, 20 mars 1899, n° 76 : 105 fr. — Vente A. F., 27 avril 1901, n° 80.

Ch. Clément, p. 312, note. — Catal. Goncourt, p. 67.

L'âge des enfants fixe l'exécution de ce dessin et des suivants à l'année 1811. La reine Hortense, née le 10 avril 1783, avait alors vingt-huit ans. Son fils aîné, Napoléon-Charles, était mort en 1807. Son second fils, Napoléon-Louis, né le 11 octobre 1804, était alors âgé de sept ans. Le troisième, le futur Napoléon III, qu'elle tient dans ses bras, né le 20 avril 1808, avait trois ans. Après l'abdication de Louis Bonaparte en 1810, la reine Hortense s'était retirée auprès de sa mère, l'impératrice Joséphine, et vivait avec elle et ses enfants au château de Malmaison, mélancolique asile des souveraines déchues. C'est là sans doute que furent exécutés ces dessins. On sait que la reine

Hortense possédait à Paris l'ancien hôtel de Lanois décoré par Prud'hon.

458. — *La Reine Hortense et ses enfants.*

A demi assise, de face, sur le rebord d'une terrasse et tournée à droite, un de ses enfants est près d'elle.

Au verso : la reine Hortense, seule, debout, dans un parc, les mains croisées, appuyée contre un mur.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,08.

Collections de Boisfremont, Paul et Casimir Périer.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 110.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 7 : 120 fr. — Vente Casimir Périer, 16 avril 1898, n° 65 : 950 fr. Désigné à tort comme une étude pour le portrait de l'impératrice Joséphine.

Catal. Goncourt, p. 67.

459. — *La Reine Hortense et ses enfants.*

Dans un parc, debout, de face, légèrement tournée à droite, elle reçoit dans ses bras son plus jeune enfant qui s'élance, l'autre se tient derrière elle à gauche et porte des fleurs.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,205.

Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Mme Lacour, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 149.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 8 : 400 fr. — Vente Laperlier, 17-18 février 1879, n° 99 : 1,100 fr. à Mme Lacour.

Reproduit en fac-similé dans l'*Art*, 1859, t. XVI, p. 150.

Catal. Goncourt, p. 68.

460. — *La Reine Hortense et ses enfants.*

Debout, dans un parc, de face, tournée légèrement à droite, elle serre dans ses bras son plus jeune enfant, l'autre, debout derrière elle, tient des fleurs.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,20.

Collections de Boisfremont, Henry Didier, Mme Denain, Leon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 265. Reproduit au Catalogue.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 112. — Exposition des Arts au début du siècle, 1891, n° 489.

Vente H. Didier, 15-17 juin 1868 : 300 fr. — Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 5 : 290 fr. — Vente de Mme Denain, 6 avril 1893, n° 39 : 1,120 fr. (*la Mère heureuse*).

Catal. Goncourt, p. 67 et 68.

Reproduit pl. XIV.

461. — *La Reine Hortense et ses enfants.*

Étude de nu du groupe de la reine et des deux enfants, même disposition des figures que sur le dessin du Musée Bonnat à Bayonne.

Crayon noir et plume sur papier bleuté. Ovale. H. 0,073; L. 0,053.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 210 (*Vénus et l'Amour*).

Catal. Goncourt, p. 102-103.

462. — *La Reine Hortense et ses enfants.*

Étude de femme nue, debout, la main droite appuyée à un tertre. A gauche, deux enfants.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,38; L. 0,24.

Collection Charles Clément.

Probablement une étude pour le portrait de la reine Hortense avec ses deux enfants comme le dessin précédent.

Catal. Goncourt, p. 299.

Un portrait dessiné de la reine Hortense par Prud'hon passait le 21 décembre 1895 dans une vente anonyme à Londres, n° 28. Il était adjugé 2 l. st. 10 à M. Cohen.

---

463. — *Élisa Bacciochi, princesse de Lucques et Piombino, grande-duchesse de Toscane, née Bonaparte (Ajaccio, 1777-Trieste, 1829).*

En buste, de trois quarts à droite, un ruban dans les cheveux, vêtue d'une robe grise décolletée.

Toile. H. 0,55; L. 0,44.

Portrait inachevé.

Collections Laperlier, H. Rouart, Chialiva.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 3. — Exposition des Por-

traits du siècle, avril 1883, n° 179. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 530.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 480 : 480 fr. — Vente H. Rouart, 9-11 décembre 1912, n° 63 : 33,000 fr. à M. Chialiva. Reproduit dans le Catalogue.

Est-ce le portrait « d'une sœur de l'empereur Napoléon » qui, sous le n° 48, passait à une vente M. le 18 novembre 1850?

Reproduit dans *les Arts*, 1912, n° 132, p. 7, et dans *la Collection Henri Rouart*, par A. Alexandre, Paris, Goupil et Cie, 1912, p. 6.

Catal. Goncourt, p. 36.

Un portrait présumé de cette princesse en bacchante peint sur panneau, mesurant 0,48 sur 0,38, figura à l'Exposition Prud'hon à New-York en 1922, n° 4. Il aurait appartenu à Eudoxe Marcille et à Sir Hugh Lane. La référence du Catalogue de cette exposition au Catalogue Ed. de Goncourt est inexacte.

464. — *Une princesse Bonaparte (?).*

Presque de face, les cheveux noirs séparés par une raie, la tête et le haut des épaules sont seuls sommairement peints.

Toile ovale. H. 0,50; L. 0,45.

Esquisse sommaire en grisaille, laissant voir en maints endroits et sur tout le fond la préparation brun rouge de la toile.

Collections Villot, Cavé, Souly, marquis Maison, Petit, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition au profit des Inondés du Midi, 1881, n° 116. — Exposition des Portraits du siècle, avril 1883, n° 176. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, Paris, 1895, n° 522. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 534. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 55.

Vente anonyme, 14 mars 1859, n° 44 (*La princesse Pauline*) : 550 fr. à M. Marcille.

Catal. Goncourt, p. 36-37.

L'indication suivante du Catalogue d'une des ventes Didot (13 mars 1827 et jours suivants) sur la peinture décrite sous le n° 62 et présentant à peu près les mêmes dimensions se rapporte-t-elle à ce portrait sommairement esquissé : « Por-
« trait d'une princesse célèbre du dernier gouvernement fran-
« çais. On nous a assuré que c'était une étude peinte au pre-

« mier coup d'après l'ex-impératrice Marie-Louise (?). Le beau « talent de Prud'hon se montre dans cet ouvrage, bien qu'il « soit moins terminé que ses autres portraits. »

465. — *Une princesse de la famille impériale et son fils.*

Assise, vue jusqu'aux genoux et tournée à droite. Elle porte une robe blanche avec un fichu noué autour du cou ; la main droite est posée sur le bras de son fils. Celui-ci, debout, vêtu d'une jaquette avec collerette plissée, a le coude appuyé sur le genou de sa mère.

Toile. H. 0,96 ; L. 0,72.

Attribué à Prud'hon dans les Catalogues des ventes de Beurnonville.

Collections Tabor, peintre d'histoire, et baron de Beurnonville.

Vente de Beurnonville, 9-16 mai 1881, n° 156 : 800 fr. Racheté. — Vente de Beurnonville, 3 juin 1884, n° 421 : 605 fr.

Ce portrait était considéré par Eud. Marcille comme une œuvre de Prud'hon.

466. — *Portrait d'une dame du Premier Empire.*

« Assise, un petit garçon appuyé contre ses genoux. « On croit que cet enfant est le prince Napoléon Bona- « parte et la dame sa gouvernante. »

Toile. H. 1,62 ; L. 1,30.

Signé et daté de 1814.

Vente Danlos, 2 mars 1867, n° 30.

Les portraits de la princesse Caroline et de la princesse Pauline, par Prud'hon, d'après le Catalogue, passèrent à la vente Fontenelle le 17 février 1873, n°s 68 et 69.

Un portrait de Lætitia Bonaparte, assise et vue jusqu'aux genoux, mesurant 0,78 sur 0,64, par Prud'hon (?), passait à une vente anonyme, 3-4 février 1897, n° 11.

A l'Exposition des Arts du début du siècle au palais du Champ-de-Mars, mars-mai 1891, figurait, sous le nom de Prud'hon, un portrait de Lucien Bonaparte appartenant à M. Durand Ruel, n° 402.

467. — *M. Bonhomme, notaire.*

Crayons noir et blanc sur papier gris.

Cf. Ch. Blanc, *Histoire des peintres français du XIXe siècle.* T. I : *Prud'hon.*

Catalogue des ouvrages de Prud'hon : cabinet de M. Marcille père, 1 vol., Paris, 1845, in-8°, p. 266.

B. Tailhades, *l'Œuvre de Prud'hon.* Critique du Catalogue raisonné d'Ed. de Goncourt. *Chronique des Arts*, 1877, p. 329.

468. — *Nicolas Bornier (1762-1829).*

En buste, de trois quarts à droite, la tête presque de face, en habit brun et chemise entr'ouverte, la physionomie souriante, cheveux bruns. Fond noir.

Toile. H. 0,42; L. 0,32.

Nicolas Bornier était professeur de sculpture à l'École de Dijon et l'ami de Prud'hon.

Donné au Musée de Dijon par M. Ferret de Saint-Menin, descendant de Nicolas Bornier, en 1847, n° 159 du Catalogue.

Exposition des Portraits nationaux, 1878, n° 842. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 41.

Catal. Goncourt, p. 26.

J. Magnin, *la Peinture au Musée de Dijon*, p. 174, n° 431. Reproduit.

469. — *Mme Bornier.*

En buste, presque de face, légèrement tournée à gauche, coiffée, par-dessus un bonnet, d'un chapeau de fourrure brune; en robe verte, un large fichu couvrant ses épaules.

Toile. H. 0,40; L. 0,32.

Collections Camille Marcille, Mme Kestner.

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 29. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 6.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 56 : 4,100 fr. à Mme Kestner.

Catal. Goncourt, p. 26, 27, 322.

470. — *Mme Bougeart.*

Vue à mi-corps, le buste nu, le regard de face, les cheveux retenus par un ruban noir.

Pastel sur papier bleu. Forme ronde. Diamètre : 39 pouces (environ 0m75).

Signé et daté de 1790.

Collections Bougeart, Charneron, Wellesley à Londres.

Vente Wellesley (Londres), 28 juin 1920 : 830 fr.

Au dos du pastel est écrit : *Ce dessin m'a été donné par mon bon ami Bougeart qui le tenait de sa grand'mère, à laquelle Prud'hon l'avait donné. F. Charneron, à Lizy-sur-Ourcq, 6 janvier 1851. Cette étude avait été faite pour le portrait de la grand'mère de Bougeart.*

471. — *Mme Boulanger.*

Crayon noir. Esquisse.

Vente Hervey, 12 décembre 1853, n° 112 : 51 fr.

472. — *M. Boursaint, conseiller d'État (1781-1833).*

En buste, de trois quarts à droite, les cheveux relevés en mèches, vêtu d'un habit noir, cravate et gilet blancs.

Toile. H. 0,27; L. 0,22.

Peint en 1816.

Donné par M. Boursaint à M. André Bossenot de Ponchily, son exécuteur testamentaire, et à M. Lepelletier, ancien conseiller à la Cour d'appel, par Mme de Ponchily, tante de Mme Lepelletier.

Lithographié en 1834 par A. Maurin en tête d'une brochure consacrée à la mémoire de M. Boursaint, conseiller d'État, membre du Conseil d'amirauté, directeur au ministère de la Marine et des Colonies, imprimée par Éverat, tirée à 200 exemplaires non mis dans le commerce.

Catal. Goncourt, p. 48 et 49.

473. — *T.-C. Brun-Neergaard.*

En buste, de trois quarts à droite, tête nue, en habit noir et cravate blanche.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.

Acquis par le Louvre en 1849 de M. de Baillemont au prix de 1,000 fr.

Exposé au Musée de Versailles.

T.-C. Brun-Neergaard était un illustre naturaliste danois qui s'intéressa vivement au mouvement artistique français de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle, qui écrivit un

livre : *Sur la Situation des Beaux-arts en France ou Lettres d'un Danois à son ami* (Paris, libr. Dupont, 1801), portant en frontispice la gravure par Roger du dessin de Prud'hon : *Le triomphe de Napoléon*[1], dans lequel se trouvent d'intéressants renseignements sur Prud'hon, pour qui il éprouvait une grande admiration et une sincère amitié. Nous avons déjà eu l'occasion de citer des passages de cet ouvrage que nous citerons encore.

Catal. Villot, n° 461. — Catal. Goncourt, p. 47.

474. — *Le Docteur François Cabuchet (1775-1825).*

En buste, de profil à droite, la tête de trois quarts, le regard de face. Il porte un habit très foncé, à col de velours noir et boutons de métal, une cravate blanche à plusieurs tours. Ses cheveux bruns à longues mèches irrégulières tombent sur le front et les côtés de son visage rasé. Fond brun clair.

Bois. H. 0,31; L. 0,28.

Collections Cabuchet et Mme Nodet, à Bourg[2].

Au dos, une étiquette ancienne porte : *Portrait de M. Cabuchet, médecin, peint par M. Prud'hon, à Paris, dans le mois de brumaire an IX* (oct.-nov. 1800).

Bien que mentionné sous le n° 7 au Catalogue de l'Exposition Prud'hon de 1874, ce portrait ne fut pas exposé. Il appartenait alors à M. Cabuchet, sculpteur, fils du docteur Cabuchet et père de Mme Nodet.

Reproduit dans la *Revue de Bourgogne : Un document sur Prud'hon*, par le Dr Victor Nodet; tirage à part. Dijon, impr. Darantière, 1923.

Catal. Goncourt, p. 28.

475. — *Charles-Louis Cadet-Gassicourt (1769-1821).*

Assis dans un parc, tourné à gauche, la tête presque de face, le bras droit appuyé sur le piédestal d'un vase, une badine à la main. Il est coiffé d'un chapeau à larges bords et porte un habit sombre à collet rose, un gilet jaune

1. Voir plus loin aux Illustrations d'ouvrages.

2. Mme Nodet possède aussi le portrait de Mme Cabuchet, dessin exécuté par Auguste Flandrin, à Lyon, en 1842.

508. — Mme Dufrène.
(Collection Gillet, à Lyon.)

476. — Cadet-Gassicourt.
(Musée Jacquemart-André.)

galonné de bleu, une culotte de peau et des bottes à revers. Au loin la mer, avec des voiles à l'horizon.

Toile. H. 1,15; L. 0,89.

Signé : PRUD'HON F., 1791.

Collections Laperlier, Mme Édouard André, Musée Jacquemart-André, n° 244.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 47. — Exposition des Portraits du siècle, avril 1883, n° 185. — Exposition de l'Art au début du siècle, mars-mai 1891, n° 402 *bis*.

Vente Laperlier, 17-18 février 1879, n° 40 : 2,000 fr.

Reproduit dans les *Arts*, XIIIe vol., 1914-1916, févr. 1914, p. 29.

Catal. Goncourt, p. 54-55.

Ce portrait a été identifié par la comparaison avec le profil gravé par Roy, en 1799, pour le livre de Ch.-L. Cadet-Gassicourt : *Mon voyage* ou *Lettres sur la Normandie*, suivies de quelques *Poésies fugitives*. Paris, 1799, in-8°.

REPRODUIT PL. XVI.

476. — *Ch.-L. Cadet-Gassicourt.*

Dans un parc, debout, en pied, de trois quarts à droite, la tête tournée à gauche, une badine dans la main droite, la main gauche appuyée sur le piédestal d'un vase.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,22.

Paraît être la première pensée du portrait de Cadet-Gassicourt du Musée Jacquemart-André.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 236. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 148. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 554.

Catal. Goncourt, p. 78.

477. — *Carette (?).*

En buste, de trois quarts à gauche, habit brun à triple col, gilet et jabot blancs, cravate bordée d'un liséré rouge et blanc.

Toile ovale. H. 0,64; L. 0,52.

Collection May.

Deuxième Exposition des Portraits du siècle, Paris, 1885, n° 230.

Vente May, 4 juin 1890, n° 120 : 320 fr.

Catal. Eud. Marcille.

478. — *A. Cerclet.*

De trois quarts à droite, abondante chevelure frisée, la tête un peu inclinée, cravate blanche et habit boutonné.

Crayon noir sur papier blanc. Ovale. H. 0,15; L. 0,12.
Signé à droite : P. P. Prud'hon, 1818.
Collection M. Jarre.
M. Cerclet était maître des requêtes et secrétaire-rédacteur à la Chambre des députés.
Catal. Eud. Marcille. — Catal. Goncourt, p. 78 (portrait d'inconnu).

479. — *Chateaubriand.*

Presque de face, en habit à col de fourrure. Son gilet entr'ouvert laisse voir sa chemise à haut col entouré d'une cravate blanche.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.
L'identification du personnage aussi bien que l'auteur du portrait ne sont mentionnés qu'avec les plus grandes réserves.
Vente anonyme, 30 mai 1905, n° 9. — Vente anonyme, 19 février 1906, n° 33 (*attribué à* Prud'hon).

480. — *Le marquis de Chauvelin (1766-1832).*

Toile. H. 0,55; L. 0,43.
Collection Baroilhet.
Vente Baroilhet, 10 mars 1856, n° 59. — Vente Baroilhet, 29 mars 1860, n° 51 : 325 fr. Le Catalogue de cette vente désigne ce portrait comme étant celui de Chauvelin ou de Chauveau-Lagarde.

481. — *Marie-Joseph Chénier jeune (1764-1811).*

En buste, presque de face, visage imberbe et mélancolique encadré de longs cheveux noirs séparés par une raie au sommet de la tête, vêtu d'un habit noir et cravate blanche à double tour. Fond gris.

Miniature ronde. Diam. 0,055.
Collections Delessert et David Weill.
C'est peut-être cette miniature qui figura, avec une autre miniature, sous le n° 42 (*Portrait d'homme*) à la vente Édouard Delessert (14-19 décembre 1898) et sous le n° 14 à la seconde vente Édouard Delessert le 19 février 1900.

482. — *Mlle Cléricourt dans le rôle de Charlotte Corday.*

Gravé par Baudran dans l'*Artiste*, 1871-août 1872, p. 372 (n° 95).
Attribution à Prud'hon douteuse.

Famille Constantin.

483. — *Aristide Constantin.*

Enfant, de profil à droite, en buste.

Plume sur papier blanc. H. 0,15; L. 0,11.
Exécuté en 1794.
Ce fils de l'ami de Prud'hon, Guillaume Constantin, fut tué à Waterloo.
Collection Auguste Constantin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 98.
Catal. Goncourt, p. 63, 64.

484. — *Aristide Constantin.*

Debout, la tête de face, la main gauche dans son gousset, redingote longue, chemise entr'ouverte.

Sépia sur papier blanc. H. 0,28; L. 0,16.
Collection de Mme Amédée Constantin.
Catal. Eud. Marcille.

485. — *Auguste Constantin.*

Enfant, de profil à gauche, en buste.

Plume sur papier blanc. H. 0,15; L. 0,11.
Exécuté en 1794.
Ce fils de l'ami de Prud'hon fut architecte et mourut en 1842.
Collection Auguste Constantin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 99.
Catal. Goncourt, p. 63, 64.

486. — *Auguste Constantin.*

En pied, de profil, une main posée sur l'autre. Redingote longue à grand collet et à larges revers avec une poche sur la hanche.

Sépia sur papier blanc. H. 0,28; L. 0,16.

Collection de Mme Amédée Constantin.
Catal. Eud. Marcille.

487. — *Mme Guillaume Constantin.*

En buste, de trois quarts à droite, vêtue d'une robe bleuâtre, avec fichu blanc, coiffée d'un mouchoir dont une corne tombe à droite; elle a les deux mains croisées sur son ventre. Figure d'un tiers de la nature.

Toile. H. 0,31; L. 0,24.
Collection Auguste Constantin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 8.
Mme Guillaume Constantin était la fille de l'éditeur Didot; c'est à cette alliance et à l'amitié de Prud'hon et de Constantin que l'on doit, en partie tout au moins, la collaboration de Prud'hon à plusieurs ouvrages édités par Didot.
Catal. Goncourt, p. 23.

488. — *Guillaume-Jean Constantin, ami de Prud'hon depuis 1790.*

En buste, de profil à gauche, une longue pipe de terre à la bouche.

Plume sur papier jaune. Ovale. H. 0,145; L. 0,11.
Croquis rapide à grands traits conservé au château de Malmaison.
Collection de Mme Amédée Constantin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 100.
Catal. Concourt, p. 63.
Guillaume Constantin fut le conservateur des tableaux de l'impératrice Joséphine à Malmaison. Il demeura toujours l'ami de Prud'hon.

489. — *Guillaume Constantin.*

Salon de l'an V (1796), n° 388.
Ce portrait, inachevé lorsqu'il fut exposé au Salon, les mains et les vêtements n'étant pas terminés, est perdu.
Catal. Goncourt, p. 23.

---

490. — *Mme Copia.*

Assise de profil à droite, la tête de face, gracieusement

penchée et coiffée, sur ses cheveux bruns, d'un chapeau de paille à brides orné de rubans blancs et de tulle. Elle porte une robe de soie bleu vert, le corsage est ouvert sur une chemisette, les mains jointes posées sur les genoux. Vue à mi-corps. Fond brun.

Toile. H. 1,00; L. 0,80.

Signé : P. Prud'hon, 1792.

Ch. Blanc et le Catalogue de la vente d'Harcourt donnent la date 1793 comme accompagnant la signature.

Salon de 1793, n° 279.

Collections Copia, Janssen, marquis d'Harcourt, Bischoffsheim.

Acquis par le marquis d'Harcourt aux demoiselles Janssen, nièces de Copia, le graveur et l'ami de Prud'hon.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 9. — Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 226. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 549. — Exposition des Portraits de femmes anglais et français, avril-mai 1909, n° 90. Reproduit au Catalogue. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 42.

Vente du marquis d'Harcourt, 2 avril 1872, n° 9 : 9,050 fr. à M. Bischoffsheim.

Catal. Goncourt, p. 22.

491. — *Charlotte Corday (1768-1793).*

En buste, de face, les cheveux tombants, coiffée d'un bonnet blanc serré par un ruban bleu, un fichu blanc noué autour du cou, robe rougeâtre.

Bois. H. 0,10; L. 0,10.

Collections Étienne Arago et Reitlinger.

Vente Étienne Arago, 8 février 1872, n° 60 : 675 fr. avec le portrait de Marat. — Vente Reitlinger, 1er juin 1908, n° 45.

Ch. Clément, p. 69, note. — Catal. Goncourt, p. 55-56.

M. Étienne Arago pensait que ce portrait et celui de Marat, qu'il possédait également, avaient été détachés d'un vaste panneau représentant les principaux personnages de la Révolution française. Ch. Clément reproduit cette opinion.

Un dessin représentant, d'après le Catalogue, *Charlotte Corday, attribué à* Prud'hon, passait, sous le n° 103, à la vente Duclos le 20 novembre 1878.

492. — *Simon Cornu.*

De trois quarts à gauche, habit noir, gilet, cravate, jabot blancs, perruque poudrée. Il tient de la main gauche le manche d'un violon placé sous son bras droit et de la main droite un archet.

Toile. H. 0,66; L. 0,56.

Simon Cornu, né à Beaune le 26 octobre 1749, a été peint en 1779 par Prud'hon, son ami.

Collection de Mme Beaucourt, fille de S. Cornu. Donné à Mme Massart, fille de Mme Masson, sœur de Mme Beaucourt.

Catal. Eud. Marcille.

493. — *Mlle Élisa Coudray, âgée de huit ans.*

Assise, de trois quarts à gauche, la tête presque de face; elle tient un chat sur ses genoux. Vue jusqu'à mi-jambes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,13; L. 0,10.

Mlle Élisa Coudray (1812-1905) est devenue Mme Brouardel, la mère de l'ancien doyen de la Faculté de médecine de Paris.

Croquis fait en une séance par Prud'hon pour un portrait au pastel exécuté par Mlle Mayer en 1820 et exposé au Salon de 1822, n° 917 : *Portrait d'une jeune fille jouant avec un chat.* Ce portrait est conservé dans la famille Brouardel.

Mme Coudray, la mère de cette fillette, avait été l'instigatrice du mariage de la fille de Prud'hon, Émilie, avec M. Laval, de Lorient.

Collections de Boisfremont, Power, Marmontel, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 330. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 156.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 114 : 205 fr. — Vente Marmontel, 11-14 mai 1868, n° 204 : 260 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 229 : 460 fr.

Catal. Goncourt, p. 76.

494. — *La baronne, plus tard vicomtesse de Courval, née Egerton Saladin.*

En buste, de trois quarts à droite, en robe de soie bleu violacé à manches bouffantes de satin blanc, décolletée, bordée d'une ruche de tulle, les épaules recouvertes d'un châle de cachemire blanc. Ses cheveux blonds

et bouclés sont ornés d'un bandeau d'or ouvragé. Fond gris bleu.

Toile. H. 0,55; L. 0,45.
Pendant du portrait suivant.

Ce portrait, qui n'a figuré à aucune exposition, n'a, croyons-nous, jamais été reproduit. Il est toujours demeuré dans la famille de Courval. Il appartient aujourd'hui à Mme la princesse de Poix.

495. — *Le baron, plus tard vicomte Ernest de Courval.*

En buste, de trois quarts à gauche, le visage presque de face, imberbe, les cheveux bruns. Il est vêtu d'un habit bleu sombre sur un gilet jaune; sa cravate blanche à plusieurs tours forme jabot et est ornée d'une épingle ornée d'une pierre. Fond brun.

Toile. H. 0,55; L. 0,45.
Signé à gauche : P. P. Prud'hon, 1819.
Salon de 1819, n° 924.
Pendant du portrait précédent.
Collections de la marquise de Chaponnet, fille de M. de Courval, et de Mme la princesse de Poix.
Ce portrait est toujours demeuré dans la famille du vicomte de Courval, ancêtre du prince de Poix, et n'a jamais figuré qu'à la deuxième Exposition des Portraits du siècle, en 1885, n° 227.

496. — *Le docteur Dagoumer.*

Vu jusqu'à la ceinture, tenant un papier d'une main, une plume de l'autre, de trois quarts à gauche. Assis à une table, il a les cheveux grisonnants et porte un habit bleu très sombre et une cravate blanche.

Toile. H. 0,61; L. 0,50.
Signé : P. P. Prud'hon, 1819.
Salon de 1819, n° 923.
Dagoumer était le médecin et un vieil ami de Prud'hon qui, pendant son séjour en Italie (1785-1789), lui avait envoyé son propre portrait de profil, à la plume, légué, en 1887, par M. Bellanger au Musée du Louvre. Voir n° 595.
Ce portrait de Dagoumer fut légué à la servante du méde-

cin, qui le vendit pour une rente viagère au marchand de tableaux Roehn. M. Laperlier le lui acheta 2,000 fr.

Collections Roehn, Laperlier, Dugléré, Trotti.

Exposition de Paris, 1860, n° 235. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 50.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 46 : 440 fr. à M. Dugléré.

Catal. Goncourt, p. 49, 50.

Un portrait d'un ancien docteur-médecin par Prud'hon passait à une vente anonyme le 12 mars 1852, n° 29.

Demesmay. — Voir : *Mesmay (de)*, nos 574 à 577.

---

497. — *Le baron Vivant Denon (1747-1825).*

En buste, de trois quarts à gauche, la tête presque de face, le visage souriant et rasé, les cheveux gris clairsemés, il porte un vêtement noir à col vert et un gilet jaune ; une croix retenue par un ruban rouge est pendue à son cou.

Toile. H. 0,61 ; L. 0,52.

Collections de Boisfremont, Laperlier, Musée du Louvre.

Acquis par le Louvre à la vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 48 : 2,000 fr.

Ce portrait inachevé a été coupé dans une grande toile sur laquelle Prud'hon devait peindre le portrait en pied de son ami Denon.

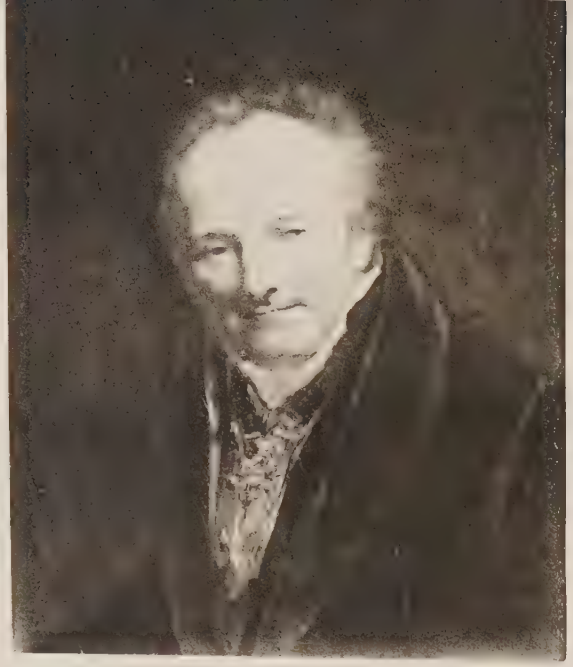
Gravé par Huot, en 1871, pour la Chalcographie du Louvre.

Catal. Villot, n° 832. — Catal. somm., n° 754. — Catal. Goncourt, p. 53.

Est-ce le portrait, considéré comme un portrait de Prud'hon, qui passe, sous le n° 49, dans une vente anonyme le 19 mars 1853 et qui est décrit au Catalogue de la manière suivante : *Portrait du célèbre artiste, habit vert, col rabattu, chemise à jabot, décoré de deux ordres?*

Reproduit pl. XVII.

Un portrait de Denon, *attribué à* Prud'hon : presque de face, en buste, habit brun, gilet brodé et cravate blanche, passait à la vente de Beurnonville du 5 juin 1884. H. 0,32 ; L. 0,22, n° 423. Il était adjugé 50 fr.



497. — Le baron Vivant-Denon.
(Musée du Louvre.)

612. — Saint-Just.
(Collection Victor Nodet, à Bourg.)

498. — *Le baron Vivant Denon.*

En pied, de trois quarts à gauche, assis dans un fauteuil, à son bureau, les jambes croisées, la tête presque de face, en culotte courte et redingote serrée à la taille, la main gauche sur la hanche, tenant une médaille dans la main droite. Une statuette est posée sur son bureau, des bustes apparaissent au second plan.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,255; L. 0,200.

Première pensée du portrait inachevé dans lequel a été découpé le portrait en buste du Musée du Louvre.

Collections Laperlier, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 86. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 768. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 144.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 86 : 205 fr.

Catal. Goncourt, p. 53.

499. — *Le comte Desages.*

Toile. H. 0,30; L. 0,25.

Collection Mme la comtesse Desages.

Deuxième Exposition des Portraits du siècle, Paris, 1885, n° 222.

---

500. — *François Devosges (1732-1811).*

Vu à mi-corps, il est assis de profil à droite dans un fauteuil de velours vert et dessine sur du papier bleuté posé sur un carton à dessin qu'il tient sur ses genoux. Il porte un habit noir avec manchettes et jabot. La tête, presque de face, est ornée d'une perruque blanche avec catogan noué par un ruban noir. Fond brun.

Toile. H. 0,80; L. 0,64.

François Devosges, peintre et sculpteur, fut le maître de Prud'hon qui lui conserva une grande affection. Il fonda l'école de dessin de Dijon et forma une collection importante de tableaux et de dessins que son fils Anatole, l'ami de Prud'hon, légua à la ville de Dijon en 1850. Ce portrait fait partie de ce legs.

Musée de Dijon, n° 1082, éd. 1860.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 41

Catal. Goncourt, p. 19-20.

J. Magnin, *la Peinture au Musée de Dijon*, n° 701, p. 62. Reproduit.

501. — *François Devosges.*

De trois quarts à droite, cheveux poudrés et bourse de soie noire, cravate et jabot blancs, habit vert. Fond verdâtre.

Miniature. H. 0,032; L. 0,026.
Collection du statuaire Cabet.
Ch. Clément, p. 198.

502. — *Mme François Devosges.*

De trois quarts à gauche, en buste, cheveux poudrés; en robe décolletée bleue, une écharpe rose sur le bras gauche. Fond gris brun.

Miniature. H. 0,040; L. 0,035.
Un portrait en miniature de Mme Devosges par Prud'hon — celui-ci probablement — fut légué par François Devosges à Rude, son élève.
Collection du statuaire Cabet.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 102.
Ch. Clément, p. 198. — Catal. Goncourt, p. 58 et 59.

---

503. — *Pierre Didot (1760-1853).*

Collection Justin Courtois.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 179.
Nous n'avons trouvé aucune autre trace de ce portrait ni aucune précision sur ses caractéristiques. Il faut se souvenir toutefois que cette exposition avait eté organisée par Camille Marcille, conservateur alors du Musée de Chartres.

Didot jeune. — Voir : *Portrait d'homme*, n° 705.

La duchesse de Dino. — Voir : *Talleyrand (comtesse de)*, n° 635.

---

504. — *Portrait présumé de Mlle Duchesnoy, dans le rôle de la reine Artémise (1777-1835).*

En buste, enveloppée de voiles de deuil.

Toile. H. 0,50; L. 0,38.

Attribué à Prud'hon.

Collection de Beurnonville.

Vente de Beurnonville, 3 juin 1884, n° 423 : 135 fr. — Vente de Beurnonville, 30-31 janvier 1885, n° 182.

505. — *Mlle Ducluzeau, plus tard Mme Masson.*

En pied, assise de trois quarts à droite, cheveux frisés, collerette à tuyaux, le bras gauche appuyé sur le dossier de la chaise, le bras droit et la main droite suivent le mouvement du corps.

Crayons noir et blanc sur papier bleu. H. 0,41; L. 0,285.

Signé : PRUD'ON (*sic*).

Exécuté un jour où le modèle s'était fait attendre.

Collections Masson, Mallon, Georges Béjot.

Mme Masson était cousine de Mme Ducluzeau, peintre sur porcelaine sous Charles X.

Catal. Eud. Marcille.

---

506. — *Mme Dufrène.*

En pied, assise sur un tertre moussu dans un parc, de profil à droite, la tête presque de face, les jambes croisées; les mains, posées sur les genoux, tiennent des fleurs. Elle est vêtue d'une robe blanche décolletée, une écharpe jaune est posée sur ses genoux. Au second plan, une balustrade avec un vase de fleurs.

Bois. H. 0,23; L. 0,16.

Esquisse pour un grand tableau qui ne fut jamais exécuté et en vue duquel furent dessinées les trois études suivantes.

Mme Dufrène était la femme d'un marchand de tableaux, ami de Prud'hon. Elle présente une certaine ressemblance avec l'impératrice Joséphine. Certains dessins, catalogués comme portraits de l'impératrice Joséphine, ont peut-être été exécutés d'après Mme Dufrène. Voir, par exemple, le n° 440.

Collections de Boisfremont, de Norzy, Mme Jeanne Deslandes, David Weill.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 11. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 65.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 8 : 300 fr. — Vente anonyme, 24 avril 1886, n° 52 : 380 fr.

Catal. Goncourt, p. 45.

507. — *Mme Dufrène.*

En buste, de profil à droite, la tête presque de face, tournée légèrement à droite, cheveux bruns bouclés tombant en mèches sur le front et sur les côtés, retenus par un ruban jaune. Une draperie blanche sur les épaules découvertes. Fond gris.

Pastel. H. 0,43; L. 0,35.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 40. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 104. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 540. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 78.

Catal. Goncourt, p. 74.

508. — *Mme Dufrène.*

Assise sur un tertre dans un parc, de profil à droite, la tête presque de face, les jambes croisées; elle tient des fleurs dans ses mains posées sur ses genoux. Robe décolletée, bras nus, une écharpe repose sur ses genoux.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,283; L. 0,202.

Collections de Boisfremont, Eugène Lecomte, Jacques Doucet, Roland Knœdler, Gillet, à Lyon.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 103. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 155.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 9 : 405 fr. — Vente Eugène Lecomte, 11-13 juin 1906, n° 26 : 18,500 fr. Reproduit au Catalogue. — Vente Jacques Doucet, 5 juin 1912, n° 41 : 31,200 fr. Reproduit au Catalogue.

Reproduit pour la Société de Reproduction des Dessins de Maîtres, 1re année, 1909.

Catal. Goncourt, p. 45.

Reproduit pl. XVI.

509. — *Mme Dufrène.*

Dessin d'ensemble pour le portrait, qui ne fut jamais

exécuté. Présentant quelques variantes avec le dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,24.
Collection Alfred Sensier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 118 (désigné à tort comme représentant l'impératrice Joséphine). — Exposition des dessins de maîtres anciens, 1879, n° 118.
Vente Alfred Sensier, 10-12 décembre 1877, n° 458.
Catal. Goncourt, p. 45.

---

510. — *M. Dumonceau.*

A mi-corps, de trois quarts à gauche, habit sombre à la française avec boutons de métal, gilet blanc à broderies d'or. Visage rasé et ridé, perruque blanche, la main droite passée dans le gilet. Il tient de la main gauche une canne à pomme d'or.

Toile. H. 0.87; L. 0,67.
Au Musée de Cluny (Saône-et-Loire). Donnée par la veuve de M. Dumonceau.
Peint vers 1780. Prud'hon, d'après la tradition de Cluny, aurait été âgé d'une vingtaine d'années lorsqu'il peignit ce portrait.
J. Magnin, *Un portrait de P. P. Prud'hon, Revue de Bourgogne*, t. VIII, 1920, p. 25.

511. *Mlle Duthé (?).*

Vente Morny, 16-17 décembre 1847, n° 651.
Sans autre renseignement sur ce portrait. L'identification de la personne représentée, sinon l'attribution à Prud'hon, nous paraît tout à fait incertaine.

512. — *Fabre d'Églantine (1755-1794).*

De trois quarts à gauche, la chemise entr'ouverte, entourée d'un foulard bordé de rouge.

Toile. H. 0,52; L. 0,44.
Collection Quatrelles.
Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 241.
Catal. Eud. Marcille.

---

513. — *Fauconnier.*

De trois quarts à droite, chemise à jabot, habit violet avec des boutons d'acier. Fond gris.

Miniature ovale. H. 0,036; L. 0,020.
Exécutée pendant le premier séjour de Prud'hon à Paris, 1780-1783.
Donnée par Prud'hon à son ami Fauconnier.
Collections Fauconnier, Pelée, Fauconnier.
Ch. Clément, p. 69, note.

514. — *Mlle Marie Fauconnier.*

De trois quarts à gauche, un bonnet sur ses cheveux poudrés; sur ses épaules un fichu de mousseline.

Miniature ovale. H. 0,036; L. 0,020.
Exécutée pendant le premier séjour de Prud'hon à Paris, 1780-1783.
Collections Fauconnier, Pelée, Fauconnier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 105.
Ch. Clément, p. 69, note. — Catal. Goncourt, p. 57-58.

515. — *Mlle Marie Fauconnier.*

En buste, de trois quarts à gauche, coiffée d'un bonnet rond, souriante.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,375; L. 0,255.
Collections Fauconnier, Pelée, Marmontel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 100.
Ch. Clément, p. 66. — Catal. Goncourt, p. 62 et 63. Mentionné par erreur dans la collection Mahérault.

---

516. — *Mme Febvre, née de Montrichu.*

En buste, de trois quarts à droite, le regard de face, cheveux bouclés, poudrés et ornés d'un ruban bleu; robe gris bleu ouverte sur un fichu de tulle blanc. Fond gris.

Pastel oval sur soie. H. 0,44; L. 0,36.
Exécuté pendant le séjour de Prud'hon en Haute-Saône (1794-1796), ainsi que le suivant, sur deux morceaux de soie provenant d'une robe de Mme Febvre, d'après une tradition de famille conservée par M. Edmond Pigalle.

Collections Febvre, Mme Delacour, petite-fille de M. et Mme Febvre, Edmond Pigalle, Musée de Gray.

Légué, ainsi que le suivant, par M. Edmond Pigalle au Musée de Gray en 1921.

Exposition des Cent pastels, Paris, mai 1908, n° 103.

Mentionné sous le n° 76 au Catalogue de l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, mais ne fut pas exposé.

René Jean, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 273. Reproduit p. 283.

Art et décoration, avril 1922, p. 6.

517. — *M. Febvre*[1].

En buste, de trois quarts à gauche, le regard de face, le teint coloré, le visage imberbe, les cheveux gris, rares sur le sommet de la tête et roulés soigneusement sur les côtés; habit bleu à haut col, gilet jaune et jabot. Fond gris verdâtre.

Pastel oval sur soie. H. 0,44; L. 0,36.

Voir la note du portrait de Mme Febvre. Celui-ci fut légué à Mme Edmond Pigalle et ne passa pas par la collection de Mme Delatour, sa sœur. Il est reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 281.

Exposition des Cent pastels, Paris, mai 1908, n° 102.

518. — *M. Fontaine, doreur, ami de Prud'hon.*

En buste, presque de face, légèrement tourné à gauche,

1. M. Febvre était inspecteur de l'Enregistrement et des domaines. Il acquit à la Révolution l'abbaye des Carmes et il y reçut Prud'hon pendant son séjour en Franche-Comté. C'est en reconnaissance de cette hospitalité que Prud'hon exécuta les portraits de M. et Mme Febvre. Leur fille Marie épousa, le 24 messidor an VIII, Alexandre Martin, depuis conseiller général de la Côte-d'Or, maire de Gray, né à Besançon le 25 avril 1773, fils du baron Martin, député à la Constituante, mort en 1814. M. Edmond Pigalle, arrière-petit-neveu du grand sculpteur du même nom, était le petit-fils d'Alexandre Martin, qui s'était rendu acquéreur du château de Gray, devenu le Musée de Gray, où est actuellement installée la collection de dessins, de peintures et de gravures de Prud'hon léguée à Gray par M. Edmond Pigalle. C'est avec justice que l'on a donné à ce Musée, enrichi par la générosité de son arrière-petit-fils, le nom du baron Martin.

cheveux longs poudrés, habit gris, jabot et cravate blanche.

Toile ovale. H. 0,60; L. 0,50.

Signé : P. P. Prud'hon, 1793[1].

Collections Laperlier, Fichel, Clary, baronne de la Tournelle, Wildenstein.

Exposition de Paris, 1860, n° 234. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 12.

Acquis par Laperlier au prix de 300 fr.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 47 : 600 fr. à M. Fichel.

Catal. Goncourt, p. 20, 21.

519. — *Jacques-Rodolphe Forney*[2].

En buste, de trois quarts à droite, le regard de face, rasé, abondante chevelure noire avec mèches venant sur le front, il porte un habit noir, un gilet à raies rouges et blanches orné de fleurettes et un jabot. Fond brun.

Toile. H. 0,55; L. 0,45.

Collection de Mme Maurice Lustrou, petite-fille de Jacques Forney. Celui-ci, originaire de Chesbres, en Suisse, aurait avancé de l'argent à Prud'hon, qui s'acquitta de sa dette en exécutant ce portrait; telle est du moins la tradition de famille transmise jusqu'à nos jours. Il était né en 1782 et paraît sur son portrait âgé d'environ trente-cinq ans, ce qui daterait la peinture de 1817. Le costume ne dément pas cette date.

Ce portrait a malheureusement beaucoup souffert. Peint avec une abondance excessive de bitume, il est très craquelé et très assombri.

520. — *Le général Foy (?).*

En buste, de face, la tête tournée à gauche, les cheveux grisonnants, le front découvert, le visage rasé; il

1. 1792, d'après le Catalogue de l'Exposition Prud'hon de 1874. Est-ce le portrait qui figura au Salon de 1793? Voir la note du n° 699. C'est Fontaine qui fut chargé de redorer le dôme des Invalides. Une copie ancienne de ce portrait est demeurée dans la famille de Fontaine, elle appartient actuellement à Mme Grouillier, arrière-petite-fille de Fontaine.

2. Jacques Forney était l'oncle de Samuel Forney, fondateur de la bibliothèque parisienne qui porte son nom.

porte un habit noir à boutons d'argent avec plaques et décorations, un ruban bleu avec une croix au cou, un gilet blanc; un manteau avec col de fourrure brune est jeté sur l'épaule gauche.

Toile. H. 0,425; L. 0,38.
Collection Albert Joliet, de Dijon.
L'attribution de cette peinture à Prud'hon paraît aussi incertaine que l'identification du personnage.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 70.

Franois (Portraits de M. et de Mme *Renon de*). — Voir : *Renon de Franois*, n°s 607 et 608.

---

521. — *Nicolas-Thérèse-Benoist, comte Frochot, préfet de la Seine, ami et protecteur de Prud'hon (1757-1828).*

De profil à gauche, la tête seule dessinée.

Plume. H. 0,090; L. 0,065.
Très rapide croquis portant l'inscription : M. Frochot improvisé par Prud'hon.
Collections M. Marcille, Dailly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 107.
Vente Marcille, 4 mars 1857, n° 178.
Catal. Goncourt, p. 66.

---

522. — *Gagerot, dit Poulotte, portefaix à Beaune.*

En pied, de face, tourné légèrement à gauche.

Daté de 1778.
Collection Marville.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 13.
Catal. Goncourt, p. 17.

523. — *Gautherot, notaire à Gray.*

En buste.

Toile. H. 0,60; L. 0,45.

Pendant du portrait suivant.
Collection Petiel, à Nervezain.

524. — *Mme Gautherot.*

En buste, robe décolletée, sa coiffure surmontée d'un peigne orné de perles.

Toile. H. 0,60; L. 0,45.
Pendant du portrait précédent.
Collection Petiel, à Nervezain.

525. — *Adrien Gauthier La Chapelle, auditeur à la Chambre des comptes de Bourgogne.*

En habit noir à petit collet et boutons de métal, gilet blanc à raies bleues et roses et jabot; il est en buste, de trois quarts à gauche, sur fond brun.

Toile ovale. H. 0,63; L. 0,50.
Exécuté à Dijon en 1789.
Collections Cabuchet, sculpteur à Dijon, de son fils et de Mlle Berthe Cabuchet, à Bourg-en-Bresse.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 14. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 37.
Reproduit ainsi que le suivant et le portrait de François Cabuchet dans la *Revue de Bourgogne : Un document sur Prud'hon*, par le Dr Victor Nodet, Dijon, impr. Darantière, 1923, tirage à part.
Catal. Goncourt, p. 18.

526. — *Adrien Gauthier La Chapelle.*

Assis de côté sur une chaise, dont le dossier apparaît sous le bras gauche, presque de face, légèrement tourné à gauche, le regard de face, la tête chauve et imberbe. Vu jusqu'à la ceinture; il porte un habit vert-olive, un gilet blanc, une cravate blanche; la main gauche est inachevée. Fond brun.

Bois. H. 0,285; L. 0,226.
Peint en 1801.
Collections Gauthier La Chapelle, Grant de Vaux.
Bien que figurant sous le n° 15 au Catalogue de l'Exposition Prud'hon, mai 1874, ce portrait ne fut pas exposé.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 38.

Voir la note du portrait précédent.
Catal. Goncourt, p. 18.

527. — *Mlle Georges (1787-1867).*

« Très belle ébauche. »

Vente anonyme, 5 mars 1857, n° 6.

Une miniature ronde sur ivoire, signée : P. P. Prud'hon, portrait de femme à mi-corps, supposée être Mlle Georges, passait à la vente Tondu, 3-29 avril 1865, sous le n° 796.

528. — *La comtesse de Gicca, née baronne de Gedda.*

En buste, de trois quarts, la tête légèrement renversée, cheveux frisés, nattés et ornés d'un bandeau d'or surmonté de perles, robe gris bleu bordée d'une raie de cachemire à fond blanc, chemisette de mousseline, ceinture de soie noire fermée par une boucle en or garnie de perles, un cachemire rouge sur l'épaule droite.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.
Peint entre 1808 et 1812.
Collection de Mme Passa, à Versailles, à qui il fut donné par la comtesse Gicca, née en 1777, morte à Versailles en 1868.
Catal. Eud. Marcille.

529. — *Anne-Louis Girodet (1767-1824).*

Collection Moreau-Chaslon.
Exposition des Arts au début du siècle, mars-mai 1891, n° 406.
Sans renseignement sur ce portrait, dont nous n'avons trouvé aucune autre trace, nous devons faire ici des réserves aussi bien sur l'identification du personnage que sur l'attribution à Prud'hon. On sait que les deux artistes n'étaient pas amis et que l'on crut reconnaître le portrait de Girodet dans le personnage recueillant des pièces d'or, en passant sur le corps d'une femme, dans la gravure *L'Ingratitude* ou *La soif de l'or* de *La tribu indienne*. Voir aux Illustrations d'ouvrages.

530. — *Le marquis de Gouvion-Saint-Cyr enfant*[1].

Dans un parc orné de roses trémières à droite, il joue

1. C'est le fils du maréchal de Gouvion-Saint-Cyr qui lui succéda à la chambre des pairs, épousa Mlle de Montalivet et fut député d'Eure-et-Loir.

avec un gros chien blanc et brun qui, assis devant lui, tourne vers lui la tête. Il porte un habit bleu à col et manchettes de dentelle; il passe les deux bras autour du cou du chien, sur le dos duquel il se dispose à monter. Son visage, de face, est encadré par les boucles de ses cheveux blonds.

Toile. H. 1,27; L. 0,97.

Salon de 1822, n° 1046.

Collection comte Paul de Gouvion-Saint-Cyr.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 16. Un catalogue de cette exposition porte une note de Mahérault disant que le tableau est endommagé et que la tête paraît avoir été restaurée. Le tableau a depuis été restauré.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 61.

Lithographié par Prud'hon, avec des différences que l'on retrouve dans l'esquisse de ce portrait décrit ci-dessous; il est donc évident que c'est l'esquisse et non le tableau définitif que Prud'hon dessina sur la pierre. Ed. de Goncourt (Catal., p. 9) mentionne trois états de cette lithographie. La pierre fut adjugée à la vente Power (15-16 avril 1864, n° 211), au prix de 245 fr., à M. Émile Galichon, qui l'utilisa pour un tirage dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 3e série, 1870-1871, t. IV, p. 106.

Ch. Clément, p. 429.

531. — *Le marquis de Gouvion-Saint-Cyr enfant.*

Dans un paysage, de trois quarts à droite, il est debout et tient entre ses jambes un gros chien, dont il serre la tête entre ses bras; il a le visage encadré par ses longs cheveux blonds, presque de face et le regard de face. Il est vêtu d'une veste et d'un pantalon gris. Au fond, des grands arbres; au premier plan, à terre, un fouet et une toupie.

Carton. H. 0,21; L. 0,165.

Collections Émile et Roger Galichon, Henry Lapauze.

Esquisse du portrait précédent.

Cette esquisse est semblable à la lithographie de Prud'hon qui présente d'importantes différences avec le portrait définitif. Voir la note du numéro précédent.

532. — *Le marquis de Gouvion-Saint-Cyr enfant.*

En culotte boutonnée à une courte veste, cheveux bou-

clés, il joue au cerceau dans une allée de parc en courant vers la gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,193; L. 0,145.
Collections de Boisfremont, baron Dejean, duc d'Aumale.
Au château de Chantilly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 108.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 11 : 160 fr.
Catal. Goncourt, p. 10.

533. — *Le marquis de Gouvion-Saint-Cyr enfant.*

Il joue avec un chien dans un parc comme il est représenté sur le tableau du Salon de 1822.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,193; L. 0,145.
Collections de Boisfremont, Gariel, Stéphane Piot.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 109. — Exposition de l'Enfance, Paris, 1901, n° 173.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1820, n° 10 : 265 fr.
Catal. Goncourt, p. 10.

---

534. — *La Grassini, cantatrice célèbre sous Napoléon Ier.*

Vue jusqu'aux genoux, de trois quarts, la poitrine décolletée, les bras nus, en robe noire, tournant d'une main un livre de musique, l'autre touchant du clavecin.

Toile. H. 1,00; L. 0,80.
Signé à droite : P. P. Prud'hon.
Collection Cambrai.
Deuxième Exposition des Portraits du siècle, Paris, 1885, n° 236.
Catal. Eud. Marcille.

535. — *Antoine-Jean, baron Gros (1771-1835).*

Debout, la tête de trois quarts à droite, la palette et les pinceaux à la main, il est vêtu d'un habit brun à haut col et d'une cravate blanche. Les mains sont inachevées.

Toile. H. 0,90; L. 0,70.
Mentionné comme une œuvre de jeunesse de Prud'hon.
Collections Delange, comte de la Béraudière.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, avril 1874, n° 405.
Catal. Goncourt, p. 31.

Hortense (la reine). — Voir : *Bonaparte (famille)*, nos 452 à 462.

Ivan, tsar de Russie. — Voir aux Illustrations d'ouvrages.

---

536. — *Mme Jarre.*

De trois quarts à gauche, en buste, la tête presque de face, en robe blanche décolletée à manches courtes, à galons d'or, un cachemire rouge rejeté en arrière, une couronne d'épis et de fleurs des champs dans ses cheveux noirs.

Toile ovale. H. 0,65; L. 0,55.
Salon de 1822, n° 1048.
Donné au Musée du Louvre en 1846 par Mme Jarre pour se conformer au vœu exprimé par son mari, élève de Vincent et ami de Prud'hon.
En secondes noces Mme Jarre épousa le chanteur Elleviou.
Il existe de ce portrait une lithographie très rare exécutée probablement par Prud'hon.
Ulric de Vieil-Castel : *l'Artiste*, 1881, vol. I [n° 113], p. 264 à 267.
Ch. Gueullette, *Le portrait de Mme Jarre par Prud'hon*, *Gazette des Beaux-Arts*, 2e période, t. XXXIII, 1886, p. 103. Gravure par Albert Ardois.
Ch. Clément, p. 429-430. — Catal. Villot, n° 460. — Catal. somm., n° 752. — Catal. Goncourt, p. 13.

537. — *Mme Jarre.*

Esquisse en grisaille du tableau du Salon de 1822, aujourd'hui au Musée du Louvre. Mêmes dimensions et mêmes dispositions générales.

Toile ovale. H. 0,64; L. 0,53.
Collections Boisfremont, Laperlier, Jadin, Anatole France.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 17. — Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 234. — Exposition des Portraits de femmes sous les trois Républiques, Bagatelle, 1909, n° 163 *bis*.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 50 : 430 fr.

Catal. Goncourt, p. 14.

538. — *Mme Jarre.*

Assise, à mi-corps, presque de face.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,10; L. 0,08.

Collections de Boisfremont, H. Rouart, Musée de Lyon.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 13 : 23 fr., avec deux autres portraits. — Vente Henri Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 275 : 3,500 fr., avec deux autres portraits, n°s 576 et 618, au Musée de Lyon.

539. — *Mme Jarre.*

Étude pour le portrait du Salon de 1822. Croquis sommaire.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Ovale. H. 0,13; L. 0,10.

Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Vidal et H. Didier.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 15 : 22 fr. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 88 : 24 fr. — Vente Vidal, 8 février 1868, n° 84 (*attribué à* Prud'hon).

Catal. Goncourt, p. 14.

540. — *Mme Jarre.*

Étude pour le portrait du Salon de 1822.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Ovale. H. 0,13; L. 0,10.

Croquis ayant appartenu à Mme Guillery, petite-fille de Mme Jarre.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 113.

Catal. Goncourt, p. 14.

541. — *Mme Jarre.*

La tête à peine indiquée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,095; L. 0,07.
Croquis sommaire.
Collections Le Dart, Léon Ferté.
Vente Le Dard, 29 avril-4 mai 1912, n° 527 (partie) : 480 fr.

542. — *Mme Jarre.*

Miniature ovale. H. 0,140, L. 0,112.
Cette miniature inachevée, à peine esquissée dans la plus grande partie de sa surface, a dû être exécutée d'après le portrait peint à l'huile. Elle permet de préciser certains détails du visage et de la coiffure rendus peu visibles sur la toile par suite de l'assombrissement des colorations et de l'action néfaste du bitume.
Donné par M. Jules Maciet, en 1907, au Musée du Louvre.

---

543. — *M. de Joly.*

En buste, de trois quarts à droite, en vêtement sombre et gilet blanc, une cravate faisant plusieurs tours autour du cou, cheveux poudrés, longs, épais, séparés par une raie, la tête presque de face, le regard de face. Fond brun.

Toile ovale. H. 0,62; L. 0,50.
Au Musée de Dijon.
Légué en 1907 au Musée de Dijon par Mme Henry Grangier, née Sophie Villeneuve.
J. Magnin (*La peinture au Musée de Dijon*, p. 217), ne voulant pas contester l'authenticité de ce portrait, le considère comme complètement repeint, à tort selon nous. L'attribution à Prud'hon nous paraît, par contre, incertaine.

Joséphine (l'Impératrice). — Voir : *Bonaparte (famille)*, n°s 434 à 447.

---

544. — *Le baron de Joursanvault en uniforme de chevau-léger de la garde du Roi*[1].

Presque de face, tourné légèrement, le corps à gauche,

1. Le baron de Joursanvault, né à Beaune le 3 janvier 1748,

la tête à droite, en habit rouge à revers blancs et galons d'or, gilet blanc à galons d'or, épaulettes d'argent avec franges d'or sur l'épaule droite. Visage long, rasé, perruque blanche. Fond noir.

Bois. Ovale. H. 0,15; L. 0,13.

Collection Roger de Fontenay, descendant du baron de Joursanvault.

Exécution sèche et froide, œuvre timide et maladroite de la jeunesse de Prud'hon.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 34.

Le Musée de Beaune possède un cuivre gravé peut-être par Prud'hon lui-même reproduisant assez exactement ce portrait. Il mesure 0,18 sur 0,125.

545. — *Le baron de Joursanvault.*

La tête seule, de trois quarts à gauche, le regard de face, les cheveux tirés en arrière et roulés sur les côtés.

Mine de plomb sur papier blanc, forme ronde. Diam. 0,063.

Exécution très minutieuse.

Musée de Beaune.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 141.

546. — *Le baron de Joursanvault.*

Pastel.

Collection R. de Fontenay.

547. — *Portrait présumé du baron de Joursanvault.*

En buste, de trois quarts à gauche, habit bleu à boutons de métal, cravate, jabot et gilet blancs, rasé, petits favoris, cheveux poudrés.

Toile. H. 0,40; L. 0,32.

Le personnage représenté sur ce tableau paraît âgé de trente à trente-cinq ans, ce qui daterait l'exécution de cette peinture, si l'identification du personnage avec le baron de Joursanvault était confirmée, de 1778 à 1783. C'est en effet à ce

mort à Châlon-sur-Saône le 17 octobre 1792, était un épigraphiste et un généalogiste éminent. Il retint auprès de lui, à Beaune, Prud'hon de 1778 à 1780 et lui donna, lors de son premier voyage à Paris, une lettre de recommandation où le caractère du jeune artiste est déjà décrit avec une étonnante précision.

moment-là que Prud'hon était en relations suivies avec son protecteur.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 236. — Deuxième Exposition des Portraits nationaux, Paris, 1885, n° 228. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 35.

548. — *Allégorie en l'honneur du baron de Joursanvault.*

Le buste du baron de Joursanvault est sur un piédestal, une muse l'enguirlande de roses. A droite, l'Amour lui présente un cœur enflammé percé d'une flèche. Minerve, suivie de la Prudence, le couronne. En avant, assis sur des degrés, le génie de la Peinture; d'autres figures l'entourent, parmi lesquelles se distinguent Apollon jouant de la lyre et Mercure planant.

Toile.

Collection A.-L. Grand.

Dans la collection Grand, comme aux ventes où elle passa, cette peinture est accompagnée d'une lettre de Prud'hon au baron de Joursanvault, où il commente et critique son œuvre. Cette lettre, antérieure au premier séjour de Prud'hon à Paris, dut être écrite en 1779 ou 1780, ce qui date la peinture. Elle est reproduite par A. de Montaiglon, *Archives de l'Art français*, t. II, p. 313-320, et par Ch. Clément, p. 39 à 46.

Vente anonyme, 26 février 1851, n° 54. — Vente Champsaur, 28 février 1856, n° 10.

549. — *Le buste du baron de Joursanvault entouré de figures allégoriques.*

Au centre, une muse enguirlande le buste du baron de Joursanvault, que Minerve couronne et auquel l'Amour présente un cœur enflammé percé d'une flèche. Au premier plan, une figure ailée, une palette à la main, une toile sur les genoux, personnifie la Peinture. A droite, la Vérité tient un miroir dans lequel se mire un serpent. Derrière, Mercure. A gauche, Apollon assis tenant une lyre et rayonnant.

Plume, sépia, gouache sur papier bistre. H. 0,62; L. 0,33.

Même composition que la peinture précédente.

Collections Maurice Dubart et Musée de Beaune.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 94.

Reproduit dans *Pierre-Paul Prud'hon*, par Alfred Forest, E. Leroux, éd. Paris, 1913, p. 66.

Le Musée de Beaune conserve les portraits du baron et de la baronne de Joursanvault, bustes en plâtre par Prud'hon que nous décrirons plus loin avec les autres œuvres de sculpture attribuées à Prud'hon ou exécutées d'après ses dessins. Le même Musée possède un autre portrait du baron de Joursanvault peint par le camarade de Prud'hon en Italie, Naigeon, autre protégé du généreux baron. Ce portrait nous le montre en pied, dans son salon, accueillant le génie de la Peinture, qui lui présente une palette, tenant près de lui un tableau religieux. C'est une œuvre de jeunesse, sèche, froide et médiocre.

Le baron de Joursanvault ainsi que son fils sont plusieurs fois représentés dans la suite de dessins qui devaient illustrer une méthode de basse écrite par le protecteur de Prud'hon. Nous les décrivons plus loin aux Illustrations d'ouvrages.

550. — *Gilbert Mottier, marquis de La Fayette (1757-1834).*

En buste, de trois quarts à gauche, les traits accentués, la tête garnie d'une perruque noire dont les cheveux tombent en mèches sur le front; vêtu d'un habit noir, cravate grise. Fond gris.

Bois. H. 0,54; L. 0,44.

Collections Baroilhet, Ferdinand Bishoffsheim, Kleinberger, Cocteau, David Weill.

551. — *Adèle Lagnier enfant.*

A mi-corps, vêtue d'une robe à manches courtes, décolletée en rond et garnie d'un volant de froncés; le visage tourné de trois quarts à droite est souriant; les cheveux, séparés par une raie, retombent en mèches sur le front et sur les épaules.

Pastel. H. 0,40; L. 0,31.

Collection Lebeuf de Montgermont.

Vente Lebeuf de Montgermont, 16-19 juin 1919, n° 272 : 1,800 fr. Reproduit au Catalogue.

Note du Catalogue : « Adèle Lagnier était la petite-nièce de

« M. Perchet[1], juge au tribunal de Gray, peintre amateur et « ami de Prud'hon. Vers 1796, P.-P. Prud'hon séjourna à « Igny, près Gray, chez M. Perchet, où il exécuta ce pastel. « Adèle Lagnier épousa plus tard M. Finot, notaire à Gray. Sa « sœur, Marie-Marguerite, alors âgée de dix ans, peinte égale- « ment par l'artiste, devint Mme Versigny. Son portrait est con- « servé au Musée du Louvre, auquel il fut donné par la famille « en 1864. »

552. — *Marie-Marguerite Lagnier, âgée de dix ans.*

Debout, près d'un guéridon, tournée à droite, la tête presque de face, elle porte une robe jaune laissant les bras nus et un ruban blanc dans les cheveux. Elle tient une petite cuiller dans la main droite, se disposant à donner à manger à un oiseau familier posé sur sa main gauche, devenu malheureusement invisible.

Toile. H. 0,65; L. 0,54.

Tableau peint à Igny, vers 1796. — Voir la note du portrait précédent.

Donné au Musée du Louvre en 1864 par la famille Versigny, dans laquelle, par son mariage, était entrée Mlle Lagnier.

Catal. Villot, n° 833. — Catal. somm., n° 755. — Catal. Goncourt, p. 28.

René Jean, *Prud'hon dans la Haute-Saône*, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 277.

553. — *Joseph-Louis, comte Lagrange (1736-1813).*

En buste, de profil, ses rares cheveux ramenés sur le sommet de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Vente anonyme, 26 février 1869, n° 79 : 80 fr. — Vente du vicomte de C., 1er juin 1870, n° 67.

Gravé par Tony Johannot.

Catal. Goncourt, p. 73.

554. — *M. Jean Landel.*

De trois quarts à droite, cheveux courts sur le front et relevés en boucles derrière la tête, vêtu d'une redingote

1. Voir plus loin, n° 589, le portrait de M. Perchet ou Perché.

gris foncé à triple collet, gilet rouge, cravate blanche à pois bleus, la main droite dans l'ouverture du gilet.

Toile. H. 0,74; L. 0,60.

C'est le portrait peint à Cluny par Prud'hon en 1789 à son retour de Rome. M. Jean Landel était manufacturier à Dijon et aurait, d'après Clément, payé ce portrait de deux couvertures de laine de sa fabrication.

Collection Jean Landel, petit-fils du personnage représenté.

Ch. Clément, p. 198. — Catal. Goncourt, p. 19.

555. — *La maréchale Lannes, duchesse de Montebello (1784-1856).*

En buste, de trois quarts à droite, la tête presque de face, un châle jaune sur les épaules, coiffée d'un bonnet de dentelle orné de roses blanches dont les brides sont nouées sous le menton, fichu de dentelle blanche.

Toile. H. 0,58; L. 0,48.

Collection marquis de Montebello.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 25. — Exposition des Portraits du siècle, Paris, avril 1883, n° 180.

Catal. Goncourt, p. 44.

A.-D. Lanskoi. — Voir : Illustrations d'ouvrages.

---

556. — *Larévellière-Lépeaux (?).*

A mi-corps, de face, la tête de profil à gauche, le nez, la lèvre inférieure, le menton très proéminents, drapé à l'antique, les deux mains appuyées comme sur le bord d'une tribune.

Plume sur papier blanc. H. 0,160; L. 0,124.

Exécution très minutieuse, comme pour la gravure.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 149. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 766. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 142.

L'identification du personnage représenté avec Larévellière-Lépeaux a souvent été contestée. Cependant, une gravure

de ce portrait caricatural, avec le nom de Larévellière-Lépeaux, a été attribuée à Prud'hon lui-même; elle est en tout cas de son temps. Ed. de Goncourt est partisan de cette identification. Il ne signale (Catal., p. 6) qu'un seul état de cette gravure. Villot et Eud. Marcille combattent cette opinion. Ed. de Goncourt signale en outre, chez Laperlier, une eau-forte, peut-être unique, d'un autre portrait de Larévellière-Lépeaux (Catal., p. 7).

557. — *La comtesse de Lariboisière (1794-1851).*

A mi-corps, assise sur une chaise, de profil à droite, la tête de trois quarts, elle porte une robe en gaze rouge décolletée et, dans les cheveux, une guirlande de raisins et de groseilles.

Toile. H. 0,75; L. 0,60.
Collection comte de Lariboisière.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 19.
Catal. Goncourt, p. 48.

558. — *La comtesse de Lariboisière.*

En buste, de trois quarts à droite, assise dans un fauteuil, les bras nus, la main droite sur le bras du fauteuil, le bras gauche tombant le long du corps.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,14; L. 0,11.
Collections de Boisfremont, Power, comte de Lariboisière.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 122.
Vente Power, 15-16 avril 1864, l'un des sept portraits dessinés en buste, n°s 20 à 26.
Catal. Goncourt, p. 48.

559. — *Louis-Antoine Lavallée, secrétaire des Musées impériaux et royaux de 1804 à 1816.*

En buste, de trois quarts à droite, la face rasée et la physionomie souriante, les cheveux sombres ramenés en mèches sur le front et sur les côtés. Il porte une redingote brune sur un gilet jaune et une cravate à double tour. Sa main droite est passée dans l'ouverture de la redingote. Fond gris.

Toile. H. 0,61; L. 0,50.
Signé à droite, sur le fond : P. P. P., 1809.

Acquis par le Musée d'Orléans à Mlle Lavallée, en 1880, au prix de 2,000 fr., au moyen d'un legs fait par Mlle Danger.

N° 724 du Catalogue du Musée d'Orléans.

Exposition centennale, Paris, 1900, n° 525. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 49.

Jules Loiseleur, *Une œuvre inconnue de Prud'hon : L'Art*, t. XXVIII, (1882, t. I), p. 119.

Un portrait présumé du docteur Leroux, médecin de Napoléon Ier, *attribué à* Prud'hon, toile mesurant 0,64 sur 0,52 passait dans une vente anonyme le 24 mai 1923, n° 93.

---

560. — *Le comte de Lezay-Marnesia (1770-1814).*

En buste, de trois quarts à gauche, presque chauve, il est vêtu d'un habit noir, d'un paletot brun, avec cravate, gilet et jabot blancs. Fond vert.

Toile ovale. H. 0,55; L. 0,45.

Peint en 1814.

Collection de Lezay-Marnesia.

C'est pendant l'exécution de ce portrait que Prud'hon vit dans son atelier le jeune fils de M. de Marnesia se balancer à deux cordes qui pendaient au plafond, ce qui lui inspira le tableau du *Zéphir* du Salon de 1814. Voir la note du n° 207.

Ch. Clément, p. 393.

Ph. Burty, *Gazette des Beaux-Arts*, t. XVII, 1864, p. 167.

Voir la note du portrait du jeune Étienne Lezay-Marnesia, n° 562.

561. — *La comtesse de Lezay-Marnesia, âgée de vingt ans.*

En buste, de profil à gauche, la tête presque de face, les cheveux bruns, frisés sur le front, retenus par un ruban de velours noir. Elle porte une robe de soie blanche à galons d'or décolletée, presque entièrement dissimulée par une écharpe de cachemire rouge qu'elle retient de la main droite. Dans le fond, indication sommaire de paysage, draperie sombre à droite.

Toile. H. 0,60; L. 0,48.

Peint en 1814. Ce tableau est d'une excellente conservation.

Collections Lezay-Marnesia et Vétillart.

Exposition rétrospective au château de Blois, 1875, n° 46. — Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 239.

Ph. Burty, *Gazette des Beaux-Arts*, vol. XVII, 1864, p. 167.

Catal. Goncourt, p. 46.

562. — *Étienne Lezay-Marnesia, âgé de huit ans.*

Presque de face, légèrement tourné à gauche, ses cheveux blonds et bouclés séparés par une raie, il porte un habit rouge à triple rangée de boutons dorés et à haut col relevé par-dessus un col de toile plissé; sa culotte rouge, dans laquelle est passé le bras de la veste, est retenue par des boutons dorés. Il tient une balle dans sa main gauche. Vu jusqu'à la taille. Fond brun.

Toile. H. 0,47; L. 0,38.

Peint en 1817.

Salon de 1817, n° 625.

Collections Lezay-Marnesia et Vétillart.

D'après Ph. Burty (*Gazette des Beaux-Arts*, 1864, vol. XVII, p. 107), ce jeune Lezay-Marnesia aurait *posé* pour le *Zéphir*. Il y a là une confusion. On sait que c'est en 1814, lorsque Prud'hon peignait les portraits du comte et de la comtesse Lezay-Marnesia, qu'il vit leur jeune fils se balancer à deux cordes dans son atelier, ce qui lui donna l'idée du *Zéphir*. Mais ce jeune enfant ne lui servit pas de modèle; il avait alors cinq ans et le modèle du *Zéphir* était un garçon plus âgé et brun, tandis que l'autre, on le voit sur ce portrait, était très blond. Voir les notes des n°s 207 et 601.

Exposition rétrospective, Nancy, 1875, n° 199. — Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 240.

Gazette des Beaux-Arts, 2e période, t. XII, p. 275. — René Ménard, *L'Art*, t. III, p. 9.

Catal. Goncourt, p. 49. Le portrait n'est pas identifié.

Reproduit pl. XVIII.

---

563. — *Marat.*

En buste, de trois quarts à droite, une couronne de chêne sur la tête.

Bois. H. 0,10; L. 0,10.

Voir la note du portrait de Charlotte Corday, n° 491.

Collections Étienne Arago, Reitlinger.

567. — Mlle Constance Mayer.
(Musée du Louvre.)

562. — Étienne Lezay-Marnesia.
(Collection de M. Vétillart.)

Vente É. Arago, 8 février 1872, n° 61 : 675 fr., avec le portrait de Charlotte Corday. — Vente Reitlinger, 1er juin 1908, n° 44 : 220 fr.

Ch. Clément, p. 69, note. — Catal. Goncourt, p. 55-56.

564. — *Le comte de Marbeuf, âgé de dix à douze ans.*

Assis sur une chaise, en buste, de trois quarts à droite, la tête presque de face, les cheveux en désordre, en veste verte et gilet de satin blanc; le col de la chemise est entr'ouvert.

Toile. H. 0,53; L. 0,43.

Collection comtesse d'Ambuegeac, château de Nogentel, près Sézanne (Marne).

Catal. Eud. Marcille.

Marguerite. — Voir : Études de femmes.

Marie-Louise (l'Impératrice). — Voir : *Bonaparte (famille)*, nos 448 à 451.

---

565. — *Mlle Marie-Françoise-Constance Mayer de la Martinière (1778-1821).*

En buste, de trois quarts à droite, la tête, aux cheveux ébouriffés et bouclés, penchée et souriante, en robe de velours noir bordé de petit gris.

Miniature dans un cadre octogonal. H. 0,057; L. 0,043.

Cette miniature, destinée d'abord à orner la tabatière de M. Mayer, fut, après la mort de celui-ci, placée dans un cadre rond, et Prud'hon peignit alors en grisaille sur fond jaune d'un côté la figure de l'Innocence et de l'autre celle de la Fidélité. Ces deux figures ont 0,042 de hauteur.

M. Marcille acquit cette miniature de Hippolyte Prud'hon au prix de 2,250 fr. Une copie avec les deux figures allégoriques est dans la collection Pierpont Morgan à New York.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 126. — Exposition de miniatures, etc., du XVIIIe siècle à la Bibliothèque nationale, Paris, 1906, n° 398. Reproduite au Catalogue. — Exposition

Prud'hon, mai-juin 1922, n° 80. Reproduite sur la couverture du Catalogue.

Gravé par Ach. Sirouy.

Ch. Clément, p. 299, rep. p. 300. — Catal. Goncourt, p. 59-60 et 323.

566. — *Mlle Constance Mayer.*

Vue jusqu'à la ceinture, la tête de trois quarts, les cheveux ornés d'un ruban bleu, vêtue d'une robe violette à raies, décolletée, un fichu de mousseline sur les épaules.

Miniature. H. 0,105; L. 0,085.

Collections Mahérault, Féral, comte de Ganay.

Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 319 : 8,000 fr. à M. Féral. — Vente comte A. de Ganay, 4 juin 1903, n° 86 : 600 fr.

567. — *Mlle Constance Mayer.*

En buste, de trois quarts à droite, la tête, presque de face, inclinée et souriante, dominée par une opulente chevelure sombre et bouclée, ornée d'un ruban. Elle porte un corsage court, largement ouvert sur une chemisette blanche qui laisse le cou très découvert.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,680; L. 0,305.

Signé à gauche : P. P. Prud'hon.

Exécuté d'après Jal[1] (*Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*) en 1806 ou 1807; d'après Ch. Gueullette (*Gazette des Beaux-Arts*, 2e période, t. XIX, 1879, p. 483) en 1817. Mlle Mayer, née en 1778, ne paraît pas âgée sur ce dessin de plus de trente ans, ce qui, à notre avis, donne raison à Jal.

Collections Carrier, Thoré (?), Bellanger, Musée du Louvre.

Donné par Prud'hon à son ami Carrier après la mort de Mlle Constance Mayer.

Légué en 1887 par M. Ch. Bellanger au Musée du Louvre.

Exposition de Paris, 1860, n° 38. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 125.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 204 : 191 fr. à M. Thoré (s'agit-il du même dessin?). — Vente Carrier, 6 avril 1868, n° 143 : 2,000 fr. à M. Bellanger.

1. Jal ne connut pas personnellement Prud'hon, mais il avait été pendant trois ans, à l'École spéciale de Marine à Brest, le camarade de son fils, Pierre-Nicolas Prud'hon, né le 29 juin 1795, mort à l'île Bourbon après 1824.

Gravé par Léopold Flameng dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. VII, 1860, p. 354.

Deuxième notice supplémentaire des dessins du Musée du Louvre, par Both de Tauzia, n° 2156.

Ch. Clément, p. 299. — Catal. Goncourt, p. 65.

Ch. Gueullette (*Gazette des Beaux-Arts*, 2e période, t. XIX, 1879, p. 483) nous dit que Prud'hon avait placé ce portrait dans son atelier, près de son chevalet. Quand, après la mort de Mlle C. Mayer, il s'installa chez M. de Boisfremont, il emporta ce dessin; mais il le donna peu de temps après à son ami Carrier, peintre de miniatures : « Cachez-le bien, mon ami, « lui dit-il, je ne suis plus assez fort pour en supporter la « vue. »

568. — *Mlle Constance Mayer.*

En buste, de trois quarts à gauche, tête de face, riant, un voile blanc autour de la tête, vêtue d'un manteau gris à double pèlerine; fond brun.

Toile. H. 0,52; L. 0,45.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis le 3 avril 1863 par M. E. Marcille à M. de Bay.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 22. — Exposition au profit des inondés du Midi, 1881, n° 117. — Exposition de femmes et d'enfants, 1897, n° 166.

Ce portrait ne fut pas prêté en 1922 à l'Exposition Prud'hon parce qu'un doute était né aussi bien sur l'attribution à Prud'hon que sur l'identification de la jeune femme représentée, malgré l'autorité de son ancien possesseur, M. Eudoxe Marcille, et son exposition publique à trois reprises et surtout à l'Exposition Prud'hon de 1874. En effet, M. le général comte Delaborde crut reconnaître dans cette peinture un tableau qu'il aurait autrefois acquis en Portugal et représentant une jeune femme de ce pays. Après un examen attentif, il nous a paru que cette œuvre devait être maintenue à Prud'hon et qu'il y avait probablement confusion dans les souvenirs du général comte Delaborde.

569. — *Mlle Constance Mayer.*

En buste, presque de face, le visage souriant, les cheveux défaits, un châle vert jeté sur les épaules nues.

Toile. H. 0,20; L. 0,16.

Esquisse.

Collections Laperlier, Dugléré, marquis Maison, Lehmann.

Exposition de Paris, 1860, n° 298. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 21.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 45 : 440 fr. à M. Dugléré. — Vente Maison, 10 juin 1869, n° 7 : 5,100 fr.

Gravé par Jules de Goncourt, *L'Art au XVIIIe siècle; Prud'hon.* Quatre états de cette gravure sont cités par Ed. de Goncourt (Catal., p. 46-47).

Ch. Clément, p. 299.

570. — *Mlle Constance Mayer.*

Crayon noir rehaussé de couleur. Ovale. H. 0,12; L. 0,09.

Préparation pour une gravure (?).

Vente Chéramy, 14-16 avril 1913, n° 439 : 380 fr. à M. Delacroix.

571. — *Mlle Constance Mayer.*

Toile. H. 0,52; L. 0,45.

Collection Rouart.

Exposition des Portraits du siècle, Paris, avril 1883, n° 184.

Un portrait de Mlle C. Mayer sur toile passait sous le n° 42 le 5 mars 1866 à la vente de M. R... Il était adjugé 75 francs et provenait, d'après le Catalogue, de la collection de Boisfremont. Cependant, le Catalogue de la vente Power ne mentionne aucun portrait de Mlle C. Mayer. Aurait-il été acquis de gré à gré? Faute d'indications précises, nous n'avons pu identifier ce portrait.

Un portrait peint, dit de Mlle C. Mayer, figura à l'Exposition des Arts au début du siècle au Palais du Champ-de-Mars, mars-mai 1891, n° 403. Il appartenait à M. Moreau-Chaslon.

Est-ce le même que nous retrouvons en 1911, appartenant à M. Jules Féral, à l'Exposition des modes à travers trois siècles, organisée à Bagatelle, en 1911, n° 132?

Un portrait de Mlle C. Mayer, attribué à Prud'hon, est actuellement en la possession de M. Gabriel Hanotaux. Il est exécuté aux crayons noir et blanc, avec rehauts de pastel sur papier bis; ovale, il mesure 0,40 sur 0,35. L'attribution à Prud'hon n'est pas certaine.

Un portrait de Mlle C. Mayer fut prêté par Mme la générale Lhériller à l'Exposition au profit des inondés du Midi en 1881. Il mesurait 0,52 sur 0,42. Nous ne possédons aucun autre renseignement sur ce portrait.

Voir *Prud'hon et Mlle Mayer*, n°s 599 et 600; les portraits

n°s 654 et 681; voir en outre : *la Toilette*, aux peintures de genre et spécialement le pastel du Musée du Louvre.

---

572. — *Portrait présumé de Méhul.*

En habit gris, gilet rose, jabot de dentelle.

Miniature ronde. Diamètre 0,07.[1]
Signé : P., an 1806.
Vente M. D., 18-19 mars 1921, n° 105.

573. — *Le libraire Merlin.*

A mi-corps, assis de face, légèrement tourné à gauche, en habit noir et cravate blanche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Dessin très terminé. Il avait été commencé par Mlle Duprat, élève de Prud'hon, puis fut repris et terminé par Prud'hon lui-même.
Collection Quesnel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 127.
Catal. Goncourt, p. 73 et 74.

---

574. — *M. de Mesmay, ancien président de la Cour de Besançon.*

Il est assis près d'une balustrade, presque de profil à gauche, la main droite est posée sur la balustrade; il caresse de la main gauche un chien dont la tête est appuyée sur ses genoux. Il est vêtu d'un habit vert-olive, d'une cravate blanche, d'une culotte et de bas gris.

Toile. H. 1,15; L. 0,92.
Signé à gauche, sur la balustrade : P. Prud'hon, 1807.
Salon de 1808, n° 486.
Collections de Boisfremont, Power, Paul Dalloz et Mme Éd. Desfossés, née Dalloz.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 23. — Exposition des Portraits du siècle, avril 1883, n° 184. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 66

Vente Prud'hon, 15 mai 1823, d'après les Catalogues des ventes Power et de Boisfremont, mais non indiqué au Catalogue de la vente Prud'hon. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 9 : 425 fr. — Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 12 : 3,000 fr.

Ch. Clément, p. 333, note. — Catal. Goncourt, p. 31-32.

Reproduit pl. XIX.

575. — *M. de Mesmay.*

Assis sur une terrasse qui donne sur un paysage montagneux, de profil à gauche, il caresse de la main gauche un chien qui a posé la tête sur son genou.

Crayons noir et blanc sur papier gris verdâtre. H. 0,26; L. 0,20.

Étude pour le portrait du Salon de 1808.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis par M. Marcille, le 26 mars 1843, de M. David, marchand de tableaux[1].

Exposition de Paris, 1860, n° 41. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 128. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 531. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 531.

Catal. Goncourt, p. 32.

576. — *M. de Mesmay.*

Même disposition que sur le tableau et le dessin. Croquis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,045; L. 0,035.

Collections de Boisfremont, H. Rouart, Musée de Lyon.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 13 (partie) : 23 fr. — Vente Henri Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 275 : 3,500 fr. au Musée de Lyon, avec deux autres portraits, les n°s 538 et 618.

577. — *Croquis pour un portrait.*

Homme de profil tenant un livre.

1. Ce M. David est le premier marchand qui ait apprécié et recherché les dessins de Prud'hon. C'est lui qui engagea le marquis Maison à réunir des dessins de ce maître. On sait que la collection de dessins de Prud'hon du marquis Maison fut acquise plus tard par le duc d'Aumale et se trouve actuellement au château de Chantilly.

621. — Le comte de Sommariva.
(Collection Marcille-Jahan-Chévrier.)

574. — M. de Mesmay.
(Collection de Mme Ed. Desfossés.)

H. 0,17; L. 0,14.
Peut-être une étude pour le portrait de M. de Mesmay.
Collection Laperlier.
Vente Laperlier, 17-18 février 1878, n° 100.

---

578. — *Millevoye (Charles-Hubert) (1782-1816).*

Vu jusqu'à la ceinture, de trois quarts à gauche, le regard de face, les cheveux tombant en boucles sur le front et sur les côtés, le visage sévère, petite moustache, les bras croisés, vêtu d'une redingote à col de velours s'ouvrant sur un gilet et une chemise largement ouverte, les mains gantées.

Miniature ovale. H. 0,150; L. 0,125.
Signée : P. P. Prud'hon, 1803.
Collections Tondu et Charles Bayard.
Prud'hon connut peut-être Millevoye par l'intermédiaire de Didot, qui édita les premiers vers de ce poète.
Vente Tondu, 3-29 avril 1865, n° 795.
Gravé par Gilbert.
Louis Gonse, *Gazette des Beaux-Arts*, 1880, 2e période, t. XXI, p. 239-241.

579. — *Le Maréchal Moncey, duc de Conegliano (1754-1842).*

En buste, de trois quarts à gauche, le regard tourné à gauche; cheveux gris, habit gris, cravate grise, le jabot de la chemise n'est pas peint ni même indiqué; fond brun.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.
Peinture inachevée qui se trouvait dans l'atelier de Prud'hon à sa mort[1].
Collections de Boisfremont, Power, Parisez, marquis de Gramont, comte de Gramont-Lespare.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 24. — Exposition des maréchaux, mai-juin 1922, p. 26, n° 256.

1. On lit dans l'inventaire après décès de Prud'hon : *Un portrait présumé, peut-être celui du général Moncey...* Estimé 50 fr. avec quatre pastels, deux autres peintures et des dessins.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 13 : 300 fr. — Vente Parisez, 25 janvier 1868, n° 51.

Catal. Goncourt, p. 44.

Montebello (Mme la Duchesse de). — Voir : *Lannes (la Maréchale), duchesse de Montebello*, n° 557.

---

580. — *M. Musard.*

En buste, de trois quarts à gauche, les cheveux gris très courts sur le haut de la tête, longs et roulés sur les côtés. Visage rasé, front dénudé, vêtu d'un habit sombre sur un gilet bleu à raies noires laissant passer le jabot. Fond roux.

Toile ovale. H. 0,63; L. 0,43.

Don de Mmes Marland et Drevon, filles de M. Musard, au Musée de Dijon vers 1859 (n° 432 du Catalogue).

Voir la note du portrait de Renon de Franois, n° 607.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 62.

Catal. Goncourt, p. 20.

J. Magnin, *La peinture au Musée de Dijon*, p. 171, reproduit.

Napoléon. — Voir : *Bonaparte (famille)*, n°s 423 et 424.

---

581. — *Mme Navier.*

En buste, en robe décolletée, blanche, garnie de galons d'or, un bandeau d'or dans les cheveux; le bras droit est couvert d'un châle de cachemire noir. Fond gris verdâtre.

Toile. H. 0,61; L. 0,51.

Salon de 1822, n° 1049.

Collections Lefèvre, gendre de Mme Navier, Alphonse Kann.

Exposition centennale de l'art français à Saint-Pétersbourg, 1912, n° 497.

Lithographié par Prud'hon.

Ch. Clément, p. 429-430. — Catal. Goncourt, p. 14.

582. — *Le prince Negroni.*

De trois quarts à gauche, cheveux poudrés, cravate blanche, jabot, deux gilets, l'un blanc à raies bleues, l'autre jaune clair, habit bleu clair à boutons de métal; fond gris bleu.

Miniature ronde. Diamètre 0,065.

Le prince Negroni avait été l'ami et le protecteur de Prud'hon à Rome. Cette miniature fut exécutée pendant le séjour de l'artiste en Italie.

Collections Dromont et Michel Heine.

Vente Dromont (d'après Goncourt, mais ne figure pas sous le nom de Prud'hon au Catalogue de cette vente) : 146 fr.

Ch. Clément, p. 198, note. — Catal. Goncourt, p. 58.

---

583. — *La Comtesse de P.*

Salon de 1817, n° 624.

Portrait non identifié.

Catal. Goncourt, p. 49.

584. — *Pallière (Étienne), peintre, né à Bordeaux, élève de Vincent, mort le 28 décembre 1820.*

Toile.

Collection Moreau-Chaslon.

Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 241 *bis*.

Vente de l'Union des arts, 18 avril 1840, n° 76 : *attribué à* Prud'hon.

---

585. — *Mme Antoine Passy.*

De trois quarts à gauche, la tête de face, elle est assise de côté, sur une chaise, au dossier de laquelle elle appuie ses deux mains jointes. Elle porte une robe violette décolletée et est coiffée de boucles frisées. Un cachemire noir est posé sur la chaise.

Toile. H. 0,73; L. 0,60.

Signé : P. P. Prud'hon, 1822.

Mme Antoine Passy était la fille de Mme Péan de Saint-Gilles et la mère de M. Louis Passy.

Elle était souvent témoin, pendant l'exécution de son por-

trait, du désespoir de Prud'hon (Eud. Marcille. *Gazette des Beaux-Arts*, 2e période, t. IX, 1874, p. 290). C'est le dernier portrait exécuté par Prud'hon.

Collections Louis Passy et comtesse de Bueil.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 26. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 63.

Ce portrait paraît avoir souffert et subi des restaurations.

Catal. Goncourt, p. 51 et 52.

586. — *Mme Péan de Saint-Gilles.*

Assise de côté sur une chaise, de face, légèrement tournée à droite, le bras gauche sur le dossier de la chaise, coiffée d'un turban de cachemire blanc à bordure rouge, elle est vêtue d'une robe de velours noir à manches de mousseline. Écharpe de gaze sur les épaules, cachemire rouge sur la chaise.

Toile. H. 0,72; L. 0,59.

Salon de 1822, n° 1047.

Collection Louis Passy, petit-fils de Mme Péan de Saint-Gilles.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 27. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 64.

Ch. Clément, p. 429. — Catal. Goncourt, p. 50 et 51.

Un plus petit portrait de Mme Péan de Saint-Gilles avait peut-être été peint par Prud'hon, si nous en croyons cette note du Catalogue de la vente Didot (6 avril 1825), où il figurait sous le n° 192 :

« Portrait à mi-corps d'une très jolie femme. Ce charmant « ouvrage, que Prud'hon devait terminer davantage, fut laissé « comme il est parce que Mme ***, dont il est le portrait, désira « l'avoir sur une plus grande toile, et c'est ce dernier portrait, « d'une plus grande dimension, qu'on a tant admiré à l'avant- « dernier Salon. Toile. H. 20 pouces 6 lignes; L. 17 pouces « 4 lignes. »

L'avant-dernier Salon, en 1825, était celui de 1822, où Prud'hon exposa les portraits de Mme Jarre, de Mme Navier et de Mme Péan de Saint-Gilles. Nous connaissons de Mme Jarre une esquisse qui est exactement de la même dimension que le tableau du Louvre exposé en 1822, qui lui-même était de la même dimension que le portrait de Mme Navier. Seul le portrait de Mme Péan de Saint-Gilles est plus grand, et c'est pourquoi nous pensons que c'est de lui qu'il est ici question. Nous ignorons le sort de cette esquisse inachevée.

587. — *Mme Péan de Saint-Gilles.*

Assise de trois quarts à droite, la tête presque de face, coiffée d'un turban, les jambes croisées, la main gauche levée, la main droite posée sur les genoux. Robe à manches courtes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,160; L. 0,125.
Étude pour le portrait du Salon de 1822.
Collections de Boisfremont, Power, Lallemand, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.
Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne en 1922.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 131. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 225.
Vente Power, 15-16 avril 1864; l'un des portraits de femmes catalogués du n° 20 au n° 26. — Vente X (Lallemand), 28 mai 1892, n° 68 : 145 fr.
Catal. Goncourt, p. 51.

588. — *Mme Péan de Saint-Gilles.*

Assise de trois quarts à droite, coiffée d'un turban, la main gauche entr'ouverte à la hauteur du sein, le bras droit posé sur les genoux, robe noire à manches courtes, écharpe de gaze sur les épaules.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,147; L. 0,122.
Collections Frochot, Bellanger.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 130.
Catal. Goncourt, p. 51.

---

589. — *M. Perché, juge au tribunal de Gray.*

En buste, de trois quarts à gauche, les cheveux ras sur le haut de la tête et en mèches tombantes sur les côtés, rasé, habit bleu à haut col et cravate blanche.

Pastel ovale. H. 0,39; L. 0,31.
Exécuté en 1795.
M. Perché, amateur d'art et surtout de tableaux, fut député à la Convention. Voir la note du n° 551.
Collections Carrier, Mercier, Lallemand, C. Groult.
Troisième Exposition de l'Association des artistes, 1848. — Exposition de Paris, 1860, n° 39. — Exposition des Portraits nationaux, 1878, n° 445.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 205 : 200 fr. — Vente Carrier, 6 avril 1868, n° 144 : 1,000 fr. — Vente Lallemand, 2 mai 1894, n° 11 : 4,200 fr.

Clément de Ris, *L'Artiste*, IV• série, t. XI, 1848, p. 194. — René Jean, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 279-283, reproduit p. 280.

Catal. Goncourt, p. 64.

590. — *Petitot (Pierre), sculpteur, né à Langres en 1751, mort à Paris le 7 novembre 1840.*

De trois quarts, à mi-corps, à côté de lui un buste de Vénus en grisaille.

Toile. H. 0,32; L. 0,25.

Petitot était de Langres. Prud'hon alla lui rendre visite et exécuta ce portrait en deux séances. Il est à peine terminé.

Collection Mathier-Badet, à Langres.

Catal. Eud. Marcille.

591. — *Mlle Piantaz.*

De trois quarts, robe décolletée, manches courtes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,22; L. 0,17.

Collection Roux, à La Rochelle.

Catal. Eud. Marcille.

592. — *Portrait présumé de la duchesse de Polignac, née Yolande de Polastron, gouvernante des Enfants de France.*

A mi-corps, appuyée d'une main sur un riche berceau dont elle soulève le rideau de l'autre main, de profil à droite, la tête de face; elle porte une robe à raies bleues et blanches, un fichu échancré sur la poitrine et noué derrière la taille et une coiffure ornée de deux plumes blanches.

Toile. H. 0,93; L. 0,72.

Malgré une certaine ressemblance entre la personne représentée ici et le portrait de la duchesse de Polignac par Mme Vigée-Lebrun, malgré aussi la présence d'un berceau luxueux, l'identification est très incertaine. La jeune femme peinte par Prud'hon est blonde et la duchesse de Polignac

était brune avec les yeux bleus. Même l'attribution à Prud'hon de cette peinture n'est pas certaine.

Collections Truley, M. et C. Marcille, Galibert, Borthon, d'Hotelans, à Novillars.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 72. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 28. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 28.

Acquis par M. Marcille de M. Truley, violon à l'Opéra et marchand de tableaux.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 55 : 920 fr. à M. Galibert.

Catal. Goncourt, p. 21 et 322.

Un portrait du prince de Polignac passait sous le n° 71 à la vente Lepès, le 3 novembre 1858, comme une œuvre de Prud'hon.

593. — *M. Prieur.*

En buste, de trois quarts à droite, visage allongé, imberbe; les cheveux noirs, séparés par une raie au milieu de la tête, tombent en longues mèches sur les côtés; habit bleu clair, cravate montante à plusieurs tours, gilet blanc dont les revers recouvrent en partie les revers de l'habit; fond gris.

Pastel. H. 0,47; L. 0,37.

Légué en 1921 par M. Ed. Pigalle au Musée de Gray. Ce pastel, exécuté en 1795, fut acquis par M. Pigalle d'une arrière-petite-fille de M. Prieur habitant aux environs de Cluny.

Mentionné sous le n° 75 au Catalogue de l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, mais ne fut pas exposé.

Ce M. Prieur était le fils du procureur du roi à Gray, chargé des intérêts, en Franche-Comté, de Monsieur, frère du roi.

---

594. — *Prud'hon jeune.*

En buste, de trois quarts à droite, les cheveux poudrés, vêtu d'un habit gris violet à boutons de métal, la chemise, à jabot de dentelle, entr'ouverte.

Miniature ovale. H. 0,038; L. 0,022.

Exécutée entre 1780 et 1783.

Collections Fauconnier, Pelée, Alfred Sensier.

Cette miniature, donnée par Prud'hon à son ami Faucon-

nier, a été, dans la suite, donnée par M. Pelée à Alfred Sensier en février 1871.

Elle a été gravée par Alph. Leroy en frontispice du *Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de P. P. Prud'hon*, par Edmond de Goncourt, Paris, Rapilly, 1876, in-12.

Ch. Clément, p. 69, note. — Catal. Goncourt, p. 67.

595. — *Prud'hon.*

En buste, de profil à droite, ses cheveux bouclés retombant sur son front et sur ses joues.

Plume sur papier bistre. Ovale. H. 0,150; L. 0,120.

Exécuté pendant le séjour en Italie (1785-1789) et envoyé à Dagoumer, le médecin et l'ami de Prud'hon.

Collections Dagoumer, Dromont, Bellanger, Musée du Louvre.

Légué en 1887 par M. Charles Bellanger au Musée du Louvre.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 133.

La facture de ce dessin, en hachures verticales et pointillé précisant le modelé du visage, a fait supposer que Prud'hon avait eu l'idée de le graver lui-même : ses gravures présentent des similitudes de facture avec ce dessin. Dans la suite, Jules Boilly le grava en fac-similé avec l'inscription : *Prud'hon se ipsum delineavit calamo. — Jul. Boilly, sc. — Ex coll. P. Dromont* (*L'Artiste*, 1865, t. II [n° 77], p. 192).

Ce portrait sert de frontispice à l'ouvrage de Charles Clément, *P. P. Prud'hon, sa vie, ses œuvres et sa correspondance*, Paris, Didier et Cie, éd. 1872, in-8°.

Deuxième notice supplémentaire des dessins du Musée du Louvre, par Both de Tauzia, n° 255.

Ch. Clément, p. 198, note 1. — Catal. Goncourt, p. 61 et 62.

Reproduit pl. I.

596. — *Prud'hon.*

Plume.

Signé et daté.

Vente S., 1er juin 1896, n° 42.

Nous n'avons malheureusement aucun renseignement sur ce dessin, ce qui nous oblige, malgré la signature et la date, à de grandes réserves sur son authenticité.

597. — *Prud'hon.*

De trois quarts à gauche, habit brun à collet de velours noir, cravate et gilet blancs. Fond verdâtre.

Toile. H. 0,54; L. 0,44.

Inachevé. Esquissé à la manière des préparations de David et de ses élèves.

Collection Chaix d'Est-Ange.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 67. Les dimensions données par le Catalogue (H. 0,77; L. 0,66) sont inexactes.

598. — *Portrait présumé de Prud'hon.*

En buste, de trois quarts à droite, la tête presque de face, le regard de face. Le visage est imberbe et pâle, des cheveux bruns, courts sur les côtés, sont frisés sur le sommet de la tête et retombent sur le front. Habit noir, cravate à deux tours et gilet blancs. Fond gris.

Toile. H 0,55; L. 0,46.

Signé à droite, sur le fond : P. P. Prud'hon, pinx[t] 1786.

Collections Gustave Ricard et Henry Lapauze.

Un portrait dit de Prud'hon par lui-même figurait à la vente M. S., du 27 mars 1890, n° 35, mesurant 0,60 sur 0,50; il est ainsi décrit au Catalogue : *Il est représenté de trois quarts, la tête de face, regardant le spectateur.*

Un portrait présumé de Prud'hon dans sa jeunesse figurait sous le n° 131 à une vente anonyme, 1er-2 mars 1839. Mentionnons aussi le portrait de Prud'hon sur toile, la tête exécutée par Prud'hon et le buste terminé par de Boisfremont, de la vente M. R., 5 mars 1866, n° 43.

Pour mémoire seulement, nous mentionnons le portrait présumé de Prud'hon par lui-même de la vente Penon, 9 novembre 1910, n° 65, adjugé 90 fr. *De profil, la tête de face, un pinceau dans la main droite, la palette et les brosses dans la main gauche. Une toile blanche devant lui; en habit brun, chemise à jabot de dentelle.* Toile. H. 0,72; L. 0,54.

M. Félix Doistau possède une miniature représentant un homme en qui on voudrait pouvoir reconnaître Prud'hon. Il est en buste, de trois quarts à droite, la tête presque de face, abondante chevelure noire, habit noir et gilet rouge à haut collet, chemise à jabot, un manteau brun clair à collet de velours sur l'épaule droite, fond brun. Cette miniature porte à droite une signature en lettres rouges qui paraît avoir été ajoutée : P. P. Prud'hon, 1802.

Un portrait de Prud'hon par Buffet appartient au Musée de Cluny. Il figura en mai 1874 à l'Exposition des Beaux-Arts de l'hôtel de ville de Mâcon sous le n° 170.

Le portrait de Prud'hon par Boilly, aux crayons noir et blanc sur papier bistre, ovale, mesurant 0,20 sur 0,155, exécuté en 1820, appartenant à M. Léon Ferté, figura sous le n° 156 à la vente Jules Boilly, 14-16 décembre 1874, et sous le n° 140 à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922.

Une miniature d'après ce portrait par Jules Boilly, faisant partie de la collection Marcille-Jahan-Chévrier, figurait également sous le n° 296 à cette Exposition.

599. — *Prud'hon et Mlle Mayer.*

Portraits faits d'après nature qui passèrent à la vente Trezel, sous le nom de Prud'hon, le 24 décembre 1855, n° 30.

Trezel était un élève de Prud'hon, et cela donne quelque autorité à cette indication trop sommaire du Catalogue de sa vente posthume. Nous n'avons retrouvé aucune trace de ce double portrait.

600. — *Hommage de Prud'hon et de Mlle Mayer au tombeau de Greuze.*

Dans un parc, près de la colonnade d'un temple, s'élève sur un piédestal décoré du médaillon de Greuze une urne funéraire drapée de crêpe. Une femme, appuyée sur ce piédestal et voilée de deuil, semble accueillir Prud'hon avec Mlle Mayer à son bras, qui s'approche le chapeau à la main. Au premier plan, à terre, une couronne. Sur le piédestal, l'inscription : Ci-git J.-B. Greuze. — P. P. Prud'hon.

Aquarelle ovale.

Malgré la signature, l'attribution de cette œuvre à Prud'hon paraît bien incertaine. Prud'hon était-il donc si lié avec J.-B. Greuze, qui l'accueillit, lorsqu'il revint d'Italie à Paris, avec bienveillance, mais dont les relations ne paraissent pas avoir été intimes. La facture aussi de cette œuvre, avec les figures exagérément allongées, le trait sans accent, sans finesse, enfin cet arrangement sans grâce, nous étonnent.

Cette aquarelle a été le sujet d'un article dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 4e période, t. XIV, 1918, t. II, p. 381 à 384, par M. Charles Oulmont, où elle est reproduite, mais où on a omis de donner ses dimensions.

Pourtant, nous retrouvons dans quelques ventes trace de cette œuvre :

Vente anonyme, 24 mai 1852, n° 348 : *Prud'hon et Mlle Mayer au tombeau de Greuze.*

Est-ce *la Visite au tombeau* de la vente Baroilhet du 12 mars 1855, n° 48, adjugée 2,800 fr.?

Cette esquisse réapparaît à la vente Baroilhet de 1860 (29 mars), n° 49, mesurant 0,23 sur 0,17, où elle est adjugée 2,000 fr.

Collection du vicomte de Clinchamp.

601. — *Prud'hon fils.*

En buste, presque de face, les cheveux hérissés.

Miniature sur vélin. H. 0,085; L. 0,07.

Collection La Beraudière.

Vente La Beraudière, 16-17 avril 1883, n° 235 : 205 fr.

Le Catalogue de cette vente ajoute : « Ce portrait a beau-« coup de ressemblance avec le *Zéphir* de Prud'hon. On sait « que, pour cette composition, son fils lui servit de modèle. » C'est là une affirmation fausse : le dernier fils de Prud'hon, Pierre-Nicolas-Philopœmen, naquit le 20 juin 1795; il avait donc près de vingt ans quand Prud'hon exposa, en 1814, le *Zéphir*, qui représente un jeune garçon d'une douzaine d'années. La tradition veut que ce soit le fils de M. Lezay-Marnésia se balançant dans l'atelier pendant que son père posait pour son portrait devant Prud'hon, qui donna à celui-ci l'idée du *Zéphir*. Cette miniature représentait-elle alors le portrait de ce jeune garçon? Voir les notes du n° 207 et du n° 562.

Prud'hon fils. — Voir la note du n° 697.

---

602. — *Émilie Prud'hon, fille du peintre.*

En buste, de grandeur naturelle.

Pastel ovale. H. 0,50; L. 0,40.

Collection Ch. Gueullette.

Deuxième Exposition des Portraits nationaux, Paris, 1885, n° 235.

Charles Blanc, *Histoire des peintres français du XIXe siècle.* T. I : *Prud'hon. — Catalogue des ouvrages de Prud'hon : cabinet de M. Marcille père*, 1 vol. in-8°, Paris, 1845, p. 266. — B. Tailhades, *Chronique des Arts*, 1877, p. 329.

Ce pastel est peut-être l'œuvre de Mlle Mayer. Un dessin pour un portrait en buste d'Émilie Prud'hon par Mlle Mayer, mesurant 0,37 sur 0,27, passait, le 9 avril 1870, à la vente de Boisfremont, n° 65, et était adjugé 130 fr.

---

603. — *Mlle Raucourt tragédienne (1756-1815).*

Un portrait de Mlle Raucourt, coiffée et habillée à la mode du temps, passa à la vente Prud'hon en 1823 (n° 18 du Catalogue et n° 177 du procès-verbal de la vente). Il fut adjugé 25 fr. 50 à Constantin, l'ami de Prud'hon.

Il réapparut à la vente M***, le 5 décembre 1859, n° 47. On a perdu depuis sa trace.

Catal. Goncourt, p. 46.

604. — *Portrait présumé de Mme de Récamier (1777-1849).*

Jeune femme à mi-corps, le coude appuyé sur une table, dans un jardin.

Toile. H. 0,23; L. 0,19.

Collections Jousselin, Lauer.

Attribué à Prud'hon par le Catalogue de la vente Jousselin.

Vente Jousselin, 15 avril 1858, n° 104 : 179 fr. — Vente Lauer (*école de* Prud'hon), 11 juin 1868, n° 79. — Vente anonyme, 21 avril 1875, n° 85.

Le Catalogue de la vente anonyme du 21 avril 1875 décrit ainsi ce portrait, dont il donne les dimensions : « Elle est fort « jeune encore et semble avoir été peinte avant son mariage. « Assise dans un jardin, près d'une table en pierre et environnée « de fleurs, elle a les deux mains appuyées sur ses genoux. » Donné à Prud'hon, sans réticence, par ce Catalogue.

Une miniature ronde, donnée à Prud'hon et représentant Mme Récamier en costume mauve, passait à Londres dans une vente anonyme le 19 mai 1908, n° 20.

605. — *Portrait présumé de Mme Récamier.*

Crayon noir sur papier gris. H. 0,25; L. 0,195.

Collections Houssaye, Émile et Louis Galichon.

A la vente Houssaye, 29 mars 1854, n° 94, une *Étude d'après Mme Récamier* fut adjugée 230 fr. Elle réapparaît à la vente des estampes de la collection de feu Émile Galichon, 10-14 mars

1875, n° 119. *Croquis pour le portrait de Mme Récamier.* Crayon noir sur papier gris; adjugée 48 fr. à Louis Galichon, puis à la vente L. G. (Louis Galichon), 4-9 mars 1895, n° 123 : 300 fr.

L'identification de la personne représentée paraît très douteuse.

Catal. Goncourt, p. 74.

606. — *Le Peintre J.-B. baron Regnault, académicien, né à Paris le 17 octobre 1754, mort à Paris le 12 novembre 1829.*

Toile. H. 0,54; L. 0,45.

Attribué à Prud'hon.

Vente de Beurnonville, 30-31 janvier 1885, n° 183.

C'est peut-être le même portrait qui passa, le 13 février 1912, dans une vente anonyme, n° 34; il est ainsi décrit dans le Catalogue de cette vente : « Portrait du comte de Regnault. « Il regarde vers la droite; son visage, merveilleusement en « lumière, sourit et trahit toute la vivacité de son intelligence. « Cheveux ébouriffés, habillé d'une redingote, décoré d'un « ordre, cravaté de blanc. Œuvre d'une grande puissance. »

607. — *Étienne Renon de Franois.*

En buste, de trois quarts à gauche, le regard de face, en habit brun foncé à larges revers, cravate et rabat blancs, gilet blanc à rayures bleues. Il est rasé et porte les cheveux courts.

Toile. H. 0,65; L. 0,52.

Inscription à droite : PEINT PAR PRUDON EN 1795 PENDANT SON SÉJOUR A RIGNY (HAUTE-SAÔNE).

Collections Renon, colonel Baille, Mme d'Abrecey, Wildenstein.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 47. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 9.

Ce portrait et le suivant étaient en la possession de M. Renon, banquier à Dampierre-sur-Salon, Haute-Saône, petit-fils des personnages représentés, lorsqu'ils furent proposés par leur possesseur à M. Eudoxe Marcille ou plutôt à sa fille, Mme Jahan, par lettre du 7 juin 1889, où ils sont décrits et où il est spécifié qu'ils furent exécutés à Rigny chez M. Musard, « *avec qui il* [Prud'hon] *avait été élevé à Cluny* ». Des photographies accompagnaient cette lettre. Voir le n° 580.

René Jean, *Prud'hon dans la Haute-Saône* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 278).

608. — *Mme Renon de Franois, née Ursule Gaulchier de Montsenguy.*

En buste, de profil à droite, la tête de trois quarts, robe bleue, avec fichu de tulle bordé de dentelle, un ruban bleu dans les cheveux qui tombent sur les côtés jusqu'aux épaules. Un ruban noué à la ceinture.

Toile. H. 0,65; L. 0,52.

Inscription à droite : PEINT PAR PRUDON EN 1795 PENDANT SON SÉJOUR A RIGNY (HAUTE-SAÔNE).

Collections Renon, colonel Baille, Mme d'Abrecey, Wildenstein.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 46. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 8.

Voir la note du portrait précédent.

René Jean, *Prud'hon dans la Haute-Saône* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 277 et 278, reproduit p. 279).

609. — *Claude-Marie Rey de Morande, receveur des domaines à Gray.*

En buste, de trois quarts à droite, visage coloré et rasé, les cheveux poudrés, arrangés en boucles sur les côtés de la tête. Il porte un habit gris à raies jaunes, à haut col largement ouvert, gilet blanc à dessins bleus, jabot et cravate à double tour.

Pastel. H. 0,50; L. 0,38.

Au revers est l'inscription : CLAUDE-MARIE REY, AGÉ DE 44 ANS, PEINT PAR PRUDON LE 29 FRUCTIDOR AN IV (15 septembre 1796).

Collections Rey de Morande, Thibault, Party[1], à Dijon, et Wildenstein.

Exposition de Dijon, 1920, n° 584. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 73. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 1.

Catal. Goncourt, p. 64.

1. M. Léon Party avait été le seul héritier de Mme veuve Thibault, née Rey de Morande.

René Jean, *Prud'hon dans la Haute-Saône* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 274).

610. — *Mme Rey de Morande.*

En buste, de trois quarts à gauche, la tête presque de face. Son abondante chevelure bouclée tombant sur les épaules est ornée de perles, robe blanche rayée de bleu à col de mousseline formant fichu.

Pastel. H. 0,50; L. 0,38.

Au revers se trouve l'inscription : PORTRAIT DE JEANNE-MARIE-ANGÉLIQUE PATATE, ÉPOUSE DE CLAUDE-MARIE REY, AGÉE DE 26 ANS, PEINTE PAR PRUD'HON LE 12 VENDÉMIAIRE AN V (3 octobre 1796).

Pendant du précédent.

Collections Rey de Morande, Thibault, Party, à Dijon, et Wildenstein.

Exposition de Dijon, 1920, n° 582. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 74. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 2.

Catal. Goncourt, p. 65.

René Jean, *Prud'hon dans la Haute-Saône* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 274).

Outre les portraits de M. et Mme Rey de Morande, appartenant alors à M. Party, figurait sous le nom de Prud'hon, et provenant de la même collection, à l'Exposition organisée en 1920 au Musée de Dijon, sous le n° 583, un portrait de Mlle Rey de Morande. Ces trois pastels furent acquis par M. Wildenstein. Nous les avons vus chez cet antiquaire, et, autant les deux premiers sont des œuvres incontestables de Prud'hon, autant il est impossible de reconnaître dans la facture du troisième portrait la facture de ce maître. Ce n'est donc qu'à titre d'information que nous donnons quelques renseignements et une description de ce portrait : la jeune fille est représentée en buste, de trois quarts à droite. Elle est vêtue d'un corsage bleu, ouvert par devant sur une chemisette blanche. Elle a les cheveux noirs, tombant en mèches sur le front, séparés en avant par une raie et relevés sur le haut de la tête. Fond gris. Pastel sur soie. H. 0,50; L. 0,36.

Roland (portrait présumé de Mme). — Voir : *Portrait de femme*, n° 664.

Un portrait de Mme Roland, tenant un livre à la main, cata-

logué comme l'œuvre de Prud'hon, passait, le 4 juin 1849, sous le n° 75 à la vente Boucher.

Et que dire du *portrait de la célèbre Mme Roland*, signé et daté de 1787, de la vente Warneck, 10 avril 1849, n° 120, adjugé 380 fr.?

Rome (roi de). — Voir : *Bonaparte (famille)*, n°s 425 à 433.

Jean-Jacques Rousseau. — Voir : Illustrations d'ouvrages.

---

611. — *La Princesse de S...*

Assise, tenant dans ses bras un jeune enfant, vêtue de blanc, la taille enveloppée d'un cachemire bleu.

Vente Regnault, peintre, 24 janvier 1857, n° 27.

612. — *Saint-Just.*

En buste, de trois quarts à gauche, le regard de face, en habit noir, cravate blanche montant jusqu'au menton rasé, cheveux bruns à grandes mèches; fond brun.

Toile. H. 0,50; L. 0,39.

Signé à droite, sur le fond : A Saint-Just, P. P. Prud'hon, 1793[1].

Collections Émilien Cabuchet et Dr Victor Nodet, à Bourg-en-Bresse.

Exposition des Portraits nationaux, 1878, n° 434. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 39.

Ce portrait a été gravé sur bois par Hotelin, d'après un dessin de Boulay, pour illustrer *Le livre rouge, histoire de l'échafaud en France* (1 vol., Paris, 1863, in-fol.), et *Le Panthéon révolutionnaire démoli* par de Lescure (1 vol., Paris, 1863, in-4°). Il est cité par Ernest Hamel : *Histoire de Robespierre*, t. III, p. 298. B. Tailhades lui a consacré une intéressante étude dans la *Chronique des Arts*, 1877, p. 328.

Reproduit pl. XVII.

1. Cette signature rappelle celle de David sur le tableau du Musée de Bruxelles représentant Marat assassiné dans sa baignoire exécuté la même année : A Marat, David, l'an II.

Un portrait présumé de Saint-Just, de l'*école de* Prud'hon, passait, le 18 mai 1901, à la vente M. C. et M. L., n° 52. Il était adjugé 500 fr.

613. — *Mme Simon.*

De trois quarts à gauche, en bonnet qu'enveloppe un voile de mousseline formant fanchon, et pelisse violette bordée de fourrure blanche. Vue à mi-corps.

Toile ovale. H. 0,81; L. 0,64.

Peint avant 1783.

Mme Simon, née Dunbier ou Dombierre, était la belle-mère de M. Fauconnier, l'ami de Prud'hon, qu'il fréquenta surtout pendant son premier séjour à Paris, c'est-à-dire de 1780 à 1783. C'est donc à ce moment que fut exécuté ce portrait, qui nous montre Mme Simon âgée, ridée, et l'exécution de la peinture est précise, « à la manière d'un Denner », affirme Ed. de Goncourt.

En 1876, cette peinture appartenait encore à M. Fauconnier, avocat et docteur en droit, descendant du gendre de Mme Simon.

Collections Fauconnier, Pelée, Fauconnier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 32.

Ch. Clément, p. 69, note. — Catal. Goncourt, p. 23-24.

614. — *Mme Simon.*

En buste, de trois quarts à gauche, cheveux gris, bonnet blanc garni d'une étoffe blanche nouée sous le menton, pelisse en soie grise avec un capuchon doublé de blanc et garni de cygne.

Miniature ovale. H. 0,044; L. 0,027.

Cette miniature reproduit exactement le portrait précédent. Voir la note qui accompagne ce portrait.

Collections Fauconnier et Pelée.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 138.

Catal. Goncourt, p. 58.

---

615. — *Le Comte de Sommariva.*

Assis dans un parc sur un fragment de marbre sculpté, de trois quarts à droite, en habit noir, portant à la boutonnière le ruban de l'ordre de Saint-Sylvestre, chemise,

cravate et gilet blancs, culotte grise et bottes à revers, le bras droit appuyé sur la cuisse gauche, le bras gauche posé sur un soubassement de marbre servant de piédestal à deux statues, il tient dans la main gauche un livre entr'ouvert. Son visage rasé est presque de face, il a les cheveux et de courts favoris blancs. Son chapeau haut de forme est posé à gauche, derrière lui. A droite, le paysage s'étend; une rivière, de grands arbres et des collines apparaissent.

Toile. H. 2,10; L. 1,15.

Signé sur le marbre sculpté servant de siège : P. P. PRUD'HON, Fbat.

Salon de 1814, n° 772.

Il ressort d'une lettre du comte de Sommariva, publiée par les *Nouvelles Archives de l'Art français* (1879, t. VII, p. 298, note 3), que ce portrait ne fut terminé qu'au début de 1815. Peut-être fut-il exposé inachevé au Salon de 1814, ce qui était arrivé déjà pour d'autres portraits de Prud'hon, mais, plus vraisemblablement, il n'y figura pas, bien qu'étant mentionné au livret.

Donné au Musée Brera à Milan par la comtesse de Sommariva, née Sellière; n° 381 du Catalogue du Musée.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 51.

Catal. Goncourt, p. 42.

616. — *Le Comte de Sommariva.*

Esquisse du portrait exposé au Salon de 1814, aujourd'hui au Musée Brera, à Milan. Sans changement important dans la disposition générale. Toutefois, il n'y a pas de statues ici sur le petit mur auquel est appuyé le comte de Sommariva.

Bois ou carton. H. 0,196; H. 0,145.

Collections de Boisfremont, Power, Dromont, Rothan, comte Armand Doria, Aynard, comte François Doria.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 33. — Exposition des Portraits du siècle, avril 1883, n° 181.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 10 : 100 fr. — Vente Rothan, 29-31 mai 1890, n° 187 : 1,750 fr. — Vente Armand Doria, 4-5 mai 1899, n° 201 : 560 fr. — Vente Aynard, 1er décembre 1913, n° 75.

Catal. Goncourt, p. 42.

617. — *Le Comte de Sommariva.*

Esquisse sur papier du portrait exposé au Salon de 1814. Il est assis sur des ruines.

H. 0,177; L. 0,127.
Collections Carrier, Dugléré.
Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 116 : 146 fr. à M. Dugléré. — Vente Dugléré[1], 31 janvier 1853, n° 69 : 350 fr.
Catal. Goncourt, p. 43.
Est-ce le même portrait, au crayon noir et *à l'aquarelle*, du comte de Sommariva, qui passa à la vente posthume de Baroilhet (15-18 mars 1872), n° 205, et qui fut adjugé 40 fr.?

618. — *Le Comte de Sommariva.*

Étude pour le tableau du Salon de 1814, actuellement au Musée Brera à Milan. Croquis très sommaire.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,045; L. 0,035.
Collections de Boisfremont, H. Rouart, Musée de Lyon.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 13 (partie) : 23 fr. — Vente Henri Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 275 : 3,500 fr. au Musée de Lyon avec deux autres portraits (*Mme Jarre* et *M. de Mesmay*). Voir les n°s 538 et 576.

619. — *Le Comte de Sommariva.*

Étude pour le tableau du Salon de 1814, actuellement au Musée Brera à Milan.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,06; L. 0,04.
Collections Laperlier et Mme Amédée Basset.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 87 : 36 fr.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 139.
Catal. Goncourt, p. 43.

620. — *Le Comte de Sommariva.*

Étude pour le portrait du Salon de 1814, avec variante dans la position de la main gauche qui tient un livre ouvert.

1. Pour une raison que nous ne nous expliquons pas, il y a deux Catalogues de la vente Dugléré, datés à un jour d'intervalle, le 31 janvier et le 1er février 1853. Ils présentent d'importantes variantes. Cette esquisse porte le n° 57 dans le Catalogue de la vente du 1er février 1853.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,24; L. 0,18.
Collection Camille Marcille.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 91. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 140.
Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 130 : 370 fr.
Catal. Goncourt, p. 43 et 323.

621. — *Le Comte de Sommariva.*

Étude pour le tableau du Salon de 1814, aujourd'hui au Musée Brera, à Milan. Même disposition générale, même pose du personnage, même paysage que dans le tableau définitif. Toutefois, ici l'habit a le col haut; il n'y a pas de statue sur la balustrade sur laquelle le comte de Sommariva appuie son bras gauche, et au premier plan, à gauche, est dessinée ici une haute digitale.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,27; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Power, Forget, Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 141. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 532. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 143.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 11 : 120 fr. — Vente Forget, 17 mars 1873, n° 220 : 48 fr.
Catal. Goncourt, p. 43 et 323.
Reproduit pl. XIX.

622. — *Le Comte de Sommariva.*

Étude pour la statue de Canova, *la Musique*, représentée dans le portrait du Salon de 1814, de face, drapée, les bras nus, tenant une lyre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,10.
Collections de Boisfremont, Power, Baroilhet et Marmontel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 332.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 12 : 130 fr.
Catal. Goncourt, p. 43.

Il est difficile de reconnaître dans les ventes les différents dessins qui sont des préparations pour le portrait du comte de Sommariva lorsque les Catalogues ne donnent que des indications sommaires. Mentionnons par exemple : « Portrait du comte de Sommariva, assis, tenant un livre. Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Vente Ciceri, 27 avril 1892, n° 111. »

623. — *Portrait présumé du comte de Sommariva.*

En buste, de trois quarts à droite, le visage presque de face, les cheveux blancs et frisés. Il porte un habit bleu, une cravate et un gilet blancs; le bras gauche est appuyé sur le socle d'un vase.

Toile. H. 0,60; L. 0,55.
Collection Féral.
Vente Féral, 22-24 avril 1901, n° 59 : 1,400 fr.
Est-ce le même portrait de M. de Sommariva qui passait à la vente Féral le 22 janvier 1856, n° 19 : 185 fr.?

---

624. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

En buste, tête de trois quarts à droite, cheveux poudrés. Camail bordé de rouge posé sur un surplis.

Peinture sur papier bleu vergé. H. 0,24; L. 0,18.
Collection Jules Grenier.
Ce portrait aurait appartenu à Voïart, le premier biographe de Prud'hon, et figurait, d'après E. Marcille, dans la vente posthume de Voïart.
Catal. Eud. Marcille.

625. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

En buste, de trois quarts à droite, en habit vert avec plaque de brillant, cheveux poudrés, cravate blanche, ruban de la Légion d'honneur.

Toile. H. 0,63; L. 0,53.
Collection du comte de Paris.
Exposition des Alsaciens-Lorrains, avril 1874, n° 404.
Catal. Goncourt, p. 39.

626. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

En buste, de trois quarts à droite, le regard de face, cheveux blancs, habit noir avec plaque de la Légion d'honneur, cravate blanche; fond brun.

Toile. H. 0,32; L. 0,24.
Esquisse du portrait précédent.
Collections comte d'Houdetot, Marcille-Jahan-Chévrier.
Acquis par M. Marcille le 16 février 1860 : 650 fr.
Exposition de Paris, 1860, n° 233. — Exposition Prud'hon,

mai 1874, n° 36. — Exposition des Portraits nationaux, 1878, n° 775. — Exposition au profit des inondés du Midi, 1881, n° 118. — Exposition des Portraits du siècle, avril 1883, n° 175. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 771. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 58.

Vente d'Houdetot, 9-10 mai 1859, n° 74 : 500 fr. (*attribué à* Gros).

Ch. Clément, p. 304, note. — Catal. Goncourt, p. 40.

Gazette des Beaux-Arts, 1860, t. V, p. 116.

627. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

En pied, debout, en uniforme de vice-chancelier de l'Empire, manteau de velours bleu brodé d'argent, écharpe blanche à la ceinture et le grand cordon de la Légion d'honneur en sautoir. La tête, découverte, est tournée de trois quarts à gauche, le regard de face, le bras gauche relevé à la hauteur de la hanche, la main droite appuyée sur une table recouverte d'un tapis rouge sur laquelle est posée une écritoire. Derrière lui, un fauteuil en bois doré. Au fond, deux statuettes sur des piédestaux.

Toile. H. 2,20; L. 1,40.

En haut, l'inscription : CHARLES-MAURICE DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, PRINCE DE BÉNÉVENT, VICE-CHANCELIER DE L'EMPIRE, PEINT PAR PRUD'HON EN 1806.

Commandé pour la galerie du château de Compiègne, ainsi que le portrait en vice-grand électeur, avec d'autres portraits de personnages importants de l'entourage de Napoléon Ier. Ces deux portraits furent rendus à Talleyrand en 1815.

Au château de Valençay (Indre).

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 38. — Exposition des Portraits nationaux, 1878, n° 774. — Exposition rétrospective de la Ville de Paris, 1900, n° 230. — Exposition d'œuvres d'art français du XVIIIe siècle à Berlin en janvier-mars 1910, n° 250 du petit Catalogue, n° 113 du grand Catalogue.

Vente de Talleyrand-Valençay, 29 mai-1er juin 1899, n° 20 : 10,000 fr. Reproduit au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 37.

Ch. Blanc, *Histoire des peintres. Prud'hon.* Catalogue, n° 43. — Jean-Louis Vaudoyer, *Les Arts*, juillet 1910. — Paul Alfassa, *Revue de l'Art ancien et moderne*, 1910, t. I, p. 287.

Ce portrait a été gravé, en buste seulement, par J.-B. Chapuy. Ed. de Goncourt mentionne deux états seulement de

cette gravure. Nous avons eu l'occasion de voir récemment un premier état de cette planche chez un antiquaire parisien. C'est l'épreuve au trait à l'eau-forte. Ed. de Goncourt l'a ignoré. Il y a donc trois états de cette gravure et non deux, comme le dit Goncourt (Catal., p. 37).

Une lettre de Prud'hon à la duchesse de Courlande, datée du 12 avril 1817, est relative à une difficulté dans le payement d'une restauration d'un ancien portrait du prince de Talleyrand, que Prud'hon recommença entièrement. On aurait voulu apporter quelques changements dans son costume et faire disparaître sans doute ce qui pouvait évoquer le souvenir de l'Empire. Cette lettre est publiée par Ch. Clément, p. 304, note 1.

628. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

En uniforme de vice-grand électeur, il est debout, en pied, de trois quarts à droite ; son uniforme est rouge, brodé d'argent. Il s'appuie sur le socle d'un buste de Napoléon Ier et tient à la main son chapeau à plumes.

Toile. H. 2,12 ; L. 1,38.

Signé : P. P. Prud'hon, 1807.

Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Ville de Paris.

Au Musée Carnavalet.

Voir la note du portrait précédent.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 34. — Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 223. — Exposition centennale, 1889, n° 545. — Exposition des Arts au début du siècle, mai 1891, n° 408.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 44 : 5,000 fr. à la Ville de Paris.

Une quittance de Prud'hon pour un de ces portraits a été publiée dans les *Nouvelles Archives de l'Art français*, 3e période, *Revue de l'Art*, 1886, p. 239-240.

Ce portrait, actuellement conservé au Musée Carnavalet, orna longtemps les salons de la préfecture de la Seine. Une restauration avait fait disparaître alors le buste de Napoléon, qu'une autre restauration rétablit non sans dommage pour la peinture.

Ch. Clément, p. 304, note. — Catal. Goncourt, p. 38.

Nouvelles Archives de l'Art français, 3e période, t. VI, *Revue de l'Art*, 1890, p. 231-232.

629. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

Esquisse du portrait du Musée Carnavalet; le buste de Napoléon est remplacé par une statue de Minerve.

Toile. H. 0,24; L. 0,15.

Collections Dromont et Rothan.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, Paris, avril 1874, n° 970. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 35. — Exposition des Arts décoratifs, août 1878, n° 226. — Exposition des Portraits du siècle, Paris, avril 1883, n° 132.

Vente Rothan, 29-31 mai 1890, n° 186 : 7,500 fr.

Reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 2e période, t. VIII, p. 428.

Catal. Goncourt, p. 38.

630. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

Première pensée du tableau du Musée Carnavalet. Le buste de Napoléon est remplacé sur ce dessin par un buste de Minerve. Il porte une courte pélerine sur son uniforme.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,180; L. 0,115.

Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Ville de Paris.

Au Musée Carnavalet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 143. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 153.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 85 : 220 fr. Acquis par la Ville de Paris.

Catal. Goncourt, p. 38.

Le Musée d'Orléans possède un dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleuté représentant Talleyrand en pied, par Jules Boilly, d'après Prud'hon.

631. — *Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.*

Debout, presque de face, légèrement tourné à droite, en habit de ville vert, gilet blanc, culotte de soie noire, bas blancs, souliers à boucles d'argent; le bras droit est accoudé au socle d'un buste en bronze doré; il tient ses gants de la main droite et dans l'autre main son chapeau. Près de lui, à droite, une chaise; plus loin, un autre buste.

Toile. H. 2,15; L. 1,42.

631. — Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord.
(Collection de Mme la comtesse Jean de Castellane.)

Signé à gauche, sur le bas du socle : P. P. Prud'hon, pinxit. En haut, l'inscription ajoutée : Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, prince de Bénévent, vice-grand électeur de l'Empire, † 1838. Peint par Prud'hon en 1809.

Collections Talleyrand, château de Valençay, comtesse Jean de Castellane.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 37. — Exposition des Portraits nationaux, 1878, n° 774. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 57.

Vente Talleyrand-Valençay, 29 mai-1er juin 1899, n° 21 : 25,000 fr. à la comtesse Jean de Castellane.

Catal. Goncourt, p. 39.

Reproduit pl. XX.

632. — *Portrait présumé de Talleyrand.*

Assis, en buste, tête nue, cheveux longs et poudrés, de trois quarts à droite, le visage presque de face, vêtu d'une redingote marron entr'ouverte, gilet blanc et cravate blanche faisant plusieurs tours autour du cou.

Toile. H. 0,64; L. 0,54.

Vente Mercier, 10 décembre 1906, n° 17 : 1,550 fr. à M. le comte Jean de Castellane. Reproduit au Catalogue.

Le personnage représenté dans ce portrait ne paraît pas âgé de plus de vingt-cinq à trente ans. Talleyrand, avec qui il présente une ressemblance certaine, ne peut avoir été peint à cet âge par Prud'hon, plus jeune que lui de quatre ans. Le costume date cette peinture de 1800 environ, ce qui contredit aussi l'identification avec Talleyrand, âgé alors de quarante-six ans.

633. — *La duchesse de Talleyrand à l'âge de vingt-trois ans (1793-1863).*

En buste, de trois quarts à gauche, la tête de face, légèrement inclinée à droite, les cheveux bruns tombant en boucles de chaque côté de la tête, des bijoux dans les cheveux et aux oreilles ; elle porte une robe de satin blanc décolletée ornée de tulle plissé et d'une ceinture fermée par une boucle ornée de pierreries, sur laquelle est jeté un manteau bleu garni de fourrure.

Toile. H. 0,57; L. 0,48.

Signé à gauche : P. P. Prud'hon.

Collections Talleyrand, château de Valençay, comtesse Jean de Castellane.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 10, ne fut pas exposé. — Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 237. — Exposition d'œuvres de l'Art français au XVIIIe siècle, Berlin, 1910, n° 232 du petit Catalogue, n° 112 du grand Catalogue, où ce portrait est reproduit. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 59. Reproduit au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 40.

Jean-Louis Vaudoyer, *Les Arts*, juillet 1910. — Paul Alfassa, *Revue de l'Art ancien et moderne*, 1910, t. I, p. 287.

634. — *La Duchesse de Talleyrand, princesse de Bénévent.*

En forme de médaillon.

Toile.

Collection Traumann, à Madrid.

635. — *La Comtesse de Talleyrand-Périgord*[1].

En buste.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,10; L. 0,08.

Collections de Boisfremont, Power et comte de Périgord.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 16 : 181 fr.

Catal. Goncourt, p. 74.

636. — *Mlle de Talleyrand à l'âge de sept ans.*

En pied, debout, dans sa robe de fillette, de trois quarts à droire, la tête presque de face, les cheveux séparés par une raie et bouclés sur les côtés, la tête nue, de longs gants.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,238; L. 0,163.

Signé en bas, à droite : PRUD'H...

C'est la fille du comte Alexandre de Talleyrand, la nièce et fille adoptive du prince de Bénévent.

Collections Talleyrand, d'un des secrétaires du prince, à qui ce dessin fut donné et à la vente duquel il fut acquis par M. Marcille au prix de 209 fr., Camille Marcille, Jahan-Chévrier.

1. Dorothée de Courlande, comtesse de Talleyrand-Périgord, princesse de Luynes, duchesse de Dino, née le 21 août 1792, morte en 1862. Elle était fille de Pierre, duc de Courlande, et épousa, en 1809, Alexandre-Edmond de Périgord, fils d'Archambaud et neveu de Talleyrand.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 79. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 44. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 142. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 666. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 536. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 767. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 154.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 129 : 800 fr. à M. Jahan.

Catal. Goncourt, p. 72, 324 et 325.

Marquis Ph. de Chennevières, *Les dessins de maîtres anciens exposés à l'Ecole des Beaux-Arts en 1879*, reproduit p. 127.

---

637. — *M. Vallet, receveur particulier des finances.*

Presque de face, légèrement tourné à droite, en redingote grise à col de velours et boutons de métal, cravate, gilet et jabot blancs, la main droite dans le gilet, la main gauche posée sur le dossier de sa chaise, la tête légèrement inclinée à droite, les cheveux bouclés tombant sur le front.

Toile. H. 0,60; L. 0,49.

Signé à droite : P. P. P.

Salon de 1812, n° 744 : M. V.

Légué au Musée du Louvre par Mme Sévène, petite-fille de M. Vallet, en 1889.

Edmond de Goncourt, ne connaissant pas ce portrait, mentionne (p. 42), sans l'identifier, le portrait exposé au Salon de 1812, se refusant d'ailleurs à y voir le portrait de Viardot, l'ami de Prud'hon. Plus loin (p. 79), il le décrit très soigneusement d'après un dessin à la sépia que possédait Laperlier, exécuté d'après le portrait. Cette copie est datée de *1818* et porte la mention *d'après le dessin original de Prud'hon* avec le monogramme B. R. (Barthélemy Roger) et Goncourt est tenté d'y voir un portrait du graveur Roger. Cette copie a probablement été exécutée par B. Roger, en vue d'une gravure, en 1818. Le dessin original de Prud'hon, cité dans cette note, est au Musée du Louvre. Voir le n° suivant.

Catal. somm., n° 759.

638. — *M. Vallet.*

Copie exacte du portrait exposé sous le n° 744 au Salon de 1812.

Sépia et gouache sur papier bistre. H. 0,162; L. 0,135.

Signé à gauche : P. P. P.

Légué au Musée du Louvre par Mme Sévène en 1889, en même temps que le portrait peint.

Voir la note du tableau précédent.

639. — *L.-C. Viardot.*

Assis de côté sur une chaise de paille, de profil à droite, la tête de trois quarts, le regard de face, la main droite posée sur son genou, le bras gauche posé sur le dossier de la chaise; il porte une perruque bouclée et poudrée, un habit brun sur un gilet de satin bleu, une culotte et des bas bleus; fond brun.

Toile. H. 0,97; L. 0,80.

Exécuté en 1796 dans le château de Belleneuve, près Dijon. C'est par l'entremise de Viardot que Prud'hon, dit-on, fit la connaissance de Frochot.

Collections Louis Viardot, Pauline Viardot, E. Martin, de Gerstenberg et Wildenstein.

Exposition de Paris, 1860, n° 231. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 40. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922. Exposé seulement au début de juin. Ne figure pas au Catalogue. — Exposition Prud'hon à New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 5. Reproduit au Catalogue.

Vente de Mme Pauline Viardot, 27 juin 1910, n° 12 : 21,000 fr. à M. E. Martin.

La tête de ce portrait a été gravée en ovale au pointillé par le fils de Prud'hon et passa longtemps pour un portrait de Prud'hon. De cette gravure, Ed. de Goncourt (Catal., p. 29) signale deux états.

640. — *Mme L.-C. Viardot.*

Assise de profil à gauche, la tête presque de face, elle tient sur ses genoux sa fillette qui sourit. Elle porte un fichu de mousseline sur ses cheveux blonds et frisés et une robe décolletée verte à raies bleues et jaunes ornée d'une ceinture bleue. La fillette a une robe de soie bleue à manches courtes, garnie de mousseline.

Toile. H. 0,97; L. 0,80.

Voir la note du portrait précédent, celui-ci ayant été exécuté au même moment.

Collections Louis Viardot, Pauline Viardot, Oppenheimer, de Gerstenberg, Wildenstein.

Exposition de Paris, 1860, n° 232. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 41. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922; ne figure pas au Catalogue, ayant été placé quelque temps après l'ouverture de l'Exposition et l'impression du Catalogue. — Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 6.

Vente de Mme Pauline Viardot, 27 juin 1910, n° 13 : 46,000 fr. à M. Oppenheimer. Reproduit au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 30.

---

641. — *La Duchesse de Vicence.*

De trois quarts à droite, la tête presque de face, les cheveux sombres séparés par une raie, en robe décolletée de soie blanche bordée d'un galon d'or, elle retient de la main droite un châle sombre jeté sur son épaule gauche. Fond gris bleuâtre. Vue jusqu'à la ceinture.

Toile. H. 0,59; L. 0,48.

Collections du duc de Vicence, comte de Kergorlay, David Weill, Wildenstein.

Caulaincourt, duc de Vicence, ayant épousé Mme de Canisy en 1814, c'est vraisemblablement vers cette époque que ce portrait fut exécuté.

Exposition Prud'hon, New-York, galerie Wildenstein, 1922, n° 7. Reproduit au Catalogue.

642. — *Mlle de Villefrey, âgée de huit ans.*

En buste, de trois quarts à gauche, le regard de face, les cheveux bruns tombant sur les épaules, retenus par un ruban blanc, vêtue d'une robe blanche avec une ceinture bleue à pois blancs, serrée par une boucle d'argent. Fond brun.

Toile ovale. H. 0,51 ; L. 0,39.

Collections de Villefrey, d'Arestel, Grangier et Musée de Dijon.

Légué en 1907 par Mme Henry Grangier, née Sophie Villeneuve, au Musée de Dijon.

Mlle de Villefrey était une nièce de M. et Mme G. Anthony, dont Prud'hon fit les portraits (n°s 411 et 412) en 1796. C'est de

la même époque, sans doute, que date le portrait de Mlle de Villefrey, qui devint plus tard Mme d'Arestel et dont M. Henry Grangier, de Vougeot, fut le neveu.

H. Chabeuf, *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, séance du 29 janvier 1902. — René Jean, *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. II, p. 275 et 276. Gravé par J.-G. Romain. — J. Magnin, *La peinture au Musée de Dijon*, p. 218, reproduit.

Catal. Goncourt, p. 27.

643. — *Portrait présumé du comte de Villèle (Jean-Baptiste-Séraphin-Joseph), homme d'État, né à Toulouse le 14 août 1773, mort dans la même ville le 13 mars 1854.*

Signé du monogramme et daté de 1813.

Vente Déon, 14 avril 1860, n° 29.

Nous ne possédons aucun autre renseignement sur ce portrait.

644. — *Mlle Élisa Voïard.*

A mi-corps, de trois quarts à droite, robe légèrement décolletée et ornée d'une collerette, les cheveux bruns et bouclés séparés par une raie et ornés d'un diadème; un châle jaune sur le dossier de sa chaise.

Toile. H. 1,14; L. 0,92.

Au Musée de Nancy. Acquis en 1866, n° 490, éd. 1909.

Ce portrait est catalogué comme une œuvre de Mlle Mayer; il est cependant vraisemblable que Prud'hon collabora à cette peinture : il termina, paraît-il, la tête.

Portraits de personnes non identifiées.

A. — Groupes.

645. — *Réunion de famille.*

Dans un paysage verdoyant, à droite, sur un tertre, au pied d'un gros arbre, un homme en redingote brun clair, pantalon gris, tête nue, est assis de profil à gauche. Il tient un livre relié en rouge dans sa main. Une jeune femme en robe blanche est debout près de lui et s'appuie sur son

épaule. Une fillette est à gauche, debout, de profil à droite, en longue robe blanche, dont elle tient la traîne sur le bras droit. Au milieu, un petit garçon, de face, en habit bleu, près d'une chèvre couchée à terre.

Toile. H. 0,22; L. 0,16.

Collections C. Groult, baron M. de Rothschild, Wildenstein.

Au Salon de 1802, Prud'hon exposa une *Réunion de famille* dont on a perdu la trace (Clément, p. 311). Avons-nous ici l'esquisse de cette peinture?

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 68.

Vente X (Groult), 21 juin 1920, n° 98 : 10,500 fr.

646. — *Une Mère et ses enfants.*

Jeune femme debout entourée de ses quatre enfants.

Esquisse.

Il semble que cette esquisse, qualifiée dans le Catalogue de la vente anonyme du 10 décembre 1847 de « Charmant groupe, « couleur très originale et très harmonieuse, esquisse argentée », soit une préparation de portrait.

Vente anonyme, 10-15 décembre 1847, n° 65.

647. — *Une famille.*

Groupe de trois personnes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,12.

Croquis pour un portrait vendu avec des toiles, des palettes, à la vente Carrier.

Collections Carrier, Walferdin, duc de Feltre, Hulot.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 229 : 20 fr. à M. Walferdin. — Vente du duc de Feltre, 27 mai 1852. — Vente Hulot, 9-10 mai 1892, n° 163.

648. — *Portraits de femme et d'enfant.*

Assise sur une chaise, elle porte une robe blanche et ses cheveux dénoués lui tombent dans le dos. Elle est vue à mi-jambes, de profil à droite, la tête presque de face. Un petit garçon portant un habit vert est appuyé sur ses genoux.

Toile. H. 0,98; L. 0,76.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 43. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 60.

Catal. Goncourt, p. 54.

649. — *Portrait d'une mère avec sa fille.*

Signé et daté de 1804.

Vente Parisez, 25 janvier 1868, n° 52. — Vente anonyme, 1er mars 1869, n° 43.

650. — *Une jeune femme accompagnée de son enfant.*

Le *Portrait d'une femme avec son enfant à côté d'elle* passait le 20 mai 1835 à la vente Didot de Saint-Maur, n° 54.

Catalogué par Charles Blanc, n° 5. « Tableau très fin, dit « Charles Blanc, dont on connaît un admirable dessin signé : « P. P. Prud'hon, 1794. »

651. — *Portrait d'une mère et de son fils.*

Jeune femme vêtue de blanc, tenant un livre à la main; son jeune fils vient interrompre sa lecture en s'appuyant sur ses genoux.

Toile. H. 0,50; L. 0,90.

Sous le titre *la Lecture interrompue*, ce tableau, dont nous n'avons pu retrouver la trace, passait le 27 février 1833 dans une vente anonyme sous le n° 88.

652. — *Mère et enfant.*

Une jeune femme assise, presque de face, tient sur ses genoux son enfant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,05; L. 0,04.

Collections Le Dart et Léon Ferté.

Petit croquis pour un portrait.

Vente Le Dard, 29 avril-2 mai 1912, n° 527 (partie) : 480 fr.

653. — *Jeune mère et son enfant.*

Une jeune femme est assise sur une chaise, de profil à gauche, la tête de trois quarts. Elle aide, en se baissant, son jeune enfant à grimper sur sa chaise derrière elle.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,19; L. 0,16.

Au Musée de Tournus, n° 12. Envoi de l'État en 1867.

Attribution à Prud'hon douteuse.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 139.

B. — Portraits de femmes.

En raison de son importance, nous divisons cette série en portraits peints, portraits au pastel, portraits en miniature et portraits dessinés. Dans chaque catégorie, nous classons les portraits de jeunes filles, de jeunes femmes et de femmes, en plaçant d'abord ceux qui sont signés ou datés, puis ceux sur lesquels nous possédons le plus de renseignements, les autres suivent, et nous terminons par ceux dont l'attribution à Prud'hon est la plus incertaine.

Portraits peints.

654. — *Portrait de jeune fille.*

A mi-corps, de trois quarts à droite, en robe blanche, la tête de face, en chapeau de paille orné de rubans bleus et de deux plumes blanches, elle est accoudée sur la balustrade d'une terrasse; fond de paysage.

Toile. H. 0,73; L. 0,66.
Signé à droite sur le mur d'appui : P. P. Prud'hon.
Collection Chaix d'Est-Ange.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 20.
Désigné à tort comme représentant Mlle Mayer à dix-sept ans. Mlle C. Mayer est née en 1778, cela placerait l'exécution de ce portrait en 1795; nous savons que Mlle Mayer ne fut présentée à Prud'hon que sept ans plus tard, en 1802. Prud'hon n'a donc pu faire son portrait à dix-sept ans.

Un portrait de jeune fille, signé et daté de 1804, peint sur toile, appartenant à M. Julien Gréau, figurait sous le n° 408 à une exposition de peintures à Troyes en mai 1864.

655. — *Portrait de jeune fille.*

De face, coiffée d'un bonnet blanc orné d'un ruban bleu, les cheveux tombant sur les épaules. Un fichu blanc sur la poitrine. Robe couleur lie de vin.

Bois. H, 0,11; L. 0,11.
Collection Étienne Arago.
Catal. Eud. Marcille.
Est-ce le portrait de femme, « les cheveux tombant sur les

épaules », de la vente Bézouin, du 21 février 1853, n° 36, adjugé 140 fr., est-ce le portrait suivant, ou un troisième?

656. — *Portrait de jeune fille.*

De trois quarts, un peu renversée, regardant à droite, coiffée d'un voile blanc, étoffe brune sur les épaules, un sein découvert.

Bois. H. 0,20; L. 0,14.
Collection Ouvry de Maraumont.
Catal. Eud. Marcille.

657. — *Portrait de jeune fille.*

En buste, de profil à gauche, les joues roses, les cheveux bruns serrés dans un petit bonnet vert, vêtue d'une robe noire ouverte en pointe sur une chemisette blanche; fond brun sombre.

Bois, forme ronde. Diamètre 0,105.
Collection de Mme de Boisanger.
Cette petite peinture aurait été donnée par Prud'hon à un aïeul de Mme de Boisanger. Elle porte au dos sur un papier collé cette ancienne inscription : PRU'DHON, DONNÉ PAR L'AUTEUR EN 1809. L'attribution pourtant ne nous paraît pas certaine.

658. — *Portrait de jeune femme.*

A mi-corps, la tête tournée vers la gauche, une robe mauve ornée de rubans jaunes. Elle tient sur ses genoux un tambour à broder, le coude droit est appuyé sur une table à ouvrage.

Toile. H. 0,76; L. 0,79.
Signé sur le tiroir de la table : PRUD'HON, 1783.
Collection Gasquet.
Vente Gasquet, 9-10 mars 1888, n° 45.

659. — *Portrait de jeune femme.*

A mi-corps, de trois quarts à gauche, le visage souriant, assise devant une table sur laquelle elle croise les mains; les cheveux bruns sont bouclés sur le front; elle porte une robe de tulle blanc et a les bras nus; une écharpe sur les épaules.

Toile. H. 0,58; L. 045.
Collections H.-Michel Lévy, Féral.
Exposition rétrospective de la Ville de Paris, 1900, n° 230 *bis*.
Vente H.-Michel Lévy, 25 mai 1905, n° 24 : 6,100 fr. à M. Féral. Reproduit au Catalogue.

660. — *Portrait de jeune femme.*

Nonchalamment appuyée à une balustrade dans un parc.

Toile. H. 0,72; L. 0,59.
Collection Dugléré.
Vente Dugléré, 31 janvier 1853, n° 70 : 155 fr.
Nous avons déjà dit que, pour une raison qui nous échappe, il existe deux Catalogues de ventes Dugléré aux dates du 31 janvier et du 1er février 1853, présentant certaines variantes. Peut-être faut-il reconnaître le même portrait dans cette description d'un portrait de femme du Catalogue Dugléré du 1er février 1853, n° 59 : « Tête de femme coiffée d'un chapeau de paille surmonté de plumes, accoudée sur une table. » Le prix d'adjudication est le même : 155 fr. Le second Catalogue n'indique pas les dimensions.

661. — *Portrait de jeune femme assise et écrivant.*

Toile. H. 1,05; L. 0,87.
Collection Raspail.
Vente Raspail, 26 novembre 1883, n° 30 : 485 fr.

662. — *Portrait de jeune femme.*

Vue à mi-corps, assise de trois quarts à droite, le visage de face, en robe noire légèrement décolletée, le bras gauche appuyé sur un fauteuil, elle tient un collier de perles noires qui entoure son cou. Ses cheveux blonds bouclés sont retenus par un peigne.

Toile. H. 0,60; L. 0,48.
Attribué à Prud'hon.
Collections Houssaye, H. Lacroix.
Vente Houssaye, 22 mai 1896, n° 88 : 250 fr. — Vente anonyme, 3 décembre 1896, n° 29. — Vente anonyme, 13 décembre 1897, n° 51. — Vente H. Lacroix, 18-23 mars 1901, n° 56 : 200 fr.

663. — *Portrait de femme.*

En buste, de trois quarts à droite. Elle porte une robe

grise décolletée à manches courtes attachées avec un ruban d'un gris plus clair et retenues par un nœud sous les seins. Elle est coiffée à la Titus et ornée de pendants d'oreilles en brillants et d'un collier de perles.

Toile. H. 0,54; L. 0,45.
Signé à droite : PRUD'HON, 1810.
Vente anonyme, 30 mars 1914, n° 139.
Catal. Eud. Marcille.
Est-ce le portrait de femme *signé* qui passa le 8 mai 1856 dans une vente anonyme, n° 3?

664. — *Portrait de femme.*

Presque de face, légèrement tournée à gauche, cheveux relevés, poudrés, ornés d'un ruban bleu et retombant en boucles sur les épaules; robe de soie rayée rose et noire, décolletée; fichu de mousseline à raies laissant apparaître le sein gauche. Vue jusqu'à la ceinture; fond gris.

Toile. H. 0,55; L. 0,45.
Collections Dugléré, comtesse Duchâtel, vicomtesse de la Rochefoucauld.
On a voulu voir à tort dans la femme représentée sur ce portrait Mme Roland. C'est ainsi qu'il est désigné au Catalogue de la vente Dugléré du 31 janvier 1853[1] et au Catalogue de l'Exposition Prud'hon de 1922.
Voir plus loin, n° 681, une miniature reproduisant exactement ce portrait et désignée au Catalogue de la vente Mahérault comme représentant Mlle Mayer.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 29. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 48.
Vente Dugléré, 31 janvier et 1er février 1853, nos 67 et 56 : 5,000 fr.
Catal. Goncourt, p. 24.

665. — *Portrait de femme.*

En buste, de trois quarts à droite, décolletée, une fourrure blanche jetée sur les épaules.

1. Nous avons déjà signalé que les deux Catalogues de la vente Dugléré datés à un jour de distance ne concordaient pas. Le Catalogue Dugléré du 1er février 1853 ne désigne pas ce portrait comme représentant Mme Roland (n° 56).

Toile. H. 0,45; L. 0,40.
Collection E. May.
Deuxième Exposition des Portraits nationaux, Paris, 1885, n° 229.
Catal. Eud. Marcille.

666. — *Portrait de femme.*

Coiffée en cheveux, la tête de trois quarts à gauche, la poitrine découverte ornée d'un collier d'or à cinq rangs. Robe et écharpe vertes.

Toile.
Collection de M. Émile Durier, avocat.
Deuxième Exposition des Portraits du siècle, Paris, 1885, n° 225.

667. — *Portrait de femme.*

Toile. H. 0,90; L. 0,70.
Collection de Mme Lezay-Marnesia.
Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 238.

668. — *Portrait de femme.*

Coiffée d'un chapeau de paille.

Bois.
Vente anonyme, 22 décembre 1856, n° 58 : 25 fr.

669. — *Portrait de femme.*

Toile.
Collection de Mme Charras.
Exposition centennale, Paris, 1889, n° 546.

670. — *Portrait de femme.*

Collection Camille Marcille.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 71.
Ce portrait ne figure pas à la vente Camille Marcille de 1876.

671. — *Portrait de femme.*

H. 0,40; L. 0,31.
Collection de Mme Kestner.
Exposition des Portraits du siècle, Paris, avril 1883, n° 186.

672. — *Portrait de femme.*

Collection de M. Chéramy.

Exposition des modes à travers trois siècles, Bagatelle, 1911, n° 131.

Ce tableau ne figure pas sous le nom de Prud'hon à la vente posthume de M. Chéramy, 14-16 avril 1913.

PORTRAITS AU PASTEL.

673. — *Portrait de jeune femme.*

En buste, presque de face, la tête nue avec un ruban rouge dans ses cheveux noirs, visage souriant. Un voile noir sur les epaules laisse découvert le sein gauche.

Pastel. H. 0,32; L. 0,26.

Signé : P. P. PRUD'HON.

Vente Laglenne, 3 mars 1905, n° 99 : 4,100 fr., à M. Lehmann. Reproduit au Catalogue.

Il est possible que ce pastel soit celui que mentionne le Catalogue de la vente posthume de Prud'hon : *Jeune femme le sein découvert*, vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 38, adjugé 165 fr., bien que les indications du Catalogue soient trop sommaires pour arriver à la certitude. Voir la note du n° 685.

Ed. de Goncourt (Catal., p. 77) signale le pastel de la vente Prud'hon comme perdu.

674. — *Portrait de jeune femme.*

Pastel. H. 16 p. 6 l.; L. 13 p. 6 l.

Vente Didot, 6 avril 1825, n° 198.

« Charmant portrait », affirme le Catalogue de cette vente; indication insuffisante pour identifier ce pastel. Est-ce le même qui passe en 1833 (23 août) à la vente S. (n° 133) : *Portrait de femme au pastel?* Notons aussi à la vente Trezel, 24 décembre 1855, n° 34, un *Portrait de femme*, pastel terminé par Mlle Mayer.

En tout cas, le pastel de la vente Didot, mesurant environ : H. 0,50; L. 0,35, ne serait pas le portrait de jeune femme, le sein découvert, de la vente posthume de Prud'hon, si celui-ci doit être identifié avec le pastel de la collection Lehmann d'une dimension sensiblement plus petite. Voir la note du portrait précédent.

675. — *Portrait de femme.*

Pastel ovale. H. 0,35; L. 0,29.

Une note au dos porte : MADAME PRUD'HON PAR SON FILS.

Collection Marmontel.

Vente Marmontel, 28-29 mars 1898, n° 51 : 1,010 fr.

Prud'hon, ayant perdu sa mère à dix-sept ans, l'indication de cette note nous paraît bien douteuse. Serait-ce une œuvre du fils de Prud'hon?

PORTRAITS EN MINIATURE.

676. — *Portrait de jeune fille.*

En buste, de trois quarts à gauche, un mouchoir rayé enveloppant ses cheveux, un fichu blanc sur les épaules laissant la gorge légèrement découverte.

Miniature ovale. H. 0,043; L. 0,035.

Collection comte de la Béraudière.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 518.

Reproduite en couleur dans le *Bulletin des Beaux-Arts*, t. I, p. 152.

Catal. Goncourt, p. 60.

677. — *Portrait de jeune femme.*

En buste, de trois quarts à droite, en robe rouge, recouverte d'un fichu transparent, haute chevelure poudrée ornée d'un ruban rose.

Miniature.

Exécutée vraisemblablement peu de temps après le retour d'Italie, en 1789 ou 1790; cette jeune femme fréquentait chez Fauconnier.

Collections Fauconnier, Pelée, Alfred Sensier.

Ch. Clément, p. 69, note. — Catal. Goncourt, p. 323-324.

678. — *Portrait d'une jeune femme.*

Vêtue d'une robe blanche laissant en partie la poitrine découverte, un châle gracieusement drapé sur les épaules et sur les bras.

Vente Frémy, 20 janvier 1859, n° 6.

679. — *Portrait de femme.*

En buste, de face, coiffée d'un chapeau de paille, corsage bordé de guipure.

Miniature ronde.
Signée.
Collection Vitu.
Vente Vitu, 30 novembre 1891, n° 34.

680. — *Portrait de femme.*

En buste, corsage violet décolleté; fond de paysage.

Miniature ronde.
Signée à gauche.
Vente anonyme, 14 mars 1910, n° 107 : 285 fr.

681. — *Portrait de femme.*

De trois quarts à gauche, ruban bleu dans les cheveux tombant sur les épaules. Robe à raies noires et roses, fichu de gaze très transparent à raies blanches, un des seins est découvert.

Miniature. H. 0,105; L. 0,087.
Reproduction exacte du portrait de la collection de Mme la vicomtesse de Larochefoucauld. Voir n° 664.
Collections Mahérault et Heine.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 146.
Vente Mahérault, 28 mai 1880, n° 319 : 8,000 fr. à M. Heine.
Désigné à tort comme le portrait de Mlle Mayer.
Catal. Goncourt, p. 59.

682. — *Portrait de femme.*

Vêtue d'une robe blanche décolletée, elle a des cheveux blonds frisés et aux oreilles des boucles de corail. Vue jusqu'à la ceinture. Au fond, cimes d'arbres se détachant sur le ciel.

Miniature ronde. Diamètre 0,08.
Collection Frédéric Villot.
Vente Fréd. Villot, 6 décembre 1875, n° 104.
Catal. Goncourt, p. 61.

683. — *Portrait de femme.*

Costume du Premier Empire.

Miniature.

Collections Destailleur et Clément.

Vente Destailleur, 27 avril 1866, n° 175 *bis* : 10 fr. à M. Clément.

PORTRAITS DESSINÉS.

684. — *Portrait de jeune fille.*

A mi-corps, de trois quarts à droite, en robe décolletée, le bras droit abandonné sur les genoux, le bras gauche posé sur le dossier de la chaise. Cheveux séparés par une raie et tombant sur le front en papillotes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,10.

Collections de Boisfremont et Aubry-Vitet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 145. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 138.

685. — *Portrait de jeune femme.*

En buste, de trois quarts à droite, le sein droit découvert, les cheveux tombant sur les épaules, une draperie sur le haut de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier gris. Ovale dans un rectangle. H. 0,39; L. 0,26.

Œuvre de jeunesse de Prud'hon, encore sous l'influence des maîtres du XVIIIe siècle. Cette jeune femme, marchande de modes, était une amie de Marie Fauconnier. Ce dessin est-il une préparation pour le pastel n° 38 de la vente Prud'hon? Voir la note du n° 673.

Collections Fauconnier, Pelée, Marmontel.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 117.

Vente Pelée, 29 juin 1871 : 350 fr. à M. Brame. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 233 : 1,020 fr.

Ch. Clément, p. 67. — Catal. Goncourt, p. 77 et 78.

686. — *Portrait de jeune femme.*

Assise et accoudée sur sa chaise.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,12

Probablement croquis pour un portrait.

Collections Carrier, Walferdin, duc de Feltre, Hulot.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 228 : 7 fr. 25 à M. Walferdin, avec une tête de jeune fille de grandeur naturelle. — Vente du duc de Feltre, 27 mai 1882. — Vente Hulot, 9-10 mai 1892, n° 163.

687. — *Portrait de jeune femme.*

En buste.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Ovale. H. 0,18; L. 0,15.

Vente marquis de V., 25-26 novembre 1907, n° 192 : 390 fr.

688. — *Portrait de femme.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Ovale. H. 0,13; L. 0,09.

Collections de Boisfremont, Power (?), Léo Delibes.

Probablement un des sept portraits de la vente Power (15-16 avril 1864, n°s 20 à 26).

Vente Léo Delibes, 4 juillet 1919, n° 222 : 1,200 fr.

689. — *Portrait de femme.*

Assise sur le bord d'un canapé, appuyée à un coussin, le menton posé sur la main gauche, vêtements drapés à la grecque.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,09; L. 0,115.

Collection Mme Denain.

Vente Mme Denain, 6-7 avril 1893, n° 45 : 300 fr., avec le dessin suivant représentant aussi un projet de portrait de femme.

690. — *Portrait de femme.*

Une femme drapée à l'antique est assise sur le bord d'un divan.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,08; L. 0,095.

Collection Mme Denain.

Vente Mme Denain, 6-7 avril 1893, n° 46 : 300 fr., avec le dessin précédent.

691. — *Portrait de femme.*

Assise, cheveux bouclés et frisés, le bras gauche sur le bras d'un fauteuil, la main droite sur les genoux.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,155; L. 0,120.
Collection Henri Didier.
Catal. Eud. Marcille.

692. — *Portrait de femme.*

Regardant un oiseau.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection de Mme Charras.
Exposition centennale, Paris, 1889, n° 493.

693. — *Portrait de femme.*

Assise, de trois quarts, le visage presque de face.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Étude pour un portrait.
Vente anonyme, 18 décembre 1907, n° 25 : 370 fr.

Trois portraits de femmes en pied (nos 17 à 19) et sept portraits de femmes en buste (nos 20 à 26), croquis rehaussés de blanc, passaient à la vente Power, 15-16 avril 1864, et étaient adjugés à des prix variant de 18 à 145 fr. Il est impossible de les identifier.

Un portrait de femme en pied, debout, par Prud'hon, passait à la vente Frémy, peintre, élève de J.-B. Regnault et de David. Bien qu'un peu sec de facture, Ph. Burty le déclarait superbe (*Gazette des Beaux-Arts*, 1859, t. II, p. 308). Un portrait de femme, donné par Mme P. Fould, fut vendu le 4 décembre 1916 sous le n° 94 au profit des tuberculeux : faute de renseignements et de précisions, il n'est plus possible d'identifier ces deux portraits.

C. Portraits d'hommes.

Comme pour les portraits de femmes, nous mentionnons d'abord les portraits d'enfants, puis de jeunes gens, enfin les portraits d'hommes, après avoir distingué les portraits peints des portraits exécutés au pastel, en miniatures ou dessinés, en commençant par ceux dont l'attribution nous paraît le mieux établie.

Portraits peints.

694. — *Deux portraits d'enfants.*

Peints à l'huile sur papier.

Signés P. P. et portant au verso l'inscription : *Prud'hon à son ami Chenard 1817.*

Collection Masclary.

Vente Masclary, 5 mai 1870, n° 177.

695. — *Portrait de jeune homme.*

De profil à droite, la tête, légèrement renversée en arrière, de trois quarts. Le visage imberbe est encadré de cheveux blonds bouclés. Il porte un habit brun à haut col de velours, boutonné sur un gilet jaune, une cravate blanche, le bras droit est tendu vers la droite. Vu jusqu'à la ceinture.

Toile ovale. H. 0,64; L. 0,54.

Exécuté, d'après le costume, vers 1800.

Collection Truchy et Musée du Louvre.

Acquis par le Musée du Louvre, le 13 mai 1895, à la vente Truchy, au prix de 13,200 fr., n° 17. Reproduit au Catalogue qui cite le jugement de G. Duplessis sur ce portrait paru dans la *Gazette des Beaux-Arts*, juin 1874.

Expositions Prud'hon 1874, n° 46. — Exposition au profit des inondés du Midi, Paris, 1881, n° 120.

L'attribution à Prud'hon de ce portrait a été contestée; cependant tous les critiques qui l'ont discutée ont fini par avouer leur incapacité à trouver une attribution plus satisfaisante (Georges Duplessis : *Gazette des Beaux-Arts*, 1874, I, p. 575; Maurice Hamel : *Gazette des Beaux-Arts*, 1887, 2e période, t. XXV, p. 255; Ed. de Goncourt, Catal., p. 56). On peut d'autre part remarquer certaines analogies de facture entre ce portrait et le portrait du sculpteur Nicolas Bornier, n° 468.

Catal. sommaire, n° 753.

696. — *Portrait de jeune homme.*

Toile. H. 0,61; L. 0,50.

Signé en bas à gauche.

Exécuté vers 1821 ou 1822.

Collection V. Margueritte.

Vente V. Margueritte, 2 avril 1914, n° 60.

697. — *Portrait de jeune homme.*

Agé d'une quinzaine d'années, il est en buste, assis de face derrière une table sur laquelle est posé un livre à

tranches rouges qu'il feuillette. Il porte un habit gris foncé à boutons de métal et un gilet à raies jaunes et blanches. La tête est tournée à droite, physionomie souriante, cheveux bruns en désordre.

Toile. H. 0,55; L. 0,65.
Collection Émile Artus.

L'identification proposée de ce portrait avec un des fils de Prud'hon nous paraît bien incertaine. Le costume paraît dater cette peinture des environs de 1800. Aucun des fils de Prud'hon n'était alors âgé d'une quinzaine d'années.

Une miniature représentant la tête et la naissance des épaules de ce jeune homme, et portant la signature de Prud'hon, nous a été signalée sans que sa trace ait pu être retrouvée.

Serait-ce cette miniature qui, désignée comme représentant un des fils de Prud'hon, « en buste, presque de face, les cheveux hérissés », sur vélin, mesurant 0,085 sur 0,07, passait en 1883 sous le n° 235 à la vente La Beraudière, 16 et 17 avril, et fut adjugée 205 fr.? Voir n° 601.

698. — *Portrait de jeune homme.*

Assis dans un parc.

Collection Henri Rochefort, Chéramy.
Exposition au profit des inondés du Midi, Paris, 1881, n° 119.
Vente Cheramy, 6-7 mai 1908, n° 95 : 500 fr.

699. — *Portrait d'homme.*

Salon de 1793, n° 261.
Il mesurait 2 pieds de haut sur 1 pied de large.
On n'a pu encore l'identifier.

Goncourt suppose (Catal., p. 55) que c'était le portrait de Copia faisant pendant à celui de Mme Copia (n° 490). Ne serait-ce pas plutôt le portrait de Fontaine daté de 1793? Voir n° 518. Ou bien serait-ce le portrait suivant?

700. — *Portrait d'un Conventionnel.*

Signé et daté de 1792.
Collection du Dr Lachaise.
Exposition rétrospective au Musée d'Amiens, 1866, n° 150.

701. — *Portrait d'homme.*

En buste, de face, la tête penchée à droite et le regard

dirigé à gauche, face rasée, longs cheveux poudrés et bouclés. Vêtement noir, chapeau noir à larges bords, cravate blanche faisant plusieurs fois le tour du cou et dont les deux pointes tombent en avant. Fond brun.

Toile. H. 0,65; L. 0,54.

Le costume de ce personnage inconnu date ce tableau du temps de la Révolution entre 1790 et 1795.

Collection de M. Jules Maciet, qui le donna au Musée Carnavalet.

Deuxième exposition des Portraits, du siècle Paris, 1885, n° 224. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 532.

Est-ce ce portrait qui est désigné dans le Catalogue de la vente Courtois (28 mars 1876, n° 67) comme : « Portrait d'un « personnage de la Révolution »?

702. — *Portrait d'homme.*

En buste, de trois quarts, un foulard jaune noué autour de la tête, le cou enveloppé d'un mouchoir, les épaules recouvertes d'un manteau de couleur violacée.

Toile. H. 0,55; L. 0,45.

Une inscription au dos de la toile indique que ce portrait aurait été peint en 1806.

Collection Laperlier.

Vente Laperlier, 17-18 février 1878, n° 41.

703. — *Portrait d'homme.*

De trois quarts à droite, en buste, la tête de face en habit noir et cravate blanche, la main gauche sur le dossier de la chaise sur laquelle il est assis de côté. Fond brun.

Toile. H. 0,54; L. 0,46.

Signé à droite, sur le fond : P. P. Prud'hon, 1810.

Collection du duc de Trévise.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 53.

704. — *Portrait d'homme.*

En buste, de trois quarts à droite, la tête presque de face, en habit noir à haut col, et gilet blanc de même, les cheveux courts, des mèches sur le front, imberbe. Fond brun.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.

Signé à droite sur le fond : PRUD'HON, 1808.

Cette signature est anormale, le P ne présentant pas la forme habituellement employée par Prud'hon qui généralement fait précéder son nom des deux initiales P. P.

L'exécution un peu sèche et froide de cette peinture rappelle plutôt la manière des élèves de David, de Gérard entre autres, que celle de Prud'hon.

Collection du duc de Trévise.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 52.

705. — *Portrait d'homme.*

En buste, de trois quarts à droite, un chapeau sur la tête de forme basse à larges bords. Cheveux enfermés dans une bourse noire. Habit brun, col de chemise blanc, sous le bras droit une canne. Fond gris verdâtre.

Toile. H. 0,23; L. 0,16.

Collection Benoit Champy.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 48.

706. — *Portrait d'homme.*

En pied, debout, à l'ombre de deux arbres, la tête nue, vêtu d'un costume marron et d'un gilet jaune. Il porte dans sa main droite son chapeau, et la main gauche, tenant une canne, est appuyée sur la hanche.

Toile. H. 1,67; L. 1,24.

Collection Cottini.

Vente Cottini, 21 avril 1866, n° 69.

Exposition de tableaux anciens et modernes, Paris, septembre 1861, n° 255. Catalogué comme représentant M. Didot, jeune.

Catal. Eud. Marcille.

707. — *Portrait d'homme.*

« Vu en buste, de trois quarts à gauche, les cheveux « ébouriffés et tombant de chaque côté de la figure fine « et expressive; les deux yeux pleins de lumière; l'habit « à pans, collet renversé ouvert sur un gilet blanc à fleu- « rettes bleues et sur l'énorme cravate blanche à plusieurs « tours que les élégants de l'époque avaient baptisée d'un « nom aussi médical que peu ragoûtant. »

Toile. H. 0,20; L. 0,15.

Vente anonyme, 13-15 mars 1893, n° 140.

Désigné à tort comme le portrait de Camille Desmoulins.

708. — *Portrait d'un Conventionnel.*

En buste, de trois quarts à droite, visage rasé, perruque poudrée. La chemise est largement ouverte au col et garnie d'une fine dentelle qui se détache sur un vêtement noir au col rabattu, aux revers à raies bleues et jaunes.

Toile ovale. H. 0,66; L. 0,50.

Collection de M. Joliet, conservateur du Musée de Dijon, dans la famille de qui ce portrait est conservé depuis de longues années.

709. — *Portrait d'homme.*

En buste de profil, lisant.

Esquisse.

Collection Dromont.

Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 815 : 10 fr.

710. — *Portrait d'homme.*

A mi-corps, presque de face, légèrement tourné à gauche, le visage souriant, les cheveux bruns bouclés, en habit bleu, avec les décorations de la Légion d'honneur et de l'ordre de Saint-Louis, cravate et gilet bleus.

Toile. H. 0,63; L. 0,54.

Collections Eugène Kraemer, Caron.

Vente Eugène Kraemer, 2-5 juin 1913, n° 93, rep.: 4,100 fr. à M. Caron.

711. — *Lancier.*

H. 0,70; L. 0,55.

Collection de M. Paul Marmottan.

Deuxième exposition des Portraits du siècle, Paris, 1885, n° 233.

Est-ce le portrait d'un officier de la garde nationale sous la République (il peut y avoir confusion d'uniforme et nous ne connaissons pas d'autres portraits d'officier ou de militaire attribués à Prud'hon) qui, sous le n° 71, était adjugé 175 fr. à la vente Dugléré, le 31 janvier 1853?

PORTRAIT AU PASTEL.

712. — *Étude d'enfant.*

Pastel.

Collection Camille Marcille.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 73.

PORTRAITS EN MINIATURE.

713. — *Portrait de jeune homme.*

En habit gris, gilet rose et cravate blanche en buste, de profil à droite.

Miniature ovale. H. 0,07; L. 0,06.
Attribuée à Prud'hon.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 61.
M. Eudoxe Marcille considérait lui-même l'attribution à Prud'hon de cette miniature comme incertaine : il a fait suivre le nom de Prud'hon d'un point d'interrogation sur une étiquette collée par lui au dos de cette miniature.
Catal. Goncourt, p. 61.

714. — *Portrait d'homme.*

En habit gris, gilet rose, jabot de dentelles.

Miniature ronde. Diam. 0,07.
Signée et datée : P. AN 1806.
Cataloguée comme un portrait de Méhul et *attribuée à* Prud'hon.
Vente M. D., 18 mai 1921, n° 105.

PORTRAITS DESSINÉS.

715. — *Enfant tenant un arc et des flèches.*

Debout, vu jusqu'aux genoux, de trois quarts à droite, vêtu d'une veste à manches courtes, il tient de la main gauche un arc appuyé à son épaule et des flèches de la main droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,085; L. 0,068.
Croquis pour un portrait.
Collection Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 144.
Catal. Goncourt, p. 76.

Cinq portraits d'hommes à la mine de plomb passaient à la vente Marcille, le 4 mars 1857, sous les n°s 154, 176 et 177.
Un portrait d'homme en buste, croquis rehaussé de blanc,

passait à la vente Power, 15-16 avril 1864, n° 27 : 52 fr. Il mesurait 0,25 de haut sur 0,18 de large.

Un portrait d'homme, au crayon, figuré, sous le n° 236, à l'Exposition rétrospective de la Ville de Paris, 1900, sans indication du nom du possesseur. A cette même Exposition était catalogué, sous le n° 238, un portrait d'homme appartenant à M. Alfred Beurdeley.

Il est maintenant à peu près impossible d'identifier ces différents portraits à cause des indications trop sommaires des catalogues. Par contre, à la vente H. Rouart, 16-18 décembre 1921, sous le n° 275, étaient catalogués trois dessins qui furent adjugés au prix total de 3,500 fr. au Musée de Lyon. Nous les avons catalogués sous les noms de Mme Jarre, de M. de Mesmay et du comte de Sommariva. Voir n°s 538, 576, 618.

VI

SUJETS DE GENRE

GROUPES ET SCÈNES

A. — Œuvres de jeunesse.

716. — *Femme faisant chauffer la bouillie de son enfant.*

Dessin, connu par la gravure du baron de Joursanvault, exécuté vraisemblablement pendant le séjour de Prud'hon à Beaune (1777-1779).

Ch. Clément, p. 30. — Catal. Goncourt, p. 123-124.

Une esquisse peinte représentant *Une femme donnant à boire à son enfant* passait, sous le nom de Prud'hon, à la vente Masclary le 5 mai 1870, n° 176.

717. — *Paysans chassant des petits musiciens venus jouer devant leur chaumière.*

Dessin de jeunesse de Prud'hon connu seulement par la gravure du baron de Joursanvault.

Ch. Clément, p. 30, note.

718. — *Un filou explore la poche d'un homme qui fait l'aumône à un mendiant ayant une jambe de bois.*

Dessin de jeunesse de Prud'hon connu seulement par une gravure du baron de Joursanvault.

Ch. Clément, p. 30, note.

719. — *Un villageois caressant une jeune fille dans une grange.*

Toile. H. 0,20; L. 0,30.

Signé : Prudon.

Cette peinture, conçue dans le genre des petits maîtres galants de la fin du XVIIIe siècle, fut probablement exécutée pendant le premier séjour de Prud'hon à Paris. Elle appartint à Fauconnier et faisait pendant à une autre peinture représentant *Une jeune fille tourmentée par des marmots.* Ces deux tableautins furent dans la suite confiés par la petite-fille de Fauconnier, Mme Pelée, née Apolline Fauconnier, à Alfred Sensier pour être vendus. Ne réussissant pas à en trouver un prix supérieur à 50 francs, celui-ci acquit ce tableau qui, à sa vente, fut adjugé 130 francs (10-12 décembre 1877).

Ch. Clément, p. 68, note. — Catal. Goncourt, p. 124-125 et 329-331.

A une vente anonyme, le 26 février 1851, passait, sous le nom de Prud'hon et le n° 57, un tableau représentant des *Paysans jouant dans une grange.*

720. — *Une jeune fille tourmentée par des marmots.*

Voir la note du dessin précédent.

Alfred Sensier réussit à vendre ce petit tableau 300 francs.

721. — *Une famille heureuse.*

Une jeune mère offre le sein à son enfant qui se penche pour embrasser sa petite sœur, celle-ci lui tend une rose. Le père est appuyé sur le dossier de la chaise, un frère aîné mange sa soupe.

Plume sur papier blanc. H. 0,38; L. 0,28.

Exécuté pendant le premier séjour de Prud'hon à Paris. Ce dessin appartenait à Mme Fauconnier, mère de l'ami de Prud'hon. L'exécution très soignée, à gros traits de plume et au pointillé, semble vouloir imiter la gravure.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 296.

Ch. Clément, p. 68. — Catal. Goncourt, p. 124 et 329.

722. — *Départ pour la chasse.*

A la lisière d'un bois, des chasseurs prennent congé de femmes assises qu'ils embrassent.

Peinture de forme ronde. Diamètre 0,12.

Collection Alfred Stevens, Mme Blanc.

Désigné comme représentant un *Départ de Vendéens.*

Vente de Mme Blanc, 3 mai 1876, n° 24 : 510 fr., racheté par Mme Blanc.

Catal. Goncourt, p. 126 et 331.

723. — *La Leçon de musique.*

Encre de Chine et rehauts de blanc.

Collection d'Harlai.

Vente M. P., 23-24 janvier 1882, n° 259.

724. — *Le Peintre amoureux de son modèle.*

Dans un atelier dont la muraille, à droite, est décorée d'une grande toile et ornée à gauche d'une bibliothèque, un homme vêtu de bleu est assis au milieu, devant une toile encore intacte posée sur le sol. Il tient de la main gauche sa palette et a passé le bras droit autour du corps de son modèle qu'il contemple. Ce modèle est nu et a posé sa main gauche sur l'épaule gauche du peintre. Il retient encore sa chemise de la main droite.

Bois. H. 0,21; L. 0,26.

Collection de M. Joliet, conservateur du Musée de Dijon.

M. Joliet, ainsi que M. Mercier, conservateur adjoint du Musée de Dijon, tiennent ce tableau pour une peinture authentique de Prud'hon. Ce serait sans doute une œuvre de jeunesse. Nous n'avons pas vu ce tableau.

725. — *Le Billet à ordre.*

Un jeune homme, une sacoche à l'épaule et le chapeau à la main, présente un effet à une jeune caissière assise en face de lui, le bras appuyé sur un coffre dont elle tient la clef. Elle est vêtue d'une robe blanche, ses cheveux sont enroulés dans un foulard rouge, elle a des sandales aux pieds.

Toile. H. 0,81; L. 1,26.

Signé sur l'effet : Prud'hon, 1780.

Vente H. Roussel, 23-24 mai 1893, n° 19. — Vente anonyme, 15 mars 1894, n° 56 : 155 fr.

Malgré la signature et la date, qui indiquerait que cette œuvre aurait été peinte par Prud'hon à l'âge de vingt-deux ans, nous croyons devoir exprimer les plus grandes réserves quant à l'attribution de ce tableau à Prud'hon.

B. — Maternités et sujets familiaux.

726. — *Les Plaisirs de la Maternité.*

Dessin catalogué à la vente posthume de Prud'hon (13 mai 1823) n° 36, dans lequel il ne faut peut-être voir qu'une étude pour le tableau de Mlle Mayer, *l'Heureuse mère*, peut-être même le dessin pour ce tableau qui est actuellement au Musée du Louvre et qui fut acquis à un des fils de Prud'hon. Voir n° 733.

727. — *Hymen et Bonheur.*

Composition qui, d'après Mahérault, aurait été arrangée par Deveria d'après un croquis de Prud'hon, qui fut gravée, avec le nom de Prud'hon, par Villeroy, et qui est mentionnée par Ed. de Goncourt (Catal., p. 130).

728. — *Jeune femme allaitant son enfant.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,225. L. 0,175.
Collection de la marquise Landolfo-Carcano.
Vente Landolfo-Carcano, 31 mai-1er juin 1912, n° 178 : 820 fr.

729. — *L'Heureuse famille.*

Sur un lit de repos, une jeune femme drapée à l'antique, de profil perdu, appuyée sur le bras droit, est allongée, un enfant est endormi près d'elle. Derrière elle, un homme la regarde et semble l'admirer.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,05; L. 0,11.
Collections Laperlier, Mme Denain.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 79 : 500 fr. — Vente de Mme Denain, 6-7 avril 1893, n° 44 : 280 fr.

---

730. — *L'Heureuse mère.*

Assise à l'ombre de grands arbres, tenant sur ses genoux son enfant endormi qu'elle contemple avec amour.

Toile. Peinture à la cire. H. 0,194; L. 0,143.
Esquisse de Prud'hon pour le tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1810 sous le n° 554, actuellement au Musée du Louvre, n° 620.

Collections Bertrand, Moisson, Delessert, Lefèvre-Bougon, Mme Édouard André.

Musée Jacquemart-André, n° 243, sous le nom de Mlle Mayer.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 95. — Exposition de la Révolution française, 1889, n° 1715.

Vente Bertrand, 22 décembre 1855, n° 64. — Vente Delessert, 16 juin 1894, n° 31 : 300 fr. — Vente Lefèvre-Bougon, 1er avril 1895, n° 39 : 1,100 fr. à Mme Édouard André.

Lithographié par G. Bellanger sous le titre : *la Joie*, dans l'*Artiste*, 1863, t. II [n° 74], p. 112.

Catal. Goncourt, p. 316.

731. — *L'Heureuse mère.*

Esquisse du tableau exposé par Mlle Mayer au Salon de 1810, n° 554, actuellement au Musée du Louvre, n° 620.

Toile. H. 0,24; L. 0,18.

Collection Saint, lord Hertford, sir Richard Wallace.

Musée Richard Wallace à Londres, n° 313.

Vente Saint, 4 mai 1846, n° 143 : 1,350 fr. à lord Hertford.

Catal. Goncourt, p. 316.

A la vente A. W. (25 février 1863) passait deux esquisses provenant, dit le Catalogue, de la collection Saint et représentant l'*Heureuse mère* et la *Mère infortunée;* elles furent adjugées ensemble 260 fr. Nous tenons l'affirmation du Catalogue pour inexacte et ces deux peintures pour des copies.

732. — *L'Heureuse mère.*

Esquisse du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1810, n° 554, actuellement au Musée du Louvre, n° 620.

Toile. H. 0,45; L. 0,33.

Collection Coutan-Hauguet.

Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, n° 24 : 3,000 fr.

Catalogué sous le nom de Mlle Mayer.

733. — *L'Heureuse mère.*

Première pensée du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1810, n° 554, actuellement au Musée du Louvre, n° 620.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,233; L. 0,170.

Acquis de Hippolyte Prud'hon pour le Musée du Louvre, avec un autre dessin de Prud'hon : *Louis XVI recevant une*

délégation du Parlement, au prix total de 3,500 fr. en 1872. Voir n° 891.

Au Musée du Louvre (Première Notice des dessins... par de Tauzia, n° 1908).

Catal. Goncourt, p. 316.

734. — *L'Heureuse mère.*

Dessin d'ensemble du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1810, n° 554, actuellement au Musée du Louvre, n° 620.

Crayons noir et blanc sur papier bistre. H. 0,23; L. 0,17.

Collections de Boisfremont, Power.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 97 : 175 fr.

Catal. Goncourt, p. 316.

735. — *L'Heureuse mère.*

Étude pour la tête de la mère du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1810, n° 554, actuellement au Musée du Louvre, n° 620.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,50; L. 0,38.

Collections de Boisfremont, Power, Didier, Mme Denain, Mme Yeatman.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 290. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 227.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 98 : 396 fr. à M. Didier.

Catal. Goncourt, p. 316.

736. — *L'Heureuse mère.*

Étude de grandeur naturelle de la tête de la mère.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,410; L. 0,345.

Collections Poterlet, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 44. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 301. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 553. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 136.

Vente Poterlet, 8 décembre 1840, n° 154 : 317 fr.

Catal. Goncourt, p. 350.

737. — *L'Heureuse mère.*

Étude de la tête de la mère, d'après nature, moins pous-

sée que le dessin précédent de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,370; L. 0,280.
Collection Bischoffsheim.

Une tête pour la figure de l'*Heureuse mère* était adjugée 370 fr. à la vente Wilson (27 avril 1874).

738. — *L'Heureuse mère.*

Étude de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Dessin terminé de la plus grande pureté.
Vente Walferdin, 18 mai 1860, n° 110 : 270 fr.

Un dessin à la plume de l'*Heureuse mère*, donné à Prud'hon, appartenant à M. Charles Drouet, figurait en 1901 au Petit-Palais à l'Exposition de l'Enfance, n° 175. Nous n'avons relevé aucune autre trace de ce dessin, qui est peut-être une copie.

739. — *La Jeune mère.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,34; L. 0,28.
Collection Walferdin.
Vente Walferdin, 12-16 avril 1880, n° 331 : 420 fr.
Peut-être une étude pour l'*Heureuse mère.*

---

740. — *La Mère infortunée.*

Dans une sombre forêt, une jeune femme vêtue de blanc, debout, appuyée à un tertre, les jambes croisées, les bras tombants, les mains jointes, la tête penchée, contemple une modeste croix de bois plantée en terre, à droite.

Toile. H. 0,24; L. 0,17.
Esquisse de Prud'hon pour le tableau de Mlle Mayer du Salon de 1812, n° 555, aujourd'hui au Musée du Louvre, n° 621.
Collections de Crismay, Saint, Bertrand, Baroilhet, Lee Child, Bischoffsheim, Jean Stern.
Troisième Exposition de l'Association des artistes, 1848. — Exposition de Paris, 1860, n° 407. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 94. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 28.
Vente de Crismay, 29 mars 1841, n° 91 : 100 fr. — Vente Saint,

4 mai 1846, n° 144 : 421 fr. (attribué à Mlle Mayer). — Vente Bertrand, 22 décembre 1855, n° 65. — Vente Baroilhet, 10 mars 1856, n° 57 : 2,950 fr. — Vente Baroilhet, 29 mars 1860, n° 49 : 2,000 fr. — Vente Lee Child, 4 mai 1886, n° 29 : 115 fr.

Lithographié par G. Bellanger sous le titre : *la Douleur*, dans l'*Artiste*, 1863, t. II [n° 74], p. 112.

Catal. Goncourt, p. 315.

Une autre esquisse du même sujet, de plus grandes dimensions (H. 0,42; L. 0,33), passait à la vente du baron de Beurnonville, 9-16 mai 1881, n° 157. Elle était seulement *attribuée* à Prud'hon et fut rachetée au prix de 300 francs. Voir plus haut la note du n° 731.

741. — *La Mère infortunée.*

Étude d'ensemble de Prud'hon pour le tableau de Mlle Mayer.

Crayons noir et blanc sur papier bistre. H. 0,20; L. 0,14.

Collections de Boisfremont, Power, Baroilhet, Édouard Lockroy.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 215.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 99 : 51 fr.

Catal. Goncourt, p. 316.

742. — *Une mère et ses enfants au tombeau de leur père.*

La mère a la tête appuyée sur une urne funéraire, à droite sa fille, au milieu son fils.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,15; L. 0,11.

Première pensée du tableau de Mlle Mayer exposé au Salon de 1804.

Collections de Boisfremont, Power, Marjolin.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 100 : 22 fr.

Catal. Goncourt, p. 310.

---

743. — *Une Famille dans la désolation.*

Dans une mansarde éclairée à droite, le père, en veste brune et pantalon gris, est assis, moribond, sur une chaise, la tête bandée, une couverture sur les genoux. Sa jeune femme à gauche, en robe grise, tablier bleu, les cheveux noués par un foulard à raies grises et roses, le soutient; deux jeunes garçons agenouillés devant lui se lamentent;

une grande fillette, debout à droite, pleure, le visage caché dans son tablier; une draperie brune pendante est relevée sur une tringle à gauche.

Toile. H. 0,72; L. 0,54.

Tableau commencé et laissé inachevé par Mlle Mayer, terminé par Prud'hon.

Salon de 1822, n° 1045.

Collections Odiot, duchesse de Berry, comte de Lariboisière, Moreau-Chaslon, Nonette Delorme, Jacobi.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 92. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 26.

Vente duchesse de Berry, 19 avril 1865, n° 347 : 15,000 fr. — — Vente Moreau-Chaslon, 8 mai 1886, n° 105 : 3,750 fr. — Vente Mme Nonette Delorme, 17 juin 1914, n° 39.

Lithographié par Prud'hon pour l'*Album* (10 mai 1822). Ed. de Goncourt (Catal., p. 10 et 11) signale quatre états de cette lithographie qui a pour titre : *Une famille malheureuse*. Une épreuve de cette lithographie, rehaussée de noir et de blanc par Prud'hon, figurait sous le n° 230 à la vente Carrier, 9-10 mars 1846 : 31 fr. à M. de Dreux-Dorcy.

Lithographié en contre-partie par Aubry-Lecomte dans l'*Artiste*, 1882, 52e année, vol. I [n° 115], p. 33.

Gravé au burin par Toussaint Caron avec le titre : *Une famille indigente.*

Gravé en aquateinte par Dugelay.

Ch. Clément, p. 301, 426-428, reproduit p. 427. — Catal. Goncourt, p. 10-13, 321-322.

744. — *Une Famille dans la désolation.*

Esquisse du tableau laissé inachevé par Mlle Mayer, terminé par Prud'hon et exposé au Salon de 1822.

Toile. H. 0,62; L. 0,49.

Collections d'Espagnac, d'Amarzit.

Vente d'Espagnac, 1er-3 mars 1866, n° 252 : 1,320 fr. — Seconde vente d'Espagnac, 3 mai 1868, n° 28 : 1,120 fr. — Vente d'Amarzit, 2 mai 1873, n° 183 : 360 fr.

Le Catalogue de la vente d'Espagnac dit que cette esquisse, ainsi qu'une autre du tableau de *Vénus et Adonis*, provient de la vente posthume de Prud'hon. Elle ne figure cependant ni au Catalogue imprimé, ni au procès-verbal de cette vente.

Le Catalogue de la seconde vente d'Espagnac mentionne la différence entre le tableau définitif et cette esquisse : l'image, pendue au mur, du Christ en croix, avec une branche de buis.

745. — *Une Famille dans la désolation.*

Esquisse du tableau du Salon de 1822, d'une coloration plus claire; ici le père, moribond, porte une veste rouge, il n'y a pas de draperie pendant à une tringle, la femme a les cheveux noués dans un foulard gris.

Toile. H. 0,26; L. 0,20.

Collections de Boisfremont, Power, Odiot, Courtois, Mallet, Chrissoveloni, Gronkowski.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 27.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 94 : 1,200 fr. à M. Odiot. — Vente Odiot, 25 mars 1869, n° 16 : 1,180 fr. — Vente Courtois, 28 mars 1876, n° 68. — Vente Mallet, 20 mai 1920, n° 105 : 7,900 fr.

Catal. Concourt, p. 12.

Une esquisse de ce sujet, *attribuée à* Prud'hon, figurait à l'Exposition provinciale à l'hôtel de ville d'Amiens en mai 1860. Elle appartenait à M. Roger, négociant à Amiens.

Une *très jolie ébauche* de cette composition passait, sous le n° 31, à une vente anonyme le 27 janvier 1853. Est-ce cette même peinture qui, sous le titre *la Misère*, passa le 10 mars 1856, sous le n° 60, à la vente Baroilhet?

Une première pensée du grand tableau de la *Famille désolée* passa, sous le n° 33, à la vente V., le 11 février 1861.

A la vente de X., 23-27 juin 1911, figurait, sous le n° 22, une toile *signée* représentant le même sujet et mesurant 0,43 sur 0,32. Elle fut adjugée 260 francs.

A la vente Haviland, 14-15 décembre 1922, passait, sous le n° 55, une peinture sur bois représentant le même sujet. Elle mesurait 0,24 sur 0,18.

746. — *Une Famille dans la désolation.*

Première pensée du tableau du Salon de 1822. La scène se passe dans une chambre non mansardée et qui n'est pas décorée au fond d'une gravure encadrée. Une femme est assise au milieu de la chambre, un jeune homme est debout derrière elle. Le groupe des enfants diffère de celui du tableau : l'un appuie sa tête sur les genoux de la jeune femme, un autre enfant et une jeune fille sont à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris bleu. H. 0,07; L. 0,055.

Collections de Boisfremont, Power et Aubry-Vitet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 300. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 129.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 96 : 40 fr. à Mme Aubry-Vitet.

Catal. Goncourt, p. 12.

747. — *Une Famille dans la désolation.*

Étude pour le tableau du Salon de 1822. La composition est inversée sans variante.

Plume et encre de Chine sur papier blanc. H. 0,14; L. 0,10.

Signé à gauche.

Collections du comte Jacques de Bryas et du baron Vitta.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 131.

Vente comte J. de Bryas, 5-6 avril 1898, n° 143 : 1,050 fr.

748. — *Une Famille dans la désolation.*

Étude pour le tableau du Salon de 1822 présentant les dispositions générales du tableau, avec cette différence qu'il manque la draperie pendant à une tringle près du mur opposé à la lucarne.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,13; L. 0,10.

Collections de Boisfremont, Power, Henri Didier, Mme Denain, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 299. — Exposition des Arts au début du siècle, mars-mai 1891, n° 491. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 128.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 95 : 500 fr. — Vente Henri Didier, 15 juin 1868, n° 145 : 1,020 fr. — Vente Mme Denain, 6-7 avril 1893, n° 40 : 450 fr.

Catal. Goncourt, p. 12-13.

749. — *Une Famille dans la désolation.*

Dessin librement et largement exécuté du tableau du Salon de 1822 présentant la même composition que le tableau.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,30; L. 0,215.

Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 298. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 552. — Exposition

centennale, Paris, 1889, n° 475. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 130.

Acquis directement de Mme Power par Laperlier au prix de 200 francs.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 73 : 515 fr.

Catal. Goncourt, p. 13.

750. — *Une Famille dans la désolation.*

Buste de la jeune femme, de profil, soutenant son mari moribond et tête du mourant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,29; L. 0,21.

Collections Gustave Collignon, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne (n° 251 du Catal., éd. 1908).

Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 515. — Exposition des Arts au début du siècle, Paris, mars-mai 1891, n° 488. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1246.

Lithographié par Prieur d'après un dessin de Goyau exécuté *d'après le dessin original de feu M. Prud'hon.*

Catal. Goncourt, p. 293.

Une copie par Tassaert de l'esquisse de Prud'hon pour le tableau du Salon de 1822, mesurant 0,32 sur 0,23, a été donnée par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne (n° 111 du Catal., éd. 1908).

C. — Sujets enfantins.

751. — *Oh! les jolis petits chiens.*

Une petite fille tend son tablier pour recevoir deux jeunes chiens qu'accompagne leur mère et qu'un petit garçon tient dans ses bras.

Bois. H. 0,22; L. 0,16.

Collections Thévenin, Ate Constantin, Laperlier, lord Hertford, Richard Wallace.

Au Musée Richard Wallace à Londres, n° 264.

Exposition de Paris, 1860, n° 412.

Vente Thévenin, 27 janvier 1851, n° 59 : 2,000 fr. à Ate Constantin. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 42 : 6,300 fr. à lord Hertford.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 127) signale deux états de cette gravure.

Lithographié par A. Collette en contre-partie.

Ed. de Goncourt signale un dessin de cette composition *assez douteux* chez un marchand d'antiquités nommé Clément. Nous ne le mentionnons ici que pour mémoire.

752. — *Oh! les jolis petits chiens.*

Une fillette tend sa jupe pour recevoir des petits chiens que lui apporte un jeune garçon. La chienne suit à quelques pas.

Toile. H. 0,65; L. 0,54.

Cette peinture fait pendant au tableau de l'ancienne collection Demidoff : *Mange, mon petit, mange*, n° 754.

Vente Didier, 15 juin 1868, n° 75 : 800 fr. — Vente anonyme, 17 février 1872, n° 63. — Vente A. R., 1er avril 1873, n° 41. — Vente A., 29 janvier 1908, n° 44 : 110 fr. (*attribué à* Prud'hon).

753. — *Oh! les jolis petits chiens.*

Première pensée du tableau du Musée Richard Wallace.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,240; L. 0,185.

Collection Dreux.

Vente anonyme, 1er mars 1869, n° 45. — Vente Dreux, 3 février 1870, n° 84 : 145 fr. — Vente de B..., 4 avril 1870, n° 44. Catal. Eud. Marcille.

754. — *Mange, mon petit, mange.*

Un petit garçon et une fillette donnent à manger à un lapin qu'ils viennent de retirer de sa cabane, un autre lapin est à terre près d'eux.

Toile. H. 0,65; L. 0,55.

Pendant du tableau *Oh! les jolis petits chiens*, de l'ancienne collection Didier, n° 752.

Vente Demidoff, 3 février 1868, n° 32.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 126-127) signale deux états de cette gravure qui fait pendant à *Oh! les jolis petits chiens.*

Ces deux compositions ont été lithographiées en contre-partie par A. Collette.

C'était probablement une copie de ce tableau que la toile,

mesurant 0,55 sur 0,46, représentant, sous le nom de Prud'hon, des jeunes enfants jouant avec un lapin, qui fut adjugée 51 francs à la vente Raspail le 26 novembre 1883, n° 31. Est-ce le même tableau qui passa à une vente anonyme le 24 mai 1923, n° 94 (H. 0,58; L. 0,44), catalogué comme *école de Prud'hon?*

755. — *Mange, mon petit, mange.*

Un garçon assis tient sur ses genoux un lapin auquel donne à manger une fillette agenouillée. A gauche, deux lapins.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,24; L. 0,19.

Collections de Mme Maillard, Lefèvre-Bougon, Jacques de Bryas.

Vente anonyme, 9 juin 1887, n° 79. — Vente Lefèvre-Bougon, 1er avril 1895, n° 103 : 1,380 fr. — Vente J. de Bryas, 5-6 avril 1898, n° 142 : 2,700 fr.

Catal. Eud. Marcille.

---

756. — *Innocence et Amour.*

A la lisière d'un bois, un jeune garçon veut embrasser une fillette qui cherche à se dégager et qui a laissé choir sa cruche de lait. A droite, paysage étendu et boisé, avec des fabriques.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,33; L. 0,42.

Exécution très poussée, définitive, pour la gravure.

Collections Dubois, duc d'Aumale, château de Chantilly.

Vente Dubois, 16 avril 1860, n° 38 : 3,750 fr.

Gravé en 1817 par Villerey; trois états de cette gravure sont mentionnés dans Ed. de Goncourt (Catal., p. 129).

Gravé dans l'*Artiste*, 1885, t. I [n° 121], p. 193.

Lithographié chez Langlumé sous le titre : *Finissez, Colin, je me fâcherai.*

Ch. Clément, p. 390, 391. — *Gazette des Beaux-Arts*, 1860, t. V, p. 310.

Reproduit pl. XXI.

757. — *Innocence et Amour.*

Un jeune garçon, debout, presse dans ses bras une fillette qui se défend. Indication sommaire de paysage.

776. — La Toilette.
(Collection de M. Léon Ferté.)

756. — Innocence et Amour.
(Château de Chantilly.)

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,315; L. 0,396.

Croquis; première pensée de cette composition, exécution très large à grands traits.

Collections de Boisfremont, Power, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 293. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 659. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 533. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 476. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 102.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 105 : 650 fr. (*l'Innocence en danger*).

Catal. Goncourt, p. 129.

758. — *Innocence et Amour.*

Un jeune garçon caresse une jeune fille assise sur le rebord d'une auge.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,205; L. 0,175.

Collections His de la Salle, Louis Galichon et Anatole France.

Vente L. G. (Louis Galichon), 4-9 mars 1895, n° 124. — Vente anonyme, 29 novembre 1907, n° 215 (attribué à Prud'hon).

Catal. Goncourt, p. 128.

A la vente N. Révil, les 24 février-1er mars 1845, passait, sous le n° 44, un dessin de Prud'hon représentant : *Innocence et Amour;* nous n'avons pu déterminer quel est celui des trois dessins représentant ce sujet qui figura à cette vente.

---

759. — *Le Nid.*

Dans un jardin, deux fillettes et un jeune garçon regardent avec curiosité un nid d'oiseaux qu'ils ont pris dans un buisson.

Toile. H. 0,27; L. 0,20.

Esquisse.

Collections Rothan, Lefèvre-Bougon.

Vente Rothan, 29-31 mai 1890, n° 185 : 1,050 fr. — Vente Lefèvre-Bougon, 1er avril 1895, n° 40 : 1,100 fr.

760. — *Le Dessinateur.*

« Un jeune enfant dessinant d'après une petite fille « assise qui lui sert de modèle[1]. »

1. Le Catalogue Brun-Neergaard, après cette description,

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Mentionné au Catalogue de la vente Brun-Neergaard le 29 août 1814, n° 316. H. 13 pouces 3 lignes; L. 6 pouces 6 lignes.

Ce dessin est actuellement perdu; on ne connaît que la gravure datée du 5 septembre 1804, exécutée par Noël, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 280) mentionne deux états.

Signalons un dessin représentant « *le Petit dessinateur* », *attribué à* Prud'hon dans la vente de Mme C***, 26-27 février 1912, n° 93.

761. — *Le Modèle.*

Fillette nue coiffée d'un bonnet assise sur un tabouret en X, la tête appuyée sur la main droite et le coude sur le genou.

Crayons noir et blanc sur papier bistre. H. 0,365; L. 0,288.

Signé à gauche : PRUD'HON.

Collections Camille Marcille, Scheurer-Kestner, David Weill.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 80. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 284.

Vente Camile Marcille, 6 mars 1876, n° 124 : 365 fr. à M. Scheurer-Kestner.

Catal. Goncourt, p. 281.

Un dessin représentant un enfant assis passait le 28 janvier 1828 à la vente Hauteroche, n° 187 : 33 livres.

762. — *Le Petit pleureur.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collection de M. Scheurer-Kestner.

Exposition centennale, 1889, n° 494.

FIGURES ISOLÉES

A. — ŒUVRES DE JEUNESSE.

763. — *Femme filant au rouet.*

Croquis connu par la gravure du baron de Joursanvault, exécuté probablement pendant le séjour de Prud'hon à Beaune (1777-1779).

Ch. Clément, p. 30. — Catal. Goncourt, p. 123.

ajoute : DEUX *dessins aux crayons noir et blanc sur papier bleu*... Il y avait probablement à cette vente deux études de cette même composition, ou ce dessin et le suivant.

764. — *Jeune fille au bain.*

Dans une vallée, sous un arbre, près d'un sphinx, une jeune fille assise a déjà les jambes dans l'eau; les deux mains posées en arrière, sur un linge étalé à terre, elle se prépare à se laisser glisser dans l'eau.

Toile. H. 0,40; L. 0,33.
Signé : P. P. PRUDON.
Peinture d'une exécution soignée exécutée pendant le premier séjour de Prud'hon à Paris (1780-1783).
Collections Fauconnier, Pelée.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 93.
Ch. Clément, p. 68, note. — Catal. Goncourt, p. 125, 331.

765. — *La Bouquetière.*

Un poing sur la hanche, elle offre les fleurs de son éventaire. Elle est vue à mi-corps, de trois quarts à gauche, la tête, de face, coiffée d'un bonnet.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,23; L. 0,175.
Dessin de jeunesse de Prud'hon donné par lui en 1812 à son ami Constantin.
Collection de Mme veuve Amédée Constantin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 291.
Catal. Goncourt, p. 125-126.

B. — PENSÉES ET RÊVERIES.

766. — *Pensée d'amour.*

Une jeune fille, vue jusqu'à mi-jambes, est assise de profil à droite devant une statue de l'Amour, vers laquelle elle lève les yeux et qu'elle semble implorer. Elle est vêtue d'une large robe laissant nus les seins et les bras.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Power, baron Dejean, duc d'Aumale, château de Chantilly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 278.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 111 : 140 fr.
Catal. Goncourt, p. 269.

767. — *Une lecture.*

Une jeune femme de trois quarts à droite, assise, un

livre et des roses dans les mains, interrompt sa lecture pour embrasser une colombe posée sur le dossier de son fauteuil.

Bois. H. 0,53; L. 0,44.

Grisaille paraissant reproduire exactement la lithographie décrite ci-dessous, n° 768.

Collection du comte de Saulcy.

Catal. Eud. Marcille.

Aux ventes Houdetot, 9-10 mai 1859 et 12-14 décembre 1859, passait sous le n° 114 une peinture représentant *Une femme jouant avec une colombe*, donnée par le Catalogue à Prud'hon et adjugée 320 fr.

Le Catalogue de la vente Balin (6 mai 1861) est plus explicite : « N° 454. Jeune fille sur un sopha : portrait de Mlle Mayer. « Le tableau a été gravé sous le nom de *la Femme à la colombe*. » Il ne semble cependant pas possible d'y voir un portrait de Mlle Mayer.

« Jeune femme assise sur un canapé recevant les caresses « d'une colombe », *attribué à* Prud'hon, vente B***, 3-4 novembre 1862, n° 72.

768. — *Une lecture.*

Une jeune femme, vue à mi-corps, vêtue d'une robe largement décolletée, laissant les bras nus, un voile disposé en turban sur la tête, est assise de trois quarts à gauche, elle tient sur ses genoux un livre ouvert et renverse la tête en arrière pour embrasser une colombe posée sur le dossier de son siège.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collection du comte de Lanckoronski.

Reproduit dans l'*Albertina*, vol. IX, n° 1015.

Étude sommaire pour la lithographie exécutée en 1822 par Prud'hon et imprimée chez C. Motte. La scène est située, sur la lithographie, dans une chambre ouvrant sur la campagne par une fenêtre ornée d'un ample rideau; la jeune femme est assise dans un fauteuil d'une ornementation compliquée. Ed. de Goncourt signale (Catal., p. 7 et 8) quatre états de cette lithographie, qui aurait peut-être été retouchée par M. de Boisfremont. La pierre fut adjugée à la vente Power (15-16 avril 1864, n° 309), au prix de 300 francs, à M. Émile Galichon, qui l'utilisa pour un tirage dans la *Gazette des Beaux-Arts* (1870,

2e pér., t. IV, p. 106). Elle est reproduite dans Ch. Clément, p. 431. Aubry-Lecomte, en 1846, exécuta une autre lithographie de cette figure sous le titre : *Une pensée*. M. de Boisfremont reprit cette composition et représenta la jeune femme en pied assise sur une sorte de chaise longue.

A la vente M., le 22 décembre 1834, figurait, sous le n° 134, un dessin de Prud'hon représentant une femme lisant.

769. — *L'Étude.*

Une femme assise, tenant un livre, près d'une table où est posée une sphère.

Esquisse.
Vente Brunet-Denon, 2 février 1846, n° 295.

770. — *L'Étude.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,40; L. 0,22.
Collection Walferdin.
Vente Walferdin, 12-16 avril 1880, n° 332 : 235 fr.

771. — *Rêverie.*

Femme nue, assise sur un escalier, le coude appuyé sur une marche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,43.
Collection Alexandre Dumas.
Exposition des Arts au début du siècle, mars-mai 1891, n° 493. Sous le titre : *Ève*.
Vente Alexandre Dumas, 12 mai 1892, n° 205 : 2,850 fr.
D'après le Catalogue de la vente Alexandre Dumas, ce dessin aurait fait partie de la collection de Boisfremont. Aucune mention du Catalogue de la vente de Boisfremont du 9 avril 1870 ne convient à ce dessin. Les indications du Catalogue de la vente Power, 15 et 16 avril 1864, sont trop sommaires pour que l'on puisse déterminer, s'il y a lieu, celle qui concerne ce dessin.

772. — *Rêverie.*

Une jeune femme nue, de profil, une partie du corps dans la demi-teinte, les épaules éclairées.

Toile. H. 0,74; L. 0,65.
Collection Étienne Arago.
Vente Arago, 8 février 1872, n° 62.

773. — *Innocence.*

Une jeune fille est vue de trois quarts, la tête penchée en avant, de profil à gauche, les cheveux sont emprisonnés dans un bandeau, les épaules et la gorge sont nues, une légère draperie laisse découvert le sein gauche, la bouche est entr'ouverte, les yeux à demi clos, comme dans une rêverie.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,50; L. 0,30.

Collections Henri Didier, Mme Denain.

Vente H. Didier, 15 juin 1868, n° 49 : 805 fr. — Vente Denain, 6-7 avril 1893, n° 37 : 3,050 fr.

C. — La Toilette.

774. — *La Toilette.*

Une jeune femme (Mlle Mayer) est debout, de profil à gauche, la tête presque de face, en robe de soie blanche, décolletée, devant une psyché ornée de bronzes. Elle est occupée à mettre une boucle à son oreille gauche. A droite, sur une table recouverte d'un tapis, une aiguière avec son bassin, des flacons et un coffret à bijoux. A gauche, une fenêtre ornée d'un ample rideau.

Toile. H. 0,33; L. 0,24.

Collections Abel Vautier, Grille, Guibert, Feuardent, André Lazard.

Exposition de Caen, 1861, n° 41. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 96. — Deuxième Exposition des Portraits du siècle, 1885, n° 231. — Exposition des Portraits de femmes et d'enfants, 1897, n° 166. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 69.

Acquis en 1830 à M. Grille, qui le tenait directement de Prud'hon, par M. F. Guibert, banquier à Caen : 1,100 fr.

Vente anonyme, 6 avril 1881, n° 41 : 12,000 fr.

Lithographié par Maurin.

Catal. Ch. Blanc, n° 20. — Catal. Goncourt, p. 130-131.

Chez M. Jules Féral se trouvait récemment une ancienne copie libre de ce tableau où la jeune femme était vêtue d'une robe de velours noir.

775. — *La Toilette.*

Première pensée du tableau lithographié par Maurin. Croquis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont et Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 102 : 17 fr.
Catal. Goncourt, p. 131.

776. — *La Toilette.*

Dessin d'ensemble du tableau lithographié par Maurin.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,37; L. 0,25.
Collections de Boisfremont, Power et Léon Ferté.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 157.
Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 31 : 21 fr. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 101 : 450 fr. — Vente anonyme, 3 décembre 1883, n° 13 : 100 fr.
Catal. Goncourt, p. 131.
Reproduit pl. XXI.

777. — *La Toilette.*

Une jeune femme debout se met sa boucle d'oreille. Étude.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,21.
Vente anonyme, 25 avril 1863, n° 53.

778. — *La Toilette.*

Portrait de Mlle Mayer, étude de grandeur naturelle faite d'après nature pour le tableau lithographié par Maurin.

Pastel. H. 0,42; L. 0,54.
Collections Bruzard et Musée du Louvre.
Vente Bruzard, 24 avril 1839, n° 244 : 140 fr. au Musée du Louvre.
Notice des dessins..., 2e partie, par Frédéric Reiset, n° 1287.
Ed. de Goncourt ne reconnaît pas Mlle Mayer dans ce portrait qu'il n'a pas rapproché du tableau *la Toilette* (Catal., p. 77). Gueullette le reproduit comme le portrait de Mlle Mayer dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1879, t. XIX, p. 481.

779. — *La Toilette.*

Étude de la glace en forme de Psyché représentée dans le tableau lithographié par Maurin. Les montants sont décorés de chapiteaux, de bases, d'anneaux ciselés supportant un fronton semi-circulaire décoré d'une figure de femme couchée et de deux statuettes d'amours. A la base, frise d'amours. Au fond, croquis d'une table drapée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,396, L. 0,190.
Collections de Boisfremont, Power, Édouard Herriot.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 103 : 48 fr.
Catal. Goncourt, p. 131.

780. — *La Toilette.*

Étude pour le rideau de la fenêtre à gauche dans le tableau lithographié par Maurin.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 104 : 17 fr.
Catal. Goncourt, p. 131.

D. — Varia.

781. — *La Pudeur.*

Toile. H. 0,40; L. 0,30.
Vente Vasserot, 18-19 février 1845, n° 115 : 660 fr.

La Pudeur. — Voir : *Vénus au bain*, n° 181.

---

782. — *Le Modèle.*

Femme debout, presque de face, le corps un peu incliné, tenant de ses deux mains une draperie qui couvre le bas des jambes. En haut, à droite, la même femme dans le même mouvement.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,16; L. 0,10.
Collections de Boisfremont et Marmontel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 331.
Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 228 : 180 fr. — Vente Marmontel, 28-29 mars 1898, n° 52 : 720 fr.
Catal. Goncourt, p. 271.

783. — *Femme tenant une quenouille.*

Assise, nue, de profil à droite, la tête presque de face et légèrement penchée, une quenouille dans la main gauche, un fuseau dans la droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,455; L. 0,280.

Collections baron Portalis, Bourgarel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 515.
Vente Bourgarel, 15-16 juin 1922, n° 189. Reproduit au Catalogue.

784. — *Femme drapée.*

Assise et tournée à droite, les jambes croisées, les cheveux tressés, la main gauche levée.

Plume imitant la gravure. H. 0,102; L. 0,80.
Non terminé.
Collection Camille Marcille.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 273.
Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 127.
Catal. Goncourt, p. 278 et 346.

785. — *Marguerite.*

Vue jusqu'à la ceinture, de trois quarts à droite, la tête presque de face, penchée en avant, les yeux baissés; une draperie légère est retenue par un bouton d'or sur le bras droit, un ruban bleu foncé orne les cheveux bruns. Fond gris.

Toile. H. 0,52; L. 0,40.
Collections Mignon, Mmes Demonts, Manzi, David Weill.
On connaît plusieurs copies de cette peinture; l'une d'elles figura sous le n° 32 à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922.

786. — *La Volupté.*

Une femme brune, en buste, les cheveux noirs bouclés encadrant le visage, la tête presque de face inclinée à gauche sur l'épaule et coiffée d'une gaze bleue à reflets d'or tombant en draperie légère autour de son cou. Fond de ciel.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Collection Muhlbacher.
Vente G. Muhlbacher, 13-15 mai 1907, n° 15 : 18,700 fr. Reproduit au Catalogue.

787. — *La Coquette Espagnole ou la Volupté.*

En buste, de trois quarts à gauche, la tête penchée, souriante et le regard engageant, la tête et les épaules

enveloppées d'une gaze noire laissant le sein droit découvert.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,33; L, 0,28.

Collections Brun-Neergaard, Baroilhet, H. Firmin-Didot, Muhlbacher, Ed. Kann, Wildenstein.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 276.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 317, avec quatre autres études : 55 fr. — Vente anonyme, 21 avril 1837, n° 83. — Vente Baroilhet, 10 mars 1856, n° 58 : 220 fr.

Gravé par Prud'hon fils et lithographié par Aubry-Lecomte.

Ch. Clément, p. 392. — Catal. Goncourt, p. 290.

788. — *La Volupté.*

Réplique du dessin de la collection Brun-Neergaard.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,33; L. 0,27.

Collection Destiker.

Catal. Eud. Marcille.

789. — *Femme grecque.*

Couronnée d'une guirlande de feuillage. Un voile blanc descend de la tête sur les épaules nues.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 117 : 101 fr.

790. — *La Peinture.*

Une jeune femme assise peint sur une toile une composition mythologique; derrière elle, le génie de la peinture semble guider son pinceau; au second plan, statue en bronze d'Hercule Farnèse.

Toile. H. 1,42; L. 1,12.

Signé : Prud'hon, 1793.

Collection du marquis de Houdan.

Vente de Houdan, 17-31 avril 1888, n° 1204 : 1,000 fr. Reproduit au Catalogue.

Le Catalogue de cette vente identifie ce tableau avec l'*Amour et l'Amitié* du Salon de 1793, ce qui est une première erreur, et insinue que la jeune femme représentée est la fille de Prud'hon. Émilie Prud'hon, seule fille du peintre, est née trois ans après la date de ce tableau, en 1796.

Malgré la signature, l'attribution de cette œuvre à Prud'hon nous paraît peu vraisemblable.

E. — Têtes d'expression.

791. — *La Candeur.*

Buste de femme nue, la tête tournée à gauche, légèrement appuyée sur l'épaule, coiffée d'une triple bandelette d'où s'échappent des boucles de cheveux.

Dessin connu par la lithographie de Prodhomme.
Catal. Goncourt, p. 299.

792. — *L'Innocence.*

De trois quarts à gauche, le regard à droite, une bandelette dans les cheveux.

Figure connue seulement par la gravure de Prud'hon fils, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 285) ne mentionne qu'un seul état.

793. — *Virginie.*

Buste tourné à gauche.

Dessin dont on ne connaît qu'une lithographie anonyme citée par Ed. de Goncourt (Catal., p. 293).

794. — *Le Désir.*

Tête de femme, de profil à gauche, les cheveux serrés dans un voile qui tombe sur le côté.

Figure connue seulement par la gravure de Noël, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 290) décrit deux états.

795. — *Le Désir.*

Tête de femme, de trois quarts, un voile flottant sur les cheveux, les épaules nues.

Dessin connu seulement par la gravure de Noël, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 291) signale deux états.

796. — *L'Ignorance.*

Tête de femme, de face, un bandeau sur les yeux, les cheveux emmêlés.

Figure connue seulement par une gravure en fac-similé de dessin, de grandeur naturelle, très rare, ne portant les noms ni de dessinateur, ni de graveur.
Catal. Goncourt, p. 282.

DEUXIÈME PARTIE

DÉCORATIONS

PEINTURES MURALES ET PLAFONDS
PROJETS DE DÉCORATIONS PEINTES ET SCULPTÉES,
DE MONUMENTS, DE MÉDAILLES, ETC.
MAQUETTES ET PROJETS DE FÊTES PARISIENNES
DESSINS DE MEUBLES
DÉCORATIONS DE LIVRES
VIGNETTES DE PAPIERS ADMINISTRATIFS, DE DIPLÔMES,
DE CARTES, ETC.

I

DÉCORATIONS PEINTES RÉALISÉES ET PROJETÉES

A. — Œuvres de jeunesse.

797. — *Un buste honoré par l'Amour.*

Un amour s'avance vers un piédestal surmonté d'un buste, dans un médaillon entouré de quatre cariatides.

Fresque.

Cette peinture décorait une cheminée de la maison habitée par Prud'hon à Cluny après son mariage. Ceux qui ont eu l'occasion de voir cette peinture ne sont pas d'accord sur l'identification du personnage représenté par ce buste. Les uns pensent y reconnaître le baron de Joursanvault. Ch. Clément croit qu'il s'agit du cardinal de Bouillon, abbé de Cluny. Cette fresque est aujourd'hui détruite.

Ch. Clément, p. 54. — Catal. Goncourt, p. 179.

798. — *Enseigne de chapelier.*

Au centre, dans une sorte de niche, deux ouvriers sont occupés à la fabrication du feutre. A droite et à gauche, quatre chapeaux de différentes formes. Au-dessus, des guirlandes de roses. Au milieu de ces guirlandes, une tête de satyre, vue de face, en camaïeu. En bas, l'inscription : CHARTON, Mre CHAPLIER (*sic*), VEND TOUTES SORTES DE CHAPEAUX FINS ET AUTRES.

Bois, forme contournée. H. 1,12; L. 1,37.

Cette enseigne était placée au-dessus de la boutique de Charton, chapelier, rue du Merle, à Cluny; elle fut acquise par M. Marcille à M. Galand, notaire à Cormatin, petit-fils de M. Charton.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 90. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 31.

Ch. Clément, p. 27. — Catal. Goncourt, p. 267.

799. — *La Glorification de la Bourgogne.*

La Bourgogne, en tunique blanche, largement drapée dans un manteau bleu fleurdelisé, s'appuie de la main gauche à un écu à ses armes et lève la main droite. Elle est assise sur des nuages. Quatre jeunes femmes, à gauche, près d'elle, symbolisent les Lettres et les Arts, d'autres, à droite, les Vertus, la Vérité, la Justice et la Gloire. En bas, à droite, les trois Parques remplissent leur office; à gauche, le Temps dévore l'Amour. En haut, six figures volantes tiennent deux grandes branches de laurier qui entourent les trois fleurs de lis de France, un bâton de maréchal, une couronne d'or, une couronne de laurier, une palmette.

Toile. H. 8,12; L. 4,08.

Exécuté à Rome (1786-1788) d'après le plafond du palais Barberini peint par Pietre de Cortone et représentant la *Glorification de la Religion*. Fréquemment, Prud'hon exprime dans ses lettres l'ennui que lui causait ce travail monotone et le dédain qu'il éprouvait pour Pietre de Cortone; mais l'exécution d'une copie approuvée par les États de Bourgogne était une des conditions de l'avantage dont il bénéficiait, grâce à la générosité des États de Bourgogne, de passer, avec des res-

sources très modestes du reste, trois années en Italie. Dans sa copie, Prud'hon devait substituer la figure de la Bourgogne à celle de la Religion et les armes des Condé aux écus des Barberini. Cette copie orne actuellement le plafond de la salle IX du Musée de Dijon.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 13.

Ch. Clément, p. 120, 138, 177. — Catal. Goncourt, p. 172, 173.

B. — Décoration de l'hôtel de Lanois.

Entre 1796 et 1799, Prud'hon, recommandé peut-être par Frochot, fut choisi par M. Lanois ou de Lanois, fournisseur aux armées, pour décorer une partie des appartements de réception de l'hôtel construit sous Louis XV par M. de Saint-Julien, trésorier des États de Bourgogne, dont il s'était rendu acquéreur. Cet hôtel, sis rue Cerutti, aujourd'hui rue Laffitte, n° 17, appartint dans la suite à la reine Hortense et devint plus tard la banque Rothschild.

Les peintures qui le décoraient ont été dispersées. On nous a assuré qu'aucune n'était demeurée en place. Elles formaient l'ornementation de deux salons. Le premier présentait quatre panneaux en hauteur représentant : *la Richesse*, *les Arts*, *les Plaisirs* et *la Philosophie;* quatre dessus de porte en grisaille montraient les quatre heures du jour; des mascarons, des figures de Mercure et de Minerve, des trois Parques, en imitation de bronze, complétaient l'ornementation de cette première salle. Les quatre panneaux principaux ont été emportés au château de Schlechsdorf en Autriche, appartenant au baron Alphonse de Rothschild. La décoration du second salon est postérieure. Elle comprenait une frise représentant les *Quatre saisons*, dont Prud'hon n'exécuta que les dessins très précis conservés aujourd'hui au château de Chantilly; faute de temps, il dut remettre l'exécution définitive à un peintre-décorateur médiocre nommé Dubois. Dans la collection Camille Marcille se trouvaient des peintures de l'*Été*, des fragments de l'*Automne* et de l'*Hiver* qui auraient été exécutés par le fils du décorateur Dubois, prix de Rome en 1819. Ces peintures n'existent plus.

En raison de l'importance de cet ouvrage, nous croyons devoir reproduire la description très précise, inspirée et corrigée par Prud'hon lui-même, qu'en fit Brun-Neergaard dans son volume publié en 1801 : *Sur la situation des beaux-arts en France ou lettres d'un Danois à son ami*, Paris, librairie Dupont, an IX, p. 120 et suiv., VIII• lettre consacrée à Prud'hon,

datée du 25 ventôse an IX (15 janvier 1801). C'est la seule description contemporaine de ce bel ensemble aujourd'hui détruit : elle est antérieure à son achèvement.

Ch. Clément, p. 262-267; Catal. Goncourt, p. 178-180.

« Le cit. De Lonois, fournisseur qui habite le superbe hôtel St-Julien, rue Cérutti, a fait décorer, par Prud'hon, un salon qui annonce le goût de ce particulier pour les beaux-arts. C'est un chef-d'œuvre de composition et d'exécution. On y voit quatre grandes figures qui représentent *la Richesse*, *les Arts*, *les Plaisirs* et *la Philosophie*. La position des petites figures opposées l'une à l'autre, les bas-reliefs qui sont au-dessous, tout correspond de manière qu'on pourrait regarder cette production comme un poème en peinture. Je suivrai la marche qu'a adoptée l'artiste, en décrivant ce Salon unique en son genre. Il est fâcheux seulement que les figures soient peintes sur le bois ; on sait qu'il est sujet à se fendre.

« *La Richesse* est désignée par une figure qui s'appuie sur une petite table, dont le montant représente *Plutus*. Elle est enveloppée d'un manteau vert. Cette draperie est de la plus grande beauté.

« Il est à remarquer que Prud'hon se sert rarement de mannequin. On peut, en vérité, se dispenser d'y recourir, quand on l'a étudié aussi bien que lui ; car alors on donne beaucoup plus de vraisemblance, et la distribution des plis s'en fait d'une manière plus convenable pour saisir le mouvement. Le petit coffre que la Richesse tient est rempli de couronnes d'or, de perles et de différents autres bijoux. Elle tourne sa tête vers les Arts, à qui elle présente une couronne, double récompense du mérite; un génie tient la chaîne d'or, principalement destinée à celui de la Peinture. En bas est un génie de la Richesse, placé entre deux cornes d'abondance remplies de bijoux et d'espèces d'or. D'une main, elle tient un sceptre, symbole de l'empire qu'elle exerce, et dont il serait à souhaiter qu'elle fît toujours un digne usage; de l'autre, un collier, avec lequel elle semble appeler le Plaisir. A ses cotés on voit des pavots, symbole de l'ennui qu'on n'éprouve que trop souvent au sein de l'abondance, car nous savons rarement user des dons de la fortune.

« *Les Arts* sont représentés par *Euterpe*, ou la Muse lyrique. La tête a toute l'expression qui lui convient. Cette Muse pince une lyre; sa tête est couronnée de lauriers. Le génie de la Peinture, qui se trouve au-dessus, présente un tableau à celui de la Richesse. En bas est celui de la Poésie, qui médite des

vers. Près de lui sont placés un encrier et une plume pour rendre ses idées. Ce génie est entouré des attributs qui ont rapport aux divers genres de poésies; savoir : une lyre pour indiquer la poésie lyrique; des chalumeaux, la poésie pastorale; une couronne de lauriers, la poésie héroïque; un masque, la poésie satyrique, qui travaille ordinairement dans l'obscurité; des bleuets et un papillon, la poésie fugitive; un pissenlit, l'espoir qui leurre les artistes et les poètes; une *bursa pastoris*, le symbole de l'Indulgence. Plutus ne les récompense pas toujours en proportion de leur mérite; peut-être les suppose-t-on assez riches pour ne travailler que pour la gloire.

« *Le Plaisir* est représenté par *Vénus*. Comme elle est belle! que de grâces sont répandues sur toute sa personne! Il faudrait être de marbre pour résister à tant de charmes. La déesse, demi-nue, est ailée et couronnée de myrtes en fleurs. Elle présente à la Richesse, qui est assise vis-à-vis d'elle, les plaisirs des sens, désignés sous la forme d'un satyre portant des ailes de papillon. Au-dessus, on voit un amour qui tient la ceinture de sa mère. En bas est un génie représentant le Plaisir délicat et sentimental. Rien n'est plus beau que cet enfant; Raphaël lui-même en eût été satisfait. L'arc est tendu; la flèche est sur le point d'être lancée. L'amour veut essayer si le cœur du riche est susceptible d'être blessé. A côté sont des fleurs, telles que des lilas, des roses garnies d'épines, symbole des charmes qui nous entraînent vers le plaisir et des regrets qui l'accompagnent ordinairement.

« *La Philosophie* est désignée par une femme dont la physionomie porte l'empreinte d'une douce mélancolie. Elle tient de la main droite la statue de la Jeunesse, qu'elle pose sur son cœur; de la gauche, une tête de mort, comme pour inviter la Jeunesse à la modération. Au-dessus, on voit le génie de la Raison qui l'éclaire; au-dessous, est celui de la Philosophie, qui s'appuie sur la Nature, indiquée par une ruche, voulant nous montrer par là que, semblable à l'abeille qui tire le nectar des fleurs, elle doit puiser dans la nature les principes de sa douce morale, dont le miel est le symbole. Les lis sont à côté d'elle, les plaisirs doux et purs qu'elle procure, la rose garantie des épines par le feuillage qui l'entoure, tout nous apprend que la Philosophie, pour goûter les plaisirs, doit écarter ce qui tend à les troubler; la marguerite enfin exprime la simplicité de ses jouissances.

« Il y a des bas-reliefs qui imitent le bronze, non seulement au bas des quatre figures, mais encore dans tout le reste du salon.

« Sous *la Richesse*, on voit deux enfants représentant le Commerce, qui étalent devant deux autres enfants les richesses terrestres et maritimes. Sur les côtés, dans les soubassements des pilastres se trouvent, d'un côté, la tête de Plutus et, de l'autre, celle de la Fortune, dont la chevelure est agitée par le vent, symbole de l'inconstance.

« Sous *les Arts*, on voit le génie de la Peinture, qui peint des petites filles d'après le modèle. Un enfant chez qui l'amour des arts commence à se développer, fait ses remarques, tandis qu'un autre broie des couleurs. Dans les pilastres, sur les côtés, on distingue la tête de Mnémosyne, la mère des Muses, et de l'autre, celle d'Apollon.

« Sous *le Plaisir*, les plaisirs des sens sont représentés par des génies s'appuyant l'un sur l'autre, étant déjà satisfaits. Deux autres, qui approchent plus de la volupté délicate et sentimentale, expriment d'autant plus le bonheur, qu'ils n'en sont encore qu'au désir. Un cinquième s'enivre dans la coupe des Plaisirs. Sur les côtés, se trouvent les têtes de l'Amour et de la Folie. On voit sous *la Philosophie*, le génie de la Raison, qui unit la Nature à la Sagesse, ces deux divinités ne devant jamais être séparées. A leurs côtés, sont placés les amis de leur culte. Sous les pilastres, sont les têtes de Pan et de Minerve.

« Le bas-relief qui est sous la glace placée entre la Richesse et les Arts représente l'union des Arts et du Commerce, désignés les premiers par Mercure et le dernier par Minerve. Ils sont accompagnés de deux génies, dont l'un compte la recette, et l'autre présente un tableau.

« Dans les deux pilastres, entre les portes du jardin, sont les têtes de Mercure et de Bacchus vis-à-vis. Au milieu des glaces, est un bas-relief qui représente les Parques; l'une défile, et l'autre dévide, tandis que la troisième coupe le fil avec ses ciseaux. Dans les pilastres, on voit la tête du Temps, ainsi que celle de la Vieillesse. Les deux autres bas-reliefs, sur les côtés, représentent, l'un deux Pégases qui s'abreuvent à la fontaine d'Hypocrène (ils sont conduits par deux génies); et l'autre deux sphinx, symboles des mystères de la nature, qui ne se découvrent qu'à l'aide du feu sacré du génie. On voit aussi des enfants ailés, dont l'un est occupé à des recherches, et l'autre semble avoir fait une découverte. Le peintre a voulu indiquer par là que le temps s'écoule, que la vieillesse arrive et que tout nous invite à jouir [1].

« Les dessus de portes ne sont pas encore finis; mais l'au-

1. Prud'hon reprendra plus tard ce sujet des trois Parques

teur a eu la complaisance de m'en indiquer les sujets. Ils doivent représenter les quatre parties du jour.

« *Le Matin* (du côté de *la Richesse*) est exprimé par une Vénus à sa toilette, à qui des amours présentent un miroir et des bijoux dont elle se pare pour relever sa beauté.

« *Le Midi* (du côté des *Arts*) par une femme au bain, et deux génies qui font de la musique.

« *L'Après-Midi* (du côté de *la Philosophie*) par la Lecture, entourée de deux génies, dont l'un s'occupe de sciences, tandis que l'autre ne pense qu'à jouer.

« *Le Soir* (du côté des *Plaisirs*) par une femme endormie. On aperçoit un amour caché entre ses jambes, tandis que l'autre est sur son sein.

« Prud'hon a composé quatre frises pour un autre salon qui se trouve chez le même particulier. Le temps n'ayant pas permis à cet artiste de les exécuter, ce qui est une véritable perte pour les arts, un certain peintre en décorations s'en est chargé, et s'en est en même temps si mal acquitté, qu'à peine reconnaît-on les idées sublimes du compositeur. Un jeune architecte, Bertrand, en possède les dessins; je les ai vus; en voilà la description. Ce sont les quatre saisons qu'il nous a représentées, et il a égalé *Thompson*.

« *Le Printemps*, saison où l'Amour étend son empire également sur les hommes et les animaux. De jeunes filles sont occupées à parer de fleurs la statue de Priape. Un amour s'appuie sur un lion qui, à son approche, se dépouille de sa férocité. Un autre le précède en pinçant de la lyre; un troisième tient des oiseaux attachés à une ficelle et les fait voler. Un satyre poursuit une nymphe qui, pour l'agacer encore plus, lui jette des fleurs au visage. Un autre se fait porter par un faune, que des amours traitent comme un cheval. Sur un char traîné par Zéphire, on distingue le Printemps couronnant l'Amour. Un jeune enfant porte une corbeille de fleurs, tandis que deux jeunes filles s'efforcent de fixer ce dieu volage. Les Grâces dansent à côté de deux amants, qui se jurent fidélité devant l'image de l'Amour. D'autres président à leur union; ils sont suivis de la Fidélité et de la Constance.

« *L'Été* est désigné par des moissonneurs qui coupent le blé, et le mettent en gerbes. On aperçoit trois petits enfants qui sont très occupés d'un nid d'oiseaux qu'on vient de leur donner. Age heureux où l'on peut se procurer le bonheur à si peu

pour la décoration du fronton de l'Hôtel-Dieu de Paris, projet qui ne fut pas exécuté.

de frais! Plus loin, sont des femmes qui apportent des rafraîchissements à ceux qui travaillent pour l'avenir. Un d'eux, accablé par la chaleur, se saisit de la bouteille, qu'il se dispose à vider d'un seul trait; un de ses camarades, pressé par le même besoin, la lui arrache des mains. Un jeune enfant, qui a suivi sa mère, est reconnu par le chien de la maison, qui le caresse pour avoir le pain qu'il tient à la main. La statue de Cérès est sur un piédestal. La déesse tient une gerbe et une faucille dans les mains. A ses côtés sont deux énormes serpents. Une famille villageoise vient lui offrir les prémices de sa moisson.

Dans un enclos, un jeune homme faisant fouler le blé par des chevaux, tandis qu'un autre rassemble la paille avec son rateau. On y distingue, en outre, un troisième qui grimpe sur un arbre pour voir trois femmes qui entrent au bain.

« *L'Automne* est représenté par une femme ivre étendue par terre, qu'un satyre s'efforce de relever. Deux faunes en soutiennent une autre chargée d'embonpoint, tenant une coupe dans laquelle une jeune fille lui verse à boire. Un jeune enfant à cheval sur un bâton, un satyre soutenant une bacchante à demi ivre, et pressant du raisin au-dessus de sa bouche. Ils sont précédés de différents personnages qui les animent par le son de leurs instruments. Une femme qui tient une outre verse à boire à un satyre; c'est en vain qu'une autre femme cherche à l'en empêcher; elle est suivie d'une troisième, chargée d'un panier de raisin. Vient ensuite Bacchus, assis sur un char traîné par deux tigres, et poussé par des enfants. L'Amour, ce petit dieu malin, soutient sa coupe, et est appuyé sur la Lubricité. Un enfant conduit une chèvre. Deux femmes courent après ce char. Un satyre embrasse une bacchante; survient un autre qui veut l'en empêcher; mais lui-même bientôt est obligé de céder à un troisième qui le rencontre. Silène ne quitte pas la cuve; près de lui est une table couverte de rafraîchissements. Une jeune fille apporte des fruits. Un faune s'empare d'un vase rempli de vin, qu'il vide en un instant. On remarque aussi plusieurs vendangeurs qui déchargent du raisin dans la cuve. Cette composition est terminée par une jeune fille tirant du vin pour le goûter; elle est entourée de plusieurs enfants.

« *L'Hiver* est représenté par deux personnes revenant de la chasse. Un jeune homme ramène les chiens. Quatre petits garçons et deux jeunes filles jouent à la main-chaude. On voit une table garnie de différents mets, autour de laquelle sont des convives servis par des femmes. Le milieu de cette table est décoré de la statue de Momus, dieu des festins, et de celle

de l'Amour. On aperçoit également une femme chargée d'une outre, remplissant un vase; une jeune fille jouant du hautbois, au son duquel dansent deux jeunes gens, tandis que deux autres s'embrassent. Deux autres femmes travaillent auprès du feu. Un jeune homme s'entretient avec elles, tandis qu'un enfant se chauffe. »

LES QUATRE PANNEAUX PRINCIPAUX.

800 à **803**. — *La Richesse*, *les Arts*, *les Plaisirs*, *la Philosophie*.

Quatre panneaux sur bois. Chacun H. 3,10; L. 0,75.

Ces panneaux décrits ci-dessus ont été enlevés de l'hôtel de Lanois par le baron Anselme de Rothschild et transportés dans son château de Schlechsdorf, en Autriche. Ils s'y trouvent encore et appartiennent actuellement au baron Alphonse de Rothschild.

804 à **807**. — *La Richesse*, *les Arts*, *les Plaisirs*, *la Philosophie*.

Esquisses des quatre grands panneaux décoratifs de l'hôtel de Lanois.

Chaque esquisse : bois. H. 0,27; L. 0,07.

Collections Godefroy, Vivant Denon, Valedeau, Musée de Montpellier.

Léguées par M. Valedeau, en 1836, au Musée de Montpellier; n° 357 du Catal.; désignées comme représentant *la Musique*, *la Numismatique*, *la Poésie légère*, *la Diplomatie*.

Exposition centennale, Paris, 1900, n° 526.

Vente Godefroy, 14 décembre 1813, n° 97 : 155 fr. à M. Denon.

Description des objets d'art du cabinet de M. le baron V. Denon, Paris, 1826, n° 176 : 3,500 fr. à M. Valedeau.

Gravées à l'aquatinte par Alph. Boilly en quatre planches.

Lithographiées sur une seule pierre par Jules Boilly.

Ch. Clément, p. 264, note. — Catal. Goncourt, p. 188.

Jules Renouvrier, *Gazette des Beaux-Arts*, 1860, t. V, p. 23.

REPRODUITS PL. XXII.

A la vente L. T***, le 19 décembre 1867, passait : « Une po- « chade à l'huile des quatre compositions du Salon de la reine « Hortense », n° 186. Une copie de ces esquisses vraisemblablement.

858. — Le Printemps.
(Musée de Châteauroux.)

804-807. — Les Arts, la Richesse, les Plaisirs, la Philosophie.
(Musée de Montpellier.)

808. — *La Richesse.*

Première pensée d'une des figures de la décoration de l'hôtel de Lanois avec les amours qui l'accompagnent.

Crayons noir et blanc rehaussés de pastel jaune sur papier bleuté. H. 0,228; L. 0.055.

Collections du marquis Maison et du duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, Paris, avril 1874, n° 633. — Exposition des dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 656.

Gravé par Charles Geoffroy (*L'Artiste*, 1862, t. I [n° 71], p. 72).

Marquis de Chennevières, *Les dessins de maîtres anciens exposés à l'École des Beaux-Arts en 1879*, reproduit p. 142.

809. — *La Richesse.*

Carton d'une des figures de la décoration de l'hôtel de Lanois avec les amours qui l'accompagnent.

Crayons noir et blanc et sanguine sur papier bleuté. H. 3,10; L. 0,73.

Collections de Boisfremont, Laperlier, Musée du Louvre.

Acquis par Laperlier à M. de Boisfremont au prix de 250 fr.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 90 : 5,030 fr. au Musée du Louvre, avec les trois autres cartons. Voir n°s 811, 814 et 817.

Ch. Clément, p. 264, note. — Catal. Goncourt, p. 183. — Notice des dessins... du Musée du Louvre, 2e partie, par Reiset, n° 1289.

810. — *Les Arts.*

Première pensée de la figure représentant le même sujet pour la décoration de l'hôtel de Lanois avec les amours qui l'accompagnent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,22; L. 0,06.

Collections du marquis Maison et du duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, Paris, avril 1874, n° 632. — Exposition des dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 665.

Une gravure de Geoffroy dans l'*Artiste*, 1862, t. II [n° 72], p. 144, reproduit assez librement cette figure et un amour assis à sa base sous le titre : *la Poésie*.

Marquis de Chennevières, *Les dessins de maîtres anciens exposés à l'École des Beaux-Arts*, reproduit p. 142.

811. — *Les Arts.*

Carton d'une des figures de la décoration de l'hôtel de Lanois avec les amours qui l'accompagnent.

Crayons noir et blanc et sanguine sur papier bleuté. H. 3,10; L. 0,75.

Collections de Boisfremont, Laperlier, Musée du Louvre.

Voir la note du carton de *la Richesse*, n° 809.

Ch. Clément, p. 264, note. — Catal. Goncourt, p. 183. — Notice... Reiset, n° 1288.

812. — *Les Plaisirs.*

Étude pour la décoration de l'hôtel de Lanois reproduisant exactement la figure définitive, mais cette peinture est demeurée inachevée.

Toile. H. 0,70; L. 0,61.

Collection Girou de Buzareingues.

Vente anonyme, 4 mai 1868, n° 37. — Vente Girou de Buzareingues, 26 février 1892, n° 34 : 250 fr.

Catal. Goncourt, p. 335-336.

Une gravure de Bellanger publiée dans l'*Artiste*, 1868, t. II [n° 87], p. 284, reproduit, d'après une peinture de Prud'hon, sous le titre : *Iris et l'Amour*, la disposition générale du panneau : *les Plaisirs*, de l'hôtel de Lanois. Mais la déesse est tournée à gauche et se tient sur un terrain gazonné dans un paysage boisé. L'attribution de cette peinture à Prud'hon paraît très contestable.

813. — *Les Plaisirs.*

Étude pour la décoration de l'hôtel de Lanois.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,300; L. 0,115. Croquis.

Collections Laperlier, Fichel.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 207.

814. — *Les Plaisirs.*

Carton d'une des figures de la décoration de l'hôtel de

Lanois avec l'Amour, qui est à sa base. La tête et le buste de la figure principale manquent.

Crayons noir et blanc et sanguine sur papier bleuté. Figure principale : H. 2,09; L. 0,75. L'Amour : H. 0,62; L. 0,75.
Collections de Boisfremont, Laperlier, Musée du Louvre.
Voir la note du carton de *la Richesse*, n° 809.
Ch. Clément, p. 264, note. — Catal. Goncourt, p. 183. — Notice... Reiset, nos 1290 et 1291.

815. — *L'Amour tenant une flèche.*

Répétition de la figure de l'*Amour accompagnant Vénus* ou *les Plaisirs* dans la décoration de l'hôtel de Lanois.

H. 0,33; L. 0,25.
Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Signé : P. P. Prud'hon, 1809.
Collections Henri Didier, Sommier.
En bas du dessin :

Qui que tu sois, voici ton maître,
Il l'est, le fut ou le doit être.

Exposition de Paris, 1860, n° 58.

M. Laperlier avait possédé un dessin sur papier verdâtre représentant un *Amour tirant une flèche*, mesurant 0,062 sur 0,076, qui ne figure pas à la vente de 1867.

816. — *La Philosophie.*

Première pensée de la figure représentant le même sujet pour la décoration de l'hôtel de Lanois avec les deux amours qui l'accompagnent.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,223; L. 0,055.
Collections M. Marcille, C. Marcille, duc d'Aumale.
Au château de Chantilly.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 77. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 37. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 269. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 654.
Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 97 : 3,500 fr. au duc d'Aumale.
Catal. Goncourt, p. 184.

817. — *La Philosophie.*

Carton pour l'une des figures de la décoration de l'hôtel

de Lanois — la tête et les épaules manquent — avec les amours qui l'accompagnent.

Crayons noir et blanc et sanguine sur papier bleuté. La figure principale : H. 2,10; L. 0,75. — L'Amour volant : H. 0,73; L. 0,75. L'Amour assis : H. 0,62; L. 0,75.

Collections de Boisfremont, Laperlier, Musée du Louvre.

Voir la note du carton de *la Richesse*, n° 809.

Ch. Clément, p. 264, note. — Catal. Goncourt, p. 183. — Notice... Reiset, n°s 1292 et 1293.

Dessus de portes, groupes, mascarons et détails décoratifs pour l'hôtel de Lanois.

818-821. — *Les Quatre heures du jour.*

Quatre dessus de portes peints en grisaille sur bois pour la décoration de l'hôtel de Lanois.

Le matin. — Une femme au torse nu, étendue à terre, un coude sur un coussin, se coiffe à la lueur d'un flambeau que tient un amour, devant un miroir que tient un autre amour.

Le midi. — Une femme est à demi couchée dans l'eau, deux amours, dans l'eau jusqu'aux genoux, lui font de la musique.

Le soir. — Une femme lit, allongée sur une chaise longue, à laquelle sont accoudés deux amours.

La nuit. — Une femme couchée sur un lit, la tête penchée sur l'épaule, deux amours la caressent.

Lithographiés par Jules Boilly sur une même pierre.

Ch. Clément, p. 268-269. — Catal. Goncourt, p. 184-185.

822-825. — *Les Quatre heures du jour.*

Le matin. — Sur la terrasse d'un parc, une jeune femme nue, les jambes dissimulées sous une draperie, est assise à terre, de profil à gauche, appuyée sur son bras droit. De la main droite elle arrange un diadème dans ses cheveux en se regardant dans un miroir que tient un amour. Un autre amour, près d'un coffret de bijoux, la contemple, assis à gauche, près d'un vase posé sur une balustrade.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,08; L. 0,15.

Première pensée pour l'un des dessus de portes de l'hôtel de Lanois ainsi que les trois suivants.

Collections Camille Marcille, Ponce Blanc, Decloux.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 92, avec les trois suivants. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 267.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 117. — Vente Decloux, 14-15 février 1898, n° 142 : 4,100 fr. avec les trois dessins suivants.

Ce dessin et les trois suivants sont reproduits en fac-similé dans l'*Art pour tous* : Bacque-Barthe, *Compositions décoratives de P.-P. Prud'hon*, 25e année, n° 621, 30 avril 1886.

Catal. Goncourt, p. 185.

Le midi. — Une jeune femme nue, de profil à droite, est à demi couchée dans une fontaine sous des arbres. Près d'elle, au second plan, des amours chantent et font de la musique.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,08; L. 0,15.

Collections Camille Marcille, Ponce Blanc, Decloux, Guy Mounereau.

Voir la note du dessin précédent.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 268.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 118. — Vente Guy Mounereau, 23 mai 1923, n° 79, avec le suivant. Reproduit au Catalogue.

Le soir. — Une jeune femme enveloppée dans un ample manteau est à demi étendue sur un canapé, de profil à gauche, et lit. Trois amours se tiennent à gauche. Au delà d'une balustrade, entre des bases de colonnes, apparaissent des arbres.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,08; L. 0,15.

Collections Camille Marcille, Ponce Blanc, Decloux, Guy Mounereau.

Voir la note des deux dessins précédents.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 265.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 119.

La nuit. — Une jeune femme nue est couchée à terre, de profil à droite, la tête et le bras droit appuyés sur des coussins. Elle dort la tête penchée presque de face et deux amours près d'elle sont endormis. Un troisième vole à droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,08; L. 0,15.
Collections Camille Marcille, Ponce Blanc, Decloux.
Voir la note du premier dessin de cette série.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 266.
Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 120.

---

826. — *Le Génie unissant la Nature à la Sagesse.*

Un génie agenouillé, de face, pose sa main droite sur un buste de Minerve, sa main gauche sur un buste de Diane posés à terre. Une enfant agenouillée à droite, de profil à gauche, a les deux mains appuyées croisées sur le buste de Diane; une autre, assise à gauche, tient un miroir dans lequel se mire un serpent.

Reproduit dans l'*Art*, t. XVI, 1881, t. III, p. 289.
Probablement une étude pour un des dessus de portes de l'hôtel de Lanois. Nous ne savons où se trouve actuellement ce dessin, dont nous n'avons pu retrouver d'autres mentions.

827. — *La Richesse et les Arts.*

Sur une base de pierre, à gauche, une jeune femme à demi nue (Minerve?) est assise, tenant une tablette de la main droite; elle tourne la tête à droite vers un génie assis de face, au milieu, qui pose la main droite sur son épaule gauche et la main gauche sur l'épaule droite de Mercure assis à droite, tenant un sac dans la main droite et son caducée levé dans la main gauche. Aux extrémités de la composition se tiennent assis deux autres génies.

Ce dessin, reproduit dans l'*Art*, t. XXVIII, 1882, t. I, p. 119, est vraisemblablement une étude pour le bas-relief représentant *la Richesse et les Arts*, mentionné dans la description de Brun-Neergaard. Nous ne savons pas où se trouve actuellement ce dessin, dont nous n'avons pu retrouver d'autre trace. Peut-être est-ce un des dessins de la vente Power trop sommairement désignés pour pouvoir être identifiés. Voir n°s 834 et 835.

828-831. — *Le Commerce*, *les Arts*, *la Modération* et *la Prudence.*

Suite de quatre dessins pour dessus de portes.

Crayon noir sur papier calque.

Ancienne collection du comte d'Harlai.
Vente anonyme, 21 mars 1877, n° 253.
Le sujet de ces compositions peut faire supposer qu'elles étaient destinées à la décoration de l'hôtel de Lanois.

832-833. — *La Poésie* et *la Musique.*

Deux petites esquisses, projets de décoration pour les panneaux exécutés à l'hôtel de Lanois.

Vente Trilha, 18 décembre 1876, n° 57.
Est-ce une de ces esquisses qui, sous le titre de *Therpsichore*, passait à la vente Gérard père le 25 février 1896 avec cette simple indication : *esquisse décorative pour l'hôtel Lannoy*, n° 51. Bois. H. 0,23; L. 0,10?

834-835. — *Deux dessus de porte pour la décoration de l'hôtel de Lanois.*

Deux compositions différentes. Croquis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,05; L. 0,15.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 145 : 12 fr.

836. — *Amours pour la décoration de l'hôtel de Lanois.*

Croquis.
Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,07; L. 0,07.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 144 : 12 fr.

837. — *Amours pour la décoration de l'hôtel de Lanois.*

Croquis.
Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,07; L. 0,07.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 143 : 15 fr.

A la vente Laperlier, 11-13 avril 1867, passait sous le n° 91 un dessin, adjugé 200 francs et représentant : « Groupe. Pro-« jet pour un des panneaux peints de l'hôtel Cerutti (ou de « Lanois). » Cette indication trop sommaire du Catalogue ne permet malheureusement pas d'identifier ce groupe.

838. — *Tête de Mercure.*

De face, coiffée du pétase attaché par une mentonnière.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 0,23.
Collections du Sommerard, du graveur Desperet et Meaume.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 512.
Vente du Sommerard, 3-4 avril 1826, n° 93. — Vente Desperet, 7 juin 1865, n° 561 : 82 fr. à M. Meaume avec la tête de la Folie. Voir n° 839.
Ch. Clément, p. 267. — Catal. Goncourt, p. 136.
Étude, ainsi que les huit dessins suivants, pour les mascarons de l'hôtel de Lanois peints en camaïeu et figurant des bas-reliefs en bronze.

839. — *La Folie.*

De face, souriante, coiffée du bonnet à grelots.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,36; L. 0,23.
Étude pour un mascaron de l'hôtel de Lanois.
Collections Desperet et Meaume.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 513.
Vente Desperet, 7 juin 1865, n° 561 : 82 fr. avec la tête de Mercure. Voir n° 838.
Ch. Clément, p. 267. — Catal. Goncourt, p. 136.

840. — *L'Ignorance.*

Tête de jeune femme, les cheveux ébouriffés, de face, un bandeau sur les yeux.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 0,23.
Étude pour un mascaron.
Collection Ponce Blanc.
Reproduit dans l'*Art pour tous*, 25e année, n° 621, 30 juin 1886.

841. — *La Science.*

Tête de jeune femme, de face, cheveux bouclés ornés d'une double bandelette et d'une couronne de fleurettes. Un ruban est noué sous le menton.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 0,23.
Étude pour un mascaron.
Collection Ponce Blanc.

Reproduit dans l'*Art pour tous*, 25e année, n° 621, 30 juin 1886.

842. — *La Vigilance.*

Tête de vieille femme, de face, portant sur le sommet une lampe allumée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,38; L. 0,24.

Étude pour un mascaron.

Collections Camille Marcille et Étienne Arago.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 325. — Exposition centennale de l'Art français, 1889, n° 487.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 141 : 175 fr. à M. Étienne Arago. — Vente É. Arago, 4-5 mai 1892, n° 191 : 152 fr.

Ch. Clément, p. 263, note. — Catal. Goncourt, p. 186.

843. — *Tête de satyre.*

De face, expression souriante, les yeux fixes, les cheveux et la barbe en longues mèches.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,375; L. 0,23.

Étude pour un mascaron.

Exécution large à grandes hachures. En bas, à droite : P. P. Prud'hon.

Collections Camille Marcille, Marmontel, Schiff, Léon Ferté.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 1399. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 327. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, p. 190.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 144 : 66 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 234 : 530 fr. — Vente Schiff, 31 mars 1900, n° 108 : 130 fr.

Ch. Clément, p. 263, note. — Catal. Goncourt, p. 186, 336-337.

844. — *Tête de femme.*

De face, couronnée de raisins, un ruban lié sous le menton.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,37; L. 0,26.

Étude de mascaron pour la décoration de l'hôtel de Lanois.

Collections de Boisfremont (?), Power (?), Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 264.

Est-ce le mascaron pour la décoration du salon de la reine Hortense qui passa sous le n° 142 à la vente Power, 15-16 avril 1864 (H. 0,33; L. 0,24), et fut adjugé 122 francs? Ce dessin est en effet le seul de cette série d'études de mascarons qui porte la marque de Boisfremont.

845. — *Masque de vieille femme.*

De face, la bouche serrée, les sourcils froncés, un bandeau sur le front cachant les cheveux, la tête entourée d'un foulard noué sous le menton.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,39; L. 0,23.
Étude pour un mascaron.
Collections Alexandre Le Gentil, Edmond Pigalle, Musée de Gray.
Légué par M. Pigalle en 1921 au Musée de Gray.

846. — *Tête de satyre.*

De face, barbu et cornu.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,27; L. 0,21.
Étude de mascaron pour la décoration de l'hôtel de Lanois.
Collections Carrier, Camille Marcille.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 324.
Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 217 : 45 fr. à M. Marcille. — Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 143 : 105 fr.
Ch. Clément, p. 263, note. — Catal. Goncourt, p. 186, 336, 337.

Une tête de satyre, provenant de la collection C. Marcille, aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, passait dans une vente anonyme, 9-10 mars 1883, n° 110, adjugée 60 francs. Il n'est pas possible de l'identifier parmi les dessins représentant dans la même matière le même sujet à la vente C. Marcille.

A la vente Dromont, 6-9 décembre 1871, passait sous le n° 813 un dessin à la plume représentant un mascaron, qui fut adjugé 27 francs, et une tête de satyre dessinée également à la plume, n° 814, qui atteignit 125 francs. Nous ne pouvons plus, faute de précision dans le Catalogue de cette vente, identifier ces deux dessins. Se rapportaient-ils à la décoration de l'hôtel de Lanois?

847. — *Une cariatide.*

Figure égyptienne, de face, les bras le long du corps. Indications de lignes verticales et horizontales.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,09; L. 0,10.

Collections de Boisfremont, Power, Le Dart, Léon Ferté.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 146 : 24 fr. — Vente Le Dart, 29 avril-4 mai 1912, n° 527 (partie) : 480 fr. avec trois autres dessins de Prud'hon. Voir n° 652.

Cette cariatide était peut-être un des éléments de la décoration intérieure de l'hôtel de Lanois, pour une cheminée par exemple.

Les Quatre Saisons
décorant un deuxième salon de l'hôtel de Lanois.

848. — *Le Printemps.*

Des jeunes filles ornent de guirlandes un terme de Priape; des amours attachent des colombes à un fil, tiennent en laisse un lion et jouent de la lyre; un satyre poursuit une nymphe; une nymphe chevauche un satyre à quatre pattes que des amours enchaînent avec des guirlandes de fleurs. Sur un char traîné par Zéphir, le Printemps couronne l'Amour, deux jeunes filles que précède un amour portant une corbeille de fleurs enguirlandent un amour. Deux amoureux, accompagnés de la Fidélité et de la Constance, contemplent la statue de l'Amour.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,05; L. 0,65.

Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 650.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 312, avec quatre autres dessins de Prud'hon.

Ce dessin et les trois suivants sont des projets de frises, de l'exécution la plus précieuse, qui figurèrent au Salon de 1799, n° 266. Ils appartinrent successivement à Bertrand, l'ami de Prud'hon, à Brun-Neergaard, au marquis Maison et au duc d'Aumale. Ils sont conservés au château de Chantilly.

Ch. Clément, p. 270-274. — Catal. Goncourt, p. 189-191.

849. — *L'Été.*

Près d'une statue de Cérès, au milieu, à qui on fait des

offrandes, des hommes, à gauche, coupent et lient le blé. Des enfants regardent un nid d'oiseaux. Des femmes apportent le repas des moissonneurs. Dans un enclos, à droite, des paysans foulent le blé. Un jeune homme, sur un arbre, regarde des femmes se baigner.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,055; L. 0,65.
Voir la note du dessin précédent.
Exposition de dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 651.
Catal. Goncourt, p. 190-191.

Un dessin de Prud'hon représentant *Cérès et des amours*, sur papier gris, passait sous le n° 288 à une vente anonyme, 1er-3 décembre 1823. Était-ce un croquis pour ce dessin, une variante ou une réplique? Est-ce le même dessin qui, sous le n° 49 et avec le titre : *Offrande à Cérès*, passa le 14 janvier 1833 dans une vente anonyme?

850. — *L'Automne.*

Un satyre s'efforce de relever une femme qui paraît ivre; deux femmes en soutiennent une troisième tenant une coupe que remplit une jeune fille; une jeune femme, pressant une grappe dans sa bouche, s'avance, soutenue par un satyre et précédée de musiciens. Bacchus est à demi couché sur son char que traînent deux tigres. A droite, des vendangeurs remplissent une grande cuve où le raisin est foulé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,05; L. 0,65.
Voir la note du dessin n° 848.
Exposition de dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 652.
Catal. Goncourt, p. 191.

851. — *L'Hiver.*

Des jeunes gens reviennent de la chasse accompagnés de leurs chiens. Des enfants et des jeunes femmes jouent à la main-chaude. Des convives joyeux, au centre, sont servis par des femmes. Une jeune fille joue du hautbois et des jeunes gens dansent. Des amoureux s'embrassent. Des femmes travaillent près du feu.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,053; L. 0,65.
Voir la note du dessin n° 848.

Exposition de dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, n° 653. Catal. Goncourt, p. 191.

Dans la collection Camille Marcille se trouvaient une peinture de l'*Été* de Chantilly et des études peintes pour l'*Automne* et pour l'*Hiver*. Ces œuvres seraient de la main de Dubois, prix de Rome en 1819, fils du décorateur qui exécuta d'après les dessins de Prud'hon les peintures de l'hôtel de Lanois représentant les quatre frises des saisons.

Deux de ces études figuraient sous le n° 107 à l'Exposition archéologique de Chartres, mai 1858.

Ch. Clément, p. 271, note.

---

852. — *L'Automne ou les Vendanges.*

Des femmes cueillent des raisins ; l'une d'elles en apporte dans une corbeille à un vigneron ; un âne a ses bâts chargés de raisins ; devant lui, des enfants nus portent un cep, d'autres mangent des raisins, près d'eux un chien est couché.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,069 ; L. 0,170.

Salon de 1798, n° 344.

Collections Vignon, M. Marcille, C. Marcille, E. Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 84 (*L'Artiste*, t. IV, 1858, p. 71 et 72). — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 38. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 281. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 660. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 472. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 113.

Acquis par M. Marcille en 1846 à la vente Vignon au prix de 770 fr. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 100 : 9,000 fr. à M. Eudoxe Marcille. Ce dessin fut alors âprement disputé par le duc d'Aumale, MM. de Rothschild, Cahen, Eudoxe Marcille, à qui il fut adjugé.

Lithographié par Aubry-Lecomte.

Reproduit dans l'*Artiste*, 52e année, 1881, t. I, [n° 113], p. 422.

Ch. Clément, p. 259, reproduit p. 260. — Catal. Goncourt, p. 191-192.

Ce dessin en imitation de bas-relief est peut-être un projet

pour le même salon de l'hôtel de Lanois que les quatre frises du château de Chantilly. Il ne leur est antérieur que d'un an.

853. — *Les Vendanges.*

Des femmes et des enfants récoltent les raisins dans des vignes; fond gris.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,19; L. 0,15.
Collection Alphonse Kann.
Vente Alphonse Kann, 6 décembre 1920, n° 138 : 980 fr.
Cette composition en hauteur ne présente aucune analogie avec le beau dessin précédent. Il est peut-être aussi une étude pour la décoration de l'hôtel de Lanois.

Un dessin représentant *les Vendanges*, *attribué à* Prud'hon, passait, sous le n° 91, à la vente L*** le 19 mai 1881.

C. — Les Quatre saisons.

854-857. — *Les Quatre saisons, représentées par quatre figures de jeunes femmes sur un fond d'une tonalité jaunâtre uniforme.*

Le Printemps est légèrement voilée d'une gaze blanche et ceinte d'une écharpe qui se déroule derrière elle; elle tient à deux mains une corbeille de lilas et de roses qu'elle répand. Une couronne de petites fleurs bleues orne ses cheveux blonds. Elle est mince et frêle. En bas, des primevères et des boutons d'or.

L'Été porte une gerbe de blé sous chaque bras. Sa tête brune se dégage d'un voile bleu transparent qui caresse ses épaules et cache l'extrémité de ses jambes. En bas, des bleuets et des épis.

L'Automne, légèrement vêtue d'une tunique transparente liée par une ceinture jaune autour de laquelle flotte une écharpe brune, renverse la tête pour recevoir le jus d'une grappe qu'elle presse. Le lierre orne ses cheveux et s'enroule autour d'un thyrse qu'elle tient à la main gauche. En bas, un cep de vigne.

L'Hiver, enveloppée frileusement dans une robe brune,

serre ses bras, enveloppés dans un manteau couleur ardoise, contre sa poitrine. En bas, une branche dépouillée que la neige recouvre en partie.

Toile. H. 1,88; L. 0,73.

Ces quatre panneaux furent exécutés avant 1801, puisque Brun-Neergaard nous dit (*op. cit.*, p. 136) : « ... Il [Prud'hon] a dernièrement exécuté, avec la grâce qui lui est ordinaire, les quatre Saisons, qui doivent décorer un appartement... »

Ce n'est donc pas pour le château de Sceaux, comme l'indique le Catalogue de l'Exposition de 1866, que cette décoration fut exécutée. Les Catalogues des ventes Henri Didier et Mme Denain disent que ce fut pour l'hôtel de M. Baillot, ancien agent de change; un collaborateur de la *Gazette des Beaux-Arts* note qu'elle était destinée à l'appartement de M. Van der Marck, agent de change, qui n'en fut certainement pas le premier possesseur et qui mourut en 1861. L'origine de cette décoration est donc encore à préciser.

Ils étaient complétés à l'origine, comme l'indique un des dessins du Musée de Châteauroux, par des encadrements décoratifs qui ont disparu. Sauf cette diminution, ils sont d'une conservation parfaite et d'une grâce exquise.

Collections Baillot (?), Lapeyrière père, Van der Marck, comte de Panisse, H. Didier, Mme Denain, marquis de Ganay.

Exposition rétrospective de tableaux anciens, juin 1866, n° 134. — Exposition de l'Art au XVIIIe siècle, décembre 1883-janvier 1884, n° 119.

Vente anonyme, 21 mars 1860 : 16,200 fr. — Vente Henri Didier, 15 juin 1868, n° 76 : 33,500 fr. — Vente Mme Denain, 6-7 avril 1893, nos 23 à 26 : 80,000 fr. au marquis J. de Ganay.

Lithographié par Jules Boilly.

Des copies anciennes sont conservées dans les collections de Mme la duchesse d'Elchinghen.

Ch. Clément, p. 273, note. — Catal. Goncourt, p. 189-190.

Gazette des Beaux-Arts, 1860, t. VI, p. 312-313; *L'Artiste*, nouvelle série, t. IX, 1860 [n° 67], p. 239. Par ce compte-rendu de la vente anonyme, où passèrent alors ces quatre compositions, nous apprenons que le duc de Galliéra avait donné des ordres de pousser les enchères jusqu'à 60,000 francs. Mais son architecte le dissuada de faire cette acquisition, et il donna contre-ordre le matin de la vente à laquelle assistaient lord Hertford, M. de Rothschild, le duc de Galliéra, etc. Les quatre panneaux furent alors adjugés à M. Henri Didier à 16,200 francs.

858-861. — *Le Printemps*, *l'Été*, *l'Automne et l'Hiver.*

Premières pensées des panneaux peints de la collection du marquis de Ganay. La figure du Printemps est entourée d'arabesques et posée sur un soubassement représentant une femme jouant avec des enfants.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Le Printemps : H. 0,24; L. 0,12. Les trois autres saisons chacune : H. 0,14; L. 0,08.

Au Musée de Châteauroux.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 263. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 195.

Catal. Goncourt, p. 190-191.

« Le Printemps » reproduit pl. XXII.

862-865. — *Le Printemps*, *l'Été*, *l'Automne et l'Hiver.*

Dessins pour les panneaux de la collection du marquis de Ganay. Ils sont plus poussés que les dessins du Musée de Châteauroux dont ils ont les mêmes dimensions. Ici aussi la figure du Printemps est entourée d'arabesques et a un soubassement où une femme jouant avec des enfants est représentée; de chaque côté, un vase.

Crayon noir sur papier bleuté.

Le Printemps : H. 0,238; L. 0,120. Les autres saisons : H. 0,140; L. 0,060.

Collections Thayer, Oudinot, Leighton, à Londres.

Ch. Clément, p. 274, note. — Catal. Goncourt, p. 191.

866. — *L'Hiver.*

Étude pour l'un des panneaux du marquis de Ganay reproduisant exactement un des dessins du Musée de Châteauroux. Ici, toutefois, le terrain n'est pas dessiné.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,16; L. 0,12.

Collections Camille Marcille, Paravey, Georges Duplessis, Mme Yeatman.

Exposition rétrospective de Chartres, mai 1858, n° 97. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 264. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 194.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 125. — Vente Paravey, 13 avril 1878, n° 129 : 180 fr.

L'exécution de ce dessin, plus molle que celle du dessin du Musée de Châteauroux, fait naître l'idée d'une copie.

D. — Les plafonds du Louvre réalisés ou projetés.

867. — *L'Étude guide l'essor du Génie.*

Médaillon du plafond de la salle des Antonins au Musée du Louvre représentant une fillette ailée aidant un jeune garçon ailé à voler dans un ciel clair vers lequel ils ont tous deux le regard tourné; sur le bord, un carton à dessins et un bloc de marbre sur lequel sont posés une lampe allumée, un maillet et un compas.

Exécuté avant 1801. Mentionné dans le *Catalogue des peintures du Musée du Louvre*, p. 128.

Gravé par Alex. Charpentier, au trait par Normand, à l'eau-forte par Delaunay.

Lithographié par Poterlet, par Langlumé, par Aubry-Lecomte, par Prodhomme, etc.

Nous trouvons dans l'ouvrage de Brun-Neergaard de 1801, cité plus haut (p. 135), ce passage relatif à ce plafond : « Pru-« d'hon a peint depuis peu un plafond dans le salon du Lao-« coon, au musée des antiques. C'est une allégorie de l'art du « dessin, représentée par un groupe de deux enfans. On en « aperçoit divers attributs. La composition en est gracieuse, et « l'exécution parfaite, ce qui n'est pas une chose facile dans ce « genre; car le peintre, en peignant le haut du plafond, doit « en même tems songer à l'effet qu'il doit produire au bas... »

Ch. Clément, p. 282, 283. — Catal. Goncourt, p. 174-175.

868. — *L'Étude guide l'essor du Génie.*

Esquisse du plafond du Musée du Louvre.

Toile. Diamètre 0,116.

Au dos, la note : Donné par l'artiste a M. Lavallée, secrétaire général du Musée Napoléon.

Une des plus précieuses esquisses de Prud'hon.

Collections Lavallée, Odiot, Camille Marcille, Léon Ferté.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 104. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 27. — Expo-

sition Prud'hon, mai 1874, n° 68. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 20.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 53 : 1,000 fr. à M. Léon Ferté.

Ch. Clément, p. 283, note. — Catal. Goncourt, p. 175.

869. — *L'Étude guide l'essor du Génie.*

Esquisse du plafond du Musée du Louvre.

Bois. Diamètre 0,20.

Au Musée d'Angers.

Attribution à Prud'hon contestable. Plutôt une copie.

Est-ce l'esquisse qui passa à une vente anonyme le 23 mars 1863, n° 34?

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 69.

Catal. Goncourt, p. 175.

870. — *L'Étude guide l'essor du Génie.*

Première pensée du plafond du Musée du Louvre. Croquis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,15.

Collections de Boisfremont, Power et Lehman.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 45 : 150 fr. à M. Lehman.

Catal. Goncourt, p. 175.

871. — *L'Étude guide l'essor du Génie.*

Dessin pour le plafond du Musée du Louvre.

Crayons noir et blanc sur papier gris. Diamètre 0,19.

Collections Brun-Neergaard, Poterlet, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis par M. Marcille à la vente Poterlet, 8 décembre 1840.

Exposition de Paris, 1860, n° 63. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 233. — Exposition de dessins de décoration de maîtres anciens, Paris, 1880, n° 334. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 529. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 480. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 185.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, partie du n° 312.

Gravé par Poterlet.

Lithographié par Aubry-Lecomte.

Ch. Clément, p. 283, note. — Catal. Goncourt, p. 175.

Une note au dos de ce dessin dit qu'il avait été acquis au prix de 10 francs par Poterlet, alors qu'il se trouvait fort

endommagé. Rapporté à Prud'hon, il fut réparé et refait au prix de 40 francs.

Signalons, dans une vente anonyme du 14 mars 1910, n° 19, une peinture sur toile de forme ronde mesurant 0,27 de diamètre, esquisse pour un plafond représentant *Un groupe de deux amours*. Probablement esquisse ou copie du plafond du Louvre.

Nous avons déjà dit (n° 156, note) qu'à la vente Haro (2 avril 1897) passait sous le nom de Prud'hon une peinture sur toile, de forme ronde, mesurant 0,21 de diamètre, n° 68 du Catalogue, représentant : « *L'Amour et Psyché tendrement enlacés volant dans l'espace et regagnant le ciel.* » C'était sans doute une esquisse ou une copie du plafond du Louvre. Elle fut adjugée 1,450 francs.

---

872. — *Diane prie Jupiter de ne pas l'assujettir à l'Hymen.*

Jupiter est à gauche, de profil perdu, sur un trône d'or. Diane, soutenue dans les airs, s'avance vers lui, vêtue d'une tunique grise, le carquois au dos. A droite sont assises en rang les divinités de l'Olympe. Près du trône de Jupiter se tiennent un aigle et deux amours.

Plafond de la salle de sculpture grecque au Musée du Louvre. Mentionné dans le *Catalogue des peintures du Musée du Louvre*, p. 126.

Exécuté en 1803.

Lithographié par Jules Boilly.

Gravé au trait dans le Musée Clarac, n° 62.

Ch. Clément, p. 283-285. — Catal. Goncourt, p. 176.

Voici le jugement de Delacroix sur ce plafond : « Il faut « reporter à cette époque l'exécution de son beau plafond de « *Diane implorant Jupiter* qui décore une des salles des Antiques « au Musée. Prud'hon est là tout entier : la noblesse et la légè- « reté de la déesse, la disposition savante, la beauté de ce fond « sur lequel on entrevoit les divinités de l'Olympe noyées dans « une lumineuse vapeur, tout cela est d'un maître achevé. La « conservation et la fraîcheur de ce morceau sont parfaites. Ces « dernières qualités ne sont pas inutiles à noter dans l'œuvre de « Prud'hon. » (*Prud'hon*, par Eug. Delacroix, *Revue des Deux-Mondes*, 1er novembre 1846, et l'*Artiste*, XXXIXe année, 1869, p. 15.)

Reproduit pl. XXIII.

873. — *Diane prie Jupiter de ne pas l'assujettir à l'Hymen.*

Esquisse du plafond de la salle grecque au Musée du Louvre présentant de légères variantes dans les amours appuyés au bas de la composition et dans la pose de l'aigle.

Toile. H. 0,34; L. 0,34.

Collections Constantin, His de la Salle, Musée du Louvre.

Légué par His de la Salle au Musée du Louvre en 1878.

Exposition de Paris, 1860, n° 410. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 54.

Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 13 : 215 fr. à Constantin, l'ami de Prud'hon. — Vente Constantin, 15 février 1830, n° 227.

Ch. Clément, p. 284, note. — Catal. Goncourt, p. 176-177. — Catal. Villot, Suppl. Tauzia, n° 830. — Catal. somm., n° 749.

D'après Ed. de Goncourt, cette esquisse aurait été acquise au prix de 500 francs par His de la Salle à un marchand nommé Remoissenet, qui l'avait offerte au prix de 1,000 francs à M. Marcille.

874. — *Diane prie Jupiter de ne pas l'assujettir à l'Hymen.*

Étude pour la composition du plafond du Louvre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,259; L. 0,263.

Collections Constantin, His de la Salle, Clément.

Donné par His de la Salle à Charles Clément.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 192.

Vente Constantin, 29 mars 1830, n° 175 : 50 fr. — Vente anonyme, 20 février 1920, n° 157 : 4,505 fr.

Une lithographie de Jules Boilly, reproduisant en fac-similé de dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleuté cette composition, parut dans l'*Artiste*, 1864, t. II [n° 76], p. 216.

Ch. Clément, p. 284, note. — Catal. Goncourt, p. 177.

---

875. — *Minerve conduisant le génie des Arts à l'Immortalité.*

A droite, Minerve en robe verte et manteau jaune soutient d'un bras le génie des Arts, derrière lequel se déve-

875. — Minerve conduisant le Génie des Arts a l'immortalité.
(Collection H. Deutsch de la Meurthe.)

872. — Diane prie Jupiter de ne pas l'assujettir a l'Hymen.
(Plafond au Musée du Louvre.)

loppe une draperie rouge, et lui montre le ciel, séjour de l'Immortalité. Les amours escortent leur vol.

Toile. H. 0,49; L. 0,30.

Esquisse pour un plafond devant décorer au Louvre l'escalier construit par Percier; ce plafond n'ayant pas été exécuté fut remplacé par une peinture de Meynier.

Collections Lafontaine, Lalande, J. Laffitte, Henry, Thévenin, Rocher, Laperlier, Sabatier, de Beurnonville, Viot, Henri Deutsch de la Meurthe.

Exposition des ouvrages de peinture à la galerie Lebrun, 1826, n° 141. — Exposition de Paris, 1860, n° 239. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 76. — Deuxième Exposition des cent chefs-d'œuvre, 1882, n° 36. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 552. — Exposition des Arts du début du siècle, mars-mai 1891, n° 409. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 19.

Vente Vassor et Lafontaine, 28 mai 1821, n° 137 : 961 fr. à M. Lalande. — Vente J. Laffitte, 15 décembre 1834, n° 54 : 1,641 fr. à M. Henry. — Vente Henry, 23 mai 1836, n° 130. — Vente anonyme, 4 mars 1839, n° 75. — Vente Thévenin, 27 janvier 1851, ne figure pas au Catalogue. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 40 : 6,500 fr. à M. Sabatier. — Vente Sabatier (Raymond), 30 mai 1883, n° 87. — Vente de Beurnonville, 3 juin 1884, n° 420 : 650 fr. — Vente de Beurnonville, 30-31 janvier 1885, n° 180. — Vente Viot, 25 mai 1886, n° 6 : 4,000 fr.

Ch. Clément, p. 344-345. — Catal. Goncourt, p. 178.

Maurice Tourneux : *Un projet de Prud'hon pour l'escalier du Muséum central des Arts* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1905, t. II, p. 472).

Reproduit pl. XXIII.

876. — *Minerve conduisant le génie de la Peinture à l'Immortalité.*

Même composition que l'esquisse précédente.

Bois. H. 0,23; L. 0,18.

Esquisse.

Collection Couvreur.

Vente Couvreur, 1er décembre 1875, n° 25.

Il se peut que quelques-unes des références de ventes que nous donnons à propos de la belle esquisse de M. H. Deutsch de la Meurthe s'appliquent à cette réduction ou aux deux peintures que nous mentionnons ci-dessous.

A la vente Simonet (18 mars 1873) passait sous le n° 111 une

peinture donnée à Prud'hon sur *bois* mesurant 0,49 sur 0,35 et désignée comme représentant l'apothéose de Canova. La description s'applique bien à l'esquisse peinte précédente. La voici telle que la donne le Catalogue de cette vente : « Minerve « emporte vers l'Olympe, que l'on voit dans le haut du ta- « bleau, ce grand artiste [Canova], sur le front duquel rayonne « l'étoile de l'Inspiration; il tient un maillet, une palette, des « pinceaux. Au-dessus du groupe, vivement éclairé, voltigent « des génies. » C'est peut-être une réplique ou une copie.

Une copie passa à la vente de Mme E. Kraemer sous la désignation d'*Ecole* de Prud'hon (21 novembre 1919, n° 86). Elle mesurait 0,48 sur 0,35 et fut adjugée 400 francs.

877. — *Minerve conduisant le génie des Arts à l'Immortalité.*

Première pensée du projet de plafond pour le grand escalier du Musée du Louvre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,096; L. 0,067.

Donné par Prud'hon à son ami Lordon.

Collections Lordon, Deveria, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 53. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 240. — Exposition de dessins de décoration de maîtres anciens, Paris, 1880, n° 333. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922. Il fut exposé, mais ne figure pas au Catalogue.

Vente Eugène Deveria, 29 avril 1839, n° 96 : 63 fr. à M. Marcille.

Catal. Goncourt, p. 178 et 335.

878. — *Minerve conduisant le génie des Arts à l'Immortalité.*

Dessin d'ensemble, sans changement important, de l'esquisse peinte du projet de plafond du grand escalier du Musée du Louvre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,49; L. 0,31.

Collections Trézel, M. Marcille, Camille Marcille, Fichel, Alexandre Dumas, Henri Deutsch de la Meurthe.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 88. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 36. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 239. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 646. — Exposition de l'Art du début du siècle, mars-mai 1891, n° 492. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1242. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 184.

Acquis par M. Marcille à la vente Trézel au prix de 600 fr. — Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 114 : 3,000 fr. (*la Renaissance des Arts*). — Vente Alexandre Dumas, 12 mai 1892, n° 207 : 6,500 fr.

Catal. Goncourt, p. 178.

Maurice Tourneux : *Un projet de Prud'hon pour l'escalier du Muséum central des Arts* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1905, t. II, p. 472, reproduit en fac-similé p. 474).

879. — *Minerve conduisant le génie des Arts à l'Immortalité.*

Une étude pour cette composition passait dans une vente anonyme le 11 mars 1872, n° 41.

Une copie aux crayons noir et blanc, *attribuée à* Prud'hon, passait à la vente X le 24 avril 1907, n° 89 (H. 0,37; L. 0,30), et était adjugée 265 francs.

E. — Projets de décorations, dont on possède des esquisses ou des études peintes.

880. — *Le Génie de la Paix.*

Debout, volant parmi les nuages devant un ciel illuminé, une figure d'homme ailée, laurée, est de face, la tête tournée de profil à droite. Elle lève le bras droit, une torche allumée à la main et tient dans la main gauche un rameau d'olivier, une draperie rouge se développe derrière cette figure qui porte une lyre au côté.

Toile. H. 0,81; L. 0,81.

Sur le châssis de la toile, écrit de la main de Prud'hon : Dédié a Mme Bonaparte par Prud'hon.

Projet de décoration pour le plafond du salon de Joséphine, rue Chantereine, à Paris, non réalisé. Cette figure présente quelques analogies avec le *Génie de la Paix* gravé par Prud'hon et catalogué sous le n° 393.

Collections Lamennais, Moreau et Musée du Louvre.

Donné au Musée du Louvre par M. Ét. Moreau-Nélaton (n° 87 du Catalogue de cette collection exposée provisoirement à l'Union centrale des Arts décoratifs).

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 70.

Vente Lamennais, 24 mars 1854.

Catal. Goncourt, p. 159.

881. — *L'Abondance.*

Deux jeunes femmes à mi-corps, l'une brune, assise de face, en robe grise décolletée, se tournant vers l'autre femme qui est blonde, debout à droite, en robe mauve, et qui tient à deux mains une grosse corne d'abondance.

Toile. H. 1,15; L. 0,90.

Grande esquisse non terminée dont on ignore la destination.

Collections Laperlier, H. Rouart, Musée de Boston (n° 372).

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 86.

Vente Laperlier, 17-18 février 1879, n° 37 : 1,200 fr. — Vente H. Rouart, 9-11 décembre 1912, n° 62 : 27,000 fr. au Musée de Boston. Reproduit au Catalogue.

Gravé par Lalauze dans le Catalogue de la vente Laperlier.

Reproduit dans les *Arts*, 1912, n° 132, p. 3.

Catal. Goncourt, p. 193.

882. — *L'Abondance.*

Esquisse de la peinture du Musée de Boston. La figure assise de face est vêtue d'une robe blanche et d'un manteau vert, l'autre d'une robe bleu foncé. Elles sont vues en pied.

Toile. H. 0,20; L. 0,12.

Collections de Boisfremont, baron Dejean, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly, n° 423.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 85.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 25 : 780 fr. au baron Dejean.

Catal. Goncourt, p. 192-193.

883. — *L'Abondance.*

Première pensée de la peinture du Musée de Boston. Croquis présentant les figures en pied et drapées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,25; L. 0,13.

Collections de Boisfremont, Power, baron Dejean, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 277.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 141 : 80 fr.

Catal. Goncourt, p. 193.

884. — *L'Enseigne de Merlin, graveur sur métaux et sur pierres fines.*

De chaque côté du nom de Merlin se trouvait une figure mythologique. Minerve d'un côté, Vulcain, un amour assis à terre près de lui, de l'autre. Ces deux figures, attribuées à Prud'hon, étaient peintes sur verre. Mahérault put encore les voir sur place. Elles mesuraient chacune 0,32 sur 0,12. Elles passèrent par les collections van Cuyck, His de la Salle, Gustave Dreyfus, Wildenstein. L'une, Minerve, a été depuis brisée et détruite; l'autre, Vulcain, est actuellement dans la collection de Mme Louis Paraf, née Wildenstein.

Exposition universelle, Paris, 1900, Ville de Paris, n° 240.

La figure de Vulcain a été gravée par Roger. Elle est souvent désignée comme représentant Mercure.

Ch. Clément, p. 232.

885. — *L'Enseigne de Merlin.*

Minerve et Vulcain de chaque côté du nom de Merlin, graveur sur tous métaux et sur pierres fines.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collections Bellanger, Laperlier.

Gravé par Roger. Cette gravure était utilisée comme en-tête des factures de Merlin. Son successeur, Desmarets, 40, galerie Montpensier, avait gardé cette planche et en tirait des épreuves. Voir aux Adresses, Cartes d'invitation, etc.

Ch. Clément, p. 233, note.

F. — PROJETS DE DÉCORATIONS CONNUS SEULEMENT PAR DES DESSINS, DES CROQUIS OU DES DOCUMENTS.

886. — *L'Histoire écrit la prospérité de la France.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 1,52.

Ce carton et les deux suivants auraient été exécutés par Prud'hon pour un projet de décoration demandé par l'impératrice Marie-Louise. Ils ont la même hauteur et appartiennent certainement à un même ensemble. Nous manquons de renseignements précis sur ce projet.

Collections de Boisfremont, Power, Wilson.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 139 : 660 fr. — Vente Wilson, 27 avril 1874, n° 130 : 1,850 fr. avec les deux dessins suivants.

887. — *Les Arts.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 0,80.

Voir la note du dessin précédent.

Collections de Boisfremont, Power, Wilson.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 140 : 505 fr. avec le suivant. — Vente Wilson, 27 avril 1874, n° 131 : 1,850 fr. avec le dessin précédent et le suivant.

888. — *Les Sciences.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 0,80.

Voir la note du dessin n° 886.

Collections de Boisfremont, Power, Wilson.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 140 : 505 fr. avec le dessin précédent. — Vente Wilson, 27 avril 1874, n° 132 : 1,850 fr. avec les deux dessins précédents.

---

889. — *Le Séjour de l'Immortalité.*

Au premier plan, la Sagesse, à gauche, devoile la Nature à plusieurs sectes de philosophes; à droite, l'Astronomie est entourée de Newton, Galilée, Descartes et Archimède. En haut d'un large escalier, les poètes érotiques; au fond, les poètes épiques, lyriques et tragiques et les peintres mêlés aux Muses. Parmi ces personnages célèbres, on peut reconnaître Homère, Virgile, Euripide, Sophocle, Corneille, Racine, Michel-Ange, Le Corrège, Raphaël, Poussin.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Cintré du haut. H. 0,27; L. 0,51.

Projet de décoration d'une salle de distribution de prix à la Sorbonne non réalisé.

Collections Brun-Neergaard, Révil, marquis Maison, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 645.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 313 : 199 fr. 95. — Vente Révil, 29-30 mars 1842, n° 202 : 2,000 fr. au marquis Maison.

Ch. Clément, p. 346-348. — Catal. Goncourt, p. 194.

Marquis de Chennevières : *Les dessins de maîtres anciens exposés à l'Ecole des Beaux-Arts en 1879*, reproduit p. 131.

Eugène Delacroix a parlé de ce dessin dans son étude sur Prud'hon parue d'abord dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1er novembre 1848, reprise dans l'*Artiste*, année 1869, t. XXXIV, p. 17-18. « On l'avait chargé peu de temps auparavant [1808] de peindre « un tableau destiné à orner les salles de l'Université et qui « devait être de grande dimension. Le dessin composé à cet « effet existe encore; c'est une pensée analogue à celle de « l'École d'Athènes; les diverses facultés y sont représentées « avec leurs emblèmes respectifs. Il est difficile de connaître « précisément la raison qui empêcha Prud'hon de donner suite « à ce projet. Il était souffrant à cette époque et sans doute « mal disposé pour une vaste entreprise. Peut-être à l'aspect « de cette grande toile toute prête pour recevoir son idée man- « qua-t-il de confiance; peut-être fallait-il pour le confirmer « dans le sentiment de sa force le succès de son tableau de *la* « *Justice et de la Vengeance divine?...* »

890. — *Le Séjour de l'Immortalité.*

Même composition que le dessin du château de Chantilly.

Plume et lavis d'encre de Chine sur papier calque. Cintré du haut. H. 0,27; L. 0,51.

Collections de Boisfremont, Paul Casimir-Périer, Anatole France.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 292.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 17 : 1,300 fr. (*l'Ecole française*).

Ch. Clément, p. 347. — Catal. Goncourt, p. 195.

---

891. — *Louis XVI recevant une délégation du Parlement.*

Dans un salon orné de tapisseries, assis dans un fauteuil surélevé d'un degré et placé sous un baldaquin, le roi, de profil à gauche, accueille six magistrats, revêtus de leurs longs manteaux avec pèlerines d'hermine, qui s'avancent respectueusement vers lui. Il paraît leur remettre un pli. Cinq hauts dignitaires debout entourent le roi.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,30; L. 0,44.

Projet de décoration pour la Chambre des pairs (Palais du Luxembourg) non exécuté[1].

Acquis par le Musée du Louvre en 1872 à Hippolyte Prud'hon, fils du peintre, avec un autre dessin, — *l'Heureuse mère,* n° 733, — au prix total de 3,500 francs.

Première Notice des dessins... par Both de Tauzia, n° 1909. — Catal. Goncourt, p. 195-196.

La même composition, ornant le piédestal d'un projet de monument à Louis XVI, a été dessinée par Moreau le jeune et gravée par Jeaninet en 1790.

Cette composition se retrouve en outre dans une peinture de Berthon exposée au Salon de 1817, n° 55, commandée par le roi et rappelant, sous le titre : *Trait de justice de S. M. Louis XVI*, l'abandon des droits de la Couronne sur les lois de mer en faveur des habitants de la Guyenne en 1786. Cette peinture se trouve actuellement au Musée de Versailles, salle 12, n° 222 du Catalogue Soulié. Faut-il admettre que, comme pour la décoration d'un des plafonds du Louvre, la commande d'abord faite à Prud'hon fut ensuite, d'un commun accord, donnée à un autre peintre, à ce Berthon (1777-1859), artiste médiocre et bien obscur? En vérité, le sujet de cette composition devait satisfaire fort peu le goût de Prud'hon, qui put consentir facilement à ne point exécuter la peinture définitive. Serait-ce en échange de cet abandon qu'il reçut la commande de l'*Assomption* pour la chapelle du palais des Tuileries?

1. Ce projet fut évidemment demandé à Prud'hon par le gouvernement de Louis XVIII : avant 1815, un autre sujet eût été choisi; cependant, sous l'Empire, des décorations importantes avaient été exécutées par Naigeon au Luxembourg, et un personnage se trouvait alors dans l'administration du Sénat qui pouvait aider puissamment les artistes. Ce personnage était François Baudelaire, le père du poète, du même âge que Prud'hon, à quelques mois près, comme lui de très modeste condition, venu de la province à Paris la même année que lui, en octobre 1780, et lié dès son arrivée avec Naigeon, avec Ramey, à faire croire qu'il les avait connus chez Devosges. Il aima toujours se donner comme peintre et pratiqua cet art toute sa vie. Il demeura très lié, sinon avec Prud'hon, — nous ne retrouvons dans les lettres de Prud'hon aucune allusion à des relations avec Baudelaire, — du moins avec Naigeon et Ramey, puisque ces deux artistes firent partie du conseil de famille chargé de veiller sur l'éducation de Charles après la mort de François Baudelaire. Voir Ernest Raynaud, *Ch. Baudelaire*, Paris, Garnier, 1922, in-8°, p. 8, 10, 17-20.

892. — *Louis XVI recevant une délégation du Parlement.*

Première pensée du dessin du Musée du Louvre. Croquis.

Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 39 : vendu avec deux autres croquis 22 fr.
Catal. Goncourt, p. 195.

---

893. — *Les Arts et le Commerce.*

Un amour assis pose une main sur l'épaule de Mercure, qui personnifie le Commerce, aux pieds de qui un amour compte des pièces de monnaie, et l'autre main sur l'épaule d'une jeune femme tenant une tablette soutenue par un amour couronné de lauriers.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,35; L. 1,50.
Carton pour une frise décorative, ainsi que le n° 896, peut-être pour l'hôtel de Lanois, voir p. 297.
Collections de Boisfremont, Power, H. Didier.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 139 : 660 fr. à M. H. Didier.
Catal. Goncourt, p. 193.

894. — *Les Arts et le Commerce.*

Quatre figures allégoriques.

Crayon noir sur papier teinté. H. 0,165; L. 0,25.
Étude *attribuée à* Prud'hon.
Collection Louis Galichon.
Vente L. G., 4-9 mars 1895, n° 125.

895. — *Les Arts et le Commerce.*

Crayon. H. 0,075; L. 0,09.
Collection Marmontel.
Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 225 : 410 fr.

896. — *Les Arts et les Sciences.*

A gauche, le buste de Minerve et celui de la Nature; à droite, trois enfants. Un amour dessine d'après un amour

qui pose devant lui; entre eux, un enfant recommande de faire attention.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 1,45.
Carton pour la même décoration que le n° 893.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 140 : 505 fr.
Catal. Goncourt, p. 193.

897. — *Les Arts et les Sciences.*

Deux figures allégoriques peintes sur verre ayant servi d'enseigne à la maison Oblin, graveur au Palais-Royal.

Vente Dugléré, 1er février 1853, n° 61 : 291 fr.

---

898. — *Temple grec.*

Attributs de l'Architecture.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Cartouche d'un plafond du Palais du Luxembourg.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 516.

D'après une lettre de 1794, recueillie à Cluny par M. Faustin Poëy d'Avout et qui a depuis disparu, Prud'hon avait eu le projet de décorer le Panthéon de quatre grandes peintures en grisaille, simulant des bas-reliefs, pour glorifier des vertus républicaines. Il ne reste aucune trace de ce projet.
Ch. Clément, p. 216.

Prud'hon avait été désigné parmi les artistes qui devaient concourir en 1816 à la décoration de l'église de la Madeleine à Paris. Il devait exécuter une peinture au-dessus du monument consacré à Marie-Antoinette. Il avait proposé deux sujets : *Saint Louis portant la couronne d'épines*, pour lequel il semble marquer de la préférence, ou *Saint François de Sales prêchant devant Henri IV*. Ce projet fut abandonné. Nous ne connaissons aucun dessin se rapportant à ce projet; mais nous possédons un autographe de Prud'hon dans lequel ce projet est mentionné. Voir, à ce sujet, *Revue de l'Art français ancien et moderne*, 1887, p. 255, 260, 264, 271 et 272.

G. — Décorations peintes attribuées a Prud'hon.

On a attribué à Prud'hon (Charles Gueullette, *Gazette des Beaux-Arts*, 1877, 2e période, t. XV, p. 462 et suiv.) la décoration de quatre portes à deux vantaux chacune appartenant au comte H. de Greffulhe.

A l'origine, cette décoration se composait de huit portes, soit seize vantaux. Un incendie en réduisit le nombre de moitié et endommagea celles qui ne périrent pas et qui durent être fortement restaurées.

Ces portes auraient été peintes pour un château des environs de Rambouillet appartenant au prince de Rohan-Rochefort et furent, dans la suite, transportées au château de Malmaison. Elles en furent enlevées sous le Second Empire et furent acquises plus tard par le comte Henri de Greffulhe ; elles ornent aujourd'hui un salon de son château de Bois-Boudran.

On n'y prétendait voir qu'une œuvre de jeunesse de Prud'hon encore endommagée et altérée par de graves restaurations. Même avec ces réserves, nous ne pouvons partager l'opinion de M. Charles Gueullette, et ces décorations nous paraissent très différentes de tout ce que nous connaissons de Prud'hon.

A son retour d'Italie, Prud'hon s'installa à Paris et exécuta des œuvres où son caractère est déjà très apparent. Il s'enthousiasma pour la Révolution, et nulle part, ni dans sa correspondance, ni dans ses dessins, nous ne trouvons aucune trace de ce travail. Malgré la tradition, malgré l'opinion de Gueullette nous ne pouvons voir dans ce travail une œuvre de Prud'hon.

Bien que deux vantaux de portes et quatre médaillons soient reproduits dans l'article de Ch. Gueullette, nous croyons devoir donner une description sommaire de cette décoration.

Chaque vantail est orné d'arabesques, dans lesquelles apparaissent des génies, des amours, des lyres, des chiens, des lions et des aigles de la plus grande diversité. Au centre est un panneau circulaire décoré d'une figure de femme drapée à l'antique, représentant une allégorie, assise ou agenouillée et souvent accompagnée d'un amour. Seuls ces médaillons avaient été attribués à Prud'hon; toutefois, l'exécution nous paraît trop sèche, le dessin trop heurté pour que cette attribution nous satisfasse. Parmi les différentes allégories représentées dans ces panneaux centraux, on reconnaît : la Renommée, la Tragédie, la Comédie, la Musique, l'Astronomie, la Poésie.

On a attribué aussi à Prud'hon la décoration d'une salle de l'hôtel Botterel-Quintin-d'Aumont, situé à Paris, 44, rue des Petites-Écuries, qui est actuellement la propriété de Mme Maurice Raynaud.

Cette salle du rez-de-chaussée mesure 8m50 sur 5m28. Des paysages d'Hubert Robert et quatre groupes de femmes supportant des vasques, attribués à Clodion, la décoraient. Ces quatre groupes passèrent par les collections E. Peyre et Jacques Doucet avant d'arriver au Musée des Arts décoratifs de Paris et dans le vestibule de l'hôtel de M. Wildenstein, où ils se trouvent actuellement. Les panneaux d'Hubert Robert ont également été vendus. Aujourd'hui, seule la décoration murale est demeurée en place. Elle se compose de colonnes, de frises décoratives, de quatre panneaux ornés de peintures, dans le style pompéien, et d'une frise peinte entourant le centre lumineux du plafond. D'après les documents, cette décoration dut être exécutée entre 1789 et 1793. Sur la frise du plafond, postérieure, à notre avis, aux panneaux des murs, on a relevé la signature Châtillon et la date de 1793.

Cette très jolie décoration, bien conservée, a été l'objet d'une étude et d'une communication à la Commission du Vieux-Paris par M. Paul Marmottan. Cette communication a été publiée in-extenso dans le *Bulletin municipal officiel* de la ville de Paris du 3 février 1922, p. 9 à 26.

M. Paul Marmottan croit pouvoir attribuer à Prud'hon la frise peinte sur la voussure du plafond. Une théorie de personnages mythologiques s'y développe; on y reconnaît : les trois Grâces, le Triomphe de Flore, des Nymphes, des Bacchantes, des Silènes, Pan sur son char, le Triomphe de Bacchus, etc., puis les signes du Zodiaque, des trépieds, des autels, etc.

Cette œuvre serait antérieure à la décoration de l'hôtel de Lanois, avec laquelle le plafond de l'hôtel Botterel-Quintin-d'Aumont ne présente que des analogies assez superficielles. Sans parler des grandes figures décoratives dont le Louvre possède les cartons de grandeur d'exécution, dont nous ne trouvons pas ici l'équivalent, il est plus facile de comparer le plafond de l'hôtel de la rue des Petites-Écuries avec les frises décoratives conservées au château de Chantilly et qui sont les esquisses de la décoration d'un salon de l'hôtel de Lanois. Mais les dessins de Prud'hon montrent une personnalité, une abondance d'ingénieux motifs, de gracieux détails que l'on ne retrouve pas au même degré dans le plafond décrit par M. Paul Marmottan. Nous possédons de plus des documents nombreux sur toutes les œuvres importantes exécutées par Prud'hon. Il

faisait toujours précéder l'exécution définitive de croquis, d'études, d'esquisses, qu'il conservait dans ses cartons, dans son atelier, et qui sont parvenus en grand nombre jusqu'à nous. La décoration de l'hôtel de Lanois en est un exemple significatif. Même les frises qu'il ne put exécuter sont connues par les très précis et très charmants dessins du château de Chantilly. Or, nous ne connaissons aucun croquis, aucun dessin, aucune esquisse de Prud'hon pour la décoration de l'hôtel Botterel-Quintin-d'Aumont. Contrairement à ce que dit M. Paul Marmottan dans sa communication, aucun dessin de la collection E. Marcille, demeurée intacte entre les mains de Mme Jahan et de Mme Chévrier, ne se rapporte à cette décoration. Nous n'avons trouvé ailleurs aucun dessin de Prud'hon pour cette œuvre.

Ce qui, à notre avis, se rapprocherait le plus du style de Prud'hon, ce sont les quatre sujets antiques en camaïeu, deux sur fond bleu et deux sur fond rouge, qui décorent le centre des panneaux pompéiens de cette salle. On y retrouve le même sentiment que dans le Triomphe de Vénus, par exemple, dessiné en imitation de bas-relief, que possède le Musée du Louvre; mais là non plus nous ne connaissons aucun dessin préparatoire pouvant être donné a Prud'hon.

De ce que Prud'hon ait été à cette époque le maître de la grâce inspirée de l'antique le plus illustre vivant à Paris, il ne s'ensuit pas qu'il ait lui-même exécuté toutes les décorations présentant ce style classique et souriant. Malgré la tradition parvenue jusqu'à nous, il faut, à notre avis, chercher ailleurs le nom du décorateur de ce joli salon de l'hôtel Botterel-Quintin-d'Aumont. M. de Champeaux songeait à en faire honneur à Charles Normand. M. P. Marmottan a mis en avant le nom de Dugoure. Il faut, d'après nous, écarter le nom de Prud'hon, qui, à l'époque où se place l'exécution de cette décoration, était tout à fait inconnu; on ne voit pas très bien ce qui aurait pu alors le désigner : il était un pauvre artiste obscur et misérable; son étoile ne commença à briller que lorsque Frochot, connu pendant le séjour à Rigny, c'est-à-dire postérieurement à 1793, devint son ami et son protecteur. Avant cette date, il est tout à fait arbitraire de nommer Prud'hon comme l'artiste chargé de terminer alors une décoration commencée par Hubert Robert et sans doute Clodion. Sur cette décoration, voir : *L'architecture et la décoration françaises aux XVIIIe et XIXe siècles*, 1re série, Paris, Librairie centrale d'art et d'architecture, pl. XX à XXVIII. La frise du plafond est reproduite sur la double planche XXI-XXII.

II

PROJETS DE MONUMENTS DE DÉCORATIONS SCULPTURALES DE MÉDAILLES, ETC.

A. — Projet de colonne commémorative des victimes des guerres de la Liberté.

899. — *Projet de colonne votive.*

Au centre d'un bassin circulaire s'élève un premier soubassement peu élevé, puis un second plus étroit et très haut, d'où part la colonne que surmonte la statue de l'Immortalité. Sur le premier soubassement sont couchées des statues de fleuves : en avant est le Nil appuyé sur un Sphinx. De ce soubassement décoré d'un bas-relief, représentant le débarquement en Égypte, tombe une nappe d'eau dans le bassin.

Le second soubassement, ou piédestal de la colonne, est décoré d'un aigle entre deux lions ; des Victoires, aux angles, supportent les extrémités de frontons décorés de trophées et d'attributs républicains. Des plaques sont disposées pour recevoir les noms des héros.

La colonne est formée de dix tambours, séparés par des couronnes de lauriers, et décorés de bas-reliefs représentant des victoires et des combats. Le chapiteau formé de palmes, à l'imitation des chapiteaux égyptiens, retenues par une couronne d'étoiles.

Sur la base de la statue de l'Immortalité se lit le mot : Gloire. L'Immortalité, drapée, tend de la main droite une couronne de laurier et tient de la main gauche une tablette.

A gauche, le plan géométral du monument.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté, avec rehauts de plume et d'encre de Chine. H. 0,60; L. 0,40.

Collections Bérard, Musée Carnavalet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 288. — Exposition de dessins de décorations de maîtres anciens, Paris, 1880, n° 316. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 183.

Vente anonyme, 19 mars 1900, n° 94.

Ch. Clément, p. 275, 281. — Catal. Goncourt, p. 196.

Ce dessin a fait l'objet d'une étude précise d'A. de Montaiglon dans les *Archives de l'Art français*, 1858-1860, t. XV, p. 340 et suiv. Nous allons la résumer brièvement :

Sur un rapport de Lucien Bonaparte, ministre de l'Intérieur, daté du 29 ventôse an VIII (20 mars 1800), approuvé par les consuls, on décida que, sur la plus grande place de chaque chef-lieu de département, s'éléverait une colonne portant les noms des militaires morts sur les champs de bataille et de ceux qui auraient reçu une arme d'honneur. A Paris devaient s'élever deux colonnes, l'une départementale sur la place Vendôme, l'autre nationale sur la place de la Concorde, sur laquelle devait figurer le nom de Desaix. Le 28 messidor de la même année (17 juillet 1800), les premières pierres de ces monuments furent solennellement posées non seulement aux deux emplacements de Paris, mais dans tous les chefs-lieux des départements.

Un concours fut institué pour le choix des monuments, et les œuvres des concurrents furent exposées pendant quatre décades. Le choix devait être fait par un jury d'artistes. A Paris, quatre cents projets furent exposés, parmi lesquels la commission devait en recommander dix au choix du ministre. Pour la place de la Concorde on retint quatre projets, le premier étant celui de l'architecte Moreau. Pour les départements on sélectionna vingt colonnes, deux Hermès, neuf monuments et cinq obélisques.

Une maquette en bois et en toile peinte, reproduisant le projet du citoyen Moreau, de grandeur d'exécution, fut érigée place de la Concorde. Puis le projet fut abandonné et la maquette même disparut bientôt.

C'est pour ce concours que Prud'hon exécuta d'un trait plus sec que de coutume le dessin du Musée Carnavalet. Au dos de ce dessin est l'inscription suivante :

« An IX de la République.

« Projet de colonne départementale, élevée à la gloire des « braves morts dans la guerre de la Liberté.

« Quatre grands fleuves, le Nil, le Pô, le Rhin et le Danube, « placés sur le soubassement du monument élevé à nos braves, « désignent les pays qui ont servi de champs à leur gloire. Sur

« les quatre faces, des bas-reliefs représentent le départ et le « débarquement en Égypte, leur entrée en Italie, le passage « du Rhin et leur entrée en Allemagne, la traversée du Danube « et la fuite des Impériaux.

« La force et la supériorité de courage qui leur ont cons- « tamment asservie la victoire sont marquées par les emblèmes « de ces vertus guerrières : des Victoires personnifiées, placées « aux quatre angles du sarcophage, en sont les résultats, et « des trophées, assemblages des dépouilles des ennemis, en « ornent les frontons, auxquels sont suspendues des couronnes « civiques que leur a valu leur dévouement à la patrie.

« Des Victoires ammoncelées les unes sur les autres et sépa- « rées par des lauriers leur ont valu les palmes et la cou- « ronne de la gloire et atteignent à l'Immortalité; elles « forment la colonne que la reconnaissance nationale a éri- « gée à leur mémoire, et son chapiteau, composé de palmes « étreintes par une couronne d'étoiles, est surmonté par l'Im- « mortalité, sur la base de laquelle sont écrits ces mots : « Gloire, Forge, Courage et Persévérange.

« Inventé et dessiné par Pierre-Paul Prud'hon, 1801. »

Précis du monument.

« Ils ont passé les mers, traversé les fleuves, gravi les mon- « tagnes et sont entrés comme un ouragan impétueux sur le « territoire ennemi; là ils ont combattu, ils ont vaincu et ont « trouvé la mort. »

Sarcophage.

« Sur l'urne funéraire, ornée des dépouilles des vaincus, sont « tracées les images de la Victoire et les emblèmes de leurs « vertus guerrières. »

Colonne.

« De leur tombeau se lève le monument de leur courage. « Dans leur valeur héroïque ils ont entassé victoires sur vic- « toires, moissonné les palmes de la gloire et touchent mainte- « nant à l'immortalité. »

Voir aussi sur ce dessin l'*Intermédiaire des chercheurs et des savants*, t. XVII, p. 72 et 155.

900. — *Projet de colonne votive.*

Étude préparatoire pour le dessin du Musée Carnavalet.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,36; L. 0,24.

Collections de Boisfremont, Power, Mahérault, Le Dart, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 289. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 182.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 150 : 27 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1830, n° 263 *bis* : 30 fr. — Vente Le Dart, 29 avril-4 mai 1912, n° 527 : 480 fr. avec quatre autres dessins de Prud'hon. Voir n°s 541, 652, 847 et 904.

Ch. Clément, p. 281, note. — Catal. Goncourt, p. 197.

C'est par erreur que les catalogues Power et Goncourt disent que ce dessin est une étude pour le monument de Desaix. C'est une étude pour un monument départemental à élever aux victimes des guerres de la Liberté. Voir, à ce sujet, la note du dessin précédent. Le catalogue de l'Exposition de 1874 n'avait pas commis cette erreur.

901. — *Projet de colonne monumentale.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,29; L. 0,16.

Collections de Boisfremont, Power, Dromont.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 149 : 21 fr. — Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 820 : 34 fr. avec un autre dessin de Prud'hon représentant un *Sacrifice*.

Catal. Goncourt, p. 197.

Les catalogues de la vente Power et d'Ed. de Goncourt désignent ce dessin comme une étude pour le monument de Desaix. La même désignation pour le dessin précédent était fausse. Ne connaissant pas ce dessin et les mentions des catalogues étant trop sommaires, nous ne pouvons préciser s'il est une étude pour le projet que représente le dessin du Musée Carnavalet ou pour le monument de Desaix qui devait s'élever sur la place de la Concorde. Nous pensons toutefois qu'il est une première étude pour le monument des victimes des guerres de la Liberté. Nous n'avons aucune preuve, en effet, que Prud'hon ait songé à concourir pour le monument à Desaix. Ed. de Goncourt dit que ce dessin et le précédent ont été gravés par B. Roger, mais cette affirmation est fausse en ce qui concerne le dessin de la collection de M. Léon Ferté. La gravure de B. Roger représente une colonne s'élevant au milieu d'un bassin circulaire, que remplissent quatre têtes de lion crachant de l'eau. Un premier fût de colonne porte une inscription : « *Landau, Kehl, Wissembourg, Malte, etc., etc, furent les témoins de ses exploits et de son courage. Les ennemis l'appelaient le juste, les soldats, comme ceux de Bayard,*

sans peur et sans reproche. Il vécut, il mourut pour la Patrie. » Un second fût, un peu plus étroit, porte cette autre inscription : « *A Desaix* », dans une couronne de laurier, et au-dessous : « *Allez dire au premier consul que mon seul regret est de n'avoir pas assez vécu pour ma patrie et pour la postérité.* » Sur les côtés, des figures ailées en bas-relief; au sommet, un groupe de Mars couronnant le buste de Desaix et fixant à sa base une épée d'honneur.

Une seconde planche reproduit le développement du bas-relief qui entoure les inscriptions du second fût.

Rien dans l'une ou l'autre de ces deux gravures n'indique que Prud'hon ait pris part à leur conception.

902. — *Un fleuve.*

Un homme barbu, les cheveux mêlés et bouclés, est assis de profil à droite sur une urne renversée. La jambe droite est repliée, la jambe gauche est étendue. Les mains sont dissimulées entre les genoux. L'eau s'écoule de l'urne, un roseau pousse à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,41.

Cette figure représenterait le Rhin. Est-ce une étude pour la colonne commémorative des héros des guerres de la Liberté?

Collections de Boisfremont, Bellanger et Louis Michon.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 238.

Catal. Goncourt, p. 305.

B. — Projet de fronton pour l'Hôtel-Dieu.

En 1804, Prud'hon avait dessiné, peut-être peint, un projet de fronton pour l'Hôtel-Dieu de Paris. Il eut d'abord l'idée singulière, pour la décoration de la façade d'un hôpital, d'y représenter les trois Parques, et cela fit écarter son premier projet. Il le modifia en ajoutant à ces trois figures la Charité recevant, avec Hygie et Esculape, une femme malade, mais ne renonça pas tout à fait à sa première pensée et maintint les trois Parques au fronton de l'Hôtel-Dieu. Son projet fut abandonné. Ramey exécuta une maquette en plâtre.

Prud'hon semble avoir étudié avec une prédilection marquée ces figures des Parques, surtout de Clotho et de Lachésis, qui furent gravées. Nous avons déjà vu qu'il avait représenté les trois sœurs dans l'hôtel de Lanois. Peut-être ne reprit-il pour l'Hôtel-Dieu que son premier groupe, dont nous ne connaissons

pas l'arrangement. Nous sommes si peu renseignés que nous ne pouvons plus même nous le représenter, et c'est ainsi que, trouvant dans le catalogue manuscrit de M. Marcille, n° 1482, la mention d'une peinture d'après Prud'hon représentant les trois Parques, il ne nous est pas possible de préciser s'il s'agit d'une copie exécutée d'après la peinture décorative de l'hôtel de Lanois ou d'après une esquisse du fronton de l'Hôtel-Dieu.

La maquette sculptée du second projet de ce fronton passait à la vente de Trézel, l'élève de Prud'hon, sous le n° 35, le 24 décembre 1855, puis, dans la collection Marcille, elle est signée par Prud'hon et par Ramey et datée de l'an XII (voir n° 910). A une vente de dessins qui eut lieu à la fin de l'année 1860, et dont la *Gazette des Beaux-Arts* rend compte (t. IX, 1861 ; t. I, p. 53), passait un dessin de Prud'hon représentant les *Trois Parques :* esquisse au fusain sur papier bleu légèrement rehaussé de blanc, gravée à l'eau-forte par un anonyme, adjugée 685 fr. Pour le collaborateur de la *Gazette*, il n'y a pas d'hésitation : c'est le groupe de l'hôtel de Lanois que mentionne Brun-Neergaard (*op. cit.*, p. 126)[1]. Nous ne serions pas aussi affirmatif, car nous ne connaissons que le dessin du groupe des trois Parques pour le fronton qui, *attribué à* Prud'hon, passe à la vente M. S. *** le 4 novembre 1882. Il n'y a pas ici de doute possible; il est ainsi désigné au catalogue (n° 230) : *Projet de fronton pour l'École de médecine; dessin à la pierre noire rehaussé de blanc sur papier bleu.* C'est probablement le dessin qui avait été lithographié par Auguste Colas en 1846. Catalogué par Ed. de Goncourt, p. 197, et cité par Ch. Clément, p. 281.

Peut-être même Prud'hon exécuta-t-il une esquisse de ce fronton. Nous trouvons, en effet, à la vente Auvray (7 mai 1868), parmi plusieurs peintures dont l'attribution à Prud'hon nous paraît très incertaine et que nous négligeons, une esquisse, sous le n° 36, sur papier, représentant les *Trois Parques* et mesurant 0,21 sur 0,53.

Pour l'exécution de ce fronton de l'Hôtel-Dieu, Prud'hon devait avoir Ramey pour collaborateur.

Une gravure anonyme reproduit la disposition des *Trois Parques* du premier projet de fronton de l'Hôtel-Dieu de Paris.

1. Voici le passage de Brun-Neergaard : « *Au milieu des glaces est un bas-relief qui représente les Parques; l'une défile, l'autre dévide, tandis que la troisième coupe le fil avec des ciseaux.* »

903. — *Clotho la fileuse.*

Assise à terre, de profil à droite, nue jusqu'à mi-corps, elle tient un fuseau dans sa main droite et sa quenouille sous le bras gauche. Une pelote et des ciseaux sont posés à droite sur une table basse devant un mur bas; fond d'arbres.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,320; L. 0,436.
Collections duchesse de Montebello, marquis Maison, duc d'Aumale.
Au château de Chantilly.
Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 648.
Vente de Montebello, 6 avril 1857, n° 22 : 3,000 fr. avec *Lachésis* (n° 906).
Gravé par Prud'hon fils.
Catal. Goncourt, p. 198 et 337.
Reproduit pl. XXIV.

904. — *Clotho la fileuse.*

Première pensée de la figure destinée au fronton de l'Hôtel-Dieu de Paris. Croquis.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,05; L. 0,04.
Collections de Boisfremont, Power, Le Dart, Léon Ferté.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 126 : 19 fr. — Vente Le Dart, 29 avril-4 mai 1912, partie du n° 527 : 480 fr. avec quatre autres dessins de Prud'hon. Voir n°s 541, 652, 847 et 900.
Catal. Goncourt, p. 198.

905. — *Clotho la fileuse.*

Étude pour l'une des figures du projet de fronton de l'Hôtel-Dieu de Paris.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,46; L. 0,58.
Collections Colomb, Hartmann, R. Kœchlin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 201. — Exposition centennale de l'Art français à Pétrograd, 1912, n° 498.
Vente anonyme, 20-21 avril 1832, n° 49. — Vente Hartmann, 11 mars 1875, n° 76 : 250 fr.
Catal. Goncourt, p. 198.

Un dessin de la *Fileuse* passait à la vente Cambray le 28 novembre 1895, n° 526. L'indication trop sommaire du catalogue ne permet pas de préciser s'il s'agit de la figure de l'hôtel de Lanois ou de la *Clotho* de l'Hôtel-Dieu de Paris.

903. — Clotho la fileuse.
(Château de Chantilly.)

906. — Lachesis la dévideuse.
(Château de Chantilly)

906. — *Lachésis la dévideuse.*

Devant un mur bas, la Parque est assise à terre, de profil à gauche, la tête presque de face; elle tient de la main gauche la pelote de fil; devant elle, à gauche, le dévidoir surmonté d'une lampe allumée. Fond d'arbres; à gauche des collines.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,33; L. 0,45.

Collections Lafontaine, Hauteroche, duchesse de Montebello, marquis Maison, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 649.

Ventes Varroc et Lafontaine, 28 mai 1821, n° 192 : 312 fr. — Vente Hauteroche, 25 janvier 1828, n° 185 : 227 fr. — Vente de Montebello, 6 avril 1857, n° 23 : 3,000 fr. avec *Clotho* (n° 903).

Gravé par Prud'hon fils.

Catal. Goncourt, p. 337.

Reproduit pl. XXIV.

907. — *Lachésis la dévideuse.*

Étude très serrée pour une des figures du projet de fronton pour l'Hôtel-Dieu de Paris.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,325; L. 0,445.

Collections Varoch, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 62. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 203. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 521. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 187.

Vente Varoch, 2 mars 1850, n° 105 : 400 fr. à M. Marcille.

Catal. Goncourt, p. 199.

908. — *Lachésis la dévideuse.*

Étude pour une des figures du projet de fronton de l'Hôtel-Dieu de Paris. La tête est de trois quarts à gauche, le regard est tourné à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,475; L. 0,560.

Exécution à larges traits, sans paysage.

Collections Colomb, Hartmann, Pigalle et Musée de Gray.

Légué par M. Ed. Pigalle en 1921 au Musée de Gray.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 202.

Ne figura pas à l'Exposition Prud'hon de mai-juin 1922, bien que mentionné au Catalogue sous le n° 186.

Vente anonyme, 20-21 avril 1832, n° 48. — Vente Hartmann, 11 mars 1875, n° 77 : 215 fr.

Catal. Goncourt, p. 199.

909. — *Atropos.*

De profil à gauche, agenouillée à terre, et s'appuyant sur la main gauche posée sur le sol, elle s'apprête à couper de la main droite le fil de la vie. Elle est drapée dans un ample manteau qui recouvre de ses plis une partie de sa tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,465; L. 0,580.
Exécution à larges traits.
Collections Colomb, Hartmann, Pigalle et Musée de Gray.
Légué en 1921 par M. Ed. Pigalle au Musée de Gray.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 200.
Vente anonyme, 20-21 août 1832, n° 49. — Vente Hartmann, 11 mars 1875, n° 75 : 210 fr.
Catal. Goncourt, p. 199.

Une *Parque* et le *Génie du Destin*, — une autre Parque sans doute, — deux dessins aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, sans autre indication permettant de les identifier, passaient, sous le nom de Prud'hon, à une vente anonyme, 11-15 avril 1845, n° 48.

910. — *Esculape, Hygie, les trois Parques et la Charité.*

A gauche, une femme est étendue sur un brancard près duquel se tient un chien et devant lequel est assis à terre un homme. Celui-ci semble attendre qu'une femme, étendue à terre, son enfant près d'elle, ait été recueillie par la Charité qui, sous l'aspect d'une jeune femme, s'avance pour l'assister et à qui s'adresse un homme qui soutient la femme malade. Au centre, Esculape est assis et derrière lui, appuyée au dossier de son siège, Hygie se tient debout. Ils semblent attendre que la femme malade soit présentée à leur examen. A droite, derrière eux, sont les trois Parques : Clotho, assise à terre, se tourne vers la gauche; au centre est Lachésis et à droite Atropos accroupie sur elle-même et sommeillant. Près d'elle est un hibou.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,17; L. 0,225.
Collections Frochot, Bellanger, Dailly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 232.
Second projet de décoration du fronton de l'Hôtel-Dieu de Paris. Ce projet ne fut pas exécuté.

D'après ce dessin, Ramey modela une maquette qui est conservée dans la famille de M. Dailly, après avoir appartenu à Trézel et à M. Marcille. Elle est signée à gauche : P. P. Prud'hon an XII, et à droite : Ramey f^t an XII.

Catal. Goncourt, p. 199-200.

911. — *Esculape.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,136; L. 0,465.

Étude pour la décoration du fronton de l'Hôtel-Dieu.

Collection Jolles, à Munich.

Vente Jolles, à Munich, 28 octobre 1895, n° 1277. Le Catalogue ne donne aucune description de ce dessin.

912. — *Esculape.*

Buste d'Esculape, de face, avec un serpent s'enroulant autour du caducée; encadré d'une guirlande pendue à deux pateres.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,115; L. 0,180.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Ce dessin et le suivant ont été exécutés probablement en vue de l'ornementation de l'Hôtel-Dieu de Paris.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 197. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 189.

Catal. Goncourt, p. 200-201.

913. — *Hygie.*

Buste d'Hygie, de face, et serpent buvant à une coupe; encadrés d'une guirlande accrochée à deux patères.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,115; L. 0,180.

Collections Fréchot, Blaizot, Marcille-Jahan-Chévrier.

Voir la note du dessin précédent.

Ce dessin a appartenu à l'architecte Fréchot, à la vente duquel M. Blaizot l'acheta et le vendit en décembre 1861 à M. Marcille au prix de 200 fr.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 198. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 188.

Catal. Goncourt, p. 200-201.

914. — *Clotho.*

Nous ne possédons pas de description de ce dessin. Ses

proportions en hauteur empêchent d'y reconnaître une étude pour le premier projet de l'Hôtel-Dieu de Paris. Est-ce une étude pour la décoration de l'hôtel de Lanois? N'est-ce pas plutôt une étude pour le second projet de l'Hôtel-Dieu de Paris, où Clotho se présente plutôt en hauteur, se dressant et se retournant?

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,23; L. 0,13.
Collections de Boisfremont, Power, Marmontel.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 125 : 230 fr. — Vente Marmontel, 11-14 mai 1868, n° 203 : 155 fr.
Catal. Goncourt, p. 198.

C. — Projets de médailles et du sceau impérial.

915. — *Projet de médaille pour la République.*

Un homme est assis de face. A droite et à gauche se tiennent deux figures, la Liberté et l'Égalité se donnent la main. On lit sur le champ, d'un côté : Liberté; de l'autre : Égalité.

Aquarelle imitant le bronze, rehaussée de blanc, forme ronde. Diam. 0,06.
Signé : P. P. Prud'hon, 1794.
Collections His de la Salle et Ch. Clément.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 312.
Ch. Clément, p. 215. — Catal. Goncourt, p. 208.

916. — *Médaille à l'occasion du banquet donné par la ville de Paris à Bonaparte en l'an VIII.*

Elle représente Bonaparte en costume romain, assis sur une chaise curule, ayant devant lui la ville de Paris qui implore sa protection.

Cette médaille est signée : Prud'hon del. Jouffroy fec.
On ne connaît pas le dessin de Prud'hon pour cette médaille.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 314.

917. — *Projet de médaille à l'occasion de la paix d'Amiens (1802).*

Avers : Tête de Bonaparte, consul, de profil à gauche, couronnée de lauriers.

Revers : Un génie ailé tient une palme et des foudres,

appuyé sur un écusson; près de lui Minerve présente une branche d'olivier à une femme personnifiant l'Angleterre.

Crayons noir et blanc sur papier jaune. Diam. 0,08.
Collections Frochot, Passy, Bellanger, Dailly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 313.
Catal. Goncourt, p. 208.

918. — *Projet de médaille commémorative du mariage de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, avec la princesse de Wurtemberg, le 22 août 1807.*

L'Hymen, assis sur un tertre, tresse une guirlande avec des roses que l'Amour lui donne.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Diam. 0,13.
Collections Depaulis (élève d'Andrieu) et Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 315.
Vente Depaulis, 16-18 avril 1868, n° 501 : 320 fr.
Ch. Clément, p. 282, note. — Catal. Goncourt, p. 209.

La médaille a été gravée par Andrieu. Elle figurait sous le n° 316 à l'Exposition Prud'hon de mai 1874.

Cette composition de Prud'hon servit également pour la médaille commémorative de la visite du roi et de la reine de Westphalie à la Monnaie des médailles en novembre 1807. Cette seconde médaille figurait également à l'Exposition Prud'hon de mai 1874, n° 317.

919. — *Projet de médaille à l'occasion de nouveaux ponts de Paris.*

Une femme nue allongée sur une urne; au fond, triple perspective de ponts. Inscription : *Urbis novis pontibus interpreta.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Ph. Burty.

Le Catalogue raisonné de l'œuvre de Prud'hon par Ed. de Goncourt, à la bibliothèque d'art et d'archéologie, contient entre autres documents ajoutés au volume un croquis de ce dessin exécuté probablement par Ed. de Goncourt, à qui avait appartenu ce volume.

Catal. Goncourt, p. 209.

920. — *Projet de médaille pour la ville de Dieppe.*

Un dessin, projet de médaille pour la ville de Dieppe, avec

un autographe de Prud'hon, passait sous le n° 179 à la vente Marcille le 4 mars 1857. M. Marcille racheta sans doute ce dessin, comme d'autres qui passèrent à sa vente, car il est mentionné dans la liste des dessins qui, à son décès, se trouvaient à son domicile, avec l'autographe de Prud'hon, sous le n° 109.

---

921. — *Le Sceau impérial.*

L'empereur est assis sur un trône de face, dans son manteau d'apparat. Il est couronné de lauriers et tient à la main droite le sceptre et de la gauche la main de justice. Au-dessus de lui un dais est surmonté de la couronne impériale.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Forme ronde. Diam. 0,13.

Collections Marcille, Herriot.

Vente anonyme, 29 mars 1855, n° 159. — Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 162. — Vente M. ***, 28 mai 1899, n° 70. — Vente anonyme, 14 décembre 1901, n° 50 (projet de médaille).

D. — Sculptures et divers projets de sculptures et de décoration architecturale. Pierres lithographiques.

922. — *La baronne de Joursanvault.*

En buste, décolletée. La tête surmontée d'une haute coiffure ornée de rubans.

Sculpture en terre crue grise inachevée. H. 0,37.

Signé.

Au Musée de Beaune. Don de M. Fraisse, antiquaire.

Exposition centennale de Paris, 1900, n° 1777.

Un buste semblable, non signé, mais achevé, en terre cuite, passa dans une vente faite à Beaune, en 1886, par Me Jacquet, avoué, des derniers débris du cabinet du baron de Joursanvault, qui se trouvaient ignorés à Alaxe-Corton, près Beaune, dans la maison de Mme veuve Paulet, veuve en premières noces du fils du collectionneur. Ce buste a été vendu par M. Fraisse à son confrère M. Bonnin, à Chalon-sur-Saône. On ignore où il se trouve actuellement (extrait d'une note manus-

crite accompagnant la reproduction des deux bustes au Cabinet des Estampes, album Prud'hon).

L'existence de ce second buste, terminé et non signé, fait naître l'idée que le premier buste, signé et inachevé, ne serait qu'une copie de l'autre, exécutée par Prud'hon dans sa jeunesse, pour s'exercer à la sculpture.

923. — *Le baron de Joursanvault.*

En buste, en uniforme de chevau-léger drapé dans un manteau.

Sculpture en plâtre peint en gris. H. 0,40.
Au Musée de Beaune (attribué à Prud'hon).
Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1778.

---

924. — *Deux génies se disputant une couronne.*

Bas-relief en bronze encastré dans un meuble.

M. Carrier en avait possédé un exemplaire en terre cuite signé par derrière : PRUD'HON, 1799.

D'après Clément, ce bas-relief aurait été modelé par Prud'hon.

Ch. Clément, p. 282, note.

925. — *Tête de Méduse.*

De face, la bouche ouverte, des serpents s'enroulent sur le dessus de la tête.

Médaillon en pierre demi-relief. Diam. 0,52.

Ce médaillon appartenait en 1875 à Mme Charpentier, filleule de Prud'hon; il lui avait été donné par Mme Barthélemy Roger.

Catal. Eud. Marcille.

926. — *Pendule.*

Près d'une haute borne, où est fixé le cadran, un amour est devant un chevalet sur lequel est posée une toile. A terre, une palette, des pinceaux.

Composition probablement dessinée par Prud'hon et modelée par Ramey.

Terre cuite.

Se trouvait dans la chambre de Prud'hon à la Sorbonne.

Collections Camille Marcille, Eudoxe Marcille-Jahan-Chévrier.

Seconde vente Camille Marcille, 8-9 mars 1876, n° 105.

---

927. — *Amours entre deux mascarons.*

Un amour lit, trois autres discutent entre eux. Imitation de bas-relief placé à la base d'un monument. A droite et à gauche, bases de colonnes et deux mascarons représentant Mercure et Minerve.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,09; L. 0,18.

Projet de bas-relief.

Collections Étienne Arago, H. Lacroix.

Vente Arago, 4-5 mai 1892, n° 192. — Vente anonyme, 16-17 mai 1898, n° 226 : 85 fr. — Vente H. Lacroix, 18-23 mars 1901, n° 265 : 455 fr.

928. — *Piédestal orné des attributs des Arts, du Commerce et de la Marine.*

Plume et crayon sur papier bleuté.

Collection Dromont.

Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 817.

929. — *Projet de tombeau.*

Femme assise contre une stèle.

Une jeune femme drapée à l'antique est assise de trois quarts à gauche devant une stèle à fronton sur le côté de laquelle est sculptée une urne. Dans une attitude de tristesse et de méditation, elle appuie sa tête sur sa main gauche.

Plume. Le fond lavé d'encre de Chine. H. 0,20; L. 0,185.

Collection Albert Joliet, à Dijon.

Attribution à Prud'hon incertaine.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 191.

930. — *Projet de soubassement avec figures.*

Deux femmes drapées, de profil, sont assises, adossées de chaque côté d'un soubassement, sur lequel sont posées deux palmes liées.

Plume sur papier jauni. H. 0,065; L. 0,12.

Collections de Boisfremont, Jules Boilly, Edmond Pigalle, Musée de Gray.

Légué en 1921 par M. Pigalle au Musée de Gray.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 41 : 21 fr. — Vente Jules Boilly, 14-16 décembre 1874, n° 95.

931. — *Pilastre corinthien cannelé.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,37; L. 0,05.

Collection de Mme Amédée Constantin.

Catal. Eud. Marcille.

On attribue souvent à Prud'hon la conception sinon l'exécution du charmant satyreau se cambrant en arrière pour tenir au-dessus de sa tête une couronne sur laquelle était posé, en manière de coupe, le moulage du sein de Pauline Bonaparte. Le Musée des arts décoratifs de Paris possède de cette figurine un exemplaire en bronze doré sur le soubassement duquel sont représentés trois amours assis, deux de profil à droite et à gauche jouent de la double flûte, le troisième de face au milieu souffle dans une flûte de Pan, qui peuvent bien être de l'invention de Prud'hon.

A la vente Beurdeley du 31 mai 1920 passait sous le n° 159 un recueil de quatre-vingt-huit dessins donnés à Prud'hon, représentant des compositions allégoriques, des frises, des modèles de pendules et de flambeaux, etc., exécutés à la plume, à la sépia et au crayon. Ces études faites pour des bronziers ou des ciseleurs sont tout à fait en dehors des habitudes de Prud'hon, qui ne donna, à notre connaissance, de modèles de meubles que pour le mariage de Marie-Louise et de Napoléon et pour la naissance du roi de Rome, à une ou deux exceptions près (modèle de pendule, etc.). L'attribution à Prud'hon de ces dessins nous paraît en conséquence injustifiée.

Ce recueil fut acquis au prix de 1,700 fr. par M. Mincieux, libraire à Genève.

---

932. — *Une lecture.*

Lithographie, d'après le dessin catalogué sous le n° 768, exécutée par Prud'hon en 1822. La pierre passa à la vente Power (n° 209 du Catal.) et fut adjugée à M. Émile Galichon au prix de 300 francs, ainsi que quarante épreuves de cette pierre (n° 210 du Catal.) au prix de 78 francs.

M. Émile Galichon utilisa cette pierre et la suivante pour un

tirage dans la *Gazette des Beaux-Arts* (1870, 2e période, t. IV, p. 106).

933. — *Un enfant jouant avec un chien.*

Lithographie exécutée par Prud'hon en 1822, d'après l'esquisse du portrait du jeune marquis de Gouvion Saint-Cyr, cataloguée sous le n° 531 ; la pierre lithographique passa à la vente Power (15-16 avril 1864, n° 211), elle fut adjugée à M. Émile Galichon au prix de 245 fr.

M. Émile Galichon utilisa cette pierre pour un nouveau tirage qui parut dans la *Gazette des Beaux-Arts* (3e série, 1870-1871, t. IV, p. 106).

III

MAQUETTES POUR LES FÊTES DE 1805, DE 1807 ET DE 1810

L'amitié de Frochot, préfet de la Seine, et peut-être aussi la faveur de Napoléon et des impératrices, firent de Prud'hon, à plusieurs reprises, le grand décorateur des fêtes offertes par la ville de Paris pour commémorer le sacre de Napoléon, le traité de Tilsitt et le mariage de Napoléon et de Marie-Louise. C'est Prud'hon aussi qui fut chargé de donner les dessins des meubles offerts par la ville de Paris à la nouvelle souveraine à l'occasion de son mariage, puis lors de la naissance de son fils, le roi de Rome.

Comme décorateur des fêtes de la ville de Paris, nous possédons encore deux esquisses peintes de Prud'hon et une série importante de dessins. Comme inspirateur du mobilier offert à Marie-Louise, qui fut, à l'exemption du berceau du roi de Rome, sauvagement détruit à Parme après la chute de Napoléon, nous possédons les dessins de Prud'hon et même les dessins rehaussés d'aquarelles exécutés par des dessinateurs spécialistes d'après les maquettes du maître.

Voir, à ce sujet, Ch. Clément, p. 312 et suiv., 356 et suiv.

934. — *Hommage à la ville de Paris.*

La ville de Paris, ayant à ses côtés Minerve et Mercure, reçoit les hommages des Arts, du Commerce et de l'Industrie.

Plume et lavis sur papier bleuté. H. 0,042; L. 0,158.

Maquette exécutée à l'occasion des fêtes du sacre de Napoléon, en 1805, pour être reproduite en transparent, lors des fêtes données par la ville de Paris.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 237.

Catal. Goncourt, p. 207.

---

935. — *La Victoire et la Paix.*

Deux femmes debout, de face, l'une à gauche en robe

jaune, l'autre à droite vêtue de bleu, étendent des branches de laurier au-dessus d'un N irradiant de lumière.

Bois. H. 0,14; L. 0,12.

Esquisse pour un transparent pour les fêtes, ordonnées par arrêté du 16 avril 1807, de la ville de Paris, à l'occasion de la paix de Tilsitt. Ce transparent mesurait 10 pieds de hauteur et 9 de largeur. Les figures avaient environ 2,85 de haut. Elles étaient peintes sur une toile préparée à l'encaustique.

Collections M. Marcille, Baroilhet, ville de Paris.

Au Musée Carnavalet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 84. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 30.

Vente M. Marcille, 12 janvier 1857, n° 127. — Vente Baroilhet, 29 mars 1860, n° 52 : 300 fr. à la ville de Paris.

Ch. Clément, p. 312, 313, note. — Catal. Goncourt, p. 201.

936. — *La Victoire et la Paix.*

Première pensée pour le transparent de 1807, sans changement important avec la maquette peinte.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,26; L. 0,255.

Au Musée Carnavalet.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 305. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 180.

Ch. Clément, p. 312, 313, note. — Catal. Goncourt, p. 201.

Le mariage de Napoléon et de Marie-Louise fut l'occasion de fêtes somptueuses à Paris. Des arcs de triomphe, des décorations monumentales s'élevèrent dans maints endroits de la capitale : à l'Étoile, aux Tuileries, au Corps législatif et sur le pont de la Concorde, au Sénat, à l'hôtel des Invalides, devant les principaux ministères, à l'École militaire, à l'Hôtel-de-Ville.

Prud'hon fut chargé par Frochot de diriger la décoration de la Maison communale de Paris et de la place qui la précède. C'est là que devaient se rendre Napoléon et Marie-Louise pour assister, le soir du 10 juin 1810, à un feu d'artifice organisé par Molinos et où l'on assistait à l'attaque de deux forts, à la descente sur la Seine d'un bateau tout embrasé, enfin à l'apparition d'un temple de la Paix merveilleusement illuminé. A l'intérieur de l'édifice était donné un bal magnifique auquel quatre mille personnes avaient été conviées.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville avait été édifiée une colonnade en hémicycle à l'imitation de la place Saint-Pierre à Rome. Au centre, au-dessus des tribunes où les souverains et leur suite prenaient place pour assister au feu d'artifice, un vaste transparent représentait, comme allusion à la cérémonie que l'on célébrait, les noces d'Hercule et d'Hébé, entourés des divinités de l'Olympe, des Muses et des Grâces. Au-dessous se lisait cette inscription extraite d'une cantate d'Arnault :

En jurant leur bonheur, deux illustres époux
Ont juré celui de la terre.

A droite et à gauche de ce motif central deux groupes représentaient : *la Victoire offrant l'olivier de la paix aux nations vaincues* et la *Renommée annonçant au monde l'événement qui doit assurer sa tranquillité.*

La colonnade se composait de dix colonnes surmontées de statues, dont Prud'hon avait donné les dessins, et qui représentaient : *le Commerce*, *la Victoire*, *la Science*, *l'Agriculture*, *la Navigation*, *les Arts*, *l'Étude*, *la Musique*, *les Honneurs* et *l'Industrie.*

Enfin, la salle de bal avait été décorée d'après les dessins de Prud'hon. Deux groupes : les Grâces et trois Muses reliées à l'Hymen par le Génie et l'Amour tenant des guirlandes de fleurs, surmontaient les trônes de Napoléon et de Marie-Louise.

De ces travaux immenses et coûteux, il ne subsiste qu'une esquisse peinte et des dessins. Le Louvre possède l'esquisse de la frise représentant le mariage d'Hercule et d'Hébé (n° 937), qui, dans l'exécution définitive, fut quelque peu allongée sur les côtés, comme en témoigne le dessin que possède M. Alfred Dailly (n° 938) et la gravure de Normand fils.

Dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier est conservé le dessin d'un des deux groupes qui terminaient l'entablement décoré de la frise du mariage d'Hercule : *la Renommée* (n° 939). Le dessin de l'autre groupe : *la Victoire*, passa à la vente Camille Marcille (n° 940).

Les dix dessins des allégories qui surmontaient les dix colonnes de la colonnade avaient été acquis par M. Marcille à la vente Odiot[1] (3-6 mars 1845, n° 53) au prix de 600 fr. Cette

1. Ed. de Goncourt, après une première erreur consistant à dire que M. Marcille acquit ces dessins à la vente du peintre Trézel, se reprend (Catal., p. 338), mais pour commettre une autre erreur. Ce n'est pas, comme il le dit, au fondeur Thomyre, mais à la vente du ciseleur Odiot que cette série si intéressante fut acquise par M. Marcille.

série devint la propriété de Camille Marcille; elle figura, en mai 1858, à l'Exposition archéologique de Chartres (n° 89) et, en mai 1874, à l'Exposition Prud'hon. Elle a été gravée en petit par Roger, en plus grand par Prud'hon fils. Ed. de Goncourt (Catal., p. 202 à 205 et 338) mentionne cinq états de cette dernière gravure. Elle a, en outre, été gravée sur deux planches au trait par Normand fils et lithographiée par Jules Boilly par groupes de trois figures sur quatre pierres avec les figures de *la Victoire* et de *la Renommée*.

Une autre série de dessins plus petits (H. 0,32; L. 0,20) passa à la vente Power, 15-16 avril 1864, n°s 127 à 136; elle ne porte aucune indication de matière au Catalogue de cette vente, et nous pensons pouvoir identifier les pièces de cette suite avec les dessins au crayon noir, sur papier végétal, que nous avons retrouvés dans plusieurs collections. Les dessins de ces deux séries portent les n°s 941 à 965.

Une troisième série de dessins doit être signalée ici, n°s 966 à 978. C'est une suite de treize trophées ou attributs qui passa à la vente Power (15-16 avril 1864, n°s 152 à 164). Les dessins sont rehaussés, c'est-à-dire exécutés aux crayons noir et blanc sur papier gris ou bleuté. Ils sont plus petits que ceux des deux séries précédentes, ne mesurant que 0,20 sur 0,16. Nous partageons l'opinion d'Ed. de Goncourt (Catal., p. 205 et 206), supposant que cette série eut aussi pour objet la décoration de la place de l'Hôtel-de-Ville de Paris à l'occasion du mariage de Napoléon et de Marie-Louise. Ce fut sans doute un premier projet qui fut modifié dans la suite; à de simples attributs furent substituées des figures allégoriques plus conformes aux modèles italiens que l'on imitait et à la préoccupation des autorités municipales de donner à ces fêtes le plus de splendeur possible.

Enfin, le Louvre a acquis récemment un dessin pour la décoration édifiée dans la salle du bal de l'Hôtel-de-Ville au-dessus des trônes de l'Empereur et de l'Impératrice[1] (n° 979).

1. On peut se rendre compte de l'ensemble de la décoration de la place de l'Hôtel-de-Ville, le 10 juin 1810, par les gravures au trait de Normand fils de l'ouvrage : *Fêtes à l'occasion du mariage de S. M. Napoléon, empereur des Français, roi d'Italie, avec Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche.* Recueil de gravures au trait représentant les principales décorations d'architecture et de peinture et les illuminations les plus remarquables auxquelles ce mariage a donné lieu. Avec une description par M. Goulet, architecte, membre de plusieurs sociétés des arts et adjoint-maire du VIe arrondissement de Paris. —

852. — L'Automne ou les Vendanges.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.)

937. — Noces d'Hébé et d'Hercule.

(Musée du Louvre.)

937. — *Noces d'Hébé et d'Hercule.*

L'Hymen unit Hébé à Hercule; à gauche, un amour tenant un flambeau près des figures personnifiant la Force, la Vérité, la Gloire, l'Abondance, l'Industrie, le Dessin, la Sculpture, la Peinture, etc.: deux fleuves couchés, Janus, Mars, Mercure et un enfant dans un char traîné par des amours. A droite, d'autres amours, les trois Grâces et les Muses.

Toile. H. 0,08; L. 0,59.

Collection Coulan-Hauguet-Schubert et Milliet, donnée en 1882 au Musée du Louvre (Catal. somm., n° 797).

La frise définitive, peinte à la détrempe sur papier huilé, comprenait 42 figures de 6 pieds 1/2 de hauteur. Elle fut payée 8,000 fr. et détruite immédiatement après les fêtes.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 74.

Ch. Clément, p. 356-359. — Catal. Goncourt, p. 202.

REPRODUIT PL. XXV.

938. — *Noces d'Hébé et d'Hercule.*

Même composition que l'esquisse précédente, cependant le papier sur lequel ce sujet a été dessiné a été agrandi à droite et à gauche, de manière à permettre de terminer cette frise décorative par un groupe d'amours, à gauche, entourant un char sur lequel se tient debout un amour, et, à droite, par une ronde d'amours entourant l'un d'eux qui tient un flambeau.

Crayons noir et blanc sur papier gris bleuté. H. 0,12; L. 0,743.

Collections Frochot, Passy, Bellanger, Alfred Dailly.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 238.

Catal. Goncourt, p. 202.

---

939. — *La Renommée annonçant au monde l'événement qui doit assurer sa tranquillité.*

Une jeune femme ailée, se dirigeant vers la gauche, tourne la tête à droite en soufflant dans une longue trompette; trois figures sont assises à ses pieds.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,175; L. 0,130.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

A Paris, chez L.-Ch. Soyer, libraire-éditeur, rue du Doyenné, n° 2, 1810, in-8°, 48 p., 54 pl., par C. Normand et Normand fils.

Acquis de Mme Constantin par M. Marcille.

Exposition de Paris, 1860, n° 60. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 338. — Exposition de dessins de décoration de maîtres anciens, Paris, 1880, n° 318. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 179.

Catal. Goncourt, p. 207.

940. — *La Victoire offrant l'olivier de la paix aux nations vaincues.*

Jeune femme presque de face, laurée, drapée, tenant de chaque main une branche d'olivier; deux figures se tiennent à ses côtés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,33; L. 0,23.

Collections M. et C. Marcille.

Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 132 : 905 fr.

---

941. — *Le Commerce.*

Mercure, coiffé du pétase, drapé dans un manteau, tourné de trois quarts à droite, écrit sur une tablette; à ses pieds un ballot et le caducée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,34; L. 0,23.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, Baboin.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 359.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 138 : 505 fr. à M. Baboin. — Vente de Mme G., 10 novembre 1911, n° 37 : 610 fr.

942. — *Le Commerce.*

Crayon noir sur papier calque. H. 0,32; L. 0,20.

Collections de Boisfremont, Power, Sabatier.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 129 : 150 fr. à M. Sabatier.

943. — *La Victoire.*

Femme drapée, ailée, de face, couronnée de lauriers, la tête tournée à gauche, tenant dans la main droite une palme et dans la gauche des couronnes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,355; L. 0,240.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, d'Alvites, H. Marcel.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 358. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1243.

Vente Camille Marcille, 6 mai 1876, n° 131 : 720 fr. à M. d'Alvites. — Vente anonyme, 28 février-1er mars 1877, n° 180 : 460 fr.

944. — *La Victoire.*

Même disposition que le dessin précédent.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,34; L. 0,26.

Collections de Boisfremont, Power, Daru, baron Ed. de Rothschild.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 134 : 250 fr. à M. Daru.

945. — *La Victoire.*

Debout, tenant une palme d'une main et une couronne de l'autre.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,32, L. 0,20.

Collections Mahérault, Fouques-Duparc.

Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 258 : 200 fr. — Vente Fouques-Duparc, 8 mai 1919, n° 78 : 3,200 fr. avec les *Arts*, n° 956.

946. — *La Science.*

Un vieillard, debout et complètement drapé, tient de la main droite un crayon; à ses pieds une mappemonde.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,34; L. 0,23.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, de Charley, Lasquin, Pillet, A. Beurdeley.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 360. — Exposition rétrospective de la ville de Paris, 1900, n° 237.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 133 : 480 fr. à M. de Charley. — Vente anonyme, 12 novembre 1876, n° 55. — Vente anonyme, 12 février 1884, n° 97. — Vente Lasquin, 21 mars 1884, n° 135 : 270 fr. — Vente Pillet, 2-3 mars 1888, n° 78 : 205 fr. — Neuvième vente A. Beurdeley, 30 novembre-2 décembre 1920, n° 350 : 1,000 fr.

947. — *La Science.*

Crayon noir sur papier calque.

H. 0,32; L. 0,20.

Collections de Boisfremont, Power.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 127 : 120 fr.

948. — *L'Astronomie.*

Personnage drapé.

Crayon noir sur papier calque.
Vente Durier, 16-17 mars 1891, n° 131.
Probablement une réplique de *la Science*.

949. — *L'Agriculture.*

Une jeune femme, la tête de profil à droite, est appuyée sur un soc de charrue; devant elle une gerbe de blé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,34; L. 0,23.
Collections Odiot, M. et C. Marcille, Wilson.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 364.
Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 139 : 855 fr. à M. Wilson.

950. — *L'Agriculture.*

Crayon noir sur papier calque.
H. 0,34; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Power, Michaud.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 132 : 260 fr. à M. Michaud.

951. — *La Navigation.*

Jeune femme debout, de face, à l'avant d'une barque, s'appuyant des deux mains sur une rame.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,350; L. 0,235.
Collections Odiot, M. et C. Marcille, Petit, Fr. Flameng.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 363.
Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 135 : 500 fr. à M. Petit. — Vente Fr. Flameng, 26 mai 1919, n° 145 : 2,880 fr. avec les *Arts*, n° 954.

952. — *La Navigation.*

Même disposition que le dessin précédent.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,33; L. 0,25.
Collections de Boisfremont, Power, Van Cuyck, baron Ed. de Rothschild.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 128 : 145 fr. à M. Van Cuyck.

953. — *La Navigation (?).*

Femme nue appuyée sur une rame, de profil à gauche, le corps incliné, la tête presque de face.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,41.
Une des plus belles académies de Prud'hon, d'après Ed. de

Goncourt. Peut-être une étude pour la figure de *la Navigation*, bien que la pose de la figure soit différente.

Collections de Boisfremont, H. Rouart, Chialiva.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 427. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1252.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 46 : 140 fr. — Vente H. Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 271 : 15,100 fr. à M. Chialiva. Reproduit au Catalogue.

Reproduit dans les *Arts*, 1912, n° 132, p. 2.

Catal. Goncourt, p. 301.

954. — *Les Arts.*

Femme drapée, appuyée sur un carton à dessins, son genou gauche posé sur un tabouret, un portecrayon dans la main droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,335; L. 0,235.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, Wilson, Calando, Laglenne, Fr. Flameng.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 361.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 137 : 1,315 fr. à M. Wilson. — Vente Laglenne, 3 mars 1905, n° 97 : 350 fr. — Vente Fr. Flameng, 26 mai 1919, n° 144 : 2,880 fr. avec *la Navigation*, n° 951.

955. — *Les Arts.*

Même disposition que le dessin précédent.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,34; L. 0,26.

Collections de Boisfremont, Power, Taigny, baron Ed. de Rothschild.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 131 : 250 fr. à M. Taigny.

956. — *Les Arts.*

Même figure que les deux dessins précédents.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,325; L. 0,20.

Collection Fouques-Duparc.

Vente Fouques-Duparc, 8 mai 1919, n° 79 : 3,200 fr. avec *la Victoire*, n° 945. Reproduit au Catalogue.

957. — *L'Étude.*

Une femme drapée, la tête appuyée sur la main gauche,

tient de la main droite une tablette qu'elle lit. A ses pieds brûle une lampe.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,345; L. 0,23.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, Bellangé, Maurice Pereire.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 362. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 181.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 134 : 700 fr. à M. Bellangé (le fils d'Hippolyte Bellangé).

958. — *L'Étude.*

Même disposition que le dessin précédent.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,32; L. 0,20.

Collections de Boisfremont, Power, Sabatier, Arthur Duparc.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 509.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 136 : 265 fr. à M. Sabatier.

959. — *La Musique* ou *la Poésie.*

De profil à droite, la tête presque de face, une femme ailée, aux longs vêtements antiques, joue de la lyre qu'elle tient de la main gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,355; L. 0,24.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, Wilson, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 262 du Catalogue.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 356. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1249.

Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 136 : 815 fr. à M. Wilson.

960. — *La Musique* ou *la Poésie.*

Même disposition que le dessin précédent.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,32; L. 0,25.

Collections de Boisfremont, Power.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 130 : 250 fr.

Un dessin à la pierre d'Italie, rehaussé de blanc, représentant *la Poésie*, passait, sous le n° 135, à la vente Saint-Vincent, 8-9 mars 1852. Il fut adjugé 76 fr. à M. Chambry.

961. — *La Musique* ou *la Poésie.*

Une femme nue, debout, presque de face, la tête légè-

rement penchée, la jambe gauche un peu ployée, tient de la main droite une lyre sur laquelle sa main gauche est posée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,31.

Ce dessin est peut-être une étude pour la figure de *la Poésie*.

Collections de Boisfremont, Marmontel, Chéramy, Roger Galichon, Musée du Louvre.

Légué au Musée du Louvre par M. Roger Galichon en 1918. Catal. C. M., n° 307.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 50 : 405 fr. — Vente M. de R. ***, 12 avril 1878, n° 36. — Vente anonyme, 26-27 mai 1879, n° 130. — Vente Marmontel, 28-29 mars 1898, n° 50 : 3,325 fr. (*la Musique*). — Vente Chéramy, 6-7 mai 1908, n° 267 : 5,100 fr. Reproduit au Catalogue. — Vente Chéramy, 14-15 avril 1913, n° 438 : 4,500 fr. à M. Roger Galichon. Reproduit au Catalogue.

962. — *Les Honneurs.*

Jeune femme laurée, drapée, presque de face, tenant des couronnes; d'autres couronnes sont passées dans son bras gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,345; L. 0,235.

Collections Odiot, M. et C. Marcille, Wilson, Pils, L. Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Bonnat au Musée de Bayonne. N° 263 du Catal.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 365. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1250.

Vente C. Marcille, 6 mars 1876, n° 132 : 905 fr. à M. Wilson. — Vente Pils, 20 mars 1876, n° 1131.

963. — *Les Honneurs.*

Même disposition que le dessin précédent.

Crayon noir sur papier calque. H. 0,34; L. 0,25.

Collections de Boisfremont, Power, Carrier, Arthur Duparc, baron Ed. de Rothschild.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 508.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 133 : 205 fr. à M. Carrier.

964. — *L'Industrie.*

Une femme drapée, de trois quarts à droite; la tête, appuyée sur la main gauche, tournée à gauche, s'appuie

sur un caducée; à ses pieds, une règle et une feuille de papier.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,338; L. 0,229.
Collections Odiot, M. et C. Marcille, Meignan, Decloux, Ducray, Herriot.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 357.
Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 140 : 1,005 fr. à M. Meignan. — Vente Decloux, 14-15 février 1898, n° 141 : 3,000 fr. Reproduit au Catalogue. — Vente anonyme, 23 février 1904, n° 52 : 755 fr. à M. Ducray.

965. — *L'Industrie.*

Crayon noir sur papier calque. H. 0,34; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Power, Michaud.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 132 : 260 fr. à M. Michaud.

---

966. — *L'Agriculture.*

Cérès tient une gerbe et une faucille; devant elle une charrue, une bêche, un van.

Ce dessin et les douze suivants, aux crayons noir et blanc sur papier teinté, mesurent 0,20 sur 0,16. Ils ont tous passé par les collections de Boisfremont et Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 152 : 45 fr.

967. — *L'Archéologie.*

Une Diane d'Éphèse de face; sur sa tête, une chouette; à droite, une torche allumée; devant, un sphinx.

Voir la note du dessin précédent.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 164 : 40 fr.

968. — *L'Architecture.*

Un temple grec, fronton supporté par quatre colonnes; devant, un plan et un compas.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 155 : 7 fr.

969. — *L'Astronomie.*

Une mappemonde et un télescope.

Voir la note du n° 966.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 154 : 23 fr. — Vente Lefèvre-Bougon, 1er avril 1895, n° 105 : 36 fr.

970. — *La Chimie.*

Cornue et réchaud.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 158 : 26 fr.

971. — *La Géométrie.*

Compas et figures géométriques.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 156 : 17 fr.

972. — *L'Histoire.*

Un livre ouvert sous un sablier ailé; plume devant une trompette et une écritoire avec une plume.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 159 : 7 fr.

973. — *La Musique.*

Une harpe, un violon, un cahier de musique, une clarinette.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 163 : 76 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 226 : 180 fr. — Vente anonyme, 5 avril 1884, n° 81.

974. — *La Navigation.*

Un vaisseau vu de face, deux rames, au-dessus, la tête de Neptune entourée de roseaux.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 154 : 45 fr.

975. — *La Peinture.*

Chevalet, palette, pinceaux, appui-main; sur le chevalet, un sujet esquissé.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 160 : 27 fr.

976. — *La Physique.*

Machine pneumatique et autres instruments.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 157 : 26 fr.

977. — *La Poésie.*

Une lyre et des lauriers.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 162 : 15 fr.

978. — *La Sculpture.*

Buste de Minerve casquée et cuirassée.

Voir la note du n° 966.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 161 : 45 fr.

---

979. — *L'Hymen, l'Amour et le Génie enchaînant les Grâces et les Muses.*

Au milieu, l'Hymen, génie ailé à demi nu, de face, lève les deux bras et présente des couronnes; une guirlande de fleurs passant sur ses épaules et derrière sa tête le relie à deux groupes, un amour et un génie en tiennent les extrémités. Le groupe de droite est formé par les trois Grâces, celui de gauche par les Muses de l'Histoire, de la Poésie épique et de l'Astronomie. Ces figures sont debout sur une base portant des indications de dimensions.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,295; L. 0,475.
Collections Le Breton, Musée du Louvre.

Ce dessin est la maquette de la décoration sculptée par Gaulle pour la salle de bal de l'Hôtel-de-Ville de Paris. Ces groupes devaient dominer les fauteuils où prenaient place les souverains; le trône de Marie-Louise, placé à gauche, était surmonté par le groupe des trois Grâces, celui de Napoléon par les trois Muses. Gaulle reçut 9,000 fr. pour modeler ces neuf figures.

Vente Gaston Le Breton, 6-8 décembre 1921, n° 133 : 1,700 fr. au Musée du Louvre.

Ch. Clément, p. 360-361.

J. G., *Chronique des Arts*, 1921, p. 166.

IV

DESSINS

POUR LES

MEUBLES OFFERTS PAR LA VILLE DE PARIS

A L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE

A L'OCCASION DE SON MARIAGE

ET DE LA NAISSANCE DU ROI DE ROME

Prud'hon avait été désigné par son ami Frochot, préfet de la Seine, pour fournir les dessins des meubles que la ville de Paris voulait offrir à Marie-Louise lors de son mariage avec Napoléon. Ces meubles, exécutés par Thomyre et Odiot, étaient de la plus grande magnificence[1]. Exécutés en bois précieux, avec décors de nacre ou de lapis-lazuli, ils étaient ornés de guirlandes, de rinceaux, de fleurs, de personnages, même de groupes en ronde bosse, en bronze ciselé et doré ou en vermeil. Ils furent emportés par Marie-Louise à Parme, après la chute de Napoléon, et, sur l'ordre précis de l'ancienne impératrice, minutieusement détruits, sous le prétexte de faire argent des métaux précieux dont ils étaient ornés pour soulager des malheureux lors de l'épidémie de choléra de 1832.

Plus tard, Prud'hon fut encore chargé de donner les dessins du berceau du roi de Rome offert par la ville de Paris. Cet objet est heureusement parvenu jusqu'à nous, et le gouvernement autrichien qui le possède a eu la courtoisie de l'envoyer à plusieurs reprises à Paris : à l'Exposition universelle de 1900 et à l'Exposition Prud'hon de mai-juin 1922, n° 256, pour ne citer que les plus récentes[2].

1. Une partie de ces meubles fut exposée, le 10 août 1810, à Paris (*La Cité. Bulletin de la Société historique et archéologique du IVe arrondissement*, 10 octobre 1910. *Éphémérides du IVe. Il y a cent ans en 1810*, par G. H., p. 393).

2. Sur l'histoire des meubles exécutés pour Marie-Louise par Odiot, voir Paul Mantz, *Recherches sur l'histoire de l'orfèvrerie française; la Révolution et l'Empire* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1863, t. I, p. 241-243).

Il est possible aussi que Prud'hon ait donné des dessins pour la décoration de l'armoire à bijoux de Marie-Louise conservée au Palais de Fontainebleau[1]. Toutefois, ces dessins sont aujourd'hui perdus.

De ces meubles inspirés par Prud'hon nous possédons, outre les précieux dessins du maître que nous cataloguons plus loin, quelques dessins industriels rehaussés d'aquarelles de la dimension des objets, qui appartiennent encore à la maison Odiot et ont figuré à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, nos 281 à 285. Ils sont au nombre de cinq, représentant la Psyché, la Coiffeuse avec le tabouret, un Coffret à bijoux, la Glace de toilette et le Berceau du roi de Rome. On possède, en outre, de ces meubles les gravures au trait de Cavelier et Pierson.

Il y a lieu de signaler aussi certains groupes en ronde bosse qui furent exécutés à deux exemplaires : si l'un a été détruit à Parme en 1832, l'autre subsiste. C'est ainsi que les quatre petits groupes d'enfants qui surmontaient les coffrets à bijoux de la toilette de l'Impératrice, fondus en bronze, sont conservés dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier. Le groupe en bronze représentant l'*Hymen unissant Mars à Minerve*, qui surmontait la Psyché, passa, sous le n° 64, à la vente de Boisfremont, le 9 avril 1870, et fut adjugé 1,000 fr. Le modèle en bronze des candélabres de la toilette existe encore également.

La plus grande partie des dessins de Prud'hon pour ces meubles fut acquise par M. Marcille à Thomyre et est encore conservée dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier. Lorsque ces études furent montrées à l'Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, au Musée des Arts décoratifs, en 1880, elles furent très admirées (voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2e pér., 1880, t. XXII, p. 251; Ernest Chesneau, *L'Art*, t. XXIII, 1880; t. IV, p. 248). Plusieurs de ces dessins sont reproduits dans ces articles.

980. — *La Psyché.*

Reposant sur deux barques égyptiennes surmontées de figures d'ibis, elle est soutenue par deux colonnes reliées par un entablement corinthien que domine un groupe représentant l'*Hymen unissant Mars à Minerve* et deux

1. Voir *Les Jacob*, par Paul Lafond (*Société des Beaux-Arts des départements*, t. XVIII, 1894, p. 1331-1363).

980. — Couronnement de la Psyché.
(Collection Marcille-Jahan-Chévrier.)

1002. — Le Berceau du Roi de Rome.
(Palais impérial de Vienne.)

amours retenant par des guirlandes de fleurs l'aigle impérial et l'aigle d'Autriche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,410; L. 0,295.

Dans l'ornementation de l'entablement et des colonnes, on peut distinguer deux projets différents sur ce dessin. C'est le projet de gauche qui fut adopté.

Collections Thomyre, M. Marcille, E. Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 393. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 325. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 548. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 512. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 196.

Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 166.

Ch. Clément, p. 351-356. — Catal. Goncourt, p. 210-211.

REPRODUIT EN PARTIE PL. XXVI.

981. — *La Psyché.*

Projet de meuble pour l'impératrice Marie-Louise.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,398; L. 0,191.

Vente anonyme, 31 mars 1920, n° 146 : 1,320 fr.

982. — *La Psyché.*

Première pensée du meuble offert par la ville de Paris à Marie-Louise à l'occasion de son mariage avec Napoléon. Croquis.

Plume. H. 0,145; L. 0,088.

Collections de Boisfremont, Power, Carrier.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 151 : 10 fr. à M. Carrier.

Catal. Goncourt, p. 211.

983. — *La Psyché.*

Croquis.

Collection de Boisfremont.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 40 : 18 fr. avec deux autres croquis dans le même cadre.

Le groupe composé par Prud'hon, pour le couronnement de la Psyché, fut modelé par Roguet et fondu par Thomyre.

Une épreuve unique surmoulée par Barbedienne, d'après le

plâtre original détruit, figurait à la vente de Boisfremont. 9 avril 1870, n° 64 : 1,000 fr.

984. — *La Coiffeuse.*

La table est décorée d'une frise ornée au centre du chiffre de l'Impératrice dans une couronne de fleurs. Le miroir, de forme ovale, est encadré d'une guirlande de fleurs et de fruits autour de laquelle volent des papillons. De chaque côté sont des supports sur lesquels un amour debout joue avec un papillon.

Plume sur papier bleuté. H. 0,207; L. 0,265.

Collections Thomyre, M. Marcille, E. Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 399. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 326. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 201.

Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 165.

Ce projet de Coiffeuse fut trouvé trop simple et on ajouta autour du miroir, surmonté d'une figure de Flore, des génies symbolisant le Goût et l'Harmonie, le Commerce et l'Industrie. Les amours sur les montants furent remplacés par les génies des Sciences et des Arts. En bas du miroir volait le Plaisir.

Catal. Goncourt, p. 211-212.

985. — *Couronnement de la Coiffeuse.*

Des génies environnent une jeune Flore et lui présentent des fleurs et des cœurs enflammés, l'un d'eux joue de la lyre.

Crayon noir sur papier jaune. H. 0,24, L. 0,32.

Variante adoptée pour l'exécution définitive.

Collections Thomyre, M. Marcille, E. Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 399. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 328. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 202.

Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 167.

Catal. Goncourt, p. 212.

986. — *Des génies offrent à Flore des cœurs et des fleurs.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté, forme cintrée. H. 0,080; L. 0,156.

Second projet pour le couronnement de la Coiffeuse de Marie-Louise.

Exécuté en bronze.

Collection de Boisfremont.

Catal. Eud. Marcille.

987. — *Le Génie du Commerce.*

Un enfant nu et à moitié couché tient de la main gauche une bourse et un caducée.

Crayon noir sur papier jaune clair. H. 0,125; L. 0,115.

Figure devant surmonter l'un des supports du miroir de la Coiffeuse de Marie-Louise.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 401. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, Paris, 1880, n° 327 avec le suivant. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 203.

Catal. Goncourt, p. 212.

988. — *Les Génies des Arts et des Sciences.*

A gauche deux génies, une flamme sur la tête, se dirigent vers la droite; l'un tient une plume, l'autre une palette et des pinceaux. A droite, deux autres génies se dirigent vers la gauche et portent l'un une mappemonde, l'autre un livre et un rouleau de papier.

Crayon noir sur papier jaune. H. 0,190; L. 0,280.

Groupes pour les couronnements des montants du miroir de la Coiffeuse de Marie-Louise.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 402. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 327. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 208.

989. — *Les Amours fileurs.*

Un amour est assis, tenant une quenouille et file : devant lui, un autre amour a devant lui une corbeille.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,125; L. 0,150.

Étude pour un des couvercles des coffrets à bijoux de l'Impératrice.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 66. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 405. — Exposition des dessins de décoration de

maîtres anciens, 1880, n° 319. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 544. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 207.

Lithographié par Aubry-Lecomte en 1848.

Catal. Goncourt, p. 214.

Une épreuve en bronze de ce groupe, fondu pour Marie-Louise en argent, se trouve actuellement, après avoir appartenu à Thomyre, dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

990. — *Les Amours dévideurs.*

Deux amours nus et ailés, l'un assis, l'autre à genoux, dévident un écheveau.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,125; L. 0,150.

Étude pour l'un des couvercles de coffrets à bijoux de la toilette de Marie-Louise.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 66. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 404. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, p. 320. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 545. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 206.

Lithographié par Aubry-Lecomte en 1848 et par Collette.

Catal. Goncourt, p. 214.

Une épreuve en bronze de ce groupe, fondu pour Marie-Louise en argent, appartint à Thomyre et se trouve actuellement dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier. Il figura à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 291.

991. — *L'Amour cueillant un fruit.*

Il est à genoux et s'apprête à cueillir un fruit à un arbuste près de lui.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,090; L. 0,148.

Étude pour l'un des couvercles des boîtes à poudre de la toilette de Marie-Louise.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 406. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 321. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 205.

Catal. Goncourt, p. 214.

Une épreuve en bronze de cette figure, fondue en argent pour l'Impératrice, après avoir appartenu à Thomyre, se trouve

dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier. Elle fut exposée en mai-juin 1922, sous le n° 292.

Dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier se trouve une autre figure en bronze représentant *l'Amour arrosant une plante*, qui fait pendant à la figure précédente. Elle était destinée aussi à orner le couvercle d'une boîte à poudre et figura sous le n° 293 à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922. Le dessin pour cette figure est perdu.

992. — *Frise représentant trois amours musiciens et six amours dansant.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,078; L. 0,415.
Collections Camille Marcille, Jules Ferry.

Cette frise, d'après Goncourt, ne serait pas destinée à la décoration d'un rideau de théâtre, comme il fut dit, mais à l'ornementation d'un des vases à parfum de la toilette de l'impératrice Marie-Louise.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 78. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 178. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 486. — Exposition rétrospective de Portraits d'enfants à Bagatelle, 1910, n° 218.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 122 : 335 fr. — Vente de Mme Ferry, 11 février 1921, n° 129 : 4,300 fr.

Lithographié par Jules Boilly sous le nom de *Caprices*.

Catal. Goncourt, p. 213.

993. — *Le Fauteuil et le Flambeau.*

Les pieds du fauteuil sont formés de cornes d'abondance d'où s'échappent des fleurs. Sous les bras, Psyché enchaîne l'Amour et croit le fixer à jamais près d'elle. Croquis du flambeau : les trois Grâces debout sur un trépied supportent chacune une branche de flambeau.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,275; L. 0,400.
Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 397. — Exposition des dessins de décoration des maîtres anciens, 1880, n° 324. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 200.

Catal. Goncourt, p. 217.

994. — *Psyché enchaînant l'Amour.*

Accroupie, un ruban lui servant de lien, Psyché tient

l'Amour agenouillé devant elle, les mains liées derrière le dos.

Crayon noir sur papier jaunâtre. H. 0,21; L. 0,36.

Détail du bras du fauteuil de la Coiffeuse de Marie-Louise.

Collections Blaizot, His de la Salle, J. et Ed. de Goncourt, J. Gerbeau, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 398. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 209.

Vente Ed. de Goncourt, 15-17 février 1897, n° 243 : 2,000 fr. — Vente J. Gerbeau, 18 mai 1908, n° 114 : 660 fr.

Gravé par Jules de Goncourt. Ed. de Goncourt (Catal., p. 217-218) mentionne trois états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 355, note.

995. — *Le Flambeau.*

Deux Grâces, debout, de profil, dos à dos, supportent les bobéchons de leurs bras étendus. Une Grâce de face. Deux amours accotés à une urne sont assis sur le soubassement.

Inscriptions de Prud'hon, à côté du premier croquis : LES GRACES TROP GRANDES ET LE SOUBASSEMENT TROP BAS; à côté du second dessin : CELUI-CI A SUIVRE POUR LES PROPORTIONS.

Crayon noir sur papier jaune. H. 0,400; L. 0,290.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 407. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 323. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 524. — Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, 1895, n° 511. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 204.

Catal. Goncourt, p. 215.

Ernest Chesneau, *L'Art*, t. XXIII, 1880; t. IV, p. 248. Rep.

M. Ozenne possède le modèle en bronze des trois figures du flambeau. Son père les avait acquises autrefois au marché à la ferraille.

Contrairement à ce que montre le dessin de la collection Marcille-Jahan-Chévrier, ces trois figures de femmes sont vêtues de manière différente. Une seule porte, avec la haute ceinture sous les seins, une écharpe autour du corps, à mi-corps, comme on la voit sur le dessin, avec les épaules nues. Les deux autres ont des tuniques différentes, avec la même haute ceinture et des épaulières. L'une porte un diadème,

l'autre une couronne. Ces figures en bronze de patine brune ont 0,275 de hauteur.

996. — *Le Lavabo.*

Il a la forme d'un trépied antique : trois montants appuyés sur des cygnes sont ornés de feuilles de roseaux; à la partie supérieure sont des têtes de femmes; au milieu est réservée la place pour le pot à eau; dessin à la plume; à gauche, le même lavabo et le pot à eau, au crayon noir; au-dessous, le pot à eau, plus grand, au crayon noir; un plan et un couvercle du lavabo, à la plume.

Plume et crayon noir sur papier bleu. H. 0,33; L. 0,23.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 394. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 322. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 197.

Catal. Goncourt, p. 215-216.

997. — *La Toilette de Vénus.*

Vénus, couchée, est entourée d'une quinzaine d'amours qui la peignent, lui présentent son miroir et des fleurs, font brûler des parfums, disposent des guirlandes, etc.

Crayon noir sur papier gris. H. 0,062; L. 0,365.

Projet de frise pour la décoration du Lavabo de Marie-Louise, non adopté.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 64. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 395. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 329. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 539. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 198.

Lithographié par Jules Boilly.

Catal. Goncourt, p. 216.

Un dessin à la sépia d'Achille Deveria, d'après Prud'hon, représentant la *Toilette de Vénus*, passait, le 17 décembre 1829, à la vente de Prud'hon fils, n° 63.

998. — *La Seine et les amours nautoniers.*

La Seine, endormie, est couchée sur son urne parmi les joncs; des amours recueillent dans des coupes son eau et

la boivent, d'autres sont dans des barques ramant, déchargeant des ballots, etc.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,062; L. 0,325.

Frise pour la décoration du Lavabo de Marie-Louise, adoptée dans l'exécution du meuble.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 64 *bis*. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 396. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 199.

Lithographié par Jules Boilly.

Catal. Goncourt, p. 216.

999. — *Cinq amours assis*

Deux s'embrassent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,03; L. 0,15.

Collections de Boisfremont, Power, Jules Boilly, Ph. Burty.

Vente Power, 15-16 avril 1864, partie du n° 148. — Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, partie du n° 207 : 15 fr. à Ph. Burty.

Ce dessin et les deux suivants sont probablement des recherches pour certains détails décoratifs des meubles destinés à l'impératrice Marie-Louise.

1000. — *Trois amours.*

Frise décorative.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,03; L. 0,12.

Collections de Boisfremont, Power, Jules Boilly, Ph. Burty.

Vente Power, 15-16 avril 1864, partie du n° 148. — Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, partie du n° 207 : 15 fr. à Ph. Burty.

Voir la note du dessin précédent.

1001. — *Amours assis entre deux femmes.*

Deux amours aux pieds de chacune des femmes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,025; L. 0,011.

Collections de Boisfremont, Power, Jules Boilly, Ph. Burty.

Vente Power, 15-16 avril 1864, partie du n° 148. — Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, partie du n° 207 : 15 fr. à Ph. Burty.

Voir la note du dessin n° 999.

Le tzar Alexandre Ier commanda, en 1815 sans doute, à la maison Odiot quelques pièces de la toilette de Marie-Louise, qui furent plus tard, par lui ou par l'un de ses successeurs, données à un membre de la famille Mouraviev. Récemment, ces œuvres arrivèrent à Paris. Nous avons pu récemment les voir chez un grand orfèvre de la rue des Quatre-Fils, qui nous les a très obligeamment montrées. Elles se composent d'un grand miroir rectangulaire, au sommet duquel est représentée Vénus, auprès de qui s'empressent quatre amours l'assistant dans sa toilette : l'un tire des bijoux d'un coffret, l'autre des fleurs d'une corbeille. Aux extrémités du fronton sont deux cygnes. Les montants sont ornés de rinceaux et de gracieuses figures. A la base sont deux amours. Au miroir s'ajoute une aiguière et un bassin d'une forme très élégante : une figure ailée, amour ou zéphir, forme l'anse de l'aiguière; puis deux coffrets avec les couvercles ornés de l'Amour cueillant un fruit et de l'Amour arrosant une plante, dont un dessin et les épreuves en bronze sont conservés dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier. A ces œuvres sont joints un flacon, une boîte à poudre, deux boîtes à brosses et une coupe avec sa soucoupe, dont la décoration beaucoup plus simple fait contraste avec la riche et précieuse ornementation des autres objets. Venant également de la maison Odiot, ils ne semblent pas appartenir au même ensemble. Il y a lieu de remarquer que tout ce qui pouvait être une allusion à l'Empire, à Napoléon et à Marie-Louise a été modifié ou supprimé : sur le fronton du miroir, les cygnes remplacent les aigles. Aucun chiffre, aucun attribut ne fait même allusion au tzar, qui avait commandé ces œuvres d'art. Le miroir de Marie-Louise était ovale ou octogonal, de plus grande dimension que celui-ci et plus orné.

Tous ces objets sont en vermeil, sauf les parties de cristal du flacon et des boîtes à brosses. Leur exécution est admirable.

1002. — *Le Berceau du roi de Rome.*

Le corps du berceau est orné de balustres parsemés d'abeilles. Au milieu, un bas-relief représente le Tibre; entre les pieds, deux génies; à la tête du berceau, un bouclier supportant le globe du monde et une Victoire portant une double couronne d'étoiles et de laurier d'où tombent les rideaux; au pied, un aigle les ailes éployées.

Plume et encre de Chine, rehaussé de blanc sur papier bleuté. H. 0,390; L. 0,270.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 408. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 331. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 550. — Exposition rétrospective de la ville de Paris, 1900, n° 232. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 212.

Ch. Clément, p. 361-365. — Catal. Goncourt, p. 218-219.

Le meuble, exécuté en bois précieux, en nacre et en vermeil, est conservé dans le trésor du palais impérial de Vienne. Il fut envoyé à l'Exposition universelle de 1900 et à l'Exposition Prud'hon de 1922, n° 286.

Reproduit pl. XXVI.

1003. — *La Seine.*

Couchée sur son urne, elle reçoit le roi de Rome que Mercure lui apporte.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,108; L. 0,208.

Étude pour un des bas-reliefs décorant le berceau du roi de Rome.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 94. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 411. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 330. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 555. — Exposition rétrospective de la ville de Paris, 1900, n° 234. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 211.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 101 : 1,255 fr. à M. Eud. Marcille avec le dessin du *Tibre*.

Ch. Clément, p. 364, note. — Catal. Goncourt, p. 220-221.

1004. — *Le Tibre.*

Le Tibre, couché, tenant de la main gauche un aviron, est appuyé sur une urne; à gauche, la louve allaitant Romulus et Remus, parmi les roseaux; au-dessus d'eux brille une étoile.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,108; L. 0,208.

Étude pour un des bas-reliefs décorant le berceau du roi de Rome.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 94. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 412. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 330. — Exposi-

tion de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 555. — Exposition rétrospective de la ville de Paris, 1900, n° 234. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 211.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 102 : 1,255 fr. avec le dessin précédent à M. Eud. Marcille.

Ch. Clément, p. 364, note. — Catal. Goncourt, p. 220-221.

1005. — *La Justice.*

Génie de face, les jambes croisées, tenant une balance.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,230; L. 0,145.

Étude pour une des deux figures placées entre les pieds du berceau du roi de Rome.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 93. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 40. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 409. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 332. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 537. — Exposition rétrospective de la ville de Paris, 1900, n° 235. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 210.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 103 : 1,220 fr. avec le suivant à M. Eudoxe Marcille.

Lithographié par Eug. Leroux.

Ch. Clément, p. 364, note. — Catal. Goncourt, p. 220.

1006. — *La Force.*

Génie de face, tenant d'une main la massue d'Hercule et de l'autre une couronne de chêne.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,230; L. 0,145.

Étude pour une des deux figures placées entre les pieds du berceau du roi de Rome.

Collections Thomyre, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 93. — Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 40. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 410. — Exposition des dessins de décoration de maîtres anciens, 1880, n° 332. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 537. — Exposition rétrospective de la ville de Paris, 1900, n° 235. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 210.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 104 : 1,220 fr. avec le précédent à M. Eudoxe Marcille.

Lithographié par Eug. Leroux.

Ch. Clément, p. 364, note. — Catal. Goncourt, p. 220.

1007. — *Un aigle.*

Perché sur une branche, les ailes déployées, de profil à droite, la tête penchée en avant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,318; L. 0,440.
Collections Thomyre, M. Marcille, Mahérault, Donop de Monchy.
Étude pour la figure d'aigle au pied du berceau du roi de Rome.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 337. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 213.
Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 164. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 259 : 31 fr. — Vente anonyme, 24 février 1884, n° 41.
Catal. Goncourt, p. 274.

1008. — *Masque de Napoléon Ier.*

Réplique du dessin de la collection Marcille-Jahan-Chévrier (n° 423), gravé par Tardieu, exécuté pour la décoration de l'ameublement du roi de Rome.

Crayon noir.
Vente Walferdin, 18 mai 1860, n° 112 : 100 fr.

LES TROIS DANSEUSES.

1009. — *La Danseuse au triangle.*

De face, légèrement vêtue, tenant au-dessus de sa tête de la main gauche un triangle qu'elle frappe du bâtonnet qu'elle a dans la main droite; une écharpe se déroule autour d'elle.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,42; L. 0,23.
Cette figure, ainsi que celles qui sont représentées sur les deux dessins nos 1011 et 1012, était destinée à servir de modèle pour orner un surtout de table pour l'impératrice Marie-Louise, mais ce projet ne fut pas réalisé. Toutefois, les figures furent modelées et coulées en bronze par Thomyre.
Collections Thomyre, Martial et Camille Marcille, Wilson, Deligand.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 87. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 403. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 192.
Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 106 : 2,600 fr. à M. Wilson.

1009. — La Danseuse
au triangle.
Collection de M. Deligand.

1011. — La Danseuse
aux cymbales.
(Musée de Bayonne.)

1012. — La Danseuse
au tambour de basque.
(Collection de Mme Foâ.)

Lithographié par Jules Boilly avec les deux autres danseuses sur une même pierre.

Reproduit par la Société de Reproduction des Dessins de Maîtres en 1913.

Ch. Clément, p. 274, note. — Catal. Goncourt, p. 221, 222, 339.

Reproduit pl. XXVII.

1010. — *La Danseuse au triangle.*

Probablement un croquis pour le dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,34; L. 0,28.

Collections Meaume, Harrish.

Vente Meaume, 2 mars 1874, n° 725 : 170 fr.

Catal. Eud. Marcille.

1011. — *La Danseuse aux cymbales.*

De face, en tunique courte, une écharpe volant autour d'elle, elle lève les bras et frappe les cymbales pour accompagner sa danse.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,42; L. 0,23.

Voir la note du dessin n° 1009.

Collections Thomyre, Martial et Camille Marcille, Wilson, Léon Bonnat, Musée de Bayonne.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 281 du Catalogue.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 87. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 403. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1251.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 107 : 2,800 fr. à M. Wilson.

Lithographié par Jules Boilly avec les deux autres danseuses sur une même pierre.

Ch. Clément, p. 274, note. — Catal. Goncourt, p. 221, 222, 339.

Reproduit pl. XXVII.

1012. — *La Danseuse au tambour de basque.*

De face, en souple tunique qui dessine le corps, avec une écharpe qui s'envole, la tête légèrement penchée à gauche, les deux bras levés, tenant de la main gauche le tambour qu'elle frappe de la main droite.

Crayons noir et blanc sur papier gris bleuté. H. 0,42; L. 0,23.

Voir la note du dessin n° 1009.

Collections Thomyre, Martial et Camille Marcille, Wilson, Mme Foâ.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 87. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 403. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 193.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 105 : 1,995 fr. à M. Wilson.

Lithographié par Jules Boilly avec les deux autres danseuses sur une même pierre.

Ch. Clément, p. 274, note. — Catal. Goncourt, p. 221, 222, 339.

Reproduit pl. XXVII.

V

ILLUSTRATIONS D'OUVRAGES

Lorsqu'il se trouvait à Beaune (1777-1779), pensionné par le baron de Joursanvault, Prud'hon dessina et peut-être grava deux frontispices d'ouvrages de son protecteur sur les blasons. Les dessins de ces œuvres de jeunesse sont aujourd'hui perdus[1].

Il exécuta aussi à cette époque les dessins qui devaient illustrer une méthode de basse qu'avait écrite le baron de Joursanvault, mais qui ne fut pas publiée. Ces dessins sont parvenus jusqu'à nous.

Rien ne prouve que, pendant son premier séjour à Paris (1780 à 1785), Prud'hon ait exécuté la moindre illustration; pourtant deux ou trois dessins destinés à être gravés datent de ce moment. Il n'en va pas de même à son retour d'Italie (1789), lorsqu'il vint avec sa famille s'installer à Paris. Il connut alors la misère et dut composer non seulement des en-têtes de lettres administratives, ce que son enthousiasme pour les idées nouvelles pouvait lui faire assez facilement accepter, non seulement des allégories révolutionnaires, des décorations de diplômes, etc., mais jusqu'à des cartes d'invitation, des adresses et des enseignes commerciales.

Après la tourmente commencèrent seulement à paraître les livres illustrés par Prud'hon. Par nécessité ou par prudence, il s'éloigna de Paris et vint en Haute-Saône, à Rigny et à Gray, de 1794 à 1796. C'est là qu'il dessina plusieurs compositions que Renouard et Didot éditèrent plus tard.

Nous cataloguerons d'abord les illustrations exécutées pour le baron de Joursanvault et les autres œuvres de jeunesse. Suivront, dans l'ordre chronologique, la série des ouvrages illustrés par Prud'hon[2], avec tous les dessins qui s'y rap-

1. On verra plus loin qu'un dessin de la collection His de la Salle se rapporte cependant peut-être à une de ces compositions.

2. Pour cette partie de notre travail nous avons souvent eu recours à l'excellent *Guide de l'amateur de livres à figures du XVIIIe siècle*, par Henri Cohen, 6e édition revue, etc., par Seymour de Ricci. Paris, Rouquette, 1912.

portent, et enfin les en-têtes de lettres administratives, les cartes d'invitation, adresses et vignettes diverses.

A. — Œuvres de jeunesse.

Illustrations d'ouvrages du baron de Joursanvault.

1013. — *Frontispice pour un traité de la méthode pour le blason.*

La figure de l'Histoire écrit sur un registre que le Temps, agenouillé devant elle, tient sur son dos. Au-dessus d'elle, une muse nue porte la tête d'Apollon irradiant de lumière. Sept génies autour d'elle lui présentent des stèles armoriées, lisent ou écrivent. Au second plan, sur une borne, que surmontent les armes de France, sont fixés des blasons. A gauche, un monument entouré de cyprès; à terre, des parchemins, des stèles, des fragments d'architecture.

Cuivre peut-être gravé par Prud'hon. H. 0,37; L. 0,275.
Musée de Beaune.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 276.

1014. — *Frontispice pour un traité de la méthode pour le blason.*

Sept génies déchiffrent des inscriptions lapidaires, lisent un registre de blason, écrivent ou sont appuyés à gauche à la base d'une colonne supportant un vase. Des arbres à droite et à gauche confondent en haut leurs feuillages.

Cuivre peut-être gravé par Prud'hon. H. 0,30; L. 0,245.
Musée de Beaune.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 275.

1015. — *Frontispice d'un ouvrage allégorique et emblème.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection His de la Salle.
Vente His de la Salle, 11 avril 1883, n° 10 : 800 fr.
Nous ne possédons aucun autre renseignement sur ce dessin qui est peut-être une recherche pour un des frontispices

des ouvrages du baron de Joursanvault, bien que les dessins exécutés aux crayons noir et blanc sur papier bleuté soient généralement d'une époque plus tardive. Le catalogue de la vente His de la Salle, dont nous avons adopté le titre bizarre, ajoute que ce dessin a été reproduit par la lithographie. Nous n'avons pu retrouver ou identifier aucune épreuve de cette lithographie.

Le baron de Joursanvault avait chargé Prud'hon de dessiner d'après lui, d'après son fils ou d'autres personnes de son intimité, les diverses positions des bras, des mains, etc., d'un joueur de basse. Ces dessins devaient illustrer une méthode de basse; mais l'ouvrage ne parut pas et les dessins ne furent pas gravés.

On connaît douze dessins de cette suite; dix d'entre eux appartenaient à Mme Tainturier[1], un onzième au lithographe Adolphe Mouilleron et le dernier à M. Milsand, autrefois bibliothécaire à Dijon. A l'exception de ce dernier et du n° 1021 actuellement égaré, ils ont appartenu successivement au docteur Roux, à Alexandre Dumas, à la vente duquel (2 mai 1896, n° 114) ils furent adjugés à M. Anatole France au prix de 580 fr.

Ils sont exécutés à la plume et lavés d'encre de Chine sur papier blanc.

Ch. Clément, p. 39, note. — Catal. Goncourt, p. 267-268, 343.

1016. — *Le baron de Joursanvault.*

A mi-corps, de trois quarts à gauche, vêtu d'un habit dont le col est garni de fourrure, la main gauche sur le manche de la basse pour indiquer la position que doit avoir cette main.

H. 0,21; L. 0,13.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 413.

1017. — *Le fils du baron de Joursanvault.*

Assis de profil, tenant une basse dont il joue; devant lui, un cahier de musique sur un pupitre sculpté.

H. 0,15; L. 0,10.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 415.

1. Ils avaient été acquis à Beaune par M. Tainturier.

1018. — *Le fils du baron de Joursanvault.*

Assis de profil, ses cheveux enveloppés dans une bourse, la main posée sur le manche de la basse.

H. 0,21; L. 0,13.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 414.

1019. — *Le fils du baron de Joursanvault.*

De trois quarts à droite, la main gauche sur les cordes d'une basse.

H. 0,21; L. 0,13.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 416.

1020. — *M. le curé de Joursanvault.*

De trois quarts à gauche, la main gauche sur les cordes de la basse.

H. 0,21; L. 0,13.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 417.

1021. — *Jeune homme.*

Vu de face et en pied, il tient entre les jambes une basse dont il joue.

H. 0,15; L. 0,12.
Ce dessin avait été confié par Mme Tainturier à M. Say. On ignore où il se trouve actuellement.
Catal. Eud. Marcille.

1022. — *Main et basse pour indiquer la position de l'avant-bras et de la main pour tenir l'archet.*

H. 0,21; L. 0,13.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 418.

1023. — *Main et bras avec le manche d'une basse pour faire comprendre la position de la main sur les cordes.*

H. 0,17; L. 0,12.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 419.

1024. — *Avant-bras et main entr'ouverte tenant un archet.*

H. 0,15; L. 0,10.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 420.

1025. — *Les doigts posés sur les cordes d'une basse.*

H. 0,17; L. 0,12.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 421.

1026. — *Un joueur de basse.*

Assis de face, en pied.

H. 0,15; L. 0,10.
Collection Adolphe Mouilleron.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 422.
Catal. Goncourt, p. 268.

1027. — *Un joueur de basse.*

Croquis au trait.
Collection Milsand, bibliothécaire de la ville de Dijon.
Catal. Goncourt, p. 343.

Illustrations diverses.

1028. — *La Leçon de botanique.*

Dans un salon de forme circulaire, Abeilard et Héloïse, en costumes du temps de Henri IV, sont assis à une table. Abeilard tient à la main une plante, l'autre main est posée sur sa poitrine. Ils s'entretiennent de botanique. Au premier plan, une mappemonde.

Mine de plomb. H. 0,12; L. 0,075.
Exécuté pendant le premier séjour de Prud'hon à Paris.
Collections Fauconnier, Pelée, Bailleu et probablement Marmontel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 270.
Vente Pelée, 29 juin 1871 : 360 fr. avec le cuivre et 16 épreuves.
Cette composition était destinée à l'illustration des lettres d'Héloïse et d'Abeilard, mais le projet de cette publication fut abandonné.
C'est peut-être Prud'hon lui-même qui grava ce dessin. Ed.

de Goncourt, qui émet des doutes sur l'exécution de cette planche par Prud'hon, signale deux états de cette gravure (Catal., p. 1 et 2). Il y a lieu de remarquer cependant de grandes différences entre le dessin et la gravure. Sur cette dernière, le fond du salon n'est pas circulaire et on y voit une bibliothèque. Le projet ayant de plus été abandonné, il est peu probable qu'un graveur ait été chargé d'exécuter la planche. Le fait que la planche était demeurée entre les mains du descendant de Fauconnier est aussi en faveur de l'attribution de la gravure à Prud'hon.

C'est probablement le même dessin qui, sous le titre : *la Déclaration*, figura, sous le n° 223, à la vente Marmontel, 25-26 décembre 1883. Il avait, en effet, les mêmes dimensions (H. 0,12; L. 0,07). Il fut adjugé 250 fr.

Ch. Clément, p. 66, rep. pl. II. — Catal. Goncourt, p. 1 et 2.

1029. — *Ivan VI, empereur de Russie.*

En buste, de profil à droite. En imitation de médaille.

Crayon noir sur papier blanc. H. 0,135; L. 0,085.

Signé : PRUDON DEL.

Dessin très terminé pour une gravure destinée à l'illustration d'une *Histoire de Russie*, ainsi que le suivant.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 114.

Acquis par M. Marcille, à la vente du graveur Tardieu, avec le portrait de Lanskoï et le masque de Napoléon (n° 423).

Vente Tardieu, 11-12 novembre 1844, n° 11 : 81 fr. avec d'autres dessins.

Gravé par Alexandre Tardieu.

Catal. Goncourt, p. 75 et 324.

1030. — *A. D. Lanskoi.*

En imitation de médaille. Sur la face, buste de profil à gauche; sur le revers, une pyramide entre quatre cyprès.

Crayon noir sur papier blanc. H. 0,135; L. 0,085.

Signé en bas à gauche : PRUDHON DEL.

Dessin très poussé pour une gravure destinée à l'illustration d'une *Histoire de Russie*.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Voir la note du dessin précédent.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 121.

Gravé par Alexandre Tardieu.

Catal. Goncourt, p. 75 et 324.

Aminta.

1045. — Sylvie et le Satyre.

(Collection Wildenstein.)

Ambrocome et Anzia.

1031. — La Délivrance d'Anzia.

(Collection Marcille-Jahan-Chévrier.)

B. — Ouvrages publiés de 1794 a 1817.

Senofonte Efesio. — Degli amori di Abrocome e Anzia. Libri V. Tradotti del Greco da A. M. Salvini. A Crisopoli, 1794, in-8°.

Frontispice par Prud'hon gravé par Roger. On connaît de cette gravure des épreuves tirées sur satin.

1031. — *La Délivrance d'Anzia.*

Anzia, les bras liés à un arbre, est prête à être sacrifiée; Perilaüs arrive au galop de son cheval pour la délivrer.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,104; L. 0,067.

Collections Renouard, Véron, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 48. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 372. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 665. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 534. — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 477. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 169.

Vente Renouard, 20 novembre-20 décembre 1854, n° 3614 : 420 fr. — Vente Véron, 17 mars 1858, n° 20 : 1,005 fr. à M. E. Marcille.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 229-230) donne l'indication de trois états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 253. — Catal. Goncourt, p. 339-340.

Reproduit pl. XXVIII.

Le *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle* par Henri Cohen signale, dans sa troisième édition (1876) rédigée par Ch. Mehl, une édition d'Apulée (1796), *les Amours de Cupidon et de Psyché*, avec une figure de Prud'hon. Les éditions antérieures de ce guide ne mentionnaient pas cette illustration qui est citée encore dans la sixième édition revue par Seymour de Ricci (Paris, 1912, p. 85). Cependant, nous n'avons pu trouver un seul exemplaire de cet ouvrage avec l'illustration de Prud'hon que Roger aurait gravée; dans l'œuvre de Roger au Cabinet des Estampes nous n'avons pu voir cette gravure, et, enfin, M. Seymour de Ricci, consulté par nous, n'a pu, malgré ses recherches et son érudition, trouver un seul exemplaire de cet ouvrage avec la figure de Prud'hon. Dans

ces conditions, nous devons considérer comme une erreur la modification au *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle* de Cohen que Ch. Mehl avait introduite dans la troisième édition.

Œuvres de Bernard (Pierre-Joseph), dit Gentil Bernard[1], ornées de gravures, d'après les dessins de Prud'hon, la dernière estampe gravée par lui-même. — A Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, 1797, in-4°, IX-300 p.

Quatre planches par Prud'hon gravées par Brisson, Copia et Prud'hon : trois planches pour l'*Art d'aimer*, une planche pour *Phrosine et Mélidore*. Le cuivre de cette dernière planche, gravé par Prud'hon lui-même, appartient à M. Henri Beraldi.

La Bibliothèque nationale possède de cet ouvrage un magnifique exemplaire en maroquin citron ancien (*Guide*, etc..., éd. Seymour de Ricci, p. 133-134). Un exemplaire sur vélin, avec trois dessins de Prud'hon, passait à la vente du prince Galizine en mars 1825 et était adjugé 1,500 fr.

Cette édition de l'*Art d'aimer*, illustrée par Prud'hon, porte en tête, après la notice, une *Épître à mon ami Prud'hon, auteur des charmants dessins qui embellissent cette édition des œuvres de Bernard*, de trente-six vers, par P. Didot l'aîné[2], se terminant par :

« Oui, cher Prud'hon, ce seul ouvrage
T'assure l'Immortalité. »

1. Pierre-Joseph Bernard avait été surnommé Gentil par Voltaire, et ce surnom lui demeura. Il était né à Grenoble en 1710. Il mourut en 1775. Mme de Pompadour fut sa grande admiratrice et sa protectrice; l'*Art d'aimer* ne parut que longtemps après avoir été composé; son succès commença parce que son auteur en lisait des fragments inédits dans les réunions mondaines. *Phrosine et Mélidore* parut en 1772. Gentil Bernard a publié, en outre, un opéra : *Castor et Pollux*, en 1737. Ses œuvres ont été publiées en 1803 par Fayolle, 2 vol. in-8° ou 4 vol. in-18. Une édition en 1823, Paris, Jaunet et Cotelle (impr. de Didot l'aîné), était ornée d'une gravure d'après Prud'hon.

2. Prud'hon fut probablement mis en relation avec Didot par son ami Constantin, dont la femme était née Didot. C'est pendant son séjour à Rigny, près de Gray, de 1794 à 1796, que Prud'hon exécuta plusieurs illustrations commandées par Didot. On voit par cette épître que les sentiments d'amitié

Cet ouvrage de Prud'hon est cité par Brun-Neergaard, *op. cit.*, p. 137.

Les trois dessins à la plume sur vélin, exécutés par Prud'hon à Rigny en 1794 pour l'illustration de l'*Art d'aimer*, figurèrent au Salon de l'an V (1796), n° 390. Ils furent reliés dans un exemplaire imprimé sur vélin, qui, d'après Brun-Neergaard, aurait été vendu par Didot, à la fin du XVIIIe siècle, à un amateur russe. Ce renseignement est confirmé par la note que nous donnions plus haut : un exemplaire sur vélin avec trois dessins de Prud'hon passait à la vente du prince Galizine en mars 1825 et était adjugé 1,500 fr. Nous ignorons où se trouve actuellement cet exemplaire.

Les trois dessins de Prud'hon, dont les études préparatoires sont conservées dans la collection Marcille-Jahan-Chévrier, ont été inspirés par ce passage du poème de Gentil Bernard :

> « Quand un rayon, cette vive étincelle,
> Perce au travers du sein qui le recèle,
> Voici les lois qu'un amant peut ouïr :
> Choisir l'objet, l'enflammer, en jouir. »

1032. — *Choisir l'objet.*

L'Amour invite un jeune homme à choisir parmi les cœurs enflammés qu'une jeune femme lui offre dans les plis de sa tunique.

Plume sur papier bleuté. H. 0,185; L. 0,143.

Collections Constantin, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis par M. Marcille à Mme Constantin.

Exposition de Paris, 1860, n° 54. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 383. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 541. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 173.

Gravé par Ét. Brisson. Deux états de cette gravure sont cités par Ed. de Goncourt (Catal., p. 232).

Lithographié par Langlois.

Ch. Clément, p. 240-243.

1033. — *L'Enflammer.*

Un jeune homme presse les mains d'une jeune femme

entre Didot et Prud'hon étaient alors très cordiaux. La jalousie des élèves de David devait plus tard, nous le verrons, les modifier.

debout devant lui; autour d'eux, des amours enflamment des cœurs.

Plume sur papier bleuté. H. 0,185; L. 0,143.

Collections Constantin, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis par M. Marcille à Mme Constantin.

Exposition de Paris, 1860, n° 55. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 384. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 542. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 172.

Gravé par Ét. Brisson. Deux états sont mentionnés par Ed. de Goncourt (Catal., p. 233).

Ch. Clément, p. 340-343.

1034. — *En jouir.*

Des amours regardent en riant deux amants assis sur un lit antique, qui s'embrassent.

Plume sur papier bleuté. H. 0,185; L. 0,145.

Collections Constantin, duchesse de Montebello, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 56. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 385. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 543. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 171.

Vente de Montebello, 6 avril 1857, n° 23 : 900 fr.

Gravé par Copia. Ed. de Goncourt cite cinq états de cette gravure (Catal., p. 233-234).

Ch. Clément, p. 340-343, rep. pl. XI.

Une peinture représentant la même composition que *Choisir l'objet* et mesurant 0,64 de hauteur sur 0,54 de largeur passait, sous le nom de Prud'hon, à la vente Vasserot, n° 98, 18-19 février 1845, et était adjugée 1,450 fr. Elle réapparut à la vente Warneck le 10 avril 1849, n° 119 : 480 fr. Faut-il reconnaître la même peinture dans la désignation de la vente anonyme du 10 février 1851, n° 23 : *l'Amour marchand de plaisirs, composition de trois figures au milieu d'un paysage*, adjugée 310 fr.? C'est, en tout cas, certainement la peinture de la vente Vasserot, — le Catalogue l'indique, — qui passait en vente anonyme le 27 avril 1852, n° 70, et que l'on retrouve à la vente M. O., 18 mars 1860, n° 40, accompagnée d'un pendant : *En jouir*, n° 41. Les deux « esquisses » passent, le 20 avril 1865, dans une vente anonyme, nos 7 et 8.

L'*Amour marchand de plaisirs*, où deux époux sont vus se présentant devant l'Amour pour acheter des plaisirs, peinture signée de Prud'hon et présumée de Mlle Mayer, de la vente

Monguier, 10 mars 1866, n° 52, est vraisemblablement une variante de la composition de Prud'hon : *Choisir l'objet*[1].

Faut-il voir une variante de l'*Enflammer* dans le tableau de la vente anonyme du 8 février 1868, n° 63, adjugé 1,500 fr., et ainsi décrit : « *L'Amour marchand de plaisirs.* Accoudé sur la boîte aux oublies, Cupidon contemple malicieusement un jeune couple amoureusement enlacé devant lui et qui s'est laissé tenter par le jeu du petit dieu sournois. » Il réapparaît à la vente de C. et S., 16 mai 1872, n° 95.

1035. — *Phrosine et Mélidore.*

Mélidore, sous sa robe d'ermite, reçoit dans ses bras Phrosine évanouie et nue, épuisée par l'effort qu'elle dut accomplir pour venir à la nage rejoindre son amant. A gauche, la côte rocheuse où achève de se consumer le brasier qui devait, dans la nuit, diriger les efforts de la jeune femme. A droite, la mer; au loin, la côte et, à travers les nuages, le disque de la lune[2].

Toile. H. 0,29; L. 0,24.

Collections Delaunay, Firmin Didot, Mène et Georges Cain.

Le dessin et la gravure de cette composition furent exposés au Salon de 1798 (n° 345). Cette gravure exécutée par Prud'hon lui-même, — commencée par Prud'hon et terminée par Roger, d'après Ch. Clément[3], — complétait l'illustration des œuvres de Gentil Bernard avec les trois autres planches : *Choisir*

1. C'est ce tableau, croyons-nous, qui est actuellement conservé au Musée municipal d'Amsterdam, n° 378 (éd. de 1922), sous le titre de : *Luwelijksloterij*. Il est peint sur toile, mesure 0,49 sur 0,58 et a été donné par les héritiers de M. S. W. Josephus Gitta.

2. D'après le catalogue d'une vente anonyme du 4 mars 1889, n° 23, une esquisse de Prud'hon, représentant : *la Fille du prisonnier*, aurait été offerte par Prud'hon à un M. Roehn et proviendrait de la vente de celui-ci. Serait ce ce tableau? Quelle confiance faut-il donner à l'affirmation de ce catalogue? Nous n'avons pu trouver le catalogue de cette vente Roehn. Est-ce ce marchand Roehn qui posséda le portrait du Dr Dagoumer (n° 496)?

3. Il paraît très vraisemblable, lorsqu'on étudie l'exécution très habile, très savante même de cette gravure, que Prud'hon, malgré l'inscription de la planche et la mention du titre du volume, n'en exécuta que l'eau-forte et que Roger la termina au burin.

l'objet, *l'Enflammer*, *En jouir*. Ed. de Goncourt (Catal., p. 4 et 5) signale six états de cette planche.

Exposition de l'Association des artistes, 1846. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 91. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 531.

Vente Delaunay, 3 avril 1837, n° 50 : retiré à 150 fr.

Gravé par Roger dans un format réduit.

Gravé au trait par Villers l'aîné.

Ch. Clément, p. 243-245, rep. pl. XII.

Le sort du dessin de cette composition nous est inconnu.

Une peinture sur toile, représentant *Phrosine et Mélidore*, appartenant à M. Julien Gréau, figurait, en mai 1864, sous le n° 211, à une exposition de peintures à Troyes.

Signalons une autre peinture du même sujet qui passa à la vente de G. le 29 avril 1881, n° 50, et à la vente Charcot, 6-9 juillet 1900, n° 8.

La Tribu indienne ou Édouard et Stellina. — Poème en prose par le citoyen L. B. (Lucien Bonaparte). A Paris, de l'imprimerie Honnert, an VII, 2 vol. in-12. Cinq figures de Prud'hon gravées par B. Roger et Godefroy.

Il devait y avoir dix planches dans ces deux volumes : *l'Hospitalité*, *le Sacrifice*, *l'Oracle*, *la Discorde*, *la Grotte*, *le Meurtre*, *la Fuite*, *l'Ingratitude*, *la Vengeance*, *la Conquête*. Ne furent exécutés que : *l'Hospitalité* ou *la Chasseresse*, *le Sacrifice* ou *Riamir délivrant les prisonniers anglais*, *l'Oracle* ou *Stellina aux pieds de l'Idole*, *la Grotte*, *l'Ingratitude* ou *la Soif de l'or*.

Un exemplaire de cet ouvrage sur vélin, provenant de la collection Lebarbier de Tinan, appartient à M. Louis de Montgermont.

D'après le catalogue manuscrit de Roger au Cabinet des Estampes, les planches de cet ouvrage n'auraient été tirées qu'à douze exemplaires. Les cuivres auraient été détruits par les enfants de Lucien Bonaparte (Catal. Ed. de Goncourt, p. 238-239).

Cet ouvrage fut réimprimé en 1802, comme une œuvre nouvelle, sous le titre : *les Tenadores ou l'Européen et l'Indienne*, roman traduit de l'anglais de Mistress Helme par M. A. C. Paris, Chaumont aîné, 2 vol. in-12. Ces volumes ne sont pas illustrés.

En 1848, une troisième édition fut publiée sous le titre primitif. Impr. de Lacour, sans date, in-4°.

1036. — *L'Hospitalité* ou *la Chasseresse*.

Édouard, les mains jointes, s'avance vers Stellina en suppliant. La jeune fille, armée d'un arc, lui montre l'entrée de la grotte.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,08.
Signé en bas à droite.
Collections de Boisfremont, Power, Laperlier.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 117 : 87 fr. — Vente anonyme (Baroilhet?), 19 février 1869, n° 153 : 63 fr. (*la Petite Diane*.) — Vente anonyme, 3 juin 1884, n° 52. — Vente anonyme, 16-17 mai 1898, n° 227 : 190 fr. (*attribué à Prud'hon*).
Gravé par B. Roger. Deux états de cette gravure sont cités par Ed. de Goncourt (Catal., p. 238), qui signale, en outre, une copie en contre-partie de cette gravure dont il cite trois états.
Ch. Clément, p. 248.

1037. — *Le Sacrifice* ou *Riamir délivrant les prisonniers anglais*.

Riamir, chef des Fétans, arrache au grand prêtre Brama-Déli les prisonniers anglais qui allaient être massacrés; il les remet à Stellina qui les libère.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,15; L. 0,08.
En haut, de la main de Prud'hon : LE SACRIFICE; en bas : AUDACIEUSE, SANS LES VERTUS DE TON PÈRE, J'APPELLERAIS LA FOUDRE SUR TA TÊTE. ÉLOIGNE-TOI.
Collections de Boisfremont, Power, Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 388.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 119 : 36 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 256 : 260 fr. avec deux autres dessins pour la même illustration. Voir n°s 1042 et 1044.
Gravé par Godefroy. Deux états cités par Ed. de Goncourt (Catal., p. 243).

1038. — *Le Sacrifice* ou *Riamir délivrant les prisonniers anglais*.

Même disposition que le dessin précédent.

Plume, crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,08.
Collections de Boisfremont, Power, Gariel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 391.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 118 : 175 fr. à M. Gariel.

Gravé par Godefroy. Deux états de cette gravure cités par Ed. de Goncourt (Catal., p. 239).

Cette gravure est parfois désignée sous le titre : *l'Homme à à la massue.*

1039. — *La Grotte.*

Stellina surprise au sortir du bain par Édouard qui, agenouillé, la tient dans ses bras.

Plume sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,08.

Collections de Boisfremont, Marmontel, Arsène Houssaye.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 387.

Vente du Dr G. ***, 15 mai 1883, n° 173.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt signale (Catal., p. 241) trois états de cette gravure qui fut copiée, sans le fond, par Jourdain. La composition fut, en outre, lithographiée par Bellanger et reproduite dans l'*Artiste*, 38e année, 1808, vol. I, [n° 25,] p. 152.

Ch. Clément, p. 248-249, rep. pl. XIV.

Une esquisse sur bois de ce sujet, mesurant 0,20 sur 0,15, *attribuée à* Prud'hon, passait à la vente Houssaye le 22 mai 1896, n° 190, et était adjugée 310 fr. Elle se trouve actuellement dans la collection de M. Henri Marcel.

Une gouache sur vélin de cette composition, mesurant 0,20 sur 0,15, *attribuée à* Prud'hon, passait, sous le n° 42, dans une vente anonyme, le 22 février 1901.

1040. — *La Grotte.*

Même composition que le dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier bistre. H. 0,113; L. 0,072.

Dessin d'une exécution très finie.

Collections Maurice Richard, Rahir.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 386. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 170.

Voir la note du dessin précédent.

1041. — *La Grotte.*

Même composition que les deux dessins précédents.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,12; L. 0,08.

Exécution rapide en esquisse.

Ce dessin passa à une vente anonyme le 2 juin 1923, n° 76,

vente composée d'éléments venant de divers côtés. Ce dessin provenait de M. Charles Georges, prédécesseur de M. Lasquin. Le catalogue dit qu'il passa par les collections Walferdin et Charles Pillet. Il n'est mentionné cependant dans les catalogues d'aucune des trois ventes Walferdin, ni dans le catalogue de la vente Charles Pillet. Ces renseignements inexacts avaient été pris sur les livres de M. Charles Georges. Il fut adjugé 1,550 fr.

1042. — *L'Oracle.*

Stellina est prosternée aux pieds de l'idole de cyprès, dont un bras repose sur la Discorde et l'autre sur la Tempête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,145; L. 0,09.

En haut, de la main de Prud'hon : L'ORACLE; et, en bas : FUIS, RIAMIR, L'ENNEMI DES DIEUX, AVANT TROIS JOURS CHOISIS TON ÉPOUSE ET JE TE RENDS A BRAMA.

Collections Laperlier, Mahérault, baron Roger Portalis, Schiff.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 390.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 78 : 105 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 254 : 260 fr. avec deux autres dessins pour la même illustration. Voir n°s 1037 et 1044. — Vente Roger Portalis, 14 mars 1887, n° 168 : 210 fr. — Vente Schiff, 3 avril 1905, n° 21 : 200 fr.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 240) cite trois états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 248.

1043. — *L'Ingratitude* ou *la Soif de l'or.*

On ignore où est actuellement le dessin de cette gravure. Nous n'en avons retrouvé aucune trace.

Une tradition, que le caractère aimable et gracieux de Prud'hon dément, mais que rapporte Ed. de Goncourt, veut que sur cette composition, *Édouard, l'homme cupide et ingrat*, ait les traits de Girodet.

Cette composition a été gravée par Roger; il existe deux états de cette gravure (Catal. Goncourt, p. 242). Elle a été gravée aussi en bistre par P.-L. Debucourt, qui l'a signée, sur le terrain; une seconde planche, plus petite, du même graveur, et ne porte que cette indication à la pointe : D'APRÈS LE CROQUIS DE PRUD'HON P. D. FECIT[1]. Elle fut enfin gravée plus tard

1. Voir : *L'œuvre gravé de P.-L. Debucourt, 1755-1832*, par Maurice Fenaille... Paris, libr. Morgand, 1894, in-8°, p. 93.

par Budischoirky pour Rapilly; enfin, elle a été lithographiée par Aubry Lecomte en 1844.

Ch. Clément, p. 247, rep. pl. XIII.

Une esquisse de cette composition, appartenant à M. Julien Gréau, figurait, en mai 1864, à une exposition de peintures à Troyes, n° 407. A cette même exposition, et provenant de la même collection, se trouvait, sous le n° 1230, un dessin au crayon noir du même sujet.

1044. — *La Discorde.*

Cette composition n'a pas été utilisée et n'a pas été gravée, aussi nous est-il impossible d'en donner une description, n'ayant pu voir ce dessin.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,145; L. 0,077.

En haut, de la main de Prud'hon : LA DISCORDE; et, en bas : JE DÉSIRE QU'AVANT LE TROISIÈME JOUR MON ÉPOUX SOIT CONNU DE TOUS LES TENADORES.

Collections de Boisfremont, Power, Mahérault.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 389.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 123 : 21 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 255 : 260 fr. avec deux autres dessins pour la même illustration, n°s 1037 et 1042.

Catal. Goncourt, p. 213.

Aminta, favola boschereccia di Torquato Tasso. — Parigi, Ant.-Aug. Renouard, 1800, in-12.

Un fleuron sur le titre (*Portrait du Tasse*) et une composition par Prud'hon (*Sylvie et le Satyre*).

Deux exemplaires sur vélin connus; l'un d'eux à la Bibliothèque nationale.

1045. — *Sylvie et le Satyre.*

Sylvie est liée au pied d'un arbre, le Satyre se penche vers elle qui détourne la tête. Daphnis éplorée cherche à retenir le Satyre et appelle Aminta et Tirsis qui accourent à droite.

Sépia sur papier blanc. H. 0,110; L. 0,65.

Collections Renouard, Carrier, Henri Didier, Alexandre Dumas, Muhlbacher, Wildenstein.

Il est dit dans le catalogue de la vente Renouard que Prud'hon eut tant de peine et mit tant de temps à exécuter ce

dessin à la sépia qu'il refusa dans la suite d'utiliser cette matière pour les autres dessins commandés par Renouard, malgré les offres et les supplications.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 273. — Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 664.

Vente Renouard, 20 novembre-20 décembre 1854, n° 1700 : 750 fr. à M. Carrier. — Vente Alexandre Dumas, 12 mai 1892, n° 210 : 7,100 fr. — Vente Alexandre Dumas, 2 mai 1896, n° 113 : 7,900 fr. — Vente Muhlbacher, 15-18 mai 1899, n° 237 : 13,000 fr. à M. Wildenstein.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 230-232) signale quatre états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 255-256, rep. pl. XVII.

Reproduit pl. XXVII.

1046. — *Sylvie et le Satyre.*

Croquis du dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,105; L. 0,065.

Collections Véron, Laperlier.

Vente Véron, 17 mars 1858, n° 20. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 76 : 130 fr.

Catal. Goncourt, p. 230-231.

1047. — *Sylvie et le Satyre.*

Croquis pour le frontispice de l'*Aminta* du Tasse.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,105; L. 0,065.

Collections de Boisfremont, Power, Lallemand, baron Vitta.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 374. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 163.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 116 : 229 fr. à M. Lallemand. — Vente X (Lallemand), 28 mai 1892, n° 69 : 310 fr.

Catal. Goncourt, p. 230-231.

Gli Amori pastorali de Daphni i Chloe. — Parigi, Ant.-Aug. Renouard, 1800, in-12.

Une figure par Prud'hon gravée par Roger.

Deux exemplaires sur vélin connus; l'un d'eux à la Bibliothèque nationale avec tous les états de la gravure.

M. H. Beraldi possède un exemplaire en maroquin vert avec eau-forte et avant-lettre.

1048. — *Le Bain.*

Daphnis dans l'eau, sous de grands arbres, cherche à

attirer Chloé, qu'il tient par son léger vêtement et qui résiste.

Crayons noir et blanc sur papier jaunâtre. H. 0,10; L. 0,065.

Dessin très terminé.

Collections Antoine-Augustin Renouard, Firmin Didot, Derenaucourt, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 368. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 168.

Vente A.-A. Renouard, 20 novembre-20 décembre 1854, n° 3613 : 605 fr. — Vente Firmin Didot, 16 avril-12 mai 1877, n° 296 : 2,020 fr. — Vente Derenaucourt, 7 avril 1883, n° 96.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 228-229) donne trois états de cette gravure.

Gravure anonyme en ovale et en contre-partie.

Gravé en vernis mou par P.-L. Debucourt (M. Fenaille, *op. cit.*, p. 92).

Lithographié par Blanchard.

M. Léon Ferté possède, avec ce dessin, le reçu de Prud'hon à Renouard de 120 livres pour l'exécution de ce dessin, daté du 5 messidor an IX[1]. (Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 507.)

Ch. Clément, p. 252, rep. pl. XV.

Reproduit pl. XXIX.

Ed. de Goncourt signale un autre dessin de cette composition dans la collection du baron Dejean, qui passa en bloc dans la possession du duc d'Aumale. Cependant, ce dessin ne se trouve pas au château de Chantilly.

Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. — Traduites du grec de Longus par Amyot. Paris, Ant.-Aug. Renouard, an XII-1803, in-12.

Trois exemplaires sur papier rose.

Un exemplaire sur vélin.

Renouard utilisa pour cette édition la composition de Prud'hon gravée par Roger, qui avait déjà servi pour l'édition de 1800 en italien. Voir plus haut, n° 1048.

Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. — Traduites du grec de Longus par Amyot. Paris, Didot l'aîné, 1800, in-4°.

Neuf compositions par Prud'hon et Gérard, gravées par Godefroy, Marais, Massard et Roger.

1. 24 juin 1801.

Paul et Virginie.
1077. — Le Naufrage de Virginie.
(Collection de M. Léon Ferté.)

Daphnis et Chloé.
1048. — Le Bain.
(Collection de M. Léon Ferté.)

D'abord édité avec un texte grec, puis avec le texte français, cet ouvrage fut réédité en 1802. Un exemplaire sur vélin, avec le texte grec imprimé en or et les dessins originaux de Prud'hon, fut offert à Junot[1].

Les dessins de Prud'hon exécutés à la plume et à l'encre de Chine sur vélin figurèrent au Salon de l'an V (n° 389). Ils appartenaient alors à Guillaume Constantin. Ce sont ceux qui sont actuellement reliés dans l'exemplaire sur vélin de la collection de feu M. Adolphe Bordes. Cet exemplaire porte la dédicace suivante :

Exemplaire unique auquel on a joint les dessins originaux par Prud'hon et F. Gérard, imprimé pour la bibliothèque de Son Ex. le colonel-général des hussards Junot, grand officier de l'Empire, premier aide de camp de l'empereur Napoléon Ier, grand cordon de la Légion d'honneur, etc., etc., gouverneur de Paris, janvier 1807.

Cette illustration avait été commencée en 1793.

Une autre série de dessins de Prud'hon et de Gérard pour cet ouvrage passa le 14 février 1879 à la vente de J. Sieurin, n° 218, et fut adjugée 3,000 fr. (*L'Art*, t. XVI, 1879, t. I, p. 254).

Dans une édition de *Daphnis et Chloé*, traduction d'Amyot et introduction d'Henry Houssaye, publiée en 1873, on a utilisé les figures de Prud'hon et celles d'Eisen, en partie d'après les anciennes planches très usées, en partie d'après des planches refaites.

Ch. Clément, p. 236. — Brun-Neergaard, p. 136.

1049. — *Le Chevrier Lamor trouvant un petit enfant que l'une de ses chèvres allaitait.*

... et un jour, au chauld du midy, la suyvit à la trace et veit comme elle entroit dessoubs le hallier tout doulcement comme si elle eust peur de blecer avec ses ongles le petit enfant en entrant. L'enfant succoit le pis de la chèvre ne plus ne moins que s'il eust tetté la mammelle de sa mère nourrice; de quoy Lamor s'esbahissant, ainsi que l'on

1. On trouve ce volume mentionné dans les catalogues suivants :

Vente d'Abrantès, Londres, 26 mars 1817, n° 166 : 945 fr. — Vente Watson-Taylor, 1823, t. II, n° 605. — Vente Beckford-Hamilton, 1882, t. II, n° 1874 : 22,250 fr. — Bulletin Morgand, n° 8422 : 35,000 fr. — Vente Marquis, n° 326 : 15,000 fr. — Vente Eugène Paillet, n° 148 : 38,000 fr. — Actuellement dans la bibliothèque de M. Adolphe Bordes (Seymour de Ricci, *op. cit.*, p. 656).

peult penser, s'approcha de plus près et trouva que c'étoit un enfant masle...

Plume et encre de Chine sur vélin. H. 0,20; L. 0,145.
Au bas, une tablette sans titre.
Gravé par B. Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 223-224) cite quatre états de cette gravure.

1050. — *Le Chevrier Lamor trouvant un petit enfant que l'une de ses chèvres allaitait.*

Il s'avance à gauche vers la chèvre couchée dans le hallier à droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,19; L. 0,15.
Croquis. Première pensée du dessin précédent.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 121 : 92 fr.
Gravé au trait par Normand.
Ch. Clément, p. 236-237.

1051. — *La Cigale.*

... la cigale se print à chanter encore entre les tettines de la gente pastourelle, comme si, avec son chant, elle eût voulu lui rendre grâce de son salut; à l'occasion de quoy Cloé, ne scachant que c'estoit, s'escria derechef bien fort; et Daphnis s'en print aussi derechef à rire et, usant de cette occasion, lui mit la main bien avant dedans le sein, dont il tira la gentille cigale qui ne se pouvoit encore taire, quoiqu'il la teinst dedans la main...

Plume et encre de Chine sur vélin. H. 0,20; L. 0,145.
Au bas, une tablette sans titre.
Gravé par B. Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 224-225) cite quatre états de cette gravure.

1052. — *La Cigale.*

Au pied d'un arbre, Chloé, de profil, se penche vers Daphnis, qui s'apprête à saisir la cigale dans la tunique de Chloé.

Toile. H. 0,26; L. 0,20.
Collections de Boisfremont, Power, Laperlier.
Acquis de Mme Power par Laperlier au prix de 1,000 fr.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 41 : 2,600 fr.

Gravé au trait par Normand.

Ch. Clément, p. 238-239, note, 431-432, rep. pl. X.

Une peinture sur bois du même sujet, mesurant 0,45 sur 0,38, ne nous paraît pas, malgré une signature : P.-P. Prud'hon, être une œuvre de Prud'hon.

1053. — *La Cigale.*

Croquis de la composition gravée par Roger.

Plume et crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,19; L. 0,15.

Collections de Boisfremont, Power, Mahérault, Lefilleul, Rahir.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 370. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 167.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 122 : 181 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 251 : 500 fr. à M. Lefilleul. — Vente anonyme, 20-25 février 1882, n° 224 : 310 fr.

Ch. Clément, p. 238-239, note. — Catal. Goncourt, p. 225.

1054. — *La Cigale.*

Chloé est assise au pied d'un arbre, presque de face, et détourne gentiment la tête dans un geste de pudeur pendant que Daphnis, à gauche, se penche par-dessus son épaule et regarde dans la tunique entr'ouverte de la jeune fille. Un chien, couché au premier plan, dort.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,193; L. 0,151.

Variante de la composition gravée par Roger.

Collections M. et C. Marcille, Armand, Valton, École des Beaux-Arts de Paris.

Légué par M. Valton à l'École des Beaux-Arts de Paris, n° 34572 de l'Inventaire.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 82. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 369. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 165.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 108 : 610 fr. à M. Armand.

Gravé par Louis Schaal en juillet 1852 en fac-similé.

Gravé par Boilvin pour l'édition Lemerre de *Daphnis et Chloé.*

Ch. Clément, p. 239, note. — Catal. Goncourt, p. 227 et 339.

1055. — *Le Bain.*

... pour la première fois en présence de Daphnis lava aussi son beau corps d'elle-même, blanc et poly comme albastre, et qui n'avoit que faire d'être lavé pour sembler beau.

Plume et encre de Chine sur vélin. H. 0,20; L. 0,145.

Au bas, une tablette sans titre.

Gravé par B. Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 225-226) signale cinq états de cette gravure.

1056. — *Le Bain.*

Chloé nue, de face, le haut du corps penché en avant, se dispose à entrer dans l'eau; elle appuie ses deux mains sur les épaules de Daphnis; celui-ci la regarde assis à terre à droite, près d'un groupe des trois Nymphes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,19; L. 0,15.

Collections de Boisfremont, Power, baron Dejean, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 367.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 120 : 300 fr. au baron Dejean.

Reproduit dans l'*Artiste*, 1878, t. II, [n° 108,] p. 70.

Gravé en format réduit par Lecomte (*L'Artiste*, 1881, t. II, [n° 114,] p. 141).

Gravé d'après une copie moderne par Montaut.

Ch. Clément, p. 237.

A la vente Meffre, le 9 mars 1863, passait, sous le n° 82, une toile de 0,48 sur 0,33 reproduisant la *Scène du bain de Daphnis et Chloé : « Chloé debout, les mains appuyées sur les épaules du jeune berger assis. »* Le Catalogue ajoutait que cette peinture avait été donnée par Prud'hon à M. Delamarche, de Dijon. Nous ne savons quelle confiance il faut donner à cette affirmation. Le tableau fut adjugé 900 fr.

A la vente A. A., le 31 mars 1882, n° 42, un tableau, mesurant 1,72 sur 1,26, *attribué à* Prud'hon, reproduisait la composition du *Bain de Daphnis et Chloé*. Il était adjugé 1,650 fr.

1057. — *La Lutte.*

Près d'un vieil arbre, les mains dans les mains, Daphnis et Chloé s'exercent à la lutte. Daphnis est de profil à

droite, debout, à gauche. Au fond, paysage boisé et moutons.

Grosse plume, crayon blanc sur papier gris. H. 0,21 ; L. 0,15.

Cette composition non utilisée par Didot se rapporte à ce passage : ... *ils saultoyent, ils flustoyent, ils chantoyent, ils luctoyent bras à bras, l'un contre l'autre, à l'envi de leurs béliers et bouquins...*

Collections Didot, Capé, His de la Salle, Musée d'Orléans.

Donné par His de la Salle au Musée d'Orléans en 1873, n° 1047 de l'Inventaire.

Exposition de Paris, 1860, n° 330. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 371. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1239. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 164.

Gravé par Boilvin pour l'édition Lemerre de *Daphnis et Chloé*.

Lithographié par G. Bellanger en fac-similé.

Ch. Clément, p. 240, note. — Catal. Goncourt, p. 228.

Nous avons trouvé, souvent dans des catalogues de ventes, des mentions d'œuvres de Prud'hon pour cet ouvrage avec des indications si imprécises qu'il n'est pas possible de distinguer à quels dessins s'appliquaient ces mentions. Citons entre autres :

Vente Saint-Vincent, 8-9 mars 1852, n° 136, un dessin : *Ébauche à la pierre d'Italie de Daphnis et Chloé*, adjugé 50 fr.

A une vente anonyme, le 11 mars 1865, passait, sous le n° 53 : *Une première pensée du tableau de Daphnis et Chloé à la plume rehaussé de peinture.*

A la vente Tondu, 10 avril 1865, passait, sous le n° 198 : *Une peinture de Daphnis et Chloé faite à Rome*, précise le Catalogue, *et donnée par Prud'hon au général de Champeaux, son compatriote et son ami.*

Citons pour mémoire un dessin représentant *Daphnis et Chloé jouant avec des papillons (?)*, à plusieurs crayons, figurant à une exposition à Troyes en mai 1864, n° 1241. Il appartenait à M. Julien Gréau, qui possédait de bien singulières œuvres de Prud'hon.

Notons encore qu'à une vente anonyme, le 20 février 1869, sous le n° 85, *École de Prud'hon*, passait une esquisse peinte de *Daphnis et Chloé*.

Sur la situation des beaux-arts en France ou lettres d'un Danois à son ami, par T.-C. Brun-Neergaard. Paris, Dupont, an IX-1801.

Frontispice de Prud'hon, — *le Triomphe de Bonaparte*, — gravé par Roger.

1058. — *Le Triomphe de Bonaparte* ou *la Paix.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,35; L. 0,65.

Collections Brun-Neergaard, de Boisfremont, Power, duc d'Aumale.

Au château de Chantilly.

Exposition de dessins de maîtres anciens, 1879, n° 643.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 314 : 801 fr. — Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 47 : 325 fr.

Ch. Clément, p. 275. — Catal. Goncourt, p. 160-161.

Plutôt que d'en faire une description, nous croyons préférable de citer ici le passage de l'ouvrage de Brun-Neergaard relatif à ce dessin, p. 133-135 :

« ... Ce dessin qu'il a fait pour moi est tellement soigné que « je ne crois pas qu'il en existe qui lui soient supérieurs.

« Il faut que tu saches pourquoi il a fait pour moi ce des- « sin. Désirant développer quelques idées sur la paix, je pris « la plume. Je ne fus pas peu surpris, en relisant ce que je « venais d'écrire, de voir que j'avais composé un dessin. Le len- « demain, je me rendis chez Prud'hon en lui communiquant « mon projet. Voici le sujet de ce dessin :

« *Bonaparte*, premier consul de la République, est assis[1], « sur un char de triomphe; la Victoire et la Paix sont à ses « côtés. Les Muses l'accompagnent pour célébrer sa gloire. « Les Arts, qui lui doivent les productions de l'Italie, le « suivent. Devant lui dansent les Jeux, les Ris et les Plaisirs, « entourant un de leurs frères qui porte la branche d'olivier « si longtemps désirée.

« Ce dessin, dont le plan est très régulier, présente plus de « trente figures. Tout ce qu'on peut attendre d'un ouvrage de « ce genre a été observé par le dessinateur. Il a su donner à « chaque tête l'expression qui lui convient. Les figures en demi- « teinte sont charmantes. La Peinture est représentée d'une « manière convenable. L'Architecture, la Sculpture et les « Sciences mathématiques viennent après elle. La Paix tient « des fleurs et des fruits; la Victoire a une palme à la main. « A côté d'elles marchent les Muses, dont l'une, qui tourne le « dos, se fait remarquer par la beauté de sa figure et de sa « draperie. On en remarque également une autre qui pince de

1. Il est debout.

DAPHNIS ET CHLOÉ.
1057. — LA LUTTE.
(Musée d'Orléans.)

1059. — LE TRIOMPHE DE BONAPARTE OU LA PAIX.
(Musée du Louvre.)

« la guitare[1], et dont on distingue la main à travers les cordes « de l'instrument. Les Ris et les Plaisirs sont figurés par des « enfants. Les deux Muses en demi-teinte, qui sont devant les « chevaux, ont beaucoup d'expression... »

1059. — *Le Triomphe de Bonaparte* ou *la Paix*.

Même composition que le dessin précédent.

Plume. Lavé de bistre. H. 0,09; L. 0,155.

Salon de 1801, n° 280.

Première pensée du dessin du château de Chantilly; execution très précise, en vue, sans doute, de la traduction en gravure par Roger.

Collections Brun-Neergaard, Brunet, Soret, Boutron, Roger Galichon, Musée du Louvre.

Légué, en 1918, par M. Roger Galichon au Musée du Louvre.

Exposition de Paris, 1860, n° 68. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 247.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 315. — Vente Soret, 15 mai 1863, n° 129 : 405 fr. à M. Boutron.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 159-160) mentionne deux états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 274-275. — Catal. Coll. nouv., n° 306.

1060. — *Le Triomphe de Bonaparte* ou *la Paix*.

Étude pour une des Muses précédant le char de Bonaparte, de profil, deux bandelettes entourant ses cheveux.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,48; L. 0,28.

Collection Dugléré.

Ce dessin est mentionné dans le catalogue manuscrit de l'œuvre de Prud'hon qu'avait commencé M. Eudoxe Marcille, et cela suffit pour que nous le retenions; notons, cependant, que ce dessin ne figure pas à la vente Dugléré (1er février 1853).

1061. — *Le Triomphe de Bonaparte* ou *la Paix*.

Bonaparte, en uniforme rouge, est debout, de profil, sur un char d'or. Près de lui, la Victoire et la Paix sont vêtues de blanc. Les trois Muses, au premier plan, devant les chevaux, portent des robes de nuances diverses.

1. Plutôt une lyre.

La première est d'un rose violacé, sur une draperie grise ; la seconde a une robe rouge et un manteau blanc ; la troisième, tenant une lyre, est en robe grise et manteau vert. Les femmes suivant le char du Triomphe sont drapées de rouge, de vert et de bleu ; les chevaux sont de couleur isabelle. Les fonds de montagne sont bleus, le ciel bleu aussi avec de grands nuages gris. A gauche, les colonnes d'un temple vers lequel se dirige le cortège.

Toile. H. 0,88 ; L. 1,16.

Esquisse reproduisant exactement le dessin du château de Chantilly, avec des colorations puissantes, une exécution très solide, très empâtée, comme sous l'influence d'un maître de l'école anglaise. Les chairs roses ont des ombres très accentuées ; aucune pâleur dans cette esquisse peinte sur une toile préparée en gris. Cette exécution, qui annonce certains romantiques, est tout à fait exceptionnelle chez Prud'hon.

Collections Houssaye, Regnault, de la Rochenoire, Edwards, Wilson, Courtin, Viot, Chéramy, Musée de Lyon.

Exposition de l'Union des Arts, avril 1857 (*L'Artiste*, nouvelle série, t. I, 1857, [n° 59], p. 37). — Exposition centennale, Paris, 1889, n° 548.

Vente Houssaye, 29 mars 1854, n° 93 : 220 fr. — Vente du peintre Regnault, 24 janvier 1857, n° 53. — Vente de la Rochenoire, 22 mars 1858, n° 102. — Vente Edwards, 24 février 1881, n° 50 : 7,750 fr. — Vente Wilson, 14-16 mai 1881, n° 50. — Vente Courtin, 29 mars 1886, n° 19 : 5,005 fr. — Vente Chéramy, 5-7 mai 1908, n° 94, reproduit au Catalogue, 22,000 fr.; Musée de Lyon.

Étant composée à l'imitation du *Triomphe de Trajan*, c'est sous ce titre que cette esquisse est désignée dans les catalogues des ventes Houssaye (1854) et de la Rochenoire (1858).

Il est possible que quelques-unes des indications de ventes que nous attribuons à cette esquisse se rapportent à l'esquisse suivante ; en l'absence de toute indication de dimensions, il est impossible de faire la part de chacune des deux œuvres.

Ch. Clément, p. 275. — Catal. Goncourt, p. 160.

1062. — *Le Triomphe de Bonaparte* ou *la Paix*.

Esquisse peinte inachevée présentant la même composition que l'esquisse précédente, mais de plus petites

dimensions et dont *une partie n'est indiquée qu'à la plume.*

Toile. H. 0,40; L. 0,64.

Vente Houssaye, 22 mai 1896, n° 87 : 3,100 fr.

A la vente W. Eden, à Londres, le 15 juillet 1899, passait une étude pour une des Muses de cette composition, n° 23; elle était adjugée avec une autre étude : *l'Innocence*, 60 livres sterling à M. Philpott.

Dans la collection Migneron, voir la note du n° 27 *l'Union de l'Amour et de l'Amitié*, se trouvaient plusieurs études de figures en pied ou de bustes pour cette composition. Nous signalerons : le groupe des *Deux enfants courant devant les chevaux*. Toile. H. 0,39; L. 0,31. — Une *Tête de femme*. Toile. H. 0,45; L. 0,31. — Une *Bacchante couronnée de lierre*. Toile. H. 0,44; L. 0,35. — *Tête de femme de profil*. Toile. H. 0,44; L. 0,35. — *Tête du petit coureur blond*. Toile. H. 0,53; L. 0,25. — *Tête pour un autre enfant du cortège, brun, levant les yeux et tournant la tête*. Toile. H. 0,33; L. 0,25.

Cette abondance d'études pour une composition qui fut abandonnée nous surprend. Il n'y a aucun autre exemple de tant d'études *peintes* pour une composition de Prud'hon. De plus, toutes ces études, sauf une, sont tournées dans un sens contraire à celui des dessins du Louvre et de Chantilly et de l'esquisse de Lyon. Les deux petits coureurs, par exemple, se dirigent ici vers la droite, alors que, dans les dessins d'ensemble, ils vont, comme tout le cortège, vers la gauche. Ces études sont actuellement en la possession de Mlle Hélène Ritter et de MM. William Ritter, R.-B. Ritter, Louis Ritter. Deux d'entre elles ont toutefois été vendues récemment à M. Jules Bloch.

Œuvres complètes de Jean Racine, nouvelle édition, à Paris, Pierre Didot l'aîné, an IX (1801-1805), 3 vol. gr. in-fol., papier vélin, 250 exemplaires, dont 100 avant la lettre.

Un frontispice par Prud'hon, gravé par Marais, et trente-six figures (une par acte) par divers artistes.

Brunet dit que cette édition est, sans contredit, un des ouvrages les plus magnifiques que la typographie d'aucun pays ait encore produit.

Les dessins originaux sont dispersés. Ils avaient d'abord été reliés dans un volume unique sur vélin, qui, à 32,000 fr., fut retiré à la vente Didot de 1810, n° 679.

Une nouvelle édition parut en 1816, avec de nouvelles gravures, d'après les mêmes dessins, 3 vol. in-8°.

Une autre édition en 1820, avec les notes de tous les commentateurs, par Aimé Martin. Paris, Lefèvre, 1820, 6 vol. in-8°, imprimé par Didot l'aîné, 2e édition en 1822.

Utilisant les dessins de l'édition de l'an IX, on ajouta le dessin des *Supplications d'Andromaque*, qui fut commandé à cet effet. La gravure demeura inachevée et les épreuves en sont fort rares. Dans cette édition de Racine, une planche pour les Frères Ennemis porte, sur quelques épreuves avant le titre, le nom de Prud'hon, qui fut ensuite remplacé par celui de Moitte, le sculpteur, lorsque le titre fut gravé. Moitte, qui a donné les quatre autres compositions qui illustrent cette tragédie, est peut-être aussi l'auteur de la cinquième. Toutes présentent des caractères communs. Peut-être faut-il supposer que Prud'hon collabora à la cinquième ou qu'il retoucha le dessin de son ami Moitte.

1063. — *Apothéose de Racine.*

Racine, entre un Génie et Melpomène, se dirige vers la figure de l'Immortalité, qui, assise à gauche, se dispose à le couronner. Deux autres figures, à peine visibles, sont derrière Racine et, en haut, une rangée de bustes de poètes antiques. Sur une tablette, en bas, l'inscription en caractères romains : SON GÉNIE ET MELPOMÈNE LE MÈNENT A L'IMMORTALITÉ.

Crayon noir sur papier blanc. H. 0,30; L. 0,20.

Dessin très poussé pour la gravure.

Collections Révil, Dugléré, Mahérault, comte de Naurois.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 375.

Vente Révil, 29-30 mars 1842, n° 204 : 127 fr. — Vente Dugléré, 1er février 1853, n° 65 : 200 fr. — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 245 : 2,000 fr.

Gravé par Marais. Ed. de Goncourt (Catal., p. 245-246) donne trois états de cette gravure. La composition a été gravée aussi par Leroux et lithographiée par Pellicot.

Ch. Clément, p. 248. — Brun-Neergaard, p. 136.

1064. — *Apothéose de Racine.*

Racine, entouré des quatre figures allégoriques, s'avance vers la figure de l'Immortalité, assise à gauche, de profil, qui s'apprête à le couronner.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,250; L. 0,190.

En bas, à la plume, de la main de Prud'hon : SON GÉNIE ET MELPOMÈNE LE MÈNENT A L'IMMORTALITÉ.

Exécution plus libre que le dessin précédent. La pose du Génie à droite est différente; les deux figures allégoriques derrière Racine sont ici plus apparentes; les bustes de poètes anciens ne sont pas représentés.

Collections Brun-Neergaard, B. de C., de Valenciennes, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 51. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 376. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 547. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 159.

Vente Brun-Neergaard, 29 août 1814, n° 312. — Vente B. de C., de Valenciennes, 13-14 décembre 1850, n° 103 : 252 fr. à M. Marcille.

Ch. Clément, p. 249, 250, 251, note. — Catal. Goncourt, p. 246.

1065. — *Andromaque et Pyrrhus.*

Dans une salle ornée de colonnes, Pyrrhus, debout, de profil à droite, tend des mains suppliantes vers Andromaque, debout devant lui accompagnée d'une suivante, qui se détourne de lui et, d'un geste, le repousse. En bas, l'inscription à la plume :

... C'EST UN EXIL QUE MES PLEURS VOUS DEMANDENT,
SOUFFREZ QUE LOIN DES GRECS ET MÊME LOIN DE VOUS,
J'AILLE CACHER MON FILS ET PLEURER MON ÉPOUX.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,260; L. 0,170.

Collections Braun, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis de M. Braun au prix de 2,000 fr.

Exposition de Paris, 1860, n° 52. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 377. — Exposition de dessins de maîtres modernes, 1884, n° 546. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 160.

Gravé à l'eau-forte par Pélicier.

Ch. Clément, p. 249-250. — Catal. Goncourt, p. 247, 248, 340.

1066. — *Andromaque et Pyrrhus.*

Groupe des trois personnages : Pyrrhus suppliant à gauche, Andromaque le repoussant et se penchant en pleurant vers sa confidente.

Plume. H. 0,238; L. 0,180.

Collection Mahérault.

Dessin très terminé.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 345.
Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 246 : 1,705 fr.

Julie ou la Nouvelle Héloïse ou Lettres de deux amans habitans d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées par J.-J. Rousseau, citoyen de Genève.

Nouvelle édition ornée de six figures à Paris, 1804, 4 vol. in-8°.

Un portrait de J.-J. Rousseau d'après Degault et cinq figures gravées d'après Prud'hon.

Il y a des exemplaires sur vélin avec gravures après la lettre.

Cet ouvrage fut réédité en 1808.

Copia, qui collabora comme graveur à cet ouvrage, mourut en 1799. Les dessins étaient donc terminés à cette époque.

Tous les sujets représentés par Prud'hon avaient été traités déjà par Gravelot dans l'édition Duchesne, à Neufchâtel et à Paris, 1764, 4 vol. in-8°, dans la suite des douze estampes qui illustrent *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

Ch. Clément, p. 253-255.

1067. — *Jean-Jacques Rousseau.*

En buste, de profil à gauche, dans un médaillon ovale. En dessous, devant une stèle antique, est représentée une scène de la *Nouvelle Héloïse*. Encadrement d'ornements, de lauriers, de couronnes et de banderoles, et la légende : *Vitam impendere vero.*

Pierre noire et encre de Chine. H. 0,10; L. 0,06.
Collections Mahérault, Bellanger, Louis Michon.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 161.
Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 249 : 600 fr.

1068. — *Le Premier baiser de l'Amour* (1re partie, lettre XIV).

Dans un bosquet, Julie, soutenue par Claire, reçoit en défaillant le premier baiser de Saint-Preux, dont elle entoure le cou de ses bras. En bas, une tablette.

Plume, lavé d'encre de Chine. H. 0,11; L. 0,08.
Collection Coutan, don Hauguet, Schubert et Milliet au Musée du Louvre en 1883.

JULIE OU LA NOUVELLE HÉLOÏSE.

1068. — LE PREMIER BAISER DE L'AMOUR.
(Musée du Louvre.)

1073. — LE SERMENT.
(Collection du Dr Guérard.)

Exposition de Paris, 1860, n° 45. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 379.

Gravé par Copia. Ed. de Goncourt (Catal., p. 235) mentionne quatre états de cette gravure.

La gravure de Gravelot représentant ce sujet a pour titre : *le Premier baiser de l'amour*.

Deuxième notice supplémentaire des dessins... par Both de Tauzia, n° 2154.

Ch. Clément, p. 254, note, rep. pl. XVI.

REPRODUIT PL. XXXI.

Est-ce ce dessin ou une copie qui, le 1er février 1853, sous le n° 64, passa à la vente Dugléré : *Julie et Saint-Preux, lavé d'encre de Chine?* Il fut adjugé 170 fr.

1069. — *Le Premier baiser de l'Amour.*

Première pensée de la composition précédente. Croquis.

Plume, rehaussé de blanc sur papier bleuté. H. 0,11 ; L. 0,08.

Collections Carrier, Walferdin.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 211 : 52 fr. 50 à M. Walferdin. — Vente Walferdin, 12-16 avril 1880, n° 330 : 460 fr.

Catal. Goncourt, p. 235.

Gazette des Beaux-Arts, 1880, 2e pér., t. XXI, p. 321.

Un dessin représentant le même sujet, à la pierre noire, figurait, sous le nom de Prud'hon, à une exposition à Troyes en mai 1864, n° 1229. Il appartenait à M. Julien Gréau.

1070. — « *Je ne me bats point contre un insensé* » (2e partie, lettre X).

Saint-Preux fait irruption, à Besançon, dans la chambre de Milord Édouard et, l'épée à la main, le provoque en duel : « Vous avez perdu la raison, dit l'Anglais, et je ne me bats point contre un insensé. »

Plume et encre de Chine, rehauts de gouache. H. 0,12; L. 0,085.

Collection Alexis Godillot.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 162.

Gravé par Copia. Ed. de Goncourt (Catal., p. 236) signale deux états de cette gravure.

Cette scène, représentée par Gravelot, a pour titre : *Ah! jeune homme, à ton bienfaiteur!...*

1071. — « *Les baisers de feu qu'il appliquait sur cette main malade l'éveillèrent mieux que le bruit et la voix de tout ce qui l'environnait* » (3e partie, lettre XIV).

Julie, atteinte de la petite vérole, est couchée dans son lit. Saint-Preux baise sa main avec passion. Julie écarte les rideaux, surprise, agitée, prête à s'élancer. Claire s'efforce de séparer les deux amants.

Plume, lavé d'encre Chine. H. 0,10; L. 0,08.

Vente F. F., 4-8 mars 1844, n° 283.

Catalogue de la collection Percatou, 1854, n° 56.

Gravé par Copia. Ed. de Goncourt (Catal., p. 237) mentionne deux états de cette gravure.

La gravure de Gravelot représentant ce sujet a pour titre : *l'Inoculation à l'amour*.

1072. — « *Ma fille, respecte les cheveux blancs de ton malheureux père* » (3e partie, lettre XVIII).

Dans la chambre du baron d'Étang, Julie est assise. Son père est à genoux devant elle, lui serrant les mains, verse des larmes, dans une attitude suppliante et pathétique.

Plume et lavis d'encre de Chine (ou de sépia). H. 0,12; L. 0,09.

Dessin très serré.

Collection Mahérault.

Exposition de Paris, 1860, n° 334. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 378.

Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 248 : 2,200 fr.

Gravé par Copia. Ed. de Goncourt (Catal., p. 236) signale trois états de cette gravure.

La gravure de Gravelot, dans l'édition Duchesne de 1764, a pour titre : *la Force paternelle*.

Ch. Clément, p. 254, note.

1073. — *Le Serment* (4e partie, lettre XVII).

Julie, de profil, assise sur un tertre, coiffée d'un chapeau de paille, les deux mains entre les genoux. A droite, Saint-Preux, debout, la main droite sur le cœur, la

main gauche levée, montre sur un rocher l'inscription : A Julie. Fond de rochers et de pins; à gauche, une rivière. En bas, une tablette.

Encre de Chine sur papier jaune. H. 0,14; L. 0,09.
Collection du Dr Guérard.
Est-ce ce dessin qui, sous le simple titre : *le Serment*, passa, le 16 mars 1857, à la vente A. M., n° 159?
La gravure de Gravelot pour ce sujet a pour titre : *les Monuments de l'ancien amour*.

Reproduit pl. XXXI.

1074. — *Le Serment.*

Julie, coiffée d'un chapeau, se tourne vers Saint-Preux, debout près d'elle, à droite, qui lui tient la main et lui fait serment.

Plume et crayon blanc sur papier bleuté. H. 0,11; L. 0,08.
Collections de Boisfremont, Power, Gariel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 392.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 124 : 38 fr.
Ed. de Goncourt (Catal., p. 237) dit que ce dessin, première pensée de cette composition, qui fut peut-être reprise en un dessin plus précis, avait pris un ton vieilli et roux qui le faisait ressembler à une esquisse au bitume.

Deux vignettes de Prud'hon pour la *Nouvelle Héloïse*, qui ne sont pas désignées plus clairement, « d'un fini précieux et lavis d'encre de Chine », passèrent, le 30 mai 1826, à la vente Schrath, n° 452. Ce sont les mêmes probablement ces « deux très belles vignettes lavées d'encre de Chine pour la *Nouvelle Héloïse* » qui, sous le n° 203, le 12 décembre 1831, passèrent à la vente Osterwald.

Une vignette pour le même ouvrage, à la sépia (plutôt à l'encre de Chine), passait à la vente S. de B., 16-17 mars 1835, n° 80; on ne peut, d'après le catalogue, en déterminer le sujet. Il en est de même d'un dessin lavé d'encre de Chine de la vente Demesse, 27 janvier 1840, n° 147, adjugé 59 fr. Même indication sommaire à la vente Binout, 22 février 1847, n° 179; à la vente anonyme des 18-19 janvier 1850, n° 105. Un dessin au crayon noir, représentant un sujet tiré de la *Nouvelle Héloïse, attribué à* Prud'hon, passa dans une vente anonyme, 18-19 février 1867, n° 34.

Paul et Virginie. — Par Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre. Paris, P. Didot l'aîné, 1806, gr. in-4°.

Un portrait et six figures par Gérard, Girodet, Isabey, Lafitte, Moreau et Prud'hon.

Quelques exemplaires in-fol.

Un exemplaire sur vélin, avec les dessins originaux, se trouvait dans la bibliothèque Renouard. A la vente de cette bibliothèque, il fut adjugé 1,510 fr. Il réapparaît à la vente Véron en 1858; il est alors adjugé 1,200 fr. Le dessin de Prud'hon avait été vendu séparément.

C'est sur l'insistance de Bernardin de Saint-Pierre que Prud'hon fut désigné pour participer à l'illustration de cet ouvrage. Cédant à la jalousie des élèves de David, Didot, après l'édition des œuvres de Racine, avait renoncé à utiliser la collaboration de Prud'hon pour l'illustration des ouvrages qu'il éditait (Catal. Goncourt, p. 247).

1075. — *Naufrage de Virginie.*

Debout à l'arrière du bateau désemparé, Virginie lève les yeux au ciel et croise ses mains sur la poitrine.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,20; L. 0,155.

Collection Mme Charpentier, filleule de Prud'hon.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 382.

Première pensée de la composition gravée par Roger.

Ed. de Goncourt (Catal., p. 243-245) mentionne quatre états de la gravure de Roger. Un exemplaire de cette gravure, colorié par Prud'hon, dédicacé par lui à Mme Bernardin de Saint-Pierre, se trouvait dans la collection Mahérault et figura à l'Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 480.

Gravé aussi par Blanchard.

Ch. Clément, p. 252, note.

1076. — *Naufrage de Virginie.*

Virginie à l'arrière du bateau désemparé, que la tempête va engloutir, lève les yeux au ciel et rabat d'une main sa jupe : « *Elle parut un ange qui prend son vol vers les cieux.* »

Crayons noir et blanc sur papier jaunâtre. H. 0,21; L. 0,17.

C'est le mouvement de Virginie de ce dessin qui fut adopté pour la gravure de Roger. Voir la note du dessin précédent.

Collections de Boisfremont, Power, Laperlier, Mme Denain.

C'est, croyons-nous, ce dessin qui fut acquis 100 fr. par Laperlier à Mme Power.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 381.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 75 : 340 fr. — Vente Mme Denain, 6-7 avril 1893, n° 43 : 600 fr.

Ch. Clément, p. 251. — Catal. Goncourt, p. 245.

Un dessin du même sujet, exécuté dans les mêmes matières, passait, sous le n° 733, à la vente P., le 19 mai 1873. Il était adjugé 6 fr. 50.

1077. — *Naufrage de Virginie.*

A l'arrière du bateau désemparé, et près de naufrager, Virginie lève les yeux au ciel et retient sa jupe, que gonfle le vent, de sa main droite; l'autre main est appuyée sur la poitrine. A droite, le marin à la nage et les personnages sur la grève.

Crayon noir, sépia et gouache sur papier bistre. H. 0,21; L. 0,16.

Dessin très achevé, exécuté pour la gravure de Roger.

Collections Véron, Henri Didier, Mme Denain, Léon Ferté.

Exposition de Paris, 1860, n° 47. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 380. — Exposition des Arts du début du siècle, mars-mai 1891, n° 490. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 168.

Vente anonyme, 7 avril 1857, n° 65 (?). — Vente Véron, 17 mars 1858, n° 19. — Vente Henri Didier, 15 juin 1868, n° 144 : 1,020 fr. — Vente Mme Denain, 6-7 avril 1893, n° 42 : 480 fr.

Voir la note du dessin n° 1075.

Catal. Goncourt, p. 245.

Reproduit pl. XXIX.

Œuvres de P. Corneille, avec les *Commentaires* de Voltaire; *Œuvres* de Thomas Corneille. Paris, Ant.-Aug. Renouard, 1817, 12 vol. in-8°. Tiré à cent exemplaires sur grand papier.

Une figure, *le Portement de croix* pour l'*Imitation de Jésus-Christ*, dessinée par Prud'hon.

1078. — *Le Christ portant sa croix.*

Le Christ, courbé sous le poids d'une lourde croix, se dirige vers la gauche. De la main droite, il désigne le

ciel lumineux aux disciples et aux saintes femmes qui le suivent avec saint Jean et la Vierge.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,110; L. 0,085.

Cette composition est la paraphrase du verset de saint Jean (VIII, 12) cité au début de l'*Imitation de Jésus-Christ* : « *Qui sequitur me non ambulat in tenebris.* »

Collections Renouard, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 46. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 366. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 158.

D'après les notes de M. Eudoxe Marcille, ce dessin aurait été acquis à la vente Renouard, qui commença le 20 novembre et se continua les trente jours suivants en 1854, par M. Martial Marcille, au prix de 1,200 fr. Nous n'avons pas retrouvé ce dessin dans le catalogue de cette vente.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 248-249) signale trois états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 225-227, 404, rep. pl. XVIII.

VI

DIPLOMES, EN-TÊTES DE LETTRES

ET

VIGNETTES ADMINISTRATIVES

1079. — *Ministère de l'Intérieur : brevet d'invention.*

Un Génie, tenant une tablette, debout, de trois quarts à droite, est couronné par une femme symbolisant la République, vue de face, coiffée du bonnet phrygien.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,12; L. 0,09.
Collection du Dr Guérard.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 309.
Vente anonyme, 7-8 mai 1888, n° 226.
Gravé par Roger. Cette gravure fut plusieurs fois modifiée par suite des changements de régime. Ed. de Goncourt (Catal., p. 256-257) a noté ces changements successifs.
Ch. Clément, p. 224-225.

1080. — *Ministère de la Police générale.*

La Vigilance, assise de face, entre deux sphinx, tient un flambeau d'une main, un miroir de l'autre; à ses côtés, un coq et un serpent.

Crayons noir et blanc sur papier jaune. H. 0,090; L. 0,068.
Ce dessin a été fait en l'an IX pour les têtes de lettres de la police. L'allégorie est expliquée par Barthélemy Roger, qui a gravé ce sujet, de la manière suivante : *La Police générale tient d'une main le flambeau de ses recherches et dissipe les nuages où se trament les complots; de l'autre, le miroir de la prudence; le coq exprime sa vigilance; le sphinx, emblème du secret de ses opérations; Méduse, l'effroi qu'elle inspire et les mauvaises passions qu'elle arrache du sol.*
Collections Roger, Braulard et Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis par M. Eud. Marcille en 1863 : 60 fr. à Mme Braulard, fille du graveur B. Roger.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 306. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 175.

Ed. de Goncourt (Catal., p. 254-255) cite trois états de la gravure de B. Roger.

Ch. Clément, p. 230. — Catal. Goncourt, p. 341.

1081. — *Le Sénat conservateur.*

Minerve, de profil à gauche, coiffée de son casque et portant sur la poitrine une gorgine à tête de Méduse, est assise, tenant à la main une épée dont la pointe repose sur le sol. Le bras gauche est appuyé sur une targe portant : Constitution française. An VIII. A gauche, un coq. Sur le soubassement : Sénat conservateur.

Crayon noir sur papier blanc. H. 0,15; L. 0,125.

Collections Baudot, à Dijon, et Protat, à Mâcon.

Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1255.

Vente Baudot, à Dijon, 14-24 novembre 1894, n° 1244.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt ne mentionne pas cette gravure.

Ch. Clément, p. 227.

1082. — *La Préfecture de la Seine.*

Une femme, de trois quarts à gauche, couronnée de chêne, la tête de profil, regarde un miroir qu'elle tient de la main droite et autour duquel s'enroule un serpent. Elle s'appuie sur un fût de colonne sur lequel est posée une statuette de Minerve qu'elle tient de la main gauche et est gravée l'inscription : République française. Derrière elle est couché un lion dont la tête apparaît à gauche. En haut, l'inscription : Préfecture de la Seine. Composition inscrite dans un ovale.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,09; L. 0,07.

Collections M. Marcille, Danlos, Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis à Danlos et Delisle, en 1874, au prix de 184 fr.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 307. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 174.

Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 180.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 252-253) cite quatre états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 227, rep. pl. VII. — Catal. Goncourt, p. 340.

1083. — *Le Département de la Seine.*

Sur une stèle est gravée la carte du département de la Seine. Un buste de Minerve, tourné de profil à droite, une palette et des pinceaux, un maillet de sculpteur, une feuille de papier et un compas sont posés sur cette stèle. A droite, à terre, des roseaux, une rame et une urne d'où l'eau s'échappe; à gauche, un ballot, un caducée, un sac.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,075; L. 0,09.

Collections Dromont, Marmontel, Léon Ferté.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 308. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 177.

Vente Dromont, 6-9 décembre 1871, n° 817 : 61 fr. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 225 : 410 fr.

Gravé par J.-B. Merlin.

Catal. Goncourt, p. 250 et 340.

1084. — *La Seine-Inférieure.*

Une jeune femme, à demi nue, assise presque de face, la tête tournée de profil à droite et couronnée de roseaux, tient à deux mains une urne d'où l'eau s'échappe. Une rame est posée près d'elle. A gauche, derrière elle, un vaisseau à trois mâts; à droite, un pommier dénudé qui paraît avoir été ajouté.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,08; L. 0,11.

Prud'hon avait d'abord dessiné la figure avec le bateau seul et quelques gravures existent où n'est pas représenté le pommier qu'on lui demanda d'ajouter pour distinguer la Normandie d'une autre province maritime. Il semble bien que cette adjonction ait été faite sur ce dessin.

Collections de Boisfremont, Power, Walferdin, baron Edmond de Rothschild.

Exposition de Paris, 1860, n° 42.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 138 : 19 fr. — Vente Walferdin, 12-16 avril 1880, n° 329 : 9,500 fr. à M. le baron Edmond de Rothschild.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 253-254) signale cinq états de cette gravure.

Ch. Clément, p. 228, rep. pl. VIII sans le pommier.

1085. — *Ministère de la Guerre.*

Minerve assise, tournée à gauche, tient une épée nue dans la main droite et est accoudée du bras gauche à un socle sur lequel on lit : MINISTÈRE DE LA GUERRE.

On ne connaît pas le dessin de Prud'hon pour cette composition.

Gravé par Roger. Il existe plusieurs formats de cette gravure; le plus grand porte : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Ch. Clément, p. 230-231. — Catal. Goncourt, p. 257.

1086. — *Ministère de la Justice.*

Une femme, la Justice, assise sur un trône élevé de plusieurs degrés, tient un glaive de la main droite et une balance de la main gauche levée. Devant elle est un lion couché.

Gravé par Roger, qui, dans son catalogue manuscrit, attribue cette composition à Gauterot. Ch. Clément (p. 231-232, note) tient cette composition pour une œuvre de Prud'hon, malgré certaines opinions contraires.

Le Musée de Compiègne conserve un dessin de Prud'hon, représentant la Justice assise de face, qui est peut-être une étude pour cette vignette. Voir n° 377.

1087. — *Le Directoire exécutif.*

La République assise, coiffée du bonnet phrygien, tient de la main droite un gouvernail et de la gauche une couronne. Son bras gauche est appuyé sur un socle sur lequel est écrit : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. CONSTITUTION DE L'AN III. A droite, un coq, des branches de laurier et de chêne; à gauche, un faisceau d'armes d'où s'élance une Victoire.

On ne connaît pas le dessin original de cette gravure de Roger que Clément, p. 226-227, donne à Prud'hon, bien que la planche soit signée de Naigeon. Cette gravure a été plusieurs fois modifiée par suite des changements de régime. Ed. de Goncourt attribue aussi l'invention de cette composition à Prud'hon et suppose que Naigeon a agrandi un croquis de Prud'hon. Il signale trois états de la gravure de Roger (Catal., p. 250-252). La composition a été gravée en trois grandeurs.

1088. — *La Nouvelle-Orléans.*

Une jeune femme, la Louisiane, est assise sur des balles de coton, tenant un caducée, une bourse et un rameau de caféier; à sa gauche, quelques plantes tropicales; à sa droite, au second plan, un navire.

Gravé par Roger, d'après Prud'hon, comme en-tête de lettre du gouverneur de la Louisiane, M. Laussat. Cette gravure fut exécutée en quatre jours, y compris l'eau-forte. Elle est mentionnée dans le catalogue manuscrit de l'œuvre de Roger au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale sous les nos 78 et 223. Le dessin de Prud'hon n'est pas connu.

Ch. Clément, p. 229-230. — Catal. Goncourt, p. 258.

1089. — *Encadrement pour diplôme.*

Avec attributs des arts.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,37; L. 0,45.

Attribué seulement à Prud'hon. Peut-être projet de diplôme abandonné.

Vente M. G. et T., 31 janvier 1898, n° 162.

Ed. de Goncourt est disposé à attribuer à Prud'hon la composition de la gravure sur bois du Comité de l'Instruction publique. On y voit dans un ovale allongé une Muse assise lisant dans un grand livre appuyé à un faisceau surmonté du bonnet phrygien. En haut : *République française;* en bas : *Instruction publique.* Le dessin de cette composition n'est pas connu. Catal. Goncourt, p. 258-259.

VII

ADRESSES, CARTES D'INVITATION

ET VIGNETTES DIVERSES

1090. — *Adresse de Merlen.*

Minerve et Vulcain se tiennent debout de chaque côté d'une table portant l'adresse du bijoutier, que désigne un enfant à gauche. Un autre enfant se tient à côté de Minerve.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,095; L. 0,122.

Ce dessin fut gravé comme carte d'adresse commerciale. Ed. de Goncourt (Catal., p. 259-260) donne trois états de cette gravure. Il reproduit les deux figures de Minerve et Vulcain peintes par Prud'hon pour l'enseigne de son ami Merlen. Voir aux peintures décoratives, nos 884 et 885.

Collections Soulange-Tessier, Laperlier, Bellanger.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 311.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 80 : 500 fr.

A une vente anonyme, le 29 mars 1855, passait, sous le n° 160, une « vignette commerciale », qui doit être ou ce dessin ou celui de l'adresse de la veuve Merlen.

1091. — *Adresse de la veuve Merlen.*

A gauche, une jeune femme est assise à terre, à demi nue, fixant une boucle à son oreille droite. Près d'elle, sur un cube de pierre, est posé un coffret à bijoux d'où un amour, à droite, a retiré un collier qu'il présente à la jeune femme.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,087; L. 0,105.

Collections Constantin (?), His de la Salle et Musée de Mâcon. Voir p. 423, n. 1.

Au Musée de Mâcon, n° 32.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 303.

Gravé par Roger. Ed. de Goncourt (Catal., p. 260-262) mentionne cinq états de cette gravure.

Lithographié en fac-similé par G. Bellanger.

Ch. Clément, p. 233-234. — Catal. Goncourt, p. 262.

Une aquarelle, de dimensions supérieures à la gravure et au dessin du Musée de Mâcon, mais reproduisant exactement la même composition, se trouvait chez un amateur de la rue du Cherche-Midi, que connaissait M. Georges Duplessis.

Est-ce la même adresse de la veuve Merlen à l'aquarelle qui figurait en mai 1864 à une exposition à Troyes, n° 1234, appartenant à M. Julien Gréau ?

1092. — *Carte d'invitation.*

A droite, sur une base, une danseuse aux cymbales, presque nue (Terpsichore?); à gauche, sur une autre base, une femme drapée, jouant de la lyre (Euterpe?); en haut, une tête d'Apollon laurée et rayonnante; en bas, un livre de musique, des lauriers, une lyre et divers instruments de musique. Le centre est réservé pour l'inscription.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,08; L. 0,10.

Projet de carte d'invitation pour un concert et pour l'Opéra. La danseuse aux cymbales diffère totalement de celle qui fut dessinée par Prud'hon pour un modèle de surtout pour l'impératrice Marie-Louise. Voir n° 1011.

Collections Constantin, His de la Salle, Lasquin, marquis de Moulignon, Mathey.

Exposition de Paris, 1860, n° 321. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 304. — Exposition centennale, Paris, 1900, n° 488. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 178.

Vente Constantin (*Attributs de musique entourant une tête*), 29 mars 1830, n° 174 : 20 fr. avec le dessin suivant[1]. — Vente His de la Salle, 11 avril 1883, n° 10 : 800 fr. — Vente Lasquin, 21 mai 1884, n° 134 : 1,050 fr.

Lithographié par G. Bellanger.

Ch. Clément, p. 234. — Catal. Goncourt, p. 262-263.

1093. — *La Peinture.*

Une femme assise, de profil à gauche et drapée, tient

1. Ce dessin, n° 175, est une *Allégorie au Commerce, dessin fait en vignette.* C'est probablement *l'Adresse de la veuve Merlen* donnée par His de la Salle au Musée de Mâcon, n° 1091.

de la main droite une toile ovale sur laquelle elle pose la main gauche. A ses pieds, un autel votif et un chien.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,148; L. 0,225.

Croquis peut-être pour une vignette ou pour une décoration.

Collections de Boisfremont, Charles Rivière, Musée du Louvre.

Donné par M. Charles Rivière au Musée du Louvre en 1914.

Ce dessin n'est mentionné ni à la vente Power de 1864 ni à celle de Boisfremont en 1870. Cependant, ce dessin porte la marque rouge de la collection de Boisfremont. Nous savons, par plusieurs exemples, que Mme Power, née de Boisfremont, vendait de son vivant des dessins de Prud'hon.

Catal. Coll. nouv., n° 311.

1094. — *Date obolum picturae.*

Une figure voilée, tenant une sébille, est assise près d'un chevalet auquel est fixée une palette et des pinceaux; en bas, la légende : DATE OBOLUM PICTURAE.

Plume, lavé de bistre.

Croquis exécuté en tête d'une lettre dans laquelle Prud'hon demandait un secours au ministre de l'Intérieur. Cette composition, gravée par Verrier, a été reproduite en tête du catalogue de l'Exposition Prud'hon à Paris, mai 1874, organisée pour secourir la fille de Prud'hon, Mme Quoyeser, alors tombée dans la misère.

Collection de Mlle Claire Duquenne, petite-fille du peintre Lordon, voisin de Prud'hon à la Sorbonne, chez qui avait été écrite la lettre au ministre.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 354.

Catal. Goncourt, p. 272.

1095. — *Les Attributs de la peinture.*

Contre un chevalet surmonté d'une chouette est une toile sur laquelle est dessinée la Victoire, debout, ailée, tenant de la main gauche une couronne et de la droite une palme; au bas de cette toile, un appui-main, une palette et des pinceaux entre un flacon et une boîte à couleurs ouverte.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,170; L. 0,135.

Collections Walferdin, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 310. — Exposition de dessins de décorations et d'ornements de maîtres anciens, 1880, n° 317.

Vente Walferdin, 18 mai 1860, n° 111 *bis* : 41 fr.

Catal. Goncourt, p. 270-271.

Léda et *l'Amour caressant sa mère*. Vignettes pour décoration de boîtes de dragées de la maison : *Au Fidèle berger*. — Voir : nos 56 et 122.

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDES

D'APRÈS L'ANTIQUE, D'APRÈS LES MAÎTRES D'APRÈS NATURE

ALBUMS DE CROQUIS, D'ÉTUDES ET DE NOTES

1096. — *Le Tombeau de Patrocle.*

Croquis.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 40 : 18 fr. avec deux autres croquis dans le même cadre. Voir le dessin suivant et le n° 983.

1097. — *Un Lampadaire.*

Croquis.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 40 : 18 fr. avec deux autres croquis dans le même cadre : *le Tombeau de Patrocle* et *la Psyché* offerte à Marie-Louise. Nous ne savons s'il s'agit d'un dessin d'après un antique ou d'un projet pour un objet devant être offert à l'Impératrice. Cependant, la première hypothèse nous paraît plus vraisemblable. Voir le dessin précédent et le n° 983.

1098. — *La Vénus de Médicis.*

De face, la tête tournée à droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 336.
Catal. Goncourt, p. 271.

1099. — *Vénus antique.*

Crayons noir et blanc sur papier bleu.
Vente Tournemine, 1er février 1847, n° 71.

1100. — *Castor et Pollux.*

Étude d'après le groupe antique.

Crayons noir et blanc sur papier teinté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 208 : 53 fr.
Catal. Goncourt, p. 273.

1101. — *L'Hermaphrodite.*

Étude d'après l'antique.

Mine de plomb. H. 0,085; L. 0,164.
Collections M. Marcille, Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 333.
Vente M. Marcille, 4 mars 1857, n° 156.
Catal. Goncourt, p. 271.

1102. — *Lysimaque.*

D'après une médaille antique, la tête de profil à droite.

Mine de plomb. H. 0,075; L. 0,060.
Page de l'album de croquis de la collection Étienne Moreau-Nélaton.
Collections Deveria, Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 334.
Vente Deveria, 8 avril 1858, n° 185.
Catal. Goncourt, p. 275-345.

1103. — *L'Amour et l'Hymen.*

D'après l'antique.

L'Amour, sous les traits d'un jeune homme nu, couronné, tient de la main gauche un bâton et de la droite un flambeau avec lequel il allume le feu sur un autel; un autre éphèbe, l'Hymen, se tient à gauche; il a le corps légèrement incliné, il appuie la main gauche sur l'épaule de l'Amour et tient une médaille dans la main droite. Les figures sont tournées à droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,59; L. 0,42.
Collection Gigoux.
Exposition Prud'hon, mai 1874, non porté au Catalogue.
Catal. Goncourt, p. 274.

1104. — *Cinq figures d'hommes.*

D'après l'antique, sur la même feuille. Croquis.

Plume. H. 0,055; L. 0,095.
Feuillet de l'album appartenant à M. Ét. Moreau-Nélaton.
Collections Deveria, Laperlier.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 116 : 31 fr.

1105. — *Quatre petits dessins.*

D'après l'antique.

Collection Laperlier.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 115 : 33 fr.
Catal. Goncourt, p. 275.

1106. — *Un Lion.*

D'après une sculpture antique, de profil à gauche.

A la plume sur papier blanc. H. 0,083; L. 0,145.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 335.
Catal. Goncourt, p. 274.

Léda d'après un camée antique. — Voir : n° 122.

Io, réparation d'un tableau du Corrège. — Voir : n° 121.

1107. — *Vénus et l'Amour.*

D'après le Corrège, à l'état d'esquisse.

Mine de plomb et plume sur papier blanc.
Collections A. Deveria, Jules Boilly, Ph. Burty.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 209.
Vente A. Deveria, 8 avril 1858, n° 181 : 85 fr. à Jules Boilly. — Vente Jules Boilly, 19-20 mars 1869, n° 199 : à Philippe Burty.

Feuillet de l'album de croquis de la collection Ét. Moreau-Nélaton. Achille Deveria, ayant prêté de l'argent au fils Prud'hon, possesseur de cet album, obtint d'en couper quelques feuillets pour se dédommager.

Catal. Goncourt, p. 275, 345.

1108. — *La Vierge et l'Enfant.*

D'après Stella.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,53.

Collections Pelée et Marmontel.

Vente Pelée, 29 juin 1871. — Vente Marmontel, 25-26 décembre 1883, n° 232 : 620 fr.

Catal. Goncourt, p. 346.

1109. — *Vierge et Enfant.*

D'après Louis Carrache; tableau du Musée du Louvre, n° 139 du Catal. Villot, n° 1237 du Catal. sommaire.

Crayon noir sur papier blanc. Rond. Diam. 0,34.

Dessin de Barthélemy Roger, graveur de l'*Enfant Jésus*, retouché par Prud'hon, d'après M. Eudoxe Marcille.

Gravé par Roger. (Catalogue manuscrit du Cabinet des Estampes, n° 83.)

1110. — *Hercule et Omphale.*

D'après Carrache; dessin.

Vente David, 10-12 mai 1859, n° 67.

Une copie de la *Danaé* du Corrège *par* Prud'hon passait, le 6 décembre 1856, dans une vente anonyme. Nous ignorons quelle confiance il faut donner à cette attribution.

1111. — *Études de têtes, figures.*

D'après différents maîtres et d'après l'antique.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Dix-huit croquis, dans trois cadres, exécutés pendant le voyage en Italie. Ces dessins doivent avoir été extraits de l'album Durier dont nous parlons plus loin.

Vente Durier, 16-17 mai 1891, n° 135.

La Glorification de la Bourgogne, copie libre du pla-

fond de Pietro de Cortone : *la Glorification de la Religion*, au palais Rospigliosi, à Rome. Voir : n° 799.

Voir plus loin de nombreux dessins d'après des statues antiques dans les carnets de croquis exécutés en Italie.

ÉTUDES DE FEMMES.

1112. — *Étude de jeune femme.*

En buste, nue, le corps de face, la tête de profil à gauche, ses cheveux en bandeaux lisses ornés d'un ruban, le bras droit plié, la main posée sur l'épaule gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleu. H. 0,17; L. 0,13.
Étude pour un portrait.
Collections Laperlier, Edmond Pigalle, Musée de Gray.
Légué en 1921 par M. Edmond Pigalle au Musée de Gray.
Vente posthume Laperlier, en Algérie.

1113. — *Buste de femme nue.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,20; L. 0,25.
Vente comte de Choiseul-Praslin, 12-14 mai 1866, n° 23.

1114. — *Étude d'après Marguerite.*

A mi-corps, les deux mains appuyées sur une table à modèle placée à gauche. Sa tête baissée est encadrée de ses papillotes défaites.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,17; L. 0,18.
Collection Laperlier, à Mustapha, Algérie.
Catal. Goncourt, p. 298-299.

1115. — *Étude d'après Marguerite.*

A mi-corps, nue, légèrement tournée à droite, la tête de trois quarts à gauche, les yeux baissés, le bras droit ployé et dirigé à droite, le bras gauche et la main droite manquent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,25; L. 0,18.

Collections de Boisfremont et Pierre Jourdan.

Une peinture sur bois représentant *Marguerite*, lithographiée par Aubry Lecomte, figurait, sous le nom de Prud'hon, à une exposition à Troyes en mai 1864, n° 413. Elle appartenait à M. Julien Gréau.

1116. — *Étude d'après Marguerite.*

Nue, à mi-corps, presque de face, légèrement tournée à gauche, la tête inclinée à droite et penchée, les yeux baissés, le bras gauche relevé au-dessus de la tête, les cheveux serrés par un ruban.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,225.
Collection Eugène Laporte.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 218.

1117. — *Étude d'après Marguerite.*

Nue, à mi-corps, assise de face, le coude droit posé et la tête appuyée sur la main droite, penchée en avant, les yeux baissés, cheveux tombant sur les côtés en papillotes.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,285; L. 0,233.
Collections de Boisfremont, Pierre Marlin, vicomte de Ternas.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 214.

1118. — *Étude de femme.*

Nue, de face, vue jusqu'à mi-corps, les yeux et le bras gauche levés, le bras droit appuyé à une tablette, fond ombré.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,20; L. 0,14.
Exécution très serrée.
Collections baron Dejean, duc d'Aumale.
Château de Chantilly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 445.
Catal. Goncourt, p. 302.

1119. — *Étude de femme.*

Nue, debout, à mi-corps, arrangeant sa coiffure.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,28.

Collections de Boisfremont, Alexandre Dumas, Derenancourt.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 56 : 380 fr. à M. Alexandre Dumas. — Vente Alexandre Dumas, 16 février 1882, n° 71 : 185 fr. avec une étude d'homme à mi-corps, provenant également de la vente de Boisfremont, mais que nous n'avons pu identifier. — Vente Derenancourt, 7 avril 1883, n° 100.

1120. — *Étude de femme.*

A mi-corps, nùe, de trois quarts à droite, presque de face, le bras gauche relevé au-dessus de la tête, la tête légèrement inclinée en avant, les yeux baissés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,27; L. 0,195.
Collections Laperlier, Arthur Duparc, Fouques-Duparc.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 510.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 103 : 290 fr. — Vente Fouques-Duparc, 8 mai 1919, n° 80 : 2,050 fr. Reproduit au Catalogue.

1121. — *Étude de femme.*

A mi-corps, les bras appuyés sur une table.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 102 : 215 fr.

1122. — *Étude de jeune femme.*

Nue, baissant les yeux, coiffée en papillotes, à mi-corps, une joue appuyée sur la main gauche.

Ce dessin de Prud'hon n'est connu que par la gravure de Debucourt, imprimée en bistre. Catal. Goncourt, p. 296; M. Fenaille, Catal. de Debucourt, p. 91.

1123. — *Étude de femme.*

Vue jusqu'aux genoux, les mains croisées sur une corde.

Dessin de Prud'hon connu seulement par la gravure de J. Carot. Catal. Goncourt, p. 297.

1124. — *Étude de femme.*

Debout, de dos, les jambes croisées, les bras relevés au-dessus de la tête.

Toile. H. 0,76; L. 0,38.

Au Musée de Troyes, n° 238.

L'attribution à Prud'hon de cette peinture paraît bien incertaine.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 33.

Acquis par la Société académique de l'Aube, en 1847, à la vente du peintre troyen Arnaud, élève de David, de Vincent et de Gros, né en 1787, mort en 1846. Il demeura à Paris chez Vestier. Le Musée de Troyes possède plusieurs de ses œuvres. Il travailla au Palais de Justice et à l'hôpital Saint-Nicolas à Troyes.

1125. — *Étude de femme.*

De dos, le corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche ployée produit un déhanchement qu'accentue encore le bras gauche posé, relevant l'épaule. Le bras droit disparaît devant le corps; la tête est de profil à droite, légèrement penchée; les cheveux sont relevés et bouclés sur le front et sur les côtés.

Estompe, crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,31.

Collections de Boisfremont, Mme Marbeau.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 242. Désigné par erreur au Catalogue comme une académie d'homme.

1126. — *Étude de femme.*

De dos, le coude appuyé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,31.

Collection de Boisfremont.

Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 58 : 400 fr.

1127. — *Étude de femme.*

De profil perdu à droite, debout, la jambe gauche ployée, la main gauche posée à gauche sur un rocher, la

main droite et l'avant-bras dissimulés par le corps, la tête de profil à droite, cheveux bouclés et relevés en chignon.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
A droite : Donné par Prud'hon a M. de Boisfremont.
Collections de Boisfremont, Power.
Jean Richer, *A propos d'un dessin attribué à Prud'hon. Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 1913, p. 21, reproduit.

1128. — *Étude de femme.*

Debout, de face, les deux mains appuyées à gauche sur une corde, la jambe gauche légèrement ployée, la tête tournée à droite, cheveux bouclés sur les côtés de la tête.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,59; L. 0,31.
Collections de Boisfremont, baron Gourgaud.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 222.

1129. — *Étude de femme.*

Debout, de face, la main droite ramenée au-dessus des yeux sommairement indiquée, comme le bras gauche tombant le long du corps. La tête, de trois quarts à gauche, est légèrement penchée en avant, la jambe droite un peu ployée.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,23.
Collections de Boisfremont, Contat-Desfontaines.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 219.

1130. — *Étude de femme.*

Nue, debout, de face, marchant les bras étendus; une jambe n'est qu'ébauchée.

Plume. Très finement exécuté à l'imitation de la gravure.
Signé : P. P. Prud'hon.
Collections Frédéric Villot, Alexandre Dumas.
Vente Fréd. Villot, 16 mai 1859, n° 173. — Vente Alexandre Dumas (*Gloire*), 12 mai 1892, n° 209.
Dans la *Gazette des Beaux-Arts* (1859, t. II, p. 308), Ph.

Burty signale l'intérêt de ce dessin et regrette que le Louvre n'en ait pas fait l'acquisition à la vente Fréd. Villot.

Est-ce ce dessin qui passa à la vente G. Duplessis le 16 mars 1917, n° 44 : *Étude de femme;* petit dessin au trait et au pointillé. H. 0,11; L. 0,08? Aucune signature n'est mentionnée.

1131. — *Étude de femme.*

Nue, de face, les bras levés, se coiffant, le genou gauche légèrement infléchi.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,46; L. 0,28.

Collections Alexandre Dumas, Chéramy, marquis de Ganay.

Vente Alexandre Dumas, 12 mai 1892, n° 206 : 1,950 fr. — Vente Chéramy, 5-7 mai 1908, n° 266 : 1,500 fr. à M. de Ganay. Reproduit au Catalogue.

1132. — *Étude de femme.*

Debout, de profil à gauche, le bras gauche levé cache en partie la tête; les pieds manquent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,57; L. 0,35.

Exécution très vaporeuse.

Collections Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 424. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 220.

Catal. Goncourt, p. 302.

1133. — *Étude de femme.*

Nue, debout, accoudée à un fût de colonne.

Mine de plomb et sanguine. H. 0,16; L. 0,09.

Collections Victorien Sardou, Ducrey.

Vente Sardou, 27-29 avril 1909, n° 118 : 1,805 fr. à M. Ducrey.

1134. — *Étude de femme.*

De face.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Vente E. Delessert, 14 novembre 1898, n°s 268 et 269 : 1,060 fr. avec le dessin suivant.

1135. — *Étude de femme.*

De trois quarts.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Voir la note du dessin précédent.

1136. — *Étude de femme.*

Debout, appuyée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,57; L. 0,30.
Vente Fr. Flameng, 26 mai 1919, n° 147 : 4,100 fr.

1137. — *Marguerite.*

Assise de face sur une tablette, le pied gauche posé sur un tabouret; la tête, tournée à gauche, presque de profil, légèrement penchée; les yeux baissés, les cheveux relevés, d'autres tombant en papillotes sur les côtés, le bras droit tombant le long du corps, le bras gauche n'est pas dessiné.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,515; L. 0,30.
Donné par l'artiste à Mme Sophie Duprat, d'après le Catalogue de la vente Le Breton.
Collections Cambray et Le Breton.
Vente Cambray. — Vente Le Breton, 6-8 décembre 1921, n° 132 : 16,000 fr. Reproduit au Catalogue.

1138. — *Étude de femme (Marguerite?).*

Assise sur un socle, de profil à droite, la jambe droite un peu pliée, le pied posé sur une marche; la main droite est posée sur le socle, la main gauche sur la poitrine; la tête est de profil perdu à droite, les cheveux noués par un ruban tombent en boucles sur les côtés.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,78; L. 0,58.
Collection Mme Lisle.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 228.

1139. — *Étude de femme (Mlle Mayer?).*

Nue, assise de profil à gauche, la tête presque de face,

penchée, les yeux baissés, le bras gauche ramené devant la poitrine.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,24.
Collections Mayer et Ét. Moreau-Nélaton.

1140. — *Étude de femme.*

Assise, de profil à droite, la tête tournée de face, tenant une corde à deux mains.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,575; L. 0,370.
Collection marquis de Biron.
Vente marquis de Biron, 9 juin 1914, n° 47. Reproduit au Catalogue.

Une étude semblable avec quelques différences, notamment dans les mains, dans la collection Stéphane Piot, reproduite dans *Les Maîtres du dessin* (1900-1902), pl. LII, sous le titre : *Marguerite.*

1141. — *Étude de femme.*

De face, assise sur une tablette sur laquelle la main droite est appuyée, la tête de profil à gauche; le bras gauche étendu est dessiné en partie seulement; le pied gauche est posé sur un tabouret.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,510; L. 0,303.
Collection marquis de Biron.
Vente marquis de Biron, 9 juin 1914, n° 48.

1142. — *Étude de femme.*

Nue, assise, le torse de profil à gauche, la main droite surélevée, le bras gauche ployé devant la tête, le coude droit faisant saillie derrière le dos.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,56; L. 0,375.
Collections Decourcelle, prince Murat.
Vente Decourcelle, 29-30 mai 1911, n° 142 : 5,000 fr. au prince Murat.

1143. — *Étude de femme.*

Assise, de profil, les mains croisées sur la poitrine, la jambe gauche légèrement relevée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,34.

Collections Bonnet de Malherbe, Chéramy, de Grammont.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 423.
Vente Chéramy, 5-7 mai 1908, n° 264 : 2,100 fr. à M. de Grammont.
Catal. Goncourt, p. 300.

1144. — *Étude de femme.*

Assise, le bras gauche levé cache une partie de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,44; L. 0,28.
Collections Villeneuve, Méry, Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 425.
Vente Villeneuve, 1er décembre 1842, n° 681 : 90 fr. à M. Méry.
Catal. Goncourt, p. 300.

1145. — *Étude de femme.*

Assise sur un tertre, presque de face, la tête légèrement tournée à droite, les yeux baissés, la main gauche levée, la jambe gauche en avant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Caron.
Vente anonyme, 18 décembre 1908, n° 23 : 1,800 fr. à M. Caron. Reproduit au Catalogue.

1146. — *Étude de femme.*

Assise, un bras levé cache une partie de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections baronne de la Tournelle, Christian Lazard.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 426.
Catal. Goncourt, p. 300.

1147. — *Étude de femme.*

Assise, tenant une corde à deux mains, la jambe gauche un peu pliée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Gariel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 428.
Catal. Goncourt, p. 301.

1148. — *Étude de femme.*

Nue, assise, arrangeant sa coiffure.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collection Durier.
Vente Durier, 16-17 mars 1891, n° 133.

1149. — *Étude de femme.*

Assise, les deux bras levés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,55; L. 0,40.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 44 : 405 fr.

1150. — *Étude de femme.*

Assise, la main droite seulement esquissée, appuyée sur un tabouret, la main gauche posée sur la poitrine, la jambe droite est pliée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,57; L. 0,40.
Collection Camille Marcille.
Seconde vente Camille Marcille, 8-9 mars 1876, n° 103.

1151. — *Étude de femme.*

Assise, à demi couchée sur un tertre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,42.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 49 : 305 fr.

1152. — *Marguerite.*

Assise de face, la tête penchée à gauche et posant sur un bras accoudé sur sa cuisse nue.

Dessin connu seulement par une gravure anonyme catalogguée par Ed. de Goncourt (p. 298).

1153. — *Étude de femme.*

Couchée, nue, vue de dos.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente de la Villestreux, 4 avril 1872, n° 349.

A la vente Power, 15-16 avril 1864, figuraient cinq études d'après nature de femmes debout. — Trois études d'après nature de femmes assises. — Six études d'après nature de femmes, dont une représentée à mi-corps. — Deux études

d'après nature de jeunes garçons. — Vingt et une études d'après nature d'hommes, dont une à mi-corps.

Ces dessins, exécutés aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, portent les nos 165 à 202 et ont été adjugés à des prix variant entre 75 et 800 fr. Il paraît impossible de les identifier.

ÉTUDES D'HOMMES.

1154. — *Buste d'homme.*

Agé, de face, chauve, imberbe, en costume moderne.

Mine de plomb sur papier jaunâtre rehaussé de blanc. H. 0,21; L. 0,14.

Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 233 (partie).

1155. — *Buste d'homme.*

Visage rêveur, courte barbe, un turban, drapé à l'antique, de trois quarts à gauche.

Plume.

Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.

Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 233 (partie).

1156. — *Buste d'homme.*

Le corps de face, la tête de profil à droite, tenant la main gauche sur la poitrine, le bras droit est coupé par le bord du dessin.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,222; L. 0,185.

Collections His de la Salle, École des Beaux-Arts de Paris.

Donné par His de la Salle à l'École des Beaux-Arts de Paris.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 458. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 234.

1157. — *Un Vieillard.*

Presque de face, tourné légèrement à gauche, s'appuyant sur un bâton qu'il tient de la main gauche, le bras droit en avant, la main ouverte.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,44.

Préparation.

Collection Camille Marcille.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 459.
Seconde vente Camille Marcille, 8 et 9 mars 1876, n° 102.

1158. — *Homme drapé.*

Vêtu à l'antique, marchant à gauche, la main tendue. Deux P majuscules, paraphés, d'une calligraphie exubérante, et deux fois le nom de PRUDON.

Plume, lavé d'encre et rehaussé de blanc. H. 0,19; L. 0,15.
Collection Alfred Sensier.
Exécuté peut-être encore à Cluny ou tout au moins à Dijon.
Catal. Goncourt, p. 346-347.

1159. — *Jeune homme.*

A mi-corps, les mains croisées sur la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 104 : 115 fr.

1160. — *Jeune homme.*

A mi-corps, un bras en l'air.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 106 : 115 fr.

1161. — *Étude d'homme.*

A mi-corps, de profil à droite, la tête de face, les yeux tournés à gauche, abondante et longue chevelure, le bras droit replié, la main posée sur l'épaule gauche, le bras gauche tombant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,28; L. 0,20.
Collection Louis Michon.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 239.

1162. — *Étude d'homme.*

A mi-corps, la tête levée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 113 : 127 fr.

1163. — *Étude d'homme.*

A mi-corps, les deux bras élevés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 112 : 127 fr.

1164. — *Étude d'homme.*

A mi-corps, appuyé sur un bâton.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 111 : 100 fr.

1165. — *Étude d'homme.*

A mi-corps, un bras étendu.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 109 : 118 fr.

1166. — *Étude d'homme.*

A mi-corps, une main sur l'épaule.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 108 : 130 fr.

1167. — *Étude d'homme.*

A mi-corps et courbé vers la terre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 107 : 110 fr.

1168. — *Étude de jeune homme.*

Debout, tourné à gauche, le bras gauche levé, la main derrière la tête, un bâton dans la main droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,42; L. 0, 24.
Préparation.
Collection Camille Marcille.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 461.
Seconde vente Camille Marcille, 8 et 9 mars 1876, n° 101.

1169. — *Étude de jeune homme.*

Debout, la tête légèrement penchée, le bras gauche appuyé sur un socle.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,58; L. 0,35.

Collections Viardot, Fr. Flameng.

Vente Viardot, 30 avril 1884, n° 17 : 82 fr. — Vente Fr. Flameng, 26 mai 1919, n° 146 : 270 fr.

1170. — *Étude de jeune homme.*

Tenant un bâton de berger. Une autre figure au revers.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Collections Laperlier, Carrier.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 114 : 58 fr. — Vente Carrier, 6 avril 1868, n° 149.

1171. — *Étude de jeune homme.*

Les deux bras étendus.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 110 : 180 fr.

1172. — *Étude d'homme.*

De face, la jambe gauche légèrement ployée, les deux bras et les yeux levés, la tête renversée en arrière.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,25.

Collection Moreau donnée au Musée du Louvre en 1907 par M. Étienne Moreau-Nélaton, n° 183 du Catalogue.

Ancienne collection de Boisfremont.

1173. — *Étude d'homme.*

Marchant vers la gauche, la tête de trois quarts à droite, le bras droit levé et replié au-dessus de la tête, tenant un bâton dans la main gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,59; L. 0,30.

Collection Moreau donnée au Musée du Louvre en 1907 par M. Étienne Moreau-Nélaton, n° 184 du Catalogue.

1174. — *Étude d'homme.*

Debout, de face, la tête penchée, de profil à droite, il est appuyé sur la main gauche; le coude gauche est posé sur un tertre, un bâton vertical dans la main droite, les jambes croisées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,46; L. 0,25.

Collections de Boisfremont, H.-E. Perrin, Musée des Arts décoratifs de Paris.

Donné, en 1909, par M. H.-E. Perrin au Musée des Arts décoratifs de Paris, en souvenir de son père Émile Perrin.

1175. — *Étude d'homme.*

De face, les jambes croisées, les deux bras croisés au-dessus de la tête, qui est légèrement penchée et tournée à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.
Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1240.

1176. — *Étude d'homme.*

Nu, debout, de trois quarts à gauche, la tête tournée à droite, le bras gauche plié et appuyé à une base, tenant un bâton dans la main droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,18; L. 0,09.
Collections de Boisfremont, baron Dejean, duc d'Aumale.
Château de Chantilly.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 444.
Catal. Goncourt, p. 304.

1177. — *Étude d'homme.*

Marchant, de trois quarts à droite, la tête de profil, le bras droit levé au-dessus de la tête, le bras gauche à demi étendu.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,59; L. 0,325.
Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 266 du Catalogue.

1178. — *Étude d'homme.*

Courant, de trois quarts à droite, en retournant la tête, vue de face, le bras droit levé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,585; L. 0,35.
Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 267 du Catalogue.
Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1245.

1179. — *Étude d'homme.*

De face, la tête tournée légèrement à gauche, les jambes croisées, les bras au-dessus de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,585; L. 0,39.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 268 du Catalogue.

Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1245.

1180. — *Étude d'homme.*

De face, la tête encadrée par le bras gauche qui va rejoindre le bras droit levé, s'appuyant des deux mains à une corde.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,595; L. 0,48.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 269 du Catalogue.

Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1245.

1181. — *Étude d'homme.*

De dos, marchant vers la droite, le bras droit tombant, la main gauche tenant un bâton.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,425.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne, n° 270 du Catalogue.

Exposition centennale, Paris, 1900, n° 1244.

Une académie d'homme de dos, provenant de la vente Power, passait, le 15 mai 1865, dans une vente anonyme, n° 957. Est-ce la même qui figure à la vente L. T. ***, 19 décembre 1867, n° 185?

1182. — *Étude d'homme.*

Marchant, de profil à droite, le bras droit relevé, le bras gauche n'est pas dessiné.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,585; L. 0,33.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne en 1922.

1183. — *Étude d'homme.*

Marchant, de trois quarts à gauche, la tête penchée, de profil à gauche, le bras gauche pendant, le bras droit relevé au-dessus de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,47; L. 0,28.

Donné par M. Léon Bonnat au Musée de Bayonne en 1922.

1184. — *Étude d'homme.*

De face, vu jusqu'aux genoux, le buste penché en avant,

les bras levés, comme s'il tirait sur la corde d'un puits, les mains ne sont pas dessinées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,43; L. 0,38.
Légué à l'État par M. Léon Bonnat en 1922, pour être exposé au Musée de Bayonne.
Probablement le même dessin désigné sous le titre : *Un sonneur*, au catalogue de la vente Monginot, 2 avril 1901, n° 36 : 400 fr.

1185. — *Étude d'homme.*

Debout, de trois quarts à gauche, la tête de face, les deux bras levés au-dessus de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,54; L. 0,29.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.

1186. — *Étude d'homme.*

Debout, de profil à gauche, la jambe droite en avant, les deux mains en avant, la tête rasée, légèrement penchée, les yeux fixés à terre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,56; L. 0,42.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.

1187. — *Étude d'homme.*

Debout, de profil à gauche, le genou et la main droite sur un tertre, penché en avant, le bras gauche levé comme pour frapper.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,58; L. 0,32.
Musée du Havre.

1188. — *Étude d'homme.*

Debout, de face, la tête levée coiffée d'un casque, le bras gauche levé tenant un bâton contre le corps, la jambe gauche en avant, la main gauche coupée par le cadre.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,59; L. 0,35.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 434.

1189. — *Étude d'homme.*

Debout, de profil à droite, marchant la tête penchée, le

menton dans la main gauche, le bras droit levé, la main droite coupée par le cadre.

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre. H. 0,44; L. 0,26.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 431.

1190. — *Étude d'homme.*

Debout, de trois quarts à droite, la tête de profil perdu, la jambe droite en avant, la main droite posée sur un socle, la main gauche levée tenant un objet.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,58; L. 0,35.
Exécution très vaporeuse.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 432.
Catal. Goncourt, p. 302.

1191. — *Étude d'homme.*

Debout, presque de face, ayant les deux bras levés, jambe gauche en avant.

Estompe, crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,42.
Collections Camille Marcille, Mme Lisle.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 435. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 240.
Seconde vente Camille Marcille, 8 et 9 mars 1876, n° 104.

1192. — *Étude d'homme.*

Debout, les deux bras derrière le dos, de trois quarts à gauche, la tête de profil.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Diéterle.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 450.
Catal. Goncourt, p. 305.

1193. — *Étude d'homme.*

Debout, de trois quarts à droite, tête de face, la jambe droite pliée, le bras droit levé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Inachevé.
Collection Diéterle.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 449.

1194. — *Étude d'homme.*

Debout, de trois quarts à droite, presque de face, la tête de trois quarts à gauche, le pied droit en avant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Préparation.
Collection Diéterle.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 451.

1195. — *Étude d'homme.*

Debout, de trois quarts, se dirigeant vers la droite, les deux bras levés à la hauteur de la tête de profil à droite, l'un étendu, l'autre replié.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,62; L. 0,40.
Collections Diéterle, Chéramy.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 452.
Vente Chéramy, 5-7 mai 1908, n° 265 : 650 fr.

1196. — *Étude d'homme.*

Debout, de trois quarts à gauche, sa tête de face et son bras gauche levé.

Collection Joseph Michel.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 436.

1197. — *Étude d'homme.*

Debout, de profil à droite, ses deux bras levés et non terminés, les jambes pliées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection de Mme la baronne de la Tournelle.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 438.

1198. — *Étude d'homme.*

Debout, de face, la tête de trois quarts à gauche, la main droite sur la hanche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 441.

1199. — *Étude d'homme.*

Debout, de profil à gauche, le corps penché, les jambes écartées, une main appuyée sur le genou.

Plume et sépia sur papier bistre.
Collection Alfred Sensier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 447. Marqué comme douteux dans les notes de Mahérault sur cette exposition.
Catal. Goncourt, p. 303.

1200. — *Étude d'homme.*

De face, le genou gauche et les deux mains posés sur un rocher, le corps penché en avant, la tête de profil à gauche.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,40.
L'homme représenté sur ce dessin serait Léna, modèle habituel de Prud'hon.
Collections Charles Bellanger, Louis Michon.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 237.
Catal. Goncourt, p. 303.

1201. — *Étude d'homme.*

Marchant vers la droite, de trois quarts, la jambe droite en avant, la tête de profil à droite, les deux bras étendus à gauche.

Crayons noir et blanc. H. 0,62; L. 0,40.
Collection Itasse.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 244. Cette exposition montrait, sous le n° 241, une copie de ce dessin.

1202. — *Étude d'homme.*

Debout, de face, la tête tournée à gauche, presque de profil, les deux bras tombant le long du corps; les mains ni les pieds ne sont dessinés.

Crayon noir sur papier bleuté. H. 0,575; L. 0,315.
Collection Antoine Clerc.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 246.

1203. — *Étude d'homme.*

De face, la jambe gauche en avant, les bras liés derrière

le dos, la tête légèrement penchée et de profil à gauche. Ombres très accentuées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,31.
Collections de Boisfremont, Diéterle, Antoine Clerc.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 245.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 54 : 100 fr. — Vente Diéterle, 24-25 février 1890, n° 41 : 300 fr.

1204. — *Étude d'homme.*

Marchant, de face, la jambe droite en avant, la main droite sur la hanche, le bras gauche tendu vers la droite et non terminé, la tête de trois quarts à gauche, penchée, les yeux baissés.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,43.
Collections de Boisfremont, Mme Marbeau.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 243.

1205. — *Étude d'homme.*

Un genou appuyé sur un bloc de rocher, les bras levés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,40.
Collections de Boisfremont, Diéterle.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 48 : 115 fr. — Vente Diéterle, 24-25 février 1890, n° 39 : 260 fr.

1206. — *Étude d'homme.*

De dos.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont et probablement Power, Meaume.
Vente Meaume, 17-22 mars 1879, n° 1564.

1207. — *Étude d'homme.*

Debout, dans l'attitude de la menace.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,40; L. 0,27.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 55 : 85 fr.

1208. — *Étude d'homme.*

Debout, les bras attachés au-dessus de la tête.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,61; L. 0,31.

Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 52 : 100 fr.

1209. — *Étude d'homme.*

Debout, un bras étendu, l'autre levé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,64; L. 0,40.
Collection de Boisfremont.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 47 : 105 fr.

1210. — *Étude d'homme.*

Debout, se soutenant d'une main.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Carrier, 6 avril 1868, n° 150.

1211. — *Étude d'homme.*

Tirant son épée du fourreau.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Carrier, 6 avril 1868, n° 147.

1212. — *Étude d'homme.*

Courant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Carrier, 6 avril 1868, n° 148.

1213. — *Étude d'homme barbu.*

De profil à droite, le pied appuyé à un escabeau.

Toile. H. 0,80; L. 0,65.
Collection Laperlier.
Vente Laperlier, 17-18 février 1879, n° 177.
Catal. Goncourt, p. 302.

1214. — *Étude d'homme.*

De face, marchant, un bras levé au-dessus de la tête, tenant un bâton de l'autre main.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Marmontel.
Catal. Goncourt, p. 348-349.

1215. — *Étude d'homme.*

Debout, appuyé sur la jambe gauche, la jambe droite

repliée, le torse de face, la tête de trois quarts et légèrement penchée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Michel Lévy, 12 mai 1919, n° 109 : 1,360 fr.

1216. — *Étude d'homme.*

De face, la tête de profil à gauche, le bras droit relevé au-dessus de la tête, le bras gauche tendu tenant une corde à la main.

Collection du duc de Montpensier, à Madrid.
Catal. Goncourt, p. 349.

1217. — *Étude de jeune garçon.*

Nu, tourné à gauche, assis sur une pierre, lisant un livre posé sur ses genoux.

Composition connue seulement par la gravure de Bourgeois, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 280) décrit deux états, ayant pour titre : *la Lecture*.

1218. — *Étude de jeune homme.*

Assis sur un tertre, les bras croisés sur le genou gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Mahérault.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 442.
Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, n° 262 : 290 fr.

1219. — *Étude de jeune homme.*

Assis, tenant un bâton de la main droite, de face.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Louis Viardot.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 448.

1220. — *Étude de jeune homme.*

Assis, de trois quarts à gauche, un bâton dans la main droite, la main gauche appuyée, les jambes croisées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Diéterle.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 453.

1221. — *Étude d'homme.*

Assis, de profil à droite, la tête vue par derrière, la jambe droite repliée en avant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,435; L. 0,28.
Collection Léon Bonnat et Musée de Bayonne.
Légué à l'État par M. Léon Bonnat en 1922, pour être exposé au Musée de Bayonne.

1222. — *Étude d'homme.*

Assis, presque de face, la main droite tendue, tenant de la main gauche un bâton, la jambe gauche pliée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,44.
Collection Camille Marcille et Musée de Lille, n° 1623.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 430.
Seconde vente Camille Marcille, 8 et 9 mars 1876, n° 100.
Catal. Goncourt, p. 303-304.

1223. — *Étude d'homme.*

Dans l'attitude du Laocoon, de face.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,55; L. 0,45.
Largement exécuté.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 229.

1224. — *Étude d'homme.*

Assis, presque de face, la jambe gauche repliée en arrière, les deux bras levés vers la gauche, la tête de profil à droite.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,55; L. 0,45.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 231.

1225. — *Étude d'homme.*

Assis, de face, sur un rocher, la jambe droite tendue à gauche, les deux bras dirigés à droite, la tête tournée à gauche, les sourcils froncés.

Crayons noir et blanc et estompe sur papier bleuté. H. 0,55; L. 0,45.

Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 230.

1226. — *Étude d'homme.*

Assis, presque de face, les jambes étendues à gauche, le bras droit ramené en avant sur la cuisse gauche, le bras gauche levé.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,55; L. 0,46.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.

1227. — *Étude d'homme.*

Assis, de face, la tête de profil à droite, la main gauche sur le genou droit.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,58; L. 0,44.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.

1228. — *Étude d'homme.*

Assis, de face, la jambe droite étendue à gauche, la tête penchée à gauche, les yeux levés, les deux mains appuyées à droite sur une massue.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,56; L. 0,43.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.

1229. — *Étude d'homme.*

Assis, de trois quarts à droite, le torse de face, la tête de profil, s'appuyant sur le bras droit et tendant le bras gauche vers la droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,45.
Collections de Boisfremont, Power, Laglenne, Edmond Pigalle, Musée de Gray.
Légué, en 1921, par M. Pigalle au Musée de Gray.
Vente Laglenne, 3 mars 1905, n° 98 : 350 fr.
Ce dessin, qui porte la marque de Boisfremont, ne figure pas parmi ceux qui passèrent à la vente de Boisfremont fils, 9 avril 1870. Il passa donc probablement à la vente Power, 15-16 avril 1864; mais les indications trop sommaires du catalogue Power ne permettent pas de le reconnaître parmi les études d'hommes d'après nature qui y sont mentionnées.

1230. — *Étude d'homme.*

Assis, de face, la jambe gauche relevée, le pied posé sur une marche, la main droite posée sur le bloc sur lequel

l'homme est assis, le coude gauche sur le genou gauche, l'avant-bras relevé, la tête légèrement tournée à droite.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,48.
Collections de Boisfremont, Power, Edmond Pigalle, Musée de Gray.
Légué, en 1921, par M. Pigalle au Musée de Gray.
Même remarque que pour le dessin précédent.

1231. — *Étude d'homme.*

Assis, de trois quarts à gauche, la main droite posée sur le genou gauche, le bras gauche relevé au-dessus de la tête, les jambes croisées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,37; L. 0,27.
Collections Edmond Pigalle, Musée de Gray.
Légué, en 1921, par M. Pigalle au Musée de Gray.
Ne figurait pas à l'Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, bien que mentionné au Catalogue sous le n° 236.

1232. — *Étude d'homme.*

Assis, de profil à droite, la main droite sur un tabouret à modèle, la main gauche sur le genou, la tête très précieusement exécutée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,44; L. 0,29.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 433. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 235.
Catal. Goncourt, p. 305-306.

1233. — *Étude d'homme.*

Assis, de profil à droite, la tête penchée, la main droite et le coude gauche appuyés sur un de ses genoux qui est plié.

Au verso : homme debout, la jambe droite pliée, les deux bras en avant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,44; L. 0,28.
Collections Mène et G. Cain.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n°s 454-455.
Vente P.-J. Mène, 27-30 mars 1899, n° 69 : 925 fr.
Catal. Goncourt, p. 306.

1234. — *Étude d'homme.*

Assis sur un tertre sur lequel est posée une main, l'autre bras est etendu dans un geste de commandement.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Paul Périer.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 440.
Catal. Goncourt, p. 348.

1235. — *Étude d'homme.*

Assis, de profil à gauche, les jambes étendues et croisées, la main droite tenant un bâton tendue vers la gauche, la tête, presque de face, penchée en avant.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,60; L. 0,40.
Collections de Boisfremont, Mme Yeatman.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 248.

1236. — *Étude d'homme.*

Assis sur une urne renversée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,55; L. 0,40.
En bas, à droite, la date 1817.
Collections de Broisfremont, Alphonse Kann.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 45 : 475 fr. — Vente Alph. Kann, 6 décembre 1920, n° 136.

1237. — *Étude d'homme.*

Assis, à demi couché, appuyé sur sa main.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,44; L. 0,55.
Collections de Boisfremont, Dollfus, Strauss.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 53 : 110 fr. — Vente Dollfus, 20-21 mai 1912, n° 111 : 1,650 fr. à M. Strauss.

1238. — *Étude d'homme.*

Assis sur un rocher au bord de la mer.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,28.
Collections de Boisfremont, Casimir Périer.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 57 : 102 fr. — Vente Casimir Périer, 26 avril 1898, n° 66 : 500 fr.

1239. — *Étude d'homme.*

Assis, de profil à droite, la main droite sur le genou

gauche, la tête appuyée sur la main gauche, dans l'attitude de la méditation, la jambe droite étendue. — *Au verso :* un homme nu, debout, de trois quarts à gauche, la tête tournée à droite, les cheveux courts, les mains sont dirigées à gauche; le genou gauche est ployé et posé sur un tertre; le bras droit, la main gauche, le pied gauche ne sont pas dessinés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,45; L. 0,27.
Collections de Boisfremont, Martin-Shrasmick.

1240. — *Étude d'homme.*

Assis, de dos.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Binder, 9 février 1892, n° 28.

1241. — *Étude de jeune garçon.*

Nu, un genou à terre, les mains croisées autour de l'autre genou, un bonnet sur ses cheveux bouclés.

Cette composition de Prud'hon n'est connue que par la gravure de Bourgeois, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 279) signale deux états, et qui porte comme titre : *l'Attention.*

1242. — *Étude d'homme.*

Agenouillé sur le genou gauche, les deux mains abaissées.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Charles Bellanger.
Peut-être faut-il voir dans cette figure un portrait de Léna, le modèle habituel de Prud'hon.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 456.
Catal. Goncourt, p. 303.

1243. — *Étude d'homme.*

Couché, la tête à gauche, les yeux fermés, les jambes repliées, les bras croisés au-dessus de la tête.

Fusain, estompe et craie sur papier bleuté. H. 0,55; L. 0,45.
Musée de Dijon, legs Anatole Devosges.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 232.

1244. — *Étude d'homme.*

A moitié couché, la main droite posée sur le genou droit dans la pose de l'*Adam* de Michel-Ange, la tête seule est ombrée.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,42; L. 0,59.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exécution à grands traits.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 439.
Catal. Goncourt, p. 304.

1245. — *Étude d'homme.*

Couché et se soulevant en s'appuyant d'une main sur la table à modèle, les jambes indiquées jusqu'aux genoux.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Marmontel.
Catal. Goncourt, p. 349.

1246. — *Tête d'enfant.*

Les cheveux bouclés, les yeux levés, de trois quarts à droite.

Mine de plomb sur papier bleuté. H. 0,11; L. 0,19.
Peut-être une étude pour un ange.
Musée de Dijon. Legs Anatole Devosges.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 233 (partie).

1247. — *Tête d'enfant.*

De trois quarts à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,31; L. 0,25.
Collection Turpin.
Vente Turpin, 5 février 1874, n° 167 : 130 fr.

1248. — *Tête d'enfant.*

De trois quarts à droite, inclinée, quelques plumes dans les cheveux formant couronne.

Crayon noir sur papier blanc. Ovale. H. 0,365; L. 0,280.
Collection Paret, censeur du collège Rollin en 1864.
Catal. Eud. Marcille.

1249. — *Tête d'enfant.*

De trois quarts à gauche, tournée vers l'épaule droite, tête joufflue aux cheveux frisés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Forme ronde. Diamètre 0,20.
Collection Vial.
Vente Vial, 6-7 mars 1918, n° 77.

1250. — *Tête d'enfant.*

Avec des cheveux bouclés.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection Pau de Saint-Martin.
Vente Pau de Saint-Martin, 20 octobre 1820, n° 195.

1251. — *Tête de jeune garçon.*

Étude.

Bois. H. 0,29; L. 0,23.
Vente Manouvrier, à Bruxelles, le 24 novembre 1894, n° 424.

1252. — *Tête de jeune garçon.*

De longs cheveux lui couvrent le front, de profil à droite.

Figure connue seulement par la gravure de Roger, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 286) donne trois états.

1253. — *Tête de jeune fille.*

De trois quarts, les épaules recouvertes d'un léger fichu de tulle.

Toile. H. 0,37; L. 0,27.
Collection Marmontel.
Vente Marmontel, 28-29 mars 1898, n° 47 : 2,600 fr.

1254. — *Tête de jeune fille.*

De profil à droite, les cheveux bouclés sur le front et relevés sur la nuque, physionomie souriante, vêtue d'une chemisette blanche. Fond brun.

Bois. H. 0,25; L. 0,19.

L'attribution de cette peinture à Prud'hon nous paraît incertaine.

Collection Haviland.

Vente Haviland, 14-15 décembre 1922, n° 56.

1255. — *Tête de jeune fille.*

De grandeur naturelle, légèrement esquissée.

Au crayon noir.

Vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 228 : 7 fr. 25, avec un croquis de femme assise pour un portrait (voir le n° 686), à M. Walferdin.

1256. — *Tête de jeune fille.*

Vue jusqu'à la poitrine, la tête penchée avec une expression de mélancolie.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,24; L. 0,18.

Vente Cronier, 4-5 décembre 1905, n° 43 : 3,000 fr. à M. Véry.

1257. — *Tête de jeune fille.*

De profil à droite, dans un médaillon, le buste de profil perdu.

Plume au pointillé sur papier blanc. Forme ronde. Diamètre 0,065.

Exécution très précieuse.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 43. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 285. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 224.

Catal. Goncourt, p. 279.

1258. — *Tête de jeune fille.*

De profil à droite, la tête recouverte d'un châle d'où s'échappent quelques mèches de cheveux.

Plume et sépia. H. 0,10; L. 0,13.

Collections Henri Rouart, Jamot.

Vente H. Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 272 : 220 fr. à M. Jamot.

1259. — *Tête de jeune femme.*

De profil, penchée, une bandelette retient ses cheveux.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,41; L. 0,35.
Collections Poterlet, Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition de Paris, 1860, n° 44.
Vente Poterlet, 8 décembre 1840.

1260. — *Tête de femme.*

La tête de trois quarts à droite, les épaules légèrement tournées à gauche, chevelure bouclée et nattée, indication d'un vêtement sur les épaules.

Crayon noir. H. 0,31 ; L. 0,19.
Œuvre de jeunesse.
Musée de Dijon. Legs Anatole Devosges.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 223.

1261. — *Tête de femme.*

De profil.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Vente Varrocel-Lafontaine, 28 mai 1821 : 37 livres.

1262. — *Tête de femme.*

De trois quarts à droite, la tête renversée, les yeux au ciel.

Crayons noir et blanc sur papier gris verdâtre.
Collection Edmond Duquenne.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 282.
Catal. Goncourt, p. 294.

1263. — *Tête de femme.*

De trois quarts à gauche, un peu baissée, la coiffure ornée de peignes, des boucles de cheveux encadrant le visage, vêtue d'un fichu tuyauté.

Ce dessin, connu seulement par la lithographie de Barrois publiée par Engelmann, rappelle tellement la manière de Prud'hon que, bien que son nom ne soit pas mentionné sur la lettre de cette pièce, il semble nécessaire de le signaler dans son œuvre. Une contre-épreuve de ce dessin figurait à l'Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 514.
Catal. Goncourt, p. 347-348.

1264. — *Tête de femme.*

Penchée à gauche, les cheveux nattés et divisés par une triple bandelette.

Figure connue seulement par la gravure de Prud'hon fils mentionnée par Ed. de Goncourt (Catal., p. 287).

1265. — *Tête de femme.*

Tournée à droite, levée, les cheveux tenus par une bandelette.

Figure connue seulement par la gravure de Fauchet, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 285-286) ne connaît qu'un seul état.

1266. — *Tête de femme.*

De trois quarts, un peu baissée, les cheveux noués par un ruban.

Figure connue seulement par une gravure de Cazenave, dont Ed. de Goncourt (Catal., p. 284-285) signale deux états.

1267. — *Tête de femme.*

De profil à gauche, coiffée d'un voile et de bandelettes.

Dessin connu seulement par une gravure anonyme citée par Ed. de Goncourt (Catal., p. 292).

1268. — *Tête de femme.*

De profil à droite, baissée, le chignon enfermé dans un large ruban noué au-dessus du front.

Dessin connu seulement par une gravure anonyme catalogguée par Ed. de Goncourt (Catal., p. 292).

1269. — *Tête de femme.*

De profil à droite, coiffée à la grecque.

Dessin perdu, gravé, sans nom de graveur. Ed. de Goncourt (Catal., p. 291) en signale deux états et attribue le dessin à Prud'hon.

1270. — *Tête de femme voilée.*

Contre-épreuve au crayon noir et sanguine.
Cité à tort par Ed. de Goncourt (Catal., p. 294) comme faisant partie de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Une tête de femme, à demi voilée, passait le 26 janvier 1858 à la vente Perin, n° 65.

1271. — *Tête de jeune homme.*

De profil, garnie d'une abondante chevelure.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collection de Mlle Félicie Dupré.
Mahérault émet un doute sur l'authenticité de ce dessin.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 274.

1272. — *Tête de jeune homme.*

Un peu abaissée, de trois quarts à droite, les cheveux longs comme on les portait en Italie au XVIe siècle.

Première étude gravée par Jean Prud'hon d'après P.-P. Prud'hon, dont le dessin original est aujourd'hui perdu. Ed. de Goncourt (Catal., p. 284) donne deux états de cette gravure en noir. Elle fut aussi tirée par Roger en rouge.

1273. — *Tête d'homme.*

De trois quarts à droite, couronnée de feuillage, vêtement brun.

Bois. H. 0,11; L. 0,11.
Collection Étienne Arago.
Catal. Eud. Marcille.

1274. — *Tête d'homme.*

De face, légèrement inclinée vers l'épaule droite, les cheveux ondulés, la barbe frisée et courte.

Crayons noir et blanc. H. 0,13; L. 0,09.
Collections H. Rouart, Lebeau.
Vente H. Rouart, 16-18 décembre 1912, n° 274 : 3,200 fr. à M. Lebeau.

1275. — *Tête d'homme.*

Barbue, de face.

Mine de plomb sur papier blanc. H. 0,072; L. 0,060.
Collection Laperlier.
Catal. Eud. Marcille.

1276. — *Tête d'homme.*

Barbue, de face, expression dure.

Mine de plomb sur papier blanc. H. 0,072; L. 0,060.
Signé : PRUD'HON FECIT.
Collection Laperlier.
Catal. Eud. Marcille.

1277. — *Tête d'homme.*

De face, coiffée à la mode orientale.

Plume sur papier blanc. H. 0,077; L. 0,070.
Collection Laperlier.
Catal. Eud. Marcille.

1278. — *Tête d'homme caricaturale.*

De profil, œil petit, nez aquilin, lèvres très proéminentes. Exagérée dans le sens des dessins de Léonard de Vinci.

Mine de plomb sur papier blanc. H. 0,075; L. 0,070.
Collection Laperlier.
Catal. Eud. Marcille.

1279. — *Tête d'homme.*

De trois quarts à gauche, sourcils fronces, cheveux largement indiqués.

Plume sur papier blanc. H. 0,084; L. 0,075.
Collection Mahérault.

1280. — *Tête d'homme.*

Vue de face.

Plume sur papier blanc. H. 0,10; L. 0,15.
Collection Coutan-Hauguet.
Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, non porté au Catalogue.

1281. — *Tête d'homme.*

Barbue, de face, coiffée d'un bonnet phrygien.

Gravure de Roger, d'après un dessin perdu de Prud'hon. Catal. Goncourt, p. 288.

1282. — *Tête de vieillard.*

De profil. Sur la même feuille, tête coiffée d'une toque.

Plume sur papier blanc. H. 0,07; L. 0,16.

Collection Coutan-Hauguet.

Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, non porté au Catalogue.

1283. — *Trois têtes.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Diamètre 0,14.

Collection Redelsperger.

Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 519.

Ce dessin ne serait pas de Prud'hon, d'après M. Léon Ferté.

Est-ce le même dessin qui passa le 24 avril 1865 à la vente Tondu : *Trois têtes, études aux deux crayons*, n° 287, adjugé avec un autre dessin donné à Prud'hon, *Dames assises* (?), au prix de 115 francs.

1284. — *Deux têtes d'études et un autre dessin.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.

Vente Walferdin, 18 mai 1860, n° 111 : 10 fr.

1285. — *Étude d'une tête, de bras, d'une jambe et d'une main.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,39; L. 0,25.

Collection Camille Marcille.

Seconde vente Camille Marcille, 8 et 9 mars 1876, n° 97.

1286. — *Étude d'une tête couchée appuyée sur une main, d'un bras et d'un torse couché.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,40; L. 0,24.

Collection Camille Marcille.

Seconde vente Camille Marcille, 8 et 9 mars 1876, n° 98.

1287. — *Étude d'une tête, d'un bras, de deux pieds, d'une main et d'un torse de femme couchée.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,40; L. 0,25.
Collection Camille Marcille.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 437.
Seconde vente Camille Marcille, 8 et 9 mars 1876, n° 99.

1288. — *Étude de bras.*

Pastel.
Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 117 *bis* : 16 fr. avec le n° 117, *Etude d'arbres* (voir le n° 1306).

1289. — *Étude d'un bras de femme.*

Pastel.
Provenant de la collection de Boisfremont.
Vente L. T***, 19 décembre 1867, n° 181.

1290. — *Étude de bras et d'épaule.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 204.

1291. — *Étude de bras et d'épaule.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 205.

1292. — *Étude de bras.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 206.

1293. — *Étude de bras.*

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 207 : 30 fr.

1294. — *Étude de draperie.*

Rideau.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté.
Collections de Boisfremont, Power.
Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 203 : 18 fr.

1295. — *Étude de draperie.*

Pour la partie inférieure d'une figure assise, de profil à gauche.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,32; L. 0,37.
Collections de Boisfremont, Edmond Pigalle, Musée de Gray.
Légué en 1921 par M. Pigalle au Musée de Gray.
Ce dessin porte la marque de Boisfremont; nous n'avons pu cependant l'identifier ni dans le catalogue de la vente Power, 15-16 avril 1864, ni dans le catalogue de la vente de Boisfremont, 9 avril 1870.

1296. — *Étude de draperie.*

Draperie d'un personnage assis, de profil à gauche, les jambes ramenées en arrière et représenté depuis la taille jusqu'à mi-jambes.

H. 0,265; L. 0,34.
Collections de Boisfremont, marquis de Biron.
Vente de Boisfremont, 9 avril 1870, n° 62 : 28 fr. — Vente marquis de Biron, 9 juin 1914, n° 49.

1297. — *Étude de draperie.*

Au verso, fragment d'académie d'homme, à l'estampe et à la craie, coupée à mi-corps.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,29; L. 0,45.
Collection Léon Bonnat et Musée de Bayonne.
Légué par M. Bonnat aux Musées nationaux en 1922 pour être déposé au Musée de Bayonne.

1298. — *Feuille de croquis.*

A gauche, buste d'homme drapé, de profil à gauche, la tête de trois quarts, coiffé d'un turban; à droite, buste d'homme, de face, en costume moderne, le regard tourné à droite.

Plume et mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier bleuté. H. 0,11; L. 0,19.
Au Musée de Dijon. Legs Anatole Devosges.
Catal. Goncourt, p. 325.

1299 et **1300.** — *Caricatures.*

Deux croquis.

Plume.
Vente Marcille, 4 mars 1857, nos 155 et 168.

A la vente Mahérault (27-29 mai 1880) passait, sous le n° 263, « *Cinq dessins d'arbres, de bras, de mains, de draperies* », aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, adjugés 31 francs, et, sous le n° 264, « Huit dessins. *Etudes de draperies et tête d'ange* », aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, adjugés 95 francs. Ces derniers dessins sont peut-être des études pour l'*Assomption de la Vierge*, voir nos 313 à 333.

PAYSAGES.

1301. — *Étude d'arbres.*

Exécutée à Fontainebleau.

Toile.
Vente Prud'hon, 13 mai 1823, n° 225 : 15 fr. à M. Paillet.
Catal. Goncourt, p. 307.
Une peinture, *signée* et représentant un paysage *dans le goût d'Hobbema*, passait à une vente anonyme le 16 avril 1865 sous le n° 53.

1302. — *Paysage.*

Étude dans les bois de Verrières. Lisière de bois avec de l'eau au premier plan.

Crayons noir et blanc sur papier bleu. H. 0,33; L. 0,25.
Exécuté en 1819.
Collection Marcille-Jahan-Chévrier.
Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 322. — Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, n° 528. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 249.
Catal. Goncourt, p. 308.

1303. — *Paysage.*

Étude dans les bois de Verrières.

Crayons noir et blanc sur papier gris. H. 0,21; L. 0,27.
Exécuté en 1819. Gault de Saint-Germain a vu faire ce cro-

1304. — Paysage.
(Collection Bélier.)

1311. — F. 21. — L'Amour séduit l'Innocence...
(Collection de M. Ét. Moreau-Nélaton.)

quis à Prud'hon dans une promenade à Châtenay avec M. Perrin, académicien.

Collections Rouillart, Marcille-Jahan-Chévrier.

Exposition de Paris, 1860, n° 67. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 320. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 250.

Vente Rouillart, 21 février 1853. Ne figure pas au Catalogue.

Catal. Goncourt, p. 308.

Est-ce ce paysage qui, sous le n° 195, figura à la vente H. Didot le 6 avril 1825 et qui est ainsi désigné : *Paysage dessiné d'après nature. Ce paysage a tout l'effet et le charme d'un tableau.* H. 12 pouces 6 lignes; L. 18 pouces. A tort, le catalogue ajoute que c'est le seul que l'on connaisse de Prud'hon. Il était de plus grandes dimensions que ce dessin; mais il a pu être réduit dans la suite.

1304. — *Paysage.*

Composé dans le goût italien avec fabrique à gauche et cascade, grand arbre à droite au premier plan.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,240; L. 0,285.

Dessin exécuté avec soin.

Collections Brun-Neergaard (?), Camille Marcille, Bélier.

Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, n° 76 (ou le suivant). — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 319.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 126 : 305 fr. à M. Bélier.

Catal. Goncourt, p. 307-308.

A la vente Brun-Neergaard, 29 avril 1814, passait, partie du n° 312, *Un paysage avec cascade.*

Reproduit pl. XXXII.

1305. — *Paysage.*

Crayons noir et blanc sur papier verdâtre.

Collection Camille Marcille. Ne figure pas au catalogue de sa vente ni dans le catalogue Eudoxe Marcille. Est-ce le paysage que M. Marcille se faisait adjuger pour 26 francs à la vente Carrier, 9-10 mars 1846, n° 209 : *Etude prise dans la forêt de Compiègne?*

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 45. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 321.

Catal. Goncourt, p. 308.

1306. — *Étude d'arbres.*

A gauche, un gros tronc d'arbre; à droite, deux autres plus petits.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,21; L. 0,28.

Collections Marcille, Laperlier, Mahérault.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 323.

Vente Marcille, 4 mars 1857, n° 161. — Vente Laperlier, 11-13 avril 1867, n° 117 : 16 fr. avec le n° 117 *bis* (voir le n° 1288). — Vente Mahérault, 27-29 mai 1880, partie du n° 263 : 32 fr.

Catal. Goncourt, p. 308.

1307. — *Une clairière.*

De grands arbres à gauche étendent leurs ombres à droite sur le sol gazonné d'une clairière. La lumière apparaît au fond sous les branches basses d'autres arbres.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,325; L. 0,265.

Collections de Boisfremont, Power, baron Clary, baron de la Tournelle, David Weill.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 318.

Vente Power, 15-16 avril 1864, n° 115 : 505 fr. au baron Clary.

Ed. de Goncourt mentionne ce dessin deux fois : d'abord page 307, *Dessous de bois*, appartenant à Mme la baronne de la Tournelle (renseignement fourni par l'Exposition Prud'hon de 1874), puis page 309, *Lisière d'un bois* (adjugé 505 fr. au baron Clary à la vente Power).

1308. — *Paysage.*

Devant l'arche d'un pont, à gauche, un arbre, près duquel sont une femme et un enfant et deux bateaux; au milieu, deux lavandières agenouillées; derrière, le cours d'eau, un village et des montagnes.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,42; L. 0,24.

Vente anonyme, 24 février 1883, n° 40. — Vente anonyme, 20 février 1886, n° 124 : 130 fr.

C'est sans doute le même dessin qui, sous le n° 181, passa le 28 février 1877 dans une vente anonyme. Il est désigné comme représentant le *Pont de Charenton avec des femmes lavant du linge*. H. 0,42; L. 0,25. Il fut adjugé 61 francs.

Est-ce ce dessin qui, désigné comme représentant *des la-*

veuses près d'un pont, attribué à Prud'hon, passait sous le n° 236 à la vente Lacroix les 27-29 janvier 1903. Il est désigné au Catalogue comme signé au verso et daté de 1797.

Catal. Eud. Marcille.

1309. — *Paysage.*

Une maisonnette avec une chaumière dans un fond de paysage.

Vente anonyme, 20-21 août 1821, n° 46.

Mentionné aussi comme étant le seul dessin de ce genre que l'on connaisse de Prud'hon; il faut se demander si ce paysage n'est pas le même que celui de la vente Didot du 6 avril 1825. Voir la note du n° 1303.

Un paysage dessiné sur papier bleu, de Prud'hon, passait sous le n° 108 à la vente Spar le 12 mars 1819. Il est impossible, en raison de la mention trop laconique du Catalogue, de l'identifier.

Une *allégorie sur le port de Bayonne*, dessin à la plume rehaussé de blanc, passait, sous le nom de Prud'hon, à une vente anonyme le 21 mars 1877, n° 255. L'attribution de ce dessin à Prud'hon nous surprend.

ALBUMS.

ALBUM MARCILLE-JAHAN-CHÉVRIER.

1310. — *Album de notes et de dessins pris en Italie.*

Papier blanc vergé. H. 0,177; L. 0,123.

Collection Marcille-Jahan-Chévrier.

Acquis par M. Marcille à Hippolyte Prud'hon.

Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 355. — Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 251.

Relié en parchemin avec rabat et cordon.

Sur la feuille de garde, à la plume : PRUD'HON, PEINTRE. Avec un long paraphe : PRUD'HON. *Recueil de différentes figures prises d'après l'antique.* PRUD'HON. Au crayon, plusieurs indications de noms et d'adresses.

F. 1. — Statue de femme drapée, un rouleau dans la main droite, de face. Plume.

F. 2. — Statue de femme drapée, de face, les deux mains enveloppées dans son manteau. Plume.

F. 5. — Deux statues de femmes assises et drapées. Plume.

F. 6. — Femme assise, le bras gauche appuyé sur un socle. Tête de femme, de profil perdu à droite. Plume.

F. 7. — Femme assise à terre, tenant dans la main droite un bâton. Plume.

F. 8. — Femme couchée, tournée à gauche, la tête renversée, le bras gauche étendu. Plume.

F. 9. — Femme assise à terre, la tête appuyée sur la main gauche, attitude songeuse. Plume. Croquis d'ornement au crayon.

F. 10. — Deux figures d'hommes, l'un portant une caisse et l'autre ayant une attitude d'effroi. Plume.

F. 11. — Statue d'homme barbu, le torse nu, tenant un masque dans la main gauche. Plume.

F. 12. — Statue de femme drapée, le manteau relevé sur la tête, de trois quarts à gauche. Plume.

F. 13. — Statue d'homme barbu entièrement drapé, les bras ayant des gestes d'orateur. Plume.

F. 14. — Tête casquée, rasée, de profil à gauche. Plume.

F. 15. — Statue de général ou d'empereur romain, la tête de profil à gauche, tunique et manteau. Plume.

F. 16. — Statue de général ou d'empereur, de face, le bras droit étendu. Plume.

F. 17. — Statue de général ou d'empereur, de face, le bras droit tombant. Plume.

F. 18. — Statue d'Adonis (?) nu, un manteau rejeté en arrière, de profil à gauche, caressant un chien. Plume.

F. 19. — Diane, de face, un javelot dans la main droite, le bras gauche tombant, sur un socle. Plume.

F. 20. — Statue d'homme barbu, son manteau recouvrant la tête, de trois quarts à gauche. Plume.

F. 21. — Danseuse, le corps de trois quarts à droite, la tête de profil à gauche, les deux bras étendus à droite, tenant des crotales. Plume.

F. 22. — Statue de Junon (?), de profil à gauche, drapée et diadémée, un sceptre dans la main droite. Plume.

F. 23. — Déesse drapée, le corps de trois quarts, la tête et les pieds de profil à droite, tenant sa tunique de la main droite et une fleur dans la gauche. Plume.

F. 24. — Minerve (?) casquée, cuirassée, de profil perdu à droite, la tête de profil. Un grand serpent s'enroulant autour d'elle et buvant dans une coupe qu'elle tient de la main droite. Plume.

F. 25. — Bacchante, de profil perdu à gauche, se détachant

nue sur une draperie fixée à ses épaules, un tambourin dans la main gauche, un bâton dans la droite. Plume.

F. 26. — Pâris (?), de profil à droite, nu, un manteau sur les épaules, un chapeau sur la tête, un plat dans la main droite, près de lui un bélier qu'il tient par les cornes. Plume.

F. 27. — Bacchante, de profil à gauche, dansant en agitant ses voiles, un thyrse dans la main gauche.

F. 28. — Danseuse, presque de face, la tête de profil à gauche, tenant un plat chargé de fruits sur la main gauche, ses voiles soulevés par le mouvement de la danse. Plume.

F. 29. — Croquis sommaire au crayon d'une danseuse. Croquis d'un trépied sur la figure de la danseuse.

F. 30. — Statue de femme drapée, de profil perdu à droite, tenant un disque (?) dans la main droite.

F. 31. — Pâris, de face, nu, un manteau sur les épaules, les jambes croisées, appuyé sur un tronc d'arbre à gauche. Plume; modelé très étudié.

F. 33. — Candélabre. Plume et lavis de bistre.

F. 37. — L'Amour, de face, les ailes éployées, tenant des deux mains une draperie passant sur ses épaules. Plume; modelé très étudié.

F. 38. — Homme nu, de profil à droite, portant sur la nuque un fardeau enveloppé dans une draperie. Plume; modelé très étudié au pointillé.

F. 41. — Croquis très sommaire au crayon d'une figure d'homme assis.

F. 42. — Croquis au crayon d'une figure d'homme nu, assis, de profil à droite, délicatement modelée. Croquis sommaire au crayon d'une autre figure, de profil à gauche.

F. 43. — Note de M. Marcille à la plume : *Quelques pages manquent dans cet album*[1], *six d'entre elles avaient été déchirées par M. Achille Deveria, à qui Prud'hon fils devait de l'argent. A la vente Achille Deveria, le 9 avril 1858, les dessins suivants, extraits de cet album, ont été vendus :*

181. — *L'Amour désarmé, d'après Corrège*[2]. *Croquis à la plume, avec M. Trudhen (Trudaine), amateur, autographe* . . 85 fr.

1. Nous pensons que c'est plutôt dans l'album de la collection Ét. Moreau-Nélaton que ces pages ont été enlevées. Ces deux albums ont appartenu à Hippolyte Prud'hon et à M. Marcille. L'album de M. Ét. Moreau-Nélaton a été diminué d'un grand nombre de feuillets, ce qui n'apparaît pas dans l'album de la collection Marcille-Jahan-Chévrier.

2. Voir n° 1107.

182. — *Petites figures d'hommes, cinq études sur la même feuille*[1]. *A la plume*. . . . . 66 fr.

183. — *L'Amour et Psyché*[2] . . . . . 43 fr.

Joseph et Putiphar[3] . . . . . 101 fr.

184. — *L'Amour, la frivolité, le léger badinage et le repentir qui les suit*[4] . . . . . 137 fr.

185. — *Lysimaque, d'après une médaille antique*[5]. *A la plume (mine de plomb), dessin de la plus grande finesse*. . . 51 fr.

F. 59. — Quatre figures de femmes, deux debout, une assise et une dernière à peine indiquée. Mine de plomb.

F. 74. — Homme en habit du temps de Louis XIII, chapeau à plume et bottes, courant vers la droite. Crayon noir à peine indiqué[6].

F. 76. — Homme en costume Louis XIII, debout, presque de face. A droite deux tentes. Plume.

Au verso : Croquis de femme assise, de profil à gauche, au crayon, et deux têtes à la plume et croquis d'une composition très effacé.

F. 78. — Trois têtes de profil. Plume, exécution sommaire.

Folio 79 et verso : Notes sur l'histoire ancienne. Horatius Cocles, Mutius Scoevola, Xerxès, Coriolan, etc.

A ces croquis de l'album, M. M. Marcille avait ajouté :

F. 44. — Figure d'homme drapé, de face. Plume.

F. 45. — Quatre figures d'hommes nus ou drapés, trois assis, un debout. Plume.

F. 46. — Figure de femme drapée, de profil à gauche. Plume.

F. 47. — Six figures d'hommes, une assise, les autres debout, drapées ou nues, semblant converser, deux à deux. Deux à droite au crayon à peine indiquées, les autres à la plume.

F. 49. — Feuille de croquis. Homme nu, de face, à la plume. Trois profils d'hommes, deux au crayon, un à la plume, ce dernier très fini.

F. 50. — Arbre, vol d'oiseaux et chaumière. Crayon noir

1. Voir n° 281. *Joseph expliquant les songes* (?).
2. Voir n° 145.
3. Voir n° 287.
4. Voir n° 3. Un croquis semblable est resté dans l'album de M. Ét. Moreau-Nélaton (voir n° 1311, F. 21). Reproduit pl. XXXII.
5. Voir n° 1102.
6. Ce dessin et le suivant, d'une exécution maladroite, ne sont certainement pas de Prud'hon. Seraient-ils d'un de ses enfants ?

sur papier gris. Au bas, la note de M. Marcille : « *Cet arbre a été dessiné par Prud'hon pour amuser les enfants de M. Constantin.* »

F. 51. — Tête de lion antique, de face, mascaron pour fontaine. Plume, très finement modelé.

F. 52. — Feuille de croquis. Trois profils d'hommes. Au crayon.

F. 53. — Joseph et la femme de Putiphar. Petit croquis très sommaire. Crayon et lavis.

F. 54. — Minerve amenant la Vérité sur la terre. Première pensée du tableau du Louvre (voir n° 123). Croquis au crayon noir très sommaire.

F. 55. — Personnage en costume du temps de Louis XIV, debout, de profil à droite. Plume.

F. 56. — Homme marchant, nu, de face, le bras droit levé. Plume, croquis minuscule.

Album Ét. Moreau-Nélaton[1].

1311. — *Album de notes et de croquis pris en Italie.*

Papier blanc et vergé. H. 0,177; L. 0,123.

Collections M. et C. Marcille, Léon Gauchez et Ét. Moreau-Nélaton.

Acquis à Hippolyte Prud'hon par M. Marcille.

Exposition départementale de Chartres, 1869, n° 1367. — Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 294.

Vente Camille Marcille, 6 mars 1876, n° 145 : 705 fr. — Vente Paul Leroi (Léon Gauchez), 13 décembre 1907, n° 68.

Recouvert en parchemin avec rabat et cordon pour le tenir fermé.

Composé de vingt-sept feuillets, — le vingt-septième de papier glacé ayant été ajouté.

F. 1. — A la plume. *Note. Agésandre Rhodiens, célèbre sculpteur sous Vespasien, fit, avec deux autres sculpteurs, le fameux groupe de « Laocoon ».*

Note. Agatharque de Samos, peintre célèbre qui, à la sollicitation d'Eschile, travailla le premier aux embellissements de la scène selon les règles de la perspective.

Aldegrafe ou Albert de Poest, peintre et graveur du XVIe siècle.

1. Cet album a été l'objet d'une étude de Philippe Burty (*L'Art*, 1876, t. IV, p. 11-19), dans lequel une partie des notes et un grand nombre de croquis ont été reproduits en fac-similé.

Croquis représentant *Dieu soutenu par deux anges déblayant le chaos*. Autre croquis à la plume et au crayon et trois croquis au crayon de Dieu pour le même sujet. Croquis très confus paraissant représenter un buste entre des branches de feuillage.

Au verso, à la plume. *Note. Alcamène, célèbre sculpteur d'Athènes, l'emporta sur Agoracrite au sujet d'une Vénus qu'ils firent en concurrence.*

Agoracrite de Paros, célèbre sculpt. qui [fit] la belle Vénus de Rhamnus.

François Albane naquit à Bolongne 1578, mourut âgé de quatre-vingt-deux [ans] en 1660.

Alexandre Algardi ou L'Algarde, célèbre sculpteur et architecte italien, natif de Bologne, disciple de Louis Carache.

Antoine de Messine, appellé Antonello, peintre et le premier qui a enseigné en Italie l'art de peindre à l'huile, secret qu'il avait appris de Jean de Bruges; il florissait vers 1430.

L'âne d'or d'Apulée.

F. 2. — Au centre composition à la plume pour *Joseph et la femme de Putiphar*. Autre croquis au crayon pour la même composition. Cinq croquis à la plume de figures ou de groupes pour le même sujet.

F. 3. — Statue de jeune homme, le torse nu, de face. A la plume ombré par des hachures. En bas, calligraphié et paraphé, le mot : *Monsieur*.

F. 4. — Statue d'un des deux Dioscures de Monte-Cavallo, de face, la tête de profil, le torse seul dessiné. Crayon, plume et lavis d'encre de Chine.

F. 5. — Statue de femme drapée, de dos. Mine de plomb.

F. 6. — Statue de femme drapée, de face. Mine de plomb.

F. 7. — Statue du Discobole au repos, de face, la tête et le torse délicatement ombrés. Mine de plomb.

F. 8. — Statue de Satyre, la tête penchée, de profil, le corps légèrement ombré. Mine de plomb. — Croquis d'une composition présentant un personnage assis, près duquel se tient à droite un homme debout. En bas, deux croquis, l'un de trois personnages, nus, dont deux paraissent causer; l'autre, d'une figure d'homme, assis, les mains sur les genoux, la tête penchée dans une attitude pensive ou douloureuse.

F. 9. — Figure de femme assise, de profil à droite, nue, très légèrement indiquée et ombrée à la mine de plomb; en haut, figure d'homme, nu, un bras tendu, dans l'attitude d'un archer se disposant à tirer de l'arc.

F. 10. — Statue de personnage, de profil, très légèrement

dessiné à la mine de plomb, et statue du Gladiateur terrassé à la plume. Croquis très sommaire au crayon.

F. 11. — Statue de femme à demi étendue, très légèrement dessinée. Mine de plomb.

F. 12. — Guerrier secouru. Un homme relève un homme mort, un cheval au galop derrière eux. Vraisemblablement d'après un bas-relief décorant un sarcophage. Plume.

F. 13. — Quatre guerriers combattant. L'un est à terre, mort; un second, sur le point de succomber, se protège de son bouclier contre les coups de deux autres guerriers combattant. Vraisemblablement d'après un bas-relief décorant un sarcophage. Plume.

F. 14. — Un homme, assis, trait une chèvre que tient à gauche une femme; derrière l'homme, à droite, une statue de femme drapée. Tous les personnages sont de profil. D'après un bas-relief de sarcophage. Plume.

F. 15. — Un jeune faon tète une biche qui tourne la tête vers son petit. A gauche, une femme drapée, assise; à droite, un homme nu, debout, appuyé sur un bâton et, derrière lui, une statue d'Hercule sur un socle. D'après un bas-relief de sarcophage. Plume.

F. 16. — Buste ressemblant à Ésope, de face, personnage barbu aux traits accentués. La tête est exécutée à la plume avec le modelé obtenu par des hachures et du pointillé à la manière d'un graveur. Les épaules et la poitrine au crayon noir.

F. 17. — Le Gaulois blessé d'Aix-en-Provence, le corps vu de profil. Plume.

F. 18. — Combat des Dioscures. D'après la sculpture d'un sarcophage. Plume.

F. 19. — Tête d'homme barbu et casqué. Croquis, de profil à gauche (collection de Pastoret?). Mine de plomb.

F. 20. — Croquis divers : buste de femme, de profil à droite, coiffée d'un bonnet. Femme drapée. Deux hommes nus, assis, de profil à gauche. Femme cherchant à embrasser un homme qui se défend (Joseph et la femme de Putiphar). Homme nu, vu de dos, dans une attitude de combattant. Tête de femme, de profil à droite. Mine de plomb.

Au verso. Tête d'Italienne, de profil à droite. Plume. Femme à mi-corps, de dos. Mine de plomb. Deux croquis pour l'*Union de l'Amour et de l'Amitié* (voir n° 27 et suivants). Mine de plomb.

F. 21. — *L'Amour séduit l'Innocence, le Plaisir l'entraîne, le Repentir suit.* Personnages à mi-corps. Recherche pour le

tableau qui fut réalisé plus tard. Voir nos 2 et suivants. En bas, petit croquis du même sujet. Plume.

Reproduit pl. XXXII.

Au verso, à la plume : *Il faut qu'il y en aie de toutes les façons, des joyeux, des pensifs, des tristes ou tout au moins qui en portent le caractère. Des gras, des maigres, des grands, des petits, etc., et que tous soient affectés dans l'action suivant leur caractère.* Ici commence à reparaître un brouillon au crayon illisible sous la surcharge à l'encre de l'inscription ci-dessus : ... *ton cœur, pourrois-tu croire qu'ayant mis tout mon bonheur en toi (dans la possession de ton cœur) je pourrois encore le trouver ailleurs quelque chose qui met tous biens ou possession . . . des amis qui ne seroient . . . . . de ne m'avoir . . . . . sacrifier . . . . . il est cependant si doux d'être aimé, un ami tendre, sincère est une chose si rare, l'amour fait passer des moments si délicieux que je ne conçois pas comment on peut quitter un ami pour livrer son cœur à l'indifférence, n'est-il donc pas permis d'être heureux, faut-il pour être sage passer la vie sans jouissance, pour être vertueux est-il dit* [22e feuillet] *qu'il faille enfouir la source du bonheur et sacrifier ses goûts les plus chers. Ah! je suis bien loin de croire que la vie ne nous est donnée que pour la passer dans une froide étroite langueur, le plaisir n'est-il pas un présent de cette sage nature (n'a-t-elle pas mêlé le plaisir avec la peine), rejetterons-nous le don précieux du plaisir ou de la félicité qui nous indemnise de tous nos chagrins, de nos dégoûts, de nos ennuis, qui semme quelques fleurs sur le passage rapide de la vie et qui place le bonheur à côté de la peine. Oh! il n'est que trop vrai que nos malheureux préjugés nous les dépasse par la raison, nous le disent pour adopter que ce qui nous chagrine et nous tourmente et nous fait de la vie un fardeau insupportable. Impossible un tel sistème . . . . . été que par la férocité . . . il ne peut être reçu que par les cœurs froids, insensibles et durs, la sensibilité le rejette parce qu'elle croit n'avoir reçu un cœur que pour s'ouvrir au sentiment du bonheur*[1].

Mlle Jusrande, au couvent de la Conception, rue Saint-Honoré.

M. Placy, chés M. Gros, près la place des Ternes.

1. Ce projet de lettre, très effacé, est abondamment raturé, ce qui rend sa lecture très difficile et parfois oblige à reproduire deux formes d'une même pensée.

F. 23. — A la plume : *Au temple dugoût, rue de Mariveau, place du Théâtre italien. Ambrois, m^d chapelier.* Au crayon : *Rue des Bernardin, n° 22, derière Notre-Dama.* Croquis à la plume représentant Vénus, debout, de face, levant le bras, tenant l'arc qu'elle vient de dérober à l'Amour, debout, près d'elle et vu de dos (*Vénus désarmant l'Amour*). Croquis au crayon d'une composition de deux personnes et un enfant.

Au verso, au crayon : *M. Gougger, chanoine au séminaire des étrangers, à l'hôtel Dantin, rue Gallion.* Comptes divers presque illisibles, parmi lesquels se lit la date : *1789.*

F. 24. — Notes au crayon : *Cailloux sur le bord, rivière, chemin au bord, un peu plus haut bordée d'arbres, maison au-dessus...* 8 *j'ai onze louis en or,* 9 *un en argent; donné deux louis à compte, reste deux louis et demi; donné un autre louis, reste un louis et demi; donné un quatrième louis, reste à douze livres pour l'auberge.* Autres notes à peu près illisibles.

F. 24 verso, à la plume : *Dono soma edificata 330 anni poligneto de taso...*, longue dissertation en italien.

F. 25 verso, au crayon :

Donné à M. Ballay . . . . . 60 ℔
Rendu . . . . . 12 ℔
Donné . . . . . 50 ℔
Me doit Quenot . . . . . 24 ℔
Petit Jean, hôtel de Bordeaux . . . . . 9 ℔
3 ℔.

Nodet des paysages du Poussin sur lequel je lui dois . . . . . 6 ℔
1801 . . . . . 13 ℔
15 ℔

Plus 10 ℔ sur un billet de 20 à lui prêté.
Pinceaux de Rome..., total . . . . . 71 ℔ 7 *s.*
Pour pinceaux . . . . . 5 ℔ 10

F. 26. — Croquis à la plume d'une façade de monument d'ordre classique. Au crayon. *Je dois au voiturier 4 ℔ 5 s. Moines de Milan, pour visa 14 s., pour gens qui visitent 5 s., etc., etc.*

Au verso du 26e feuillet, à la plume : *Explication des songes par Joseph dans la prison.*

Joseph sollicité par la femme de Putiphar.

Dieu prononçant l'arrêt de mort contre Adam et Ève.

La condamnation d'Aman au festin de la reine Esther par le roi Artaxercès.

La mort du sage Socrate dans sa prison.
Sequins 33
Doubles 5
Louis 3
Ecus de six livres. 1
95
Avoir des médailles et une bible chez Bertrand . . 87
Galerie Strozzi 4,9
... au voiturier Lucchini. 7,3
1,2
93,85
Au voiturier 45
94

F. 27. — Feuillet de papier glacé, ajouté, sur lequel est recopiée à la plume une partie du brouillon de lettre écrit sur le verso du feuillet 21 et sur le 22e feuillet.

Album Durier.

M. Eudoxe Marcille a minutieusement décrit plus de 150 dessins contenus dans un album de trente et un feuillets, qui, après avoir appartenu aux experts Perignon et Rouillard, fut acquis autrefois par M. Durier, avocat, à un marchand de dessins du quai des Orfèvres nommé Michel. Nous ne savons où il se trouve actuellement.

Une vente Durier eut lieu les 16 et 17 mars 1891 ; l'album n'y figura pas, mais le Catalogue de cette vente mentionne quelques dessins attribués à Prud'hon avec plus ou moins de vraisemblance qui pouvaient avoir été extraits de l'album. Les notes de M. Eudoxe Marcille nous font savoir que sur les feuillets de cet album une grande quantité d'études avait été fixée. Certaines pages avaient reçu jusqu'à vingt-cinq et même trente-six études, sur d'autres une seule académie d'homme ou de femme. Cependant, la nature même de ces études nous surprend souvent. On y voit, avec des études de figures, de têtes, de draperies, qui pourraient fort bien avoir été exécutées par Prud'hon, d'autres motifs comme nous n'en avons pas encore rencontré dans son œuvre. Ainsi nous n'avons encore relevé aucune étude d'après des bonnets, des pantoufles, une tête de mouton, un personnage du temps de Louis XIII, une académie d'après un plâtre, une étude d'après le *Jugement dernier* de Michel-Ange, une autre d'après le *Charles Ier* de Van Dyck, etc., qui surprennent beau-

coup dans l'œuvre de Prud'hon. Comme il est arrivé souvent, on a pu attribuer ces dessins à notre artiste, parce qu'ils sont en grand nombre exécutés aux crayons noir et blanc sur papier bleuté, quelques-uns cependant sont à la sanguine et d'autres, en petit nombre, rehaussés d'aquarelle. Malgré l'autorité de M. Eudoxe Marcille, nous n'avons pas cru devoir retenir ces études dans notre Catalogue. Faut-il y voir l'œuvre d'un autre élève de Devosges qui lui-même, son portrait du Musée de Dijon le prouve, avait coutume de dessiner sur papier bleuté et qui dut enseigner ce procédé à Prud'hon comme à ses autres disciples? Auraient-ils été exécutés par un élève de Prud'hon ou par l'un de ses enfants? Ils ne semblent présenter, du reste, qu'un bien minime intérêt.

ADDENDA ET ERRATA.

N° 3. *Au lieu de :* ... figure encore au 23e feuillet de l'album de M. Ét. Moreau-Nélaton, *lire :* figure encore au 21e feuillet...

N° 5. *Après :* Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, *ajouter :* Reproduit au Catalogue.

N° 11. *Au lieu de :* Vente Poterlet, décembre 1840, *lire :* Vente Poterlet, 8 décembre 1840.

N° 31. *Au lieu de :* Lithographié par C. Bellanger, *lire :* Lithographié par G. Bellanger.

N° 41. *Après :* Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, *ajouter :* Reproduit au Catalogue.

N° 67. Le titre du tableau de Mlle Mayer au Salon de 1804 n° 319, était : *Le Mépris des Richesses ou l'Innocence entre l'Amour et la Fortune.*

N° 71. Both de Tauzia donne Thayer comme le vendeur de ce pastel au Musée du Louvre. L'Inventaire des dessins (R. F., n° 416), les comptes-rendus de la séance du Comité consultatif (10 janvier) où cette acquisition fut votée et l'arrêté ministériel ratifiant cette acquisition désignent Oudinot comme vendeur : n'était-il qu'un simple intermédiaire?

N° 92. C'est, croyons-nous, cette esquisse qui figura à la vente H. Rouart le 11 décembre 1913, n° 54, sous le nom de Mlle Mayer. Elle est reproduite dans le Catalogue de cette vente et est actuellement conservée dans la collection de M. Hector Lefuel. Elle fut mentionnée par Mlle Jeanne Doin (*Revue de l'art ancien et moderne*, 1911, t. XXIX, p. 146 et 147) et par Arsène Alexandre (*Les Arts*, 1912, p. 132).

N° 93. C'est probablement ce dessin qui passa dans une vente anonyme le 2 juin 1923, n° 75. Le Catalogue de cette vente dit que ce dessin passa dans les ventes Walferdin et Charles Pillet; nous n'avons cependant trouvé aucune trace de ce dessin ni dans les trois ventes Walferdin (18 mai 1860,

3 avril 1880, 12-16 avril 1880), à moins qu'il ne soit catalogué dans la troisième vente sous le n° 333 : *Deux petits croquis sur papier bleu*, ce qui est peu vraisemblable. Rien non plus dans le Catalogue de la vente Charles Pillet (13-14 avril 1888). La barque et les personnages présentent sur ce dessin la même disposition que sur le tableau ; par contre, le paysage est plus étendu, les arbres développés dans toute leur hauteur. Il fut adjugé 3,200 francs le 2 juin 1923.

N°s 130, 131 et 132. *Au lieu de : Minerve alimentant les Sciences et les Arts, lire : Minerve éclairant les Sciences et les Arts.*

N° 145. *Au lieu de :* Vente Deveria... n° 153 : 144 francs, *lire :* Vente Deveria... n° 183, vendu avec un autre dessin [*Joseph et la femme de Putiphar*, n° 287] au prix total de 144 francs : 43 francs pour le premier dessin, 101 francs pour le second.

N° 146. *Au lieu de : ... le transportent dans le domaine de l'Amour, lire : ... le transportent dans la demeure de l'Amour.*

N° 147. *Au lieu de :* ... à M. E. Beurdeley, *lire :* ... à M. A. Beurdeley.

N° 148. *Au lieu de :* Cédé par His de la Salle... au prix payé par lui à la vente Lamberty, *lire :* Légué par His de la Salle... en 1878.

N° 152. *Au lieu de :* ... qui le céda à ce prix d'adjudication en 1878..., *lire :* ... qui le légua en 1878...

N° 178. *Supprimer :* Exposition rétrospective de tableaux anciens, Paris, juin 1860, n° 135.

N° 190. *Au lieu de :* Coltinet, *lire :* Cottinet. *Après :* Exposition Prud'hon, mai-juin 1922, n° 7, *ajouter :* Reproduit au Catalogue.

N° 204. *Au lieu de :* ... se trouve au feuillet 25 dans l'album de M. Ét. Moreau-Nélaton, *lire :* ... se trouve au feuillet 23 dans l'album, etc...

N° 208. *Au lieu de :* H. 1,27 ; L. 0,65, *lire :* H. 1,27 ; L. 0,96.

N° 214. *Au lieu de :* E. Beurdeley, *lire :* A. Beurdeley.

N° 227. Ce dessin, catalogué à la vente X (Lallemand) sous le titre : *Nymphes et faunes*, est le même dessin que le n° 1047.

N° 252. *Au lieu de :* ... par Both de Tauzia, n° 343, *lire :* ... par Both de Tauzia, n° 2153.

N° 299. *Ajouter :* Reproduit pl. X. La copie par de Boisfremont se trouve dans la sacristie de la cathédrale de Metz.

N° 315. *Au lieu de :* Collections Paul Périer et sir Richard Wallace, *lire :* Collections Paul Périer, lord Hertford et sir Richard Wallace.

N° 328. *Ajouter* : Les draperies sont spécialement étudiées, la figure de la Vierge est seule dessinée.

N° 351 *bis*. *La Raison parle et le Plaisir entraine*. Même composition que le n° 351. — Crayons noir et blanc sur papier bleuté. H. 0,220; L. 0, 175. — Collections Justinian Karnichi (vente à Paris le 26 avril 1878) et Lecaplain. — Pendant du n° 352 *bis*. — Sur le montage, en écriture cursive : Pierre-Paul Prud'hon, 1796.

N° 352 *bis*. *La Vertu aux prises avec le Vice*. Même composition que le n° 352. — Même matière, mêmes dimensions, même origine que le n° 351 *bis*, dont il est le pendant, et même inscription.

N° 354. *Ajouter :* Une copie ancienne de cette peinture est conservée au Musée de Besançon dans la collection Gigoux.

N° 357. La lettre de Prud'hon est reproduite en partie dans la *Revue universelle des Arts*, 1863-1864, vol. XVIII, p. 278, à propos de la vente Lucas de Montigny, où elle figura.

N° 362. *Ajouter :* Gravé au trait dans le *Magasin pittoresque*, novembre 1838, p. 353.

N° 374. *Au lieu de :* E. Beurdeley, *lire :* A. Beurdeley.

N° 423. *Au lieu de : Landskoï, lire : Lanskoï.*

N° 425. *Ajouter* : Gravé dans le *Magasin pittoresque*, 1850, p. 105, d'après un dessin de Pauquet. Napoléon aurait, d'après Ségur, reçu le portrait du roi de Rome la veille de la bataille de la Moskowa. Il fit placer ce portrait devant sa tente et le montra à ses officiers, même aux soldats de sa garde, excitant par cette image leur enthousiasme.

N° 427. *Au lieu de :* B. Tailhade, *lire :* B. Tailhades.

N° 496. Le portrait de Dagoumer appartient maintenant à M. le duc de Trévise.

N° 541. *Au lieu de :* Le Dard, *lire :* Le Dart. *Ajouter :* Voir n°s 652, 847, 900 et 904.

N° 554. Nous devons à M. Mercier, l'aimable et savant conservateur du Musée de Dijon, quelques rectifications et quelques renseignements complémentaires sur le portrait de Jean Landel. Jean ou Jean-Baptiste Landel, né à Champlitte près Rigny, en 1744, mourut à Lugny (Côte-d'Or), où habite encore son arrière-petit-fils, M. Hubert Landel, possesseur de son portrait par Prud'hon. Il était quelque peu cousin de Marie-Marguerite Lagnier, dont le portrait par Prud'hon est au Louvre (n° 552). La description que nous donnons du portrait de M. Landel est exacte, à un détail près : sa cravate blanche n'est pas ornée de pois bleus, mais de quatre rayures rouges en travers, à son extrémité. Détail plus important : ce portrait n'aurait pas été peint à Cluny, où ne séjourna pas M. Landel lorsque Prud'hon revint d'Italie au début de 1789, mais pendant le séjour de Prud'hon à Rigny de 1794 à 1796. Telle est la tradition de famille qui confirme l'emplacement près de Rigny de la résidence et de la manufacture de M. Landel, et le costume du personnage sur ce portrait qui est exactement le même que celui d'Anthony du Musée de Dijon. Nous rectifions donc cette information tirée de Clément et de Goncourt; l'erreur a pu être causée par l'existence de deux villes du nom de Lugny, l'une en Côte-d'Or où vivait Landel, l'autre en Saône-et-Loire. Jean Landel était « fabricant de droguet ».

N° 595. *Au lieu de :* ... par Both de Tauzia, n° 255, *lire :* ... par Both de Tauzia, n° 2155.

N° 652. *Au lieu de :* Le Dard, *lire :* Le Dart. *Ajouter :* Voir n°s 541, 847, 900 et 904.

N° 664. *Au lieu de :* Vicomtesse de la Rochefoucauld, *lire* : Vicomtesse de La Rochefoucauld.

N° 727. *Au lieu de :* ... par Villeroy, *lire :* ... par Villerey.

P. 296. Quatrième alinéa. Il faut probablement voir une étude pour la peinture en imitation de bas-relief, placée sous la glace du salon de l'hôtel de Lanois, représentant l'*Union des Arts et du Commerce*, personnifiés par Minerve et Mercure avec deux génies, dans le dessin catalogué par nous sous le n° 893. Faudrait-il voir dans son pendant, n° 896 : *les Arts et les Sciences*, une étude pour l'autre bas-relief de l'hôtel de Lanois : *la Richesse et les Arts*. Nous avons dû déjà modifier parfois des titres de dessins; peut-être faudrait-il encore changer soit le texte de Brun-Neergaard, soit le titre donné par le Catalogue de la vente Power.

N° 847. *Au lieu de :* ... avec trois autres dessins de Prud'hon. Voir n° 652, *lire :* ... avec quatre autres dessins de Prud'hon. Voir n°s 541, 652, 900 et 904.

N° 852. *Ajouter :* Reproduit pl. XXV.

N° 873. *Ajouter :* Reproduit pl. XXIII.

N°s 884 et 885. *Au lieu de :* ... Merlin, *lire :* Merlen.

N° 902. *Ajouter :* Exposition Prud'hon, mai 1874, n° 457.

N° 937. *Ajouter :* Reproduit pl. XXV.

N° 961. *Au lieu de :* Catal. C. M., n° 307, *lire :* Catal. Coll. nouv., n° 307.

N° 983. *Après :* avec deux autres croquis dans le même cadre, *ajouter :* Voir n°s 1096 et 1097.

P. 387. Comme complément à la note que nous publions sur l'édition d'Apulée : *les Amours de Cupidon et de Psyché*, faussement mentionnée dans le *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle* comme ornée d'une figure de Prud'hon, nous ajouterons que M. Seymour de Ricci nous a dit avoir récemment examiné à New-York, chez M. Rosenbach, l'exemplaire même de l'éditeur Renouard, provenant en dernier lieu de la bibliothèque Olry-Roederer, et que cet exemplaire ne renferme pas de figure de Prud'hon.

P. 389. A propos de l'exemplaire sur vélin de l'*Art d'aimer* avec les dessins à la plume de Prud'hon, M. Seymour de Ricci nous a précisé que ce volume fut acquis en 1798 par le comte Alexis Goloukine, de Moscou, et figure aux deux catalogues de sa collection (1798, p. 52, n° 336; 1811, p. 64, n° 356). Il passa ensuite chez le prince Michel Petrovitch Galitzine (cat. 1816, p. 58) et figure à sa vente (Paris, 3 mars 1825, p. 23, n° 75), où il fut adjugé pour 1,500 francs au marchand Nieuwenhuys.

P. 392. A propos de la *Tribu indienne*, M. Seymour de Ricci n'a trouvé trace dans les ventes récentes que de deux exemplaires de cet ouvrage avec les illustrations : celui du baron Franchetti (1890, n° 218 : 4,000 francs), revendu 1,725 dollars, vente Robert Hoe (New-York, 1911, t. I, n° 432), en maroquin rouge, doublé de maroquin rouge par Cuzin, et celui de Lebarbier de Tinan, vendu 8,000 francs, vente Montgermont (Paris 18 mai 1911, t. III, n° 22) acquis par Leclerc pour

Spencer qui le légua peu après à la New-York public Library.

N° 1043. L'esquisse de la *Soif de l'or*, de la collection Julien Gréau, mesurait 0,65 sur 0,51 et passa à la vente anonyme du 25 mai 1866 sous le n° 120.

N° 1045. *Au lieu de :* Reproduit pl. XXVII, *lire :* Reproduit pl. XXVIII.

N° 1057. *Ajouter :* Reproduit pl. XXX.

N° 1059. *Ajouter :* Reproduit pl. XXX.

TABLE

N. B. — Les chiffres de cette table renvoient aux numéros du catalogue, à l'exception de ceux qui, précédés d'un *p.* et imprimés en *caractères italiques*, désignent les pages de ce volume. — Les titres des œuvres de Prud'hon sont imprimés en petites capitales.

A

A... (La Duchesse d'), 410.
A., 1908 (Vente), 752.
A. A., 1882 (Vente), 147, 162, 1056.
A. C. (M.), *p. 392*.
Abeilard et Héloïse, 1028.
Abel Vautier (Vente), voir : Vautier (Vente Abel).
Abondance (L'), 881 à 883.
Abondance (L'), 937.
Abraham (Le Sacrifice d'), 278.
Abrantès (Vente d'), Londres, *p. 399 note 1*.
Abrecey (Collection de Mme d'), 607 et 608.
Abrocome e Anzia (Degli amori di), *p. 387*.
Académicien (Portrait d'un), 420.
Achille (Patrocle demandant les armes d'), 259.
Ackermann (Collection), 337.
Adam de Michel-Ange, 1244.
Adam (Dieu réprimandant) et Eve après la faute, 270 à 275, 1311 f. 26 v°.
Adam (Collection de M. Hippolyte), 431.
Adam (Collection de Mme Victor, nièce de B. Roger), 304.
Adieux (Les) d'Hector et d'Andromaque, 246 et 247.
Adonis (Statue d'), 1310 f. 18.
Adonis (Vénus et), voir : Vénus et Adonis.
Adresse de Merlen, 1090.
Adresse de la veuve Merlen, 1091.
Adresses, cartes d'invitation et vignettes diverses, *p. 422 à 425*.
Agatharque de Samos, 1311 f. 1.
Agésandre, Rhodien, 1311 f. 1.
Agoracrite de Paros, 1311 f. 1.
Agriculture (L'), *p. 353*, 949 et 950, 966.
Agriculture (Les Bienfaits de l'), 394.
« Ah! jeune homme, à ton bienfaiteur », 1070.
Aigle (Un), 1007.
Aix-en-Provence, 1311 f. 17.
Ajaccio, 463.
Alaxe-Corton, 922.
Albane (François), 1311 f. 1.
Albert de Poest, 1311 f. 1.
Albertina (L'), 768.
Albufera (Collection et vente d'), 264.
Album (L'), 743.
Album (L') des jeunes artistes, 118.
Albums de notes et de dessins pris en Italie, 1310, 1311.
Album Durier, *p. 480*.
Alcamène, 1311 f. 1.
Aldegraefe, 1311 f. 1.
Alexandre, Campaspe et Apelle, 264.
Alexandre Ier (Le tsar), *p. 375*.

Alexandre (Arsène), 463, *p. 482* 92.
Alfassa (Paul), 627, 633.
Algarde (L'), 1311 f. 1.
Alger, 453.
Algérie, 1112, 1114.
Allégories morales et religieuses, 336 à 377.
Allégories politiques (Histoire moderne et), 378 à 409.
Allégorie au port de Bayonne, 1309.
Allégorie a la campagne d'Egypte, 395.
Allégorie au Commerce, *p. 423 note 1.*
Allégorie a la naissance du roi de Rome, 409.
Allégorie a la paix d'Amiens, 396.
Allégorie relative a Bonaparte, général des armées françaises, 396.
Allemagne (L'entrée en), 899.
Alpes, *p. 410.*
Alvites (Collection d'), 943.
Almaric (Vente), 248.
Aman (La Condamnation d') au festin de la reine Esther par le roi Artaxerxès, 1311 f. 26 v°.
Amarzit (Collection et vente), 163, 164, 211, 317, 366, 744.
Amblin (Collection d'), 27.
Ambrois, 1311 f. 23.
Ambuegeac (Collection de la comtesse d'), 564.
Ame (L') brisant les liens qui l'attachent a la terre, 336 à 349.
Ame (L') s'élevant au ciel, 337.
Ame (L') s'envolant au ciel, 178.
Amiens (Allégorie en l'honneur de la paix d'), 396.
Amiens (Projet de médaille a l'occasion de la paix d'), 917.
Amiens, 745.
Amiens (Musée d'), 65.
Amiens (Expositions à), voir : Expositions..., 1860 et 1866.
Aminta, *p. 396*, 1045, 1047.
Amitié (L'Union de l'Amour et de l'), voir : Amour (l'Union de l') et de l'Amitié.
Amori (Gli) pastorali di Daphni i Cloe, *p. 397.*
Amour (L'), 1310 f. 37.
Amour (L'), 1 à 79, 106 et 107, 162, 173, 178, 180, 186, 194, 203, 222, 409, 548 et 549, 799, *p. 297, 298, 299, 300*, 814, 848, 918, *p. 353*, 993 et 994, 1032, *p. 390.*
Amour (Un), 83, 90, 107, 162, 165, 173, 797, *p. 296, 298*, 848, 893, 895, *p. 331*, 926, 937 et 938, 979, 984, 989, *p. 375*, 1091.
Amour (L') agenouillé près de Zéphir couché, 58.
Amour (Un) arrosant un arbuste, 991.
Amour (L') arrosant une plante, 991, *p. 375.*
Amour (L') caressant sa mère, 56, 122, *p. 425.*
Amour (L') cueillant un fruit, 991, *p. 375.*
Amour (L') désarmé, voir : Vénus désarmant l'Amour.
Amour (L') discret, 57.
Amour (L') effrayé, 66.
Amour (L') essayant l'effet de son flambeau, 47 à 49.
Amour (L') a la flèche, 49.
Amour (L') tenant une flèche, 50, 218, 815.
Amour tirant une flèche, 815.
Amour (L'), la Frivolité, le Léger badinage, le Repentir suit, 3, 1310 f. 43.
Amour (L') et l'Hymen, 1103.
Amour (L'Hymen, l') et le Génie enchaînant les Graces et les Muses, 979.
Amour (L') et l'Innocence, 27, 184.
Amour (Une Jeune femme et l'), 156.
Amour (L') marchand de plaisirs, *p. 390 et 391.*
Amour (une Nymphe coupant les ailes de l'), 226.
Amour (Offrande a l'), 1.
Amour offrant une pomme a un serpent, 64.
Amour (La Poésie et l'), 59.
Amour (Le Premier baiser de l'), 1068 et 1069.
Amour (L') prisonnier, 26, 52.

Amour (Psyché enchaînant l'), 994.
Amour (L') et Psyché, 27, 58, 145, 1310 f. 43.
Amour (Psyché et l'), voir : Psyché et l'Amour.
Amour (Psyché essayant de retenir l'), voir : Psyché essayant de retenir l'Amour.
Amour (Psyché regardant l') endormi, voir : Psyché regardant l'Amour endormi.
Amour (L') et Psyché conduits par l'Hymen et suivis par une femme en pleurs, 6.
Amour (L') qui s'en va, 63.
Amour (L') qui vient, 62.
Amour (L') réduit a la raison, 5, 20, 22, 24 à 26.
Amour (L'Innocence préfère l') a la Richesse, 67 à 78.
Amour (L') séduit l'Innocence, le Plaisir l'entraîne, le Repentir suit, 2 à 18, 1311 f. 21.
Amour (Serment d'), 1.
Amour (L') souriant, 48.
Amour (Le Triomphe de l'), 65.
Amour (L'Union de l') et de l'Amitié, 27 à 33, 790, 1062.
Amour (L') vainqueur, 26, 51 à 55.
Amour (Vénus et l'), d'après Corrège, 1107.
Amour (Vénus désarmant l'), voir : Vénus désarmant l'Amour.
Amour (L') accompagnant Vénus, 815.
Amour (Vénus et l'), voir : Vénus et l'Amour.
Amour (Vénus et l') endormis caressés et réveillés par les amours, voir : Vénus et l'Amour endormis, etc.
Amour (Vénus au bain avec l'), voir : Vénus au bain avec l'Amour.
Amour (Vénus, l'Hymen et l'), voir : Vénus, l'Hymen et l'Amour.
Amour (Zéphir découvrant l'), voir : Zéphir découvrant l'Amour.
Amours, 46, *p. 19*, 80 à 106.
Amours, 41 et 42, 91, 119, 146, 165, 170, 174, 175 et 176, 178 et 179, 182, 184 et 185, 202 et 203, 396, *p. 298*, 808 à 811, 817, 848, 872, 873, 875, *p. 331*, 937 et 938, 980, 984, 990, 995, 997 et 998, *p. 375*, 1033 et 1034.
Amours (Les) pastorales de Daphnis et Chloé, *p. 398*, 1049 à 1057.
Amours pour la décoration de l'hôtel de Louvois, 836 et 837.
Amours entre deux mascarons, 927.
Amours assis entre deux femmes, 1001.
Amours (Groupe de deux), 871.
Amours (Trois), 1000.
Amours (Cinq) assis, 999.
Amours (Vénus et l'Amour endormis caressés et réveillés par les), voir : Vénus et l'Amour endormis, etc...
Amours (Trois) assis, *p. 349*.
Amours (Les) dévideurs, 990.
Amours (Les) fileurs, 989.
Amours (Frise représentant trois) musiciens et six amours dansant, 992.
Amours (La Seine et les) nautoniers, 998.
Amours (Les) de Cupidon et de Psyché, *p. 387*, *486*.
Amsterdam (Musée municipal d'), *p. 391 note 1*.
Amyot, *p. 398 et 399*.
Anastasi, lithographe, 380.
Anchise, 246.
André (Collection de Mme Édouard), 436, 475, 730.
Andrieu, graveur en médailles, 918, *p. 345*.
Andromaque, 249 à 258.
Andromaque (Hector et), 244 à 258.
Andromaque (Les Adieux d'Hector et d'), 246 et 247.
Andromaque (Le Corps d'Hector veillé par), 245.
Andromaque (Oreste imploré par), 246.

ANDROMAQUE AU TOMBEAU D'HECTOR, 248.
ANDROMAQUE ET PYRRHUS, 1065 et 1066.
ANDROMAQUE (LES SUPPLICATIONS D'), *p. 408*.
Ange, 266, 333.
Ange (Tête d'), 1299 et 1300.
Ange (L') de la Vengeance, 357.
Angers (Musée d'), 869.
Anges, 266, 269 et 270, 295, 313 à 318, 320 à 327, 329.
ANGES REBELLES (CHUTE DES), 269.
Angleterre (L'), 917.
ANNONCIATION (L'), 308.
ANTHONY (GEORGES), 411, *p. 485* 554.
ANTHONY (Mme GEORGES ET SES ENFANTS), 412.
Anthony (M. et Mme G.), 642.
Anthony (Mlle), 411.
Antoine de Messine, 1311 f. 1.
ANTOINETTE (Mme), CHANOINESSE, 413.
Antonello (de Messine), 1311 f. 1.
ANZIA (LA DÉLIVRANCE D'), 1031.
APELLE (ALEXANDRE, CAMPASPE ET), 264.
Apollo, 214.
APOLLON ET LES MUSES, 107.
Apollon, 548 et 549, *p. 297*, 1013.
Apollon (Tête d'), 1092.
APRÈS-MIDI (L'), *p. 298*.
Apulée, *p. 387*, 1311 f. 1, *p. 486*.
Arago (Collection Etienne), 23, 655, 1273.
Arago (Collection et vente E.), 286, 491, 563, 772, 842, 927.
ARBRE, VOL D'OISEAUX, CHAUMIÈRE, 1310 f. 50.
ARBRES (ETUDE D'), 1288, 1299 et 1300, 1301, 1306.
ARCHÉOLOGIE (L'), 967.
Archimède, 419, 889.
ARCHITECTURE (L'), 968.
Architecture (L'), 898, 1058.
Architecture (L') et la décoration françaises aux XVIIIe et XIXe siècles, *p. 333*.
Archives de l'Art français, 548, 899.
Archives (Nouvelles) de l'Art français, 313, 615, 628.
Ardois (Albert), graveur, 536.
Arenemberg (galerie d'), 435.
Arestel (Collection d'), 642.
Arestel (Mme d'), 642.
Armand (Collection), 97, 136, 1054.
Armangaud (Collection), 52.
Arnaud (Vente du peintre), 1124.
Arnault (Ant.-Vincent), poète, *p. 353*.
Arsenal (Bibliothèque de l'), à Paris, 380.
Art (L'), 41, 365, 440, 442 et 443, 459, 559, 562, 826 et 827, *p. 366*, 995, *p. 399*, *p. 475 note 1*.
Art (L') d'aimer, *p. 388*, *389*, *486*.
Art (L') pour tous, 822 à 825, 840 et 841.
Art et décoration, 516.
Artaxerxès, 1311 f. 26 v°.
ARTÉMISE, 262.
Artémise (La reine), 504.
Art français (Bull. de la Soc. de l'Hist. de l'), 1127.
Artiste (l'), 16, 107, 137, 156, 162, 169 et 170, 178, 181 et 182, 194, 207, 209, 261, 299, 336, 352, 357, 360, 362, 380, 389, 435, 448 et 449, 482, 536, 589, 595, 730, 740, 743, 756, 808, 810, 812, 852, 854 à 857, 872, 874, 889, 1039, 1056.
ARTS (LES), *p. 294*, *295*, *298*, 800 à 807, 810 et 811, 887, *p. 353*, 945, 951, 954 à 956.
Arts (Les), 799, 934, 1058.
Arts (la revue : Les), 380, 436, 463, 475, 627, 881, 953, *p. 482* 92.
ARTS (LE GÉNIE DES) ALLUMANT UN FLAMBEAU, 240.
ARTS (LE COMMERCE, LES), LA MODÉRATION ET LA PRUDENCE, 828 à 831.
ARTS (LES) ET LE COMMERCE, 893 à 895.
ARTS (MINERVE CONDUISANT LE GÉNIE DES) A L'IMMORTALITÉ, 875 à 879.
ARTS (LES) ET LES SCIENCES, 896 et 897, *p. 485*.
ARTS (PIÉDESTAL ORNÉ DES ATTRIBUTS DES), DU COMMERCE ET DE LA MARINE, 928.

Arts (La Richesse et les), 827.
Arts décoratifs (Musée des), à Paris, 187, 447, *p. 332, 349, 366*, 1174.
Artus (Collection Emile), 697.
Asmodée, 334.
Assomption (L') de la Vierge, 313 à 333, 891, 1299 et 1300.
Astronomie (L'), 948, 969.
Astronomie (L'), 889, *p. 331*.
Astronomie (La Muse de l'), 979.
Astruc (Vente), 301, 366.
Astyanax, 246, 249, 251.
Athènes, 1311 f. 1.
Atropos, 909.
Atropos, 910.
Attention (L'), 1241.
Attributs de musique entourant une tête, 1092.
Attributs (Les) de la peinture, 1095.
Aube (Société académique de l'), 1124.
Aubert, graveur, élève de Tardieu, 423.
Aubry-Lecomte, lithographe, 27, 146, 149, 194, 309, 743, 768, 787, 852, 867, 871, 989 et 990, 1043, 1115.
Aubry-Vitet (Collection), 126, 130, 320, 333, 342, 684, 746.
Augniot (Collection et vente), 162.
Auguste (Joseph), lithographe, 299.
Aulx-les-Chartran, 8.
Aumale (Collection du duc d'), 29, 69, 166, 168, 173, 197, 202, 212, 290, 291, 368, 383 et 384, 532, *p. 216 note 1*, 756, 766, 808, 810, 816, 848, 852, 882 et 883, 889, 903, 906, 1048, 1056, 1058, 1118, 1176.
Aumont (hôtel Botterel-Quintin-d'), *p. 332 et 333*.
Automne (L'), *p. 299*, 850 à 853, 856, 861, 864.
Automne (L'), *p. 294*.
Autriche (archiduchesse d'), *p. 354 note 1*.
Autriche (empereur d'), 398.
Auvray (Collection et vente), d'Olivet, 62 et 63, 215, *p. 339*.
Avallon (Musée d'), 162.
Avant-bras et main entr'ouverte tenant un archet, 1024.
Aymard (Collection et vente), 616.

B

B., 1835 (Vente S. de), 1074.
B., 1847 (Vente H. de), 121.
B***, 1862 (Vente), 337, 767.
B., 1870 (Vente de), 753.
B., 1882 (Vente J.), *p. 145*.
Baboin (Collection), 941.
Bacchante, 216 et 217, 1310 f. 25, 27.
Bacchante (Une) couronnée de lierre, 1062.
Bacchante (Tête de), 216.
Bacchante (une), *p. 299*.
Bacchantes (des), *p. 332*.
Bacchus (Fête a), 114.
Bacchus sur son char, *p. 299*, 850.
Bacchus (Tête de), *p. 297*.
Bacciochi (Elisa), princesse de Lucques et de Piombino, grande-duchesse de Toscane, née Bonaparte (1777-1829), 463, *p. 173*.
Bacque-Barthe, 822 à 825, *p. 305*.
Baër (Collection), 220, 231.
Baigneuse, 180, 188. — Voir : Vénus au bain.
Baille (Collection du colonel), 607 et 608.
Baillemont (M. de), 473.
Bailleu (Collection), 1028.
Baillot (Collection), 854 à 857.
Bain (Le), 1048, 1055 et 1056.
Bain (Le) de Flore, voir : Flore (Le Bain de).
Bain (Vénus au), voir : Vénus au bain.
Bain (Jeune fille au), 764.
Baiser (Le Premier) de l'Amour, 1068 et 1069.
Baisers (Les) de feu qu'il appliquait..., 1071.
Balin (Collection et vente), 336, 767, *p. 284*.
Ballay (M.), 1311 f. 25.
Barbedienne, 983.
Barberini (les), 799.
Barberini (Palais), 799.

Barbey (Collection Georges), à Nancy, 155.
Barbier (l'Abbé), 414.
Barbier-Walbonne (Mme), 415.
Barbizet (Claude), 416.
Barbizet (Mme), 417.
Baroilhet (Collection), 397, 550, 622, 741.
Baroilhet (Collection et vente), 82, 111, 147, 283, 404, 436 à 438, 452, 480, 600, 617, 740, 745, 789, 935, 1036.
Barrois, lithographe, 1263.
Basse (Illustrations pour une méthode de), 1016 à 1027.
Basset (Collection), 17.
Basset (Collection de Mme Amédée), 619.
Bastille (La Prise de la), *p. 145 et 146*.
Bath (vente), 337.
Baudelaire (Charles), *p. 328 note 1*.
Baudelaire (François), *p. 328 note 1*.
Baudot (Collection et vente H.), à Dijon, 236, 244 et 245, *p. 121*, 1081.
Baudran, graveur, 482.
Baudrier (Collection Jacques), 270 à 272.
Bay (Collection de), 568.
Bay (Collection et vente René de), 419.
Bayard, 901.
Bayard (Collection Charles), 578.
Bayonne (Allégorie au port de), 1309.
Bayonne (Musée Léon Bonnat à), 117, 174, 181 et 282, 370, 386, 441, 460, 587, 750, 844, 959, 962, 1011, 1177 à 1184, 1221, 1297.
Bazaine (Collection et vente), 89 et 90, 399.
Bazoin (Collection), 85.
Béarn (Collection et vente comtesse de), 82.
Beaucourt (Collection de Mme), 492.
Beauharnais (Mme de), 452.
Beaune, 414, 492, 522, 716, 763, 922, *p. 381, 383 note 1*.
Beaune (Musée de), *p. 77 note 1*, 544 et 545, 549, 922 et 923, 1013 et 1014.
Beaux-Arts (les), 357.
Beckford-Hamilton (Vente), Londres, *p. 399 note 1*.
Béjot (Collection Georges), 505.
Bélier (Collection), 1304.
Bellangé (Collection), 957.
Bellanger (Collection), 443, 588, 885, 902, 910, 917, 938, 1067, 1090, 1200, 1242.
Bellanger (Collection et legs Charles), 496, 567, 595.
Bellanger (Georges), lithographe, 31, 181, 351 et 352, 730, 740, 812, 1039, 1057, 1091 et 1092, *p. 482* 31.
Belleneuve (château de), près Dijon, 639.
Belloc (Collection et vente), 128.
Benoît (Vente), 120.
Benoît-Champy (Collection), 705.
Beraldi (Henri), *p. 388, 397*.
Béranger jeune, 418.
Bérard (Collection), 899.
Béraudière (Collection du comte de la), 535.
Berceau (Le) du roi de Rome, 1002.
Berceau (Le) du roi de Rome *p. 366*, 1002 à 1007.
Berger (Au fidèle), 56, 122.
Berlin (La Députation du Sénat rapportant de) les drapeaux conquis a Iéna, 398.
Berlin (Exposition d'œuvres d'art françaises du XVIIIe siècle à), voir : Exposition..., Berlin, 1910.
Berlin (Musée de), 121.
Berlin (Vente Salomon, à), 56, 205.
Bernard (Pierre-Joseph), dit Gentil-Bernard, *p. 388 et 389*, 1035.
Bernardaky (Collection du comte de), 209.
Bernardin de Saint-Pierre (Jacques-Henri), *p. 414*.
Bernardin de Saint-Pierre (Mme), 1075.
Berry (Collection et vente de la duchesse de), 743.

Berthelemot, confiseur, 56, 122.
Bertholle (Portraits présumés du comte), 419 et 420.
Berthon, peintre, 891.
Bertrand, 1311 f. 26 v°.
Bertrand (Collection et vente), 197, 730, 740.
Bertrand (Henri), sculpteur et ami de Prud'hon, 421, *p. 298*, 848.
Besançon, 414, *p. 193 note 1*, 1070.
Besançon (Exposition rétrospective des Arts en Franche-Comté, à), voir : Exposition... Besançon, 1906.
Besançon (Collection Bretillot, à), voir : Bretillot (Collection), à Besançon.
Besançon (Musée), *p. 484* 354.
Besson (L'abbé), curé de Saint-Martin-lès-Cluny, 422.
Beurdeley (Collection et ventes Alfred), 147, 214, 374, 389, *p. 266*, *349*, 946, *p. 483* 147, 214, *p. 484* 374.
Beurnonville (Collections et ventes du baron de), 6, 92, 228, 246, 269, 301, 317, 465, 497, 504, 606, 740, 875.
Beurnonville (Collection Eugène de), à Compiègne, 206.
Béziers (Musée de), 43.
Bézouin (Vente), 655.
Bibliothèque d'art et d'archéologie, 919.
Bibliothèque nationale de Paris. Cabinet des Estampes, 122, 140, 380, 393, 396, 432, 922, *p. 387*, *392*, 1088. — Département des Imprimés, *p. 388*, *396*, *397*.
Bienfaits (Les) de l'agriculture, 394.
Billet (Le) a ordre, 725.
Binder (Collection et vente), 171 à 173, 369, 400, 403, 447, 1240.
Binout (Vente), 1074.
Biron (Collection et vente du marquis de), 102, 318, 343, 373, 1140 et 1141, 1296.
Bisaccia (Collection de Mme la duchesse de), 5.
Bischoffsheim (Collection Ferdinand), 490, 550, 737, 740.
Blaisot (Collection et vente), 139.
Blaizot, 118.
Blaizot (Collection), 913, 994.
Blanc (Collection et vente de Mme), 92, 406 et 407, 722.
Blanc (Charles), 2, 244, 357, 425, 436, 450, 467, 490, 602, 627, 650.
Blanc (Collection et vente Charles), 237.
Blanc (Vente E.), 92.
Blanc (Ponce-), voir : Ponce-Blanc.
Blanchard, graveur et lithographe, 435 et 436, 1048, 1075.
Bleuze (Mlle), graveur, 128.
Bloch (Jules), 301, 1062.
Blois (Exposition rétrospective au château de), voir : Exposition..., Blois, 1875.
Blondel, notaire à Dijon (Collections), et Louis Blondel, 421.
Boilly (Alph.), graveur, 804 à 807.
Boilly (Jules), dessinateur et lithographe, 16, 34, 36, 41, 47, 107 et 108, 165, 170, 178, 182, 194, 284, 294, 336, 357 et 358, 360, 595, 598, 630, 804 à 807, 818 à 821, 854 à 857, 872, 874, *p. 354*, 992, 997 et 998, 1009, 10011 et 1012.
Boilly (Collection et vente Jules), 51, 81, 154, 183, 186, 246, 339, 373, 388, 598, 930, 999 à 1001, 1107.
Boilvin, graveur, 1054, 1057.
Boisanger (Collection de Mme de), 657.
Bois-Boudran (château de), *p. 331*.
Boisfremont (Charles Leboulanger de), peintre, ami de Prud'hon, 299, 567, 598, 768, *p. 484* 299.
Boisfremont (Collection de), 12 à 14, 17, 21, 26, 29, 31 à 33, 35, 38, 70, 72, 74 et 75, 77, 81, 91, 93 à 106, 125 et 126, 130 et 131, 148, 150, 152 et 153, 158, 162, 169, 174, 180 et 181, 183, 191, 198, 200 et 201,

213 et 214, 248 et 249, 251, 258, 270, 272, 286, 289 à 292, 301, 303, 320, 324 à 326, 328, 339, 342 et 343, 345 à 348, 354, 356, 369 à 371, 375, 383, 386, 397, 399 et 400, 402 et 403, 406 et 407, 413, 431, 433 et 434, 438, 441, 446 à 448, 459, 493, 497, 537, 539, 559, 571, 579, 587, 616, 621 et 622, 628, 630, 635, 684, 688, 734 et 735, 741 et 742, 745 et 746, 748 et 749, 757, 766, 775 et 776, 779 et 780, 782, 809, 811, 817, 834 à 837, 844, 847, 870, 883, 886 à 888, 893, 895, 900 à 902, 904, 914, 942, 944, 947, 950, 952, 955, 958, 960, 963, 965 à 978, 982, 986, 999 à 1001, 1036 à 1039, 1044, 1047, 1050, 1052 et 1053, 1056, 1058, 1074, 1076, 1084, 1093, 1100, 1115, 1117, 1125, 1127 à 1129, 1172, 1174, 1176, 1204, 1206, 1229 et 1230, 1235, 1239, 1289 à 1295, 1307.

Boisfremont (Collection et vente de), 69, 82 à 90, 102, 127, 154, 157, 173, 179, 187, 199, 203, 318 et 319, 325, 331 à 333, 338, 340 et 341, 385 et 386, 399, 440, 442 et 443, 447, 456 à 458, 460, 506, 508, 532 et 533, 538, 574, 576, 602, 618, 771, 882, 890, 892, 930, 953, 961, *p. 366*, 983, 1093, 1096 et 1097, 1119, 1126, 1149, 1151, 1203, 1205, 1207 à 1209, 1246 à 1248, 1295 et 1296.

Boisgelin (Collection du comte de), 208.

Bologne, 1311 f. 1.

Bombardement de Madrid, 398.

Bonaparte (Allégorie relative a), général des armées françaises, 396.

Bonaparte (Médaille relative au banquet donné par la ville de Paris a) en l'an VIII, 916.

Bonaparte, 396 et 397, 916 et 917, 1058, 1060.

Bonaparte (Portraits de la famille), 423 à 466.

Bonaparte (Le Triomphe de), 1058 à 1062.

Bonaparte (Projet de médaille commémorative du mariage de Jérome), roi de Westphalie, avec la princesse de Wurtemberg, le 22 aout 1807, 918.

Bonaparte (Louis), 457.

Bonaparte (Lucien), 899, *p. 392*.

Bonaparte (Collection et vente Lucien), *p. 73 note 1*.

Bonaparte (Mme), 880.

Bonaparte (Princesse Pauline), 453, *p. 349*.

Bondy (Collection de Mme de), 208.

Bonheur (Le Rêve du), voir : Rêve (Le) du Bonheur.

Bonheur (Hymen et), 727.

Bonhomme, notaire (M.), 467.

Bonnat (Collection Léon), 117, 174, 181, 282, 370, 388, 402, 441, 460, 587, 750, 844, 959, 962, 1011, 1177 à 1184, 1221, 1297.

Bonnet de Malherbe (Collection), 1143.

Bonnin, antiquaire, 922.

Bordeaux, 162, 447, 584, 1311 f. 25.

Bordes (Collection Adolphe), *p. 399*.

Bornier (Nicolas), 1762-1829, 468, 695.

Bornier (Mme Nicolas), 469.

Borthon (Collection), à Dijon, 129, 232, 592.

Boscq, graveur, 313, *p. 113*.

Bossenot de Ponchily (M. André), 472.

Boston (Musée de), 881 à 883.

Both de Tauzia (vicomte), conservateur au Musée du Louvre, voir : Tauzia...

Botterel-Quintin-d'Aumont (hôtel), *p. 332 et 333*.

Boucher (Vente), *p. 232*.

Bougeart (Mme), 470.

Bougeart (Collection), 470.

Bougeny (Vente), 156.

Bouillon (cardinal de), abbé de Cluny, 797.

Boulanger (Mme), 471.

Boulay, 612.

Bouquetière (La), 765.

Bourbon, 390.

Bourbonne (Collection F. de), 275.
Bourdon (Collection Louis), 253.
Bourg-en-Bresse, 474, 525, 612.
Bourgarel (Collection et vente), 783.
Bourgeois, graveur, 1217, 1241.
Bourgogne (La Glorification de la), 799.
Bourgonne (La), 799.
Bourgogne (Les États de), 799.
Bourgogne (Revue de), 474, 510, 525.
Bournet-Veron (Collection), 16.
Bournisien (Collection Jacques), 143 et 144.
Boursaint (M.), conseiller d'État (1781-1833), 472.
Boutron (Collection), 213, 1059.
Brale, 196.
Brama-Déli, 1037, 1042.
Brame (Collection), 685.
Brame (Collection et vente), 110.
Bras (Étude de), 1288, 1292, 1293, 1299 et 1300; — de femme, 1289; — et d'épaule, 1290 et 1291, voir : Tête (Étude de), de bras, etc., 1285 à 1287.
Braulard (Collection de Mme), fille de B. Roger, 1080.
Braun (Collection), 1065.
Braun, photographe-éditeur, 455.
Braun (Vente), 407.
Breb... (Vente), 135.
Breithmeyer (Collection et vente), 190.
Brera (Musée), à Milan, 615 et 616, 618 et 619, 621.
Bretillot (Collection), à Besançon, *p. 64*.
Brisson (Et.), graveur, *p. 388*, 1032 et 1033.
Brouardel (Mme), 493.
Brouardel (Famille), 493.
Bruges (Jean de), 1311 f. 1.
Brunet, *p. 407*.
Brunet, architecte, 5, 10, 92.
Brunet (Collection), architecte, 123 et 124, 1059.
Brunet-Denon (Vente), 432, 769.
Brun-Neergaard (T. C.), naturaliste danois, ami de Prud'hon, 473.
Brun-Neergaard (T. C.). Mentions de son ouvrage : *Sur la situation des Beaux-Arts en France ou lettres d'un Danois à son ami*, 1801, 123, 473, *p. 294 à 300*, 827, 854 à 857, 867, *p. 339 note 1*, *389*, *399*, *403*, 1058, 1063, *p. 485*.
Brun-Neergaard (Collection et vente), 20, 47, 107, 229, 288, 369, 760, *p. 281 note 1*, 787 et 788, 848, 871, 889, 1058 et 1059, 1064, 1304.
Bruxelles, 367, 1251.
Bruxelles (Musée de), *p. 232 note 1*.
Bruzard (Collection et vente), 78, 778.
Bryas (Collection et vente Jacques de), 83, 747, 755.
Bucquet (Collection Paul), 367.
Budischoirky, graveur, 1043.
Bueil (Collection de la comtesse de), 585.
Buffet, peintre, 598.
Bulletin des Beaux-Arts, 676.
Bulletin municipal officiel de la ville de Paris, *p. 332*.
Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français, 1127.
Burty (Philippe), 560 à 562, *p. 259 note*, 1130, *p. 475 note 1*.
Burty (Collection), 919, 999 à 1001, 1007.
Burty (Collection et vente), 204.
Busquet-Paguerre (Collection), 404.
Buste de femme nue, 1113.
Buste d'homme, 1154 à 1156, 1298.
Buste (Un) honoré par l'Amour, 797.
Buzareingues (Collection Girou de), voir : Girou de Buzareingues (Collection).

C

C., 1850 (Vente B. de), à Valenciennes, 18, 1064.
C., 1870 (Vente comte de), 553.

C., 1876 (Vente vicomte de), 372.
C., 1901 (Vente M.) et M. L., 612.
C., 1903 (Vente comte de), à Bordeaux, 162.
C., 1911 (Vente M.), 82, 90.
C***, 1912 (Vente Mme), 760.
Cabet, statuaire (Collection), 501 et 502.
Cabinet des Estampes, voir : Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes.
Ça brule, 47.
Cabuchet (Collection), 280, 474, 525, 612.
Cabuchet, sculpteur, 474, 525.
Cabuchet (Le Docteur François), 1775-1825, 474, 525.
Cabuchet (Mme), *p. 178 note 2*.
Cabuchet (Mlle), 525.
Cadet-Gassicourt (Charles-Louis), 1769-1821, 475 et 476.
Caen (Exposition à), voir : Exposition à Caen en 1861.
Caen, 774.
Cahen, amateur, 852.
Cain (Collection Georges), 378, 1035, 1233.
Calamard (Vente), à Lyon, 119.
Calando (Collection), 954.
Calliope, 107.
Calomnie (La), 357.
Calypso (Télémaque chez), 261.
Cambrai (Collection), 534.
Cambrai (Collection et vente), 1137.
Cambray (Vente), 905.
Camondo (Collection et legs du comte Isaac de), 400.
Campagne d'Egypte (Allégorie a la), 395.
Campaspe (Alexandre,) et Apelle, 264.
Campo-Formio (Traité de), 397.
Camus (Collection et vente), 178.
Candélabre, 1310 f. 33.
Candeur (La), 791.
Canisy (Mme de), 641.
Canova, 622, 876.
Caprices, 992.
Carcano (Collection et vente de la marquise Landolfo-), 728.
Carcassonne (Collection Vergues, à), voir : Vergues (Collection), à Carcassonne.
Caresse (La), 34.
Carette (?), 477.
Cariatide (Une), 847.
Caricatures, 1299 et 1300.
Carnavalet (Musée), *p. 146*, 628, 630, 701, 899, 900 et 901, 935 et 936.
Caroline Bonaparte (Portrait de la princesse), 466.
Caron (Collection), 710, 1145.
Caron (Toussaint), graveur, 743.
Carot (C.), graveur, 1123.
Carrache, 1110.
Carrache (Louis), 1109, 1311 f. 1.
Carrier, peintre, 363, 924.
Carrier (Collection), 963, 982.
Carrier (Collection et vente), 4, 15, 44, 92, 333, 360, 401, 403, 567, 589, 617, 647, 686, 743, 789, 846, 1045, 1069, 1170, 1210 à 1212, 1255, 1305.
Carte d'invitation, 1092.
Cartes d'invitation (adresses) et vignettes diverses, *p. 422 à 425*.
Carvalhido (Vente), 424.
Castellane (Collection de la comtesse Jean de), 631, 633.
Castellane (Collection du comte Jean de), 632.
Castor et Pollux, 1100.
Castor et Pollux par Gentil-Bernard, *p. 388 note 1*.
Castres, 427.
Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de P.-P. Prud'hon, par Edmond de Goncourt. Paris, Rapilly, 1876, in-12, 594.
Catherine (Martyre de sainte), voir : Martyre de sainte Catherine.
Caulaincourt, duc de Vicence, 641. — Voir : Vicence (duc et duchesse de).
Cavé (Collection), 464.
Cavelier, graveur, *p. 366*.
Cazenave, dessinateur et graveur, 140, 1266.
Céphise, 249, 255.
Cerclet (A.), 478.

Cérès, 966.
Cérès cherchant Proserpine, 115.
Cérès et des amours, 119, 849.
Cérès (La Vengeance de), voir : Vengeance (La) de Cérès.
Cérès (Offrande a), 849.
Cérès ou Cybèle, 119.
Cérès (Statue de), 849.
Cérès sur son char, *p. 299*.
Cerutti (hôtel), 837.
Cerutti (rue), *p. 294 et 295*.
Chabeuf (Henri), 311, 642.
Chaix d'Est-Ange (Collection), 247, 363, 597, 654.
Chalon-sur-Saône, 922.
Chambrun (colonel de), 429.
Chambry (Collection), 960.
Chambry (Collection et vente), 113.
Champeaux (de), *p. 333*.
Champeaux (général de), 1057.
Champion (Vente), 354.
Champlitte, *p. 485* 554.
Chantereine (rue), 880.
Chantilly (château de), 29, 69 et 70, 166, 168, 173, 197, 202, 212, 290 et 291, 368 et 369, 383 et 384, 532, *p. 216 note 1*, 756, 766, *p. 294*, 808, 810, 816, 848, 851 et 852, 882 et 883, 889 et 890, *p. 332 et 333*, 903, 906, 1048, 1056, 1058 et 1059, 1061 et 1062, 1118, 1176.
Chaponnet (Collection de la marquise de), 495.
Chaptal (collège municipal), 203.
Chapuy (J.-B.), graveur, 627.
Charcot (Vente), *p. 392*.
Chardin (Collection), 342.
Charenton (Pont de), 1308.
Charité (La), *p. 338*.
Charité (Esculape, Hygie, les trois Parques et la), 910.
Charles (Collection), 1.
Charles (l'archiduc), 397.
Charles Ier de Van Dyck, *p. 480*.
Charley (Collection de), 946.
Charlotte Corday, voir : Corday (Charlotte).
Charneron (Collection), 470.
Charpentier (Collection et vente), 360.
Charpentier (Alexandre), graveur, 867.
Charpentier (Collection Théodore), 8.
Charpentier (Collection de Mme), filleule de Prud'hon, 8, 925, 1075.
Charras (Collection de Mme), 669, 692.
Charton (Collection Adrien), 416.
Charton, chapelier à Cluny, 798.
Chartres (Exposition archéologique de), mai 1858, voir : Exposition archéologique de Chartres, mai 1858.
Chartres (Exposition départementale de), 1869, voir : Exposition départementale de Chartres, 1869.
Chartres (Musée de), 147, 503.
Chasseresse (L'Hospitalité ou la), *p. 392*, 1036.
Chat (Le Coup de patte du), voir : Coup (le)...
Chateaubriand, 479.
Châteauroux (Musée de), 854 à 866.
Châtenay, 1303.
Châtillon, peintre, *p. 332*.
Chauffard (Collection du Dr), 95, 125.
Chaumont aîné, éditeur, p. *392*.
Chauveau-Lagarde, 480.
Chauvel, héliograveur, 378.
Chauvelin (Le Marquis de), 1766-1832, 480.
Chénard, ami de Prud'hon, 694.
Chénier (Marie-Joseph), 1764-1811, 481.
Chennevières (H. de), 82.
Chennevières (marquis Ph. de), 636, 808, 810, 889.
Chennevières (Collection et vente du marquis de), 144.
Chéramy (Collection), 672.
Chéramy (Collection et ventes), 399, 405, 570, 698, 961, 1061, 1131, 1143, 1195.
Cherbourg (Musée de), 317.
Chesbres, en Suisse, 519.
Chesneau (Ernest), *p. 366*, 995.
Chèvrier (Collection Marcille-

Jahan-), voir : Marcille-Jahan-Chévrier (Collection).
Chialiva (Collection), 338, 463, 953.
Child (Collection et vente Lee), 740.
Chimie (La), 970.
Chloé, voir : Daphni et Daphnis.
Chlio, 107.
Choiseul-Praslin (Vente du comte de), 1113.
Choisir l'objet, 1032, *p. 390 et 391*, 1035.
Christ (Le) en croix, 357, 744.
Christ (Le) expirant sur la Croix, 299 à 306.
Christ (Le) portant la Croix, 298.
Christiani (Collection du baron), 116.
Chronique des arts et de la curiosité (La), 427, 467, 602, 612, 979.
Chute des anges rebelles, 269.
Ciceri (Vente), 622.
Cigale (La), 1051 à 1054.
Cité (la). Bulletin de la Soc. hist. et arch. du IVe arrondissement, *p. 365 note 1*.
Claire, 1068, 1071.
Clarac (Musée), 872.
Clary (Collection), 518, 1307.
Clément, marchand, 751.
Clément (Charles), 252, 364 à 366, 393, 491, 554, 595, 797, 924, 1035, 1086 et 1087, *p. 485* 554.
Clément (Collection Charles), 185, 462, 683, 874, 915.
Clément de Ris, 589.
Clerc (Collection Antoine), 1202 et 1203.
Clérigourt (Mlle) dans le rôle de Charlotte Corday, 482.
Clinchamp (Collection du vicomte de), 600.
Clodion, *p. 332* et *333*.
Clotho, 903 à 906, 914.
Clotho, *p. 338*, 910.
Cluny, 422, 593, 607, 797 et 798, *p. 330*, 1158, *p. 485* 554.
Cluny (Musée de), Saône-et-Loire, 167, 297, 510, 598.
Cocles (Horatius), 1310 f. 79.
Cocteau (Collection), 550.
Coffret à bijoux (Le) de Marie-Louise, *p. 366*.
Cognacq (Collection), 84.
Cogniet (Collection et vente Léon), 369.
Cohen (Collection), à Londres, 462.
Cohen (Henri), *p. 381 note 2*.
Coiffeuse (La) de Marie-Louise, *p. 366*, 986 à 988.
Coiffeuse (La), 984.
Coiffeuse (Couronnement de la), 985.
Colas (Auguste), lithographe, *p. 339*.
Colbert-Chabannais (Collection du marquis), 5.
Collette (Alexandre), lithographe, 27, 751, 754, 990.
Collignon (Collection Gustave), 750.
Colmar, 108.
Colnaghi, marchand à Londres, 168.
Colomb (Collection et vente), 905, 908 et 909.
Colonne (Projets de) commémorative aux victimes des guerres de la liberté, 889 à 902.
Colorno, près Parme, 425, 430.
Coltini (Collection et vente), 706.
Comédie (La), *p. 331*.
Comité de l'Instruction publique, *p. 421*.
Commerce (Le), *p. 353*, 941 et 942.
Commerce (Le), *p. 297*, 893, 934, 984.
Commerce (Le), les Arts, la Modération et la Prudence, 828 à 831.
Commerce (Piédestal orné des attributs de Arts, du) et de la Marine, 928.
Commerce (Allégorie au), *p. 423 note 1*.
Commerce (le Génie du), 987.
Commission (La) du Vieux-Paris, *p. 332*.
Compiègne, 206.
Compiègne (château de), 627.
Compiègne (forêt de), 1305.
Compiègne (Musée de), 377, 1086.

Concorde (place de la), à Paris, 899, 901.
Concorde (pont de la), à Paris, *p. 352.*
Condamnation (La) d'Aman au festin de la reine Esther par le roi Artaxerxès, 1311 f. 26 v°.
Condé (Les armes des), 799.
Conquête (La), *p. 392.*
Constance (La), *p. 298*, 848.
Constantin (Famille), 483 à 489, 1310 f. 50.
Constantin (Collection et vente), 19, 24, 873 et 874.
Constantin (Collection de Mme Amédée), 229, 484, 486, 488, 765, 931, 939, 1032 à 1034.
Constantin (Aristide), 483 et 484.
Constantin (Auguste), 485 et 486.
Constantin (Auguste), 432.
Constantin (Collection Auguste), 483 et 485, 487, 751.
Constantin (Guillaume), 229, 483, 487, *p. 388 note 2.*
Constantin (Collection Guillaume), 148, 208, 302, 358, 603, 1032 à 1034, *p. 399.*
Constantin (Collection et vente Guillaume), 4, 20, 223 et 224, 246, 284, 388, 395, 452, 1092.
Constantin (Mme Guillaume), 487.
Constantin (Guillaume-Jean), 488 et 489.
Constitution (La) française, 388, 391.
Contat-Desfontaines (Collection), 1129.
Conventionnel (Portrait d'un), 700, 707.
Copia (le graveur L.), 5, 19, 23, à 25, 116, 380, 388 à 390, 490, *p. 388*, 1034, *p. 410*, 1068, 1070, 1072.
Copia (Collection), 490.
Copia (Portrait de), 699.
Copia (Mme), 490, 699.
Coquette (la) espagnole ou la Volupté, 787.
Corday (Charlotte), 482.
Corday (Charlotte), 1768-1793, 491, 563.
Cordier (Collection), 82.
Coriolan, 1310 f. 79.
Cormatin, 798.
Corneille (Pierre), 298, 889.
Corneille (Œuvres de Pierre et Thomas), *p. 415 et 416.*
Cornu (Simon), 492.
Corps législatif, *p. 352.*
Corrège (le), 121, 178, 889, 1107, 1110, 1310 f. 43, 1311 f. 23.
Cortone (Pietre de), 799.
Corvisart (Collection du Dr baron), 310, 427.
Cossé-Brissac (Collection du comte de), 198.
Cotelle (Jaunet et), éditeurs, *p. 388 note 1.*
Cottinet (Collect.), 190, *p. 483* 190.
Cottinet (Collection de Mme), 216.
Coudray (Mlle Elisa), 493.
Coup (Le) de patte du chat, 36 à 40.
Coureur (Tête de petit) blond, 1062.
Courlande (Dorothée de), *p. 242 note 1.*
Courlande (Pierre, duc de), *p. 242 note 1.*
Courlande (duchesse de), 627.
Courtin (Collection et vente), 1061.
Courtois (Collection et vente), 318, 701, 745.
Courtois (Collection Justin), 503.
Courval (La Baronne, puis vicomtesse de), 494.
Courval (Le Baron, puis vicomte de), 495.
Courval (famille de), 494 et 495.
Cousin (Collection et vente), 337.
Coutan (Collection et vente), 2, 36, 233, 1280, 1282.
Coutan (Collection), 252, 300, 732, 937, 1068.
Coutan-Hauguet (Collection), voir : Coutan (Collection).
Couvreur (Collection et vente), 59, 175, 876.
Couvreux (Collection), 366.
Coypel (Antoine), 121.

Crillon (Collection de la marquise de), 261.
Crime (le), 357, 362.
Crismay (Collection et vente de), 740.
Cronier (Vente), 1256.
Cruel (Le) rit des pleurs qu'il fait verser, 19 à 23.
Cupidon, *p. 391*.
Cuyck (Collection Van), 14, 79, 884, 952.
Cuyck (Collection et vente Van), 124 et 125, 250.
Cuzin, *p. 486*.
Cybèle (Cérès ou), 119.
Cypierre (Collection), 178.
Cypierre (Collection et vente), 36.

D

D***, 1881 (Collection de M.), à Versailles, 122.
D., 1896 (Vente de M. B. et), 233.
D., 1921 (Vente M.), 572, 714.
Daems-Schoy(Vente),à Bruxelles, 367.
Dagoumer (Le Docteur), 496, *p. 391 note 2*, *p. 484* 496.
Dagoumer (Le Dr), médecin, ami de Prud'hon, 120, 595, *p. 224*.
Dailly (Collection), 521, 910, 917.
Dailly (Collection Alfred), *p. 353*, 938.
Dalen, graveur, 107.
Dalloz (Collection Paul), 178, 574.
Dames assises, 1283.
Dampierre-sur-Salon, 607.
Danaë, d'après le Corrège, 1110.
Danger (Mlle), 559.
Danlos (Collection), 1082.
Danlos (Vente), 466.
Danlos et Delisle, marchands, 1082.
Danseuse, 1310 f. 21, 28, 29.
Danseuse (La) aux cymbales, 1011, 1092.
Danseuse (Une) aux cymbales, 1092.
Danseuse (La) au tambour de basque, 1012.
Danseuse (La) au triangle, 1009, 1010.
Danube (Le), 899.
Danube (La traversée du), 899.
Daphni i Chloe (Gli Amori di), *p. 397*.
Daphnis, 1045.
Daphnis et Chloé, 169.
Daphnis et Chloé, *p. 397*, 1048 à 1057.
Darantière, imprimeur, 474, 525.
Dart (Le), voir : Le Dart.
Darthès (Collection de Mme), 365.
Daru (Collection du comte), 124, 944.
Date obolum picturae, 1094.
Daupias (Collection et vente), 412.
David (Collection et vente), 284, 447, 1110.
David, marchand de tableaux, 575.
David (Louis), peintre, 597, *p. 232 note 1*, 704, *p. 259 note*, *p. 389 note*, *p. 414*, 1124.
David d'Angers, 358.
Débarquement (Le départ et le) en Egypte, 899.
Delencourt, graveur, 318, 1043, 1048, 1122.
Déclaration (La), 1028.
Decloux (Collection et vente), 822 à 825, 954.
Décorations de meubles, 980 à 1012.
Décorations peintes, 797 à 898.
Décorations sculpturales, 903 à 921, 924 à 931.
Décorations urbaines, 934 à 979.
Decourcelle (Collection et vente Pierre), 84, 1142.
Déesse, 1310 f. 23.
Defoer (Collection et vente), 365.
Defrey, graveur, 432.
Degault, miniaturiste, *p. 410*.
Déglise (Collection), 18.
Dejean (Collection du baron), 29, 69, 173, 212, 290 et 291, 383 et 384, 532, 766, 882 et 883, 1048, 1056, 1118, 1176.

Delaborde (général comte), 568.
Delacour (Collection de Mme), 516 et 517.
Delacroix (Collection), 570.
Delacroix (Eugène), 336, 357, 362, 435, 448, 872, 889.
Delamarche (Collection), 1056.
Delamarche (Collection et vente), 195.
Delange (Collection), 535.
Delassus, peintre, 362.
Delaunay, gouverneur de la Bastille, *p. 145.*
Delaunay, graveur, 867.
Delaunay (Collection et vente), 1035.
Delessert (Collection et vente Edouard), 348, 481, 730, 1134.
Delibes (Collection et vente Léo), 688.
Deligand (Collection), 1009.
Delisle (Danlos et), marchands, 1082.
Delorme (Collection et vente de Mme Nonette), 743.
Delzers (A.), graveur, 82.
Demalter (Collection de Mme Jacob), 98.
Demalter (Collection Alphonse Jacob-), 328.
Demazière (Collection), à Dijon, 416.
Demesse (Collection et vente), 41, 107, 351, 1074.
Demidoff (Collection), 752.
Demidoff (Collection et vente), 754.
Démonts (Collection de Mme), 785.
Denain (Collection et vente de Mme), 276, 431, 460, 689 et 690, 729, 735, 748, 773, 854 à 857, 1076 et 1077.
Denesle (Collection et vente), 151.
Denière (Collection), 83.
Deuner, 613.
Denon (Le Baron Vivant), 497 et 498.
Denon (Le baron Vivant), directeur du Musée du Louvre sous Napoléon Ier, 263.
Denon (Collection du baron V.), 449, 894 à 807.
Denon, graveur, 432.
Déon (Vente), 643.
Départ (Le) d'Hector, 244.
Départ pour la chasse, 722.
Départ de Vendéens, 722.
Départ (Le) et le débarquement en Egypte, 899.
Département (Le) de la Seine, 1083.
Depaulis (Collection et vente), 918.
Députation (La) du Sénat rapportant de Berlin les drapeaux conquis a Iéna, 398.
Derenaucourt (Collection et vente), 151, 1048, 1119.
Desages (Le Comte), 499.
Desages (Collection de la comtesse), 499.
Desaix, 899 à 901.
Descartes, 899.
Desfossés (Collection de Mme Edouard), 178, 180, 186, 188, 574.
Désir (Le), 794.
Deslandes (Collection de Mme Jeanne), 506.
Desmarets, successeur de Merlen, 885.
Desmoulins (Portrait de Camille), 707.
Desnoyers (Collection du baron), 170.
Desperet (Vente), 258.
Desperet (Collection et vente du graveur), 838 et 839.
Dessin (Le), 937.
Dessinateur (Le), 760.
Dessinateur (Le petit), 760.
Dessins (Quatre petits), 1105.
Dessous de bois, 1307.
Destailleur (Collection et vente), 683.
Destiker (Collection), 788.
Deutsch de la Meurthe (Collection Henri), 875 et 876, 878.
Deveria (Achille), peintre, 122, 182, 279, 287, 727, 997, 1107, 1310 f. 43.
Deveria (Collection et vente), 3, 145, 281, 287, 1102, 1104, 1107, 1310 f. 43, *p. 483* 145.
Deveria (Collection et vente Eugène), 336, 877.
Devosges (Anatole), 392, *p. 481.*
Devosges (Legs Anatole), 266,

271, 278, 296, 391, 500, 1154 et 1155, 1185 et 1186, 1223 à 1228, 1243, 1246, 1260, 1296.
Devosges (François) (1732-1811), 500 et 501.
Devosges (François), 502, 891, *p. 328 note 1.*
Devosges (Mme François), 502.
Diane, 826.
Diane (La Petite), 1036.
Diane prie Jupiter de ne pas l'assujettir a l'Hymen, 872 à 874.
Diane d'Ephèse, 967.
Diane (Statue de), 1310 f. 19.
Didier, graveur, 337.
Didier (Collection Henri), 95, 112, 345, 539, 691, 735, 815, 893, 1045.
Didier (Collection et vente Henri), 371, 460, 748, 752, 773, 854 à 857, 1077.
Didier et Cie, éditeurs, 595.
Didot (Collection Firmin), 1035, 1057.
Didot (Collection et vente Firmin), 1048.
Didot (Collection et vente Hyacinthe), 2, 4 à 6, 27, 50, 217 et 218, 452, 464, 586, 674, 1303, 1309.
Didot (Pierre) (1760-1853), 503.
Didot, éditeur, 252, 487, 706, *p. 381*, *388*, *398*, 1057, *p. 407*, *408*, *414.*
Didot (Vente), *p. 407.*
Didot de Saint-Maur, 650.
Dieppe (Projet de médaille pour la ville de), 920.
Diéterle (Collection), 74, 1192 à 1195, 1220.
Diéterle (Collection et vente), 9, 371, 1203, 1205.
Dieu, 269, 295, 334, 1311 f. 1.
Dieu débrouillant le chaos, 266 à 268, 1311 f. 1.
Dieu réprimandant Adam et Eve après la faute, 270 à 273, 1311 f. 26.
Dijon, 107, 129, 236, 244 et 245, 248, 263, 295, 334, 366, 416, 421, 468, 474, 500, 520, 525, 554, 609 et 610, 639, 929, *p. 383*, 1027, 1056, 1158.
Dijon (Exposition d'art ancien au Musée de), voir : Exposition... Dijon, 1920.
Dijon (Mémoires de l'Académie de), 311, 642.
Dijon (Musée de), 1, 266 et 267, 271, 278, 296, 308, 311, 391 et 392, 411, 468, 500, 543, 580, 642, 708, 724, 799, 1154 et 1155, 1185 et 1186, 1223 à 1228, 1243, 1246, 1260, 1298, *p. 481*, *485* 554.
Dijon (La Peinture au Musée de), voir : Magnin (J.).
Dino (Duchesse de), *p. 242 note 1.*
Dioscures (Combat des), 1311 f. 18.
Dioscures (Statue d'un des), 1311 f. 4.
Diplomatie (La), 804 à 807.
Diplôme (Encadrement pour), 1089.
Diplômes, en-têtes de lettres et vignettes administratives, *p. 417 à 421.*
Directoire (Le) exécutif, 1087.
Discobole (Statue du), 1311 f. 7.
Discorde (la), 383, 396.
Discorde (la), *p. 392*, 1042.
Doigts (les) posés sur les cordes d'une basse, 1025.
Doin (Mlle Jeanne), *p. 482* 92.
Doistau (Collection Félix), 598.
Dollfus (Collection et vente), 246, 1237.
Donop de Monchy (Collection), 156, 180, 1007.
Doria (Collection et vente du comte Armand), 616.
Doria (Collection du comte François), 616.
Doucet (Collection Jacques), *p. 332.*
Doucet (Collection et vente Jacques), 508.
Douleur (La), 740.
Draperie (Etude de), 1294 à 1297, 1299 et 1300.
Dreux (Collection et vente), 753.
Dreux-Dorcy (Collection de M. de), 743.
Drevon (Don de Mme), 280.

Dreyfus (Collection Gustave), 884.
Dromont (Collection), 419, 595, 616, 629.
Dromont (Collection et vente), 234, 238 et 239, 288, 371, 582, 709, 846, 901, 928, 1083.
Drouet (Collection Charles), 738.
Dubart (Collection Maurice), 549.
Dubneville (Collection et vente), 40.
Dubois (Collection et vente), 197, *p. 73 note*, 286, 336, 756.
Dubois, peintre, *p. 294*, 851.
Dubos, 423.
Duchâtel (Collection du comte), 383.
Duchâtel (Collection de la comtesse), 664.
Duchâtel (Collection et vente de Mme), 354.
Duchesne, éditeur, *p. 410*, 1072.
Duchesnoy (Mlle) dans le rôle de la reine Artémise, 504.
Duclos (Collection et vente), 166, 301, 491.
Ducluzeau (Mlle), plus tard Mme Masson, 505.
Ducluzeau (Mme), peintre sur porcelaine, 505.
Ducray (Collection), 964.
Ducrey (Collection), 1133.
Dudley (Collection de Lord), 137.
Dufrêne (Mme), 440.
Dufrêne (Mme), 506 à 509.
Dufourmantelle, lithographe, 313.
Dugelay, graveur, 743.
Dugléré (Collection), 496, 569, 1060.
Dugléré (Collection et vente), 247, 270, 354 et 355, 617, 660, 664, 1063.
Dugléré (Vente), 188, 263, 353, *p. 235 note 1*, 711, 896, 1068.
Dugoure, peintre, *p. 333*.
Dumas (Collection Alexandre), 112, 333.
Dumas (Collection et ventes Alexandre), 179, 324, 771, 878, *p. 383*, 1045, 1119, 1130 et 1131.
Dumas (Collection de Mme Alexandre), 366.
Dumonceau (M.), 510.
Dumont-Champton (Collection), à Cluny, 422.
Duparc (Collection Arthur), 958, 963.
Duparc (Fouques), voir : Fouques-Duparc.
Duplessis (Georges), 695, 1091.
Duplessis (Collection Georges), 866.
Duplessis (Vente Georges), 1130.
Dupont, libraire-éditeur, 473, *p. 403*.
Duprat (Sophie), graveur, élève de Prud'hon et de Mlle Mayer, 309, 573, 1137.
Dupré (Collection de Mlle Félicie), 1271.
Duquenne (Collection de Mlle Claire), 1094.
Duquenne (Collection Edmond), 330, 1262.
Durand-Ruel (Collection), 466.
Durier (Album), 1111, *p. 480*.
Durier (Collection), 666.
Durier (Collection et vente), 1148.
Durier (Vente), 948, 1111, *p. 480*.
Du Sommerard (Collection et vente), 47, 369, 838.
Duthé (Mlle) (?), 511.
Dutuit (Collection), 203, 357.
Dyck (Van), *p. 480*.

E

Eau (L'), 238.
Ecole d'Athènes (L'), 889.
Ecole des Beaux-Arts de Paris, 31, 97, 136, 265, 889, 1054, 1156.
Ecole française (L'), 890.
Ecole militaire (L'), à Paris, *p. 352*.
Eden (Vente W.), à Londres, 79, 1062.
Edouard, 1036, 1039, 1043.
Edouard (Milord), 1070.
Edouard et Stellina (La Tribu indienne ou), *p. 392*.

Edwards (Collection et vente), 1061.
Egalité (L'), 389, 391.
Egalité (L'), 915.
Egypte (Allégorie a la campagne d'), 395.
Egypte (le débarquement en), 899.
Egypte (Le départ et le débarquement en), 899.
Egypte (L'expédition d'), 424.
Eisen, dessinateur, *p. 399.*
Elchinghen (Collection de Mme la duchesse d'), 854 à 857.
Elisa Bacciochi, princesse de Lucques et Piombino, grande-duchesse de Toscane, née Bonaparte (1777-1829), 463.
Elleviou, chanteur, 536.
Empereur (Statue de général ou d'), 1310 f. 15 à 17.
Encadrement pour diplôme, 1089.
Enée aux enfers, 135.
Enée se disposant a reprendre le combat au moment de la chute de Troie, 246.
Enéide, 246.
Enfant (Étude d'), 712.
Enfant-Jésus, 1109, *p. 429.*
Enfant (Un) jouant avec un chien, 933.
Enfant tenant un arc et des flèches, 715.
Enfant (Tête d'), 1246 à 1250.
Enfant (Tête d') du cortège, etc., 1062.
Enfants (Deux portraits d'), 694.
Enfants (Deux) courant devant les chevaux, 1062.
Enflammer (L'), 1033, *p. 391 et 392.*
Engelmann, éditeur, 1263.
En jouir, 1034, *p. 392.*
Enlèvement (L') d'Europe, voir : Europe (L'Enlèvement d').
Enlèvement (L') de Proserpine, voir : Proserpine (L'Enlèvement de).
Enlèvement (L') de Psyché, voir : Psyché (L'Enlèvement de).
Enseigne de chapelier, 798.
Enseigne (L') de Merlen, graveur sur métaux et sur pierres fines, 884 et 885.
En-têtes de lettres (Diplômes,) et vignettes administratives, *p. 417 à 421.*
Entrée (L') en Allemagne, 899.
Entrée (L') en Italie, 899.
Entrevue de Napoléon Ier et de François II a Sarutschitz, en Moravie, après la bataille d'Austerlitz, 398 à 404.
Envie (L'), 236.
Epaule (Étude de bras et d'), 1290 et 1291.
Erato, 107.
Erato, 111.
Erreur (L'), 236.
Eschyle, 1311 f. 1.
Esculape, 911 et 912.
Esculape, *p. 338.*
Esculape, Hygie, les trois Parques et la Charité, 910.
Eslingen (Napoléon rentrant dans l'île de Lobau après la bataille d'), 398.
Esope, 1311 f. 16.
Espagnac (Collection et vente), 163 et 164, 209, 211, 366, 744.
Esther, 1311 f. 26 v°.
Etang (baron d'), 1072.
Eté (L'), *p. 294, 298,* 849, 851, 855, 859, 863.
Etoile (place de l'), à Paris, *p. 352.*
Etude (L'), 769 et 770, *p. 353,* 957 et 958.
Etude (L'), voir : Minerve éclairant les Lettres et les Sciences.
Etude (L') guide l'essor du Génie, 156, 867 à 871.
Etude de jeune femme, 1112.
Etude de jeune garçon, 1217, 1241.
Etude de jeune homme, 379, 1168 à 1171, 1218 à 1220.
Etudes d'après l'antique, d'après les maîtres, d'après nature, 1096 à 1311.
Etudes de têtes, figures, 1111.
Etudes de femmes, 1112 à 1153.
Etudes d'hommes, 1154 à 1245.

Etude d'après Marguerite, 1114 à 1117.
Euripide, 889.
Europe (L'Enlèvement d'), 120.
Eurydice, 135.
Euterpe, 107, 1092.
Euterpe, 110 et 111, *p. 295.*
Eve, 771.
Eve (Dieu réprimandant Adam et) après la faute, 270 à 275.
Everat, éditeur, 472.
Explication des songes par Joseph dans la prison, 1311 f. 26 v°.
Exposition des prix décennaux[1], 1810, 362.
Exposition des ouvrages de peinture, galerie Lebrun, Paris, 1826, 317, 427, 875.
Exposition des ouvrages de peinture exposés rue Saint-Lazare, Paris, décembre 1846, 74, 107, 288, 357, 360.
Exposition (Première) de l'Association des artistes, Paris, 1846, 5, 162, 1035.
Exposition (Deuxième) de l'Association des artistes, Paris, 1847, 74, 107, 293.
Exposition (Troisième) de l'Association des artistes, Paris, 1848, 24, 209, 589, 740.
Exposition archéologique de Chartres, mai 1858, 11, 16, 67, 118, 136, 149, 175, 221, 223 et 224, 240, 242, 284, 357, 360, 428, 439, 503, 592, 620, 636, 670, 712, 761, 816, 822 à 825, 843, 851 et 852, 866, 868, 878, 992, 1003 à 1006, 1009, 1011 et 1012, 1054, 1304.
Exposition provinciale à l'hôtel de ville d'Amiens, mai 1860, 745.
Exposition de tableaux de l'Ecole française, Paris, 1860, 5, 27, 39, 107, 124, 165, 171 et 172, 178, 182, 208, 247, 250, 298, 301, 314, 351, 363, 388 à 390, 423, 432, 449, 476, 496, 507, 518, 547, 567, 575, 589, 626, 639 et 640, 736, 740, 751, 815, 871, 873, 875, 877, 907, 939, 989 et 990, 997 et 998, 1031 à 1034, 1059, 1064 et 1065, 1068, 1072, 1077 et 1078, 1084, 1092, 1257, 1259, 1303.
Exposition de tableaux anciens et modernes, Paris, septembre 1861, 107, 706.
Exposition à Caen en 1861, 156, 774.
Exposition à Troyes, mai-août 1864, 121 et 122, 134, 162, 187 et 188, 286, 317, 375, 654, *p. 392*, 1043, 1057, 1069, 1091, 1115.
Exposition rétrospective au Musée d'Amiens, 1866, 65, 700.
Exposition rétrospective de tableaux anciens, Paris, juin 1866, 5, 65, 854 à 857.
Exposition départementale de Chartres, 1869, 16, 34, 67, 119, 149, 155, 223 et 224, 284, 357, 428, 439, 469, 592, 636, 816, 852, 868, 878, 1005 et 1006, 1305, 1311.
Exposition Prud'hon, Paris, mai 1874, 1, 5, 7 à 9, 11, 15 et 16, 19 et 20, 24 et 25, 28 à 30, 34 et 35, 39, 41, 48, 53 et 54, 58, 61, 67, 69, 74, 82 à 84, 88, 91, 94, 98, 103, 107, 112, 116, 118 à 120, 125 et 126, 128, 130 à 132, 136, 141 à 144, 147 à 149, 152, 155, 157, 165, 173 et 174, 178 à 182, 184 et 185, 188, 190 à 193, 198, 200 et 201, 207 et 208, 212 à 214, 216, 219 à 221, 224, 229, 234, 246 et 247, 250 à 253, 255, 258, 262, 267, 270, 272 et 274, 276, 280 et 281, 284, 287 et 288, 290 et 291, 293, 295, 300, 303, 312, 314, 320, 322 à 325, 329, 332 et 333, 336 à 338, 342, 344, 351, 354 et 355, 357, 360, 363, 370 à 373, 378, 382 et 383, 386, 388 à 390, 392, 397, 400, 402, 404, 406 et 407, 411 et 412, 414, 420, 422 et 423, 428 et 429, 431 et 432, 439 à 443, 446, 448 et 449, 457 et 458, 460 et 461, 463,

1. Les différentes expositions mentionnées dans cette table sont placées par ordre chronologique.

469, 474 à 476, 483, 485, 487 et 488, 490, 493, 498, 502, 506 à 509, 514 et 515, 518, 521 et 522, 525 et 526, 530, 532 et 533, 537, 540, 555 à 558, 565, 567 et 568, 573 à 575, 579, 585 à 588, 592, 595, 613 et 614, 616, 619 à 622, 626 à 631, 633, 636, 639 et 640, 648, 654, 664, 676, 681, 684 et 685, 695, 705, 713, 715, 721, 730, 735 et 736, 740, 743, 746, 748 et 749, 757, 761, 764 et 765, 774, 782 à 784, 798, 813, 816, 822 à 825, 838 et 839, 843, 846, 852, 858 à 861, 866, 868 et 869, 871, 873, 875, 877 et 878, 880 à 883, 890, 898 à 900, 905, 907 à 910, 912 et 913, 915 à 918, 934 à 936, *p. 354*, 937, 939, 941, 943, 946, 949, 951, 953 et 954, 957 à 959, 962 à 964, 980, 984 et 985, 987 à 998, 1002 à 1007, 1009, 1011 et 1012, 1016 à 1020, 1022 à 1026, 1028 à 1035, 1037 à 1040, 1042, 1044, 1045, 1047 et 1048, 1054, 1056 et 1057, 1059, 1063 à 1066, 1068, 1072, 1074 à 1080, 1082 et 1083, 1090 à 1092, 1094 et 1095, 1098, 1101 à 1103, 1106 et 1107, 1118, 1120, 1132, 1144, 1146 et 1147, 1156 et 1157, 1168, 1176, 1188 à 1190, 1218 à 1220, 1232 à 1234, 1242, 1244, 1257, 1262 et 1263, 1271, 1287, 1302 à 1307, 1310, 1311, *p. 486* 902.

Exposition des Alsaciens-Lorrains, Paris, avril 1874, 168, 197, 202, 535, 625, 629, 808, 810.

Exposition des Beaux-Arts à l'hôtel de ville de Mâcon, 1874, 598.

Exposition rétrospective au château de Blois, 1875, 561.

Exposition rétrospective de Nancy, 1875, 562.

Exposition des portraits nationaux, Paris, 1878, 414, 468, 589, 612, 626, 627 et 631.

Exposition des Arts décoratifs, Paris, 1878, 250, 629.

Exposition de dessins de maîtres anciens, Paris, 1879, 19, 24, 39, 74, 107, 293, 368, 388 à 390, 636, 757, 808, 810, 816, 848 à 852, 878, 889, 903, 906, 1031, 1045, 1058,

Exposition de dessins de décoration de maîtres anciens, Paris, 1880, 871, 877, 899, 939, *p. 366*, 980, 984 et 985, 987 à 991, 993 à 997, 1002 à 1006, 1095.

Exposition au profit des inondés du Midi, Paris, 1881, 250, 464, 571, 626, 695, 698.

Exposition rétrospective d'art décoratif à Versailles, juin 1881, 122, 147.

Exposition rétrospective des Beaux-Arts, Niort, 1882, 134, 294.

Exposition (Deuxième) des cent chefs-d'œuvre, Paris, 1882, 875.

Exposition des portraits du siècle, Paris, 1883, 445, 463 et 464, 475, 555, 571, 574, 616, 626, 629, 671.

Exposition de l'art au XVIIIe s., Paris, décembre 1883-janvier 1884, 854 à 857.

Exposition de dessins de maîtres modernes, Paris, 1884, 9, 39, 48, 150, 192 et 193, 247, 251, 293, 304, 338, 344, 351, 359, 370 et 371, 378, 388 à 390, 441, 476, 507, 509, 575, 636, 736, 749 et 750, 757, 871, 980, 989 et 990, 995, 997, 1003 à 1006, 1031 à 1034, 1064 et 1065, 1283, 1302.

Exposition (Deuxième) des portraits du siècle, Paris, 1885, 454, 477, 490, 495, 499, 512, 534, 537, 547, 561 et 562, 584, 602, 628, 633, 665 à 667, 701, 711, 774.

Exposition rétrospective, Paris, 1886, 178.

Exposition centennale, Paris, 1889, 39, 67, 107, 178, 192 et 193, 250, 292 et 293, 301, 370, 388 à 390, 400, 406 et 407, 411, 490, 628, 669, 692, 749, 757, 762, 852, 871, 875, 992, 1031.

Exposition de la Révolution française, Paris, 1889, 424, 730.

Exposition des arts au début

du siècle, Paris, mars-mai 1891, 250, 370, 418, 447, 460, 466, 475, 529, 571, 628, 748, 750, 771, 875, 878, 1077.
Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, Paris, 1895, 424, 432, 449, 464, 498, 556, 626, 636, 980, 995.
Exposition rétrospective au palais archiépiscopal de Reims, 1895, 333.
Exposition des portraits de femmes et d'enfants, Paris, 1897, 774.
Exposition centennale, Paris, 1900, 27, 40, 117, 156, 181, 208, 214, 338, 370, 374, 378, 452, 463 et 464, 559, 701, 750, 804 à 807, 878, 922 et 923, 943, 953, 959, 962, 1035, 1057, 1081, 1092, 1175, 1178 à 1181.
Exposition rétrospective de la ville de Paris, Paris, 1900, 424, 431 et 432, 627, 659, *p. 266*, 884, 946, *p. 365*, 1002 à 1006.
Exposition de l'Enfance, Paris, 1901, 209, 533, 738.
Exposition de miniatures à la Bibliothèque nationale, Paris, 1906, 565.
Exposition rétrospective des Arts en Franche-Comté, Besançon, 1906, *p. 64*.
Exposition des cent pastels, Paris, mai 1908, 516 et 517.
Exposition de portraits de femmes anglais et français, Paris, avril-mai 1909, 490.
Exposition des portraits de femmes sous les trois Républiques, Paris, 1909, 415, 537.
Exposition rétrospective de portraits d'enfants, Paris, 1910, 431, 992.
Exposition d'œuvres d'art françaises du XVIIIe siècle, Berlin, 1910, 627, 633.
Exposition des modes à travers trois siècles, Paris, château de Bagatelle, 1911, 571, 672.
Exposition centennale d'art français à Saint-Pétersbourg, mars 1912, 147, 179, 214, 308, 374, 581, 905.
Exposition d'art français à Genève, 1918, 374.
Exposition d'art ancien au Musée de Dijon, 15 juin-15 août 1920, 609 et 610.
Exposition dans les galeries Wildenstein, Paris, 1921, 190.
Exposition Prud'hon, mai-juin 1922. 5, 30, 34 et 35, 39, 41, 48, 84, 94 et 95, 97, 107, 116, 118, 126, 130, 132, 136, 138, 143 et 144, 149, 165, 167, 170 à 172, 178 à 180, 182, 190, 198, 207, 209, 230, 246 et 247, 251, 266, 270 et 271, 278, 285, 293, 295 à 297, 305, 311, 317, 320, 336, 342, 344 et 345, 351, 363 et 364, 366, 371, 374, 378, 388 à 390, 392, 402, 411, 414 à 417, 422 et 423, 425, 432, 437, 442, 444 et 445, 449, 453, 459, 464, 468, 490, 495, 496, 498, 500, 506 à 508, 516, 520, 525 et 526, 530, 544 à 547, 549, 556, 559, 565, 568, 574 et 575, 580, 585 à 587, 593, 597 et 598, 607 à 610, 612, 615, 626, 630 et 631, 633, 636, 639 et 640, 645, 648. 653, 664, 684, 703 et 704, 735 et 736, 740 et 741, 743, 745 à 749, 757, 774, 776, 785, 798 et 799, 843, 852, 858 à 861, 866, 868, 871, 875, 877 et 878, 899 et 900, 902, 907 et 908, 912 et 913, 929, 935 et 936, 939, 957, *p. 365 et 366*, 980, 984 et 985, 987 à 991, 993 à 998, 1002 à 1007, 1009, 1011 à 1014, 1031 à 1034, 1040, 1047 et 1048, 1054, 1057, 1064 et 1065, 1067, 1070, 1077 et 1078, 1080, 1082 et 1083, 1092, 1116 et 1117, 1124 et 1125, 1128 et 1129, 1132, 1138, 1154 à 1156, 1161, 1191, 1200 à 1204, 1223 à 1225, 1231 et 1232, 1235, 1243, 1246, 1257, 1260, 1302, 1303, 1310, *p. 482*, 5, 41, *p. 483*, 190.
Exposition des maréchaux, Paris, mai-juin 1922, 279.
Exposition Prud'hon, à New-York, 1922, 83, 190, 415, 463, 607 à 610, 639 et 640, 641.

F

F., 1844 (Vente F.), 46, 353, 1071.
F., 1901 (Vente A.), 333, 457.
Fabre d'Églantine (1755-1794), 512.
Faccioli (Collection et vente), 209.
Famille (La) désolée, 745.
Famille (Une), 647.
Famille (Une) dans la désolation, 743 à 750.
Famille (Une) heureuse, 721.
Famille (Une) indigente, 743.
Famille (Une) malheureuse, 743.
Famille (Réunion de), 645.
Faniez (Collection), 43.
Fauchet, graveur, 1265.
Fauconnier, 513, 677.
Fauconnier, 613, 677.
Fauconnier (Collection), 1, 143 et 144, 513 à 515, 594, 613 et 614, 685, 719, 764, 1028.
Fauconnier (Collection de Mme), 721.
Fauconnier (Mlle Marie), 1, 685.
Fauconnier (Mlle Marie), 514 et 515.
Faune (Un), 219, *p. 298*.
Faune (Un jeune), 50, 218.
Faune (Tête de) ou de satyre, 220 et 221.
Faunes, *p. 299*.
Faunes (Nymphes et), 227.
Faunesse, 222.
Faure, 394.
Faustin Poëy d'Avout, *p. 330*.
Fauteuil (le) et le Flambeau (de Marie-Louise), 993 à 994.
Fauteuil (le) de Marie-Louise, 994.
Fayolle, éditeur, *p. 388 note 1*.
Febvre (Mme), née de Montrichu, 516.
Febvre (Mme), 517.
Febvre (M.), 517.
Febvre (Collection), 516.
Febvre (Mlle Marie), 517.
Feltre (Collection et vente du duc de), 647, 686.
Femme assise, 1310 f. 6, 7, 9, 59, 76, 1311 f. 9.
Femme couchée, 1310, f. 8.
Femme debout, 1310, f. 59.
Femme drapée, 1310 f. 46, 1311 f. 20.
Femme faisant chauffer la bouillie de son enfant, 716.
Femme filant au rouet, 763.
Femme grecque, 789.
Femme tenant une quenouille, 783.
Femme (Buste de), 1311 f. 20.
Femme (Jeune) allaitant son enfant, 728.
Femme (La) a la colombe, 767.
Femme (Masque de vieille), 845.
Femme (Portrait de), 663 à 672, 675, 679 à 683, 688 à 693.
Femme (Portrait de) et d'enfant, 648.
Femmes (Portraits de) non identifiées, 654 à 693.
Femme (Portrait de jeune), 658 à 662, 673 et 674, 677 et 678, 685 à 688.
Femme (Statue de), 1310 f. 1, 2, 3, 12, 30, 1311 f. 5, 6, 14.
Femme (Tête de), 844, 1062, 1 59 à 1270, 1310 f. 6, 1311 f. 20.
Femme (Tête de) de profil, 1062.
Femme (Une jeune) accompagnée de son enfant, 650.
Femme (Une) jouant avec une colombe, 767.
Femme (Une) donnant a boire a son enfant, 716.
Fenaille (Maurice), *p. 395 note 1*, 1048, 1122.
Féral (Collection), 104, 566, 571, 659, 774.
Féral (Collection et ventes), 316, 623.
Férol (Collection), 20.
Ferret de Saint-Menin (M.), 468.
Ferry (Collection Jules), 992.
Ferry (Vente de Mme Jules), 992.
Ferté (M. Léon), 1283.
Ferté (Collection Léon), 41, 94, 106, 182, 230, 345, 371, 442, 459, 493, 541, 598, 652,

748, 776, 843, 847, 868, 900 et 901, 904, 994, 1048, 1083.
Fétans, 1037.
Fête a Bacchus, voir : Bacchus (Fête a).
Feu (Le), 239.
Feuardent (Collection), 774.
Feuchère (Collection et vente), 11.
Feuchère (Collection), 247.
Feuille de croquis, 1298, 1310 f. 52.
Fiché (Collection), 39, 432.
Fichel (Collection), 518, 813, 878.
Fidélité (La), 565.
Fidélité (La), *p. 298*, 848.
Figures (Cinq) d'hommes, 1104.
Fileuse (Clotho la), voir : Clotho.
Fileuse (La), 905.
Fille (Jeune) au bain, 764.
Fille (La) du prisonnier, *p. 391 note 2*.
« Fille (Ma), respecte les cheveux blancs de ton malheureux père », 1072.
Fille (Portraits de jeune), 654 à 657, 676, 684.
Fille (Tête de jeune), 1253 à 1258, *p. 459 et 460*.
Fille (Tête de jeune) couronnée de lierre, 216.
Fille (Une jeune) tourmentée par des marmots, 719 et 720.
Fillon (Collection Benjamin), 394.
Filou (Un) explore les poches d'un homme qui fait l'aumône a un mendiant ayant une jambe de bois, 718.
Finissez, Colin, je me fâcherai..., 756.
Finot (M.), notaire à Gray, 551.
Fiocchi (Collection et vente), 302.
Firmin-Didot (Collection H.), 787.
Flambeau (Le), 995.
Flambeau (Le Fauteuil et le), 993.
Flameng (Collection et vente François), 951, 954, 1136, 1169.
Flameng (Léopold), graveur, 178, 197, 202, 449, 567.
Flameng (Vente Léopold), 259.
Flandrin (Auguste), *p. 178 note 2*.
Fleuriot, peintre à Caen, *p. 146*.
Fleury-Hébrard (Vente), 215.
Fleuve (Un), 902.
Flore, 984 et 985.
Flore (Le Bain de), 178.
Flore (des génies offrent a) des cœurs et des fleurs, 986.
Flore (Le Triomphe de), *p. 332*.
Foa (Collection de Mme), 1012.
Folie (La), 838 et 839.
Folie (La), *p. 297*.
Folie (La Tête de la), 838.
Fontaine (M.), doreur et ami de Prud'hon, 518, 699.
Fontainebleau, 1301.
Fontainebleau (Palais de), *p. 366*.
Fontenay (Collection Roger de), 544, 546.
Fontenelle (Vente), 466.
Forbin (Le comte de), 313.
Forbin (Collection du comte de), 209, 363.
Force (La), 357, 409, 937.
Force (La), 386 et 387.
Force (La) paternelle, 1072.
Forest (Alfred), 549.
Forget (Collection et vente), 621.
Forney (Jacques-Rodolphe), 519.
Forney (Samuel), *p. 194 note 2*.
Fortune (La), *p. 297*.
Fossard (Collection), 369.
Fould (Mme P.), *p. 259 note*.
Fouques-Duparc (Collection et vente), 945, 955, 1120.
Fournier (Collection), 420.
Foy (Le Général), 520.
Fraisse, antiquaire, 922.
France (Collection Anatole), 143, 537, 890, *p. 383*.
France (La), 386.
France (L'Histoire écrit la prospérité de la), 886.
France (La) indique a la Peinture comment celle-ci doit rendre sur la toile une scène représentant les en-

FANTS DE FRANCE : LOUIS XVII ET SA SŒUR MIS SOUS LA PROTECTION DE MINERVE..., *p. 146.*
France (Sur la situation des Beaux-Arts en) ou lettres d'un Danois à son ami, 473, *p. 403.*
France (Les Enfants de), 592.
Francfort, 107, 264.
Franchetti (Vente du baron), *p. 486.*
FRANÇOIS (SAINT) DE SALES PRÊCHANT DEVANT HENRI IV, *p. 330.*
FRANÇOIS II (ENTREVUE DE NAPOLÉON Ier ET DE) A SARUTSCHITZ, EN MORAVIE, APRÈS LA BATAILLE D'AUSTERLITZ, 398 à 404.
Frascati, 421.
Fréchot (Collection et vente), 913.
Frédéric II, roi de Prusse, 121.
Frémy (Vente), 678, *p. 259.*
FRILEUSE (ETUDE DE FEMME), 181.
Frochot, préfet de la Seine, ami et protecteur de Prud'hon, 244, 357, 366, 639, *p. 294, 333,* 917, *p. 351, 352, 365.*
FROCHOT (N.-T.-B., COMTE), PRÉFET DE LA SEINE, AMI ET PROTECTEUR DE PRUD'HON, 521.
Frochot (Collection), 588, 910, 938.
FRONTISPICE POUR LE TRAITÉ DE LA MÉTHODE POUR LE BLASON, 1013 à 1015.
FRONTISPICE D'UN OUVRAGE ALLÉGORIQUE ET EMBLÈME, 1015.
Fuite (La), *p. 392.*
Fuite (La) des Impériaux, 899.

G

G., 1881 (Vente de), *p. 392.*
G., 1883 (Vente du Dr), 1039.
G., 1904 (Vente A. de), 159.
G., 1911 (Vente de Mme), 941.
GAGEROT, DIT POULOTTE, PORTEFAIX A BEAUNE, 522.
Galand, notaire à Cormatin, 798.
Galibert (Collection), 592.
Galichon (Collection), 51.
Galichon (Collection Emile), 200, 448, 530 et 531, 605, 768, 932 et 933.
Galichon (Vente d'estampes de la Collection Emile), 605.
Galichon (Collection et vente Louis), 177, 605, 758, 894.
Galichon (Collection Roger), 531.
Galichon (Collection et legs Roger), 107, 200, 379, 448, 961, 1059.
Galilée, 889.
Galizine (Vente du prince), *p. 388, 389, 486.*
Galliéra (duc de), 854 à 857.
Ganay (Collection et vente du comte A. de), 566.
Ganay (Collection du marquis de), 854 à 866, 1131.
GARÇON (ETUDE DE JEUNE), 1217, 1241.
GARÇON (TÊTE DE JEUNE), 1251 et 1252.
Gariel (Collection), 88, 157, 248, 333, 533, 1038, 1074, 1147.
Garnier (Collection Henri), 452.
Garnier, éditeur, 891.
Gasquet (Collection et vente), 658.
Gauchez (Collection et vente Léon), 1311.
Gaulle, sculpteur, ami et condisciple de Prud'hon, 392, 979.
GAULOIS BLESSÉ (LE), 1311 f. 17.
Gault de Saint-Germain, 1303.
GAUTHEROT, NOTAIRE A GRAY, 523.
CAUTHEROT (Mme), 524.
Gautherot (Claude), peintre et sculpteur, 1086.
Gauthier La Chapelle (Collection), 280, 526.
GAUTHIER LA CHAPELLE (ADRIEN), 525 et 526.
Gautier (Hippolyte), 389.
Gazette des Beaux-Arts (la), 40, 82, 146, 178, 197, 202, 208, 283, 344, 357, 360, 411 et 412, 416 et 417, 516 et 517, 530, 536, 552, 560 à 562, 567, 578,

585, 589, 600, 607 à 610, 626, 629, 642, 695, *p. 259 note*, 756, 768, 778, 804 à 807, 854 à 857, 875, 878, *p. 331*, *339*, 932 et 933, *p. 365 et 366*, 1069, 1130.
Gelée, graveur, 362.
Général (Statue de) ou d'empereur, 1310 f. 15 à 17.
Genève, *p. 349*, *410*.
Genève (Exposition d'art français à), voir : Exposition..., Genève, 1918.
Génie (Le), *p. 353*.
Génie (Un), 917, 979, 1063 et 1064, 1079.
Génie (Le) des Arts allumant un flambeau, 240.
Génie des Arts (Minerve conduisant le) a l'Immortalité, 875 à 879.
Génie (Le) du Commerce, 987.
Génie (Le) du Destin, 909.
Génie (Le) unissant la Nature a la Sagesse, 826.
Génie (L'Etude guide l'essor du), voir : Etude (L') guide l'essor du Génie.
Génie (L'Hymen, l'Amour et le) enchaînant les Graces et les Muses, 979.
Génie (Le) de la Liberté ou la Sagesse, 378 et 379.
Génie (Le) de la Paix, 393. 880.
Génies, *p. 295 à 298*, 827, 876, *p. 331*, 984 et 985, 987, 1013 et 1014, *p. 485*.
Génies des Arts, 984.
Génies des Sciences, 984.
Génies (Les) des Arts et des Sciences, 988.
Génies (des) offrent a Flore des cœurs et des fleurs, 986.
Génies (Deux), 241.
Génies (Deux) se disputant une couronne, 924.
Gentil-Bernard, voir : Bernard (Pierre-Joseph).
Geoffroy (Charles), graveur, 808, 810.
Géométrie (La), 971.
Georges (Mlle), 527.
Georges (Collection Charles), 1041.
Gérard (Collection et vente), 197.
Gérard père (Vente), 832 et 833.
Gérard (Collection du baron), 249 et 250, 253.
Gérard, peintre, 704, *p. 398 et 399*, *p. 414*.
Gerbeau (Collection et vente J.), 444, 994.
Gerstenberg (Collection de), 639 et 640.
Gicca (La Comtesse), née baronne de Gedda, 528.
Gigoux (Collection), 1103, *p. 484* 354.
Gigoux (Vente), 393.
Gilbert, graveur, 578.
Gillet (Collection), à Lyon, 508.
Girard, graveur, 118, 309.
Girard (Vente), 176.
Giraud, graveur, 424.
Girodet (Anne-Louis), 529.
Girodet (Anne-Louis), 1043, *p. 414*.
Girou de Buzareingues (Collection), 22, 65, 812.
Girou de Buzareingues (Collection et vente), 196.
Giroux (Collection André), 141.
Gitta (M. S. W. Josephus), *p. 391 note 1*.
Glace (La) de toilette de Marie-Louise, *p. 366*.
Glauco-Lombardi (Collection), à Colorno, 425, 430.
Gloire, 1130.
Gloire (La), 392, 799, 937.
Glorification (la) de la Bourgogne, 799.
Glorification (La) de la Religion, 799.
Godard (Léon), 357.
Godefroy, graveur, *p. 392*, 1037 et 1038, *p. 398*.
Godefroy (Collection et vente), 804 à 807.
Godillot (Collection Alexis), 1070.
Goloukine (prince Alexis), *p. 486*.
Goncourt (Ed. de), 137, 216, 333, 382, 393, 424, 556, 594, 613, 637, 695, 699, 900 et 901, 919, *p. 353 note 1*, *p. 354*,

953, 992, 1028, 1043, 1074, 1087, *p. 421*, 1307, *p. 485* 554.
Goncourt (Vente Edmond de), 994.
Goncourt (Jules de), graveur, 449, 569, 994.
Goncourt (Collection Jules et Edmond de), 994.
Gonse (Louis), 578.
Gougger (M.), 1311 f. 23 v°.
Goulet, architecte, *p. 354 note 1*.
Gourgaud (Collection du baron), 1128.
Goût (Le), 984.
Gouvion Saint-Cyr (Collection), 162, 530.
Gouvion Saint-Cyr (le maréchal de), *p. 197 note 1*.
Gouvion Saint-Cyr (Le Marquis de) enfant, 530 à 533.
Gouvion Saint-Cyr (le jeune marquis de), 933.
Goyau, dessinateur, 750.
Grâces (Les), *p. 298*, *332*, *353*, 937, 979, 993, 995.
Graces (L'Hymen, l'Amour et le Génie enchaînant les) et les Muses, 979.
Grammont (Collection de), 1143.
Gramont (Collection du marquis de), 579.
Gramont-Lespare (Collection du comte de), 579.
Grand (Collection A.-L.), 548.
Grand couvert a Tilsitt, 406 et 407.
Grangier (Mme Henry), 543, 642.
Grangier (M. Henry), 642.
Grangier (Collection), 642.
Grant de Vaux (Collection), 526.
Grassini (La), cantatrice, 534.
Gravelot, illustrateur, *p. 410*, 1068, 1070 à 1073.
Gray, 416 et 417, 523, 551, *p. 381*, *388 note 2*.
Gray (Château de), *p. 193 note*.
Gray (Musée de), 3, 70, 138, 246, 444, 453, 516 et 517, 593, 845, 908 et 909, 930, 1112, 1229 à 1231, 1295.
Gréau (Collection Julien), 121 et 122, 134, 162, 187 et 188, 286, 317, 375, 654, *p. 392*, 1043, 1057, 1069, 1091, 1115, *p. 487* 1043.
Grecque (Femme), 789.
Greffulhe (Comte Henri de), *p. 331*.
Grenier (Collection Jules), 108, 624.
Grenoble, *p. 388 note 1*.
Greuze, 262.
Greuze (Hommage de Prud'hon et de Mlle Mayer au tombeau de), 600.
Grevedon, lithographe, 207, 355.
Grille (Collection), 774.
Groukowski (Collection), 745.
Gros (Antoine-Jean, baron), 535.
Gros (le peintre A.-J., baron), 626, 1124, 1311 f. 22.
Grotte (La), *p. 392*, 1039 à 1041.
Grouillier (Collection de Mme), 518.
Groult (Collection C.), 304, 589.
Groult (Collection et vente C.), 645.
Groupes (Portraits), 645 à 653.
Gruyer (Anatole), 168.
Guénin (Collection), 207.
Guérard (Collection du D^r^), 1073, 1079.
Guerre (Les Préparatifs de), voir : Préparatifs (les) de guerre.
Guerre (Ministère de la), 1085.
Guerrier secouru, 1311 f. 12.
Guerrier terrassé (Statue de), 1311 f. 10.
Guerriers combattant, 1311 f. 13.
Guet, peintre, 209.
Gueullette (Charles), 536, 567, 778, *p. 331*.
Gueullette (Collection Charles), 602.
Guibert (Collection), 774.
Guide de l'amateur de livres à figures du XVIIIe siècle, par Henri Cohen. 3e édition (1876), par Ch. Mehl, *p. 387 et 388*. — 6e édition (1912),

par Seymour de Ricci, *p. 381 note 2, p. 388, 486.*
Guillery (Collection de Mme), 540.
Gusman, graveur, 362.
Guyenne, 891.
Guyot-Sionnest (Collection), 174.

H

Hadot (Collection), 119.
Hamble, graveur, 450.
Hamel (Ernest), 612.
Hamel (Maurice), 693.
Hanotaux (Collection Gabriel), 571.
Harcourt (Collection et vente du marquis d'), 490.
Harlai (Comte d'), protecteur de Prud'hon, 19, 24.
Harlai (Collection du comte d'), 19, 24, 114, 116, 160 et 161, 723, 828 à 831.
Harmonie (L'), 984.
Haro (Collection), 82.
Haro (Collection et vente), 307.
Haro (Vente), 156, 871.
Harrish (Collection), 1010.
Hartmann (Collection et vente), 905, 908 et 909.
Hauguet, Schubert, Milliet (Don), 252, 300, 937, 1068.
Hauguet (Collection), 429.
Hauregard (Collection et vente), 45.
Hauteroche (Collection et vente), 20, 906.
Haviland (Vente), 745, 761, 1254.
Havre (Musée du), 1187.
Hazard (Collection), 445.
Hébé (Noces d'Hercule et d'), *p. 353*, 937 et 938.
Hébé, 937.
Hébert (Collection de Mme), 198.
Hébrard (Collection et vente), 27.
Hécate, 142.
Hector, 249, 251.
Hector et Andromaque, 244 à 258.
Hector (Les Adieux d') et d'Andromaque, 246 et 247.
Hector (Le Départ d'), 244.
Hector (La Mort d'), 244 et 245.
Hector (Le Corps d') traîné par Achille, 248.
Hector (Le Corps d') veillé par Andromaque, 245.
Heine (Collection), 681.
Heine (Collection Michel), 582.
Heinitz (baronne de), 115.
Hélène (Paris et) réconciliés par Vénus, voir : Paris et Hélène réconciliés par Vénus.
Helme (Mrs), *p. 392*.
Héloïse (Abeilard et), 1028.
Héloïse (Julie ou la Nouvelle)..., *p. 410 à 413*, 1067.
Henri IV, 1028.
Henri IV (Saint François de Sales prêchant devant), *p. 330*.
Henry (Collection et legs), 317.
Henry (Collection et vente), 875.
Herbelin (Collection), 445 et 446.
Hercule, 937, 1311 f. 15.
Hercule Farnèse, *p. 146*.
Hercule (Noces d') et d'Hébé, *p. 353*, 937 et 938.
Hercule et Omphale, d'après Carrache, 1110.
Heredia (Collection et vente de), 124.
Hermaphrodite (L'), 1101.
Herriot (Collection Edouard), 779, 921, 964.
Hertford (Lord), 854 à 857.
Hertford (Collection de Lord), 434, 731, 751, *p. 484* 315.
Hervey (Vente), 471.
Hesme (Collection et vente), 216.
Heures (Les Quatre) du jour, *p. 294*, 818 à 825.
Heureuse (L') famille, 729.
Heureuse (L') mère, 726, 730 à 739.
His de la Salle (Collection), 128, 148, 152, 181, 194, 346, 758, 873 et 874, 884, 915, 994, *p. 381 note 1*, 1057, 1091, *p. 423 note 1*, 1156, *p. 483* 148, 152.
His de la Salle (Collection et vente), 2, 3, 28, 31, 1015, 1092.

Histoire (L'), 972.
Histoire (L'), 1013.
Histoire ancienne et fabuleuse, 244 à 265.
Histoire (L') écrit la prospérité de la France, 886.
Histoire (La Muse de l'), 979.
Histoire moderne et allégories politiques, 378 à 409.
Hiver (L'), *p. 294, 299*, 851, 857, 861, 865 et 866.
Hobbema, 1301.
Hochedé (Vente), *p. 146*.
Hoe (Vente Robert), p. *486*.
Homère, 889.
Homicide (L'), 357.
Hommage a la ville de Paris, 934.
Homme (Jeune), 1021, 1159 et 1160.
Homme (Etude de jeune), voir: Etude de jeune homme.
Homme (L') entre le Vice et la Vertu, 351.
Homme (L') a la massue, 1038.
Homme (Portrait de jeune), 695 à 698, 712.
Homme (Portrait d'), 699 à 710, 713.
Homme (Tête d'), 1273 à 1281, 1311 f. 19.
Homme (Tête de jeune), 1271 et 1272.
Homme (Statue d'), 1310 f. 11, 13, 20.
Homme (Statue de jeune), 1311 f. 3.
Hommes (Etudes d'), voir : Etudes d'hommes.
Hommes (Figures d'), 1310 f. 10, 38, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 49, 56, 1311 f. 8, 9, 11, 14, 20.
Hommes (Portraits d'), 694 à 715.
Honnert (imprimerie), *p. 392*.
Honneur (L'), *p. 353*.
Honneurs (Les), 962 et 963.
Horatius Cocles, 1310 f. 79.
Hortense (la reine), 435, *p. 294*, 804 à 807.
Hortense (La Reine), 452 à 456.
Hortense (La Reine) et ses enfants, 457 à 462.
Horthmann (Collection), à Colmar, 108.
Hospitalité (L'), *p. 392*, 1036.
Hôtel-Dieu (l') de Paris, *p. 298 note*.
Hôtel-Dieu (Projet de fronton pour l') de Paris, 903 à 914.
Hotelans (Collection d'), à Novillars, 592.
Hôtel-de-Ville de Paris (l'), *p. 352, p. 353, p. 354*, 979.
Hotelin, graveur, 612.
Houdan (Collection et vente du marquis de), 790.
Houdetot (Collection et ventes d'), 124, 626, 767.
Hourlier (Collection et vente), 4, 258.
Houssaye (Collection et ventes), 66, 605, 662, 1039, *p. 394*, 1061 et 1062.
Houssaye (Henry), *p. 399*.
Hubert Robert, *p. 332 et 333*.
Hulot (Collection et vente), 124, 258, 436, 647, 686.
Huot, graveur, 497.
Hygie, 913.
Hygie, *p. 338*.
Hygie (Esculape), les trois Parques et la Charité, 910.
Hymen (L'), 918, *p. 353*, 937, 979.
Hymen (L'Amour et l'), 1103.
Hymen (Vénus, l') et l'Amour, voir : Vénus, l'Hymen et l'Amour.
Hymen (L'), l'Amour et le Génie enchaînant les Graces et les Muses, 979.
Hymen et bonheur, 727.
Hymen (L') unissant Mars a Minerve, *p. 366*, 980.
Hymen (Diane prie Jupiter de ne pas l'assujettir a l'), 872 à 874.
Hypocrène (la fontaine d'), *p. 297*.

I

Iéna (La Députation du Sénat rapportant de Berlin les drapeaux conquis a), 398.
Igny, près Gray, 551 et 552.
Ignorance (L'), 796, 840.
Illustrations d'ouvrages, *p. 381 à 416*.

Imer (Collection), 327.
Imitation de Jésus-Christ, 298, *p. 415 et 416.*
Immortalité (L'), 392, 899, 1063 et 1064.
Immortalité (Minerve conduisant le Génie des Arts a l'), 875 à 879.
Immortalité (Le Séjour de l'), 889 et 890.
Impériaux (La Fuite des), 899.
Industrie (L'), *p. 353*, 964 et 965, 984.
Industrie (L'), 934, 937.
Ingratitude (L') ou la Soif de l'or, 529, *p. 392*, 1043.
Ingres, 207.
Innocence, 773.
Innocence (L'), 355, 565, 792, 1062.
Innocence (L') préfère l'Amour a la Richesse, voir : Amour (L'Innocence préfère l') a la Richesse.
Innocence et Amour, 756 à 758.
Innocence (L') en danger, 757.
Innocence (L') entre l'Amour et la Vertu, 354.
Innocence (Vénus au bain ou l'), voir : Vénus au bain.
Innocence (L') au bain, 178.
Inoculation à l'Amour (L'), 1071.
Instruction publique (Comité de l'), *p. 421.*
Intérieur (Ministère de l'), brevet d'invention, 1079.
Intermédiaire (L') des chercheurs et des curieux, 899.
Invalides (L'hôtel des), à Paris, *p. 352.*
Invitation (Carte d'), 1092.
Invitation (Adresses, cartes d') et vignettes diverses, *p. 422 et 425.*
Io (La Tête de), 121.
Io (Jupiter et), 121.
Iosoupov (Galerie), à Saint-Pétersbourg, 308, 309 et 311.
Iris, 66.
Iris et l'Amour, 812.
Isabey (J.-B.), peintre miniaturiste, *p. 414.*
Isle-Adam (L'), 171 et 172.
Italie, 1058, 1271, 1311 f. 1.
Italienne (Tête d'), 1311 f. 20.
Italie (Séjour de Prud'hon en), 2, 244, 266, 421, 582, 595, 600, 677, 799, *p. 331*, *p. 381*, 1310 et 1311.
Italie (L'Entrée en), 899.
Italie (Roi d'), *p. 354 note 1.*
Itasse (Collection), 1201.
Ivan VI, tsar de Russie, 423, 1029.

J

J., 1866 (Vente de Mme) et M., 349.
Jacob (Les), *p. 366 note 1.*
Jacobi (Collection), 743.
Jacquemart-André (Musée), 436, 475 et 476, 730.
Jacquet, avoué, 922.
Jadin (Collection), 537.
Jahan (Mme), 607.
Jahan (M.), 636.
Jahan-Chévrier (Collection), 636.
Jahan (Collection Marcille-) Chévrier, voir : Marcille-Jahan-Chévrier (Collection).
Jal, 567, *p. 212 note 1.*
Jamot (Collection), 1258.
Janssen (Collection), 490.
Janus, 937.
Jaquette (Collection et legs), 203.
Jarre (Collection de M.), 478.
Jarre (Mme), 536 à 542, 586, 618, *p. 266.*
Jaunet et Cotelle, éditeurs, *p. 388 note 1.*
Jeaninet, graveur, 891.
Jeanne d'Arc, 335.
« Je ne me bats point contre un insensé », 1070.
Jérusalem, 296.
Jésus-Christ, 296.
Jeune femme, voir : Femme (Jeune).
Jeune garçon, voir : Garçon (Jeune).
Jeune homme, voir : Homme (Jeune).
Jeune (La) mère, voir : Mère (La jeune).
Jeune fille (Tête de) couronnée de lierre, voir : Fille (Tête de jeune) couronnée de lierre.

Jeunesse (La), *p. 296*.
Jeux (Les), 1058.
Johannot (Tony), graveur, 553.
Joie (La), 730.
Joliet (Collection), à Dijon, 107, 295, 366, 520, 708, 724, 929.
Jolles (Collection et vente), à Munich, 911.
Joly (M. de), 543.
Joseph expliquant les songes, 280 à 283, *p. 474 note 1*, 1311 f. 26 v°.
Joseph et la femme de Putiphar, 145, 284 à 294, 1310 f. 43, 53, 1311 f. 2, 20, 1311 f. 26 v°, p. *483* 145.
Joséphine (L'Impératrice), 64, 128, 264, 396, 452, 457 et 458, 488, 506, 880.
Joséphine (L'Impératrice), 434 à 447.
Joueur (Un) de basse, 1026 et 1027.
Jouffroy, graveur en médailles, 916.
Jourdain, graveur, 1039.
Jourdain (Collection), 72, 258.
Jourdain (Collection Pierre), 349.
Jourdain (Collection Roger), 131, 349.
Jourdan (Collection Pierre), 1115.
Joursanvault (Le baron de), 545 à 547, 1016.
Joursanvault (Le baron de) en uniforme de chevau-léger de la garde du Roi, 544, 923.
Joursanvault (Allégorie en l'honneur du baron de), 548 et 549.
Joursanvault (Le baron et la baronne de), bustes, 549, 922 et 923.
Joursanvault (La baronne de), 922.
Joursanvault (M. le curé de), 1020.
Joursanvault (le baron de), graveur et protecteur de Prud'hon, 115, *p. 202 note 1*, 549, 716 à 718, 768, 797, 922, *p. 381*, 1013 à 1016.
Joursanvault (le baron de) et son fils, 549.
Joursanvault (Le fils du baron de), 1017 à 1019.
Jousselin (Collection et vente), 604.
Jugement dernier (Le) de Michel-Ange, *p. 480*.
Jugement (Le) de Salomon, 357.
Juglar (Collection de Mme), 321.
Julie, 1068, 1071 à 1074.
Julie et Saint-Preux, 1068.
Julie ou la Nouvelle Héloïse..., *p. 410 à 413*.
Julien, modèle de Prud'hon, 11.
Junon (Statue de), 1310 f. 22.
Junot, duc d'Abrantès, *p. 399*.
Jupiter (Diane prie) de ne pas l'assujettir a l'Hymen, 872 à 874.
Jupiter (Néron venant d'assassiner sa mère au pied d'une statue de), 263.
Jusrande (Mlle), 1311 f. 22.
Justice (La), 377, 1086.
Justice (La), 357, *p. 129 et 130*, 358, 370, *p. 146*, 409, 799, 921, 1086.
Justice (La) et la Vengeance divine poursuivant le Crime, 362 à 376, *p. 146*, 889.
Justice (Ministère de la), 1086.
Justice (le Ministère de la), 377.

K

Kaieman (Collection et vente), 195.
Kann (Collection Alphonse), 147, 415, 581.
Kann (Collection et vente Alphonse), 179, 186, 853, 1236.
Kann (Collection Edouard), 190, 787.
Karnichi (Collection et vente), *p. 484* 351 *bis*.
Kauffmann (Angelica), peintre, 262.
Kehl, 901.
Kergorlay (Collection du comte de), 641.
Kestner (Collection de Mme), 469, 671.

Khalil-bey (Collection et vente), 124.
Kleinberger (Collection), 550.
Knœdler (Collection Roland), 508.
Kœchlin (Collection Raymond), 905.
Kraemer (Collection et vente Eugène), 119, 710.
Kraemer (Vente de Mme Eugène), 876.
Kurtz (Collection), à Vienne, 409.

L

L., 1877 (Vente), 370.
L***, 1881 (Vente), 853.
L., 1901 (Vente M. C. et M.), 612.
L., 1909 (Vente comte de), 338.
L. B. (Lucien Bonaparte), *p. 392*.
La Béraudière (Collection et vente), 601.
La Béraudière (Vente), 601, 697.
Labouret (Collection), 42.
La Caze (Dr Louis), collectionneur, 128, 146.
Lachaise (Collection du Dr), 700.
Lachésis, 903, 906 à 908.
Lachésis, *p. 338*, 910.
Lacour (Collection de Mme), 459.
Lacour, imprimeur, *p. 392*.
Lacroix (Vente), 1308.
Lacroix (Collection et vente Henri), 662, 927.
Lacroix (Paul), *p. 145*, 449.
Lætitia Bonaparte, 466.
La Fayette, 550.
Laffitte (Collection et vente J.), 875.
Laffitte (rue), *p. 294*.
Lafitte (Louis), peintre, *p. 414*.
Lafond (Paul), *p. 366 note 1*.
Lafontaine (Collection), 314, 875, 906.
Lafontaine (Vente Vassor et), 6, 314, 875, 906.
Lagnier (Adèle) enfant, 551.
Lagnier (Marie-Marguerite), agée de dix ans, 551 et 552, *p. 485*, 554.
Laglenne (Collection et vente), 954, 1229.
Laglenne (Vente), 673.
Lagrange (Joseph-Louis, comte), 1736-1813, 553.
Lagrange (Léon), 178, 208.
Lalande (Collection), 314, 875.
Lalauze, graveur, 67, 445, 881.
Lallemand (Collections et ventes), 94, 587, 589, 1047, *p. 483* 227.
Lamberty (Collection et vente), 148.
Lamennais (Collection et vente), 880.
Lamor (Le Chevrier) trouvant un petit enfant que l'une de ses chèvres allaitait, 1049 et 1050.
Lampadaire (Un), 1097.
Lamy (A.), lithographe, 162.
Lancier, 711.
Lanckoronski (Collection du comte), 768.
Landau, 901.
Landel (M. Hubert), *p. 485* 554.
Landel (Jean), manufacturier, 554, *p. 485* 554.
Landel (Collection Jean), 554.
Landolfo-Carcano (Collection et vente de la marquise), 728.
Landskoï, voir : Lanskoï.
Lane (Collection de Sir Hugh), 463.
La Neuville (Collection), 5.
Langlois, lithographe, 1032.
Langlumé, lithographe, 756, 867.
Langres, 590.
Lannes (La Maréchale), duchesse de Montebello, 555.
Lanois ou de Lanois, *p. 294 et 295*.
Lanois (Hôtel de), 457, 800 à 853, 893, *p. 332 et 333*, *p. 338 et 339*, 905, 914, *p. 485*.
Lanskoï (A. D.), 1029 et 1030, *p. 484* 423.
Laocoon, 867, 1223, 1311 f. 1.
Lapauze (Collection Henry), 531, 598.
Laperlier, collectionneur, 37, 496, 556, 637, 749, 885.

Laperlier (Collection), 1114, 1275 à 1278.
Laperlier (Collections et ventes), 68, 76 et 77, 97, 101, 138, 155, 249 et 250, 254, 256 et 257, 269 et 270, 273 et 274, 281, 283, 301, 342, 375, 413, 424, 445, 453, 459, 463, 475, 496 à 498, 518, 537, 539, 569, 577, 619, 628, 630, 702, 729, 749, 751, 809, 811, 813 à 815, 817, 837, 875, 881, 1036, 1042, 1046, 1052, 1076, 1090, 1104 et 1105, 1112, 1120 et 1121, 1159 et 1160, 1162 à 1167, 1170 et 1171, 1213, 1288, 1306.
Lapeyrière (Collection), 854 à 857.
Lapeyrière (Collection et vente), 351.
Laporte (Collection Eugène), 1116.
Lapostolet (Collection et vente), 400.
Larévellière-Lépeaux (?), 556.
Lariboisière (Collection du comte de), 20, 557 et 558, 743.
Lariboisière (La Comtesse de), 557 et 558.
La Rochefoucauld (Collection de la vicomtesse de), 664, 681, *p. 485* 664.
La Rochelle, 591.
Lasquin (Collection), 1041.
Lasquin (Collection et vente), 946, 1092.
Lassalle (E.), lithographe, 299.
Lauer (Collection et vente), 604.
Laugier, graveur, 207.
Laurent Richard (Collection), 306.
Laurent Richard (Collection et vente), 250, 316.
Laurent Richard (Vente), 178.
Laussat, gouverneur de la Louisiane, 1088.
Lavabo (Le) de Marie-Louise, 996, *p. 373*.
Lavabo (Le) de Marie-Louise, 997 et 998, *p. 373 et 374*.
Laval (M.), gendre de Prud'hon, 493.
Lavallée, 428, 868.
Lavallée (Collection), 868.
Lavallée (Collection et vente), 428.
Lavallée (Louis-Antoine), 559.
Lavallée (Mlle), 559.
Laveuses près d'un pont, 1308.
Lazard (Collection André), 774.
Lazard (Collection Christian), 1146.
Lebarbier de Tinan (Collection), *p. 392, 486*.
Lebeau (Collection), 1274.
Lebeuf de Montgermont (Collection et vente), 381, 551, *p. 486*.
Le Breton (Collection et vente Gaston), 979, 1137.
Le Breton (Vente), 326.
Lebrun-Dalbanne, de Troyes (Collection et vente), 329, 350.
Lebrun (Collection et vente A.), 214.
Lecaplain (Collection), *p. 484* 351 *bis*.
Leclerc (Collection), 90, *p. 486*.
Lecomte, graveur, 1056.
Lecomte (Collection et vente Eug.), 104, 106, 272, 397, 508.
Leçon (La) de botanique, 1028.
Leçon (La) de musique, 723.
Lecture (La), 1217.
Lecture (La), *p. 298*.
Lecture (La) interrompue, 651.
Lecture (Une), 767 et 768, 932.
Léda, 56, 122, *p. 425*.
Le Dart (Collection et vente), 541, 652, 847, 900, 904, *p. 484* 541, *p. 485* 652.
Le Dart (Vente), 216.
Ledru-Rollin (Collection), 358.
Lee Child (Collection et vente), 740.
Lefebvre (Achille), graveur, 427.
Lefèvre (Collection), 518.
Lefèvre (éditeur), *p. 408*.
Lefèvre-Bougon (Collection et vente), 169, 730, 755, 759.
Lefilleul (Collection), 1053.
Lefuel (Collection Hector), *p. 482* 92.
Lefuel (Collection de Mme), 328.

Le Gentil (Collection Alexandre), 845.
Legrand, lithographe, 118.
Lehmann (Collection), 569, 673 et 674, 870.
Lehmann (Collection et vente), 241, 360, 372.
Leighton (Collection), à Londres, 862 à 865.
Leipzig (Musée de), 209.
Lemerre, éditeur, 1054, 1057.
Léna, modèle de Prud'hon, 1200, 1242.
Lenglumé, lithographe, 178.
Léonard de Vinci, 1278.
Lepelletier (M. et Mme), 472.
Lepès (Vente), 592.
Leroi (Vente Paul), 1311.
Leroux (Ernest), éditeur, 549.
Leroux (Eugène), lithographe, 197, 293, 299, 1005 et 1006, 1063.
Leroux (le docteur), médecin de Napoléon, 559.
Leroy (Alph.), graveur, 594.
Lescure (de), 612.
Lettres (Les), 799.
Lévy (Collection et vente H. Michel-), voir : Michel-Lévy (Collection et vente Henri).
Lezay-Marnesia (Le Comte de), 560.
Lezay-Marnesia (La Comtesse de), 561.
Lezay-Marnesia (Etienne), agé de huit ans, 207.
Lezay-Marnesia (Le jeune), 207, 560, 601.
Lezay-Marnesia (marquis), 207.
Lezay-Marnesia (Collection), 268, 560 à 562, 667.
Lhériller (Collection de Mme la générale), 571.
Liberté (La), 380 à 382.
Liberté (La), 383, 388, *p. 146*, 915.
Liberté (Le Génie de la) ou la Sagesse, 378 et 379.
Lichtenstein (prince de), 398, 402.
Lignol (Collection et vente), 235.
Lille (Musée de), 91, 1222.
Lion (Un), 1106.
Lion (Tête de), 1310 f. 51.
Lisière d'un bois, 1307.
Lisle (Collection de Mme), 374, 1138, 1191.
Lisy-sur-Ourcq, 470.
Livre (Le) rouge, histoire de l'échafaud en France, 612.
Lobau (Napoléon rentrant dans l'île de) après la bataille d'Eslingen, 398.
Lockroy (Collection Edouard), 471.
Loeben (Signature des préliminaires de la paix de), 397.
Loi (La), 390 et 391.
Loi (La), 388 et 390.
Loiseleur (Jules), 559.
Londres, 79, 168, 463, 604.
Londres (Musée Richard Wallace à), voir : Wallace (Musée Richard).
Longus, *p. 398*.
Loo (Van), 329.
Lordon, peintre, 1094.
Lordon, ami de Prud'hon, 877.
Lorient, 493.
Loth et ses filles, 279.
Louis (Saint) portant la couronne d'épines, *p. 330*.
Louis XIII (Homme en habit du temps de), 1310 f. 74, *p. 480*.
Louis XIV (Personnage en costume du temps de), 1310 f. 55.
Louis XV, *p. 294*.
Louis XVI recevant une délégation du Parlement, 733, *p. 271 et 272*, 891 et 892.
Louis XVI (Trait de justice de S. M.), 891.
Louis XVII, *p. 146*.
Louis XVIII, 891, *p. 328 note 1*.
Louis-Napoléon, 435.
Louisiane (la), 1088.
Louvre (Musée du), 71, 78, 82, 91, 107, 121, 123 et 124, 128, 146 et 147, 149, 152, 194, 196, 200, 207 et 208, 252, 299 à 306, 313 à 317, 319 et 320, 322 à 326, 328 à 330, 358, 362, 364 à 367, 369, 379, 398, 402, 431, 435 et 436, 440, 447 et 448, 452, 473, 497 et 498, 536 et 537, 542, 551 et 552, 559, 567, 586, 595, 637 et 638,

695, 726, 730 à 735, 740, 778, 809, 811, 814, 817, 867 à 878, 880, 891 et 892, *p. 332 et 333*, *p. 353 et 354*, 937, 961, 979, 1059, 1062, 1068, 1093, 1109, 1130, 1172 et 1173, 1310 f. 54, *p. 482* 71, *p. 485* 554.
Louvre (Chalcographie du Musée du), 5, 137, 146, 194, 497.
Louvre (Palais du), 123, 125, 157.
Louvre (Les plafonds du), 867 à 879, 891.
Lubricité (La), *p. 299*.
Lucchini, 1311 f. 26 v°.
Lucien Bonaparte, 466.
Lucques (Elisa Bacciochi, princesse de) et Piombino, grande-duchesse de Toscane, née Bonaparte, 1777-1829, 463.
Lugny, *p. 485* 554.
Lustrou (Collection de Mme Maurice), 519.
Lutte (La), 1057.
Luxembourg (Palais du), 398, 891, 898.
Luxembourg (Musée du), 362.
Luynes (princesse de), *p. 242 note 1*.
Lyon, *p. 178 note 2*.
Lyon (Musée de), 373, 412, 538, 576, 618, *p. 266*, 1061 et 1062.
Lyon (Vente Calamard, à), voir : Calamard (vente), à Lyon.
Lyon-le-Rouzie (Collection de Mlle), 294.
Lysimaque, 1102, 1310 f. 43.

M

M., 1834 (Vente), 768.
M***, 1843 (Vente), 122, 843.
M., 1850 (Vente), 463.
M., 1857 (Vente A.), 56, 284, 1073.
M***, 1859 (Vente), 603.
M., 1865 (Vente du vicomte de), 346.
M., 1866 (Vente de Mme J. et), 349.
M., 1886 (Vente), 201.
M***, 1874 (Vente), 294.
M***, 1875 (Vente), 24.
M., 1882 (Vente du comte de), 147.
M., 1895 (Vente B. de), 86.
M***, 1899 (Vente), 921.
Maciet (Jules), 70, 542, 701.
Mâcon, 1081.
Mâcon (Musée de), 1091, *p. 423 note 1*.
Mâcon (Exposition des Beaux-Arts à l'hôtel de ville de), voir : Exposition..., Mâcon, 1874.
Madeleine (la), 299.
Madeleine (église de la), à Paris, *p. 330*.
Madeleine (La) au pied de la croix, 306.
Madrid, 1216.
Madrid (Bombardement de), 398.
Magasin (Le) pittoresque, *p. 484* 362, 425.
Magnin (J.), 266, 411, 468, 500, 510, 543, 580, 642.
Mahérault, critique, 281 et 282, 329, 382, 420, 530, 727, 884, 1199, 1271.
Mahérault (Collection), 188, 201, 255, 258, 267, 375, 515, 715, 918, 1075, 1101 et 1102, 1198, 1279.
Mahérault (Collection et vente), 58, 81, 182, 219, 246, 288, 333, 386, 400, 566, 664, 681, 900, 945, 1007, 1037, 1042, 1044, 1053, 1063, 1066 et 1067, 1072, 1218, 1299 et 1300, 1306.
Maillard (Collection de Mme), 755.
Maillet du Boullay (Collection et vente), 365, 372.
Main (Etudes de), 1285 à 1287, 1299 et 1300.
Main et basse pour indiquer la position de l'avant-bras et de la main pour tenir l'archet, 1022.
Main et bras avec le manche d'une basse, etc., 1023.
Maison (Collection du marquis), 73, 82, 166, 168, 197, 202, 368, 464, *p. 216 note 1*, 808, 810, 848, 889, 903, 906.
Maison (Collection et vente du marquis), 569.

Maîtres (Les) du dessin, 378, 1140.
Malherbe (Collection du Dr), 86.
Malherbe (Collection Bonnet de), 1143.
Mallet (Collection et vente), 745.
Malleville (Collection du marquis de), 170.
Mallon (Collection), 505.
Malmaison (château et parc de), 435, 437 à 441, 457, 488, *p. 331*.
Malte, 901.
Mange, mon petit, mange..., 752, 754 et 755.
Manouvrier (Vente), à Bruxelles, 1251.
Mantz (Paul), 209, *p. 365 note 2*.
Manzi (Collection), 446, 785.
Maquettes pour les fêtes de 1805, de 1807 et de 1810, 934 à 979.
Marais, graveur, *p. 398*, *407*, 1063.
Marat, 491, 563.
Marat assassiné, tableau de David, *p. 232 note 1*.
Marbeau (Collection de Mme), 1125, 1204.
Marbeuf (Le comte de), âgé de dix à douze ans, 564.
Marcel (Collection Henri), 22, 147, 153, 1039.
Marcellot (Collection), 103, 150.
Marcille (Camille), 503.
Marcille (Collection Camille), 155, 175, 240 et 241, 670, 712, *p. 294*.
Marcille (Collection et ventes Camille), 11, 16, 34, 41, 55, 67, 73, 119, 136, 149, 151, 184, 221, 223 et 224, 242, 284, 357, 360, 372, 428, 439, 469, 592, 620, 636, 761, 784, 816, 822 à 825, 842 et 843, 846, 851 et 852, 866, 868, 878, 926, *p. 353 et 354*, 940 et 941, 943, 946, 949, 951, 954, 957, 959, 962, 964, 992, 1003 à 1006, 1009, 1011 et 1012, 1054, 1150, 1157, 1168, 1191, 1222, 1285 à 1287, 1303, 1304, 1311.
Marcille (Eudoxe), 207, 250, 414, 420, 445, 452, 556, 585, 607, 713, 852, *p. 480 et 481*.
Marcille (Catalogue Eudoxe), 18, 51, 80, 129, 183, 206, 222, 232, 234, 304, 321, 328, 330, 334, 350, 367, 369, 376, *p. 146*, 409, 419, 421, 465, 477 et 478, 484, 486, 492, 503, 528, 534, 564, 590 et 591, 624, 655 et 656, 663, 665, 767, 788, 925, 931, 986, 1010, 1060, 1078, 1109, 1248, 1273, 1275 à 1278, 1305, 1308, *p. 480*.
Marcille (Collection Eudoxe), voir : Marcille-Jahan-Chévrier (Collection), 333, 463, 568, 1003 à 1006, 1031, 1080.
Marcille (Cabinet de M.) père, 1 vol. in-8°, Paris, 1845, 602.
Marcille (Note de M.), 1310 f. 43, 50.
Marcille (Collection Martial), 11, 16, 34, 39, 41, 67, 118, 122, 149, 165, 178, 293, 314, 336, 351, 357, 360, 388, 392, 422 et 423, 428, 432, 435, 449, 464, 467, 565, 568, 575, 592, 626, 636, 798, 816, 846, 852, 871, 873, 877 et 878, *p. 339*, 907, 910, 913, 920, *p. 353*, 939 à 941, 943, 946, 949, 951, 954, 957, 959, 962, 964, *p. 366*, 1003 à 1006, 1009, 1011 et 1012, 1029, 1032 et 1033, 1054, 1064, 1078, 1305 et 1306, *p. 473 note 1*, 1310 et 1311.
Marcille (Collection et vente Martial), 81, 92, 118, 139, 282 et 283, 424, 452, 521, 715, 920 et 921, 935, 980, 984 et 985, 1007, 1082, 1101, 1299 et 1300, 1306.
Marcille-Jahan-Chévrier (Collection), 30, 39, 48, 53 et 54, 61, 73, 107, 118, 120, 132, 142, 165, 191 à 193, 243, 251 et 252, 281 à 284, 287, 293, 312, 314, 322 et 323, 336 à 349, 351, 388 à 390, 397, 422 et 423, 428, 432, 449, 461, 464, 476, 498, 507, 512, 547, 556, 565, 575, 598, 621, 626, 648, 713, 736 et 737, 749, 757, 798, 852, 871, 877, 907, 912 et 913, 926, 934, *p. 353*, 939, *p. 366*, 980, 984 et 985, 987 à 991,

993, 995 à 998, *p. 375*, 1002 à 1006, 1008, 1029 à 1031, *p. 389*, 1032 à 1034, 1064 et 1065, 1078, 1080, 1082, 1095, 1098, 1106, 1132, 1144, 1188 à 1190, 1232, 1244, 1257, 1259, 1270, 1302 et 1303, 1310.
Marck (Collection Van der), 854 à 857.
Marguerite, modèle de Prud'hon, 11.
Marguerite (Études d'après), 1114 à 1117, 1137 et 1138, 1140, 1152.
Margueritte (Collection et vente V.), 210, 696.
Mariage de Marie-Louise et de Napoléon, *p. 349*, *p. 352*, *p. 354 et note 1*, *p. 365*, 982.
Marie-Antoinette, *p. 330*.
Marie-Louise (L'Impératrice), 448 à 451.
Marie-Louise, 110, 123, 249, 309 et 310, 409, 430, 464, 886, *p. 349*, *351*, *352*, *354 et note 1*, 979, *p. 365 et 366*, 981 et 982, 986 à 992, 994, 997 à 999, *p. 375*, 1009, 1092, 1097.
Marie-Louise (Collection de), 425, 430.
Marin-Lavigne, lithographe, 299, 362.
Marine (Piédestal orné des attributs des Arts, du Commerce et de la), 928.
Marjolin (Collection), 742.
Marks, graveur, 284.
Marland (Don de Mme), 580.
Marmontel (Collection), 100, 107, 180, 220, 387, 515, 622, 1039, 1214, 1245.
Marmontel (Collection et ventes), 1, 26, 55, 135, 143 et 144, 221, 230, 250, 254 et 255, 383, 397, 403, 408, 433, 440, 493, 675, 685, 782, 843, 897, 914, 961, 973, 1028, 1083, 1108, 1253.
Marmottan (Paul), *p. 332 et 333*.
Marmottan (Collection Paul), 711.
Marquand (Collection), 317.
Marquis (Vente), *p. 399 note 1*.
Mars, 901, 937.
Mars et Vénus, *p. 64*.
Mars et Vénus unis par l'Amour, couronnement de la Psyché de Marie-Louise, *p. 65*.
Martin (Aimé), *p. 408*.
Martin (Alexandre), *p. 193 note 1*.
Martin (Baron), *p. 193 note 1*.
Martin (Collection et vente), 5.
Martin (Collection E.), 639.
Martin (Collection Pierre), 1117.
Martin-Schrasmick (Collection), 1239.
Martyre de sainte Catherine recevant d'un ange la couronne et la palme des martyrs, *p. 121*.
Marville (Collection), 522.
Masclary (Collection et vente), 694, 716.
Massard, graveur, *p. 398*.
Massart (Collection de Mme), 492.
Masson (Collection et vente), 286.
Masson (Mlle Ducluzeau, plus tard Mme), 505.
Masson (Mme), 492, 505.
Masson (Collection de Mme), 505.
Masson-Naigeon (Collection), 334.
Mater Dolorosa, 307.
Mathey (Collection), 1092.
Mathier-Badet (Collection), à Langres, 590.
Matin (Le), *p. 298*, 818 à 825.
Maurel (Collection et vente), 151.
Maurice Richard (Collection), 1040.
Maurin (Adolphe), lithographe, 299, 472, 774 à 776, 778 à 780.
May (Collection Ernest), 285, 665.
May (Collection et vente), 477.
Mayer (Mlle Marie-Françoise-Constance) de la Martinière, 565 à 571, 1139.
Mayer (Prud'hon et Mlle), 599.
Mayer (Hommage de Prud'hon

ET DE Mlle) AU TOMBEAU DE GREUZE, 600.
Mayer (M.), 565.
Mayer (Mlle Constance), 5, 7 et 8, 66 à 79, 82 à 106, 197, 199 et 200, 202 et 203, 308 et 309, 336 et 337, 363, 493, 602, 644, 654, 664, 674, 681, 730 à 735, 740 à 744, 774, 778, 787, *p. 390*, *482* 67, 92.
Mayer (Collection), 1139.
Mayeur, graveur, 82, 146.
Meaume (Collection), 838 et 839.
Meaume (Collection et vente), 1010, 1206.
MÉDAILLE A L'OCCASION DU BANQUET DONNÉ PAR LA VILLE DE PARIS A BONAPARTE EN L'AN VIII, 916.
MÉDAILLES (PROJETS DE), 915 à 920.
MÉDUSE (TÊTE DE), 925.
Méduse, 1080.
Meffre (Collection), 7.
Meffre (Collection et vente), 307, 1056.
Mehl (Ch.), *p. 387 et 388*.
MÉHUL (PORTRAIT PRÉSUMÉ DE), 572.
Meignan (Collection), 964.
MÉLIDORE (PHROSINE ET), 1035, *p. 392*.
Mélidore (Phrosine et), *p. 388*.
Melpomène, 107, 1063 et 1064.
MELPOMÈNE, 108 et 109.
Ménard (René), 262.
Mendoza, lithographe, 47.
Mène (Collection), 378, 1035.
Mène (Collection et vente), 1233.
Mépris (Le) des Richesses, ou l'Innocence entre l'Amour et la Fortune, *p. 482* 67.
Mercier (Collection Th.), à Niort, 134, 294.
Mercier (Collection), 589.
Mercier (Vente), 632.
Mercier, conservateur adjoint du Musée de Dijon, 724, *p. 485* 554.
Mercure, 548 et 549, *p. 294*, *297*, 827, 884, 893, 927, 934, 937, 941, 1003, *p. 485*.
MERCURE (TÊTE DE), 838 et 839.
MÈRE (L'HEUREUSE), 460, 726, 730 à 739, 891.
MÈRE (UNE) ET SES ENFANTS AU TOMBEAU DE LEUR PÈRE, 472.
MÈRE (UNE) ET SES ENFANTS, 646.
MÈRE (LA) INFORTUNÉE, 731, 740 et 741.
MÈRE (LA JEUNE), 739.
MÈRE (JEUNE) ET SON ENFANT, 653.
MÈRE (PORTRAIT D'UNE) AVEC SA FILLE, 649.
MÈRE (PORTRAIT D'UNE) ET DE SON FILS, 651.
MÈRE ET ENFANT, 652.
Merlen, *p. 486* 884 et 885.
MERLEN (ADRESSE DE), 1090.
MERLEN (ADRESSE DE LA VEUVE), 1090 et 1091, *p. 423 note 1*.
MERLEN (L'ENSEIGNE DE), GRAVEUR SUR MÉTAUX ET SUR PIERRES FINES, 884 et 885.
MERLIN (LE LIBRAIRE), 573.
Merlin (J.-B.), graveur, 1083.
Méry (Collection), 1144.
MESMAY (M. DE), PREMIER PRÉSIDENT A LA COUR DE BESANÇON, 574 à 577, 618, *p. 266*.
Méthode de basse (Illustrations pour une), 1016 à 1027.
Metz (Cathédrale de), 299, *p. 484* 299.
Meubles (Dessins de), 980 à 1012.
Meurtre (Le), 390, *p. 392*.
Meyer (Collection de Mme Salvator), 119.
Meynier, peintre, 398, 875.
Michaud (Collection), 950, 965.
Michel (Collection Joseph), 1196.
Michel, marchand de dessins, *p. 480*.
Michel-Ange, 889, 1244, *p. 480*.
Michel-Lévy (Collection et vente Henri), 337, 659, 1215.
Michelsus (Vente), à Francfort, 107.
Michon (Collection Louis), 35, 902, 1067, 1161, 1200.
MIDI (LE), *p. 298*, 818 à 825.
Migneron (Collection), 27, 64, 301, 317, 1062.
Mignon (Collection), 785.
Milan, 451, 1311 f. 25.
Milan (Musée Brera à), 615 et 616, 618 et 619, 621.

Millevoye (Charles-Hubert), 578.
Milliet (Don Hauguet, Schubert et), voir : Hauguet, Schubert et Milliet (Don).
Milsand (Collection), *p. 383*, 1027.
Mincieux, *p. 349*.
Minerve, 133, 1310 f. 24.
Minerve éclairant les Sciences et les Arts, 128 à 132, *p. 483* 130 à 132.
Minerve et Vénus, 124.
Minerve conduisant le génie des Arts a l'Immortalité, 875 à 879.
Minerve, voir : Sagesse (La) et la Vérité descendant sur la terre et les ténèbres qui la couvrent se dissipent a leur approche.
Minerve, 378, 383, 388, *p. 146*, 548 et 549, 629 et 630, *p. 294 et 297*, 826 et 827, 876, 884 et 885, 895, 917, 927, 934, 1081, 1085, 1090, *p. 485*.
Minerve (Buste de), 1083.
Minerve (La statue de), 24.
Minerve (Statuette de), 1082.
Ministère de la Guerre, 1085.
Ministère de l'Intérieur : brevet d'invention, 1079.
Ministère de la Justice, 1086.
Ministère de la Police générale, 1080.
Mir (Collection Eugène), 207 et 208.
Misère (La), 745.
Mnémosyne, *p. 297*.
Modèle (Le), 761, 782.
Modération (La), 357.
Modération (Le Commerce, les Arts, la) et la Prudence, 828 à 831.
Moïse recevant la Loi, 295.
Moisson (Collection), 116, 364 et 365, 730.
Moitte, lithographe, 362.
Moitte, sculpteur, *p. 408*.
Molinos, artificier, *p. 352*.
Momus, *p. 299*.
Moncey (Le Maréchal), 579, *p. 217 note 1*.
Monginot (Vente), 1184.
Monguier (Vente), 410, *p. 391*.
Moniteur des Arts, 357.
Monjean (Collection), 365.
Monte-Cavallo, 1311 f. 4.
Monrur-Neuchâtel, Suisse (Collection de Mlle Gabrielle Ritter à), voir : Ritter (Collection de Mlle Gabrielle), à Monrur-Neuchâtel, Suisse.
Montaiglon (Anatole de), 357, 548, 899.
Montalivet (Mlle de), *p. 197 note 1*.
Montaut, graveur, 1056.
Montcalm (Collection et vente), à Londres, 6.
Montebello (Collection Alfred de), 310.
Montebello (Collection du marquis de), 555.
Montebello (duchesse de), 310, voir : Lannes (Mme la maréchale), duchesse de Montebello.
Montebello (Collection et vente de la duchesse de), 903, 906, 1034.
Montenuovo (Galerie du prince Alfred de), 309.
Montgermont (Collection Lebeuf de), voir : Lebeuf de Montgermont (Collection).
Montgermont (Coll. Louis de), *p. 392*.
Montigny (Vente Lucas de), *p. 484* 357.
Montpellier (Musée de), 40, 804 à 807.
Montpellier, 427.
Montpensier (Collection du duc de), à Madrid, 1216.
Montpensier (Galerie), 885.
Monuments (Les) de l'ancien amour, 1073.
Moreau (Collection Adolphe), 287, 880, 1172 et 1173.
Moreau, architecte, 899.
Moreau-Chaslon (Collection), 399, 418, 447, 529, 571, 584.
Moreau-Chaslon (Collection et vente), 744.
Moreau le jeune, 891, *p. 414*.
Moreau-Nélaton (Collection Etienne), 3, 145, 204, 221, 266, 281, 287, 880, 1102, 1104, 1107, 1139, 1172 et 1173, *p. 473 note 1*, *p. 474 note 4*, 1311, *p. 482* 3, *p. 483* 204.
Moreau-Wolsey (Vente), 1869, 19, 24.

Morel de Vindé (Collection), 158.
Morgan (Collection Pierpont), 565.
Morgand, libraire, 288, *p. 395 note 1.*
Morgand (Bulletin), *p. 399 note 1.*
Morin (Auguste), lithographe, 299.
Moris (Collection), 20.
Moriset (Collection), à Reims, 333.
Morny (Collection et vente du duc de), 27, 178, 208.
Morny (Vente), 511.
Mort (La) du sage Socrate dans sa prison, 1311 f. 26 v°.
Moscou, *p. 486.*
Moskowa (Bataille de la), *p. 484* 425.
Motte (C.), imprimeur, 768.
Mougnon (Collection), 333.
Mouilleron (Collection Adolphe), *p. 383*, 1026.
Moulignon (Collection du marquis de), 1092.
Mounereau (Collection et vente Guy), 823 et 824.
Mouraviev (Famille), *p. 375.*
Muhlbacher (Collection et vente G.), 57, 786 et 787, 1045.
Muller (Henri-Charles), graveur, 146.
Munich, 911.
Murat (Collection du prince), 1142.
Musard (M.), 580.
Musard (M.), 607.
Muse (Une), 79, 112, 1066.
Muse (Une), 548 et 549, *p. 295*, 1013, *p. 421.*
Muse (Une) debout, 113.
Muses (Les), *p. 297*, 889, *p. 353*, 937, 979, 1058, 1060 à 1062.
Muses (Apollon et les), voir : Apollon et les Muses.
Muses (L'Hymen, l'Amour et le Génie enchaînant les Graces et les), 979.
Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, voir : Palais des Beaux-Arts de la ville de Paris.
Musique (La), 107, 804 à 807, *p. 353*, 973.
Musique (La), *p. 331.*
Musique (La), statue de Canova, 622.
Musique (La Poésie et la), 832 et 833.
Musique (La) ou La Poésie, 959 à 961.
Mustapha, en Algérie, 1114.
Mutius Scœvola, 1310 f. 79.
Mythologie (Tableaux sur la), 1 à 243.

N

Naïade, 223 et 224.
Naïade (Une Jeune) veut éloigner d'elle une troupe d'amours qui cherchent a la troubler dans sa retraite, 82 à 90.
Naigeon (Claude), peintre, ami et condisciple de Prud'hon, 334, 549, *p. 328 note 1*, 1087.
Naissance du roi de Rome (Allégorie a la), 409.
Nancy (Exposition rétrospective de), voir : Exposition..., Nancy, 1875.
Nancy (Musée de), 305, 644.
Napoléon Ier, 423, 1029.
Napoléon Ier, 110, 121, 309, 388 à 390, 396, 406, 425, 627 à 630, *p. 349*, *p. 351 et 352*, *353 et 354 et note 1*, 979, *p. 365*, 982, *p. 375*, *399*, *484* 425.
Napoléon Ier (Entrevue de) avec François II a Sarutschitz, en Moravie, après la bataille d'Austerlitz, 398 à 404.
Napoléon Ier et son état-major, 405.
Napoléon Ier (Mariage de), 123, *p. 351.*
Napoléon Ier (Masque de), 1008, 1029.
Napoléon Ier rentrant dans l'île de Lobau après la bataille d'Eslingen, 398.
Napoléon Ier (Sacre de), *p. 351*, 934.
Napoléon Ier sur un cheval ailé, 424.
Napoléon Ier (Le Triomphe

DE), voir : TRIOMPHE (LE) DE NAPOLÉON Ier.
Napoléon (Collection du prince), 383 et 384.
Napoléon III, 435, 457.
Napoléon Bonaparte (prince), 466.
Napoléon-Charles (prince), 457.
Napoléon-Louis (prince), 457.
Narbonne (Collection et vente du comte et duc de), 7.
NARCISSE, 134.
Nature (La), 388, *p. 296 et 297*, 889, 895.
NATURE (LE GÉNIE UNISSANT LA) A LA SAGESSE, 826.
Naurois (Collection du comte de), 1063.
NAUSICAA (ULYSSE APPARAISSANT A), 260 et 261.
NAVIER (Mme), 581, 586.
NAVIGATION (LA), *p. 353*, 951 à 954, 974.
NÉGRONI (LE PRINCE), 582.
NEMESIS (THÉMIS OU), 357 à 361.
Nemesis, 357 et 358, 360.
Neptune (Tête de), 974.
NÉRÉIDE SUR UN TAUREAU MARIN, 120.
NÉRON VENANT D'ASSASSINER SA MÈRE AU PIED DE LA STATUE DE JUPITER, 263.
Neuchâtel, Suisse, 27, *p. 410*.
Newton, 889.
New-York, 565, *p. 486*.
New-York (Exposition Prud'hon à), voir : Exposition..., New-York, 1922.
New-York (Metropolitan Museum de), 317.
New-York public Library, *p. 487*.
Nicolle (Marcel), 82.
NID (LE), 759.
Nieuwenhuys, *p. 486*.
Nil (Le), 899.
Niort (Exposition rétrospective des Beaux-Arts à), voir : Exposition..., Niort, 1882.
Noailles (Collection du comte Charles de), 101, 326.
NOCES D'HERCULE ET D'HÉBÉ, *p. 353*, 937 et 938.
Nodet, 1311 f. 25.
Nodet (Dr Victor), 474, 525.
Nodet (Collection du Dr Victor), 612.
Nodet (Collection de Mme), 474.
Noël, graveur, 760, 794.
Nogentel (château de), 564.
Nonette Delorme (Collection et vente de Mme), 744.
Norblin (Collection et vente), 195, 344.
Normand (Collection), 186.
Normand (père et fils), graveurs, 146, 162, 207, 362, 425, 867, *p. 353, 354 et note 1, p. 355 note*, 1050, 1052.
Normand (Charles), peintre, *p. 333*.
Normandie (La), 1084.
Normandie (Mon voyage ou Lettres sur la), 475.
Norzy (Collection et vente de), 186, 440, 442 et 443, 456, 506.
Nouvelle Héloïse... (Julie ou la), *p. 410 à 413* 1067, 1074.
NOUVELLE-ORLÉANS (LA), 1088.
Nouvelles Archives de l'Art français, voir : Archives (Nouvelles) de l'Art français.
Novillars, 592.
NUIT (LA), 242, 818 à 825.
NUMISMATIQUE (LA), 804 à 807.
NYMPHE (UNE), 168, 178, 184.
Nymphe (Une), *p. 298*, 848.
NYMPHE (UNE) COUPANT LES AILES DE L'AMOUR, 226.
NYMPHE (LE POÈTE ET LA), 228.
NYMPHE (VÉNUS OU UNE), 206.
Nymphes (Des), *p. 332*, 1056.
NYMPHES (DEUX) ORNANT DE FLEURS UNE STATUE DE PAN, 225.
NYMPHES ET FAUNES, 227, *p. 483*, 227.

O

O., 1860 (Vente M.), *p. 390*.
Oblin, 896.
Odalisque (L') à l'esclave d'Ingres, 207.
Odiot, orfèvre, *p. 365 et 366, p. 375*.
Odiot (Collection et vente), 5, 82, 149, 745.
Odiot (Collection), 743, 868,

p. 353, 941, 943, 946, 949, 951, 954, 957, 959, 962, 964.
Œstereisichirche Kunstschartze, 309.
Œuvres complètes de Jean Racine, *p. 407 à 410*, *p. 414*.
Œuvres de Corneille, *p. 415 et 416*.
Oh! les jolis petits chiens, 751 à 754.
Olivet (Collection Auvray, d'), voir : Auvray (Collection), d'Olivet.
Olry Rœderer (Bibliothèque), *p. 486*.
Olympe (L'), 872, 876, *p. 353*.
Omphale (Hercule et), d'après Carrache, 1110.
Oracle (L'), *p. 392*, 1042.
Oreste poignardant sa mère, 263.
Orléans (duc d'), 121.
Orléans (Musée d'), 414, 559, 630, 1057.
Orphée aux enfers, 135.
Os (Collection et vente van), 34.
Osterwald (Vente), 1074.
Oudinot (Collection), 71, 862 à 865, *p. 482* 71.
Oulmont (Charles), 600.
Ouvré (Justin), peintre, 362.
Ouvry de Maraumont (Collection), 656.
Ozenne (Collection), 995.

P

P. (La Comtesse de), 583.
P., 1841 (Vente de Mme), 335.
P., 1869 (Vente M.), 383.
P., 1873 (Vente), 56, 1076.
P***, 1879 (Vente), à Toulouse, 286.
P., 1882 (Vente M.), 114, 160 et 161, 723.
P., 1896 (Vente du comte de), 337.
P., 1898 (Vente M. D. et), 294.
Paillet (Vente Eugène), *p. 399 note 1*.
Paix (La), 1058, 1061.
Paix (Le Triomphe de Bonaparte ou la), 1058 à 1062.
Paix d'Amiens (Allégorie en l'honneur de la), 396.
Paix d'Amiens (Projet de médaille a l'occasion de la), 917.
Paix de Leoben (Signature des préliminaires de la), 397.
Paix (Le Génie de la), 393, 880.
Paix (La Victoire et la), 935 et 936.
Paix (Un temple de la), *p. 352*.
Palais des Beaux-Arts de la ville de Paris, 203, 357, 1175.
Palais de Justice de Paris, 357, 359, 361 et 362, *p. 146*.
Pallière (Etienne), peintre, mort en 1820, 584.
Pan, *p. 297*.
Pan (Deux nymphes ornant de fleurs une statue de), 225.
Panisse (Collection du comte de), 854 à 857.
Panthéon (Le), *p. 330*.
Panthéon (Le) révolutionnaire démoli, 612.
Paraf (Collection de Mme), 884.
Paravey (Collection et vente), 866.
Parent (Collection J.-B.), peintre à la manufacture de Sèvres, 190.
Paret (Collection), 1248.
Paris, 138, 1310 f. 26, 31.
Paris et Hélène réconciliés par Vénus, 136 et 137.
Paris (Ville de), 473, 493, 549, 590, 594 et 595, 606, 612 et 613, 628, 630, *p. 351*, 935, *p. 352*, *365*, 982.
Paris (Administration de la ville de), 362.
Paris, décoration de la place de l'Hôtel-de-Ville le 10 juin 1810, 110.
Paris (Hommage a la ville de), 934.
Paris (Médaille a l'occasion du banquet donné par la ville de) a Bonaparte en l'an VIII, 916.
Paris (Palais des Beaux-Arts de la ville de), voir : Palais des Beaux-Arts de la ville de Paris.
Paris (Séjour de Prud'hon à), 1, 474, *p. 331*.

Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes, Ecole des Beaux-Arts, Musée du Louvre, etc., voir : Bibliothèque nationale de Paris, Cabinet des Estampes, Ecole des Beaux-Arts de Paris, Louvre (Musée du), etc.
Paris (Exposition...), voir : Exposition...
Paris (Collection du comte de), 625.
Parisez (Collection et vente), 62 et 63, 301, 579, 649.
Parme, 309, 425, 430, 450 et 451, *p. 351, 365, 366.*
Parmesan (Le), 178.
Paros, 1311 f. 1.
Parque (Une), 909.
Parques (Les trois), 262, 799, *p. 294, 297*, 903 à 910, 914.
Parques (Esculape, Hygie, les trois) et la Charité, 910.
Party (Collection), 609 et 610.
Pasquier (Collection et vente), à Rouen, 121.
Pastoret (Collection de), 1311 f. 19.
Passa (Collection de Mme), à Versailles, 528.
Passage (Le) du Rhin, 899.
Passy (Mme Antoine), 585.
Passy (Louis), 585.
Passy (Collection Louis), 585 et 586, 917, 938.
Patissou (Collection de Mme), 49.
Patrocle demandant les armes d'Achille, 259.
Patrocle (Le tombeau de), 1096 et 1097.
Patte (Le coup de) du chat, voir : Coup (Le)...
Pau de Saint-Martin (Collection et vente), 1250.
Paul et Virginie, *p. 414 et 415.*
Paulet (Mme veuve), 922.
Pauline Bonaparte (La princesse), 453, 464, 466.
Pauquet, *p. 484* 425.
Paysage, 1302 à 1305, 1308 et 1309.
Paysans chassant des petits musiciens venus jouer devant leur chaumière, 717.
Paysans jouant dans une grange, 719.
Péan de Saint-Gilles (Mme), 586 à 588.
Péan de Saint-Gilles (Mme), 585.
Pécoul (Auguste), conservateur du Musée de Cluny (Saône-et-Loire) et donateur, 167.
Pégase, *p. 297.*
Peintre (Le) amoureux de son modèle, 724.
Peinture (La), *p. 146*, 548 et 549, *p. 295, 297*, 937, 1058.
Peinture (La), 790, 975, 1093.
Pélain, graveur, 207.
Pelée (Collection), 594, 613 et 614, 677, 764.
Pelée (Collection et vente), 1, 143 et 144, 513 à 515, 685, 1028, 1108.
Pelée (Collection de Mme), 719.
Pélicier, graveur, 1065.
Pellicot, lithographe, 178, 1063.
Pelouse (Collection), 44, 55.
Pendule, 926.
Penon (Vente), 598.
Pensées et rêveries, 766 à 773.
Pensée d'amour, 766.
Pensée (Une), 768.
Percaton (Collection), 1071.
Perché (M.), juge au tribunal de Gray, 589.
Perché ou Perchet, juge au tribunal de Gray, 551, *p. 206 note 1.*
Percier, architecte, 875.
Perdoun (Mme), 5, 11.
Père Eternel (Le), 274.
Père Eternel (Le), 266.
Perée, graveur, 378.
Pereire (Collection Isaac), 11, 207.
Pereire (Collection Maurice), 957.
Perier (Collection et ventes Casimir), 84, 303, 318, 325, 373, 457 et 458, 1238.
Perier (Collection Paul), 325, 373, 457 et 458, 890, 1234.
Perier (Collection et vente Paul), 84, 315.
Perignon (Collection et vente), 260.
Perignon, expert, *p. 480.*

Perignon (Collection), peintre, 449.
Périgord (Talleyrand-), voir : Talleyrand-Périgord.
Périgord (Collection du comte de), 635.
Périgord (Alexandre-Edmond de), *p. 242 note 1*, 636.
Perilaüs, 1031.
Perin (Vente), 1270.
Perouard, lithographe, 362.
Perrigny (Collection du comte de), à Versailles, 10, 147.
Perrin, académicien, 1303.
Perrin (Emile), 187, 447, 1174.
Perrin (Collection et donation H.-E.), 187, 447, 1174.
Personnage voilé, 297.
Petiet (Collection), à Nervezain, 523 et 524.
Petit (Collection), 464, 951.
Petit-Jean, 1311 f. 25.
Petites-Ecuries (Rue des), *p. 332*.
Petitot (Pierre), sculpteur (1751-1840), 590.
Peyre (Emile), *p. 332*.
Phénicée, 260.
Philosophie (La), *p. 294, 295, 296, 297, 298, 300, 303*.
Philpott (Collection), à Londres, 79.
Phœnix, 249.
Phrosine et Mélidore, 1035 *p. 392*.
Phrosine et Mélidore, *p. 388*.
Physique (La), 976.
Piantaz (Mlle), 591.
Picot (V.-M.), graveur, 396.
Piédestal orné des attributs des Arts, du Commerce et de la Marine, 928.
Piennes (Collection du marquis de), 454.
Pierson, graveur, *p. 366*.
Pigalle (Collection et legs Edmond), 3, 70, 138, 246, 444, 453, 516 et 517, 593, 845, 908 et 909, 930, 1112, 1229 et 1230, 1295.
Pigalle (Mme Edmond), 517.
Pilastre corinthien cannelé, 931.
Pillet (Collection et vente), 946.
Pillet (Collection et vente Charles), 1041.
Pils (Collection et vente Henri), 274, 962, *p. 482 et 483* 93.
Piombino (Elisa Bacciochi, princesse de Lucques et), grande-duchesse de Toscane, née Bonaparte (1777-1829), 463.
Piot (Vente Eugène), 27.
Piot (Collection Stéphane), 533, 1140.
Pipard (Vente Ch.), 107.
Place de la Concorde, place Saint-Pierre à Rome, etc. : voir : Concorde (Place de la), Saint-Pierre (Place), à Rome, etc.
Plaisir (Le), *p. 296 et 297*.
Plaisir (Le), *p. 295*, 984.
Plaisirs (Les), *p. 294, 295, 298, 300, 302 et 303*, 812 à 815.
Plaisirs (Les), *p. 295*, 1058.
Plaisirs (Les) de la maternité, 726.
Planche (Collection et vente), 428.
Placy (M.), 1311 f. 22.
Pleureur (Le petit), 762.
Pluton, 135, 142.
Pluton au milieu de son Conseil, 139.
Plutus ou l'Age mur, 140.
Plutus ou la Richesse, *p. 295, 296, 297*.
Pô (Le), 899.
Poésie (La), 810, 977.
Poésie (La), *p. 331*.
Poésie épique (La muse de la), 979.
Poésie (La) et l'Amour, voir : Amour (La Poésie et l').
Poésie (La) éveillant le Génie, 153.
Poésie (Le Génie de la), *p. 295*.
Poésie légère (La), 804 à 807.
Poésie (La) et la Musique, 832 et 833.
Poésie (La Musique ou la), 959 à 961.
Poest (Albert de), 1311 f. 1.
Poète (Le) et la Nymphe, 228.

Poiret (Collection de Mme), 19, 24.
Poix (Collection de Mme la princesse de), 301, 494 et 495.
Poix (prince de), 495.
Polastron, voir : Polignac (duchesse de).
Police générale (Ministère de la), 1080.
Polignac (Collection du duc de), 261.
Polignac (Portrait présumé de la duchesse de), née Yolande de Polastron, 592.
Polignac (prince de), 592.
Polymnie, 107.
Pompadour (Mme de), *p. 388 note 1*.
Ponce-Blanc (Collection), 31, 822 à 825, 840 et 841.
Ponce-Blanc (Collection et vente), 151.
Ponchily (M. et Mme A. de Bossenot de), 472.
Pont de Charenton, 1308.
Portalis (Collection et vente Roger), 214, 1042.
Portalis (Collection du baron), 783.
Portant (Le Christ) sa croix, 1078.
Portement (Le) de croix, 298, *p. 415*.
Portraits, 410 à 715.
Portugal, 568.
Poterlet, peintre, graveur et lithographe, 867, 871.
Poterlet (Collection et vente), 11, 293, 736, 871, 1259, *p. 482* 11.
Potsdam, 121.
Poulotte (Gagerot, dit), portefaix a Beaune, 522.
Pourtalès (Collection et vente), 137.
Pouschkine (Collection), 307.
Poussin (Nicolas), 357, 889, 1311 f. 25.
Power (Collection de Mme), 1052, 1093, 1127, 1206.
Power (Collection et vente), 12 à 14, 17, 21, 26, 29, 31 à 33, 35, 38, 70, 72, 74 et 75, 79, 81, 91, 93 à 96, 98 à 101, 103 à 106, 125 et 126, 130 et 131, 148, 150, 152 et 153, 157 et 158, 169, 174, 180 et 181, 191, 198, 200 et 201, 213 et 214, 248, 251, 258, 272, 289 à 292, 303, 320, 324, 339, 342 et 343, 345 à 348, 354, 356, 370 et 371, 375, 383, 386, 397, 399 et 400, 402 et 403, 406 et 407, 413, 431, 433 et 434, 438, 441, 446 à 448, 459, 493, 530, 539, 558, 571, 574, 579, 587, 616, 621 et 622, 628, 630, 635, 688, 693, 734 et 735, 741 et 742, 745 et 746, 748 et 749, 757, 766, 768, 771, 775 et 776, 779 et 780, 827, 834 à 837, 844, 847, 870, 883, 886 à 888, 893, 895, 900 et 901, 904, 914, 942, 944, 947, 950, 952, 955, 958, 960, 963, 965 à 978, 982, 999 à 1001, 1036 à 1038, 1044, 1047, 1050, 1053, 1056, 1058, 1074, 1076, 1084, 1093, 1100, 1153, 1181, 1229 et 1230, 1290 à 1295, 1307, *p. 485*.
Préfecture de la Seine, 1082.
Premier baiser (Le) de l'Amour, 1068 et 1069.
Premier né (Le), 276 et 277.
Préparatifs (Les) de guerre, 41 à 46.
Priam, 246.
Priape, *p. 298*, 848.
Prieur (M.), 593.
Prieur, lithographe, 750.
Printemps (Le), 194.
Printemps (Le), *p. 298*, 848, 854, 858, 862.
Prise (La) de la Bastille, *p. 145 et 146*.
Prodhomme, lithographe, 791, 867.
Progrès (Le), 383 et 384.
Projets de médailles et de sceau, 915 à 921.
Projets de monuments, 899 à 902.
Projets de sculptures, 903 à 914, 922 à 931.
Projet de soubassement avec figures, 930.
Projet de tombeau, 929.
Proserpine, 135.
Proserpine (Cérès cherchant), voir : Cérès cherchant Proserpine.

Proserpine (L'Enlèvement de), 141 et 142.
Protat (Collection), à Mâcon, 1081.
Provost (Collection), 382.
Prudence (La), 357, 548.
Prudence (Le Commerce, les Arts, la Modération et la), 828 à 831.
Prud'hon (Emilie), 602.
Prud'hon (Emilie), 493, 790, 1094.
Prud'hon fils, 601, 697.
Prud'hon fils (Collection et vente), 388.
Prud'hon (Hippolyte), 565, 726, 733, 891, 1310 f. 43, *p. 474 note 6*.
Prud'hon (Jean), graveur, 36, 47, 133, 145, 223, 281, 639, 787, 792, 903, 906, *p. 354*, 1107, 1264, 1272.
Prud'hon (Collection et vente Jean), 20, 41, 44, 122, 182, 223 et 224, 279, 997.
Prud'hon (Pierre-Nicolas-Philopæmus), 601.
Prud'hon (P.-P.), sa vie, ses œuvres et sa correspondance, par Charles Clément, Paris, Didier et Cie, 1872, in-8°, 595 p. Cet ouvrage étant souvent cité plusieurs fois dans la même page il nous a paru inutile d'y renvoyer dans cette table; voir: Clément (Charles).
Prud'hon (Pierre-Paul) jeune, 594.
Prud'hon (P.-P.), 595 à 597.
Prud'hon (Portrait présumé de), 598.
Prud'hon (Aquarelles par), 1, 175, 229, 367, 600.
Prud'hon (Exposition), mai 1874 et mai-juin 1922, voir: Exposition Prud'hon, mai 1874 et mai-juin 1922.
Prud'hon (Fresques par), 797, 867.
Prud'hon (Pierre-Paul), graveur, 115, 207, 393, 544, 556, 595, *p. 381*, 1013 et 1014, 1028, *p. 388*.
Prud'hon (Lettres de), 313, 548, *p. 484* 357.
Prud'hon (Pierre-Paul), lithographe, 530 et 531, 536, 581, 743, 768.
Prud'hon (Miniatures par), 421, 481, 501 et 502, 513 et 514, 527, 542, 565 et 566, 572, 578, 582, 594, 598, 601, 614, 676 à 683, 713 et 714.
Prud'hon (Œuvres signées par), 1, 19, 24, 59, 63, 80, 159, 205, 207, 228, 249, 262, 264, 269, 294, 299, 307, 309, 334, 360, 362, 392, 412, 425 à 427, 466, 470, 475, 478, 490, 495 et 496, 505, 518, 521, 527, 530, 559, 567, 572, 574, 578, 585, 596, 598, 600, 612, 615, 628, 631, 633, 636 à 638, 649 et 650, 654, 658, 663, 673, 678 et 680, 694, 696 et 697, 700, 703 et 704, 714, 719, 725, 745, 761, 764, 790, 815, 843, 899, 910, 915 et 916, 922, 924, 1029, et 1030, *p. 390*, 1036, 1052. 1130, 1276, 1301, 1310, *p. 484* 351 *bis* et 352 *bis*.
Prud'hon (Pastels par), 71, 73 et 74, 78, 413, 416 et 417, 445, 470, 507, 516 et 517, 551, 571, 589, 593, 598, 602, 609 et 610, 673 à 675, 712, 778, 1288 et 1289.
Prud'hon (Portraits de), 50, 497, 598, 639.
Prud'hon (Renseignements sur), 1, 176, 248, 313, 357 et 358, 411 et 412, 416 et 417, 421 et 422, 435, 448, 452, 470, 483, 485, 487 et 488, 492 et 493, 496 et 497, 500, 506, 510, 513 et 514, 516, *p. 193 note 1*, 519, 522, 525 à 528, 534 à 536, 544, *p. 202 note 1*, 547 à 549, 551 et 552, 554, 560, 562, 565, 567, 578 et 579, 582, 585, 589 et 590, 593 à 595, 597, 599 à 601, 607 à 610, 613, 615, 627 et 628, 632, 639, 641 et 642, 654, 657, 675, 677, 685, 694 à 697, 701 et 702, 711, 716 à 721, 724 et 725, 743, 763 à 765, 768, 774, 790, 797 à 800, 848, 851, 854 à 857, 867 et 868, 871 et 872, 875, 880, 886, 889, 891, *p. 328 note 1*, *330 à 333*, 901, *p. 338 et 339*, 922, 925 et 926, 932, *p. 351 et 352*, *365*, *381*, *383*, 1028, *p. 388*

et 389, 391 note 2, 1045, 1048, *p. 399*, 1058, 1061 et 1062, *p. 408, 410, 414*, 1075, 1084, 1090, 1094, 1127, 1137, 1158, 1302 et 1303, 1310 et 1311, *p. 485* 554.
Prud'hon (Vente), 5, 71, 74, 128, 147, 162, 164, 178, 182, 208, 223 et 224, 249, 252, 256, 298, 302, 315, 336, 363, 399, 452, 574, 579, 603, 673 et 674, 685, 726, 744, 776, 873, 1301.
Prud'hon et Mlle Mayer, 599.
Prud'hon (Hommage de) et de Mlle Mayer au tombeau de Greuze, 600.
Prusse (La reine de), 406.
Psyché, 143 à 159, 215, 992 et 993.
Psyché (?), 159.
Psyché et l'Amour, 152 à 156, 871.
Psyché aspirant au ciel, 168.
Psyché enchaînant l'Amour, 994.
Psyché (L'Enlèvement de), 146 à 151, *p. 483* 146.
Psyché essayant de retenir l'Amour, 144.
Psyché et les fourmis, 157 et 158.
Psyché regardant l'Amour endormi, 143.
Psyché (Le sommeil de), 197 et 198, 200.
Psyché (La), 980 à 983, 1097.
Psyché (La) de Marie-Louise, *p. 65, 366*.
Pudeur (La), 781.
Pudeur (Vénus au bain ou la), voir : Vénus au bain.
Putiphar (Joseph et la femme de), voir : Joseph et la femme de Putiphar.
Pygmalion, 160 et 161.
Pyrrhus, 249, 251, 254, 256.
Pyrrhus (Andromaque et), 1065 et 1066.

Q

Quantinel (Collection), 98.
Quatre (Les) saisons, Heures du jour, etc., voir : Saisons (Les quatre), Heures du jour (Les quatre), etc.
Quatre-Fils (Rue des), à Paris, *p. 375*.
Quatrelles (Collection), 512.
Quatremère de Quincy, *p. 144 note 1*.
Quénot, 1311 f. 25.
Quesnel (Collection), 573.
Queux de Saint-Hilaire (Collection et legs), 265.
Quintin d'Aumont (Hôtel Botterel-), *p. 332 et 333*.
Quoyeser (Mme), fille de Prud'hon, 1094.

R

R., 1866 (Vente M.), 571, 598.
R., 1873 (Vente A.), 752.
R., 1878 (Vente M. de), 961.
Racine, *p. 89 note 1*, 252, 889, *p. 408*.
Racine (Apothéose de), 1063 et 1064.
Racine (Œuvres complètes de), *p. 407, 414*.
Rados (Louis), de Parme, graveur, 451.
Rahir (Collection), 1040, 1053.
Raison (La) parle et le Plaisir entraîne ou l'Homme entre le Vice et la Vertu, 351, *p. 484* 351 *bis*.
Raison (La), 383 et 384, *p. 296 et 297*.
Rambouillet, *p. 331*.
Ramey, sculpteur, *p. 328 note 1, 338 et 339*, 910, 926.
Raphaël Sanzio, 357, *p. 296*, 889.
Rapilly, 594.
Raspail (Collection et vente), 661, 754.
Raucourt (Mlle), tragédienne (1756-1815), 603.
Raverat, directeur de la « Revue d'encouragement pour les lettres et les beaux-arts », 120.
Raynaud (Ernest), *p. 328 note 1*.
Raynaud (Général), 427.
Raynaud (Louis), 427.
Raynaud (Mme Maurice), *p. 332*.
Récamier (Portrait présumé

DE Mme) (1777-1849), 604 et 605.
RÉCOMPENSE (LA) ACCORDÉE A L'HÉROÏSME GUERRIER, 392.
Reconnaissance (La), 392.
Redelsperger (Collection), 1283.
REGNAULT (JEAN-BAPTISTE, BARON), PEINTRE, 606.
Regnault (Jean-Baptiste), peintre, 398, *p. 259*.
Regnault (Vente de J.-B.), 611, 1061.
Reims (Exposition rétrospective au palais épiscopal de), voir : Exposition..., Reims, 1895.
Reiset (Frédéric), conservateur au Musée du Louvre, 78, 194, 326, 358, 778, 809, 811, 814, 817.
Reitlinger (Collection et vente), 491, 563.
RELIGION (LA), 350.
Religion (La), 409, 799.
Religion (Glorification de la), 799.
Rémus, 1004.
Renaissance (La), 377.
RENAISSANCE DES ARTS (LA), 878.
René Jean, 411 et 412, 416 et 417, 516, 552, 589, 607 à 610, 642.
RENOMMÉE (LA), 229.
Renommée (La), 392, 396, *p. 331*.
RENOMMÉE (LA) ANNONÇANT AU MONDE L'ÉVÉNEMENT QUI DOIT ASSURER SA TRANQUILLITÉ, *p. 353 et 354*, 939.
Renon (Collection), 607 et 608.
RENON DE FRANOIS (ETIENNE), 580, 607.
RENON DE FRANOIS (Mme), NÉE URSULE GAULCHIER DE MONTSENGUY, 608.
Renouard (Ant.-Aug.), éditeur, *p. 381*, *396*, *397*, *398*, *415*, *486*.
Renouard (Collection et vente), 5, 16, 436, 1031, 1045, 1048, *p. 414*, 1077.
Renouvier (Jules), 40, 804 à 807.
Repentir (Le), 5, 16, 357.
RÉPUBLIQUE (LA), 386.
République (La), 1079, 1087.
RÉPUBLIQUE (PORTRAIT D'UN OFFICIER DE LA GARDE NATIONALE SOUS LA), 711.
RÉPUBLIQUE (PROJET DE MÉDAILLE POUR LA), 915.
RÉSURRECTION (LA) DU FILS DE LA VEUVE DE NAÏM, 296 et 297.
Résurrection (La) de Lazare, 296.
RÉUNION DE FAMILLE, 645.
RÊVE (LE), 197.
RÊVE (LE) DU BONHEUR, 91 à 106.
Réveil, graveur, 249.
RÊVERIE, 771 et 772.
Révil (Collection et ventes), 11, 357, 758, 889, 1063.
Révolution (La), 383 et 384, 491.
Révolution (Portrait d'un personnage de la), 701.
Revue de l'Art, 628.
Revue de l'Art ancien et moderne, 82, 627, *p. 330*, *482* 92.
Revue des Deux-Mondes, 872, 889.
Revue universelle des Arts, *p. 484* 357.
Rey (Collection), 307.
REY DE MORANDE (CLAUDE-MARIE), RECEVEUR DES DOMAINES A GRAY, 609.
REY DE MORANDE (Mme), NÉE JEANNE-MARIE-ANGÉLIQUE PATATE, 610.
Rey de Morande (Mlle), 610.
Rey de Morande (Collection), 609 et 610.
Reynart (Collection Ed.), à Lille, 91.
Reynolds, graveur, 300.
Reynolds (Sir Joshua), peintre anglais, 27.
Rhin (Le), 899, 902.
Rhin (Le passage du), 899.
Riamir, 1037, 1042.
RIAMIR DÉLIVRANT LES PRISONNIERS ANGLAIS (LE SACRIFICE OU), *p. 392*, 1037 et 1038.
Ricard (Collection Gustave), 598.
Richard (Collection Laurent), voir : Laurent Richard (Collection et vente).
Richard (Collection Maurice), voir : Maurice Richard (Collection).

Richard (Collection et vente S.), 190.
Richer (Jean), 1127.
Richesse (La), *p. 294, 295, 296, 297, 298*, 800 à 809, 811, 814, 817.
Richesse (La) et les Arts, 827, *p. 485*.
Richesse (L'Innocence préfère l'Amour a la), voir : Amour (L'Innocence préfère l') a la Richesse.
Rigaut-Fierling (Collection et vente), 6.
Rigny, 607 et 608, *p. 333, 381, 388 note 2, 389, 485* 554.
Ris (Les), 1058.
Ritter (Famille), 301.
Ritter (Collection de Mlle Gabrielle), 64.
Ritter (Collection Guillaume), à Neuchâtel, Suisse, 27.
Ritter (Collection de Mlle Hélène), 1062.
Ritter (Collection Louis), 1062.
Ritter (Collection R.-B.), 1062.
Ritter (Collection de Mlle Valentine), 27.
Ritter (William), 317.
Ritter (Collection William), 27, 1062.
Ritter (Collection de Mme Wille), 317.
Rivière (Collection du baron), 249.
Rivière (Collection Charles), 1093.
Rivoli (Collection et vente de), 39, 378.
Robert (Hubert), *p. 332 et 333*.
Robespierre (Histoire de), 612.
Rochard (Collection et vente), 209, 363.
Rochaz (Vente), 122.
Rochefort (Collection Henri), 698.
Rochenoire (Collection et vente de la), 1061.
Rocher (Collection), 875.
Rœhn, marchand de tableaux, 496, *p. 491 note 2*.
Rœhn (Vente), *p. 391 note 2*.
Roffe, graveur, 450.
Roger (Collection du baron), 52.
Roger (Barthélemy), ami de Prud'hon, 304, 1080.
Roger (Barthélemy), dessinateur, 1109.
Roger (Collection), 1080.
Roger (Collection et vente), 8, 19, 24.
Roger, graveur, 5, 7, 11, 16, 31, 34, 56, 67, 122, 140, 351, 354, 362, 432, 473, 637, 751, 754, 884 et 885, 901, *p. 354* 1031, 1035, *p. 391 note 3, 392*, 1036, 1039, 1042 et 1043, 1045, *p. 397*, 1048, *p. 398*, 1049, 1051, 1053 à 1055, 1059, 1075 à 1077, 1079 à 1082, 1084 à 1088, 1091, 1109, 1252, 1272, 1281.
Roger (Mme Barthélemy), 925.
Rogers (Collection), poète, 250.
Roguet, sculpteur, 983.
Rohan-Rochefort (prince de), *p. 331*.
Roi de Rome (Le), voir : Rome (Le roi de).
Roland (Mme), *p. 232* 664.
Rollin (Collège), à Paris, 1248.
Romagnesi (Collection), sculpteur, 118.
Romain (J.-G.), graveur, 642.
Rome, 2, 80, 176, 422, 582, 799, *p. 353*, 1057, 1311 f. 25.
Rome (Place Saint-Pierre à), *p. 353*.
Rome (Prix de), *p. 294*, 851.
Rome (Le roi de), 425 à 433, *p. 484*, 425.
Rome (Le roi de), 176, 423, *p. 349, 351, 365 et 366*, 1003 à 1008.
Rome (Allégorie a la naissance du roi de), 409.
Rome (Le berceau du roi de), 1002.
Romulus, 1004.
Rondeau (Collection), 225.
Rosenbach (Bibliothèque de M.), *p. 486*.
Rothan (Collection et vente), 616, 629, 759.
Rothschild (Banque), *p. 294*.
Rothschild (baron Anselme de), 800 à 803.
Rothschild (Collection du baron Alphonse de), 47, *p. 294*, 800 à 803.

Rothschild (Collection du baron Edmond de), 36, 944, 952, 955, 963, 1084.
Rothschild (Collection du baron Edouard de), 47.
Rothschild (Collection du baron Maurice de), 83, 645.
Rothschild (M. de), 854 à 857.
Rothschild (M. M. de), 852.
Rouart (Collection Henri), 332, 571.
Rouart (La collection Henri), par Arsène Alexandre, 463.
Rouart (Collection et vente Henri), 186, 270, 338, 463, 538, 576, 618, *p. 266*, 881, 953, 1258, 1274, *p. 482* 92.
Rouen, 121.
Rouillard (Collection et vente), 314, 452, 1303.
Rouillard, expert, *p. 480*.
Rouquette, *p. 381 note 2*.
Rousseau (Jean-Jacques), 1067.
Rousseau (Jean-Jacques), *p. 410*.
Roussel (Vente H.), 366, 725.
Roux (Collection), à La Rochelle, 591.
Roux (Collection du docteur), *p. 383*.
Roux (Collection Gilbert), 416 et 417.
Roy, graveur, 475.
Rude, *p. 77 note 1*, 502.
Russie, 1029 et 1030.

S

S. (La princesse de), 611.
S., 1833 (Vente), 674.
S., 1840 (Vente du baron de), 433.
S***, 1869 (Vente de M. de), 7.
S., 1872 (Vente C. et), *p. 391*.
S***, 1882 (Vente M.), *p. 339*.
S., 1890 (Vente), 598.
S., 1896 (Vente), 596.
Sabatier (Collection), 942, 958.
Sabatier (Collection et vente Raymond), 875.
Sacrifice (Le), *p. 392*, 1037 et 1038.
Sacrifice (Scène de), 265.
Sacrifice (Un), 901.
Sacrifice (Le) d'Abraham, 278.
Sagan (Collection du prince de), 27.
Sagesse (La), *p. 297*, 889.
Sagesse (Le Génie de la Liberté ou la), 378 et 379.
Sagesse (Le Génie unissant la Nature a la), 826.
Sagesse (La) (Minerve) et la Vérité descendent sur la terre et les ténèbres qui la couvrent se dissipent a leur approche, 123 à 127, 1310 f. 54.
Saint (Collection et vente), peintre en miniature, 5, 7 et 8, 10, 369, 731, 740.
Saint-Cloud (Palais de), 123.
Saint François de Sales prêchant devant Henri IV, *p. 330*.
Saint Jean, 1078.
Saint-Julien (M. de), *p. 294 et 295*.
Saint-Just, 612.
Saint-Martin-lès-Cluny, 422.
Saint Pacome, 334.
Saint-Pétersbourg, 308, 311.
Saint-Pétersbourg (Exposition centennale de l'art français à) en 1912, voir : Exposition, Saint-Pétersbourg, 1912.
Saint-Pierre (J.-H. Bernardin de), voir : Bernardin de Saint-Pierre (Jacques-Henri).
Saint-Pierre (Place), à Rome, *p. 353*.
Saint Preux, 1068, 1070 et 1071, 1073 et 1074.
Saint-Remy (Collection et vente), 345.
Saint Vincent (Vente), 960, 1057.
Sainte Catherine (Martyre de)..., voir : Martyre de sainte Catherine...
Saisons (Les quatre), *p. 294* 848 à 851, 854 à 866.
Saladin (La baronne, puis vicomtesse de Courval, née Egerton), 494.
Sales (Saint François de) prêchant devant Henri IV, *p. 330*.
Salle (His de la), voir : His de la Salle.
Sallé (Collection), 351.
Salomon (Jugement de), 357.
Salomon (Vente), à Berlin, 56, 205.

Salon de 1791, 378 et 379.
Salon de 1793, 252, 490, 699, 790.
Salon de 1796, 489, *p. 389*, *399*.
Salon de 1798, 852, 1035.
Salon de 1799, 123 à 127, 848.
Salon de 1801, 1059.
Salon de 1802, 645.
Salon de 1804, 67 à 79, 742, *p. 482* 67.
Salon de 1806, 197.
Salon de 1808, 146 à 151, 202 et 203, 362 à 369, 574 et 575.
Salon de 1810, 308 à 311, 730 à 735.
Salon de 1812, 82 à 90, 162, 165, 169 et 170, 425, 427, 429, 637 et 638, 740.
Salon de 1814, 146 à 151, 207 à 214, 362 à 369, 560, 615 à 622.
Salon de 1817, 249, 562, 583, 891.
Salon de 1819, 91 à 106, 313 et 314, 495 et 496.
Salon de 1820, 493.
Salon de 1822, 530 à 533, 536 et 537, 539 et 540, 581, 586 et 587, 743 à 749.
Salon de 1824, 249 à 252, 254, 256 à 258, 299 à 301.
Salvini (A.-M.), *p. 387*.
Samos, 1311 f. 1.
Sarcophage (Bas-relief de), 1311 f. 12 à 15, 18.
Sardou (Collection et vente Victorien), 1133.
Satyre (Statue de), 1311 f. 8.
Satyre (Tête de), 230 à 235, 843, 846.
Satyre (Tête de), 798.
Satyre (Tête de faune ou de), voir : Faune (Tête de) ou de Satyre.
Satyre (Un), *p. 298 et 299*, 848, 850.
Satyreau, *p. 349*.
Saucède (Collection et vente A.), 41.
Saulcy (Collection du comte de), 767.
Sceau (Le) impérial, 921.
Sceaux (Château de), 854 à 857.
Scélératesse (La), 357.
Schaal (Louis), graveur, 1054.
Schaffouse (Suisse), 317.
Scheurer-Kestner (Collection), 761 et 762.
Schiff (Collection et vente), 843, 1042.
Schlechsdorf (Château de), en Autriche, *p. 294*, 800 à 803.
Schlichting (Collection et legs du baron de), 208.
Schoninger, lithographe, 207.
Schrath (Collection et vente), 81, 1074.
Schubert (Don Hauguet) et Milliet, voir : Hauguet, Schubert et Milliet (Don).
Science (La), 841, *p. 353*, 946 à 948.
Sciences (Les), 888.
Sciences mathématiques (Les), 1058.
Scœvola (Mutius), 1310 f. 79.
Sculpture (La), 978.
Sculpture (La), 937, 1058.
Sculptures et divers projets de sculptures, 922 à 931.
Séchan (Collection), 371.
Secrétan (Collection et vente), 249.
Sedelmeyer (Collection et vente), 354.
Ségur, *p. 484* 425.
Seine (La), 1003.
Seine (La), *p. 352*.
Seine (Le département de la), 1083.
Seine (La préfecture de la), 1082.
Seine-Inférieure (La), 1084.
Séjour (Le) de l'Immortalité, 889 et 890.
Sellière (comtesse de Sommariva, née), 615.
Sénat (La députation du) rapportant de Berlin les drapeaux conquis a Iéna, 398.
Sénat (Le) conservateur, 1081.
Sénat (Palais du), *p. 352*.
Senofonte Efesio..., *p. 387*.
Sensier (Alfred), 720.
Sensier (Collection Alfred), 594, 677, 1158, 1199.
Sensier (Collection et vente Alfred), 82, 369 et 370, 400, 437, 440 à 442, 509, 719.
Serment (Le), 1073 et 1074.
Servatius (Collection et vente), 209.

Seurre, près Beaune, 414.
Sévène (Legs de Mme), 637 et 638.
Seymour de Ricci, *p. 381 note 2, 387, 399 note 1, 486.*
Sézanne (Marne), 564.
Shaw (Vente), 380.
Sieghart (Collection du Dr Rudolf), à Vienne, 426.
Sieurin (Vente J.), *p. 399.*
Signature des préliminaires de la paix de Leoben, 397.
Signol (Collection), 356.
Silène, *p. 299.*
Simon (Mme), née Dunbier ou Dombierre, 613 et 614.
Simonet (Vente), 876.
Sirouy (Achille), lithographe, 165, 412, 565.
Situation (Sur la) des beaux-arts en France ou Lettres d'un Danois à son ami, 473, *p. 403.* Voir : Brun-Neergaard.
Sixdeniers, graveur, 207.
Société des beaux-arts des départements, *p. 366 note 1.*
Société de l'Histoire de l'Art français, 1127.
Société de reproduction de dessins de maîtres, 291, 446, 508, 1009.
Socrate (La mort du sage) dans sa prison, 1311 f. 26 v°.
Soif de l'or (L'Ingratitude ou la), 529, *p. 392*, 1043, *p. 487* 1043.
Soir (Le), *p. 298*, 818 à 825.
Soldats du Premier Empire sous bois, 408.
Sommariva (Le comte de), 615 à 623, *p. 266.*
Sommariva (comtesse, puis duchesse de), 146, 615.
Sommariva (Collection et vente du duc de), 146, 165, 207, 363.
Sommeil (Le) de Psyché, voir : Psyché (Le sommeil de).
Sommerard (Du), voir : Du Sommerard.
Sommier (Collection), 815.
Sonneur (Un), 1184.
Sophia, 378.
Sophocle, 889.
Sorbonne (La), 889, 926, 1094.
Soret (Collection et vente), 1059.
Sortais, marchand, 337.
Soubassement (Projet de), 930.
Soulange-Teissier, lithographe, 137.
Soulange-Tessier (Collection), 1090.
Soulié, conservateur du Musée de Versailles, 891.
Souly (Collection), 464.
Soutzo (Collection et vente du prince Alexandre), 35, 443.
Soyer (L.-Ch.), libraire-éditeur, *p. 355 note.*
Spar (Vente), 1309.
Spencer, *p. 487.*
Sphinx (Un), 899.
Statue d'Adonis, de dioscures, de femmes, d'hommes, etc., voir : Adonis (Statue de), dioscures (Statue de), etc.
Stella, peintre, 1108.
Stellina, 1036 et 1037, 1039, 1042.
Stellina (La tribu indienne ou Edouard et), *p. 392.*
Stellina aux pieds de l'Idole (L'Oracle ou), *p. 392.*
Stern (Collection Jean), 149, 171 et 172, 740.
Stettiner (Collection), 83 et 84.
Stevens (Collection Alfred), 406 et 407, 722.
Strasbourg (Cathédrale de), *p. 107 note 1.*
Strauss (Collection), 1237.
Strozzi (Galerie), 1311 f. 26 v°.
Suisse, 27, 64, 435, 519.
Sujets de genre, 716 à 790.
Sujets religieux, 266 à 335.
Supplications d'Andromaque (Les), *p. 408.*
Sylvie et le Satyre, 1045 à 1047.

T

T***, 1867 (Vente L.), 258, 804 à 807, 1181, 1289.
T., 1898 (Vente M. G. et), 294, 1089.
Tabor, peintre d'histoire (Collection), 465.
Tabouret (Le) de Marie-Louise, *p. 366.*
Tabourier (Collection et ven-

te), 24, 67, 109, 221, 230, 269, 292, 301, 354, 400.
Taigny (Collection), 12, 75, 96, 955.
Tailhades (B.), 427, 467, 602, 612, *p. 484* 427.
Tainturier (M.), *p. 383 note 1*.
Tainturier (Mme veuve), 414.
Tainturier (Collection), 414, 1025.
Tainturier (Collection de Mme), *p. 383*.
Talleyrand (Charles-Maurice de) Périgord, 624 à 632.
Talleyrand (La comtesse de) Périgord, 635, *p. 242 note 1*.
Talleyrand (La duchesse de) a l'age de vingt-trois ans, 633.
Talleyrand (La duchesse de), 634.
Talleyrand (Mlle de) a l'age de sept ans, 636.
Talleyrand, prince de Bénévent, 636.
Talleyrand-Valencay (Collection et vente), 190, 627, 631, 633.
Tardieu, graveur, 423, 1008, 1029 et 1030.
Tardieu, peintre, 362.
Tardieu (Collection et vente), 225, 423, 1029.
Tassaert, 750.
Tasse (Le), 1047.
Tasse (Portrait du), *p. 396*.
Tasso (Torquato), *p. 396*.
Tauteg, lithographe, 194.
Tauzia (vicomte Both de), conservateur au Musée du Louvre, 71, 148, 152, 252, 369, 567, 595, 733, 873, 891, 1068, *p. 482* 71, *p. 483* 252, *p. 485* 595.
Télémaque chez Calypso, 261.
Tempête (La), 1042.
Temple grec, 898.
Temps (Le), 396, 799, *p. 297*, 1013.
Temps (Le) découvre la Vérité, 236.
Tenadores (Les), 1044.
Tenadores (Les) ou l'Européen et l'Indienne, *p. 392*.
Ternas (Collection du vicomte de), 1117.
Tête casquée, 1310 f. 14.
Tête (Etude d'une), de bras, d'une jambe et d'une main, 1285.
Tête (Etude d'une) couchée appuyée sur une main, d'un bras et d'un torse couché, 1286.
Tête (Etude d'une), d'un bras, de deux pieds, d'une main et d'un torse de femme couchée, 1287.
Tête de Bacchante, 216.
Tête (La) du Christ, 305.
Tête de Faune ou de Satyre, 220 et 221.
Tête de jeune fille couronnée de lierre, 216.
Tête de lion, 1310 f. 51.
Tête de Méduse, 925.
Tête de vieillard, 1282.
Têtes d'enfants, 1246 à 1250.
Têtes d'expression, 791 à 796.
Têtes de femmes, 1259 à 1270.
Têtes d'hommes, 1273 à 1281.
Têtes de jeunes filles, 1253 à 1258.
Têtes de jeunes garçons, 1251 et 1252.
Têtes de jeunes hommes, 1271 et 1272.
Têtes (Deux) d'études et un autre dessin, 1284, 1310 f. 76 v°.
Têtes (Trois), 1283, 1310 f. 78.
Texier (Collection), 169.
Thalie, 107.
Thayer (Collection), 71, 862 à 865, *p. 482* 71.
Thémis ou Nemesis, 357 à 361.
Therpsichore, 107, 1092.
Therpsichore, 832 et 833.
Thevenin (Collection), 363.
Thevenin (Collection et vente), 5, 20, 68, 751, 875.
Thibault (Collection), 609 et 610.
Thompson, *p. 298*.
Thomyre, *p. 353 note 1*, *365*, *366*, 983, 1009.
Thomyre (Collection), 980, 984 et 985, 987 à 991, 993, 995 à 998, 1002 à 1007, 1009, 1011 et 1012.
Thoré (T.), 178, 567.

Tibre (Le), 1003 et 1004.
Tibre (Le), 1002.
Tilsitt (Grand couvert a), 406 et 407.
Tilsitt (Le traité ou la paix de), *p. 351*, 935.
Tirsis, 1045.
Tixier (Collection), 70.
Toilette (La), 156, 774 à 780.
Toilette (La) de Marie-Louise, *p. 366*, 986 à 992, *p. 375*.
Toilette (La) de Vénus, 997.
Toilette de Vénus, *p. 375*.
Tombeau (Le) de Patrocle, 1096 et 1097.
Tombeau (Projet de), 929.
Tondu (Collection et vente), 114, 226, 527, 578, 1057.
Tondu (Vente), 1283.
Tony Johannot, voir : Johannot (Tony).
Torquato Tasso, *p. 396*.
Toscane (Elisa Bacciochi, princesse de Lucques, et Piombino, grande-duchesse de), née Bonaparte, 463.
Touchard (Collection de Mme), 424.
Tournelle (Collection de la baronne de la), 518, 1146, 1197, 1307.
Tournemine (Collection et vente), 135, 1099.
Tourneux (Maurice), 875, 878.
Tournus (Musée de), 653.
Tragédie (La), *p. 331*.
Trajan (Le triomphe de), 1061.
Traumann (Collection), à Madrid, 634.
Traversée (La) du Danube, 899.
Tréquin (Collection), 6.
Trétaigne (Collection du baron Michel de), 262.
Trévise (Collection du duc de), 436 et 437, 445, 703 et 704, *p. 484* 496.
Trévise (Vente de la duchesse de), 437, 445.
Trézel (Collection et vente), 276 et 277, 337, 599, 674, 878, *p. 339*, 910, *p. 353 note 1*.
Tribu (La) indienne, 529, *p. 392*, *486*.
Trieste, 463.
Trilha (Collection et vente), 832 et 833.
Triomphe (Le) de Flore, *p. 332*.
Triomphe (Le) de Bonaparte, *p. 404*, 1058 à 1062.
Triomphe (Le) de Vénus, 194 à 196, *p. 333*.
Triomphe (Le) de Napoléon, 79, 473.
Triomphe (Le) de Trajan, 1061.
Troie, 246.
Trotti (Collection), 496.
Troyes (Exposition à), mai 1864, voir : Exposition à Troyes, mai 1864.
Troyes (Musée, Palais de Justice, hôpital Saint-Nicolas à), 1124.
Truchy (Collection et vente), 695.
Trudaine, amateur, 1310 f. 43.
Truley (Collection), 592.
Tuileries (Palais des), 313 et 314, *p. 117 note 1*, 350, 891, *p. 352*.
Turpin (Collection et vente Charles), 47, 1247.
Tyrannie (La), 383 à 385.

U

Ulric de Vieil-Castel, 536.
Ulysse apparaissant a Nausicaa, 260 et 261.
Union (L') de l'Amour et de l'Amitié, voir : Amour (L'union de l') et de l'Amitié.
Union (L') des Arts et du Commerce, *p. 485*.
Union des Arts (Vente de l'), 584.
Union centrale des Arts décoratifs, 880.
Uranie, 107.

V

V., 1847 (Vente M.), 135, 304.
V., 1861 (Vente), 745.
V., 1907 (Vente du marquis de), 60, 687.
Valedeau (Collection et legs), 40, 804 à 807.
Valençay (Château de), 627, 651, 653.
Valenciennes, 18, 1064.
Vallet (M.), receveur parti-

CULIER DES FINANCES, 637 et 638.
Valpinçon (Collection), 207.
Valton (Collection), 97, 136, 1054.
Van Cuyck, voir : Cuyck (Van).
Van Loo, 329.
Van Praet (Collection), 286, 452.
Varoch (Collection et vente), 907.
Varrocel-Lafontaine (Vente), 1261.
Vasserot (Vente), 189, *p. 390*.
Vassor (Vente) et Lafontaine, 6.
Vaudoyer (Jean-Louis), 627, 633.
Vaufreland (Collection du vicomte de), 424.
Vautier (Collection Abel), 27, 156, 774.
Vauzelle (Collection et vente), 354.
VENDANGES (LES), 852 et 853.
Vendeuvre (Collection du baron G. de), 337.
Vendôme (Place), à Paris, 899.
Vengeance (La), 370 et 371, *p. 392*.
VENGEANCE (LA) DE CÉRÈS, 115 à 118.
VENGEANCE DIVINE (LA JUSTICE ET LA) POURSUIVANT LE CRIME, voir : JUSTICE (LA) ET LA VENGEANCE DIVINE...
Vengeance (L'ange de la), 357.
Vénus, 157, 246, *p. 298, 375*.
VÉNUS ET ADONIS, 162 à 177, 744.
VÉNUS ET L'AMOUR, 56, 461.
VÉNUS ET L'AMOUR, d'après le Corrège, 1107.
VÉNUS ET L'AMOUR ENDORMIS CARESSÉS ET RÉVEILLÉS PAR LES AMOURS, 197 à 201.
VÉNUS ANTIQUE, 1099.
VÉNUS ASSISE, 187.
VÉNUS ASSISE SUR UN BANC DE GAZON, 178.
VÉNUS AU BAIN OU L'INNOCENCE OU LA PUDEUR, 178 à 189.
VÉNUS AU BAIN AVEC L'AMOUR, 186.
Vénus entrant au bain, 182.
Vénus sortant du bain, 182.
VÉNUS DEBOUT, 188.
VÉNUS DÉSARMANT L'AMOUR, 204 et 205, 1310 f. 43, 1311 f. 23.
VÉNUS (LE FLAMBEAU DE), 202 et 203.
VÉNUS, L'HYMEN ET L'AMOUR, 189 à 193.
VÉNUS (MARS ET), voir : MARS ET VÉNUS.
VÉNUS DE MÉDICIS (LA), 1098.
VÉNUS OU UNE NYMPHE, 206.
VÉNUS (PARIS ET HÉLÈNE RÉCONCILIÉS PAR), voir : PARIS ET HÉLÈNE RÉCONCILIÉS PAR VÉNUS.
VÉNUS OU LE PLAISIR, *p. 296*.
Vénus de Rhamnus, 1311 f. 1.
Vénus (La toilette de), 997.
VÉNUS (LE TRIOMPHE DE), 194 à 196, *p. 333*.
Verdière (Collection), 304.
Vergues (Collection), à Carcassonne, 80.
Vérité (La), 383, 549, 799, 937.
VÉRITÉ (LA SAGESSE ET LA) DESCENDENT SUR LA TERRE ET LES TÉNÈBRES QUI LA COUVRENT SE DISSIPENT A LEUR APPROCHE, voir : SAGESSE (LA) ET LA VÉRITÉ...
VÉRITÉ (LE TEMPS DÉCOUVRE LA), 236.
Vernet (Carle), 398.
Véron (Collection et vente), 436, 1031, 1046, *p. 414*, 1077.
Verrier, graveur, 1094.
Verrières (Les bois de), 1302 et 1303.
Versailles, 10, 147.
Versailles (Exposition rétrospective d'art décoratif à), voir : Exposition..., Versailles, 1881.
Versailles (Exposition au palais de), 10.
Versailles (Galerie des peintres vivants à), 123.
Versailles (Musée de), 398 à 404, 473, 891.
Versigny (Mme), 551.
Versigny (Famille), 552.
VERTU (LA) AUX PRISES AVEC LE VICE, 352 à 356, *p. 484* 352 *bis*.
Vertus (Les), 799.
Véry (Collection), 1256.
Vespasien, 1311 f. 1.
VESTALE, 237.

Vestier, peintre, 1124.
Vétillart (Collection), 261 et 262.
Vial (Collection et vente), 1249.
Viardot (L.-C.), 639.
Viardot (Mme L.-C.), 640.
Viardot (Collection), 216.
Viardot (Collection Louis), 639 et 640, 1219.
Viardot (Collection et vente de Mme), 359, 639 et 640.
Viardot (Vente), 1169.
Vicence (La duchesse de), 641.
Vicence (Caulaincourt, duc de), 641.
Vicence (Collection du duc de), 641.
Victoire (La), *p. 353*, 943 à 945, 955.
Victoire (La), 424, 899, 1002, 1058, 1061, 1087, 1095.
Victoire (La) et la Paix, 935 et 936.
Victoire (La) offrant l'olivier de la paix aux nations vaincues, *p. 353 et 354*, 940.
Victoires (Des), 899.
Vidal, lithographe, 52.
Vidal (Collection), 539.
Vieil-Castel (Ulric de), 536.
Vieillard (Tête de), 1283.
Vieillesse (La), *p. 297*.
Vienne (Galerie de), 121.
Vienne, Autriche, 425, 1002.
Vierge (La), 308 à 312.
Vierge (La), 299, 303 et 304, 1078, *p. 484* 328.
Vierge (Assomption de la), 312 à 333.
Vierge (La) et l'Enfant, d'après Louis Carrache, 1109.
Vierge (La) et l'Enfant, d'après Stella, 1108.
Vigée-Lebrun (Mme), 592.
Vigilance (La), 842.
Vigilance (La), 1080.
Vignettes administratives (Diplômes, en-têtes de lettres et), *p. 417 à 421*.
Vignettes diverses (Adresses, cartes d'invitation et), *p. 422 à 425*.
Vignon (Collection et vente), 852.
Villageois (Un) caressant une jeune fille dans une grange, 719.
Villain, imprimeur, 313.
Ville (Une), 243.
Ville de Paris, voir : Paris (Ville de).
Villefrey (Mlle de), âgée de huit ans, 642.
Villefrey (Collection de), 642.
Villèle (Portrait présumé du comte de), 643.
Villeneuve (Collection et vente), 44, 1144.
Villeneuve (Mme Henry Grangier, née Sophie), 543.
Villerey, graveur, 756, *p. 485* 727.
Villeroy, graveur, 727.
Villers l'aîné, graveur, 1035.
Villestreux (Collection du général, vicomte de la), 170.
Villestreux (Vente de la), 1153.
Villot (Frédéric), conservateur au Musée du Louvre, 120, 128, 299, 313, 362, 473, 536, 552, 556, 873, 1109.
Villot (Collection), 464.
Villot (Collection et vente Frédéric), 682, 1130.
Vincent, 536, 584, 1124.
Vinchou, peintre, 362.
Vinci (Léonard de), 1278.
Viot (Collection), 1061.
Viot (Collection et vente), 875.
Virgile, 889.
Virginie, 793.
Virginie (Naufrage de), 1075 à 1077.
Virginie (Paul et), *p. 414 et 415*.
Visite au tombeau, 600.
Vitta (Collection du baron), 437, 452 et 453, 747, 1047.
Vitu (Collection et vente), 679.
Vivant Denon, voir : Denon (Vivant).
Vivenel (Collection), au Musée de Compiègne, 377.
Voïart, premier biographe de Prud'hon, 326.
Voïart (Collection et vente), 624.
Voïart (Mlle Elisa), 644.
Voïart (Collection de Mlle Elisa), 37, 305, 326.
Voltaire, *p. 388 note 1*, *415*.
Volupté (La), 786 à 788.

Voranges (Collection et vente), 288.
Vougeot, 642.
Vulcain, 884 et 885, 1090.

W

W., 1863 (Vente A.), 731.
W., 1919 (Vente), 286, 294.
Walferdin (Collection), 647, 1255.
Walferdin (Collection et vente), 312, 361, 401, 423, 686, 738 et 739, 770, 1008, 1041, 1069, 1084, 1095, 1284, *p. 482 et 483* 93.
Wallace (Collection et Musée Richard), à Londres, 162 à 167, 170, 197, 209, 315, 434, 731, 751.
Waterloo, 483.
Watron-Taylor (Vente), Londres, *p. 399 note 1.*
Warneck (Vente), *p. 232, 390.*
Weill (Collection David), 179, 198, 275, 445 et 446, 481, 566, 550, 641, 761, 785, 1307.
Wellesley (Collection et vente), à Londres, 470.
Wéry (Vente), 147, 156.
Westphalie (Projet de médaille commémorative du mariage de Jérôme Bonaparte, roi de) avec la princesse de Wurtemberg, le 22 aout 1807, 918.
Wildenstein (Collection), 83, 190, 415, 607 à 610, 639 à 641, 645, 787, 884, *p. 332*, 1045.
Wilson (Collection), 949, 954, 959, 962, 1009, 1011 et 1012.
Wilson (Collection et vente), 286, 737, 886 à 888, 1061.
Wissembourg, 901.
Wurtemberg (Projet de médaille commémorative du mariage de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, avec la princesse de), le 22 aout 1807, 918.

X

X., 1907 (Vente), 879.
X., 1911 (Vente de), 745.
Xénophon, voir : Senofonte.
Xerxès, 1310 f. 79.

Y

Yeatman (Collection de Mme), 735, 866, 1235.
Yousoupoff, voir : Iosoupov.

Z

Zéphir (Le), 178, 601.
Zéphir (Jeune) se balançant au-dessus de l'eau, 207 à 215, 363, 560, 562.
Zéphir découvrant l'Amour, 215.
Zéphir, 146 et 147, *p. 298*, 848, *p. 375.*
Ziem, *p. 77 note 1.*
Zodiaque (Les signes du), *p. 332.*

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION v

PREMIÈRE PARTIE. — TABLEAUX.

Mythologie 1
Histoire ancienne et fabuleuse 87
Sujets religieux : Ancien Testament 96
Sujets religieux : Nouveau Testament. 106
Allégories sur la religion et la vertu 126
Allégories sur la justice. 128
Histoire moderne et allégories politiques . . . 139
Portraits 152
Sujets de genre. 267

DEUXIÈME PARTIE. — DÉCORATIONS.

Décorations peintes et projets 292
Projets de monuments et de décorations de monuments 334
Médailles et sceau. 344
Sculptures et projets de sculptures 346
Maquettes pour des fêtes 351
Dessins pour des meubles 365
Illustrations d'ouvrages 381
Diplômes, en-têtes de lettres, etc. 417
Adresses, cartes d'invitation, etc. 422

TROISIÈME PARTIE. — ÉTUDES DIVERSES.

Études d'après l'antique. 426
Études d'après les maîtres 428
Études d'après le modèle 430
Paysages 468
Albums de notes et de croquis 471

Errata et addenda 482
Table 488
Table des matières 545

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU

ILLUSTRATIONS DE

BARRY FRÈRES, A PARIS

SUNY POTSDAM LIBRARY
3 0236 00178639 5